



Le sens de la famille pour les jeunes adultes mexicains, français et québécois dans le contexte de la globalisation

Thèse

Juan Manuel Luna Ortega

Doctorat en psychologie
Philosophiae doctor (Ph.D)

Québec, Canada

© Juan Manuel Luna Ortega, 2014

Résumé

Cette étude explore les risques et les avantages que le lien entre la globalisation et certaines familles des sociétés industrielles entraîne. L'attention est mise sur la conception, les défis et les stratégies que ces familles développent pour s'adapter ou résister à la globalisation qui est comprise dans le cadre de ce travail comme le processus historique d'intégration de toutes les régions du monde dans un système unique à travers le renforcement des réseaux d'interdépendance aux plans politico-économique, socioculturel et technotronique. Vingt et un jeunes adultes ont participé à l'étude. Ils étaient âgés de 20 à 30 ans et de nationalités mexicaine, française et québécoise. L'approche interculturelle comparative a été choisie, tout en employant la méthodologie ethnopsychologique, c'est-à-dire la description des significats servant à comprendre un phénomène social complexe. C'est par entretien de groupe que le discours des jeunes adultes a été recueilli. Ces données ont été traitées en utilisant deux types d'analyse, dialogique et thématique, à des fins de triangulation. Les résultats suggèrent que les institutions de la globalisation peuvent amener certains changements dans les familles, en particulier les valeurs et les politiques familiales teintées des exigences du marché global qui nuisent au noyau familial. Paradoxalement, la famille, pour les jeunes adultes des pays ciblés, reste avant tout un havre de protection. Par contre, il y a aussi un ensemble de défis que la globalisation impose : distance intergénérationnelle, manque de communication, redéfinition de rôles. Afin d'aider les familles à les surmonter, une approche familialiste dans les programmes et les services sociaux pourrait être privilégiée.

Mots clé : Famille, globalisation, institutions de la globalisation, familialisme, jeunes adultes.

Table des matières

Résumé.....	iii
Table des matières.....	v
Dedicace	xi
Introduction	1
I. Problématique.....	3
<i>Cadre conceptuel</i>	3
La globalisation.....	5
L'axe socioculturel de la globalisation.....	8
La remise en question de la force homogénéisante de la globalisation	9
La question reste ouverte.....	10
Les institutions de la globalisation.....	11
La famille	11
<i>Recension des écrits</i>	13
Globalisation et famille traditionnelle.....	15
Globalisation et famille moderne	17
<i>Familles mexicaines, françaises et québécoises</i>	19
Familles mexicaines traditionnelles	19
Familles mexicaines contemporaines.....	21
Familles françaises	23
Familles françaises contemporaines.....	24
Familles québécoises.....	26
Familles québécoises de l'après-guerre.	27
Synthèse de la caractérisation des familles mexicaines, françaises et québécoises.....	29
<i>Discussion et perspectives</i>	31
Positionnement du chercheur par rapport à l'objet.....	33
Position épistémologique.....	34
II. Questions générales et objectifs de la recherche	37
<i>Questions générales</i>	37
<i>Objectifs spécifiques</i>	37

III. Méthodologie	39
<i>Population</i>	39
Choix des groupes nationaux	39
Groupe d'âge.....	39
Technique d'échantillonnage	40
Étudiants universitaires	40
Procédure de recrutement.....	40
Méthode de collecte et instruments	41
Grille d'entrevue.....	42
Approche interculturelle comparative.....	44
Stratégie d'analyse.....	44
Perspective analytique ethnopsychologique.....	44
Analyse dialogique.....	45
Pertinence scientifique de l'analyse dialogique	45
Analyse thématique.....	46
Méthode de traduction du discours en espagnol.....	46
Éthique	47
IV. Analyse interculturelle comparative dialogique.....	49
<i>Système de renvoi aux verbatims</i>	49
<i>Analyse dialogique</i>	50
Le groupe focalisé	51
<i>Analyse dialogique de la structure externe du groupe focalisé</i>	53
Les objectifs et les tâches des entretiens.....	53
La composition des groupes, caractéristiques sociodémographiques.....	54
Les rôles sociaux des participants	54
L'endroit et la durée de l'entretien	54
Les stimuli pour encourager la discussion.....	55
<i>Analyse de la structure interne du groupe focalisé</i>	55
Le caractère de l'interaction.....	56
Le caractère des interactions dans le discours des étudiants mexicains.....	56
Le caractère des interactions dans le discours des étudiants français.	59
Le caractère des interactions dans le discours des étudiants québécois célibataires.....	62

Le caractère des interactions dans le discours des étudiants québécois en couple.....	65
L'étape de la séance.....	67
Le rôle du modérateur et des participants.....	67
Le type de discours	68
La nature des thèmes.....	68
L'analyse dialogique de l'hétérogénéité du discours	69
L'analyse de l'hétérogénéité du discours.....	70
Les thèmes.....	70
L'interaction dialogique.....	70
Étudiants mexicains.....	70
Tableau 1: Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux au Mexique.....	70
Étudiants français.....	80
Tableau 2 : Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux en France.....	80
Étudiants québécois célibataires.....	95
Tableau 3 : Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux au Québec selon le point de vue d'étudiants célibataires.....	95
Étudiants québécois en couple	104
Tableau 4 : Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux au Québec selon le point de vue d'étudiants en couple.....	104
V. Analyses thématique et interculturelle comparative	113
<i>La conception de la famille.....</i>	113
Qu'est-ce que la famille?.....	113
Le modèle de famille idéale	114
Les valeurs que les jeunes mexicains, français et québécois privilégient pour fonder une famille	115
La cohésion familiale au Mexique, en France et au Québec	118
Les familles mexicaines, françaises et québécoises comme soutien pour leurs membres	118
<i>Les défis que la globalisation fait vivre aux familles modernes</i>	119
Les difficultés des familles mexicaines, françaises et québécoises de nos jours.....	119

Les difficultés des rapports entre les parents et les jeunes mexicains, français et québécois	124
Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille au Mexique, en France et au Québec	126
Les changements que la globalisation amène pour les familles mexicaines, françaises et québécoises...	128
<i>Les stratégies que les jeunes adultes développent pour s'adapter ou pour résister aux changements amenés par la globalisation.....</i>	131
Les arrangements que les membres des familles mexicaines, françaises et québécoises font pour surmonter leurs difficultés	131
<i>Validation de l'analyse thématique</i>	133
VI. Discussion des résultats de l'analyse dialogique et de l'analyse thématique	135
<i>La structure externe du groupe focalisé</i>	136
<i>La structure interne du groupe focalisé.....</i>	137
<i>Macrosystème.....</i>	138
<i>Contextes sociaux plus larges.....</i>	141
Médias et jeunes adultes mexicains	142
Médias et jeunes adultes français	147
Médias et jeunes adultes québécois	150
Migration et familles modernes.....	152
<i>Exosystème</i>	152
Quelques effets des gouvernements sur certaines familles dans l'époque moderne	153
Le gouvernement comme institution de la globalisation et ses effets sur des familles industrialisées	154
<i>Mésosystème</i>	156
<i>Microsystème</i>	158
Les jeunes adultes ont-ils des avantages pour fonder une famille dans l'époque de la globalisation?	158
Globalisation et défis familiaux.....	162
Les stratégies que les jeunes adultes développent pour s'adapter ou pour résister aux changements amenés par la globalisation	169
<i>Ontosystème.....</i>	173
Familles modernes, un réel facteur de protection.....	174
Cohésion familiale dans le contexte de la globalisation	174
Un modèle idéal de famille, loin, mais toujours présent	178
Synthèse de la discussion des résultats de l'analyse dialogique et de l'analyse thématique	179

<i>Les limites de l'étude</i>	184
<i>Les forces de l'étude</i>	185
VII. Conclusions	187
Références	191
Annexes	199
Annexe 1: Le guide d'entrevue.....	199
Annexe A: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants mexicains	201
Annexe B: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants français	221
Annexe C: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants québécois célibataires.....	245
Annexe D: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants québécois en couple	279
Annexe E: Listes de thèmes de quatre groupes.....	291
Annexe F: Analyse interculturelle comparative de l'invocation de participants virtuels.....	295
Annexe G: Le caractère des interactions dans le discours des étudiants mexicains, français et québécois	323
Annexe H: Analyse de l'échange dans le Groupe focalisé des quatre groupes nationaux	329
Annexe I: Tableau comparatif de l'analyse thématique des données des trois groupes nationaux	333
Annexe J: Relevé de thèmes des étudiants mexicains.....	355
Annexe K: Relevé de thèmes des étudiants français.....	375
Annexe L: Relevé de thèmes des étudiants québécois célibataires.....	399
Annexe M: Relevé de thèmes des étudiants québécois en couple.....	429
Annexe N: Pourcentage de l'accord interjuges selon la mesure Kappa.....	441

Dedicace

A Reina Luna Ortega, mi madre, mi más grande inspiración
A toda mi familia por darme la energía de seguir, a pesar de todo
A l@s grandes amig@s involucrad@s en esta tesis

María Antonieta Martínez Vazquez

Élisabeth Cyr

Pierrete d'Amours

Sandrine Bénard

Michèle Poitras

Robert Gravel

Chantal Talbot

Jean-Noël Bergeron et toute la grande famille Mariste de Willowdale 2800

Remerciements

La rédaction de cette étude a été possible grâce à la bienfaisance et la générosité d'Yvan Leanza qui a accepté de superviser la thèse. Un remerciement spécial à Francine Dufort pour avoir été une source immense d'inspiration et de soutien. Merci à Marguerite Lavallée pour son extraordinaire diligence et générosité et à Tamarha Pierce parce que son ouverture d'esprit scientifique l'a amenée à accepter de faire le suivi de l'étude.

LE SENS DE LA FAMILLE POUR LES JEUNES ADULTES MEXICAINS, FRANÇAIS ET QUÉBÉCOIS DANS LE CONTEXTE DE LA GLOBALISATION

Introduction

L'influence de la globalisation sur les systèmes familiaux modernes a jusqu'à maintenant été peu explorée. La plupart des recherches ont mis l'accent sur la personne et la globalisation. Il a été signalé que les valeurs de la globalisation orientent la personne vers l'égoïsme, le narcissisme et la solitude chronique et que la dépression, les dépendances aux drogues et le suicide sont des problèmes sociaux liés au dit processus. Cependant, ces approches ne semblent pas approfondir suffisamment la situation puisque très peu de place est laissée aux différents contextes dans lesquels les personnes agissent et interagissent, contextes qui peuvent favoriser ou freiner les pratiques et les comportements, dû à des contraintes variées d'ordre structurel, matériel, socioculturel, économique ou psychologique. Des travaux récents révèlent des prises de positions différentes quant à l'influence de la globalisation sur les personnes; mais il semble que la question ne soit pas encore résolue. De l'idée du village global de McLuhan & Powers à celle qui valorise les spécificités des groupes, le phénomène de la globalisation est insuffisamment exploré pour expliquer la diversité des manifestations qui apparaissent un peu partout dans le monde. La famille, étant à la fois un lieu central dans la vie des gens, une institution de cohésion sociale, un univers alimentant les besoins fondamentaux des personnes, qui existe partout sur la planète, apparaît une entité intéressante à examiner pour mesurer l'influence que peut avoir la globalisation sur les pratiques et comportements des membres de diverses sociétés. Tel est le domaine choisi dans le cadre de ce travail. Nous avons laissé de côté les liens entre les comportements et valeurs véhiculés par la personne et les systèmes chargés de son développement, c'est-à-dire que la recherche sur la famille comme médiatrice entre la personne et la globalisation a été négligée. L'objectif poursuivi est plus modeste : il cherche à établir des repères théoriques pour comprendre les défis auxquels la famille contemporaine fait face et pour repérer les facteurs qui devraient être mis de l'avant pour protéger les systèmes familiaux à l'avenir.

Les concepts théoriques de base sont exposés dans la première partie. Ensuite, la notion de la globalisation, la théorie du village global, le concept d'institutions de la globalisation et le débat sur la pertinence de la théorie du village global sont développés. Suivront, l'articulation du concept de

système familial, le modèle du développement humain de Bronfenbrenner et le concept des institutions de la globalisation qui permettent d'explorer le lien famille-globalisation. Nous présentons, ensuite, les résultats des recherches sur des sociétés traditionnelles et modernes portant sur le lien famille-globalisation, et ce, pour décrire comment les systèmes familiaux ont été affectés par la globalisation. Dans la dernière partie, nous présentons les résultats de notre étude.

I. Problématique

L'objectif de cette recherche est de mieux comprendre les facteurs qui mettent en lien le processus de globalisation¹ et certains systèmes familiaux issus de sociétés industrialisées. Dans les dernières décennies, comme on le verra plus loin, le lien entre la globalisation et la famille a été très peu exploré. C'est pourquoi, dans cette étude qualitative exploratoire, la famille, comme premier milieu de développement des personnes, est analysée à la lumière des changements sociaux dans le contexte de la globalisation afin de mieux comprendre les risques et les avantages que de tels changements entraînent. Particulièrement, l'attention est mise sur les retombées de la globalisation sur le vécu de certaines familles de sociétés industrielles, à différents niveaux (conception, cohésion, problèmes, défis) ainsi que sur les stratégies qu'elles développent pour s'y adapter ou y résister.

Cadre conceptuel

Pour entamer l'exploration du système familial dans le contexte de la globalisation, il nous faut définir les notions de base servant à établir la problématique. Premièrement, l'étape la plus intense du processus de la globalisation du monde a démarré avec l'époque moderne. Selon Toffler (1980), la modernité réfère à l'époque de l'histoire de l'Occident, postérieure au Moyen-Âge.

La dimension philosophique de la modernité est créée, notamment, par les idées venant de la Renaissance. À cette époque, l'homme² est perçu comme le propriétaire de sa pensée, de son corps, de l'histoire, de la nature et de la science. Le monde dans sa totalité devient un objet susceptible d'être dominé par l'être humain. Dans la modernité, la perspective des personnes se modèle sur des valeurs comme l'autonomie, la responsabilité de pensée, l'individualisme, la liberté, les droits individuels et la créativité (Villoro, 1992).

Bien souvent, la révolution industrielle a été considérée comme le début de cette période. La machine à vapeur de Watts au XVIII^e siècle est, quant à elle, la découverte marquant la révolution industrielle. Dans l'époque moderne, la machine à vapeur a eu des implications économiques et technologiques,

¹ Ce concept est défini dans la section *la globalisation*.

² Dans ce texte, le masculin englobe les deux genres et est utilisé pour alléger le texte.

mais aussi sociales. Toujours selon Toffler (1980), des principes socioéconomiques comme la division du travail, la production en série et la plus-value, ont orienté les rapports des groupes sociaux. De nos jours, le modèle de production industrielle s'avère important car il implique une chaîne interdépendante de systèmes de production économique orientant les rapports sociaux au plan local, régional et international (Ianni, 1996).

Sans prétendre documenter de manière exhaustive la différence entre la modernité et l'industrialisation, deux notions fréquemment utilisées comme des synonymes par les chercheurs, nous considérons que dans le tandem modernité-industrialisation, la modernité implique plutôt les pratiques sociales (e.g. le fait qu'une femme ait un emploi rémunéré) issues des changements sociaux (e.g. la reconnaissance de la participation des femmes au marché du travail); tandis que l'industrialisation réfère aux éléments structurels directement liés au système économique (les usines ou les institutions comportant des systèmes hiérarchiques, des horaires de travail bien délimités, des exigences et des modèles de comportement propre à la production industrielle, etc.).

Deuxièmement, tout en reconnaissant la réduction simpliste de cette dichotomie, nous employons la distinction proposée par Camilleri et Cohen-Emerique (1989) entre sociétés traditionnelles et sociétés modernes. Dans les sociétés peu touchées par l'industrialisation, appelées sociétés traditionnelles, le changement social est lent et la culture est fortement étayée sur les traditions du groupe d'origine. Le système de signification est articulé autour d'autres systèmes significatifs plus larges, qui à leur tour, sont présents dans la plupart des rapports sociaux et véhiculés par les prescriptions découlant des traditions. Il s'agit de systèmes cohérents et précis, cristallisés dans une philosophie de l'existence cosmique et sacrée où toutes les manifestations sociales sont liées au réseau de significations culturelles (Camilleri et Cohen-Emerique, 1989). À l'opposé, dans les sociétés modernes, les activités de la vie sont généralement divisées et spécialisées. Ce fait encourage la création de sous-groupes maintenant leurs propres systèmes de signification. En conséquence, la génération des significations est plutôt éclatée et individuelle. Elles incluent un éventail de cultures dans lesquelles les personnes évoluent selon une logique (idéalisée) de volonté propre. Par ailleurs, les transformations technologiques empêchent la cristallisation des représentations, valeurs, savoir-faire, etc., et favorisent le flux des mouvements d'opinion, des modes libres et passagères (idem). Ces notions macrosociologiques sont

utiles, comme on le verra, pour déterminer les effets de la globalisation selon le contexte dans lequel on l'observe.

Finalement, qui dit homogénéisation des pays industrialisés sous l'influence de la globalisation, dit généralité des pratiques et des comportements, peu importe les contextes. Dans une perspective de recherche interculturelle comparative, on pourrait poser la question en termes d'universalité, car selon Berry, Poortinga, Segall & Dasen (2002), l'universalité, dans cette approche, réfère à ce qui est commun à tous les personnes de la terre, c'est-à-dire les processus psychologiques de base qui sont communs à tous les membres de l'humanité. L'universalisme, doctrine qui comprend la réalité comme un tout unique englobant toutes les personnes, vise à comprendre le rôle de la culture. Toujours selon Berry et al. (2002), pour comprendre le rôle de la culture dans la diversité comportementale, il s'agit, plutôt que d'ignorer cette dimension, de la prendre au sérieux. Tout en supposant que les processus de base sont susceptibles d'être communs à l'humanité, cette approche permet la découverte, non seulement des similitudes comportementales (universelles), mais aussi des différences (spécificités culturelles) à travers les groupes humains. Dans la perspective du présent travail, elle permet de se demander si les pays ciblés connaissent cette homogénéisation, s'ils y accèdent de la même manière, s'ils le font au même rythme ou encore s'il y a des résistances qui se manifestent, et si oui, de quels types et sous quelles formes. L'universalisme est également clairement distinct du relativisme, puisque des comparaisons sont considérées comme essentielles pour saisir le comportement humain, alors que les relativistes orthodoxes refusent toute comparaison (Berry et al., 2002, p. 5).

La globalisation

Avant d'aller plus loin, il est important de présenter les repères théoriques à propos du processus de la globalisation. Pour des raisons de clarté, nous la présentons en quatre sous-sections : dans la première sous-section, *L'axe socioculturel de la globalisation*, nous présentons la théorie voulant expliquer la globalisation sur le plan social et culturel. Dans la deuxième sous-section, *La remise en question de la force homogénéisante de la globalisation*, nous présentons le débat entre les chercheurs qui perçoivent un effet homogénéisant de la globalisation sur le plan social et ceux qui nient un tel effet. Dans la troisième sous-section, *La question reste ouverte*, nous constatons l'impossibilité d'accepter ou de refuser les effets homogénéisants de la globalisation étant donné l'état inachevé de la recherche sur ce sujet. Finalement, dans la quatrième sous-section, *Les institutions de la globalisation*, nous proposons le concept d'institution

de la globalisation comme outil théorique permettant de saisir comment le processus de globalisation est médiatisé jusqu'aux personnes.

La globalisation réfère au processus historique d'intégration de toutes les régions du monde dans un système unique, et ce, à travers le renforcement des réseaux internationaux d'interdépendance aux plans économique, politique, social, culturel et technotronique³ (Ianni, 1996, Guillén, 2001, Chanda, 2002).

Les dimensions de la globalisation (politique, culturelle, etc.) sont interreliées et difficiles à départager au moment d'analyser la portée de la globalisation sur un objet d'étude spécifique. Devant cette difficulté, Freitag (2008) fait un effort pour définir les dimensions socioculturelles (mondialisation) des aspects politico-économiques (globalisation) du phénomène.

Selon lui, la mondialisation réfère à un processus de construction d'un lieu commun mondial par le biais des échanges socioculturels. Ce processus est humain, spontané et indépendant de la volonté consciente des personnes. Par contre, toujours selon Freitag (2008), la globalisation réfère à l'établissement d'un système capitaliste-néolibéral sur l'ensemble de la planète. Ce processus est artificiel et tend à subordonner la vie sociale à la dynamique économique mondiale. Malheureusement, cette dichotomie reste inachevée et floue à certains égards. À notre avis, les éléments que Freitag utilise pour caractériser la mondialisation sont aussi présents dans la globalisation. Autrement dit, sur le plan international, les échanges socioculturels sont à la base de la construction du système capitaliste-néolibéral et ce système entraîne, à son tour, des principes et des valeurs qui sont plus ou moins imposés ou adoptés dans les rapports sociaux tout autour de la planète. Nous estimons que les valeurs sociales, orientant les comportements des personnes, sont encouragées par la convergence des aspects tant politico-économiques que socioculturels et que départager une tendance plutôt qu'une autre implique toujours l'analyse du contexte dans lequel chaque phénomène a lieu. Par exemple, le narcissisme social de Guinsberg (2001) est un phénomène socioculturel à la base, mais qui est indissociable et soutenu par le système néolibéral de notre époque. Pour les besoins du présent travail,

³ La technotronique réfère à la symbiose de l'informatique et de la technologie constituant un des outils fondamentaux de la globalisation (Ianni, 1996).

le terme globalisation sera retenu tout en considérant que ce terme inclut la dimension socioculturelle du phénomène.

Les sources de la globalisation sont : 1) la soif de conquête, 2) la recherche de la prospérité, 3) le prosélytisme et 4) l'élan de curiosité. Ces facteurs ont caractérisé les expéditions belliqueuses et scientifiques depuis les débuts de l'humanité (Chanda, 2002). Sur le plan de la vitesse du phénomène, nous voyons que la performance des systèmes informatiques, dont Internet, fait de la globalisation un processus intense et instantané (Guillén 2001). De nos jours, la globalisation encourage l'expansion des principes de l'industrialisation à une échelle globale — uniformisation, spécialisation, synchronisation, concentration, maximisation et centralisation — (Toffler, 1980). Ces principes tendent à guider les rapports sociaux sur tous les plans. En ce qui concerne les valeurs sociales, la globalisation met de l'avant l'individualisme, l'ouverture des marchés (Guinsberg, 2001), la démocratie, la liberté de choix, les droits individuels, l'ouverture au changement, la tolérance face à la différence, le laïcisme, le loisir, le bonheur individuel (Arnett, 2002), l'acquisition de biens, la production de biens et la compétition (Hirigoyen, 2008).

La recherche et la théorisation sur la globalisation n'ont que trente ans. Cependant, à l'heure actuelle, il y a une discussion sur la fin du processus de globalisation, compris comme la construction d'une structure unique sur le plan international, et le début d'un système fonctionnel qui n'a plus l'État-nation comme référence, mais la planète. Hardt, Negri, Brown & Szeman (2002) appellent ce système l'*empire*, un véritable lieu unique où les flux du capital financier, les systèmes politiques et les échanges socioculturels n'ont pas un siège (exemple, les États-Unis), mais plusieurs points d'opération jamais stables dans le temps et dans l'espace, i.e. Internet, les bourses du capital financier aux États-Unis, à Singapour, à Istanbul, à Tokyo, etc., les traités de libre-échange (ALENA, Mercosur, etc.). Sur les plans social, politique et économique, les possibilités que la globalisation, ou l'*empire*, impliquent s'avèrent inédites, inattendues et fortuites. En sont pour exemple, la crise financière des États-Unis en 2009 malgré qu'elle soit une puissance économique mondiale, la réussite des paysans mexicains pour la garde de leurs terres malgré les directives de la Banque Mondiale (Davis & Rosan, 2004; Ortega, 2005) ou la génération de problèmes de santé mentale comme le narcissisme social (Guinsberg, 2001) et le super égo (Amorin, 2003) liés aux valeurs véhiculées par les médias.

L'axe socioculturel de la globalisation

La métaphore du village global de McLuhan & Powers (1989) essaie d'expliquer le processus de globalisation sur le plan technotronique. Cette allégorie réfère à l'expansion d'un système informatique unique sur le plan international (McLuhan & Powers, 1989). Ianni (1996), qui a transposé la théorie du village global sur le plan socioculturel, soutient qu'au cœur de ce système informatique se trouve l'industrie culturelle. L'industrie culturelle suppose la production et la consommation de marchandises (musique, cinéma, littérature, etc.) diffusant des messages, des symboles, des images (scientifiques, politiques, etc.) peuplant l'imaginaire des gens. L'industrie culturelle a deux effets sur les personnes : 1) elle définit l'esthétique de l'image de soi et du style de vie et 2) elle génère une idéologie de consommation et une tendance à l'homogénéisation du fonctionnement de la vie partout sur la planète.

Toujours selon Ianni (1996), dans le village global, 1) les mots sont remplacés par des images, 2) les interactions et les représentations tendent à la virtualité, 3) le comportement des personnes est de plus en plus construit selon les signes diffusés par le village global, 4) la participation de la personne dans le système informatique global amène des conséquences psychoculturelles, par exemple, la personne adopterait les codes de communication de l'espace global et le marché global transformerait le citoyen en consommateur et; 5) le code linguistique de ce système serait l'anglais.

Les chercheurs intéressés au développement psychologique de la personne dans le contexte de la globalisation utilisent les concepts offerts par la théorie du village global ou, du moins, ils semblent appuyer leurs hypothèses sur cette théorie-là. Par exemple, selon Arnett (2002), les médias tendent à effacer l'identité culturelle locale tout en privilégiant le développement d'une identité globale. Selon Ianni (1996), les médias 1) ont une forte tendance à créer la manière dont les personnes se situent dans le monde, leur manière de penser, d'imaginer, de sentir et d'agir et; 2) entraînent vers la modernité les régions qui y participent. Et ce, toujours dans le sens de modeler la pensée des personnes tout en suivant la logique de la production-consommation (Guinsberg, 2001) et de l'autonomie individualiste et compétitive (Hirigoyen, 2008). Sur le plan de la santé mentale, l'adoption des valeurs, privilégiées par la globalisation, dans le comportement des personnes génère des problèmes comme le super égo (Amorin, 2003), le narcissisme social (Guinsberg, 2001), la solitude chronique (Hirigoyen, 2008), la

dépression (Moreira & Freire, 2003), l'alcoolisme, les dépendances aux drogues et le suicide (Arnett, 2002).

La remise en question de la force homogénéisante de la globalisation

La théorie du village global, telle que conçue par Ianni (1996), a été remise en question par plusieurs chercheurs. La tendance homogénéisante que cette théorie postule a reçu plusieurs critiques. Premièrement, les médias de masse véhiculeraient des philosophies diverses (la défense des droits humains, les stratégies terroristes, les nouveaux comportements sexuels, les tendances religieuses, etc.) qui soulèveraient la résistance, l'ironie, la sélectivité, etc., plutôt que la standardisation des jugements de leurs interlocuteurs (Appadurai, 1996; Guillén, 2001).

Deuxièmement, en rapport aux questions d'identités nationales, force est de constater les divers projets de création de nouveaux états nationaux (palestinien, catalan, québécois) et l'augmentation de leur nombre dans le monde (Guillén, 2001). Ces faits montrent que les sentiments d'appartenance ethnique sont un lien identitaire puissant (Inglehart & Baker, 2000). Donc, les groupes nationaux de la communauté internationale seraient mis en lien, mais pas nécessairement homogénéisés.

Troisièmement, l'hypothèse de la genèse d'une communauté globale monolithique ne tiendrait pas car la communication entre les interlocuteurs dans l'espace global est inexistante, et ce, dû au manque de significations culturelles communes (Wolton, 2002).

Finalement, la langue anglaise présente des limites qui l'empêcheraient de représenter le processus global. Par exemple, sur Internet, 63,44 % des usagers utilisent une langue autre que l'anglais (Wikipedia, 2010). L'anglais n'est même pas la langue dominante aux États-Unis et au Royaume-Uni. La diversité des langues retrouvées dans ces pays-là montre que cette langue n'est pas le code linguistique dominant sur la planète. Dans le monde, il y aurait plutôt des secteurs linguistiques : l'espagnol, le russe, l'arabe, le français, le kiswahili et le chinois (Guillén, 2001).

Selon ces chercheurs, la grande diversité culturelle de chacune des régions du monde serait un obstacle à l'homogénéisation provoquée par la globalisation. Cela impliquerait que le développement de la personne et des communautés serait dépendant du processus de globalisation, mais non aliéné par lui.

La globalisation du système capitaliste-industriel dans la plupart des régions du monde pourrait nous amener à penser la globalisation comme un processus linéaire. Autrement dit, la possibilité d'analyser chaque groupe culturel à partir d'une grille unique pourrait nous permettre d'évaluer dans quelle mesure les groupes traditionnels deviennent industrialisés, donc homogénéisés. Sur le plan économique, cette formule pourrait, à la limite, être pertinente. Par contre, les groupes nationaux ne sont pas susceptibles d'être mesurés selon une telle grille. Sur le plan social et culturel, la spécificité de chaque groupe social encourage une multiplicité de réponses face au processus globalisateur plutôt qu'une seule. L'image d'un kaléidoscope de possibilités nous semble plus judicieuse qu'une idée de processus linéaire.

La question reste ouverte

Malgré ces visions diverses sur la globalisation, la recherche du lien qui s'établit entre elle et la pensée des personnes est encore abordée en utilisant des concepts et des mécanismes proposés par la théorie du village global. Par exemple, d'un côté, le concept de globalisation d'Arnett (2002) est le suivant : « Processus par lequel les cultures s'influencent les unes les autres et deviennent plus semblables à travers le commerce, l'immigration et les échanges d'information et des idées ». D'un autre côté, dans les recherches sur des familles traditionnelles dans le contexte de la globalisation, la famille est toujours liée à la globalisation par le même mécanisme : l'intériorisation des valeurs véhiculées par les médias (Talhani & Hasanali, 2000; Arriagada, 2002; Arnett, 2002; Grahame, 2006). De ce fait, il y a au moins, deux positions théoriques sur les rapports globalisation-personne, l'une qui trouve des effets profonds sur les personnes; et l'autre qui remet catégoriquement en question la force homogénéisante de la globalisation considérant l'identité ethnique comme un filtre des tendances globales. Néanmoins, au cœur de ce débat, il existe un accord : la personne contemporaine ne peut pas être comprise si le fonctionnement des systèmes culturels, allant du micro au macrosystème, dans le contexte de la globalisation, n'est pas pris en compte.

Les institutions de la globalisation

Selon VandenBos (2007, p. 486), une institution réfère à un ensemble de pratiques, une tradition ou comportement (se marier), ou à un système de rôles et de rapports établi et considéré comme normatif dans un groupe social (monarchie, capitalisme, religion, famille élargie, etc.) et fréquemment cristallisé dans des bâtiments - usines, bureaux, hôpitaux, etc.-. Dans le processus de globalisation, le modèle moderne capitaliste-industriel a organisé et réglementé les systèmes de rôles et de rapports sociaux (Laidi, 2000) à travers certaines institutions. Ces systèmes ont été par la suite établis, acceptés et légitimés dans plusieurs sociétés dans le monde. Ainsi, les pratiques et les comportements ont été moulés sur le modèle industriel qui est à la base du développement économique de ces sociétés. En ce sens, une institution de la globalisation réfère à une pratique ou une organisation (politique, économique, technotronique ou socioculturelle) qui a son origine dans les rapports internationaux et qui a tendance à régler et à légitimer les pratiques, les comportements ou les systèmes de rôles et de rapports des sociétés, et ce, fréquemment dans la logique du système moderne et industriel. En voici des exemples : le système éducatif occidental, l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation Mondiale de la Santé, le Fond Monétaire International et la Banque Mondiale.

La famille

La famille est le système humain le plus important pour le développement de la personne. Elle la soutient sur le plan physiologique, affectif, éducatif et social. Elle est fondée par une ou plusieurs personnes attachées par des liens sanguins ou civils (Pérez, 2008). Selon Robin (2005), les membres du système familial établissent des liens pour maintenir la cohésion du groupe, et ce, à travers la loyauté familiale et le mythe familial. La loyauté familiale est une force régulatrice du système familial qui marque l'appartenance au groupe et sert à la survie de celui-ci. Elle se manifeste face au risque de désengagement de l'un de ses membres. Être un membre loyal du groupe familial implique l'intériorisation des attentes du groupe et un comportement en accord avec ces injonctions intériorisées. Le mythe familial, lui, est constitué par les systèmes de croyances véhiculés par la mémoire familiale. Il définit les règles de comportement et le type de relations que les membres du groupe doivent établir entre eux et avec le monde extérieur. Dans la famille, chaque membre a un rôle, c'est-à-dire, un ensemble de tâches et des mandats donnant une fonction à chacun et permettant l'établissement de l'ordre du système familial (Robin, 2005). Au cœur de ces processus, la dynamique familiale est soumise à des rééquilibrations constantes résultant des rapports de force entre les

membres de la famille et des influences extérieures susceptibles de modifier ces rapports (Bronfenbrenner, 1986; Robin, 2005; Satir, 1988).

Le modèle écologique du développement humain de Bronfenbrenner illustre bien ce processus. Dans ce modèle, le développement de l'être humain est considéré comme le résultat des interactions entre la personne et son environnement, constitué de divers paliers. Sur un plan heuristique, l'approche écologique met l'accent sur l'analyse de l'accommodation réciproque et progressive entre la personne et les propriétés des milieux. La qualité des interactions entre les divers milieux liés à la personne détermine son adaptation au contexte social. En d'autres mots, ce modèle sert à contextualiser le système familial par rapport à d'autres systèmes extérieurs avec lesquels il est en interaction; il permet de ce fait de le mettre en lien aussi avec le processus de globalisation et les institutions qui lui sont associées.

Les processus impliqués dans un environnement écologique, prennent place dans un ensemble de systèmes interliés. Ces systèmes sont l'onto, le micro, le méso, l'exo, le macro et le chronosystème. L'ontosystème réfère à tous les processus au plan de l'expérience personnelle avec l'environnement. Un microsystème est un ensemble d'activités, de rôles et de relations interpersonnelles maintenus par la personne dans un milieu déterminé. Le mésosystème inclut les interrelations de deux ou plusieurs systèmes dans lesquels la personne évolue (les rapports entre la maison et l'école, le groupe social du quartier, etc.). Les rapports que la personne établit dans tous les nouveaux milieux constituent son mésosystème, et ce, sous plusieurs formes (une personne servant de lien entre deux milieux, la communication entre les milieux, etc.). L'exosystème regroupe les milieux dont les événements affectent ou sont affectés par la personne sans que celui-là y participe directement (dans le cas des enfants : le milieu professionnel des parents, le cours d'un frère, les réseaux d'amis des parents, les activités administratives de l'école, etc.). Selon Bronfenbrenner (1986), des contextes sociaux plus larges qui ne sont pas encore le macrosystème orientent aussi le développement de la personne. Les facteurs constituant le contexte social plus large n'appartiennent pas de manière exclusive aux milieux de l'environnement écologique, mais ils entraînent des retombées sur le développement de la personne (l'éducation des parents, la migration, la télévision, etc.). Le macrosystème est la matrice culturelle de la société dans laquelle la personne vit - un système de croyances, de valeurs et de normes ou une idéologie de base d'un groupe social - (Le Bossé & Dufort, 2001). Finalement, le chronosystème réfère

à la dimension temporelle de l'environnement écologique de la personne, incluant l'histoire, la maturation, etc. (Bronfenbrenner, 1986).

La famille constitue le microsystème en ce qu'il est directement lié au développement de la personne. Comme partie d'un système plus large, la famille est influencée par les systèmes du contexte social. Les milieux intégrant le mésosystème familial (école, hôpital, etc.), ceux intégrant l'exosystème (groupe d'amis, milieu professionnel des parents, etc.) et les mandats provenant de l'exosystème (politiques publiques, services sociaux, etc.) orientent le fonctionnement familial et le développement de la personne.

Dans le modèle de Bronfenbrenner, le microsystème familial n'échappe pas au contexte global puisqu'à chaque système de cet environnement, il y a des liens avec les valeurs de la globalisation : ces valeurs sont présentées dans le macrosystème grâce aux technologies de l'information et aux productions culturelles de masse et elles sont véhiculées par les institutions de la globalisation : les médias de masse (dans le contexte social plus large), le marché du travail dans sa version industrielle impliquant une organisation particulière, comme le travail salarié, emploi possible des femmes, etc. (dans l'exosystème) et le système scolaire occidental en lien avec le microsystème familial (dans le mésosystème). Il est clair que les personnes y sont confrontées au quotidien, selon leur contexte de vie (rural/urbain; traditionnel/moderne; industrialisé/non industrialisé; etc.) et sans forcément en avoir conscience.

Recension des écrits

Dans le cadre de notre investigation, nous avons fait une recension des écrits sur des recherches qui abordaient le lien entre la globalisation et les systèmes familiaux. Les quatre premières recherches que nous avons repérées portaient sur des familles plutôt traditionnelles sous l'angle de la modernité ou de la globalisation. Bien que ces travaux ne correspondent pas nécessairement à nos intérêts de recherche, nous les avons analysés pour mieux comprendre les mécanismes de la globalisation qui peuvent être en lien avec les systèmes familiaux. Cette courte recension nous a permis d'établir le cadre théorique de la recherche et de dégager les liens qui sont effectivement perçus par certains chercheurs entre la globalisation et certaines familles traditionnelles. Dans la section *Globalisation et famille traditionnelle*, nous présentons les résultats de cette recension.

En ce qui concerne les familles plus modernes dans le cadre de la globalisation, la recension des écrits s'est faite en considérant que dans les études sur la globalisation, la comparaison entre différents groupes nationaux est fondamentale pour avoir une vue plutôt complète du phénomène. L'exploration de plusieurs groupes nationaux permet de comprendre comment ce même phénomène social affecte différentes régions du monde. Ainsi, il est possible de comprendre les défis, les avantages et les stratégies que chaque région vit par rapport aux divers axes de la globalisation.

Les groupes nationaux à l'étude devaient présenter des caractéristiques propres à une société moderne ou industrialisée pour assurer qu'ils composaient avec les valeurs diffusées par la globalisation. Le choix des groupes nationaux a été aussi guidé par la faisabilité d'une étude complexe comme celle-ci. Ainsi, la connaissance du chercheur sur la culture et sur la langue des groupes choisis permettrait d'explorer le point de vue de participants mexicains, français et québécois. En outre, l'âge des participants a été défini par leur appartenance à la post-adolescence, de 20 à 30 ans. La post-adolescence est considérée par Arnett (2002) comme un phénomène propre à la globalisation socio-économique qui a de retombées directes sur la fondation des familles à notre époque. Nous avons eu un intérêt aux perceptions d'étudiants de l'université Laval pour assurer la participation des personnes issues de nationalités mentionnées ci-haut. Les détails sur la population à l'étude sont présentés dans la section *Méthodologie*.

1720 articles ont été repérés dans les bases de données Francis, Cairn, Taylor and Francis group, PsycINFO, Blackwell, Érudit et Redalyc. Les critères de recherche ont été : famille, mondialisation, globalisation, modernité, changement social, famille française, famille mexicaine et famille québécoise. La plupart des textes portent sur le concept de famille, les conditions de travail et les rapports familiaux, les nouvelles thérapies familiales, le clonage et les droits des couples homosexuels à l'adoption. Soixante-dix (70) recherches se rapprochent de notre objet d'étude. Cependant, ces travaux portent sur des régions en dehors des pays ciblés (Royaume-Uni, Pérou, Venezuela), sur la famille comme facteur central pour la prévention des dépendances chez les adolescents ou encore sur une explication du problème par une approche économique. Finalement, les études retenues sont celles qui mettent en lien le système familial, le changement social et la modernité. Cette recension des écrits nous permet de constater que la recherche sur le lien entre la famille et la globalisation dans les sociétés modernes du Mexique, du Québec et de la France, est peu développée.

Globalisation et famille traditionnelle

Le lien globalisation-famille serait mis en évidence par les recherches sur des familles lors du passage du modèle traditionnel au modèle moderne. Les convergences dans ces recherches suggèrent qu'il y aurait trois institutions de la globalisation liées au système familial : le marché du travail requérant la participation des femmes; la scolarisation occidentalisée (laïque et mixte) et les médias de masse (Talbani & Hasanali, 2000; Arriagada, 2002; Grahame, 2006). Ces études indiquent que le fait d'avoir un emploi rémunéré (surtout pour les jeunes filles), l'autonomie économique, la socialisation avec des enfants du sexe opposé dès l'enfance, hors d'un système éducatif religieux, et l'accès à d'autres cultures encourageraient le pouvoir d'agir des jeunes adultes, ce qui modifierait les modèles familiaux traditionnels.

Le marché du travail industriel impliquant la participation des femmes peut être l'exemple le moins évident des institutions de la globalisation. Cependant, selon VandenBos (2007) une institution est aussi une pratique, un comportement ou un système de rôles et de rapports établis et considérés comme normatifs dans un groupe social. Souvent, dans les sociétés analysées, les femmes au foyer ne travaillaient pas à l'extérieur de la maison avant la modernisation de leur région.

Le marché du travail est une institution en soi qui change selon les périodes en modifiant ses règles (modèle traditionnel/moderne), ses contenus (femmes au foyer/femmes sur le marché du travail) et qui, à l'ère de la globalisation, s'affiche avec des caractéristiques propres à cette époque, selon l'organisation sociale des pays. Dans le processus d'industrialisation donc, le travail rémunéré pour les femmes a été institutionnalisé, et ce, fréquemment à travers des travaux issus du système industriel-capitaliste (usines, bureaux, services, etc.). Ainsi, nous considérons que les valeurs de la globalisation se sont aussi infiltrées dans l'expérience des jeunes-femmes à travers leur rôle d'agents économiquement actifs. Dans ce sens, nous croyons que le marché du travail industrialisé fondé sur la participation d'une grande partie de la population féminine est une institution de la globalisation.

Dans le cas des familles traditionnelles, les valeurs de la globalisation, véhiculées par les médias, le système scolaire occidental et le marché du travail industrialisé, auraient orienté le développement psychosocial des jeunes vers le développement individuel, autonome et équitable. Ces valeurs sont entrées en contradiction avec celles des traditions familiales. Cette contradiction a été plus évidente

dans le cas des jeunes femmes. Par exemple, face à la possibilité de refuser le mandat familial du mariage arrangé, les jeunes femmes hésitent entre poursuivre la logique établie par le mythe familial ou oser privilégier leurs propres désirs. Dans ce contexte, les jeunes femmes se retrouvent devant le défi de faire valider un ensemble de tâches jusqu'à récemment inédites comme choisir un conjoint, aller à l'université, choisir le nombre d'enfants désiré, le moment de devenir parents, etc. L'adhésion à ces nouvelles tâches transformerait les valeurs des jeunes adultes et du coup leur rôle familial au profit des valeurs de la globalisation. Mais cette transformation ne se ferait pas sans heurt : la confusion, l'anxiété et le stress caractériseraient les rapports entre les parents et les jeunes femmes (Talbani & Hasanali, 2000).

Selon Arnett (2002), la prolongation de l'adolescence serait un autre facteur lié à la globalisation qui amènerait des modifications dans les rapports familiaux. La prolongation de cette période de développement impliquerait le report du choix de la profession, de la fondation d'une famille et de l'âge pour avoir des enfants (vers 25 ans). Aux yeux des parents, la priorité des jeunes pour leur développement personnel, en méprisant la fondation d'une famille, les ferait devenir de plus en plus matérialistes et hédonistes (Arnett, 2002). Par exemple, en Amérique latine, nous avons observé que les rapports intergénérationnels sont fréquemment caractérisés par la méfiance et l'autoritarisme des parents envers les jeunes (Arriagada, 2002). De notre point de vue, l'adoption des valeurs de la globalisation par les jeunes adultes provoquerait l'affaiblissement de deux composantes des liens intergénérationnels : la loyauté familiale et le mythe familial. La création de besoins et d'attentes inédites chez les jeunes adultes, orientés par les institutions de la globalisation serait, pour certains (Luna-Ortega & Villanueva, 2004), une menace à la survie du groupe familial. Ces besoins et attentes seraient la source du rejet des parents envers les désirs des jeunes et parallèlement, la source d'hésitation et de peur de perdre l'amour parental de la part des jeunes filles. Donc, la cohésion familiale serait menacée par l'incompréhension mutuelle entre les jeunes adultes et leurs parents. Confrontées aux institutions de la globalisation, les familles traditionnelles feraient ainsi face à une transformation profonde et déconcertante. Bien sûr, les crises dans les rapports intergénérationnels ont été présentes tout au long de l'histoire de l'être humain; ce qui diffère actuellement, c'est la méconnaissance qu'on a des effets de la globalisation sur les personnes et ses retombées sur le système familial. En fait, les possibilités de développement et les risques des systèmes familiaux dans le contexte de la globalisation sont encore *terra incognita*. Aussi, pour profiter des avantages et éviter les

dangers que peut susciter la globalisation, il est nécessaire de comprendre les mécanismes qu'elle entraîne et sa portée sur les systèmes familiaux.

Globalisation et famille moderne

Selon Ariza et Oliveira (2001), au Mexique, les médias diffusent les valeurs de l'individualisme et de l'autonomie, entraînant ainsi des modifications de la conception de la femme et de ses rôles, la prolongation de la période de l'adolescence et l'augmentation du nombre de séparations des couples. L'adoption de ces valeurs rend la famille plus flexible dans son fonctionnement et sa structure, mais le soutien familial reste toutefois très présent. Néanmoins, ces transformations ne régissent pas toute la société mexicaine et les changements des systèmes familiaux, encore mineurs, sont définis en fonction d'une grande variété de facteurs socioculturels et économiques. Pour sa part, Guadarrama (1996) analyse les effets de la télévision sur la routine familiale au Mexique. Les résultats portent sur l'existence d'espaces et de moments quotidiens où les membres de la famille se rassemblent pour regarder la télévision. Ses résultats montrent que le contenu des émissions interpelle de manière différente chaque membre en fonction de son histoire personnelle, son genre, son âge, sa place et son rôle dans la famille. Malheureusement, cette étude ne s'attarde pas sur l'adoption des valeurs, diffusées par la télévision, susceptibles de modifier le système familial (le rôle des jeunes adultes et le rapport intergénérationnel parents-jeunes).

Depuis la révolution tranquille, dans les années 60, dans le processus de l'industrialisation du Québec, la vision de la religion, de l'autorité et de la personne elle-même s'est modifiée en fonction d'une vision critique et de changement continu qui privilège le pluralisme et la liberté de la personne. Ces modifications répercutent sur les familles de cette époque-là (Rocher, 1969, 1973). Cette transformation donne lieu à un processus de reconstruction de l'identité familiale, de la filiation, des rapports intergénérationnels et des problèmes sociaux. La famille est le lieu d'une tension entre la volonté d'être « soi » et d'affirmer son « individualité », tout en cohabitant avec d'autres : « libres ensemble » (Pronovost, 2004). Pour expliquer les changements suscités par ce processus de reconstruction, Corbeil et Descarries (2003) proposent un modèle théorique linéaire. Celui-ci postule que la modernisation de la société par la laïcisation, l'intervention de l'État (services socio-économiques) et les modifications juridiques sur la famille entraînent des transformations de valeurs et de normes qui affectent à leur tour les pratiques familiales. Les conséquences sont démographiques :

la baisse de la nuptialité, la transformation des types d'union (mariage, union de fait), l'instabilité conjugale, la diversification des formes de famille (monoparentale, recomposée) et la baisse de la natalité. Pour Dandurand (1994), un autre facteur est essentiel : la présence des femmes sur le marché du travail. Cette nouveauté sociale modifie la représentation de la fondation d'une famille comme un objectif de réalisation personnelle. Dans ce contexte, d'après Royer (2006), la vie familiale se transforme sur le plan du temps et de l'attachement familial (les membres passent peu de temps ensemble), des activités familiales (les repas ne sont pas pris en famille, chacun vaque à ses occupations) ainsi que sur le plan de la valorisation des projets personnels (ce qui pousse les jeunes à se marier moins et plus tardivement, à avoir moins d'enfants et à quitter la vie de couple plus facilement que leurs parents). Cependant, malgré ces changements, selon les jeunes québécois, la famille est perçue comme une structure permanente de soutien offrant refuge et solidarité où les rapports parents-jeunes sont positifs (Royer, 2006). Finalement, sur le plan théorique, la transformation de la famille en fonction de la culture véhiculée par les médias et la vision des jeunes par rapport à ce qu'est la famille, ont été négligées par la communauté scientifique (Fortin, Delâge & Dufour, 1985; Pronovost, 2004).

En France, la recherche sur la mutation de la famille porte sur la prolongation de l'adolescence, le soutien familial et l'évolution des valeurs familiales. Par exemple, selon Bozzon et Villeneuve-Gokalp (1994), l'émancipation des jeunes, soit le départ de la maison des parents, arrive de plus en plus tard. Même lorsque l'insertion professionnelle des jeunes précède leur indépendance résidentielle, la moitié des parents continue d'aider financièrement leurs enfants l'année de leur départ. Pour sa part, l'étude sur les valeurs et la solidarité familiale de Sabatier et Lannegrand-Willems (2005) montre que les adolescents français maintiennent une combinaison de valeurs familiales allant de l'autonomie à la solidarité. Ainsi, les auteurs montrent qu'il y a toujours une forte adhésion aux valeurs familiales, mais aussi un individualisme affirmé. Les liens familiaux sont basés sur le respect mutuel et moins axés sur des obligations conventionnelles. Le maintien des liens familiaux existe malgré les changements sociaux, ce qui est aussi affirmé par d'autres chercheurs (Alonso, Laufer, Commaille, Delphy & Schwartz, 2002; Claes, Lacourse, Bouchard & Perucchini, 2003). Malheureusement, au plan théorique, ces études portent sur les changements familiaux et non sur la globalisation et sur les facteurs pouvant générer de tels changements (Claes et al., 2003; Sabatier & Lannegrand-Willems, 2005; Lévy-Soussan, 2007).

Aucune recherche portant sur la conception des jeunes par rapport à la famille en fonction de la globalisation n'a été repérée. Une recherche qualitative, qui met en lumière cette conception dans des univers socioculturels différents, nous a semblé pertinente. En ce sens, trois pays occidentaux industrialisés qui connaissent, à des rythmes et des degrés divers, le processus de globalisation, ont particulièrement suscité notre attention. Une description de la structure familiale de chacun d'eux est présentée dans la prochaine section.

Familles mexicaines, françaises et québécoises

Cette section présente un ensemble de caractéristiques de familles issues des pays ciblés par notre recherche. La description s'appuie sur les analyses historiques de familles basées sur des données d'archives de psychologues comme Georgas, Berry, Van de Vijver, Kagitcibasi et Poortiga (2006); des historiens comme Womack (1969), Arroyo-Picard (2001), Leon-Portilla (2003), Garza (2003), Baillargeon & Detellier (2004), López de Gómora (2010); d'une économiste, Forrester (1996), et d'une recension des écrits d'une spécialiste en communication, McBrien (2007). Dans la présente description, nous ciblons les familles en milieux urbains que nous présentons d'abord dans leurs caractéristiques traditionnelles pour ensuite exposer leur situation actuelle par rapport à la modernité. Nous ne souhaitons pas établir un stéréotype pour chaque famille, il s'agit plutôt d'offrir une image des familles des trois groupes pour avoir des éléments qui nous permettraient de distinguer ce qui est spécifique et ce qui est commun à chaque groupe.

Familles mexicaines traditionnelles

Les familles mexicaines ont été moulées par un ensemble de changements sur le plan historique, politique, économique, socioculturel et démographique. Par exemple, depuis 800 avant J. C., sur le plan culturel, le mélange des nombreux groupes ethniques précolombiens et la culture espagnole a tissé la diversité des familles au Mexique (Georgas, Berry, Van de Vijver, Kagitcibasi, Poortiga, 2006). Sur les plans politique et historique, la conquête des Aztèques par l'Espagne en 1521 a métissé la culture des peuples autochtones de manière agressive, voire destructive (Leon-Portilla, 2003; López de Gómora, 2010); la guerre d'Indépendance de 1810 et la Révolution de 1910 ont amené la liberté des Mexicains par rapport au pouvoir espagnol et la dictature de Porfirio Díaz, mais dans un contexte de fragmentation des groupes sociaux, d'incertitude politique et de dépendance envers les États-Unis (Womack, 1969); l'industrialisation des années 1940 a juxtaposé une forme économique moderne sur

une forme agricole (Garza, 2003) et la participation du Mexique à l'accord de libre-échange nord-américain en 1993 a ouvert les frontières du Mexique de manière arbitraire et peu sensible à la fragilité économique de certains groupes sociaux (Arroyo-Picard, 2001). Ces événements ont été les plus marquants qui ont défini le sort des familles mexicaines (Georgas et al., 2006).

Sur le plan religieux, nous trouvons qu'au Mexique 88 % de la population est catholique. Le catholicisme, héritage de l'Espagne, s'avère un des facteurs qui a défini les valeurs, les rôles et les rapports familiaux. Cette religion met l'accent sur le mariage, dont l'objectif est de procréer. En effet, le statut des femmes s'améliore quand elles deviennent mères. Le mariage est symbole de décence; l'honneur et la sexualité sont des caractéristiques exclusives du mariage (Georgas et al., 2006). D'ailleurs, l'Église catholique promeut, d'une part, la virginité des jeunes filles et l'idée de la sainteté des mères et, d'autre part, remet en question la sexualité hors du mariage, l'avortement, la contraception et l'homosexualité. Finalement, le code moral catholique rend le divorce inacceptable (Georgas et al., 2006).

En ce qui concerne l'ordre familial, celui-ci reposait sur le système patriarcal et la religion catholique. Généralement, les rôles étaient définis en fonction du sexe de chacun (Georgas et al., 2006). Le père était fournisseur et directeur. Il était avant tout le récipiendaire du respect des autres membres et avait la faculté de punir les enfants. Il se devait d'aimer et de respecter sa femme. Pour sa part, la mère était le membre le plus sacré et important de la famille, elle était une fournisseuse de tendresse, de soins, d'éducation et de protection des enfants. La mère jouait le rôle d'agent de liaison entre les membres; ce rôle permettait aux femmes d'établir des liens de communication très puissants (Georgas et al., 2006). Elle était aussi la médiatrice entre le père et les enfants. L'amour et le sacrifice absolu étaient nécessaires dans ce rôle-là (Hartog, 2001). La place de la mère était à la maison et son rôle était lié à la maternité. La maternité entraînait le respect et l'admiration familiale et sociale. Les femmes mexicaines faisaient preuve d'adaptation, d'obéissance et avaient besoin de recevoir de la protection et de la sécurité. Par contre, les mères avaient le pouvoir de la maison. En général, les parents n'étaient pas intéressés à être amis de leurs enfants, mais, ils profitaient de leur présence. Quant aux enfants, filles et garçons étaient supposés d'offrir aux parents leur amour, leur respect et leur obéissance (Georgas et al., 2006).

Les familles mexicaines présentaient le collectivisme et l'inclusion (adoption non formelle de grands-parents ou des amis des parents), ce qui les amenait à établir de grands réseaux familiaux. Les liens pouvaient être solides envers les cousins, les oncles ou les amis des parents. Ces membres pouvaient apporter le soutien aux enfants quand les parents n'étaient pas en mesure de l'offrir. En synthèse, la famille mexicaine pourrait s'identifier à un endroit où le père était absent, la mère avait le contrôle et la responsabilité quasi totale de la maison, où il y avait beaucoup d'enfants, fréquemment plus de cinq (Georgas et al., 2006).

Familles mexicaines contemporaines.

Actuellement, malgré les changements de la vie familiale, les rôles familiaux sont restés relativement stables. Comme nous le décriront plus loin, dans les milieux industrialisés, les modèles de famille sont diversifiés selon la structure, les rapports de pouvoir etc. Au plan démographique, l'individualisme commence à être privilégié au moment de prendre des décisions à l'égard de la famille (avoir du sexe hors du mariage, se marier ou pas, le moment de fonder une famille, le nombre d'enfants désirés ou se divorcer).

Au Mexique il y a 112 337 000 citoyens vivant sur le territoire (Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática, 2010), la taille de la population entraîne un problème de surpopulation. En outre, le Mexique éprouve une crise économique sérieuse (Forrester, 1996). De plus, sur le plan éducatif, jusqu'à l'an 2000, seulement 7 % des Mexicains avaient accès à un niveau d'éducation « *medio superior* » (équivalent au Cégep) (Georgas et al., 2006). Malgré, ou grâce à, ces problèmes, les Mexicains restent dévoués envers les autres membres de la famille, plus qu'envers eux-mêmes. Les rapports familiaux sont plutôt gentils, cordiaux, amicaux, solidaires, respectueux et inclusifs (adoption informelle). Par exemple, dans le contexte de crise économique, l'aide familiale traverse les générations, les grands-parents ont généralement la disponibilité d'aider leurs petits-enfants (Georgas et al., 2006).

Toujours selon Georgas et al., (2006), au Mexique, il existe actuellement une grande variété de modèles de famille selon le milieu (rural, urbain), la classe sociale, la structure (nucléaire, élargie, recomposée, polygame), les rapports de pouvoir (patriarcal, matriarcal, monoparental) ou l'étape du cycle de la vie familiale (nouveaux mariés, grands-parents). De plus, il y a un grand nombre de combinaisons entre la structure et les processus familiaux qui vont du patriarcat à l'égalitarisme. Ces facteurs définissent

l'interaction et la composition familiales dans chaque système familial. Jusqu'en 2000, 74 % des familles présentent le modèle nucléaire où les membres de la famille habitent ensemble, séparés de la famille élargie, ce qui leur permet de conserver leur identité et des limites bien définies (Georgas et al., 2006). Pour leur part, les familles élargies sont fondées par des gens issus de milieux ruraux ou de statuts économiques plutôt bas (Georgas et al., 2006).

Sur le plan des traditions et des coutumes familiales, celles-ci sont issues du mélange des groupes ethniques au Mexique. Néanmoins, les traditions tendent à disparaître dans les milieux urbains (Georgas et al., 2006). Nous voyons, par exemple, que dans ces milieux, les Mexicains se marient moins; se mettent en couple en fonction de leurs désirs personnels et non en fonction de ceux de leurs parents; font le choix de leurs copains et, souvent, sans le consentement de leurs parents; fondent des familles plus tardivement (vers 26 ans pour le garçon et 23 ans pour la jeune femme) (Georgas et al., 2006) et divorcent plus facilement (Steels, 2011).

Sur le plan des valeurs familiales, de nombreux Mexicains privilégient encore l'obéissance, le respect de l'autorité, l'amour, la filiation, la coopération, la sympathie et le collectivisme (Georgas et al., 2006). En fait, la famille occupe une place centrale dans les sociétés mexicaines. Néanmoins, certaines valeurs présentent des modifications. Par exemple, l'obéissance unificatrice est de plus en plus remplacée par l'auto-affirmation active et la virginité, exigée par des principes machistes ou catholiques, est de moins en moins valorisée (Georgas et al., 2006).

En ce qui concerne le rôle des femmes, leur participation au marché du travail entraîne des modifications substantielles. Les jeunes femmes fondent une famille plus tardivement, choisissent le moment de procréer et allouent moins de temps aux tâches ménagères (Georgas et al., 2006).

Bref, au Mexique, malgré les changements technologiques, éducatifs et des services qu'a apporté la modernité, bon nombre de familles adhèrent encore à des valeurs traditionnelles et sont monogames, loyales et unies. Cet ensemble de caractéristiques guide les rapports familiaux, sociaux et institutionnels. Sur le plan psychologique, en général, les Mexicains présentent un sentiment de soi familial (*familial self*) qui réfère à une espèce de garde d'unité et d'honneur familial (Georgas et al., 2006).

Familles françaises

Les familles françaises ont été fondées il y a 1 800 000 ans par de nombreux groupes de migrants grecs, celtes (Wikipedia, France, 2011), romains et des barbares venant de l'est et du nord de la planète (Georgas et al., 2006). La religion et la langue française ont permis la cohésion de ces groupes ethniques (Georgas et al., 2006). Tout au long de son histoire, le peuple français a connu plusieurs problèmes et plusieurs réalisations qui ont moulé sa culture et son identité. Par exemple, des invasions romaines et barbares depuis le VIII^e siècle, la guerre contre l'Angleterre pendant le XIV^e siècle, les invasions allemandes entre 1870 et 1940, des famines, des inondations et la peste. Ces événements ont permis la cohésion du peuple français et l'ont amené à développer une grande fierté nationale (McBrien, 2007).

Sur le plan politique, la Révolution de 1789 a laissé aux Français les principes de la démocratie, les droits des citoyens, les droits inaliénables (Georgas et al., 2006) et les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité (McBrien, 2007).

Les Français contemporains ont hérité de leur histoire certains principes qui leur permettent de surmonter leurs problèmes et organiser leur société (McBrien, 2007). La distance hiérarchique, le contrôle du risque, l'individualisme, dans le sens que l'identité est basée sur la personne, la féminité, l'égalité, la solidarité, la qualité de vie au travail, la paranoïa du blâme (pas de droit à l'erreur), la perception du temps, plutôt lente (McBrien, 2007). Certains de ces principes amènent les Français à montrer un regard critique face au changement.

La France de l'époque contemporaine, sur le plan économique, est considérée comme la quatrième économie mondiale (Georgas et al., 2006). Sur le plan éducatif, 8 % de la population économiquement active compte trois ans d'études universitaires, 27 % a une année d'études supérieures, 43 % a des compétences professionnelles et 22 % occupe un emploi qui ne demande pas de compétences professionnelles (Georgas et al., 2006).

Sur le plan religieux, il y a deux orientations plus répandues, la religion catholique et le protestantisme. Ces religions ont tendance à mouler les pratiques de certaines familles. Par exemple, le mariage des

enfants était conseillé pour protéger des intérêts familiaux (Georgas et al., 2006). Cependant, la sécularisation de la société, dans le cadre de la Révolution française, a amené le déclin des pratiques religieuses. Ainsi, l'imposition de garder le mariage malgré tout semble être moins forte dans l'esprit des personnes. Nonobstant la diminution de l'esprit religieux parmi les Français, de nos jours, près de 75 % de la population respecte les principes catholiques ou de l'islam (Georgas et al., 2006).

Finalement, anciennement, le modèle classique de la famille, affaibli au XIX^e siècle, était la famille bourgeoise ayant comme base un mariage stable. La stabilité était comprise en fonction de l'autorité du père et la responsabilité de la mère pour prendre soin du foyer et des enfants.

Familles françaises contemporaines.

De nos jours, en France, il y a plutôt un ensemble de modèles familiaux : la famille classique, la famille monoparentale, la famille élargie, la famille homoparentale, etc., (Georgas et al., 2006). Cette transformation du modèle familial classique résulte, entre autres, d'un ensemble de changements relatifs à la condition légale des femmes qui se sont opérés entre 1938 et 1996. Ces changements concernent notamment l'autonomie des femmes sur le plan individuel (l'acceptation légale de l'avortement); sur le plan familial (l'obligation de la femme d'être obéissante envers son mari est abolie, l'autorité des parents remplace l'autorité du père et l'acceptation du divorce dans le cadre du consentement mutuel) et sur le plan socio-économique (la femme a le droit d'exercer une profession sans le consentement de son mari) (Georgas et al., 2006).

Selon Georgas et al. (2006), la transformation de la condition de la femme liée au changement social en France a amené des nouveautés sur le plan démographique. Par exemple, entre 1950 et 1996, 1) les naissances ont diminué de 20,5 à 12,5 %; 2) le divorce a augmenté de 3,5 fois en comparaison avec la diminution du nombre de mariages, 1,7 fois dans la période de 1962 à 1990; 3) de plus en plus, la cohabitation devient une alternative aussi valide que le mariage pour fonder une famille, les familles hors du mariage ont augmenté de 3 à 12,4 %; 4) l'âge moyen pour fonder une famille a augmenté, de 24,5 à 29 ans pour les hommes, tandis que pour les femmes, il est passé de 22,5 à 27 ans et; 5) le nombre de mariages a chuté. Cette situation est liée à la prolongation des études et du moment où les jeunes participent au marché du travail, spécialement pour les jeunes filles qui ont la possibilité de faire de longues études.

Dans le cadre des changements ci-haut décrits, la famille nucléaire, résultat de la révolution industrielle, est supposée de vivre des changements constants. Par contre, dans tous les modèles familiaux, les rapports parents-enfants restent très solides. De plus, très fréquemment, les rapports familiaux sont maintenus entre quatre générations (grands-parents/petits-enfants) (Georgas et al., 2006).

En ce qui concerne les fonctions de la famille française, nous trouvons qu'elles sont liées à la procréation, l'éducation, la socialisation des enfants, le développement de compétences et la transmission de l'héritage social (Georgas et al., 2006). En outre, par rapport aux tâches ménagères, anciennement, les femmes étaient responsables de presque toutes les tâches du foyer et restaient à la maison. De nos jours, les Français ont tendance à diviser les responsabilités familiales et sociales entre hommes et femmes de manière plutôt équitable. Néanmoins, la responsabilité des tâches de la maison est fréquemment assumée par les femmes (Georgas et al., 2006). De plus en plus, l'autorité du père a disparu pour laisser place à un modèle de communauté familiale ou un modèle démocratique et égalitaire. Ce changement entraîne des modifications sur le plan des valeurs et des pratiques familiales. L'autonomie professionnelle et économique des femmes est au cœur de ce changement. Comme résultat du changement des rapports de pouvoir, les familles d'aujourd'hui semblent plus fragiles, mais elles s'adaptent mieux aux demandes contemporaines liées à la démocratie (Georgas et al., 2006).

En France, les changements dans les fonctions des systèmes familiaux sont de plus en plus rapides et diversifiés. De plus, il existe un large éventail de modèles de structuration des familles en fonction des régions et du degré d'urbanisation. Néanmoins, il y a des facteurs communs à la plupart des familles. Dans les milieux urbains, bon nombre de familles françaises sont monogames, principalement nucléaires et parfois élargies dans des milieux ruraux. En effet, les familles sont plus nucléaires, mais les liens de solidarité intergénérationnelle sont assez forts. Par exemple, 75 % des jeunes adultes mariés habitent à moins de 20 km de la maison de leurs parents. En outre, une fois que les parents sont à la retraite, ils renforcent les liens avec leurs enfants mariés. L'aide économique réciproque entre les jeunes adultes mariés et leurs parents est une autre manifestation de solidarité familiale. Bref, la famille est une valeur de base qui est privilégiée en France, même par les plus jeunes personnes (Georgas et al., 2006).

Les citoyens français sont tellement attachés à leur culture et à leur identité nationale qu'ils voient la globalisation comme une menace. En fait, la globalisation est vue comme l'américanisation qui menace la politique, l'économie et la culture française (McBrien, 2007). De leur point de vue, la globalisation provoque la destruction des cultures et des identités en les mélangeant par le biais de l'assimilation, l'homogénéisation et l'uniformité culturelle (idem). Devant la menace de l'américanisation, les Français adoptent une position critique et combative qui a donné lieu à des lois de protection de la culture et des conditions de travail. Le peuple français est conscient que la globalisation entraîne des changements incontournables, qui le forcent à composer avec le défi de participer à la globalisation sans perdre ses propres valeurs (McBrien, 2007). Cette perspective des Français envers la globalisation peut être comprise comme un filtre qui fait partie de leur spécificité culturelle face à certaines idéologies globales, qui n'a été retrouvé ni dans la littérature sur les familles mexicaines ni dans celle sur les Québécois, qui influence les systèmes familiaux en France.

Familles québécoises

La société québécoise s'est construite sur le territoire de l'Amérique Française. Les familles québécoises ont été formées par des groupes autochtones et des migrants venus de pays comme la France, l'Angleterre, la Chine, l'Italie, l'Irlande, mais aussi d'autres continents comme l'Asie, l'Afrique et de certains territoires comme les Caraïbes qui sont graduellement arrivés au Canada depuis 1500. Ainsi, nous voyons que de nombreux et divers modèles familiaux se sont côtoyés dès les origines de la société (Georgas et al., 2006).

Depuis le XIX^e siècle, des migrants d'origine française ont fondé nombreuses familles québécoises (Baillargeon & Detellier, 2004). Ces familles ont été moulées par l'influence du catholicisme, de la langue française et des coutumes héritées de leurs ancêtres.

Durant une bonne partie du XX^e siècle, face à une économie précaire, la vie à deux représentait une alliance dont le but principal était la procréation et l'éducation des enfants. À cette époque, bon nombre de femmes concevaient la réalisation de soi à travers la fondation d'une famille et la maternité. L'interdépendance économique était à la base de la fondation de la plupart des familles québécoises. En fait, la perpétuation de la lignée ou la consolidation de la position sociale, financière ou politique en étaient les principales raisons (Baillargeon & Detellier, 2004).

Familles québécoises de l'après-guerre.

Malgré la grande diversité des modèles de familles au Québec, certains changements économiques, légaux et sociaux ont fait partie de l'expérience commune de ces familles (Baillargeon & Detellier, 2004). Par exemple, la tendance de bon nombre de familles québécoises à diminuer les contacts familiaux s'est intensifiée lors de certains événements socio-économiques. En effet, en 1950, l'industrialisation, l'urbanisation (Baillargeon & Detellier, 2004) et la migration de certains membres de la famille vers les États-Unis (Georgas et al., 2006), ont diminué les contacts entre les membres de la famille élargie. En outre, la fondation des familles avec des non québécois, des non catholiques ou avec des non francophones sont des facteurs qui ont contribué à l'intensification de la nucléarisation de la famille (Georgas et al., 2006).

Sur le plan religieux, la prise de distance à l'égard de la religion catholique par un grand nombre de Québécois, à la fin des années 60's, est liée à la baisse du taux de natalité et des mariages (Baillargeon & Detellier, 2004 et Georgas et al., 2006). À son tour, l'augmentation des divorces a intensifié la confusion et provoqué certains conflits parmi les Québécois qui doivent toujours modifier leur conception de la famille et leurs attentes issues de la tradition familiale (Baillargeon & Detellier, 2004).

Au plan légal, entre 1970 et 1980 la réforme de la loi canadienne sur la famille a permis d'instaurer des améliorations quant aux droits des enfants et la condition sociale des femmes (Baillargeon & Detellier, 2004 et Georgas et al., 2006). Les changements sociaux qui en découlent concernent l'amélioration des conditions de travail et des rapports familiaux, ainsi que l'équité sur la responsabilité de la garde des enfants par le père et par la mère, et ce, pendant toute la durée du mariage et même après le divorce (Georgas et al., 2006).

Au plan économique, de 1920 à 1991, la participation des femmes au marché du travail a amené des changements chez les familles québécoises (Baillargeon & Detellier, 2004). En 1991, au Québec, 77 % des femmes avaient un travail rémunéré. Les rapports de pouvoir au sein de la famille s'en sont trouvés changés et le taux de divorce s'est accru pendant la même période (Georgas et al., 2006). De plus, le pouvoir d'achat des femmes donne place à un autre phénomène, la participation de la famille à la société de consommation de masse (Baillargeon & Detellier, 2004).

L'ensemble de ces facteurs ont fait du Québec une société moderne, multiculturelle et majoritairement francophone (Georgas et al., 2006).

Au plan de l'organisation familiale, pendant des siècles, les familles au Québec adoptaient des systèmes d'organisation qui ressemblent au système patriarcal. Ce système définit les rôles de chaque membre. La mère était le centre de la famille et le père donnait des ordres que la mère et les enfants devaient suivre (Georgas et al., 2006). Plus tard, dans l'étape de l'après-guerre, l'industrialisation et l'urbanisation du Québec ont encouragé la définition des rôles familiaux en fonction du sexe (Baillargeon & Detellier, 2004 et Georgas et al., 2006). Par exemple, le père est un protecteur ou un *manager* qui détient l'autorité et qui fournit affection, attention, soutien et sécurité. D'ailleurs, le manque de repères pour aider certains pères à gérer l'autorité les a amenés à avoir certains problèmes familiaux, comme les agressions physiques et sexuelles (Baillargeon & Detellier, 2004). Pour sa part, la mère est une amie, elle est le cœur de la famille, la sainteté, la force émotionnelle et le soutien moral de toute la famille. La mère joue le rôle de médiateur familial dont l'objectif est d'éviter les confrontations. Elle fournit la protection aux enfants et assiste le père sans remettre en question son autorité (Baillargeon & Detellier, 2004).

En ce qui concerne les valeurs des familles québécoises, on voit qu'elles ont des racines traditionnelles et modernes. Certaines valeurs traditionnelles ont leur origine dans l'histoire du Québec. Par exemple, la famille et la religion en tant que telles s'avéraient des valeurs centrales pour les Québécois (Baillargeon & Detellier, 2004). Par rapport à l'étape de l'après-guerre, les valeurs qui guident l'éducation des enfants sont l'honnêteté, la loyauté, le travail dur, la responsabilité, le respect des institutions et de l'autorité, le contrôle de soi, l'obéissance, le respect et la loyauté familiale (Baillargeon & Detellier, 2004).

Par rapport à la valeur de l'obéissance, selon Baillargeon & Detellier (2004), grand nombre de familles traditionnelles considéraient les enfants comme une source de main-d'œuvre ou comme un facteur porteur des intérêts de la lignée. Cette conception laisse supposer que les enfants doivent se plier à la volonté parentale en sacrifiant leurs projets personnels et leurs désirs en faveur de la survie, du maintien et de la perpétuation du groupe familial. L'éducation des parents est donc centrée sur l'obtention d'une parfaite obéissance, ce qui signifie « casser » le caractère des enfants, éradiquer toute

vellité de contestation, en recourant, au besoin, à des punitions physiques (Baillargeon & Detellier, 2004). En fait, dans bon nombre de familles, les parents avaient des droits sur les revenus des enfants, sur leur choix de mariage (choisir le copain, le moment du mariage ou son report) ou sur leur choix de carrière. Alors, les enfants n'avaient que peu de possibilité d'exprimer leur individualité, leurs sentiments; entamer un dialogue entre générations était impensable (Baillargeon & Detellier, 2004). Cependant, depuis 1970, dans l'élan de la Révolution tranquille, l'individualisme et l'indépendance sont apparues comme de nouvelles valeurs pour guider les choix des familles québécoises (Baillargeon & Detellier, 2004). Par exemple, actuellement, les jeunes adultes préfèrent de plus en plus la cohabitation au mariage et décident plus facilement de se séparer en cas d'insatisfaction familiale, de violence ou de mésentente (Baillargeon & Detellier, 2004). En effet, « [...] With more emphasis on individualism and independence, people feel less bound to be content with an unhappy marriage or to be swayed by social pressure. » (Georgas et al., 2006, p. 287).

Bien que le modèle nucléaire, monogame et égalitaire (Georgas et al., 2006) soit encore celui d'un grand nombre de familles au Québec, en très peu de temps, elles ont connu plusieurs variations dans leur style de vie et dans leur système comparativement aux familles d'autres pays. Cette grande rapidité à opérer ces changements laisse peu d'espace pour répondre à certaines questions, comme par exemple, celle du degré d'engagement des femmes au foyer et envers la famille ou encore celle de la répartition équitable des tâches entre conjoints à la maison (Georgas et al., 2006).

Synthèse de la caractérisation des familles mexicaines, françaises et québécoises

La caractérisation des familles des trois régions à l'étude permet de dégager certains constats. Ainsi, au-delà de certaines particularités locales, des traits communs aux trois groupes semblent se dessiner dans l'histoire de chaque région en lien avec l'avènement de l'industrialisation et de la modernité. Ces éléments devront être pris en compte au moment d'analyser la portée des effets homogénéisants de la globalisation sur les familles industrialisées.

Premièrement, les familles des régions retenues affichent une diversité de modèles en fonction de l'origine ethnique, du statut socio-économique et de la localisation géographique (rural/urbain). Que les trois régions affichent une diversité de modèles familiaux est un premier élément qu'il faudra considérer au moment de réfléchir sur la portée de la globalisation.

Deuxièmement, en ce qui a trait à la cohésion familiale des groupes étudiés, nous observons qu'elle s'est maintenue face aux nombreux défis rencontrés et aux perpétuels changements économiques, politiques et sociaux qu'elle a connue tout au long de son histoire. Les résultats de cette recherche devront indiquer si la globalisation de certaines valeurs de marché a réussi à percer la cohésion familiale des familles à l'étude.

Troisièmement, l'industrialisation est un des facteurs qui a amené un changement dans les valeurs et dans les rôles de bon nombre de familles à l'étude. Avant l'industrialisation de certaines régions au Mexique, en France et au Québec, les rôles au sein de nombreuses familles étaient alignés sur le système patriarcal et la religion catholique. En fait, le père était le pourvoyeur, il représentait l'autorité à la maison; la mère était la responsable du foyer, elle jouait un rôle de protection et d'affection et les enfants étaient tenus d'obéir à leurs parents. Quant à la religion, le mariage catholique assurait des valeurs comme l'union, le statut, l'honorabilité et réservait l'exercice de la sexualité en vue de la procréation. Ultérieurement, depuis les années 50, approximativement, en lien avec la modernisation du monde, le processus de sécularisation de ces sociétés a amené des nuances significatives dans les pratiques religieuses et familiales.

Sur le plan des valeurs, par exemple, l'obéissance unificatrice a été de plus en plus remplacée par l'auto-affirmation, l'individualisme et l'indépendance, valeurs qui commençaient à guider les choix de certaines familles des groupes ciblés. Concrètement, nous voyons que les générations appartenant à l'époque moderne, se marient moins, privilégient de moins en moins la virginité, se mettent en couple en fonction de leurs désirs personnels et non en fonction de ceux de leurs parents, font eux-mêmes le choix de leurs copains et, parfois, ils le font sans le consentement de leurs parents, fondent des familles plus tard (vers 26 ans pour le garçon et 23 ans pour la jeune femme), ont moins d'enfants et divorcent en plus grand nombre. Ce constat nous permet de retracer effectivement un lien entre la globalisation des valeurs du marché et les systèmes familiaux au niveau des rôles, des valeurs et des changements démographiques.

Finalement, la condition sociale des femmes a été particulièrement concernée par les changements sur le plan des valeurs et des pratiques familiales présentés ci-haut. Le cas de la France pourrait nous permettre de comprendre le processus de changement du rôle social des femmes en fonction de

l'industrialisation dans les trois pays ciblés. Nous observons que l'autonomie des femmes françaises s'exprime à travers plusieurs changements : sur le plan légal (l'acceptation légale de l'avortement); sur le plan familial (l'obligation de la femme d'être obéissante à son mari est abolie; l'autorité des parents remplace l'autorité du père et; l'acceptation du divorce dans le cadre du consentement mutuel) et sur le plan socio-économique (la femme a le droit d'exercer une profession sans le consentement de son mari). Ce constat nous permet de documenter les changements qui ont eu lieu à l'égard du rôle des femmes et qui sont au cœur d'une pratique institutionnalisée par la globalisation : la participation des femmes au marché de travail industriel.

Les constats communs repérés dans l'histoire des familles des sociétés ciblées offrent un aperçu du nombre de changements et de leur rapidité. Ces changements ont intensifié la confusion et amené des défis à certaines familles qui doivent toujours modifier leur conception de la famille et les attentes issues de la tradition familiale.

Discussion et perspectives

Selon les recherches recensées, les familles contemporaines mexicaines, françaises et québécoises semblent conserver une certaine cohésion familiale malgré les changements sociaux que la modernité amène sur le rôle des jeunes (la prolongation de l'adolescence), la transformation des valeurs familiales (d'entraide, d'individualisme, etc.) et la transformation du rapport parents-jeunes (proche ou distant). Ces changements ont des liens avec le processus de globalisation. Cependant, il faut remarquer que l'influence de la globalisation sur la famille ne fait pas l'objet de réflexion dans ces études. Comme nous l'avons montré, la globalisation comporte de nombreux changements, des incertitudes et des possibilités inédites sur tous les plans de la vie. En conséquence, son analyse s'avère fondamentale.

En outre, le rôle de l'État par rapport aux changements sociaux et la famille a été peu étudié, du moins au Mexique (Ariza & Oliveira, 2001) et en France (Alonso et al., 2002). Doumont, Geerts & Libion, (2007) considèrent que les services sociaux auprès des familles modernes devraient mettre l'accent sur l'unité familiale et sur la fragilisation provoquée par le passage d'une famille nucléaire à une famille recomposée ou monoparentale.

Pour sa part, Behnam (1993) considère que la plupart des États modernes génèrent des politiques et des programmes de développement familial en s'appuyant sur une approche « individualiste ». Cependant, cette dernière cible le développement des personnes de manière individuelle – l'enfant négligé, la jeune fille enceinte, le chômeur, etc.-. Toujours selon Behnam (1993), cette approche se révèle peu efficace comme facteur de protection de la cohésion familiale. Dans le souci d'élaborer des politiques familiales de manière plus complète, les gouvernements devraient inclure, dans l'analyse des besoins des systèmes familiaux contemporains, l'unité et la solidité familiale. De ce fait, le « familialisme » offre un choix pertinent, car c'est une approche qui considère la famille comme un tout et privilégie la cohésion familiale.

Une approche familialiste réfère à une stratégie holistique d'intervention familiale au plan des services sociaux (Behnam, 1993). Autrement dit, cette approche assurerait que les lois, les programmes et les services sociaux ciblent la famille comme unité d'intervention. Par exemple, si le problème est de devenir parents à l'adolescence, un ensemble de services devraient donc être disponibles pour affronter cette situation : aide économique, services de santé pour la jeune mère et le fœtus, orientation psychologique pour les jeunes parents, accompagnement dans la recherche d'emploi pour la jeune mère et le père, etc.

Comme nous l'avons mentionné ci-haut, la recherche sur les facteurs sociaux présidant aux changements familiaux reste peu développée. La négligence de l'étude des méfaits que l'adoption de valeurs du marché global peut provoquer aux membres des familles industrialisées empêche de comprendre dans toute la complexité des maux vécus par la jeunesse de notre époque : la solitude (Hirigoyen, 2008), la dépression (Guinsberg, 2001), le super égo (Amorin, 2002) l'alcoolisme, les dépendances aux drogues et le suicide (Arnett, 2002). Il est nécessaire de poursuivre la recherche afin d'aider aux prises de décisions sociales et politiques sur la famille.

Finalement, la recherche sur les effets de la globalisation sur la famille pourrait être poursuivie en examinant a) la puissance de la tendance homogénéisante sur le plan socioculturel de la globalisation dans les diverses parties du monde, b) les facteurs psychosocioculturels qui empêchent ou favorisent une telle homogénéisation et c) les facteurs permettant aux personnes de résister à une telle homogénéisation.

Positionnement du chercheur par rapport à l'objet

Le processus de globalisation au Mexique a été fortement et largement critiqué par plusieurs médias et chercheurs « de gauche » qui y voient, dans la plupart des cas, une source d'exploitation des travailleurs mexicains et d'injustice sociale (Popli, 2010; De la fuente, 2010; Nissanke, 2010; Skoufias, & Linder, 2010). Les exemples sont nombreux, la formule peut être synthétisée ainsi : l'exploitation des plus défavorisés au service des entreprises transnationales.

Les effets de la globalisation sur les personnes et les communautés vont au-delà du plan économique. La diffusion de certaines valeurs, véhiculées par les médias, à des groupes sociaux issus des pays en développement orienterait vers une colonisation culturelle (Luna-Ortega & Villanueva, 2004). Cette colonisation menace certains aspects spécifiques aux groupes nationaux et impliquerait la génération de maux propres aux sociétés industrielles dans les groupes non-modernes : le narcissisme social (Guinsberg, 2001), la solitude chronique (Hirigoyen, 2008), etc. Ainsi, notre analyse mettra l'accent sur les facteurs liés à la subordination de la vie sociale au profit du marché global, et ce, toujours en prenant en compte les facteurs liés à la globalisation susceptibles de mener à des choix constructifs pour la famille contemporaine.

De notre point de vue, le « progrès » issu du système industriel est une source de production économique efficace. Par contre, l'adoption des principes et des valeurs du système capitaliste-industriel dans les rapports sociaux affaiblit les liens sociaux (les liens familiaux) et nourrit l'émergence de problèmes de santé mentale, d'alcoolisme, de dépendance aux drogues et de suicide (Arnett, 2002). Dans ce contexte, la personne contemporaine se retrouve avec moins de repères et plus d'obstacles à surmonter (voir Camilleri, 1989). Avant de moderniser une région, il faudrait que les gouvernements soient conscients des « effets secondaires » indésirables que cette manière de faire pourrait causer à la population.

Indépendamment des effets favorables que la mise en lien des États nationaux peut offrir aux personnes contemporaines, dans la globalisation les personnes et les communautés des sociétés en voie de modernisation sont exposés à des sources d'exploitation des plus défavorisés, à la colonisation culturelle, aux maux propres à l'industrialisation, à la négligence des problèmes sociaux et

économiques locaux. Comme nous l'avons montré⁴, certains chercheurs ont montré que la grande diversité culturelle qu'on retrouve de plus en plus dans les pays industrialisés, est un obstacle à l'homogénéisation culturelle qu'on taxe la globalisation d'accomplir. Ces chercheurs considèrent aussi que ces sociétés ont des occasions et des espaces pour développer un esprit critique leur permettant de réfléchir à l'adoption ou non des valeurs véhiculées par les médias et par la suite, d'y résister, de les contourner ou de les éviter. Il faudrait se demander ce qu'en pensent les principaux concernés : les nouvelles générations qui réfléchissent sur la fondation de familles à l'avenir. Connaissent-ils la globalisation? Savent-ils la définir? Est-elle un sujet de préoccupation pour eux? Si oui, en quoi elle les gêne? Y voient-ils des retombées positives? C'est l'analyse des propos des participants à cette recherche qui nous permet de prendre une position sur la question de la dépendance ou de l'aliénation du développement des familles aux processus de globalisation.

Position épistémologique

Cette recherche s'inscrit dans l'approche transformative telle que conçue par Mertens (2005). L'approche transformative est une position politique en recherche qualitative. Cette approche est soutenue par les chercheurs intéressés aux groupes marginalisés et qui ont la volonté de confronter l'oppression sociale sur tous les plans (théorique, social, économique, santé, etc.). En recherche, cette approche se propose de construire la connaissance en tenant compte de la diversité socioculturelle des groupes minoritaires. Cela implique la remise en question du système social fondé sur un pouvoir monolithique construit par des hommes blancs, dominants qui détient le pouvoir, occidentaux et hétérosexuels. Dans le cadre de la présente recherche, nous privilégions cette approche afin d'analyser les propos des participants à la recherche et par la suite, de générer des arguments pour évaluer la perspective individualiste utilisée par la plupart des gouvernements modernes au moment de la conception des politiques sociales à l'égard de la famille (Behnam, 1993). Nous nous demandons sur l'expérience de jeunes adultes qui entrent dans la vie active adulte et qui sont d'éventuels futurs agents de transformation grâce à leur formation privilégiée, à un accès plus certain à des sources d'informations utiles. La menace ressentie par les groupes sociaux ciblés, le cas échéant, par rapport à l'adoption des valeurs de la globalisation (consommation, individualisme, etc.) au sein de la famille montrera les risques que le modèle capitaliste industriel implique pour les régions déjà modernisées et

⁴ Voir la section *La remise en question de la force homogénéisante de la globalisation*.

pour celles encore en voie de modernisation, comme les groupes autochtones du Mexique et du Québec.

II. Questions générales et objectifs de la recherche

Questions générales

Quelle est la conception de la famille, quels sont les défis que la globalisation fait vivre aux familles modernes, et selon des jeunes adultes québécois(e)s, français(e)s et mexicain(e)s, âgé(e)s de 20 à 30 ans, quelles sont les stratégies que les nouvelles générations développent pour s'y adapter ou pour y résister?

Objectifs spécifiques

- 1) Cerner la conception de la famille pour les participants des trois groupes nationaux
- 2) Identifier les institutions de la globalisation ayant des rapports avec le système familial des trois groupes.
 - 2a) Identifier les dimensions du système familial touchées par les institutions de la globalisation.
 - 2b) Comprendre les processus par lesquels les institutions de la globalisation affectent les systèmes familiaux des groupes ciblés.
- 3) Explorer l'étendue des effets homogénéisants de la globalisation sur la famille des groupes ciblés et les stratégies adoptées pour s'y adapter ou pour faire obstacle à cette homogénéisation.
- 4) Repérer les points communs dans les facteurs impliqués dans le lien globalisation-famille existant dans les trois groupes nationaux, ainsi que la spécificité culturelle dans les facteurs qui distinguent les groupes.

III. Méthodologie

Population

Choix des groupes nationaux

Trois groupes nationaux que nous pouvons qualifier de modernes ont été ciblés dans cette recherche, à savoir le Mexique, la France et le Québec. Ces groupes ont été choisis pour les raisons suivantes : 1) la connaissance du chercheur de la culture et la langue de ces trois groupes, 2) l'intérêt émanant de la double identité du chercheur : mexicaine et québécoise, 3) l'intérêt d'explorer une culture dont l'influence des États-Unis (qui sont considérés ici comme la nation emblématique de la globalisation) est moins patente, la culture française et 4) la facilité de rencontrer des membres de ces groupes nationaux à l'Université Laval, rendant ainsi faisable une étude de ce genre.

Groupe d'âge

La présente étude nécessite que les participants aient déjà une certaine expérience à débattre des idées de nature abstraite et complexe. Par ailleurs, comme il s'agit d'examiner un processus social et international en plein essor, il nous apparaît intéressant de l'explorer avec des jeunes qui se préparent à rentrer sur le marché de l'emploi. La complexité de l'économie globale exige que cette préparation amène les personnes à développer un plus grand nombre de compétences professionnelles qu'auparavant (Arnett, 2002), ce qui nécessite une période de formation professionnelle prolongée. De ce fait, il y a une prolongation de la période d'exploration de l'identité sur le plan personnel, professionnel et familial et des possibilités professionnelles, des choix d'un partenaire de vie ou de fondation d'une famille (Arnett, 2002). Tout ce questionnement amène les jeunes qu'on peut situer dans la période de post-adolescence à s'informer sur différentes réalités sociales auxquelles ils seront bientôt confrontés. Par exemple, au Québec, en 2006, l'un des taux les plus élevés de mariage se retrouve chez les jeunes âgés de 25 à 29 ans pour les femmes et de 27 à 30 ans pour les hommes (ISQ, 2008). La majorité des étudiants de l'Université Laval commencent leurs études vers 20 ans. Afin d'assurer l'inclusion des étudiants dans le profil de la post-adolescence, cette étude a ciblé l'opinion des jeunes âgés de 20 à 30 ans.

Technique d'échantillonnage

L'échantillon institutionnel, dans sa variante d'homogénéité (Pires, 1997), a été utilisé dans cette recherche. Les participants présentaient trois caractéristiques d'homogénéité : l'âge, le statut d'étudiants universitaires et le statut socio-économique. Les échantillons ont été divisés en fonction de l'état civil des participants, les jeunes célibataires et les jeunes en couple. Cette division permet de garder l'homogénéité dans les groupes ciblés.

Étudiants universitaires

Il a été pertinent de choisir des étudiants universitaires dans la mesure où ils : a) sont issus d'une société moderne, b) sont en contact avec les médias de manière intensive, c) ont accès à l'Internet comme moyen pour établir des rapports sociaux et d) appartiennent fréquemment à des milieux socio-économiques qui encouragent le développement de la post-adolescence.

Procédure de recrutement

Le processus de la cueillette des données a suivi l'ordre suivant :

(1) Recrutement : a) l'invitation à participer à la recherche a été envoyée aux étudiants de l'Université Laval par courriel; b) une affiche a été placardée dans la plupart des pavillons de l'Université Laval, au local de l'Association des étudiants mexicains et de l'Association des étudiants français de l'Université Laval; c) des présentations du projet ont été faites lors des rencontres d'associations, de cours ou bien de réunions privées d) par l'entremise de moniteurs dans les cours d'anglais (pour recruter les étudiants français).

(2) Développement de six groupes focalisés, deux par groupe culturel. Les similitudes et les différences trouvées dans la perception de post-adolescents célibataires et en couple auraient enrichi notre compréhension des dimensionnes familiales affectées par le phénomène de globalisation (rapports de pouvoir, difficultés à passer de temps de qualité en famille, etc.) avant et après d'avoir fondé une famille.

Il aurait été souhaitable d'avoir trois groupes de jeunes en couple (un pour chaque culture) et trois groupes de jeunes célibataires (un pour chaque culture), et ce, pour assurer l'homogénéité de chaque

groupe. Les données issues de six groupes focalisés auraient permis d'atteindre une certaine saturation quant à l'information recueillie. Pendant le processus de recrutement, il a été impossible de rassembler deux groupes, soit les étudiants mexicains et français en couple. Deux facteurs peuvent expliquer la difficulté à les recruter 1) un certain manque d'intérêt et 2) le faible nombre d'étudiants migrants ayant la possibilité d'être simultanément aux études et en couple. Finalement, quatre groupes focalisés ont été retenus : les trois groupes d'étudiants célibataires de chacune des trois nationalités ciblées et un groupe d'étudiants québécois en couple.

Dans le processus de la collecte de données, nous avons eu de la difficulté à recruter des étudiants mexicains et français en couple. Certains étudiants mexicains et français qui vivaient une relation de couple à distance, Québec-Mexique ou Québec-France ne se sont pas montrés intéressés à participer, malgré les efforts du chercheur à les rencontrer et à leur expliquer le thème de sa recherche. Voilà pourquoi nous n'avons pas atteint le nombre minimal de participants pour composer les six groupes prévus.

Un seul groupe d'étudiants en couple, tous Québécois, a donc pu être formé. Dans un souci d'atteindre un certain degré de saturation de données, nous avons conservé ce groupe même s'il devient marginal, faute de données issues de groupes semblables pour les deux autres groupes nationaux. Pour pallier le petit nombre de données recueillies, nous avons donc opté pour une double analyse des données, une analyse dialogique et une analyse thématique.

Méthode de collecte et instruments

Le groupe focalisé (GF), s'appuyant sur le guide d'entrevue (voir Annexe 1), est l'outil qui a servi à la cueillette de données. Selon Kitzinger, Marková, & Kalampalikis (2004), le GF est une discussion informelle en groupe sous la coordination d'un animateur. Le but de cette méthode de collecte de données est de mieux saisir comment les interlocuteurs conçoivent un phénomène relativement inconnu et complexe ainsi que la portée de celui-ci dans leur vie quotidienne. Le principe guidant le GF est d'encourager l'interaction entre les participants. Cette interaction résulte en un ensemble de données susceptibles d'être analysées qualitativement.

La taille du GF peut varier entre 3 et 9 participants dépendamment de l'objet de la recherche et des ressources à la disposition du chercheur. Le GF est intégré en fonction de la ressemblance des caractéristiques des participants, par exemple, l'âge, le genre, l'origine ethnique, le statut socio-économique, le niveau de formation professionnelle, l'appartenance politique, etc. Plus les participants se ressemblent les uns les autres, plus le partage de significations tirées de l'entretien sera homogène (Jovchelovitch, 2004).

Le GF s'avère une méthode de collecte de données pertinente avec notre intérêt pour la conception de la famille dans le contexte de la globalisation, chez de jeunes adultes. La pertinence de cette stratégie de collecte de données s'appuie sur le fait que la conversation au sein du GF sera la matrice de la conception de notre objet d'étude. Le GF permet de mettre en évidence comment la conception de la famille dans le contexte de la globalisation est construite et soutenue dans le processus communicationnel.

Grille d'entrevue.

La grille d'entrevue a été conçue en fonction des questions et des objectifs de cette étude. Les huit questions retenues suivent une logique inductive qui permet de faire le lien entre l'expérience concrète des étudiants et les valeurs diffusées par la globalisation. Dans la présentation de la grille d'entrevue, après chaque question, nous offrons une explication de leurs objectifs et de leur pertinence.

La question 1 (Qu'est-ce que la famille?) permet l'exploration de la conception des jeunes adultes sur la famille, les modèles de familles (nucléaire, élargie, etc.), sa base (l'amour, les enfants, un mandat familial, etc.). Cette question cherche aussi à obtenir la description de la famille des participants ainsi que de connaître la conception qu'ils en ont par rapport à leur idée de la famille idéale.

La question 2 (Quel est votre modèle de famille idéale?) met en évidence les valeurs, les croyances et les attentes au moment de fonder une famille. L'analyse comparative des trois groupes, selon les réponses à cette question, permet d'explorer la convergence entre les valeurs diffusées par les médias et celles que les participants privilégient face à la fondation d'une famille. Nous supposons qu'explorer l'idée de la famille séparément de l'idée de la famille idéale permet de faire une nuance entre ce que les

participants ont réellement et ce qu'ils aimeraient avoir comme famille; en d'autres termes, quelles sont les valeurs les plus fondamentales qu'ils associent à la famille? La question sur l'idéal de famille permet aussi d'explorer ce qui manque, ce à quoi ils rêvent, les zones moins alimentées ou plus faibles des systèmes familiaux.

La question 3 (Quelles sont les valeurs que les jeunes, québécois, mexicains, français, privilégient pour fonder une famille?) permet d'explorer le macrosystème tel qu'intériorisé par des jeunes à travers leurs valeurs et de vérifier leur concordance avec les valeurs de la globalisation.

La question 4 (Quelles sont les difficultés des familles de nos jours?) permet de repérer les défis auxquels le contexte globalisant confronte les familles modernes.

La question 5 (Quels sont les arrangements que les membres des familles - québécoises, mexicaines et françaises - font pour surmonter ces difficultés?) servira à identifier les stratégies d'adaptation familiale observées ou développées par les jeunes adultes.

La question 6 (Quelles sont les difficultés des rapports entre les parents et les jeunes québécois, mexicains, français?) permet la génération de données pour vérifier les résultats des recherches précédentes face à la question des rapports intergénérationnels.

La question 6.1 (Au Québec, au Mexique et en France, la cohésion familiale existe-t-elle?) sert à vérifier la thèse des chercheurs qui observent une possible dissolution de la famille à notre époque.

La question 7 (Au Québec, au Mexique et en France quels sont les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille?) préviendra une analyse fixée uniquement sur les effets pervers de la globalisation sur les familles et permet d'explorer les effets constructifs de ce processus.

La question 8 (Est-ce que la globalisation amène des changements dans la famille québécoise, mexicaine, française? Si oui, comment?) permet d'identifier d'autres institutions de l'espace global

ayant des liens avec le système familial moderne (objectif 1). Cette question permet aussi de repérer les effets que la globalisation amène sur les familles modernes (objectif 2). Par la suite, la réponse à la question portant sur l'explication du processus (Si oui, comment?) sert à identifier les dimensions de la dynamique familiale impliquée et évidemment, sert à établir le processus interactif entre les deux variables - famille, globalisation - (sous-objectifs 1a et 1b).

Les réponses des participants permettent 1) d'établir les effets communs ou divergents du processus globalisateur dans les systèmes familiaux des trois groupes nationaux, 2) d'analyser l'étendue des effets homogénéisants de la globalisation sur les trois groupes nationaux et 3) de repérer les points spécifiques de convergence et de divergence du processus globalisateur dans les trois cadres culturels.

Approche interculturelle comparative

Les réseaux de rapports interculturels sont un facteur constitutif, et un résultat, de la globalisation. C'est pourquoi la recherche sur la globalisation ne peut se faire que par des études comparatives cherchant la spécificité de chaque groupe culturel et la façon dont chacun d'entre eux participe à ce processus. L'approche interculturelle comparative permet de faire ressortir les similitudes et les différences des matrices culturelles de chaque groupe pour, par la suite, explorer ces réponses face à la tendance homogénéisante de la globalisation (Berry et al., 2002).

Stratégie d'analyse

Perspective analytique ethnopsychologique.

Les données de la recherche sont analysées suivant une perspective ethnologique. Cela implique que les valeurs, les comportements et les croyances des jeunes adultes des trois groupes nationaux sont décrits et interprétés en fonction des thèmes émergents du discours des groupes et les interprétations de chaque groupe par rapport à l'objet de recherche (Taylor & Bogdam, 1987; Hammersley & Atkinson, 2007). Le résultat final dresse un portrait général des traits culturels des groupes nationaux, construit à partir du point de vue des participants (émique) et du chercheur (étique) (Creswell, 2007).

Nous tenons à construire une psycho-ethnographie critique, c'est-à-dire une étude visant à encourager l'émancipation culturelle de groupes sociaux (Creswell, 2007). Nous souhaitons encourager la remise en question des valeurs dominantes et encourager l'*empowerment* des gens à travers la réflexion sur la globalisation et la famille. Cette perspective nous permet de décrire le fonctionnement du groupe social ciblé pour, par la suite, comprendre comment trois groupes nationaux agissent à l'égard des effets de la globalisation sur les systèmes familiaux.

Analyse dialogique.

L'analyse dialogique (AD) implique l'étude de l'interdépendance entre l'ego (moi) et l'alter (les autres). Selon Marková et al. (2007), le dialogue entre l'ego et l'alter (ou l'ensemble de discours situés dans le contexte culturel) permet la reconstruction de la réalité sociale. L'objectif de cette analyse est de comprendre comment les participants génèrent plusieurs sens à propos de l'objet de discussion dans la dynamique de groupe. La question centrale de l'AD est : quelles sont les voies que les participants empruntent pour participer à la construction de la connaissance du groupe? L'AD rend compte de la dynamique dans les échanges du discours (le développement et la séquence de la génération des thèmes, la position adoptée et l'interaction des arguments). L'AD permet de voir comment le contenu du discours est généré (types d'activité communicative, identification, prises de position) et orienté (si les participants font référence à eux-mêmes, à des absents ou à des publics en particulier).

L'AD prend en compte la structure externe et la structure interne de l'entretien en groupe. La structure externe est établie par l'intérêt du chercheur et l'organisation de la production du discours. La structure interne est établie par la manière dont les participants développent le dialogue. Ainsi, l'AD des données issues d'un GF permet de comprendre comment ces structures modèlent le discours du groupe (Marková et al., 2007). Une explication détaillée de l'AD sera présentée au début du chapitre présentant les résultats de cette analyse.

Pertinence scientifique de l'analyse dialogique

Dans la recherche qualitative, les formes d'un discours construit en groupe sont rarement étudiées. Fréquemment, les chercheurs ne prennent pas en compte les activités communicatives qui ont lieu dans le GF et qui modèlent le discours des groupes sociaux (Riegel, 1976; Marková, 2000;

Jovchelovitch, 2004; Kitzinger, Marková & Kalampalikis, 2004; Salazar Orving & Grossen, 2004; Wibeck, Adelswärd, & Linell, 2004 et; Touré, 2010).

Dans cette recherche, l'AD pourrait offrir une base méthodologique pour explorer le lien entre les processus macrosociaux (la globalisation et ses institutions) et la personne (les participants au GF). L'AD permet de cerner les institutions de la globalisation perçues par les participants, de comprendre comment ces institutions sont conçues (outils de développement, avantages, facteurs d'équité de genre, menaces ou facteurs d'aliénation) et quels sont les mécanismes de médiation entre les discours de ces institutions et la pensée des personnes, et ce, toujours selon le point de vue des participants au GF.

Analyse thématique.

L'analyse thématique (AT), telle que conçue par Paillé & Muchielli (2008), a retenu notre choix en fonction de sa qualité descriptive du discours social par rapport à la globalisation. Cette méthode présente deux objectifs principaux : livrer le plus d'informations sur le phénomène analysé et illustrer comment l'expérience se déploie, et non seulement sa fréquence de reproduction. Ces qualités sont compatibles avec la perspective ethnologique de cette exploration. Ainsi, nous ferons une synthèse du sens des thèmes actualisés par les participants. Cette synthèse nous permet de répondre à la question de recherche.

Le résultat final de l'AD et de l'AT sera une psycho-ethnographie interculturelle comparative de la conception des étudiants modernes sur la famille en fonction de la globalisation.

Méthode de traduction du discours en espagnol

Le discours tenu par le groupe focalisé des étudiants mexicains a été transcrit en espagnol (voir Annexe J). Par contre, au moment de faire les analyses thématiques et dialogiques, ce discours a été traduit en français (voir Annexe I). Pour mieux définir le sens de l'analyse, certains extraits en espagnol ont été inclus dans les sections des analyses et les discussions des analyses (voir sections IV et V). Dans ces cas, les extraits ont été traduits en français.

Éthique

Le projet de recherche a été approuvé par le Comité d'Éthique de la Recherche de l'Université Laval. Le numéro d'approbation est 2009-024 A-2/03-09-2009. Toutes les modifications au projet ont été soumises à ce même Comité avant d'être mises en pratique, et ce, tout le long de la démarche de recherche.

IV. Analyse interculturelle comparative dialogique

Cette section présente l'AD des verbatim des quatre groupes focalisés, telle que conçue par Marková et al. (2007). Afin de mieux guider les lecteurs, avant d'aborder l'AD, nous expliquons les systèmes de renvoi aux verbatims. Ensuite, étant donné l'utilisation plutôt récente de l'AD dans la recherche qualitative (Marková et al., 2007), nous présentons une explication détaillée de cette analyse afin de mettre au clair les choix analytiques que l'AD offre pour notre étude. Nous présentons ensuite l'analyse des éléments de la structure externe du groupe focalisé : les objectifs et les tâches des entretiens, les caractéristiques sociodémographiques des étudiants, les rôles sociaux des participants, l'endroit et la durée de l'entretien et les stimuli pour encourager la discussion. Finalement, nous présentons l'analyse de la structure interne du groupe focalisé : le caractère de l'interaction dans le GF, l'étape de la séance, le rôle du modérateur et des participants, le type de discours, la diversité de la nature des thèmes et l'évocation de participants virtuels.

Système de renvoi aux verbatims

Cette étude inclut quinze annexes qui montrent le caractère systématique et rigoureux de l'analyse des données. Étant donné la différence entre chaque annexe (liste de questions, tableaux comparatifs, paragraphes, liste de chiffres), les citations dans le corps de la thèse varient sensiblement. Par exemple, nous pouvons trouver une citation qui réfère à une annexe complète pour donner une vue d'ensemble d'un instrument de collecte de données (*voir Annexe 1*). Fréquemment, les citations réfèrent au témoignage d'une personne. Dans ce cas, la citation est faite par le nom de l'annexe (Annexe A) le nombre de la personne (Sarah) et le numéro du ou des témoignages (*Annexe A, Sarah, 3, 45, 234*). Parfois, les citations réfèrent à un ensemble de témoignages, qui sont marqués par des chiffres, pour montrer non l'avis d'un participant, mais une certaine dimension du discours (*voir Annexe B, 163, 169, 170, 172, 183, 189, 186, 223, 226, 247 et 253*) ou (*voir annexe C, 1 et Annexe D, 11-28*).

Dans d'autres cas, l'analyse demande de référer le lectorat à un ensemble d'annexes afin d'illustrer certains éléments transversaux (l'accord dans les témoignages). Dans ce cas, la citation est faite avec une brève liste de noms d'annexes (*voir Annexes A, B, C et D*).

Afin d'alléger le texte, dans certaines sections, le lectorat est averti de l'exclusivité de la section en question à une annexe spécifique (*dans cette section, voir annexe A*). Cette façon de faire est particulièrement utilisée au moment d'aborder *l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux*. Les citations seront alors faites avec le nom des participants et le numéro du témoignage « comme Ushua (28) dit... ». Quelquefois, un ensemble de segments du discours des participants peut être identifié avec un trait d'union entre les numéros de témoignages qui comprennent dit ensemble (*voir Annexe K, 17-47*).

Finalement, très fréquemment, les citations réfèrent à des témoignages partagés par deux ou plusieurs participants. Dans ces cas, la citation réfère à l'annexe correspondante, le numéro du segment comparatif et les noms des participants précédés des nombres de leurs témoignages (*voir Annexe G, 9; Julia, 17 et Maude, 18*).

Analyse dialogique

L'AD repose sur la théorie du dialogisme. Le dialogisme étudie le dialogue, c'est-à-dire les échanges dans la création de discours (Marková, Linell, Grossen & Salazar, 2007). Dans le champ du dialogisme, le dialogue réfère à une interaction symbolique entre deux ou plusieurs personnes qui ont des échanges face à face (Marková et al., 2007). Le dialogisme considère que chaque personne construit son univers de significations en fonction du point de vue des autres par un processus dialogique. Selon Marková et al. (2007), le self (l'ego ou le moi) se développe à la convergence d'un ensemble de discours produits par d'autres (valeurs, idées préconçues ou normes). Sur le plan individuel, ce processus permet à la personne de se créer une conception de soi. Sur le plan social, l'interaction entre l'ego et l'alter (l'autre) permet le processus de communication, de socialisation, de construction de la pensée et l'établissement du sens collectif de la « vérité » et de la réalité sociale.

Sur le plan heuristique, le dialogisme implique l'analyse du lien entre 1) l'interaction, 2) la connaissance socialement partagée (socially shared knowledge), 3) le dialogue et 4) le GF. La connaissance socialement partagée (CSP) réfère à un ensemble de connaissances qui permettent l'entrée symbolique de la personne dans la vie sociale. Par exemple, le sens commun, les valeurs, les attitudes, les opinions et les croyances sont des CSP. Le dialogue entre le self et l'alter permet la génération, la transformation et le maintien de ce genre de connaissances (Marková et al., 2007). Les discours venant de groupes

sociaux et d'institutions de la société sont des construits de la CSP et en même temps, des constructeurs de CSP. La CSP n'est pas un bloc entier, consistant, cohérent ou un corpus de connaissances monolithique. Au contraire, la convergence de diverses connaissances dans le discours d'une personne comporte l'hétérogénéité, la complexité et l'ambiguïté. Dans ce cadre, l'analyse dialogique sert à explorer les processus impliqués dans l'hétérogénéité de ces discours et la manière dont ceux-ci modèlent la CSP.

Sur le plan technique, l'AD s'avère une méthode qui permet l'analyse de l'interaction verbale dans diverses situations, dont le GF. Les objets d'étude de l'AD dans un GF sont les interactions, la manière de partager la connaissance et les rapports que les participants établissent (Marková et al., 2007). Ce genre d'analyse s'attarde moins à la vérification des hypothèses (validity et reliability, concepts statiques), car les analyses basées sur la vérification d'hypothèses ne tiennent pas compte de la dynamique dans les échanges du discours (le développement et la séquence de la génération des thèmes, la position adoptée par les participants et la qualité des arguments). L'AD permet de voir comment le contenu du discours est généré (types d'activité communicative, identification, prises de position) et orienté (si les participants font référence à eux-mêmes, à des absents, à des publics en particulier, etc.).

Le groupe focalisé

Selon Marková et al. (2007), les caractéristiques du GF, en tant qu'outil de collecte de données qualitatives, s'avèrent pertinentes pour développer une AD du discours des groupes sociaux dans la mesure où dans le GF 1) la CSP est construite et transformée au cœur de l'interdépendance des opinions, 2) le sens de l'objet d'étude est construit dans l'interaction linguistique, culturelle et historique des participants, 3) sur le plan technique, l'AD exige la prise en compte de deux facteurs : a) la situation dans laquelle l'échange a lieu (la structure externe) et b) l'échange et les manières de partage de la connaissances (la structure interne). L'AD considère le GF comme un type d'activité communicationnelle, c'est-à-dire un type spécial de rencontre à multiples facettes ayant une structure et certaines tâches spécifiques. La structure de l'entretien est déterminée par des facteurs externes (l'intérêt du chercheur et l'organisation de la production du discours) et internes (la manière dont les participants développent le dialogue). L'analyse de ces structures est importante, car elles modèlent le discours dans un GF.

Le dialogue au sein du GF permet l'exploration des contenus et des formes de CSP (valeurs, attitudes, opinions, croyances, etc.). Pour ce faire, l'AD adopte trois postulats servant de base à la procédure d'analyse (Marková et al., 2007) :

1) La construction du discours s'appuie sur une structure externe (contexte scientifique, objectifs et question de recherche) et une structure interne (les processus dialogiques impliqués dans la création du discours, prises de position, rapports de pouvoir, coalitions). L'analyse du lien entre la structure interne et la structure externe permet la compréhension du sens du discours et des liens entre les processus sociaux et la prise de position des participants au GF.

La structure externe du GF est articulée par 1) les objectifs et les tâches inclus dans l'entretien, 2) la composition du groupe (caractéristiques sociodémographiques), 3) les rôles sociaux, 4) le lieu et la durée de l'entretien, et 5) les stimuli ou les artefacts pour encourager la discussion. Quant à elle, la structure interne du GF comporte 1) le sens de l'intervention des participants (essai de compréhension, consultation, consensus, conclusion), 2) l'étape de la séance (discussion préalable, la discussion centrale, la fin de l'entretien), 3) le rôle du modérateur et des participants (facilitateur-participant, président-membre du comité, intervieweur-interviewé), 4) le type de discours (dominant-dominé; échange égalitaire, etc.), 5) la diversité de la nature des thèmes (la portée des thèmes dans la vie quotidienne des participants, compromis, engagement, ironie, théoriques, pratiques, politiquement corrects) et 6) l'invocation des participants virtuels, c'est-à-dire, l'utilisation des discours venant de personnages de la société plus large (intérêts, critiques, filiation, etc.).

2) Le discours des personnes est hétérogène. Cette hétérogénéité provient de la construction des arguments qui s'appuient sur les différents discours de la société plus large. À cet effet, l'objectif de l'AD est d'étudier la manière dont les participants utilisent les diverses voix (présentes ou virtuelles) pour construire le discours qui, à son tour, permet de répondre à la question de recherche dans le GF. Le postulat de base est le suivant : le discours est toujours marqué par des discours préexistants, la personne peut être en accord ou non, la personne peut en être consciente ou non, mais le discours est construit et rempli par un ensemble de voix et de discours préexistants. Le locuteur n'est jamais considéré comme une entité monolithique. Sa voix est le véhicule de plusieurs discours, plusieurs points de vue, plusieurs idées et plusieurs institutions. Ainsi, un orateur peut avoir différentes identités

(mère, étudiante, professionnelle, etc.), parler selon différentes perspectives et avancer des arguments issus d'autres discours. Le travail du chercheur est de cerner les groupes sociaux ou les institutions dont le locuteur se sert pour construire son discours. Par exemple, le participant peut implicitement invoquer la voix de la déontologie professionnelle qui stipule que l'« on doit être honnête avec son partenaire ». Dans cette phrase, la personne adopte la perspective du professionnel; elle dit ce qu'on doit faire et comment le faire, en fonction des arguments de certaines institutions. De cette manière, les personnes établissent les règles et normes issues des institutions de la société plus large comme la religion, l'état, l'éthique professionnelle, la santé, le mariage, etc. Les questions que le chercheur se pose sont : qui parle dans le GF? pourquoi les interlocuteurs disent-ils ce qu'ils disent?, transportent-ils leurs opinions ou celles de quelqu'un d'autre?, quelle institution? quel groupe? quels intérêts?

3) La discussion permet la circulation des idées. Le discours créé dans un GF est une réponse à des discours préexistants dans la société plus large mais il est aussi un nouveau discours permettant de comprendre l'actualité de la réalité sociale. Dans le GF, la circulation des idées est liée à la manière dont les participants utilisent des figures discursives et des outils rhétoriques pour construire leurs discours et leurs prises de position dans la discussion. Pour ce qui est de la circulation des idées, l'objectif de l'AD est de comprendre comment les thèmes liés à l'objet de discussion ont été inclus dans la discussion, par quels procédés discursifs (analogies, métaphores, métonymies, exemples prototypiques) et comment ils ont été transformés dans la discussion. Les procédés discursifs permettent aux participants de situer le phénomène au cœur de la discussion. L'analyse de la circulation des idées explore les ressources sémantiques, conceptuelles (significations de mots ou des corpus de connaissance), les idées (arguments, exemples) que les participants utilisent pour faire du sens autour de l'objet de discussion.

Analyse dialogique de la structure externe du groupe focalisé

Les objectifs et les tâches des entretiens

Pendant chaque rencontre, le coordinateur a expliqué aux étudiants les aspects techniques de l'entrevue, la durée de l'entretien, la confidentialité et l'aspect éthique de la démarche. Puis, les étudiants ont été informés de l'objectif de la rencontre : recueillir des données pour alimenter une réflexion sur la globalisation et son rapport avec les familles des sociétés ciblées. Ils ont également été

informés du fait que les données seraient utilisées pour développer une thèse de doctorat. Le coordinateur a expliqué que la tâche des étudiants était de répondre à un ensemble de questions qu'il poserait tout au long de la rencontre.

La composition des groupes, caractéristiques sociodémographiques

Le GF d'étudiants mexicains était composé de sept jeunes mexicains célibataires, quatre femmes et trois hommes âgés de 21 à 25 ans. Tous avaient opté pour une formation en sciences sociales sauf un, Oscar qui étudiait la biologie (voir Annexe A). Le groupe d'étudiants français a été composé de cinq jeunes célibataires, quatre femmes et un homme, âgés de 20 à 22 ans. Dans ce groupe, deux étudiants suivaient une formation en sciences sociales et trois étudiants étaient en environnement (voir Annexe B). Le groupe d'étudiants québécois célibataires était composé de six étudiants, quatre femmes et deux hommes, âgés de 22 à 29 ans. Tous étaient dans un cursus lié aux sciences sociales (voir Annexe C). Finalement, le groupe d'étudiants québécois en couple a été composé de quatre étudiants québécois, âgés de 23 à 29 ans. Tous étaient étudiants en psychologie sauf un, qui étudiait comme conseiller en relations intergouvernementales (voir Annexe D).

Les rôles sociaux des participants

Tous les étudiants rencontrés fréquentaient l'Université Laval. Les étudiants mexicains et français étaient des migrants pour études. Ces étudiants faisaient des études de quatre à huit mois. Quant aux étudiants québécois, ils étaient des étudiants natifs de l'endroit où la recherche a eu lieu.

L'endroit et la durée de l'entretien

Les GF ont eu lieu dans des locaux de l'Université Laval. Cet endroit a été choisi parce qu'il était un milieu connu de tous les étudiants. Sur le plan pratique, l'université offrait l'accès à des espaces et à du matériel pour mener à terme le GF (locaux, enregistreuse, chaises, papier, crayons, etc.). La durée des entretiens a varié d'un groupe à l'autre : elle a duré 2 h 30 avec les étudiants mexicains, 1 h 45 avec les étudiants français, 3 h avec les étudiants québécois célibataires et 1 h 30 avec les étudiants québécois en couple. La différence de la durée entre les entretiens est due au nombre d'étudiants de chaque groupe.

Les stimuli pour encourager la discussion

Le seul artefact utilisé pour encourager la discussion a été le guide de l'entrevue (voir Annexe 1).

L'AD de la structure externe de notre groupe focalisé a permis d'établir le profil des participants à la recherche, tout en prenant en compte les conditions extérieures ou artificielles qui ont moulé la discussion dans le GF. En tant qu'analyste, il s'agissait de rester attentif à notre propre regard en fonction de nos intérêts de recherche. Autrement dit, ce type d'analyse a aidé à minimiser le risque de biais de la part du chercheur et à assurer la rigueur méthodologique de la démarche (*les objectifs et les tâches des entretiens*), tout en permettant de repérer les nuances et les exceptions dans les caractéristiques des groupes à l'étude (*la composition des groupes, les caractéristiques sociodémographiques, les rôles sociaux des participants*) et dans les conditions physiques de l'entretien qui peuvent conditionner les échanges dans le GF (*l'endroit et la durée de l'entretien*). Finalement, la description des stimuli utilisés pour encourager la discussion permet de voir comment et en fonction de quels intérêts de recherche le discours dans le GF a été moulé. La prise en compte de tous ces facteurs permet de faire ressortir les nuances dans l'analyse et dans les résultats.

Analyse de la structure interne du groupe focalisé

La structure interne du GF a été analysée selon les dimensions proposées par Marková et al. (2007) :

1. Le caractère de l'interaction -CI- (opinion personnelle, conclusion, consultation, consensus, compréhension);
2. L'étape de la séance -ÉS- (discussion préalable, la discussion centrale, la fin de l'entretien);
3. Le rôle du modérateur et des participants -RMP- (facilitateur-participant, président-membre du comité, intervieweur-interviewé);
4. Le type de discours -TD- (dominant-dominé, échange égalitaire);
5. La diversité de la nature des thèmes -DNT- (compromis, engagement, ironie, théoriques, pratiques, politiquement corrects) et;
6. L'évocation de participants virtuels, c'est-à-dire, l'utilisation des discours venant de personnages de la société plus large (intérêts, critiques, filiation).

Le caractère de l'interaction

Dans les GF des étudiants mexicains, québécois célibataires et en couple, le caractère de l'interaction a été établi plutôt dans l'accord des étudiants. Dans le cas des étudiants français, l'accord des points de vue a exigé un travail plus poussé d'éclaircissement des opinions, mais l'accord des points de vue prime sur les désaccords. L'accord est compris comme l'établissement d'un consensus. Fréquemment, nous n'avons pas pu considérer l'interaction des étudiants comme consensuelle parce qu'ils ne l'ont pas affirmé. Par contre, quand nous parlons d'un accord, c'est parce qu'aucun des étudiants ne s'est prononcé contre le point de vue qui était en train d'être établi (voir annexes A, B, C et D, chercher dans la colonne *Structure interne du discours* l'indication « CI »).

Le caractère des interactions dans le discours des étudiants mexicains.

En ce qui concerne la question sur la conception de la famille, nous pouvons dire que le groupe manifeste un accord, la famille est perçue comme un noyau protecteur qui aide le développement de ses membres.

Pour la question sur l'idée de famille idéale, tous les étudiants sont d'accord dans leur réponse. Selon ces étudiants, il n'y a pas un modèle unique de famille idéale, mais des principes qui devraient être au cœur du noyau familial pour que celui-ci atteigne l'objectif de contribuer au développement de ses membres : amour, solidarité, communication, respect. Par contre, Santiago n'est pas d'accord avec l'idée que les parents ne devraient donner plus d'autonomie aux jeunes adultes qu'après que ces derniers aient développé un certain sens de responsabilité leur permettant de prendre leur vie au sérieux (dans cette section, voir Annexe A; 12).

Dans la question sur les valeurs que les jeunes Mexicains adoptent pour fonder une famille, la plupart des étudiants semblent être d'accord avec l'idée que les valeurs à la base de la fondation d'une famille sont l'amour, le respect, la coopération et la responsabilité. Par contre, Natalia (17) fait une nuance et explique qu'il y a bon nombre de jeunes Mexicains qui fondent une famille sans être conscients des valeurs qu'ils privilégient, et ce, surtout quand le jeune couple vit une grossesse inattendue. Dans ce cas, la fondation d'une famille se fait plus à cause de la pression sociale (*el qué diran*, Santiago -18-) que par un choix personnel et volontaire. À ce sujet, Katia (20) fait une autre nuance. Elle pense que, dans

la fondation d'une famille, les valeurs seront présentes ou non dépendant de l'éducation des jeunes adultes et non nécessairement en raison d'une grossesse imprévue.

Par rapport à la question sur les problèmes des familles mexicaines de l'époque actuelle, presque chaque étudiant en décrit un et tous sont d'accord avec les différentes réponses données. La difficulté des parents de se détacher des jeunes adultes (Ushua, 22), le contexte machiste (Natalia, 24), le processus de globalisation (Katia, 25), le manque de planification familiale (Santiago, 26) et la perte des valeurs familiales due à la fondation non planifiée (Isaid, 27) sont, selon ces étudiants, les problèmes les plus courants des familles mexicaines.

Une sous-question découle du témoignage d'Isaid (27) : élever des enfants, c'est leur donner la maison, la nourriture et l'entretien, mais le problème c'est le manque de communication et de confiance. L'idée de cette sous-question n'est pas partagée par tous les étudiants (Katia et Natalia, 28; Lyz, 29). Une famille, même si elle n'est pas planifiée, peut être une famille réussie. En outre, la sous-question permet à Oscar (31 et Santiago 32) d'avancer sa préoccupation sur le rôle de la télévision, des téléromans spécifiquement, sur la banalisation du divorce et l'apprentissage des valeurs par les enfants en fonction des messages émis par la Televisión. À ce propos, il y a eu un consensus explicite.

La sous-question sur les valeurs que les médias transmettent aux enfants a révélé un consensus. Les médias promeuvent des valeurs liées à la banalité, la médiocrité, la consommation, la superficialité et le matérialisme (33). Ces valeurs provoquent la perte d'identité (Ushua, 33) et la perte de la confiance en soi (Oscar, 37). Les étudiants établissent un consensus autour de l'idée que ces valeurs amènent la personne à juger de sa valeur personnelle en fonction de ce qu'il possède et de ce qu'il peut acheter (Lyz, 38).

La réponse à la question sur les stratégies que les familles mexicaines génèrent pour faire face à leurs difficultés est établie avec l'accord des participants. Mettre la famille dans l'agenda (Natalia, 40), utiliser la télévision comme outil rassembleur des membres de la famille (Santiago, 41) et développer un sens critique par rapport aux messages des médias (Katia, 44) semblent être des stratégies acceptées par tous les étudiants.

Les étudiants se sont identifiés les uns les autres avec leurs expériences communes pour répondre à la question sur les difficultés entre les parents et les jeunes mexicains (46, 47, 49). Les difficultés relevées par les étudiants sont : a) une difficulté à faire valoir la volonté des jeunes adultes par rapport à leur avenir professionnel et personnel, b) des problèmes liés à l'incompréhension de la post-adolescence, et c) les stéréotypes des parents en ce qui concerne le succès des jeunes adultes.

Il y a consensus des étudiants sur le fait que l'union familiale existe au Mexique. Isaid avait dit le contraire, mais après avoir entendu les propos de ses compagnons, il a changé d'avis (Isaid, 57). En outre, pour la question sur le rôle de soutien de la famille mexicaine pour ses membres, tout le monde sauf Katia (58, 61, 63, 66, 72) s'est montré d'accord. Malgré que certains étudiants ont fait un effort pour comprendre la position de Katia et essayer de lui faire voir les choses autrement (Natalia, 65; Santiago, 67; Lyz, 68 et Santiago, 69), Katia n'a pas changé d'avis.

La réponse à la question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes pour fonder une famille comporte un désaccord. Oscar (80) pense qu'un avantage est le fait d'avoir plus de liberté sexuelle dans le couple avant le mariage (passer la nuit chez les parents des jeunes), mais les autres étudiants ne pensent pas que cet avantage soit valide au Mexique (80). Les jeunes font un effort de compréhension pour mettre des nuances dans cette affirmation (82, 83), mais ils croient qu'au Mexique, ce genre de liberté n'est pas courante. Par contre, nous voyons que les étudiants sont d'accord sur l'avantage qu'offre le modèle de la famille élargie. Ce modèle permet aux jeunes adultes de faire garder leurs enfants par leurs parents, pendant qu'eux, ils travaillent (Katia, 89).

En ce qui concerne la question sur les changements que la globalisation amènerait à la famille, nous trouvons qu'il y a un ensemble d'opinions personnelles qui ne soulèvent pas l'opposition dans le GF. Par exemple, Katia (85) pense que les valeurs nord-américaines diffusées par les médias créent de la frustration chez certains Mexicains de ne pas pouvoir atteindre le style de vie des États-Unis. Les familles mexicaines devraient composer avec cette espèce de frustration. Pour sa part, Lyz (87) pense que les changements que la globalisation opère dans les familles mexicaines se font graduellement en fonction de l'âge des personnes. Alors, ces changements concerneront les parents et les jeunes adultes de manière différente. C'est-à-dire que les changements se feront plus lentement pour les parents et de manière plutôt immédiate pour les jeunes adultes. Selon elle (Lyz, 87), les changements seront

acceptés en « faisant le fou » ou en les laissant passer. Finalement, une dernière opinion personnelle (Natalia, 88) tente d'expliquer comment certains groupes de filles moulent leur comportement en fonction de valeurs nord-américaines diffusées par les médias de masse. Selon Natalia (88), certaines filles âgées de 16 à 18 ans moulent leur conception d'elles-mêmes sur le plan personnel, familial et professionnel en fonction des principes de la post-adolescence (prendre du temps pour fonder une famille et procréer) ce qui n'est pas toujours accepté par leurs parents.

Le caractère des interactions dans le discours des étudiants français.

Tout le long du GF des étudiants français, le caractère de l'interaction se trouve dans le domaine de l'opinion personnelle, mais très fréquemment dans l'esprit d'établir un accord. Dans la question qu'est-ce que la famille, par exemple, Sarah et Emma s'accordent à dire que la conception de famille implique des liens de sang et des liens affectifs, et ce, même si un membre est éloigné physiquement (dans cette section voir Annexe B; Sarah, 4). À cet égard, Julie apporte une nuance : les membres éloignés sont des membres qui n'ont pas d'affection de la part du reste de la famille (Julie, 5). Par contre, il n'y a pas d'accord entre Marie (6) qui considère que les amis de la famille deviennent des membres de la famille, tandis qu'Emma (7) croit qu'un ami n'en sera jamais un.

Fréquemment, dans la question sur le modèle de famille idéale, les interactions s'inscrivent sur l'opinion personnelle. La réponse peut être synthétisée dans le témoignage de Marie (12), elle pense que la famille idéale concerne les parents, les tantes et les cousins. De plus, dans une famille idéale, tous les membres ont leur place. Toujours selon Marie (12), la famille idéale maintient la cohésion, le soutien familial et de bons rapports avec la communauté. Robert (13) est explicitement d'accord avec Marie et les autres étudiants sont restés silencieux.

Dans la question sur les valeurs que les jeunes privilégient pour fonder une famille, les interactions restent dans le domaine de l'opinion personnelle. Marie (27) considère que l'amour et la responsabilité permettent d'établir des liens solides et si le couple partage les mêmes valeurs et qu'il se voit ensemble à long terme, ils peuvent fonder une famille. Le témoignage de Marie a soulevé l'accord explicite de tous, sauf de Julie qui reste silencieuse (29). Pour sa part, Robert (36) croit que l'argent ou la stabilité financière (Marie, 39) est une valeur à privilégier pour fonder une famille, l'argent permet d'assurer la

descendance (43). Tous sauf Sarah, qui reste silencieuse, sont explicitement d'accord avec cette idée (39, 40, 42).

Dans la question sur les difficultés des familles contemporaines, le caractère des interactions des participants est pour la plupart dans l'opinion personnelle. Julie (59) pense qu'une des difficultés est la crise économique. Marie (60) n'est pas d'accord avec Julie. Julie (61, 65), suivie par Robert (62, 66) finissent par convaincre Marie de la portée de la crise économique sur la vie familiale (67). Pour sa part, Marie (69) pense qu'une difficulté des familles françaises est la gestion de l'autorité. Robert est d'accord (72). À cet égard, Julie (82) établit une nuance, les parents essaient d'être cools, plus amis que parents avec leurs enfants. D'après Julie (82), cette attitude de la part des parents est une source de la difficulté à gérer l'autorité. En outre, sur le plan éducatif, Emma (94) perçoit un décalage entre les grands-parents, les parents et les petits-enfants. Étant donné que les grands-parents sont moins proches de la famille, il y a une difficulté à transmettre des valeurs intergénérationnelles d'éducation et d'autorité (Marie, 96). À cet égard, Marie (99) est d'accord avec Emma. Finalement, Sarah (107) ajoute qu'il y a un décalage par rapport à la vision du monde entre les gens de 15 à 20 ans et leurs parents de 50 ans et plus. Marie est d'accord avec Sarah (108).

Dans la question sur les arrangements des membres de la famille pour surmonter les difficultés, l'opinion personnelle prime sur les interactions des participants. Sarah (118) et Marie (119) pensent que faire la cuisine en famille est un moyen d'encourager la communication et ainsi régler les problèmes familiaux. Par contre, sur le plan des médias, Robert (134), Emma (135) et Marie (136) sont d'accord pour dire que le contact intense avec la télévision est un problème. Pour sa part, Emma (140) dit qu'il est difficile de faire comprendre à certains membres de la famille que la communication familiale est plus importante que regarder la télévision sur l'heure des repas. Robert et Julie (141) sont d'accord avec Emma.

L'opinion personnelle prime en ce qui concerne la question sur les difficultés de rapports entre les parents et les jeunes Français. Par exemple, Robert (146) pense que les nouvelles technologies peuvent être une source de problèmes entre les jeunes adultes et les parents. Les parents ont de la difficulté à comprendre que les jeunes adultes sont habitués à faire plusieurs choses en même temps et à rester en contact virtuel avec autrui. Julie (147) est d'accord avec cette idée. À cet égard, Emma (156) réfléchit

sur le besoin des adolescents d'avoir les nouvelles technologies (les iPhone). Les adolescents trouvent important d'avoir ces nouvelles technologies parce qu'elles leur permettent de rester en contact avec leurs pairs. Emma (166) dit que les adolescents ont de la difficulté à avancer des arguments pour expliquer leur besoin de technologie. Dans le même ordre d'idées, Sarah (157), Emma (158) et Marie (160) s'entendent pour dire que la mode est à la source de ce besoin. Par contre, Julie a un point de vue divergent de celui de ses collègues, elle (161) pense que le besoin des adolescents pour la technologie est plus qu'une mode; elle (161) explique qu'être à l'écart de la technologie peut être une forme d'isolement social.

Dans la question sur la cohésion familiale, tous les participants sont d'accord pour dire qu'effectivement, la cohésion familiale existe en France, sauf Julie (164). Sarah et Emma font un exercice de compréhension sur la cohésion familiale. Sarah (169) perçoit qu'il y a bon nombre de familles en France où il y a un vrai dialogue qui permet la cohésion familiale. Dans le même ordre d'idées, Emma (170) considère que, s'il y a de la communication entre quelques membres (mère-fille, père-garçon), il y a quand même de la cohésion familiale. À cet égard, Robert (173) pense que dans toutes les familles, il y a toujours une certaine cohésion familiale. Selon lui, les jeunes adultes doivent toujours quelque chose à leurs parents. Il croit qu'entre les jeunes adultes et les parents, il y a beaucoup d'intérêts et de points en commun, d'ailleurs, ce sont les parents qui transmettent la passion à leurs enfants. Marie (174, 177) et Emma (175) ne sont pas d'accord avec lui. Marie (174) dit que parfois, les parents font le contraire (le contraire de transmettre la passion à leurs enfants).

L'interaction dialogique dans la question sur la famille comme un soutien pour ses membres comporte un désaccord. Tous les participants considèrent que les familles françaises sont des soutiens pour leurs membres, sauf Julie (179). Cette question soulève plusieurs réflexions. Emma (183) considère que malgré le manque de compréhension entre les parents et les jeunes adultes, les parents vont essayer de soutenir et d'encourager les enfants vers la réussite de leur vie. Marie (184) est d'accord avec Emma et ajoute qu'elle croit que les membres de la famille sont ensemble du début jusqu'à la fin de leur vie. De plus, toujours selon Marie (184), les liens et les valeurs familiales offrent le soutien à leurs membres. Cependant, Julie (185) croit que parfois la famille n'est pas d'accord avec un ou plusieurs de ses membres et ne les comprend pas, alors la famille peut handicaper ses membres; elle donne l'exemple des nombreux étudiants qui sont complètement délaissés financièrement par leur famille, ce qui est

interdit par la loi en France (Julie, 185). Forcément, cette négligence désagrégeait complètement les liens, vu que ces jeunes sont délaissés sur le plan social et financier (Julie, 185).

En ce qui concerne la question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes français pour fonder une famille, les interactions des participants restent en général dans le domaine de l'opinion personnelle. Néanmoins, il y a eu un désaccord (208) et certaines réflexions (223, 226) sur l'État comme participant virtuel et l'ensemble des services sociaux sur le plan économique, professionnel et éducatif qu'il offre aux familles françaises pour leur développement.

Dans la question sur les changements que la globalisation amène dans la famille, les interactions se passent dans le domaine de l'opinion personnelle. Néanmoins, nous trouvons des exceptions. Par exemple, Emma (250) explique que la concurrence entre les entreprises est une source de pression sur l'employé pour que celui-ci soit de plus en plus productif. Cette pression provoque du stress et l'employé ramène le stress à la maison. Toujours selon Emma (250), dans ce cadre, les parents manquent de temps et ont plus de stress, ne prennent pas le temps de répondre aux questions des enfants, n'ont plus le temps de partager avec la famille. À cet égard, Marie est en désaccord. Marie (252) pense que la concurrence des entreprises a des retombées sur la famille indépendamment de la globalisation.

Le caractère des interactions dans le discours des étudiants québécois célibataires.

En ce qui concerne la question sur la conception de la famille, il semble que tous les participants sont d'accord sur ce point. En effet, aucun des participants ne s'est montré en désaccord avec les autres et souvent, ils commençaient leurs explications à partir du raisonnement du participant précédent. La conception de la famille est liée à un noyau de membres qui partagent des liens sanguins et qui s'organisent pour satisfaire les besoins de base de leurs membres (dans cette section voir Annexe C).

Pour ce qui est de la question sur la famille idéale, la plupart des participants sont d'accord. En effet, la majorité pense à une famille unie, mais libre et égalitaire. Cependant, David souligne que pour ce qui est de son cas personnel, il souhaite qu'il n'y ait pas d'enfants dans sa famille, bien qu'il ne veuille pas que ce modèle de famille se généralise, car, à son avis, ce modèle n'est pas viable (13).

Dans la question sur les valeurs que les jeunes adultes privilégient pour fonder une famille, nous avons un accord entre les participants. Il est aussi possible d'ailleurs de constater que David revient souvent sur le point de vue des autres, ce qui illustre des consensus. En effet, David revient sur le point de Naty qui disait que la sécurité était l'une des valeurs de la société québécoise (19). Ensuite, il revient aussi sur les propos de Julia et de Maude, et donne son point de vue sur l'idée qu'à un certain moment de leur vie, les Québécois ressentent la pression de fonder une famille (19). Le même participant exprime aussi un autre consensus avec Maude sur le point que les jeunes Québécois préfèrent avoir des enfants naturels plutôt que des enfants adoptés.

Dans la même question, il existe aussi des divergences de points de vue. Catherine (20) explique que la vie était moins compliquée à l'époque puisque les gens n'avaient pas vraiment de choix quant à leur avenir et s'entraidaient dans leur famille, alors qu'aujourd'hui, les jeunes Québécois jouissent de beaucoup de choix. Suite à ce propos, Maude (21) réagit par rapport au fait que ce modèle était très désavantageux pour les femmes et qu'il y avait beaucoup d'inégalités. Catherine (22) réajuste alors ses propos en spécifiant que ce qu'elle appréciait de ce modèle était l'entraide et non pas les inégalités qui y régnaient. Ensuite, Naty exprime un accord avec Maude en disant qu'elle aussi méprise la violence qui pouvait exister autrefois dans les familles, mais propose qu'il y avait effectivement dans ce modèle des éléments positifs pour les liens sociaux qui ne sont plus présents aujourd'hui (23).

Dans la question sur les difficultés des familles de l'époque contemporaine, Julia (26) soulève le point que les jeunes se questionnent beaucoup à propos de leurs rôles au sein de la famille et que c'est quelque chose qui peut leur poser problème. Maude (27) exprime une divergence avec cette dernière en affirmant que le fait d'être en questionnement est positif et qu'elle perçoit cela comme un espace de liberté. Dans la même question, il y a présence d'un accord entre Maude (27) et Naty (28) lorsqu'elles parlent du fait que la société de consommation entraîne des conséquences néfastes pour la famille en rendant vides les relations entre les membres de la famille. Suite à une intervention du coordonnateur qui demande si tous les participants sont d'accord avec cela, personne ne s'y oppose, ce qui montre l'accord de tous les participants avec l'affirmation. Dans la question concernant les arrangements que les membres de la famille font pour surmonter leurs difficultés, un accord général semble en ressortir. Ces arrangements comprennent le divorce, la séparation, le travail des femmes, l'adoption, les familles recomposées, les CPE, la fécondation in vitro, la garde partagée, les congés

parentaux. Une petite divergence est soulevée par Naty qui propose que certains arrangements présentent plus de difficultés que d'avantages, comme les CPE qui entraînent l'éclatement familial (39). Ensuite, Maude (40) exprime sa divergence d'opinion en spécifiant qu'il serait impossible de fonctionner sans les CPE et qu'ils permettent aux enfants de créer des liens avec des enfants de leur âge.

Dans la question concernant les difficultés de rapports entre les parents et les jeunes adultes, les participants sont en général d'accord avec les propos énoncés. Par exemple, Naty exprime d'ailleurs un accord avec Julia à propos du fait que les générations ont des difficultés de compréhension entre elles (45).

Dans la question sur la cohésion familiale, tout le monde a semblé d'accord que la cohésion familiale a maintenant été remplacée par la cohésion sociale (48). Cependant, Naty exprime un désaccord avec cela, puisqu'elle qualifierait ce que les autres appellent cohésion sociale, d'interdépendance, en ce sens que les Québécois ont besoin des autres membres de la société pour survivre (51).

En ce qui concerne la question sur la famille comme un soutien pour ses membres, il y a à la fois des accords et des désaccords. Au départ, tout le monde semble d'accord avec le fait qu'elle fournit du soutien. Catherine manifeste son désaccord en soulignant le fait que la famille en tant que soutien s'applique seulement aux membres de la famille proche (père, mère) et non à la famille élargie (oncles, tantes, cousins) (58). David, François et Maude se ravisent ensuite en disant que les membres de la famille élargie ne sont pas des sources de soutien puisqu'ils ne les connaissent pas réellement (59, 60, 63).

La question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille semble faire l'unanimité auprès des participants qui n'ont pas exprimé leur désaccord. David exprime même un accord avec Maude et Julia, lorsqu'il explique que l'époque contemporaine offre des politiques publiques et des structures sociales favorables à l'établissement d'une famille au Québec (68).

La question sur les changements que la globalisation amène dans la famille donne lieu à un accord général chez les participants. Par contre, lorsque Julia avance l'idée que la globalisation apporte une diversité de produits à l'épicerie (72), Maude l'avise que c'est souvent une illusion et que ce sont les compagnies qui veulent leurrer les consommateurs en offrant une plus grande diversité (73). Julia se ravise en parlant de l'importation de produits, ce avec quoi David (74) et Catherine (75) sont en accord. Ensuite, Maude apporte l'argument que la globalisation apporte une diminution de la qualité des normes du travail à cause de la compétition entre les marchés (77). À cet égard, le reste des étudiants gardent silence.

Le caractère des interactions dans le discours des étudiants québécois en couple.

En ce qui concerne la question sur la conception de la famille, le caractère de l'interaction des étudiants apparaît d'abord sous forme d'opinion personnelle, pour ensuite laisser très fréquemment la place à l'accord. L'opinion personnelle se manifeste à plusieurs reprises. Par exemple, lorsque Renée (dans cette section voir Annexe D; 4) parle de ses voyages personnels et de sa conception de la famille. Sébastien (7) manifeste son accord, mais ajoute une nuance en comparant la famille à une base d'organisation de la société. Ainsi, nous pouvons dire que le groupe manifeste un accord dans sa réponse à la question sur la conception de famille et chacun donne son opinion personnelle pour renforcer son point de vue sur la question.

Pour la question sur la famille idéale, les étudiants sont presque tous d'accord dans leur réponse, mais certains ajoutent une modification en questionnant le modèle traditionnel de la famille (Renée, 11) par exemple. Sébastien est en désaccord avec les propos de Renée (14). Cette dernière mentionne que « trop d'enfants, ça coûte cher ». Sébastien (15) rétorque que « l'état veut des enfants », alors c'est profitable.

La réponse à la question sur les difficultés des familles dans l'époque contemporaine a été émise dans l'accord de tous les participants. La communication (Renée 18), la séparation des parents (Sarah, 23), la famille individualiste (Sébastien, 24) et l'arrivée des femmes sur le marché du travail (Renée, 25) sont les problèmes les plus courants des familles québécoises.

La réponse à la question sur les rapports parents-jeunes adultes est construite dans l'accord des participants et dans la compréhension. Bien que Sarah (27) considère avoir bien surmonté ses difficultés avec ses parents au cours de son adolescence, elle considère que ça peut être difficile chez les autres. Selon Sébastien (29), les conflits à l'adolescence aident à la maturation de ceux qui les vivent. Cette pensée a suscité l'accord des trois étudiants en psychologie, peut-être parce qu'ils croient au développement du potentiel de toutes les personnes. Le fait d'étudier en psychologie, en effet, permet de comprendre les enjeux que les parents vivent (Renée, 30).

La réponse à la question sur les stratégies que les familles développent pour faire face à leurs difficultés est construite plutôt dans la compréhension des participants, un peu dans l'accord, la consultation et le consensus. Sarah (35) interprète, ou comprend, les propos de Renée comme si « les enfants qui prennent le “lead” un peu essaient de régler d'eux-mêmes les problèmes ». Claudel (37) a émis un avis contraire à cause de la situation particulière de sa famille, du fait que ses parents ne ressentent pas le besoin de le voir. Pour Sébastien, « c'est tout à fait l'opposé. Je [Sébastien] crois que c'est plus commun que ce que Claudel vit » (Sébastien, 38). Les participants semblent d'accord pour arranger leurs problèmes, le meilleur moyen étant d'en parler (Claudel, 43). Deux consultations ont été relevées de cette question. Sarah (46) questionne Sébastien à savoir si communiquer était tout autant présent quand il était plus jeune. Claudel questionne Sarah à savoir si l'intérêt des membres de la famille est là au temps des fêtes?

À la question sur la cohésion familiale, les opinions sont quelque peu nuancées, même si tous sont d'accord pour dire que la cohésion est amoindrie et affaiblie (Claudel, 48). Les étudiants ne semblent pas s'entendre sur la définition de la cohésion. Par exemple, Sébastien (49) croit qu'il existe tout de même une cohésion fondamentale au cas où les choses tournent mal et pour faire face aux épreuves. Renée (50), quant à elle, apporte une nuance importante, en faisant remarquer que d'autres relations ont pris le rôle de soutien inconditionnel, ce qui brime la cohésion familiale du départ.

La réponse à la question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille révèle un désaccord. Claudel montre qu'il n'aurait pas eu le choix de déménager s'il avait été homosexuel (54), donc selon lui, la liberté de choix n'est pas si garante que ça. Le témoignage de Claudel nous amène à comprendre que la liberté de faire des choix sur le plan personnel est perçue

comme un avantage de l'époque contemporaine. Par contre, selon lui, cette liberté est encore conditionnée par certaines attentes du groupe familial. Toutefois, il comprend qu'avoir la liberté de choix est positif (54). Renée(55) aussi s'efforce de comprendre que, bien que nous soyons dans une famille qualifiée de contemporaine, il n'en reste pas moins que la tradition est derrière nous. Par contre, nous voyons que les étudiants sont d'accord sur le fait que la famille traditionnelle soit connectée à la famille moderne.

La réponse à la question portant sur les changements que la globalisation amène dans la famille comporte un accord général dans son ensemble et une consultation. Les interactions entre les membres de la famille diffèrent (Renée, 80) et le cinéma américain, la culture médiatique américaine influencent la manière dont certaines familles se perçoivent (Sébastien, 86). Cette idée a reçu l'accord de tous, vu qu'aucun des étudiants ne s'est prononcé contre.

L'étape de la séance

En ce qui concerne l'ÉS, les quatre verbatim comportent uniquement la discussion centrale de la rencontre. Dans l'analyse dialogique il est parfois important d'analyser les commentaires faits avant ou après la discussion centrale. L'analyse de ces commentaires peut être importante, car ils se font de manière plutôt libre des conditionnements amenés par le coordonnateur ou par les autres participants au groupe focalisé (Marková, Linell, Grossen, & Salazar, 2007). Dans le cas de notre analyse, une brève discussion a précédé la discussion centrale des étudiants mexicains; par contre, le contenu de la discussion s'éloigne des intérêts de cette recherche.

Le rôle du modérateur et des participants

Selon l'AD, faire une réflexion consciente sur le rôle du modérateur et des participants est pertinent dans la mesure où elle permet au chercheur d'encourager les participants à parler de la manière la plus libre possible et permet également une exploration des préoccupations des étudiants et non des attentes du chercheur (Marková et al., 2007). Le terme utilisé dans la littérature du GF pour désigner le rôle du modérateur (RMP) est celui de « coordinateur » (Riegel, 1976; Marková, 2000; Jovchelovitch, 2004; Kitzinger, Marková & Kalampalikis, 2004; Salazar Orving & Grossen, 2004; Wibeck, Adelswärd, & Linell, 2004 et; Touré, 2010). Dans cette analyse, les deux termes sont considérés équivalents. Le

rôle du coordinateur comprend les tâches de l'intervieweur et du facilitateur. Dans les tableaux sur l'AD (voir Annexes A, B, C et D), les questions présentées dans la colonne des questions et des sous-questions indiquent le rôle de l'intervieweur. Les questions posées par le coordinateur, qui ont été incluses dans les verbatim, indiquent le rôle de facilitateur. Dans son rôle de facilitateur, le coordinateur a approfondi l'exploration, clarifié les idées des étudiants, encouragé la génération de la discussion et confronté les points de vue.

Le type de discours

En ce qui concerne le type de discours (TD), l'ensemble des entretiens se sont développés dans une ambiance d'égalité dans la prise de parole et dans le respect de l'avis de l'autre. Par contre, dans le groupe d'étudiants français, dans la question sur les difficultés des familles françaises, il y a eu un débat qui a suscité des comportements plus intenses (coupure de la parole, parler plus fort que les autres) que dans le reste du verbatim, surtout quand le discours portait sur la transmission des valeurs des grands-parents vers les petits-enfants (voir annexe B, 95, 97, 98, 99, 101, 102). Dans les quatre GF, l'égalité et le respect dans les échanges montreraient que le discours a été émis libre d'affiliation à un groupe social pour ou contre la globalisation (altermondialistes, capitalistes, etc.). Nous considérons cela, en prenant en compte les divergences dans les points de vue et le manque de soucis des participants à faire valoir leurs arguments.

La nature des thèmes

Dans l'analyse de la diversité de la nature des thèmes (DNT), nous remarquons que, dans les quatre groupes, la plupart des thèmes sont de nature personnelle-explicative-théorique, c'est-à-dire que les étudiants les développent en fonction de leur propre expérience et qu'ils cherchent à fournir une réponse explicative à la question de recherche. Chaque fois que la nature des thèmes a varié, une indication en a été faite dans la colonne de la structure interne (voir Annexes A, B, C et D). Étant donné l'engagement des étudiants avec la réflexion dans le GF, nous considérons que le discours aborde des thèmes qui leur tiennent à cœur et qui sont plutôt libres des discours politiquement corrects.

Dans le cas des étudiants mexicains, les thèmes des témoignages 1 à 23 revêtent une nature personnelle-explicative-théorique (voir Annexe A). À partir du témoignage 24, les thèmes présentent une nature réflexive et engagée. C'est-à-dire que les étudiants font un travail poussé de réflexion sur un thème auquel ils n'avaient pas nécessairement déjà réfléchi. La seule variation est celle de Santiago (12), son témoignage comporte une nature politiquement correcte. Dans ce cas, Santiago joue l'avocat du diable en se positionnant dans le point de vue des parents. Il prend la place de la sagesse, mais les étudiants ne répondent pas à ses arguments.

En ce qui concerne les étudiants français, à partir du témoignage 64 (question sur les difficultés des familles françaises), les thèmes comportent une nature réflexive et engagée (voir Annexe B, 163, 169, 170, 172, 183, 189, 186, 223, 226, 247 et 253).

Dans le cas des étudiants québécois célibataires et en couple, l'analyse de la diversité de la nature des thèmes se concentre surtout sur la portée des thèmes dans la vie quotidienne. En effet, plusieurs participants relèvent des comptes-rendus de leur vie quotidienne pour illustrer leur propos et répondre à la question du coordonnateur (voir annexe C, 1 et Annexe D, 11-28). La nature des thèmes par la vie quotidienne s'illustre d'ailleurs lorsque les participants se remémorent leur vécu (voir Annexe D, 28).

L'analyse dialogique de l'hétérogénéité du discours

L'évocation des participants virtuels fait partie de l'analyse de la structure interne et de l'analyse dialogique de l'hétérogénéité du discours. Cette caractéristique nous a amenés à l'inclure dans l'analyse de l'hétérogénéité du discours (voir Annexes A, B, C et D). L'analyse de l'évocation des participants virtuels dans le discours s'est développée à travers l'étude

- A) des discours venant de la société plus large;
- B) de l'adoption de plusieurs points de vue;
- C) des autres voix ou des discours virtuels;
- D) des positions que les participants prennent en utilisant les discours des participants virtuels;
- E) du dialogue entre l'orateur et sa culture;
- F) des stéréotypes et;
- G) des discours des médias.

L'analyse de l'hétérogénéité du discours

Les thèmes.

D'abord, l'AD de l'hétérogénéité du discours demande d'établir les thèmes abordés dans le GF. Cette étape du discours a été élaborée largement et profondément dans l'AT de notre recherche. Les convergences et les divergences quant aux thèmes des quatre GF ont été déjà l'objet d'analyse dans la section de l'AT (voir annexe E pour une vue d'ensemble des thèmes).

L'interaction dialogique.

En ce qui concerne l'interaction dialogique, les étudiants des quatre GF ont montré une belle attitude face à l'analyse des questions du guide de l'entrevue et à l'échange. Les étudiants ont établi des liens entre l'objet de recherche et ce qu'ils perçoivent dans leurs sociétés. Les étudiants ne sont pas indifférents à l'objet de recherche, aux questions du guide et aux propos des autres participants. Par contre, dans le GF des étudiants français, les interactions s'établissent en utilisant une attitude affirmative qui leur permet de défendre le point de vue de chaque participant.

L'évocation de participants virtuels.

Cette section présente l'analyse de l'évocation de participants virtuels dans les quatre GF de l'étude. Afin d'offrir une vue d'ensemble, des tableaux synthèse précèdent l'analyse de chaque GF.

Étudiants mexicains

Tableau 1: Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux au Mexique.

Participants virtuels	Institution de la globalisation	Lien avec la famille
<i>Les valeurs que les jeunes adultes mexicains adoptent pour fonder une famille</i>		
Religion		Encourage l'amour, l'union et la solidarité <ul style="list-style-type: none">• Source des valeurs• Filtre pour les philosophies diffusées par les médias
Société au sens large		La pression sociale « sauver les apparences »

<i>Les problèmes de la famille dans l'époque contemporaine</i>		
Certains parents		Machisme-autoritarisme = difficulté à laisser les jeunes adultes faire leurs propres choix de vie
	Travail industrialisé qui exige la participation des femmes	Pouvoir de négociation des femmes = filtre du machisme. → Possibilité pour les jeunes adultes de choisir plus librement les valeurs à privilégier au moment de fonder une famille
Certains jeunes adultes		La migration pour études - fondation de couples internationaux → changement de la conception de la famille et des échanges familiaux (déménagement à l'étranger et éloignement de la famille d'origine)
	Gouvernement	<ul style="list-style-type: none"> • Pas de réflexion sur les valeurs à privilégier • Crise économique + non-planification familiale • Responsabilité du gouvernement (non dite) • La planification familiale perçue comme une responsabilité exclusive du jeune couple (non dite)
	Médias	<ul style="list-style-type: none"> • Non-planification → perte de valeurs d'union, de respect, de confiance, de communication et d'amour • La TV amène des problèmes d'alcool et d'autres drogues
		<ul style="list-style-type: none"> • Les téléromans ont banalisé le divorce • Certains petits enfants sont plus en contact avec la TV qu'avec leurs parents
		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les valeurs dans l'esprit des enfants : la banalité, la médiocrité, la consommation de biens, la superficialité et le matérialisme ➤ Poursuite de stéréotypes et perte d'identité ➤ La consommation remplacerait le collectivisme, la solidarité et l'entraide
<i>Les stratégies que les familles génèrent pour faire face aux difficultés</i>		
Certains systèmes familiaux		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ouvrir un espace de communication ➤ Établir des moments de réunion autour de la table à manger ➤ Construire des espaces familiaux (<i>versus</i> manque de temps) ➤ Mieux choisir les émissions pour les enfants ➤ Filtrer les situations incohérentes présentées par les émissions de la TV au moyen du développement du sens critique
<i>Les problèmes entre les jeunes adultes et les parents</i>		
Certains pères		<p>Imposition d'un projet de vie → difficulté à briser les modèles des parents</p> <ul style="list-style-type: none"> • La participation du jeune adulte au marché du travail tout de suite après la fin de ses études • La fondation d'une famille, malgré la mauvaise situation économique du pays • Le rejet de l'union d'un couple en dehors du mariage • Le départ de la maison des parents après que les jeunes adultes ont un travail • L'imposition d'une carrière professionnelle (étudier l'administration au lieu de la gastronomie)
Certains systèmes familiaux		Des grandes attentes : Le perpétuel succès professionnel (du succès continu, de la stabilité économique, un partenaire idéal)
<i>La cohésion familiale au Mexique</i>		
Certains systèmes familiaux		L'union est toujours présente (communication et entraide).

<i>Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes pour fonder une famille</i>		
Certains jeunes		<ul style="list-style-type: none"> • Chômage + pression économique = post-adolescence • Liberté de choix (choisir le copain, les femmes ont accès aux études et au marché du travail, la réalisation de soi) • Souplesse de certaines familles
<i>Les changements que la globalisation amènerait à la famille</i>		
	Médias	Frustration chez les Mexicains due à l'impossibilité d'avoir le style de vie des Étatsuniens
Certains parents		Transgénérationnelle. Les jeunes sont plus portés à adopter les nouvelles idées diffusées dans les médias que les parents
	Médias	Des filles entre 16 et 18 ans moulent leur pensée en fonction de certaines émissions des États-Unis (pas de mariage, réalisation de soi, individualisme, post-adolescence)

La famille est un groupe social qui est toujours à l'arrière-plan du discours des étudiants mexicains. Malgré le fait que les questions demandent d'explorer le plan social, la réponse des étudiants à la recherche comporte une forte composante de leur expérience personnelle. Le recours à l'expérience familiale est particulièrement clair à partir du témoignage 19 (dans cette section, voir annexe A).

Dans la question sur les valeurs que les jeunes adultes mexicains adoptent pour fonder une famille, Isaid (15) introduit l'église adventiste comme exerçant une forte influence sur le choix de valeurs familiales. Selon lui, les valeurs à la base des systèmes familiaux mexicains sont universelles. Malheureusement, il ne les mentionne pas explicitement. L'amour, l'union et la solidarité sont des valeurs universelles qui pourraient être liées à celles que l'église promeut (Isaid, 15). Les autres étudiants ne parlent pas de la religion de manière explicite. Cependant, Santiago (48) et Lyz (87) ont recours à un vocabulaire venant de l'église catholique (48) ou à des signes propres à la religion catholique (87). Certains courants religieux, comme les adventistes, interdisent la télévision, donc les familles adventistes ne sont pas directement en lien avec les messages diffusés par celle-ci. (Isaid, 45). Ces interventions nous font penser que les religions chrétiennes sont une des sources de valeurs dans la fondation d'une famille mexicaine et un filtre pour les philosophies diffusées par les médias de la globalisation.

Santiago et Ushua (18) considèrent que la pression sociale pour « sauver les apparences » (*el qué diran*) est un autre facteur qui influence la fondation d'une famille au-delà de la réflexion claire et consciente

sur les valeurs familiales. Ainsi, la pression sociale s'avère, dans le dialogue de ces étudiants avec la culture mexicaine, un facteur à la base des valeurs des familles mexicaines.

En ce qui concerne la question sur les problèmes de la famille dans l'époque contemporaine, Ushua (22) et Lyz (23), font parler leurs parents pour dire qu'ils sont autoritaires et qu'ils ont beaucoup de difficulté à laisser les jeunes adultes faire leurs propres choix. Toujours dans la même question et sur l'analyse du dialogue entre la personne et sa culture, nous constatons que le machisme est un autre facteur lié aux valeurs familiales. De plus en plus, dit Natalia (24), les femmes mexicaines sont davantage actives sur le plan familial, social et économique. Le pouvoir, que leur salaire leur donne, permet aux femmes de prendre des décisions par rapport à l'avenir de leurs enfants. Dans ce cas, le machisme du père pourrait lui rendre difficile l'acceptation de l'initiative de son épouse. Une question pour les recherches futures pourrait être : dans le contexte du changement social amené par la globalisation, les hommes mexicains sont-ils prêts à négocier la vie familiale avec leurs femmes d'une manière plus équitable?

La voix de certains jeunes adultes se fait entendre pour expliquer la migration pour études. Katia (25), fait parler certains jeunes qui font des études à l'étranger et pour qui la globalisation s'avère un défi. Le fait d'entrer en compétition avec d'autres professionnels dans le monde fait sortir les jeunes adultes de leur zone de confort et se projeter dans l'inconnu. De plus, toujours selon Katia, la migration pour études permet la fondation de couples mixtes. Ce genre de couple s'avère un autre défi sur le plan de la conception de la famille et des échanges familiaux, du déménagement à l'étranger et de l'éloignement de la famille d'origine.

Souvent, selon Santiago (26), les jeunes Mexicains ne réfléchissent pas clairement aux valeurs à privilégier au moment de fonder une famille. Dans un contexte de crise économique, la non-planification familiale est un problème. Le rôle du gouvernement et sa responsabilité face à la protection des familles mexicaines ne sont pas tout à fait expliqués. Santiago parle comme si la tâche de la planification familiale était une responsabilité exclusive du jeune couple. Nous voyons, dans ce témoignage, le rôle de l'État, non tout à fait dit, mais qui apparaîtrait comme un acteur passif dans la responsabilité d'aider la planification des nouvelles familles mexicaines.

Le discours des médias peut être vu dans le témoignage d'Isaid (27). La non-planification familiale, de la part de certains jeunes adultes, provoque une perte de valeurs familiales. Ainsi, le fait d'élever des enfants s'avère « une tâche faite n'importe comment » (*al ahí se va*), c'est-à-dire en donnant aux enfants un endroit où habiter, la nourriture et l'éducation scolaire, mais sans confiance, sans communication et sans amour. Isaid (27) dit que le manque de confiance entre les jeunes adultes et les parents présente un sérieux problème. Les jeunes adultes mexicains sont gênés de parler de leurs problèmes avec leurs parents. Dans ce contexte, l'union et le respect familiaux sont les valeurs en perte. Isaid fait un lien, pas tout à fait clair, entre cette situation et certains problèmes sociaux au Mexique, tels la dépendance aux drogues, à l'alcool et au tabagisme, qui seraient liés à l'influence des médias. Pour comprendre le point de vue d'Isaid, nous avançons l'hypothèse suivante : d'un côté, l'écart entre les jeunes adultes et leurs parents et d'un autre côté, l'exposition intense aux médias pourraient encourager les dépendances des jeunes à l'alcool et aux autres drogues.

Le commentaire d'Isaid a donné lieu à une sous-question : Élever des enfants, c'est leur donner la maison, la nourriture et l'entretien, mais sans confiance, sans communication et sans amour? Les participants virtuels, non-dits, seraient la famille et le gouvernement à travers les services sociaux offrant l'éducation aux enfants. Certains étudiants ne sont pas d'accord avec cet avis : Lyz, Katia et Natalia (28). Selon Katia (30), cette situation est bien réelle, mais elle dépend aussi de l'éducation scolaire et familiale des parents et souvent, du statut socioéconomique familial. Dans cette nuance, l'éducation (comme un service du gouvernement) et la situation économique fragilisée, encore une fois comme un non-dit, apparaissent non comme participants virtuels, mais comme des facteurs dans la société plus large liés aux problèmes familiaux.

Dans la même sous-question, les médias de masse apparaissent comme un participant virtuel. Selon Oscar (31), la télévision a un rôle très important dans les familles mexicaines, plus spécialement les téléromans. Les téléromans ont banalisé le divorce. De plus en plus, les gens commencent à voir le divorce comme quelque chose sans retombées négatives, *pues está bien no hay problema*. En outre, toujours selon Oscar (31), les enfants sont en contact intense avec la télévision depuis leur petite enfance. Dans certaines familles, les jeunes enfants sont plus en contact avec la télévision qu'avec leurs parents. Dans ce contexte, Oscar (31) se pose la question des valeurs que ces enfants vont avoir à l'avenir, celles des parents ou celles diffusées par la télévision? Oscar pense que « la TV influence

toujours les gens. De nos jours, un des plus grands problèmes est la TV et surtout les téléromans ». L'avis d'Oscar a obtenu l'accord de tous les étudiants.

La sous-question antérieure a donné lieu à une autre sous-question : quelle serait une valeur que les médias encouragent dans l'esprit des enfants? Selon les étudiants, les valeurs que les médias diffusent sont liées à la banalité, la médiocrité, la consommation de biens, la superficialité et le matérialisme (33). Ushua explique les conséquences de l'adoption de ces valeurs. Selon Ushua (36), les jeunes filles essaient d'imiter les membres adolescents des groupes musicaux, comme RBD au Mexique. Ces filles suivent un stéréotype. La poursuite d'un modèle par les jeunes filles est encouragée par les valeurs mentionnées ci-haut, cette poursuite entraîne une perte d'identité. Autrement dit, l'adoption de la valeur de la consommation et des principes qui en découlent (banalité, médiocrité, matérialisme, etc.) amènerait le remplacement de valeurs traditionnelles : collectivisme, solidarité, entraide. C'est dans ce sens-là que nous percevons l'explication d'Ushua (36) sur la perte de l'identité par rapport aux valeurs de la globalisation.

En ce qui concerne la question sur les stratégies que les familles génèrent pour faire face aux difficultés, le système familial des jeunes adultes s'avère une référence pour appuyer les perceptions des étudiants mexicains. Par exemple, Lyz (39) rapporte les expressions que les membres de sa famille utilisent pour ouvrir un espace de communication familiale, établir des moments de réunion familiale autour de la table à manger. Pour leur part, Natalia (40) et Ushua (42) signalent le problème du manque de temps, le besoin d'encourager la communication familiale et de créer des espaces familiaux. Ces étudiantes observent que les parents essaient de se rapprocher de leurs enfants malgré le manque de temps. En outre, Santiago (41) utilise le discours des membres de sa famille pour expliquer que la télévision s'avère un incontournable dans la vie familiale. Mieux choisir les émissions que regardent les enfants et qui peuvent rassembler la famille à l'heure des repas et encourager la communication entre les membres de la famille sont les stratégies que la famille de Santiago a choisi pour régler les problèmes de communication. Finalement, Katia utilise la voix de sa mère pour expliquer comment les familles pourraient développer un sens critique par rapport aux messages diffusés à la télévision. Selon Katia (44), une stratégie est de regarder les émissions de télévision avec les enfants et encourager un sens critique. Les situations incohérentes présentées par les médias devraient être filtrées par ce regard critique.

La voix de la religion est exprimée par Isaid (45) qui n'est pas exposé aux messages de la télévision parce que sa religion adventiste en interdit l'utilisation.

Dans la question sur les problèmes entre les jeunes adultes et les parents, nous trouvons comme participant virtuel, le discours d'un père de famille lié à un facteur de la société plus large : la situation économique. Lyz (46) rapporte l'imposition de son père qui a déjà un projet de vie pour elle. Selon le père, elle devrait retourner au Mexique et commencer à travailler après son stage. La directive de quitter la maison des parents, une fois que les jeunes adultes ont un travail, est commentée par Santiago (48), *sabes que? si ya estas trabajando salte*, « tu sais, si tu travailles déjà, alors vas-t-en ». Parfois, père et fille négocient sur l'avenir de celle-ci. Cependant, la discussion finit toujours par donner la place à la volonté du père, « c'est pas mal, essaie-le [vis ton expérience à l'étranger], mais tu vas [de toute façon] revenir à la maison ». Dans ce cadre, la tâche de Lyz serait de « se sauver » de son père, « hacerse la loca » « faire la folle ». En ce qui concerne le frère de Lyz, les exigences du père tournent autour de sa participation au marché du travail tout de suite après la fin de ses études et de la fondation d'une famille. Le père dit : « Quand est-ce que tu vas établir une relation avec une femme? Quand est-ce que tu vas te marier? Quand est-ce que tu vas t'en aller d'ici [la maison des parents], vas-t-en! ». Le problème des jeunes adultes est que, même si les jeunes travaillent, la situation économique du pays n'offre pas les conditions nécessaires pour fonder une famille. Natalia (47) rapporte le même problème avec son père. Selon elle, c'est difficile de briser les modèles familiaux tels que gardés par les parents. En outre, l'union d'un couple en dehors de l'institution du mariage est quasiment inimaginable pour les parents : « Oooh! Non! Tu ne sors pas d'ici si quelqu'un ne vient pour demander ta main et se marier avec toi », et ce, même si le projet de vie de Natalia n'implique pas le mariage. L'union libre n'est pas acceptée par les parents *cómo se te ocurre siquiera pensarlo!* « Comment oses-tu même penser à ça! ». Santiago (48) est d'accord avec Lyz et avec Natalia, *después de la iglesia lo que tu quieras mi hijito o mi hijita* « après l'église, tu feras ce que tu veux mon enfant ». Pour les parents, il est très difficile d'accepter que les jeunes adultes prennent leurs propres décisions. Par exemple, le père de Natalia (47) l'a poussée à étudier en administration et non en gastronomie, comme elle l'aurait voulu.

Toujours dans la même question, nous trouvons 1) le système familial des étudiants comme un participant virtuel et; 2) un stéréotype familial, le perpétuel succès professionnel des jeunes adultes. Selon Katia (49), « todo el mundo quiere que [sus hijos] sean super exitosos y que tengan un mercedes

saliendo de la universidad y que las niñas se casen con el príncipe azul y que la venga abuscar en helicóptero ». « ... tout le monde veut que ses enfants aient du succès, qu'ils aient une Mercedes Benz tout de suite après l'université, que les filles se marient avec le prince charmant et que celui-ci vienne la chercher en hélicoptère », mais la réalité du Mexique n'est pas comme ça. Toujours selon Katia (49), les parents ont du mal à accepter que le fiancé de leur fille n'ait pas le meilleur travail, qu'il n'ait même pas une voiture, que même si les jeunes ont fait beaucoup d'efforts pour obtenir le baccalauréat, ils gagnent un salaire plus ou moins médiocre. Selon Katia (49), tout le monde idéalise leurs enfants. Par exemple, fréquemment, les gens demandent aux parents « comment ça va pour votre enfant », et même si le jeune est au chômage, les parents répondent « il va très bien, il travaille, il a beaucoup de projets, il attend juste la subvention pour... [commencer son projet] ».

En ce qui concerne la question sur la cohésion familiale au Mexique, Katia (52) explique l'union familiale à travers deux de ses composantes : la communication familiale et l'entraide. Pour ce faire, Katia se met dans la peau de certains membres, « [...] je n'ai jamais vu que quelqu'un dans la famille dise [...] il y a deux mois que je ne vois pas mon père ou il y a deux mois que je ne vois pas mon grand-père ». Il y a des voix virtuelles qui se manifestent vaguement dans le discours des étudiants, toutes visent à soutenir les propos de Katia, Santiago (53) et Natalia (55).

Dans la sous-question « Pourquoi la famille ne serait-elle pas un soutien pour ses membres? », Katia (59) explique que le système familial n'est pas toujours un soutien, mais une source de stress pour ses membres. Katia utilise l'exemple des travailleurs saisonniers au Canada ou aux États-Unis pour dire que la famille leur fait des demandes peu importe les besoins de ceux-ci : « Viens, viens maintenant, viens au mariage de ton frère [...] viens pour Noël ». La famille ne pense pas à la situation du garçon, elle pense plutôt à : je veux avoir mon enfant ici et je veux qu'il vienne maintenant ».

En ce qui concerne la question des avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes pour fonder une famille, Lyz (75) prend le rôle de porte-parole de la jeunesse mexicaine « À ce moment, nous les jeunes, on grandit un peu plus lentement. Généralement, nos parents, à notre âge, étaient déjà mariés et avaient un travail. À cause de la pression économique et le chômage au Mexique, les jeunes ont grandi beaucoup plus lentement et on [les jeunes] est en couple ou on fonde une famille plus tard ». Pour sa part, Ushua parle pour la jeunesse elle aussi,

« [...] les modèles familiaux de nos parents et de nos grands-parents suivaient plus un schème : celui-ci se mariait avec celle-là à 13 ou à 16 ans. Les femmes ne pouvaient pas étudier. C'était un modèle très limité. De nos jours, nous les jeunes, on cherche d'autres choses au lieu de se fiancer très jeunes. Nous cherchons à nous former personnellement et professionnellement. On cherche une stabilité qui nous aide pour l'avenir. Au lieu de dire ok, bien, comme j'ai déjà plus de vingt ans, alors je vais me fiancer et je vais fonder une famille et on verra ce que cela va donner. Je pense qu'on [les jeunes] a l'avantage de pouvoir décider quoi faire [...] cet avantage est possible, en partie, grâce à la souplesse de ma famille sur le plan de la négociation et l'analyse d'expectatives de vie des deux parties : les parents et les jeunes. Dans le cas des femmes, on nous permet de nous former professionnellement [...] le changement social permet aux femmes de participer au marché du travail » (voir annexe A, Ushua, 78).

Par rapport à la question sur les changements que la globalisation amènerait à la famille, Katia (85) fait appel aux médias comme un véhicule entre les émissions des États-Unis et les valeurs des sociétés mexicaines. Selon Katia (85), ce décalage des valeurs génère un sentiment de frustration chez les Mexicains dû à leur impossibilité d'avoir le style de vie des Étatsuniens.

Pour la sous-question, « comment la globalisation affecterait les parents et comment elle affecterait les jeunes adultes », Lyz répond en évoquant la voix des parents; elle essaie de dire que les changements que la globalisation amène sont plus acceptés par les jeunes adultes que par les parents et que cette différence amène des conflits intergénérationnels,

« Non, non, c'est mal, c'est mal [...] Cet avertissement n'est pas écouté par les jeunes et ceux-ci font de toute façon leur volonté [...] les nouvelles générations feront la même chose. [À notre tour] nous [les jeunes] dans le rôle de parents aurions à accepter les nouvelles idées de nos enfants » (voir annexe A, Lyz, 87).

Le lien de la globalisation à cette situation serait le rôle de la télévision et le cas des jeunes couples qui exercent leur sexualité sans être un couple formel et sans même avoir l'intention de se marier plus tard. Pour les parents, c'est,

« Non, non comment ça! Pas ça ! Pourquoi? C'est pas normal, non, non pas ma fille, pas ma fille [Lyz se signe] puis les jeunes disent oui! très bien, bravo! Au fur et à mesure que le temps passe les parents finissent par accepter la nouvelle situation [...] les parents "font les fous" et les jeunes adultes font la même chose. De cette manière, nous [les jeunes adultes] allons composer avec les nouvelles idées de nos enfants. On

va dire : bon, qu'est-ce qu'on peut faire? On ne peut pas les empêcher de faire ou de les faire penser différemment » (voir annexe A, Lyz, 87).

Dans la même question, nous constatons que la globalisation est en lien avec les médias, les émissions étrangères, surtout celles provenant des États-Unis. Par exemple, Natalia fait parler certaines jeunes filles mexicaines et explique le lien entre la globalisation, la télévision et la dynamique familiale,

« Je suis en contact avec des jeunes entre 16 et 18 ans [...] il y a une [émission] Casic girls, c'est un succès parmi les jeunes. L'émission aborde le thème de la vie de couple de jeunes filles. Selon l'émission, les adolescentes ne seraient plus intéressées au mariage, elles pensent à finir leurs études et à fonder une famille vers les 27 ans. La vie professionnelle et personnelle (voyages) fait partie des thèmes de l'émission. Ainsi, les jeunes filles moulent leur pensée en fonction de la TV » (voir annexe A, Natalia, 88).

Nous retenons l'explication de Santiago pour illustrer la pensée des jeunes par rapport à la globalisation économique et les familles mexicaines. Selon lui,

« Depuis 1995, la globalisation au Mexique a mis en évidence les extrêmes : pauvres plus pauvres et riches plus riches. Les familles, la culture et le pays n'étaient pas prêts au processus de globalisation. La situation économique est plus difficile, plus compétitive. Les familles ont dû s'adapter à l'inflation et à des coups comme celui-ci. Le montant qu'ils reçoivent [très bas] pour le travail qu'ils font [beaucoup]. Avant [la globalisation], on faisait la compétition avec des Mexicains pour avoir un poste dans une entreprise. Maintenant [après la globalisation], il faut faire la compétition avec des Mexicains et avec des gens d'autres parties du monde. La globalisation implique que les Mexicains qui sortent du pays pour faire des études sont une minorité de notre société. Un autre facteur impliqué dans la globalisation, ce sont les étrangers qui viennent dans notre pays et qui apportent de nouvelles idées. Dans ce contexte, la famille fait face à des défis plus forts, travailler plus dur et être plus compétitive. Les familles mexicaines sont plus batailleuses (luchonas) et plus compétitives. Par exemple, il faut développer plus de compétences, [...] c'est très important de parler l'anglais » (voir Annexe A, Santiago, 89).

Santiago fait appel à la voix virtuelle de son père

« [mon père] a dû apprendre l'anglais parce qu'il travaille pour des entreprises avec des clients étrangers, ceci [l'apprentissage de l'anglais] c'est quelque chose qui n'était pas nécessaire avant [la globalisation], c'est-à-dire [la globalisation] demande un effort majeur des parents et de leurs enfants. [En étant mexicain] il ne suffit pas de parler

l'anglais parce qu'il y a des pays où être trilingue c'est rien. [La globalisation] a requis un effort plus important des familles. Une demande de développement et de se dépasser, de ne pas se conformer » (voir Annexe A, Santiago, 89).

Étudiants français

Tableau 2 : Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux en France.

Participants virtuels	Institution de la globalisation	Lien avec la famille
<i>Le concept de famille</i>		
Certains systèmes familiaux		Groupe constitué par des membres ayant des liens consanguins où tout le monde cohabite et qui est réuni par des liens affectifs.
<i>Le modèle de famille idéale</i>		
Science-famille		<ul style="list-style-type: none"> • Une famille idéale permet le développement des membres : cohabitation et résolution de conflits • Valeurs : le respect, l'amour, la cohésion, le soutien et l'échange intergénérationnel (grands-parents et petits-enfants)
<i>Les valeurs que les jeunes adultes privilégient pour fonder une famille</i>		
Certains jeunes adultes		<ul style="list-style-type: none"> • Bon nombre de jeunes adultes ne réfléchissent pas aux valeurs familiales • Les valeurs privilégiées seraient : le mariage, la procréation, le développement personnel, la communication, l'autocritique, la stabilité émotionnelle, l'évolution, la confiance, la responsabilité, l'amour et l'argent
<i>Parents – jeunes adultes</i>		L'argent, la sécurité professionnelle
<i>Les difficultés des familles de nos jours</i>		
Certains systèmes familiaux		La crise économique et le chômage limitent l'épanouissement familial (moins de sorties)
Certains Parents-enfants-science		Certains parents ont des difficultés à éduquer leurs enfants (<i>renforcements négatifs</i>) (dues peut-être aux exigences de temps du travail des parents.
	Médias	La cohésion, l'interaction et la communication familiale sont amoindries par l'utilisation intensive de médias sociaux (cellulaire, ordinateur, iPhone)
<i>Les arrangements que les membres de la famille font pour surmonter leurs difficultés</i>		
Certains systèmes familiaux	Médias	Utiliser certaines émissions de TV rassemble la famille (faire la cuisine)
		Renforcer l'autorité pour rétablir les liens familiaux (interdire la Télévision)
		Activer l' <i>empowerment</i> (exiger le droit de communiquer)
		La communication
<i>Les difficultés dans les rapports entre les parents et les jeunes</i>		
Certains Parents-		Difficulté des parents à comprendre la migration internationale pour études des jeunes adultes

Jeunes adultes		
Certains jeunes	Médias	Difficulté des parents à comprendre l'importance des nouvelles technologies (l'iPhone) qui permettent aux jeunes de socialiser et de développer un sens d'identité et d'appartenance à un groupe social
<i>La cohésion familiale</i>		
Certaines familles		En France, les familles sans cohésion sont un problème, mais quatre étudiants sur cinq pensent qu'il y a cohésion dans les familles françaises
	Médias	Les médias diffusent des images faussées des familles sans cohésion pour attirer l'intérêt du public
<i>La famille comme un soutien pour ses membres</i>		
Certaines familles		Les familles françaises sont un soutien pour leurs membres
<i>Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille</i>		
	Gouvernement	Aide économique et des services liés au logement, à l'éducation, au loisir, etc. Les étudiants ont nommé une liste de 11 programmes gouvernementaux à l'intention des familles françaises
Certains groupes religieux		Le métissage religieux au sein de la famille (Catholiques, Protestants à influence allemande, Juifs et Musulmans)
Certaines familles		Fragilisation des liens parents-enfants à cause de la migration pour études des jeunes adultes
	Médias	Les réseaux sociaux (l'isolement de certains adolescents)
	Gouvernement	Les programmes d'adoption internationale peuvent être mis en marche pour pallier la difficulté de certains couples à adopter localement des enfants, mais ils peuvent rendre possible la fondation d'une famille internationale
Certains travailleurs		La haute productivité (le stress des employés (faire plus en moins de temps) Les parents amènent ce stress à leur maison (le temps pour des activités familiales est réduit et la qualité des rapports familiaux est amoindrie)

En ce qui concerne la question sur qu'est-ce que la famille, le système familial est à l'arrière-plan de la conception de la famille des étudiants français (dans cette section voir annexe B; Emma, Robert et Julie, 9). Pour les étudiants français, la famille est un groupe constitué par tous les membres ayant des liens de parenté et des liens consanguins, où tout le monde cohabite et qui est réuni par des liens affectifs. Par exemple, des parents et des sœurs qui habitent dans la même maison (Emma, 1). Selon Julie (2), la cohabitation des membres de la famille est un facteur de plus en plus fort pour concevoir une famille. Par exemple, dans les familles divorcées où les beaux-pères élèvent les enfants d'un autre mariage, le lien familial est créé par le fait de vivre sous le même toit. De plus, pour certains jeunes Français, dans une famille, le lien affectif peut être plus puissant que le lien sanguin, par exemple dans des cas d'adoption (Robert, 3). En ce qui concerne les liens affectifs, une nuance est repérée. D'une part, il y a des personnes qui reconnaissent un membre éloigné de la famille comme tel. D'autre part, il y a des personnes qui ont besoin de grandir avec les membres de la famille ou sentir une influence

de leur part pour les considérer comme tels (Julie, 5). La complexité de la conception de la famille sur le plan des liens affectifs consiste à les définir et à les nuancer. Les liens affectifs peuvent être positifs ou négatifs, par exemple le fait de détester une tante. Par contre, ce lien négatif n'est pas un facteur nuisant au sentiment d'appartenance familiale (Marie, 6). De plus, l'image de l'ami de la famille, qui éventuellement est considéré comme en faisant partie, est refusée par certains jeunes (Emma, 7).

En ce qui concerne la question sur le modèle de famille idéale, selon ces étudiants, le développement idéal de tous les membres de la famille dépend de la cohabitation, de la résolution de conflits, de certaines valeurs et de l'échange intergénérationnel entre les grands-parents et petits-enfants.

Le discours venant de la science apparaît laissant voir deux points de vue, celui de la science elle-même et celui de la vie réelle. Selon Julie (10), idéalement, le bon développement de tous les membres de la famille est possible si les membres de la famille, les enfants et leurs parents biologiques, vivent ensemble. Par contre, actuellement, ce modèle n'est plus nécessairement le cas de certaines familles. En fait, la séparation ou le divorce sont convenables quand il y a des mésententes et des conflits permanents dans la famille (Julie, 10).

La cohabitation est un autre facteur lié à l'idéal de famille. Par exemple dans le cas du décès d'un des parents, il est important que les membres grandissent ensemble plutôt que séparés pour garder la notion de cocon familial (Julie, 10).

Dans la réponse des étudiants, le dialogisme interne est représenté par la citation du discours des parents. Selon Emma (11), la résolution des conflits est un facteur de la famille idéale, c'est-à-dire que « les parents cherchent à régler les conflits plutôt qu'à se dire -ben y'a un conflit, on se sépare autant vaut mieux ça que, qu'y ait un conflit- ». Toujours selon Emma (11), dans une famille idéale, les membres de la famille tiennent à mieux se connaître, à connaître l'histoire de la famille et à se fréquenter. En outre, le discours interne se laisse voir dans la perspective de Marie (12) sur les valeurs et les éléments qu'une famille idéale devraient comporter : le respect, l'amour, la cohésion, le soutien, une place pour chaque membre et vivre en communauté de façon agréable (Marie, 12). Une autre perspective est apportée par les propos de Sarah (14). D'après elle, la famille idéale devrait comporter

un lien de transmission qui permet un vrai échange entre les petits-enfants et les grands-parents. Cet échange permettrait l'établissement d'une chaîne intergénérationnelle dans la famille.

Dans la question sur les valeurs que les jeunes adultes privilégient pour fonder une famille, la voix virtuelle de certains jeunes adultes français est utilisée pour expliquer que les femmes développent un lien maternel plus « important » que le lien développé par le père. En conséquence, les femmes valorisent le mariage, la fondation d'une famille et la procréation. Du côté des hommes, la valeur serait le développement personnel. Au plan des valeurs communes aux deux genres, nous trouvons, la communication, l'autocritique, la stabilité émotionnelle, l'évolution, la confiance, la responsabilité, l'amour et l'argent. Cependant, il y a des situations où les valeurs sont rapidement remises en question, comme le cas des grossesses non prévues où le jeune couple peut opter pour l'avortement s'il n'est pas prêt à avoir un enfant au détriment de son désir de fonder une famille.

Certains étudiants considèrent que la réflexion sur les valeurs familiales n'est pas nécessairement développée dans bon nombre de jeunes couples.

Premièrement, la voix virtuelle de certains jeunes français, garçons et filles, permet d'établir deux points de vue, celui des femmes et celui des hommes. Selon Robert (17) le lien maternel est plus important que le lien paternel, c'est pourquoi les femmes valorisent plus que les hommes le fait de se marier (15), de fonder une famille (16) et d'avoir des enfants (Robert, 17; Marie, 23; Sarah, 23).

Deuxièmement, pour les étudiants français les valeurs qui devraient être privilégiées au moment de fonder une famille sont la capacité du couple à se parler, à s'écouter, à se remettre en cause l'un par rapport à l'autre, la stabilité, l'évolution, la confiance (Emma, 26; Sarah, 29), le lien solide [stabilité émotionnelle], la responsabilité, l'amour (Marie, 27) et l'argent (Robert, 36).

Troisièmement, le thème de l'argent comme valeur familiale donne lieu à la voix virtuelle de certains parents, « l'argent permet d'assurer la descendance » (Robert, 43). À cet égard, Emma (45) amène ses amis comme participants virtuels pour dire qu'ils attendent d'avoir une bonne position professionnelle avant d'avoir des enfants.

Finalement, Marie (48) fait une nuance et explique que pour certains jeunes français, quand il y a une grossesse non voulue, les valeurs de l'argent et de la stabilité entrent rapidement en compte. Selon elle, si les ressources du couple ne sont pas suffisantes pour privilégier ces valeurs, un avortement est envisagé et la fondation d'une famille est évitée. À cet égard, Julie (49) fait parler certaines jeunes françaises. Selon elle, les femmes peuvent prendre conscience de leur instinct maternel et de l'être vivant qui est en jeu. Parfois, ces jeunes prendront la décision de garder l'enfant, même si elles n'ont pas le soutien de leur copain. Dans ce cas spécifique, la valeur privilégiée serait la vie. En outre, Julie (46, 47) amène sa cousine, comme participante virtuelle, pour dire que parfois les jeunes couples fondent leurs familles sans avoir fait une réflexion sur leurs valeurs familiales.

Dans la question sur les difficultés des familles de nos jours, à l'arrière-plan du discours des jeunes, il y a certains systèmes familiaux mis en difficulté par la crise économique, la difficulté qu'ont les parents à gérer leur autorité envers les enfants au plan éducatif et les modifications dans la cohésion familiale en fonction des messages des médias.

Sur le plan économique, Julie explique que

« [...] à tout moment y'a moins d'argent et [...] les membres de la famille avaient l'habitude d'avoir un certain train de vie, mais qu'un des membres de la famille se retrouve sans emploi, forcément, l'argent au sein du couple diminue; donc c'est toute la famille que ça va toucher au niveau de leurs habitudes de vie, moins de sorties » (voir Annexe B, Julie, 59,61 et 63).

Sur le plan éducatif, une étudiante laisse entendre les voix des parents, des enfants et de la science pour décrire certaines difficultés. Marie explique que,

« certains parents ont des difficultés à éduquer leurs enfants, c'est-à-dire qu'ils ont des renforcements négatifs dans le comportement de leur enfant. Par exemple, un enfant va dire "je veux ça", le parent va dire d'abord "non", mais sans expliquer [pourquoi non], l'enfant va continuer à dire "si je veux, je veux ça"; le parent s'énerve, ne répond pas adéquatement à la réponse de l'enfant, enfin, l'enfant continue à demander ce qu'il veut de façon forte et le parent va, par exemple, arrêter et céder à l'enfant. C'est un [...] renforcement négatif » (voir Annexe B, Marie, 67).

Selon Julie (68), « cette difficulté est due à un problème d'autorité », ou selon Robert (70) la non-gestion de l'autorité peut être due à un décalage entre générations. Pour leur part, Marie (71) et Robert (72) ajoutent que « les parents sont trop gentils ». À ce propos, Marie laisse voir le rôle des médias et l'intervention d'un personnage, Super Nany, une émission française de télé-réalité qui avait pour but de donner des stratégies aux familles pour éduquer leurs enfants. Marie (73) pense que les parents ont des problèmes d'autorité parce qu'ils ont trop vu Super Nany. Finalement, Julie (82) tente d'expliquer la difficulté à gérer l'autorité à travers le point de vue de certains parents, « les parents vont essayer d'être plus cools et plus amis avec leurs enfants que parents, d'où des conflits [d'autorité] ». Pour sa part, Sarah fait parler les femmes de sa famille pour expliquer l'attitude amicale de certains parents

« [...] j'ai deux sœurs, une plus grande et une plus petite et j'ai bien vu une différence énorme, j'avais ma grande sœur qui se faisait gifler limite fouetter des fois vraiment petite et j'avais ma petite sœur qui avait tout. [...] elle avait toutes les marques qu'elle voulait alors que ma grande sœur a dû batailler pour s'épiler [...] c'est vraiment la lutte des femmes [...] chez moi quoi. [...] Donc, j'ai, enfin, je me suis battue avec ma grande sœur et tout pour qu'elle ait plus de droits et j'ai pesté contre ma petite sœur pour avoir ses fringues de marques quoi... C'est vrai qu'avec le temps les parents sont de plus en plus cool quoi » (voir Annexe B, Sarah, 84).

En outre, sur le plan intergénérationnel, Marie offre une explication sur le problème de gestion de l'autorité et d'éducation des enfants,

« [...] ces difficultés d'éducation sont peut-être liées au fait que les familles sont séparées des grands-parents et de leur influence, aujourd'hui plus qu'avant peut-être et que les conseils de la grand-mère ne sont pas donnés, les parents pensent peut-être arriver tous seuls [...] la difficulté peut-être, c'est qu'y arrivent pas à prendre suffisamment de recul comme les grands-parents peuvent en avoir. Fait que, parce que le partage des générations se fait peut-être moins aujourd'hui. Peut-être à cause de la distance géographique, à cause du travail, etc. » (voir Annexe B, Marie, 93).

Pour sa part, une étudiante explore le rôle des médias dans la transformation de la cohésion familiale. Julie réfléchit

« [...] quand on parlait tout à l'heure de cohésion [...] le fait que chaque enfant déjà ait plus facilement sa chambre, donc sa propre pièce dans la maison [...] ou même maintenant avec tout ce qui l'équipement électronique, je trouve qu'il n'y a plus vraiment de cohésion dans le sens où chacun va être dans sa pièce, chacun va être avec son cellulaire, avec son ordinateur portable ou avec son iPhone à écouter sa

musique et au final il y aura beaucoup moins de liens en fait. Enfin, les gens vivront ensemble et sans forcément se voir et ça, je pense que c'est une difficulté. J'ai un bon exemple, l'an passé, j'ai habité avec ma sœur, on était tous dans la même pièce, mais on était tous avec notre portable sur les genoux à s'occuper de notre truc quoi, on était chacun dans sa bulle, alors on était tous dans la même pièce, qu'on partageait pas forcément des instants familiaux. [...] ce serait vraiment une valeur que j'essaierais de garder vraiment, la cohésion en fait, si, j'ai trouvé la réponse à la question » (voir Annexe B, Julie, 112 et 116).

À ce propos, Marie rajoute un autre exemple

« [...] le fait de passer des repas à regarder la télé sans discuter ou de prendre un plateau [...] il y a des familles qui dînent même pas autour de la table, qui prennent une assiette et qui vont se mettre dans le fauteuil et manger devant la télé, alors que ça devrait être le moment de la journée de partage entre les membres de la famille, le dîner, he y'a pas, y'a plus. [...] Dans certaines familles y'a pas d'interaction voilà. On discute pas de ce qu'on a fait dans la journée, voilà » (voir Annexe B, Marie, 113 et 115).

En ce qui concerne la question sur les arrangements que les membres de la famille font pour surmonter leurs difficultés, les étudiants laissent entendre la voix de leur famille pour suggérer des pistes : regarder les émissions liées à la cuisine (qui encouragent le rassemblement familial), renforcer l'autorité des parents envers les enfants pour interdire la télévision, encourager la communication familiale et encourager l'empowerment de certains membres de la famille.

Marie (117), à la blague, amène encore une fois la présence de Super Nany. Sur un ton plus sérieux, Sarah recourt aussi aux médias. Selon Sarah (118), il y a un retour à la cuisine et il y a bon nombre d'émissions qui en parlent (Julie, 120). Selon Julie (123) et d'autres (Marie 130; Sarah 131), il paraît que les familles en France valorisent de faire la cuisine et ces émissions encouragent le rassemblement familial. Pour sa part, selon Robert (134), pour arranger les problèmes familiaux, il faudrait renforcer l'autorité pour rétablir les liens familiaux. Spécifiquement, il faudrait interdire la télévision (Robert, 134; Emma, 135; Marie, 136).

Toujours à propos des médias mais cette fois en lien avec la dynamique familiale, Emma explique, d'une part, les difficultés qu'elle a vécues avec sa famille et d'autre part, la manière d'arranger ses problèmes. La communication familiale est interrompue dû à l'intérêt du père d'écouter la télévision

en dépit des besoins des autres membres de la famille. Cela devient un problème pour certains membres. La manière d'arranger ce problème a été lorsque la mère a insisté pour montrer les bienfaits de la communication et de la participation au sein de la famille. Selon Emma,

« [...] la famille passe la soirée, passe le repas devant la télé, à table quand même tous ensemble, mais devant la télé, et je sais que moi le soir j'aimais bien raconter ma journée à ma mère et mon père souvent nous disputait on va dire, pour dire [imite la voix de son père] taisez-vous he, j'écoute les informations, l'actualité c'est important, vous feriez mieux de vous intéresser à l'actualité plutôt que de parler de, à parler des choses inutiles comme ça. Et finalement ma mère, au bout de plusieurs années, on a réussi à lui montrer que [...] c'était aussi bien qu'on discute, et s'il voulait regarder ses informations qu'il les regarde, mais après qu'il aille pas se plaindre qu'il est pas au courant de notre vie par exemple....Et he, et je pense que là l'arrangement qui a été fait, c'est que ben, la femme aussi a l'autorité dans le couple, et qu'elle peut imposer son point de vue, c'est pas parce que l'homme va dire "tais-toi" qu'elle va se taire, quoi » (voir Annexe B, Emma, 140).

Pour sa part, Marie pousse la réflexion sur la communication comme moyen d'arranger les problèmes familiaux. Dans son témoignage, Marie exprime deux points de vue convergents, celui des parents et celui des enfants. Marie pense que

« [la communication] peut venir des deux côtés. [...] je parlais du repas autour de la table..., moi je viens d'une famille monoparentale donc de toute façon, j'ai toujours eu beaucoup de communication avec ma mère, mais je pense qu'au moment de l'adolescence par exemple, où y a une incompréhension générale des deux bords. Où finalement c'est arrivé à ce que chacun des deux essaie de comprendre l'autre. J pense que ça vient des deux parce qu'au final on, l'enfant comme les parents, ont envie d'avoir une relation plus intéressante avec leurs parents que de tout le temps se disputer et d'être en conflit » (voir Annexe B, Marie, 144).

En ce qui concerne la question sur les difficultés dans les rapports entre les parents et les jeunes, les étudiants font appel à certaines voix virtuelles des membres de leur famille pour dire que la migration des jeunes adultes dans le cadre d'études, la différence de vision du monde entre les parents et les jeunes adultes, l'incompréhension entre eux et l'utilisation des nouveaux moyens de communication figurent parmi les difficultés les plus courantes.

Emma exprime deux points de vue divergents, celui des parents et celui des enfants dans un exemple spécifique, la migration des jeunes adultes dans le cadre d'études. Emma explique

« [...] je reviendrais sur le décalage... sur la vision des choses, la vision du monde. [...] par exemple quand je dis à mes parents que je cherche un stage à l'étranger, que j'aimerais bien aller en Afrique ou en Chine, ça a fait bondir mon père qui pense que l'Afrique c'est que des maladies, et qu'en Chine y'a que des maladies aussi et que c'est tous des fous, enfin, bref, je sais pas c'était quoi sa vision des choses, mais c'est une vision que même moi je peux pas accepter. Je comprends même pas qui pense ces choses-là, alors que justement il regarde les informations, il voit bien comment les choses évoluent, mais voilà, on n'a vraiment pas du tout la même vision des choses quand je lui parle de ce que je fais dans mes études, mon projet professionnel, il comprend pas, il comprend pas ce que ça veut dire, il comprend pas ce que c'est concrètement, il arrive pas à le visualiser, quoi. Mais je pense que là, par rapport à mes études, c'est plus un... décalage par rapport à l'éducation. Parce que mon père a arrêté l'école à 12 ans, et... pis moi je suis quand même en maîtrise ici, donc c'est, il sait même pas ce que c'est l'université quoi. Donc, j'pense qu'y a un décalage par rapport à ça aussi » (voir Annexe B, Emma, 145).

Pour sa part, le témoignage de Robert comporte la voix de certains jeunes français, la présence des médias dans les rapports parents-jeunes adultes et deux points de vue : celui des parents et celui des jeunes adultes. Robert dit

« [...] les nouvelles technologies qui changent beaucoup les choses enfin... On [les jeunes adultes] a l'habitude de... réfléchir plus vite face à l'ordinateur. Enfin, on a l'habitude de faire plusieurs choses à la fois et eux [les parents], ils ont du mal à suivre des fois. Enfin, on est tout le temps connecté avec des gens alors que, eux qu'auparavant ils étaient... peut-être je sais pas s'ils étaient plus isolés [...] » (voir Annexe B, Robert, 146).

À ce propos, Julie ajoute un exemple pour appuyer l'opinion de Robert. Son témoignage comporte le point de vue des parents et des enfants expliquant la signification des médias pour les deux parties. Elle pense que

« [...] quand on [les jeunes adultes] est petit... il faut se battre pour avoir un portable, alors que les parents comprennent pas ce que c'est, pourquoi. Il faut se battre pour avoir un iPhone et tout. Bon voilà enfin, en fait y comprennent pas, enfin qu'on ait des envies qui n'étaient pas les leurs, à notre âge. Enfin... eux ils avaient d'autres priorités à 20 ans que... que nous... maintenant » (voir Annexe B, Julie 147).

En contrepartie, Emma fait parler certains parents pour exprimer leur volonté de communiquer et de se comprendre avec leurs jeunes adultes. Selon elle

« [il y a] quand même de plus en plus de parents qui cherchent justement à mieux comprendre leurs enfants parce que on parle de tous les problèmes que connaissent les familles. Et donc y'a des parents qui veulent pas être ces familles-là et qui cherchent vraiment à être un petit peu plus en harmonie avec les jeunes et qui veulent connaître toutes les nouvelles technologies, qui en connaissent plus que certains jeunes et voilà... » (voir Annexe B, Emma, 153).

Emma amène le cas de sa sœur adolescente pour répondre à la question de Marie (155) qui porte sur la responsabilité des jeunes à expliquer leurs besoins d'avoir des moyens de communication de plus en plus sophistiqués. La réponse d'Emma comporte une explication de l'importance de ces outils pour les jeunes; les iPhone permettent aux adolescents de développer un sens d'identité et d'appartenance à un groupe social, leurs pairs. De plus, ces outils permettent de socialiser de manière permanente avec le groupe de pairs. Emma n'est pas sûre

« [...] qu'un adolescent peut expliquer pourquoi y veut un iPhone, pourquoi il veut un portable, ben c'est pour appeler les copains, parce qu'il en a besoin. Moi, je voyais ma sœur qui a 12 ans, qui veut un téléphone portable, on lui demande pourquoi [la sœur répond] ben parce que, les autres ils en ont un. Voilà, parce que je vais pouvoir appeler mes copines, c'est tout. Mais c'est pas des arguments, c'est juste parce qu'elle le veut, quoi » (voir Annexe B, Emma, 156).

À cet égard, Julie va plus loin dans la réflexion et exprime la voix de certains jeunes pour expliquer le rôle des médias comme un facteur de socialisation entre les jeunes. Julie pense que

« c'est plus qu'une mode parce qu'à partir du moment où t'en as pas, t'es vraiment coupé des autres. Y'a toute une vie virtuelle qui se crée derrière [elle parle à la place des jeunes] on va au ciné. Ha, ben t'es pas venue au ciné parce que t'avais pas de portable ou que t'avais pas l'ordinateur pour qu'on te joigne et qu'on te prévienne qu'on faisait ça ou qu'on faisait autre chose » (voir Annexe B, Julie, 161).

En outre, Julie donne la parole à certains parents pour expliquer le manque de communication et de compréhension entre eux et leurs enfants. Julie explique

« Donc c'est dans ce sens-là que les parents, s'ils ont pas de portable et que s'ils ont pas justement ces connaissances de ces nouvelles technologies et de nouveaux moyens de communication, ne vont pas comprendre et ne vont pas donner ce que veut l'enfant ou tout des problèmes parce que... si après, l'enfant en plus il a des problèmes dans son entourage à l'école, ça va pas l'aider. Ça risque plus de le faire se

refermer sur soi-même et donc d'avoir de plus en plus de problèmes avec sa famille » (voir Annexe B, Julie, 163).

Dans la question sur l'existence de la cohésion familiale, quatre étudiants sur cinq pensent qu'il y a cohésion dans les familles françaises (Robert, Julie et Marie, 164; Emma, 168; Sarah, 169). Pour nuancer la réponse, une étudiante aborde deux points de vue, celui des familles ayant de la cohésion et celui des familles qui n'en ont pas. Sarah explique

« [...] Mais moi j'ai dit oui parce que j'ai vu des familles où y avait une vraie cohésion, bien sûr je suis pas dedans donc c'est toujours dur de juger, y'a toujours des tabous enfin que quelqu'un de l'extérieur ne voit pas, mais moi j'ai l'impression d'avoir vu des familles où la cohésion existait vraiment, qu'y avait vraiment un dialogue donc c'est pour ça que j'ai dit oui, quoi! Enfin pour dire que c'est possible [...]. Mais après, c'est vrai que, en général, j pense qu'y avait quand même plus de familles où y'avait un problème... Et c'est possible, donc c'est pour ça que j'ai dit oui » (voir Annexe B, Sarah, 169).

Les médias peuvent être des constructeurs d'images faussées des familles sans cohésion. Marie a l'impression que

« [...] les médias [...] en général, nous donnent l'idée ou parlent plus de familles qui n'ont pas de cohésion justement... et voilà, et que ce pourrait être l'image qu'on peut donner de la France par les médias qui parlent [...] que la famille ne serait pas... qui n'ait pas de cohésion [...] Peut-être parce que... ça fait plus parler, parce que, quand ça va pas et que y'a plus d'encre à écouler, tout simplement, que de parler des choses qui vont bien, ça donne aucun intérêt et on n'écoute pas les médias » (voir Annexe B, Marie, 171).

Les familles qui n'ont pas de cohésion familiale s'entendent dans le témoignage de Julie. Elle explique

« moi, j'ai répondu non, parce que je pouvais pas répondre oui en fait [...] y'a certaines familles oui qui arrivent, je pense, à connaître ce que c'est une certaine cohésion familiale, pas tout le temps tout le temps, mais globalement je pense qu'elles arrivent quand même à créer une cohésion familiale, he donc ben sur, vraiment sur le ton de vie d'une personne humaine, mais j'ai l'impression que ça reste quand même un problème en France, c'est que beaucoup de familles n'en ont pas... » (voir Annexe B, Julie, 172).

En ce qui concerne la question sur la famille comme un soutien pour ses membres, quatre étudiants sur cinq pensent que les familles françaises sont un soutien pour leurs membres. Robert (180) pense que les gens essaient d'en trouver. Pour sa part, Emma donne la parole à certains parents pour expliquer la cohésion familiale malgré une certaine incompréhension des valeurs et des besoins de leurs enfants. Emma explique

« Oui parce que j’pense que les parents veulent toujours quand même bien s’occuper de leurs enfants, veulent être fiers de leurs enfants et ils vont quand même, y vont quand même les pousser à faire, enfin, les soutenir dans [...] ce qu’y veulent faire, sauf s’ils comprennent pas du tout ce que ça veut dire, [...] mais sinon j’pense qu’y, y préfèrent soutenir leurs enfants que... de les, rejeter, quoi! » (voir Annexe B, Emma, 183).

À cet égard, Marie parle pour certains jeunes et explique les facteurs qui permettent l'établissement de la cohésion familiale en France. Elle croit que

« [...] la famille, c’est quand même des membres qu’on a de plus proche et du début jusqu’à la fin, ils restent notre famille quoi qu’il arrive, et dans les moments difficiles, j’pense que le lien familial et les valeurs qui sont apportées à la famille de soutien sont bien plus importants et que... c’est pour ça qu’elle... reste un soutien pour nous, pour les gens... » (voir Annexe B, Marie, 184).

À l’opposé, Julie parle pour certaines familles qui ne donnent pas de soutien aux jeunes Français en migration pour études. Elle explique

« la famille peut handicaper une personne, quand tu parlais d’un stage ou d’un bénévolat à l’étranger ou quoi que ce soit et que la famille ne comprenait pas, moi c’était aussi un peu mon cas, ça m’avait plus mis des bâtons dans les roues, limite à m’empêcher de faire quelque chose, donc sans parler totalement de soutien, vraiment complètement l’inverse, empêcher [...] dans mon cursus universitaire, j’ai rencontré pas mal d’étudiants qui avaient été complètement délaissés financièrement par leur famille, ce qui est interdit par la loi en France et qui, vu que ça restait quand même leur famille, n’employaient pas tous les moyens juridiques mis à leur disposition... pour bénéficier d’une aide financière qui aurait dû être apportée par la famille. Donc forcément ça désagrégeait complètement les liens, vu qu’ils étaient ben délaissés au niveau social et aussi financier » (voir Annexe B, Julie, 185).

Dans la question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille, le gouvernement français, à travers des lois et des services sociaux, apparaît comme un participant virtuel.

Pour résoudre le problème de sous-natalité (Julie, 228), le gouvernement français offre des aides au logement, quand on a de jeunes enfants, à travers la caisse d'allocation familiale CAF (Emma, 188); de l'aide aux familles nombreuses sur le plan de loisirs -piscine et cinéma- (Marie,189); le transport en commun (Emma, 190), le train a un 50 % de réduction du prix pour des familles nombreuses (Marie, 191); des services à domicile (ménage) pour des familles monoparentales avec de nombreux enfants (Emma, 192); le quotient familial, on prend le revenu brut de la famille et on le divise par le nombre de membres.

Pour ceux qui ont le moins de revenu, pour chaque membre de la famille, les activités sont à un coût inférieur au coût normal -des colonies de vacances organisées par la mairie- (Marie, 193); un système de bourses données par le Centre Régional d'Œuvres Universitaires et Scolaires CROUS (Marie, 198) pour les enfants qui commencent dès leur primaire et qui continuent jusqu'au niveau universitaire, en fonction du revenu des parents. Il s'agit d'une aide qui permet aux enfants des familles moins favorisées de faire de longues études (Emma, 195); le service des crèches pour les enfants qui commencent l'école dès trois ans. Ce service permet d'avoir un service de gardiennes plus accessible par rapport à la position économique des parents (Julie, 222); l'accès à l'université qui, sur le plan économique, est quasiment gratuit et à la sécurité sociale qui protège la famille sur le plan de la santé (Marie, 223); l'aide financière, l'aide sociale (familles d'accueil) pour les familles monoparentales ou si la mère est malade, elle peut laisser ses enfants un an ou deux en famille d'accueil (Sarah, 224); le congé de paternité et le congé de maternité après l'accouchement (Emma, 225); des services de soutien scolaire gratuits aux familles qui n'ont pas beaucoup de revenus, dans certaines villes, en région; des nombreuses cantines scolaires; des congés d'enfant malade, c'est-à-dire, des journées payées pour les parents leur permettant de prendre soin de leurs enfants (Julie, 226).

Les étudiants français font appel à certaines familles pour répondre à la question sur les changements que la globalisation amène dans la famille. Ces changements seraient circonscrits à la migration sur deux plans, le métissage des familles françaises en fonction de la diversité religieuse et la migration des

jeunes adultes dans le cadre d'études; ils seraient aussi observable dans l'utilisation intense des médias et sa portée sur l'isolement de certains adolescents; dans les organismes internationaux qui permettent la fondation de familles au plan international ou l'adoption et dans la concurrence (locale et internationale) entre les entreprises affectant de près ou de loin les rapports familiaux.

Nous trouvons que certains groupes religieux ont fait en sorte que les familles françaises sont plus métissées que dans le passé. Robert (229) observe « [...] y'a beaucoup plus de diversité culturelle et ça change le comportement, enfin avant y'avait que les catholiques. Maintenant y'a un peu toutes les religions... », par exemple, les catholiques (Marie, 230), les protestants à influence allemande (Julie, 231), les juifs, les musulmans (Marie, 232). De plus, une famille peut contenir plusieurs religions comme Marie le décrit

« [...] y'a des familles maintenant [...] en France où... un garçon ou une fille catholique qui [...] épouse un garçon ou une fille musulmane, ce qui est plutôt nouveau et je pense que c'est le fait de la globalisation. Là on a, vraiment une... différence de culture importante, et de religion, mais qui arrive quand même à fonder un foyer... » (voir Annexe B, Marie, 242).

À cet égard, certains groupes religieux et le gouvernement français sont perçus comme des acteurs sociaux qui font partie du lien entre la globalisation et la famille. Julie explique que

« [...] la globalisation [...] peut... aussi amener d'autres idées sans forcément avoir contact direct avec d'autres cultures, mais ça peut aussi apporter d'autres idées de cultures, de manières d'être, je sais qu'y a beaucoup de développements de l'hindouisme ou du bouddhisme, de nouvelles conceptions [...] pour nous qui vont se développer et ça peut donc apporter des changements. [...] que ce soit des changements au niveau de la famille propre, mais des changements au niveau des systèmes, par exemple copier les aides dont on parlait tout à l'heure pour les jeunes adultes à fonder une famille, copier dans ce pays-là ça marche bien, on va essayer de faire pareil... pour aider » (voir Annexe B, Julie, 253).

Sur le plan de la migration, certaines familles dont les enfants migrent dans un cadre d'études se font entendre. Julie (243) explique que « [...] la globalisation [...] va plutôt faire ressortir, enfin c'est toujours l'immigration mais ça va peut-être plutôt faire sortir la famille du pays, et les amener dans une autre culture, enfin comme nous [des étudiants français en échange à l'étranger] aujourd'hui en fait ». À cet égard, Robert (244) avance une possible conséquence de la migration des jeunes adultes

sur les rapports familiaux, « hum, faire partir les enfants. Ouais ça fragilise un peu peut-être un peu les liens entre les parents et les enfants, que ils soient plus mobiles, enfin. Les enfants y partent plus facilement à l'étranger, ailleurs ».

En outre, les médias jouent un rôle dans les changements que la globalisation amène sur les familles françaises. Sarah dit

« [...] au niveau technologique, y'a un risque avec tous les, Facebook enfin tous les réseaux sociaux virtuels [...] Par exemple [...] peut-être pas Facebook, mais juste internet et tout bon ça peut isoler certains ados dans leur monde. Enfin c'est plutôt néfaste quoi, c'est plutôt un aspect de la globalisation néfaste, qui peut isoler des personnes. Enfin pas loin physiquement, mais he loin... mentalement » (voir Annexe B, Sarah, 246).

Les programmes d'adoption internationale rendent possible une manière de constituer une famille sur le plan international. Julie explique que

« Si les programmes [...] pour justement, des, une famille qui va donner [...] de l'argent à, pour aider un enfant d'un pays en développement à avoir une scolarité et, bien souvent le, l'école s'engage à ce que l'enfant envoie du courrier et des bulletins de notes pour montrer que ça sert à quelque chose et y'a un lien qui peut se créer et justement là la notion de famille elle peut évoluer, parce que y'aura pas de liens de sang, y'aura pas vraiment, enfin le lien de relation, ce sera juste du courrier donc [...] peut-être que cette personne-là peut finir par devenir un membre de la famille, alors qu'à la base c'en était pas un et il avait peu de chances d'en devenir un quoi [...] » (voir Annexe B, Julie, 248).

Dans le même sens, l'intervention de Robert complète l'idée de Julie. Robert explique que

« les familles peuvent être dispersées sur des continents. Y [les familles] peut toujours avoir des aides, avec la globalisation. Ça permet d'équilibrer un peu, le nord et le sud. [...] Par exemple en Afrique y'a beaucoup d'aide de la France ça, c'est grâce à la globalisation » (voir Annexe B, Robert, 247).

En étendant le problème à l'adoption internationale, Marie apporte une critique aux idées de Julie (248) et Robert (247), qui laisse voir l'ironie dans l'interaction dialogique. Elle pense

« au phénomène d'adoption, parce que [...] ce que j'ai compris qu'y avait peu d'enfants... français adoptables, et que c'est pour ça que les parents, les parents français allaient chercher des enf... [...] commander par correspondance leurs enfants dans les pays asiatiques sous-développés (rire) » (voir Annexe B, Marie, 249).

Cette critique remet en question l'intention humanitaire et la valeur de justice que les programmes de parrainage et d'adoption incluent dans leur discours. D'après Marie, ces programmes peuvent être mis en fonctionnement, avant tout, pour pallier la difficulté de certains couples à adopter des enfants français.

Sur le plan professionnel, la voix de certains travailleurs qui sont subordonnés à des entreprises transnationales se fait entendre. Emma explique que

« [...] c'est.... plus de concurrence entre les entreprises, et donc plus de stress dans les entreprises, parce que j'ai l'impression que les entreprises cherchent à ce que leurs employés soient de plus en plus productifs. [...] et qui met plus de pression sur les gestionnaires pour [...] qu'ils [les employés] en fassent plus, en moins de temps, et ce qui fait que les gens amènent leur stress à la maison, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps de faire à manger, qui prend de l'alimentation congelée, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps d'éduquer leurs enfants, qu'ils les mettent chez la nounou ou des choses comme ça, ils ont plus le temps quoi. Manque de temps et plus de stress [les parents ne] prennent pas le temps d'expliquer aux enfants pourquoi “non on achète pas, on achète pas un Kinder tous les jours” j'en sais rien, enfin une confiserie tous les jours. [...] ça [la globalisation] joue sur... le fait qu'on prend plus... le temps de vivre, plus le temps de partager avec la famille » (voir Annexe B, Emma, 250).

Étudiants québécois célibataires

Tableau 3 : Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux au Québec selon le point de vue d'étudiants célibataires.

Participants virtuels	Institution de la globalisation	Lien avec la famille
<i>Le concept de famille</i>		
Certains systèmes familiaux		Une institution qui comble les besoins de base pour le développement de ses membres (consanguins ou de l'entourage proche)
Société au sens large		Malgré l'influence négative que peut avoir la famille sur ses membres, elle fournit l'éducation, la sécurité, la réponse aux besoins de base et elle est encadrée légalement

		Des normes sociales peuvent imposer un modèle lié à l'acquisition des biens matériels (une maison, une auto)
<i>Le modèle de famille idéale</i>		
Société au sens large		Globalisation (modèle avec des liens plutôt souples, des liens selon ses intérêts plutôt qu'avec les membres de la famille)
<i>Les valeurs que les jeunes privilégient au moment de fonder une famille</i>		
Certains jeunes		Deux modèles de valeurs : modèle conservateur (solidarité et entraide) et modèle individualiste
Société au sens large		valeurs plutôt individualistes (la réalisation de soi, la réalisation de soi par la famille et par le marché du travail, la sécurité financière)
Politiciens (Lucien Bouchard) – Certains jeunes		Valeurs plutôt conservatrices (la procréation et le patriotisme)
Père de famille		L'entraide est moins privilégiée
<i>Les difficultés des familles à notre époque</i>		
Certains jeunes adultes		Les jeunes ne savent trop quel modèle de famille adopter (conservateur ou hippie)
	Travail industrialisé qui exige la participation des femmes	Confusion dans le rôle des jeunes (les familles sont toujours en questionnement (ne pas savoir comment s'organiser en fonction des contraintes de la société actuelle)
	Médias	L'adoption de la consommation et de la performance (voyages, biens matériels, maisons) (Les membres s'éloigneraient d'eux-mêmes. Les liens familiaux sont de plus en plus vides (ex., la vie de Nelly Arcand)
<i>Les stratégies que la famille développe pour faire face aux problèmes</i>		
Certains jeunes	Gouvernement	Les politiques publiques mettent de la pression pour la procréation, mais elles sont nombreuses et généreuses (transfert d'impôt pour les familles dans le besoin)
<i>Les difficultés de rapports entre les jeunes québécois et leurs parents</i>		
Certains grands-parents		Des problèmes de communication (séparation intergénérationnelle)
Certains parents		De hautes attentes parentales <i>versus</i> des conditions précaires (dégel des frais de scolarité et demandes de plus en plus exigeantes des employeurs)
<i>La cohésion familiale</i>		
Certaines familles		Cohésion familiale effective (aide aux membres dans le besoin)
<i>La famille comme un soutien pour ses membres</i>		
Certaines familles		Le soutien effectif dans la famille proche (frère-sœur), mais pas avec la famille élargie
<i>Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille</i>		
	Gouvernement	Évolution des lois; changement de mentalité (éviter la violence familiale)
<i>Les changements que la globalisation entraîne pour la famille</i>		

Certains travailleurs québécois		Les parents sont coincés entre les exigences de leur emploi et leurs obligations familiales
	Médias	Consommation, hypersexualisation, violence, pornographie et l'inégalité
Association des parents catholiques	Gouvernement	Laïcité de l'État (crise d'identité) La migration (déclin de la religion)

Dans la question sur le concept de famille, le système familial est perçu par les étudiants québécois célibataires comme une institution qui comble les besoins de base pour le développement des personnes. Sur le plan de la composition de la famille, celle-ci peut être constituée par des membres consanguins ou par des gens de l'entourage le plus proche. En outre, certaines normes sociales moulent l'institution familiale en fonction de la valeur de l'acquisition des biens.

Maude (3, dans cette section voir Annexe C) parle pour la société plus large et dit que la famille est considérée comme une institution très importante qui fournit l'éducation, la sécurité, la réponse aux besoins de base et est encadrée légalement. Ensuite, Maude utilise le discours de certaines sciences sociales pour confirmer son opinion personnelle par rapport à l'influence négative que peut avoir la famille sur ses membres. Pour appuyer son point de vue, elle parle d'un article qui disait que la famille était la deuxième institution la plus violente, après l'armée. Pour sa part, Naty (4) adopte le discours de la société plus large en parlant du fait que plusieurs normes sociales sont véhiculées et parfois même imposées au sein de la famille, du fait que si la personne ne rentre pas dans ce moule, elle risque d'en être exclue. Il propose que ce modèle de famille consiste en l'acquisition des biens matériels, une maison, une auto. Ensuite, David (6) aborde le fait qu'au sein de sa culture, les gens ont tendance, lorsqu'ils parlent de leur famille, à parler des gens qu'ils ont autour d'eux, avec qui ils ont des liens génétiques, il croit que la famille s'élargit à d'autres personnes autour. Finalement, Catherine (7) relate le point de vue de son père. Lors d'une conversation avec lui, il mentionnait que même s'il était divorcé d'avec sa mère, il avait toujours des liens forts avec elle puisqu'il sait qu'il peut l'appeler s'il a un problème, ce qui vient soutenir le discours de David.

En ce qui concerne la question sur le modèle de famille idéale, la diversité des modèles familiaux se fait entendre sur le plan de la dynamique, des valeurs et de la démographie. François (8) propose deux modèles de famille : l'un avec des liens plus unis et un autre avec des liens un peu plus relâchés. Ensuite, il précise que, dans le contexte de la globalisation, le modèle idéal de famille du point de vue

de la société serait le modèle avec des liens plus souples, une famille dans laquelle on fait des liens selon ses intérêts plutôt qu'avec la famille. Pour sa part, Maude (10) parle du fait qu'elle aime bien le fait qu'il y ait aujourd'hui une diversité dans le format des familles, comme des familles homoparentales ou des familles ayant un conjoint d'une autre culture. Elle supporte ensuite son point de vue en nommant un film « Antonia et ses filles », qui propose son modèle de famille idéale. Ensuite, David (13) adopte la voix des gens avec qui il travaille, qui commencent à parler de fonder une famille, car c'est quelque chose d'important pour eux. Contrairement à eux, David ne vise pas ce but dans la vie. Son modèle de famille idéale est le modèle du couple sans enfant. Il dit que ces personnes qui ont comme valeur importante de fonder une famille, lui disent que son modèle de famille n'est pas viable socialement, ce qu'il approuve totalement, mais pour sa situation à lui, c'est ce qui est idéal. Par la suite, il propose un stéréotype qui est véhiculé dans la société par rapport aux couples sans enfant, qui « vivent dans un condo et qui ont bien de l'argent à dépenser », en précisant que ce n'est pas la raison pour laquelle il valorise ce modèle. David propose ensuite qu'il y ait dans la société un échéancier qui propose des moments où l'on doit accomplir certaines choses en particulier (fonder une famille) et qu'il ne veut pas s'y soumettre seulement parce qu'il le faut.

Dans la question sur les valeurs que les jeunes privilégient au moment de fonder une famille, nous pouvons établir deux catégories de valeurs en fonction de la réponse des jeunes : une catégorie de valeurs conservatrices et une de valeurs individualistes. L'adoption des valeurs conservatrices établit le noyau familial comme un espace de sécurité pour ses membres (solidarité et entraide). Par contre, les valeurs individualistes amènent les jeunes à adopter une attitude individualiste et matérialiste qui moule la dynamique familiale (laïcité, réalisation de soi sur le marché du travail).

Maude (15) parle des valeurs privilégiées des Québécois en fonction de leur histoire. Elle pense qu'en conséquence de leur passé, les Québécois considèrent la famille comme une valeur très importante, et que cette dernière a tendance à adopter des valeurs plutôt conservatrices. De plus, avec l'avènement du divorce dernièrement, il y aurait d'autant plus un retour vers ces valeurs, car elles sont sécurisantes. Malgré cela, Maude propose que les valeurs des Québécois aient quand même changé. En effet, les priorités auraient changé : les gens ne se marient plus, ne vont plus à l'église. Ils privilégient maintenant des valeurs plus individualistes comme la réalisation de soi comme personne, et la réalisation de soi par la famille et par le marché du travail, ce qui peut être conflictuel. Cela serait dû, selon elle, à la

globalisation, à cause des exigences de plus en plus fortes du marché du travail. En lien avec les valeurs individualistes proposées par Maude, Naty (16) adopte le point de vue de la société plus large en spécifiant qu'autour d'elle, les gens, avant de fonder une famille, privilégient la sécurité financière ainsi que la découverte de « la bonne personne », une personne avec qui ils sont en amour. Ensuite, Naty adopte plusieurs positions. D'un côté, elle aborde la vision qu'elle a de la famille où elle vivrait une aisance matérielle, une vision qu'elle qualifie de naïve. De l'autre côté, elle craint de vouloir avoir une famille simplement parce qu'il le faut, parce que tout le monde le fait. Elle se questionne donc sur ce qu'elle veut vraiment.

Julia (17) suit la logique des valeurs conservatrices et fait parler une partie des jeunes, en proposant que certains fondent une famille en se disant qu'« enfin, il va y avoir quelqu'un pour m'aimer ». Dans un autre ordre d'idées, sur le plan démographique, Julia propose aussi que, dans la société québécoise, les dirigeants motivent les familles à avoir des enfants afin que le peuple québécois puisse survivre, à des fins patriotiques. Maude (18) continue dans la même lancée et précise que les dirigeants n'encouragent pas n'importe qui à avoir des enfants, mais les hétérosexuels blancs bourgeois, en négligeant les immigrants, les autochtones, les trop jeunes, les assistés sociaux. Pour appuyer son propos, elle adopte la voix de Lucien Bouchard et le cite : « les femmes blanches au Québec n'ont pas assez d'enfants » (Maude, 18).

Ensuite, David (19) aborde le stéréotype de la famille idéale qui est véhiculé, celui d'avoir un à trois enfants, d'être un couple d'ingénieur et de médecin, d'avoir une maison, de remplir tous les rôles sociaux (travailleur et parent). Ensuite, il apporte le point de vue des femmes professionnelles avec qui il travaille dans son laboratoire, qui commencent à paniquer parce qu'elles ont 26-27 ans et qu'elles n'ont pas d'enfants. David ayant 29 ans, dit qu'il comprend maintenant cela, ce discours qui peut ramener certaines personnes à leurs angoisses profondes, parce qu'il a eu un peu l'impression que s'il n'avait pas de famille, il serait en train d'échouer sa vie.

Catherine (20) adopte le discours de la société plus large lorsqu'elle propose que les Québécois aient comme valeur le fait d'avoir leurs propres enfants (avec leur génétique) pour se réaliser.

Dans un autre ordre d'idées, Catherine (20) adopte aussi le point de vue de son père : qu'à l'époque, les gens s'entraidaient, ce qui est moins vrai aujourd'hui. Ensuite, elle partage le discours de la religion qui privilégie un modèle de famille sans se poser de question puisqu'il permettait aux gens de s'enligner plus que maintenant. En réponse à Catherine, Maude (21) rappelle qu'il y avait beaucoup de lacunes dans les lois de l'époque, ce qui influençait le climat familial. Elle aborde surtout l'inexistence de lois sur le viol conjugal et la souplesse laissée aux hommes quant à la violence envers les membres de la famille. Dans un autre ordre d'idées, Maude prend la parole des femmes en disant qu'elles se retrouvent coincées entre leurs obligations professionnelles (avoir un bon niveau de scolarité, avoir une bonne job) et leur horloge biologique (dans le sens qu'à un certain âge, une femme est trop vieille pour avoir des enfants).

En ce qui concerne la question sur les difficultés des familles à notre époque, certains jeunes de la génération des étudiants, la science sur la famille et le cinéma sont les voix qui se laissent entendre pour établir que la définition des rôles des membres de la famille québécoise est inachevée et que les valeurs de la consommation et la performance peuvent amener de sérieux problèmes familiaux.

Catherine (25) parle au nom de sa génération pour dire qu'ils apprennent des erreurs de leurs ancêtres; ils ne veulent plus être trop conservateurs, mais ne veulent pas être trop « hippies » non plus. Ils ne savent donc plus trop quoi faire, quel modèle de famille adopter. Pour sa part, Julia (26) dit que l'une des difficultés est que les garçons ne savent plus quels sont leurs rôles aujourd'hui, à cause de l'entrée de la femme sur le marché du travail. À partir de ce raisonnement, elle en vient à la conclusion que les familles québécoises ont comme difficulté d'être toujours en questionnement, de ne pas savoir comment s'organiser en fonction des contraintes de la société actuelle.

Maude (27) stipule que la société de consommation est l'une des difficultés de la société québécoise. Les valeurs véhiculées dans les médias sont celles de la consommation (voyages, biens matériels, maisons, etc.) et de la performance. Ce marché de la consommation aurait des impacts sur la famille, dans le sens que ses membres s'en éloigneraient. Elle ajoute aussi que le développement de la science sur la famille est aussi présent dans le discours populaire et que les exigences sont trop élevées. Selon elle, les jeunes familles en viennent donc à en oublier l'essentiel. À cet égard, Naty (28) trouve aussi

que les liens familiaux sont de plus en plus vides et illustre son point de vue avec un exemple provenant du cinéma, un film de Nelly Arcand qui illustre cet effet néfaste de la consommation.

Pour ce qui est de la question sur les stratégies que la famille développe pour faire face aux problèmes, la voix virtuelle de certains jeunes québécois, la société plus large et le gouvernement québécois se laissent entendre pour dire que les compromis des familles contemporaines sont fréquemment arrangés au moyen des politiques publiques québécoises, de la protection de la famille sur le plan légal, économique et des services. Pour faire la transition entre le thème des difficultés et des arrangements, David (32) parle pour certains jeunes et souligne le fait que les Québécois de nos jours ont à faire beaucoup de compromis, dans le sens qu'ils ne font pas ce qu'ils veulent réellement, mais seulement ce qu'ils peuvent se permettre de faire. Ensuite, François (33) approuve les propos de David en prenant la défense des familles d'aujourd'hui, qui n'ont pas le choix de faire des compromis à cause des problèmes particuliers qui touchent la famille actuelle.

Selon François (38), les arrangements, que la société propose aux Québécois pour concilier la vie actuelle et la famille (les politiques publiques familiales), renforcent la pression que les jeunes adultes québécois ressentent de suivre le modèle idéal de famille et d'avoir des enfants. Dans le même ordre d'idées, Maude (40) soutient le fait qu'au Québec, les politiques publiques familiales sont très nombreuses et très généreuses comparativement aux autres provinces et aux autres pays en général (ex. : transfert d'impôt pour les familles dans le besoin), ce qui peut convaincre les jeunes adultes de fonder une famille. En réponse, François (41) ajoute que c'est une raison de plus qui fait qu'il y a au Québec un regain d'intérêt envers les familles plus nombreuses, ce qui occasionne une sorte de « baby-boom ».

Dans la question sur les difficultés de rapports entre les jeunes québécois et leurs parents, les grands-parents de certains jeunes entre 20 et 30 ans sont des participants virtuels cités pour exprimer l'écart intergénérationnel entre eux et leurs petits. En outre, les parents de certains jeunes adultes sont d'autres participants virtuels qui permettent d'expliquer les problèmes de compréhension au sujet des attentes professionnelles des parents envers leurs enfants.

Julia (43) souligne le fait que les jeunes ne prennent plus le temps d'écouter les histoires de leurs grands-parents. Puis, elle prend la position des grands-parents en disant qu'ils ont souvent d'intéressantes histoires à conter, puisqu'ils ont beaucoup vécu. Elle croit qu'il y a une séparation entre les générations et que cela est dû à des problèmes de communication entre celles-ci. Pour sa part, Maude (44) vient appuyer le fait que les problèmes intergénérationnels proviennent de difficultés de compréhension. Selon elle, les parents mettent beaucoup de pression sur les jeunes étant donné qu'ils ont bénéficié d'une mobilité sociale importante, ils ont donc de hautes attentes envers les jeunes qui eux, sont dans des conditions plus précaires que celles de leurs parents à cause du dégel des frais de scolarité et des demandes de plus en plus exigeantes des employeurs.

Dans la question sur la cohésion familiale, Maude (50) dit que la cohésion familiale existe au Québec puisque dans notre culture, il est important d'aider les membres de notre famille lorsqu'ils sont dans le besoin, puisqu'elle est une institution très importante pour nous.

En ce qui concerne la question sur la famille comme un soutien pour ses membres, Catherine (58) précise que le soutien n'est pas très fort au Québec puisqu'il n'existe plus avec les membres de la famille éloignée au Québec. En effet, pour plusieurs Québécois qui n'ont plus de liens avec leurs cousins et cousines, il n'est pas vraiment possible pour eux d'aller leur demander du soutien s'ils en ont besoin. À ce propos, François (59) vient nuancer les propos en expliquant que, pour les Québécois, le soutien est présent dans la famille proche (frère-sœur), mais pas avec la famille éloignée. Pour lui ainsi que pour ses amis, ce sont des gens que l'on voit seulement dans le temps des fêtes, que ça ne leur tente pas réellement de voir.

Dans la question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille, Maude (70) propose que l'un des avantages de l'époque contemporaine soit le changement dans les lois. En effet, l'évolution des lois entraîne un changement de mentalité (contre la violence familiale par exemple) chez les Québécois.

En ce qui concerne la question sur les changements que la globalisation entraîne pour la famille, les travailleurs québécois se font entendre pour dire que les exigences du marché du travail amènent du changement dans la dynamique familiale. Les médias, au moyen de la publicité, apparaissent comme

un participant virtuel qui provoque la consommation de biens et l'hypersexualisation des jeunes adultes, et dans une certaine mesure, des parents. Le gouvernement québécois apparaît comme un participant virtuel qui encourage la laïcité dans la société plus large pour composer avec la multiethnicité au Québec. Cette laïcité peut provoquer une certaine crise d'identité culturelle chez les familles québécoises.

Maude (78) parle au nom des travailleurs québécois qui se battent pour avoir de bonnes normes du travail. Les parents sont donc coincés entre les exigences de leur travail et leurs obligations familiales, ce qui entraîne d'énormes changements au sein de la dynamique familiale.

David (79) propose aussi que la globalisation a comme conséquence l'importance grandissante de la publicité. Elle influence les familles à la consommation, car elle étudie les méthodes qui incitent les enfants à demander des jouets à leurs parents. Il suggère aussi que les médias entraînent le phénomène de l'hypersexualisation. Ce sont des influences subtiles qui ont des répercussions importantes sur la famille. Dans le même ordre d'idées, Maude (81) dénonce aussi la publicité dans les médias, qui augmente en quantité et en rapidité. Elle mentionne qu'il y a actuellement un marché de préadolescents dans la société qui influence leur pensée, d'où l'hypersexualisation. Les parents ont de la difficulté à gérer ce phénomène, d'autant plus qu'ils sont eux aussi influencés par ces messages. Lorsque l'on veut leur inculquer de meilleures valeurs, il est très difficile de déconstruire ces valeurs de violence, de pornographie et d'inégalité. Elle trouve que cette régression vers des stéréotypes envers les sexes est une grave conséquence apportée par la globalisation des marchés. Quant à Julia (82), elle dénonce aussi le discours des médias qui encourage l'hypersexualisation, mais elle spécifie aussi qu'il y a un autre côté du discours qui concerne l'ouverture, les possibilités pour des choses nouvelles, qui peut être positif pour la famille.

François (83) propose que la globalisation entraînant la laïcité de l'État, cause une crise d'identité, chez les Québécois, en tant que peuple. La globalisation a pour conséquence l'ouverture envers les immigrants, malgré que les histoires des accommodements raisonnables peuvent être perçues comme menaçantes pour certains Québécois. Le déclin de la religion, malgré l'ouverture aux différences, peut apporter aussi de la confusion. Dans ce cadre, les Québécois ne savent plus à quoi se rattacher, ce qui entraîne une sorte de vide que la religion comblait autrefois. Dans le même ordre d'idées, Maude (84)

prend la position de l'association des parents catholiques, qui se sont fâchés lors du remplacement des cours de catéchèse par un cours d'éthique et de culture religieuse.

Étudiants québécois en couple

Tableau 4 : Synthèse de l'analyse de l'évocation de participants virtuels et les institutions de la globalisation en lien avec les systèmes familiaux au Québec selon le point de vue d'étudiants en couple

Participants virtuels	Institution de la globalisation	Lien avec la famille
<i>Le concept de famille</i>		
Certains systèmes familiaux		Élément qui structure la société, qui a l'amour comme valeur de base. Elle peut inclure des rapports externes, comme les relations amicales
<i>Le modèle de famille idéale</i>		
Certains systèmes familiaux	Médias	Plan démographique, des stéréotypes diffusés (le père, la mère, une fille puis un garçon (les <i>Simpsons</i>))
Société au sens large		Différents types de familles existent ayant l'amour comme base (reconstituée, homoparentale), mais le bien-être personnel et l'épanouissement de la personne constituent des valeurs contemporaines
<i>Les difficultés dans les familles contemporaines</i>		
Certains systèmes familiaux		Le manque de communication
	Gouvernement	Encouragement de la procréation afin que les familles génèrent des revenus, consomment et contribuent à l'économie du pays
Société- l'État providence		La société a tendance à privilégier des valeurs individualistes au lieu des valeurs collectivistes
<i>Les difficultés dans les rapports parents-jeunes</i>		
Certains systèmes familiaux		Autoritarisme de la part des parents
Société au sens large		Le principe individualiste de « tout est chacun pour soi » peut nuire à la dynamique familiale
<i>Les arrangements que les membres de la famille font pour surmonter ces difficultés</i>		
Certains parents		La communication
<i>La cohésion familiale</i>		
	Gouvernement	Il y a une certaine cohésion, mais elle est affaiblie par les valeurs libérales en dépit de valeurs comme la solidarité. Les valeurs libérales entraînent de la confusion aux systèmes familiaux. Les amis prennent le rôle de soutien inconditionnel.
<i>Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille</i>		

Société au sens large		L'individualisme encourage une autonomie beaucoup plus grande par rapport aux choix de vie indépendamment de la famille
		La qualité de la communication permet la tolérance envers la diversité dans les systèmes familiaux
<i>Les changements que la globalisation amène à la famille</i>		
Société au sens large		Réduction de la diversité des modèles familiaux

En ce qui concerne la question qu'est-ce que la famille, le système familial est toujours à l'arrière-plan dans le discours des étudiants. Le recours à l'expérience familiale est utilisé dès la réponse à la première question. Les étudiants hésitent un peu face à cette question, comme s'ils essayaient de parler au nom de tout le monde (dans cette section voir Annexe D, 1, 2, et 3). Par contre, lorsque le coordinateur leur pose la question : « pour vous particulièrement, qu'est-ce que ça serait la famille? », les participants se sentent interpellés et donnent en majorité leur opinion personnelle sur ce qu'est la famille pour eux, par exemple en la décrivant. Sarah met de l'avant une valeur très importante qui est à la base de la famille : l'amour. Elle inclut que les relations amicales, pour certaines personnes, constituent une deuxième famille si les liens sont très forts. « Je pense qu'à la base il y a beaucoup d'amour [...] Des fois, on peut avoir des amis, ils font un peu comme une famille aussi, ça dépend dans quel sens on le voit » (Sarah, 5) comme si, de nos jours, la famille pouvait être vécue autrement, sur plusieurs plans, sans être réduite strictement aux parents et enfants immédiats.

De l'intervention de Sébastien (7), « c'est aussi comme une base d'organisation de la société, un élément qui sert à structurer la société », nous interprétons que la famille repose non seulement sur l'amour, mais elle sert de base d'organisation à la société proprement dite. C'est-à-dire qu'elle est un élément qui devrait donner du sens aux activités de la communauté, aux discours institutionnels et aux lois. En effet, selon Sébastien(7), la famille constituerait le principal agent de socialisation, car c'est au sein de celle-ci que se créent les premières relations humaines et le modèle interpersonnel qu'on y trouve influera sur l'ensemble des relations que la personne établira par la suite. Les rapports familiaux sont le prototype des relations ultérieures. Les comportements acquis dans la famille pourront être expérimentés et adaptés à l'extérieur du cercle familial.

Dans la question sur le modèle de famille idéale, les étudiants font appel à la voix de certains médias et à des systèmes familiaux pour expliquer les facteurs qui moulent un modèle unique de famille au Québec. Ainsi, nous observons que, sur le plan démographique, les médias diffusent des stéréotypes

de famille (comme les Simpsons); sur le plan des valeurs familiales privilégiées par les jeunes adultes, dans la société québécoise aurait des membres qui, d'un côté, considèrent que l'amour devrait être à la base de toute famille indépendamment du modèle qu'elle prend et d'un autre côté, des membres qui considèrent que des valeurs issues du marché du travail remplacent des valeurs qui encouragent la solidarité familiale et; finalement, sur le plan gouvernemental, l'État encourage la reproduction pour atteindre ses objectifs économiques au moyen de la consommation de familles.

Claudiel (8) renvoie au stéréotype des quatre membres principaux, soit « le père, la mère, une fille puis un garçon ». Dans ce modèle social, Claudiel (8) fait allusion à la famille Simpson, une série humoristique, diffusée à la télévision depuis plus d'une décennie, qui est visionnée par des milliers de spectateurs. Donc, des milliers de personnes ont peut-être été touchées par le modèle social qui y est véhiculé.

Pour sa part, Renée (11) parle au nom de la société en affirmant que « maintenant, on attend beaucoup : une famille idéale [...] où il y a de l'amour, même si c'est une famille reconstituée ou homoparentale ». Elle exprime son opinion en s'appuyant sur son cas, « la famille est quelque chose où il y a de l'amour » (idem). À cause de cela, le cliché de la famille du type Simpson perd sa valeur, selon elle, et les esprits tendent à s'ouvrir. Donc, Renée permet de penser que différents types de familles idéales existent, pourvu qu'elles placent l'amour en premier. Sarah (12) renchérit en parlant au nom de ses ancêtres « Dans nos générations, il y a beaucoup de nos parents, comme pour la plupart de mes amis, les parents sont séparés ». Pourvu qu'on se sente bien, c'est acceptable, selon elle. En effet, le bien-être personnel et l'épanouissement de la personne constituent des valeurs contemporaines très en vogue qui n'étaient pas valorisées autrefois. C'est-à-dire que jadis, les gens ne pensaient pas à leur propre personne et vivaient par et pour la collectivité. Maintenant, les gens vivent pour eux-mêmes et selon leurs aspirations personnelles. La recherche du bonheur « la culture du bonheur » à outrance mène à l'individualisme, le nouveau comportement de la société.

Sébastien (13) parle au nom du gouvernement québécois « parce qu'on encourage la reproduction [...] la société s'attend à ce que cette famille génère des revenus, puisse consommer et puisse contribuer à la santé économique du pays ». Son opinion repose surtout sur le contexte économique. Le gouvernement du Québec veut encourager la consommation, car il veut rembourser ses dettes depuis

plusieurs décennies et aussi à cause de la récession économique qui sévit toujours. Donc, c'est plutôt pour retrouver la santé économique et dissiper son état déficitaire que le gouvernement fait payer sa population. C'est pour cette même raison que le gouvernement « veut des enfants » (Sébastien, 15), afin que ceux-ci contribuent à leur façon à faire balancer positivement l'économie du pays.

Claudiel rend compte des changements de valeurs qu'il y a dans la famille en parlant au nom de la société. « Se donner à sa famille, à une femme qui va passer sa vie à élever ses enfants, c'est une personne qui n'a pas pensé à sa carrière, c'est mal vu et c'est à trente ans quand tu seras stable » (Claudiel, 17). Ce témoignage explique bien les modifications du modèle traditionnel de la famille. La famille dans ce cas est placée après la carrière. La société québécoise valorise l'avenir professionnel, les possibilités d'emplois, la stabilité dans le travail et parle rarement des avantages de fonder une famille. Dans une société qui valorise les études postsecondaires, où la maternité à l'adolescence est jugée comme étant trop précoce; pour certains, elle constitue une entrave au développement de la jeune femme. La seule institution qui valoriserait la famille, d'après Claudiel, est le gouvernement, comme on l'a vu, et c'est pour couvrir ses intérêts économiques. Conséquemment, le fait d'avoir des enfants, à un plus jeune âge, suscite le questionnement de l'entourage de la personne concernée plutôt que des félicitations et de l'encouragement, comme c'était le cas autrefois.

En ce qui concerne la question sur les difficultés dans les familles contemporaines, d'une part, la voix de la famille d'une participante se fait entendre pour dire que le manque de communication est un problème à surmonter; d'autre part, l'État providence est remis en question sur sa retombée sur le système de valeurs des citoyens, une survalorisation de *la personne* aux dépens de *la personne en lien avec sa famille*.

Renée raconte que la communication est difficile à établir entre elle et sa sœur. Elle parle au nom de tout être humain qui serait dans une situation semblable quand « c'est difficile de ne pas pouvoir se parler, de ne pas pouvoir exister à travers les yeux de cette personne-là, de pas pouvoir sentir qu'on peut être soi-même [...] » (Renée, 18). Nous considérons que n'importe quelle personne qui vit cette situation avec sa sœur, sa mère, son père ou même ses amis, trouverait ça difficile à surmonter. Le simple fait « de ne pas exister à travers le regard de l'autre » peut entraîner de malheureuses conséquences. Et pourtant, ce que Renée vit n'est pas rare de nos jours : elle n'est qu'un cas parmi

tant d'autres. Son histoire vécue permet d'affirmer que, dans certaines familles, les liens familiaux sont plus faibles et plus enclins à se briser. Il est même possible de dire que ce n'est pas parce que c'est un membre de la famille, qu'il sera automatiquement ouvert et réceptif à ton endroit. Renée idéalise le passé, mais se déculpabilise en pensant qu'« on fait tout le temps ça ». Elle pense entre autres qu'une famille idéale serait : « un groupe de personnes qui se tiennent et qui sont solidaires, qui sont capables de s'aider dans des difficultés » (Renée, 20) et que « la communication était plus facile à cause de la solidarité ». Elle apporte une nuance à son propre point de vue en évoquant un cas personnel, le manque de communication entre son père et son frère. « Mais la communication était plus difficile si je pense aux relations père-fils » (Renée, 20). Son père ne savait pas comment communiquer, probablement parce qu'on ne le lui avait pas montré dans sa jeunesse, et ça s'est répercuté chez son fils.

Pour sa part, Sébastien imagine les attentes de la société face à la famille. « Si la famille doit être un tout qui essaie de se soutenir, moi je pense que la société individualiste a tendance à mettre la famille au second plan [...] » (Sébastien, 24). Ce témoignage abonde dans le même sens déjà abordé à propos de la famille placée au second plan, sauf que, dans ce cas, on réfère à l'État providence. C'est à cause de son instauration dans les années 80 que la famille a éprouvé des conséquences d'ordre relationnel.

En ce qui concerne la question sur les difficultés dans les rapports parents-jeunes, nous trouvons que la voix des familles des étudiants est invoquée pour dire que certaines familles québécoises ont des problèmes d'autoritarisme de la part des parents envers leurs enfants et la dynamique familiale peut être perturbée par le principe individualiste de « tout est chacun pour soi ». Par exemple, Claudel ramène un cas personnel :

«[...] en image, c'est ça, moi en tout cas, c'est l'image que j'ai eue, j'ai eu l'impression que le problème, c'était [...] l'échange entre mes parents et moi [...] les parents cherchent l'autorité à quelque part et ont une attitude indifférente envers les enfants [...] les enfants sont ouverts envers le monde » (voir Annexe C, Claudel, 28).

Pour sa part, Renée se met dans la peau des parents, elle prend la voix de ses parents quand elle mentionne que ces derniers « sont venus [la] voir et qu'ils ont dit qu'ils sont contents qu'ils puissent en parler » (Renée, 30). Donc, la communication est essentielle pour une meilleure compréhension

des deux parties. Sarah se met elle aussi dans la peau de ses parents en se rappelant leurs sempiternels « est-ce que tu viens souper, est-ce que tu couches? » qui lui sont marqués dans la mémoire. Pourtant, elle finit par réaliser que ses parents ne voulaient que son bien et qu'ils étaient en position d'autorité à ce moment-là. Toutefois, leur relation s'est améliorée graduellement lorsque Sarah a pris ses distances en s'installant à Québec. Ses parents se sont vus dans l'obligation de diminuer leur pouvoir d'autorité.

En outre, Claudel (32), par rapport aux propos de Sarah, relève le problème de bien vivre ensemble en famille, « C'est tellement compliqué de vivre ensemble, on trouve ça tellement compliqué et cela pourrait être si simple de se diviser les tâches ménagères que ce soit peu importe [...] ». Dans notre société contemporaine, tout est chacun pour soi et on s'occupe de nos propres affaires sans se soucier des autres et dès que quelqu'un empiète ne serait-ce qu'un peu dans nos affaires, on manifeste notre désaccord.

Dans la question sur les arrangements que les membres de la famille font pour surmonter ces difficultés, les parents et les grands-parents des étudiants se font entendre pour dire que la communication est la meilleure stratégie pour surmonter les difficultés et que cette communication devrait être encouragée par les jeunes adultes.

Renée utilise la voix de ses parents quand elle explique qu'ils vont dire

« viens il faut qu'on discute et on va aller marcher, mais rendue à l'âge adulte, mes parents ne font plus ça [...]. À mesure qu'on vieillit, c'est comme à nous, en tant que jeunes adultes, de prendre des décisions et de les assumer, de prendre des initiatives pour régler des conflits ou des incompréhensions » (voir Annexe C, 43).

Les parents donnent un soutien de base qui s'estompe à mesure qu'on évolue. Quand à lui, Claudel (37) utilise l'humour dans ses propos en se mettant dans la peau des grands-parents afin d'expliquer le désintérêt de ceux-ci à passer du temps avec leur progéniture. « j'utilise un peu l'humour aussi... ça serait le fun aller passer la journée avec tes petits-enfants ».

En ce qui concerne la question sur la cohésion familiale, Claudel (48) fait appel à la politique pour étayer son point de vue. Il insiste sur le fait que la cohésion est « plus affaiblie [...] c'est plus des

valeurs libérales qui prennent la place, à la place d'être solidaire et de passer à travers les obstacles ». Comme résultat, les personnes agissent comme des « poules pas de tête », incertains de leur nouveau mode de vie. Nous pourrions penser qu'ils sont désorientés à cause de ce brouillage de repères et ce tourbillon de changements amenés par les valeurs libérales. Ces personnes seraient alors seules, confrontées à elles-mêmes.

Malgré ce manque de repères, la famille reste un soutien inconditionnel dont nous avons déjà fait mention. « Il y a une certaine cohésion [...] on a tous le soutien qui fait en sorte qu'on est capable de faire face aux épreuves [...] une espèce de soutien à l'extérieur » (Sébastien, 49). Il suffirait d'un événement majeur qui surviendrait et les membres de la famille uniraient leurs forces pour le surmonter. Renée (50) ajoute que « d'autres relations ont déjà pris ce rôle-là, le rôle de soutien inconditionnel », comme le groupe d'amis.

En ce qui concerne la question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille, il n'est pas clair si les étudiants utilisent le « nous » pour faire référence aux jeunes adultes ou à la société québécoise en général, pour dire que la valeur de l'individualisme a permis aux jeunes adultes d'atteindre une autonomie beaucoup plus grande par rapport à leurs choix de vie indépendamment de leurs familles. En outre, une étudiante fait appel à la voix de sa mère et de la société pour dire que la communication dont les jeunes québécois disposent permet d'avoir de l'éducation sexuelle qui leur permet d'être tolérants envers les familles homoparentales.

Renée pense que

« Bien que nous soyons rendus individualistes, on peut choisir notre manière d'être et nos projets, sans que la famille ait son mot à dire. Tandis qu'il n'y a pas très longtemps, la famille avait droit de se mêler des affaires de ses membres et le destin de ces derniers était préétabli » (voir Annexe C, Renée, 52).

Renée (55) parle au nom de sa mère lorsqu'elle aborde l'homosexualité et la réalité des personnes qui la vivent. Elle s'imagine si « [sa mère] avait des enfants, c'est sûr qu'elle ne leur ferait pas vivre la même chose que ses frères ont vécue [l'un d'eux était homosexuel]... puis avant, ils refoulaient, les enjeux étaient différents ». Il y a quelques décennies, la société était peu renseignée sur les enjeux liés à la

diversité sexuelle. Les gens qui la vivaient la refoulaient, et certains même essayaient de changer. Grâce aux campagnes de sensibilisation et d'information destinée au grand public, on a pu alimenter les réflexions et les discussions sur la diversité sexuelle et à mieux l'accepter ou la tolérer.

Dans la question portant sur les changements que la globalisation amène à la famille, les étudiants font une division entre les sociétés plutôt occidentales et celles plutôt traditionnelles, pour dire que ce sont les sociétés occidentales (comme la société québécoise) qui sont plus concernées par l'échange dans le contexte de la globalisation. Ainsi, les stéréotypes des familles dans l'espace global tendent à réduire la diversité des modèles familiaux. Par exemple, Sébastien parle au nom de la société « comme société occidentale, on est plus influencé par le reste du monde » quand il se demande si les changements se répercuteront autant dans les sociétés traditionnelles que dans les sociétés industrialisées occidentales (Sébastien, 81). Pour sa part, Claudel (87) réalise que les familles stéréotypées perdent les repères et font perdre la diversité. Il trouve même que ce type de famille est « fake », fausse, ne représentant pas la réalité. « Il nous faut des repères et c'est normal, puis là, les repères c'est rendu ça, c'est rendu la famille type, ça fait que là on perd la diversité ». Pour sa part, Renée parle au nom de certains jeunes et résume ce qui a été le plus important. « [...], mais on s'est rendu compte que c'est pas ça qu'on voulait [le stéréotype de famille], que c'était pas comme ça qu'on voulait que ça soit... qu'on voulait une ouverture, puis les politiques ou la globalisation soient plus adaptées à ça » (Renée, 91).

V. Analyses thématique et interculturelle comparative

Cette section présente les résultats des analyses thématique et interculturelle comparative. La synthèse des deux analyses est ordonnée en fonction des trois dimensions de la question générale de la recherche 1) la conception de la famille pour les jeunes adultes, 2) les défis que la globalisation fait vivre aux familles modernes et 3) les stratégies que les nouvelles générations développent pour s'y adapter ou pour y résister. Chaque dimension sera abordée en suivant les questions du guide de l'entrevue. Dans chaque question, les réponses des trois groupes nationaux sont abordées pour ensuite établir les convergences et les divergences qu'il y aura, le cas échéant, entre eux.

La conception de la famille

Qu'est-ce que la famille?

Selon les étudiants mexicains et québécois célibataires, la famille est un soutien porteur de sécurité qui est accessible aux membres en cas de besoin ou de problèmes (voir Annexe I, 1). Sur le plan des liens consanguins, les étudiants français et québécois, célibataires et en couple, s'entendent sur l'idée que la famille est tissée par des liens consanguins ou à la limite, selon les étudiants français, des liens civils - le mariage- (voir tableau comparatif en Annexe I, 3). En outre, selon les étudiants des trois cultures, la famille traditionnelle serait leur modèle de référence, et ce, même si le modèle nucléaire est le plus actualisé parmi bon nombre de familles chez eux. Finalement, la base de ces familles serait l'entraide ou l'amour (voir Annexe I; 1, 4 et 6). Sur le plan social, selon les étudiants mexicains et québécois, célibataires et en couple, la famille est un moule, une institution sociale ou une base organisationnelle préparatoire à la vie en société (voir Annexe I, 2). À cet égard, les étudiants mexicains pensent que la famille est « un moule qui crée la personne, qui l'éduque et qui la définit pour l'avenir [...] ». La personne est une synthèse de ce qu'elle a appris dans sa famille. Par exemple les valeurs, les principes et les règles adoptés par la personne vont lui permettre ensuite de s'adapter à la société (voir Annexe I, 2). Finalement, les étudiants mexicains, français et québécois en couple considèrent que le sentiment d'appartenance ou de soutien familial est maintenu malgré la distance, dans le cas de migrations de certains membres de la famille (voir Annexe I, 4).

Les différences quant à la conception de la famille n'apparaissent pas dans des points de vue contradictoires, mais plutôt sur des facteurs non-dits ou non considérés par certains groupes. Par exemple, sur le plan de l'importance des liens consanguins, pour certains étudiants français, « un ami de la famille sera toujours un ami, mais jamais un membre de la famille » (voir Annexe I, 5). Par contre, pour les étudiants québécois célibataires, la famille peut être un groupe d'amis au-delà des liens de sang, comme un groupe d'étudiants ou un ami proche (voir Annexe I, 5). Une autre différence repose dans le fait que les étudiants québécois en couple sont les seuls à mettre l'accent sur une conception de la famille comme un lieu d'appartenance qui s'étend sur plusieurs générations et où l'amour est la base fondamentale (voir Annexe I, 6).

Le modèle de famille idéale

Les étudiants mexicains, québécois célibataires et en couple pensent qu'il n'y a pas un modèle unique de famille idéale. Par exemple, selon les étudiants québécois célibataires et en couple, la diversité des familles contemporaines se manifeste sur le plan 1) des rapports familiaux (unie, un peu plus relâchée, unie et relâchée), 2) de l'étendue (nucléaire ou traditionnelle), 3) démographique -sans enfants- et 4) de l'homoparentalité (voir Annexe I, 7). Selon les étudiants mexicains, il y a plutôt des principes que la famille idéale pourrait avoir. Par exemple, apprendre à vivre avec la spécificité des membres de la famille « Il y a des belles familles (*familias bonitas*) même s'il y a des problèmes et des disputes. La personne apprend à vivre avec les caractéristiques de la famille et à les apprécier » (voir Annexe I, 7). Les étudiants français n'ont pas abordé le thème du modèle unique de famille idéale. Par contre, leur reconnaissance de la diversité des modèles familiaux est exprimée en réponse à la question sur les changements que la globalisation amène pour la famille.

Selon les étudiants de trois groupes nationaux, les facteurs que les familles idéales devraient présenter sont l'union familiale, le règlement des conflits (voir Annexe I, 9 et 10), la proximité des membres (voir Annexe I, 11) et l'amour (voir Annexe I, 11). Ces facteurs ne sont pas abordés par les trois groupes, mais ils n'entrent en contradiction avec aucun sens des propos exprimés.

Parmi les facteurs que les familles idéales devraient avoir, selon chaque groupe culturel, nous trouvons que la famille idéale des Mexicains comporte la coopération, la sécurité et l'indépendance; pour les étudiants français, la famille idéale devrait comporter la cohésion, le soutien et le respect; pour les

étudiants québécois célibataires, la famille idéale est égalitaire, permet la liberté, permet la proximité des proches extérieurs et a des frontières souples -que la responsabilité d'éduquer les enfants ne repose pas seulement sur la famille nucléaire, mais qu'elle soit partagée avec l'État, les services publics, le voisinage et les amis- (Annexe I, 13).

Les étudiants mexicains et les québécois en couple, perçoivent un modèle de famille idéale construit par la société et, à certains égards, imposé comme modèle unique de « ce que devrait être » (voir Annexe I, 14). Selon certains étudiants mexicains, il y a un modèle de famille idéale en fonction de la richesse économique, les parents se font un idéal de famille en fonction du succès continu des enfants. Ce succès est défini par l'acquisition de biens matériels : « avoir une Mercedes Benz tout de suite après avoir fini l'université, que les filles se marient avec le prince charmant et qu'il vienne les chercher en hélicoptère » (voir Annexe J; Katia, 49).

Pour leur part, les étudiants québécois en couple poussent la réflexion sur les sources de ce modèle. Ces étudiants expliquent que selon la société, sur le plan démographique, la famille idéale comporterait quatre membres : le père, la mère, la fille et le garçon. Pour illustrer cette famille, ces jeunes proposent l'image de la famille Simpsons (voir Annexe M; Claudel, 10). Dans ce modèle, les études et la formation professionnelle sont des valeurs à mettre en priorité avant de donner naissance; le couple ne procréé pas, car cela leur coûte trop cher. Les parents sont dans la trentaine et occupent un emploi stable (voir Annexe M; Renée, 16). En outre, toujours selon ces étudiants, l'État impose des principes à suivre comme celui de procréer des enfants (versus les couples sans enfants) et celui de générer des revenus en consommant et contribuant à l'économie du pays (voir Annexe I, 14).

Les valeurs que les jeunes mexicains, français et québécois privilégient pour fonder une famille

Selon les étudiants mexicains et français, certains jeunes adultes n'ont pas une réflexion achevée sur les valeurs qu'ils privilégient pour fonder une famille (voir Annexe I, 16). Dans le cas des jeunes mexicains, fréquemment, avant d'achever leur processus de formation professionnelle, les couples mexicains sont obligés de fonder une famille parce que la jeune fille tombe enceinte. Dans cette situation, les jeunes adultes ressentent la pression sociale (« qu'en-dira-t-on » : « el qué diran ») et décident de se marier rapidement pour que le nouveau-né naisse dans une famille déjà fondée. La réflexion sur les valeurs qui seront privilégiées dans le nouveau noyau familial se fera à mesure que le

couple se développera (voir Annexe I, 16). Les étudiants français rapportent une situation similaire : « il y a des situations où les valeurs sont rapidement remises en question, comme lors de grossesses non prévues » (voir Annexe I, 16).

L'amour est une valeur à la base de toute famille selon les trois groupes nationaux (voir Annexe I, Québécois en couple 12, Mexicains, Français et Québécois célibataires, 18); le dépassement personnel (dans le sens d'évolution ou de réalisation sur le marché du travail et sur le plan de l'amour) est partagé par les étudiants mexicains, français et québécois célibataires (voir Annexe I, 20); la solidarité familiale est une valeur partagée par les étudiants mexicains et québécois célibataires et en couple (voir Annexe I, 19); la stabilité éducative (ou les études) est une valeur partagée par les étudiants mexicains et québécois célibataires et en couple (voir Annexe I, 21); la stabilité économique (ou l'argent) est une valeur pour les étudiants mexicains et français (voir Annexe I, 22); le mariage et la compatibilité des partenaires (ou la liaison entre la communication, l'autocritique et la confiance) sont des valeurs partagées par les étudiants français et québécois célibataires (voir Annexe I, 23 et 25) et; la responsabilité est une valeur partagée par les étudiants mexicains et français (voir Annexe I, 24).

En ce qui concerne la spécificité de chaque groupe culturel sur le plan des valeurs familiales, nous trouvons que chaque groupe a tendance à les catégoriser. Les étudiants mexicains établissent trois catégories : la sphère familiale, la sphère socio-familiale et la sphère sociale. Les étudiants français les catégorisent en fonction du sexe : les valeurs des femmes, les valeurs des hommes et les valeurs des femmes et des hommes. Les étudiants québécois célibataires catégorisent les valeurs familiales selon deux modèles, le modèle conservateur et le modèle individualiste (voir Annexe I, 17). Selon les étudiants mexicains, le système familial a besoin de respect, d'amour, d'union et de solidarité pour asseoir son fonctionnement interne. Dans la sphère socio-familiale, la valeur privilégiée est la responsabilité. Sur la sphère sociale, les valeurs à actualiser sont le respect, l'union, le dépassement personnel, le succès, la stabilité économique et éducative (voir Annexe I, 17).

Selon les étudiants français, les femmes développent un lien maternel plus « important » que les hommes le font pour le lien paternel. En conséquence, les femmes valorisent le mariage, la fondation d'une famille et la procréation. Du côté des hommes, la valeur serait le développement personnel. Sur le plan des valeurs privilégiées par les deux sexes, nous trouvons la communication, l'autocritique, la

stabilité émotionnelle, l'évolution, la confiance, la responsabilité, l'amour et l'argent (voir Annexe K; 17 au 47 ou Annexe I, 17).

Pour leur part, comme nous l'avons avancé, les étudiants québécois célibataires divisent les valeurs familiales en deux modèles. Cependant, les familles peuvent faire des combinaisons assez diversifiées de ces deux modèles. D'un côté, les jeunes québécois reviennent de plus en plus aux valeurs conservatrices comme la vie, la famille, le mariage, la religion, le patriotisme pour la survie du peuple québécois, la solidarité et l'entraide. D'un autre côté, le modèle individualiste comporte des valeurs comme la laïcité, la réalisation de soi sur le marché du travail, l'ouverture, l'égalité, le féminisme, la liberté de choix, les études et l'importance de la compatibilité des partenaires (voir Annexe I, 17). La valeur de la réalisation de soi est un exemple de mélange des deux modèles. Les jeunes familles se réalisent en ayant leurs propres enfants, en leur léguant leur héritage (amour, sentiments et connaissances). Par contre, la réalisation de soi peut amener un sentiment de performance exprimé ainsi

« on va acheter une maison pis là on va avoir un enfant, pis là on va en avoir un deuxième, pis là un troisième pis là mon chum il est ingénieur pis moi je suis médecin pis là je veux dire on a le «package deal», écoutez, là là c'est la réussite totale en plus malgré, tsé en dépit de toutes ces obligations-là de subsistance en plus on va répondre à toutes les autres rôles sociaux on va avoir des enfants. » (voir Annexe I; David, 19 ou Annexe I, 17).

La sécurité pourrait être un autre exemple de la fusion des deux modèles. Toujours selon les étudiants québécois célibataires, la sécurité est une valeur de base avant de fonder une famille — « une bonne job », la sécurité financière- (voir Annexe I, 17). Dans cet ordre d'idées, un autre exemple de mélange de modèles est offert par les étudiants mexicains. Actuellement, dans la sphère sociale, les familles privilégient de plus en plus des valeurs individualistes. Les valeurs de l'amour et du respect d'autrui seront toujours actualisées, mais celle qui prédomine est l'individualisme (voir Annexe J; Katia, 20). Le message de la famille à leurs enfants est : tu dois atteindre tes objectifs même si cela affecte les autres (voir Annexe J; Katia, 20).

Les valeurs spécifiques à chaque groupe sont, pour les étudiants mexicains, le respect, l'union, le succès; pour les étudiants français, la procréation, le développement personnel, la communication, la

stabilité émotionnelle et; pour les étudiants québécois célibataires, la vie, la famille, la religion, le patriotisme pour la survie du peuple québécois, l'entraide, la laïcité, l'ouverture, l'égalité, le féminisme, la liberté de choix, la performance et la sécurité (voir Annexe I, 26).

La cohésion familiale au Mexique, en France et au Québec

Selon les étudiants des trois groupes nationaux, la cohésion familiale est présente au Mexique, en France et au Québec. Parfois, la cohésion familiale est difficile à établir pour tous les membres, mais la plupart des familles réussissent à la maintenir. Pour les étudiants mexicains, la cohésion familiale est comprise comme l'union familiale, ce qui implique que chaque membre de la famille soit au courant de ce qui arrive aux autres membres. L'union familiale se manifeste quand un membre de la famille vit un problème. Cette union se manifeste à travers le soutien économique et émotionnel que les membres trouvent dans le noyau familial. L'union familiale n'est pas toujours évidente, mais elle est présente malgré la distance (migration d'un membre de la famille). Un exemple d'union et de solidarité familiale peut être les migrants illégaux aux États-Unis et les travailleurs saisonniers au Canada qui travaillent pour aider économiquement leur famille. Dans ce genre de noyau familial, la grand-mère prend soin des petits-fils et le migrant aide économiquement toute la famille. En outre, la force de la cohésion familiale peut être vue dans la pénurie de billets de transport pour retourner à la maison à des dates significatives, comme à Noël. Autrement dit, le grand désir des membres de vivre des moments significatifs au sein de la famille s'exprime dans la saturation de moyens de transport dans des dates spéciales.

Les familles mexicaines, françaises et québécoises comme soutien pour leurs membres

Selon la réponse unanime des jeunes Mexicains, la famille mexicaine est un vrai soutien pour ses membres (voir Annexe J, 50 et 57). Nous voyons dans les témoignages des participants que la notion de *cohésion familiale* et celle de *support* sont intimement liés. Ici, nous traitons ces deux notions ensemble vû que les propos recueillis ont « soudé » ces deux caractéristiques.

Les étudiants français expliquent que la cohésion familiale existe en France dans certains cas, mais cela ne se généralise pas chez tous les membres de la famille. Souvent, la cohésion existe seulement entre les enfants et un seul parent (voir Annexe K; Emma 170). Dans le groupe d'étudiants français, les

étudiants semblent dire majoritairement que la cohésion familiale existe en France, et ce, malgré le fait que les médias reflètent un manque de cohésion important dans les familles. Les étudiants québécois célibataires ont fait une opposition entre la famille traditionnelle et la famille d'aujourd'hui pour comprendre la cohésion familiale au Québec. Ils ont souligné que le modèle agricole d'autrefois encourageait la cohésion familiale. En effet, chacun avait à participer à la tâche pour pouvoir subvenir aux besoins de la famille, il était alors question de cohésion pour la survie. Aujourd'hui, les jeunes disent que la cohésion familiale est moins forte qu'elle ne l'était et qu'elle varie d'une famille à l'autre. Pour leur part, certains étudiants québécois en couple observent que de nouvelles valeurs libérales occupent plus de place, c'est-à-dire que les jeunes québécois sont libres d'être ce qu'ils sont et de faire leurs choix en tant que personnes indépendants de la famille. Néanmoins, les jeunes québécois agissent comme des « poules pas de tête », dans le sens qu'il y a tellement d'opportunités qui s'offrent à eux, qu'il est difficile de s'orienter. Dans ce contexte, la cohésion familiale devient plus faible (voir Annexe M; Claudel, 48). De plus, la cohésion familiale amoindrie se manifeste aussi lorsque d'autres relations viennent jouer le rôle de soutien inconditionnel. « D'autres relations avec d'autres gens permettent de répondre à ce besoin et que les jeunes québécois peuvent aller chercher » (voir Annexe M; Renée, 50). Par contre, selon ces étudiants, il reste malgré tout une cohésion inconditionnelle dans la famille : « Il y a une certaine cohésion dans le sens que si cela ne va pas bien, je pense qu'on se tient assez pour se soutenir comme unité familiale, s'il y a quelqu'un qui ne va pas vraiment bien, je peux l'aider monétairement [...] » (voir Annexe M; Sébastien, 49).

Les défis que la globalisation fait vivre aux familles modernes

Les difficultés des familles mexicaines, françaises et québécoises de nos jours

La distance intergénérationnelle est un problème d'actualité selon les étudiants mexicains et français (voir Annexe I, 29). Au Mexique, il y a des luttes intergénérationnelles pour la garde d'un modèle de fonctionnement familial. D'une part, les parents éprouvent de la difficulté à accepter l'autonomie des jeunes, *les es difícil dejar volar a sus hijos*. D'autre part, par rapport à leurs parents, les jeunes adultes font une distinction entre donner des conseils et recevoir des ordres. Par conséquent, les jeunes adultes perçoivent un manque de confiance entre eux et leurs parents. Ce manque de confiance provoque de la gêne chez les jeunes adultes quand vient le moment de parler de leurs problèmes avec leurs parents.

Pour leur part, les étudiants français rapportent un décalage entre les générations (voir Annexe I, 29). Selon eux, les changements sociaux et technologiques pourraient provoquer de la distance intergénérationnelle entre les membres de la famille. Les parents n'ont pas accès aux mêmes médias que leurs enfants (réseaux sociaux), n'ont pas eu la même éducation à l'école, ne partagent peut-être pas les mêmes valeurs. De plus, certaines habitudes des familles ne favorisent pas les échanges. Les parents travaillent habituellement, alors que les enfants passent leurs journées à l'école et la télévision monopolise l'attention de la famille pendant les repas (voir Annexe I, 29).

Les étudiants mexicains et français observent que, pour certains parents, il est difficile d'accepter la migration de leurs enfants pour les études (voir Annexe I; 29 et 30 étudiants mexicains et 37 étudiants français). L'acceptation de la migration des jeunes adultes s'avère un réel défi autant pour les parents que pour les jeunes adultes (voir Annexe J; Ushua, 22 et Annexe K, Emma, 145).

Les étudiants mexicains et français perçoivent que la distance intergénérationnelle est liée à un autre problème, le manque de communication. Selon les étudiants mexicains, le manque de communication et le manque de confiance sont à la base des problèmes familiaux au Mexique (voir Annexe J; Isaid, 27). Pour les étudiants français, le manque de communication est un thème majeur qui pourrait être au cœur des conflits chez les familles françaises. À cet égard, les étudiants québécois en couple s'entendent pour dire que les difficultés de communication proviennent principalement du manque de contact avec des proches de l'entourage. « [...] La communication est ce que je trouve difficile de ne pas pouvoir se parler, de ne pas pouvoir exister à travers les yeux de cette personne » (voir Annexe M; Renée, 18). Dans ce cas, le lien de solidarité est affaibli.

Les étudiants mexicains, français et québécois célibataires considèrent la globalisation comme une source de problèmes ou de défis pour les familles contemporaines (voir Annexe I, 30). Certains étudiants mexicains sont concernés par la possibilité d'étudier ou de travailler à l'étranger. Cette possibilité modifie le modèle professionnel familial, c'est-à-dire que le réseau de contacts professionnels des parents n'est plus une garantie pour ces jeunes. Un second défi est la constitution de couples sur le plan international. D'après les étudiants mexicains, de plus en plus, les couples se créent dans le cadre d'études à l'étranger ou se rencontrent par Messenger. Dans ce cas, un membre de la famille migre pour rejoindre l'autre, ce qui entraîne une division de son noyau familial, les grands-

parents ne voient plus grandir leurs petits-enfants. Conséquemment, il y a une modification de l'union familiale (voir Annexe J; Katia 25). Pour les étudiants français, la globalisation est liée à la crise économique qui réduit le pouvoir d'achat des familles et à l'éloignement des membres de la famille qui peut être causé par les obligations du travail (voir Annexe I, 30). Finalement, pour les étudiants québécois célibataires, la globalisation est liée à l'emprise commerciale sur la famille, c'est-à-dire à la consommation de biens, qui fait que la personne s'éloigne d'elle-même et à la détérioration des conditions de travail provoquée par la surcharge de travail. Toujours selon les étudiants québécois célibataires, la détérioration des conditions de travail est occasionnée par la compétition omniprésente sur le marché global (voir Annexe I, 30).

L'exposition intensive aux médias de masse est un problème spécifique aux jeunes mexicains. Par exemple, les téléromans ont banalisé le divorce. Alors, pour certains jeunes Mexicains, le divorce ne présente plus un problème (voir Annexe I, 31). Le thème du divorce est aussi abordé par les étudiants québécois en couple, mais ils n'établissent pas nécessairement un lien avec l'exposition intensive des jeunes aux médias de masse. Pour les étudiants québécois, la séparation de plus en plus courante des parents modifie le concept de ce qu'est une famille et amène des complications la plupart du temps. Lorsque le divorce arrive, les enfants bouleversés se sentent démunis (voir Annexe M; Sarah, 25).

Toujours sur le thème des médias comme problème pour les familles contemporaines, les étudiants mexicains observent que depuis la petite enfance, les jeunes sont exposés aux messages diffusés par la télévision. Fréquemment, le contact des enfants avec la télévision est beaucoup plus intense que celui qu'ils ont avec leurs parents. Une étudiante observe que le marché du travail laisse peu de temps aux parents pour connaître leurs enfants. À cet égard, les parents réprouvent les longues périodes de temps pendant lesquelles les enfants ou les jeunes sont exposés à la télévision. De plus, parfois, les parents ne sont même pas au courant de la vie de leurs enfants (voir Annexe J; Natalia, 40). Dans ce contexte, les étudiants mexicains se posent la question « quel genre de valeurs vont développer ces enfants-là si les parents ne sont jamais avec eux? » Un trait spécifique à bon nombre de groupes socio-économiques au Mexique est le manque d'accès à l'éducation et aux renseignements de qualité,

« la culture mexicaine n'est pas une culture qui lit beaucoup, est une culture plus attachée aux médias de communication, plus attachée à la télévision, à la propagande, à la presse à sensation, aux revues de spectacle [...]. La diffusion de ces messages font

en sorte que les familles négligées prennent [les modèles des médias] comme un exemple de ce qui pourrait être, mais c'est pas le cas » (voir Annexe J; Santiago, 32).

Selon ces étudiants, les émissions sont importées des États-Unis. Par exemple, en ce moment, l'émission la plus célèbre s'appelle « Casic girls » (voir Annexe J; Natalia, 88). Cette émission aborde le thème du couple. Les modèles présentés font référence à des femmes qui reportent la fondation du couple vers l'âge de 27 ans, pour qui le mariage n'est plus un préalable à la vie en couple et qui ont des projets individuels (voyager, finir leur carrière professionnelle). Probablement que les jeunes filles entre 16 et 18 ans définissent leur manière de penser en fonction de ce qu'elles voient dans ce genre d'émissions (voir Annexe J; Natalia, 88).

Les valeurs que les médias promeuvent chez les enfants mexicains sont superficialité *vanalidad*, médiocrité, consommation de biens et matérialisme (voir Annexe J, 33). La superficialité se manifeste chez les jeunes dans le fait qu'ils ne cherchent que l'argent au moment d'établir un couple ou encore, qu'ils ne parlent que de choses superficielles comme l'iPod (voir Annexe J; Lyz, 34).

L'appropriation de ces valeurs provoque la perte d'identité. Par exemple, les jeunes filles mexicaines qui suivent des modèles imitent les RBD - groupe musical mexicain - (voir Annexe J; Ushua, 36) ou les jeunes ne se sentent pas sûrs d'eux-mêmes juste parce qu'ils sont obèses (voir Annexe J; Lyz, 38). La perte de confiance en soi est reliée à la valeur du matérialisme. « On construit la valeur de nous-mêmes en fonction de ce qu'on possède et en fonction de ce qu'on consomme » (voir Annexe J; Lyz, 38). Finalement, le manque de confiance entre les parents et les jeunes est considéré comme un problème d'actualité. Le manque de confiance et les dépendances aux drogues, l'alcoolisme et le tabagisme sont aussi liés aux médias de masse (voir Annexe J; Isaid, 27). Malheureusement, les étudiants du groupe mexicain n'ont pas expliqué le lien entre les médias, le manque de confiance entre les jeunes adultes et les parents et les problèmes de dépendance.

Les problèmes familiaux spécifiques aux jeunes mexicains sont le machisme, la symbiose entre le manque de ressources économiques, la non-planification de la fondation de la famille et la perte des valeurs familiales (voir Annexe I, 32). En ce qui concerne le machisme, les étudiants mexicains observent que certains hommes au Mexique ne sont pas nécessairement prêts à composer avec le

succès que remportent de plus en plus les femmes sur le plan individuel et social. La pensée des femmes change et leur rôle se modifie. Dans ce contexte, un nouveau système social est généré. Pour leur part, les hommes se trouvent confrontés au défi d'accepter le pouvoir de décision que leurs femmes prennent sur l'avenir de leurs enfants. Le pouvoir de négociation des femmes dans un contexte machiste pourrait abîmer le mariage (voir Annexe J; Natalia, 24).

La symbiose du manque de ressources économiques, de la non-planification de la famille et de la perte des valeurs familiales s'avère un important problème pour les familles mexicaines. Au Mexique, d'un côté, le salaire d'un travailleur ne donne pas le juste revenu pour son travail. D'un autre côté, les jeunes adultes n'ont pas une planification claire de ce que le couple cherche dans la nouvelle famille, la décision sur le nombre d'enfants n'est pas prise. Dans ce contexte, la famille n'a pas une source assurée de revenus pour prendre soin des enfants. Ainsi, le manque de planification de la famille provoque une perte de valeurs, c'est-à-dire que les parents croient qu'élever des enfants réfère à procurer la maison, la nourriture et les aliments *sustento* aux enfants, mais sans offrir la confiance, la communication ni l'amour dont les personnes ont besoin pour se développer. En conséquence, les parents élèvent leurs enfants « n'importe comment » *al abi se va* (voir Annexe J; Isaid, 27). À cet égard, certains étudiants nuancent leur propos. Malgré les conditions adverses qu'un jeune couple peut connaître dans le processus de fondation d'une famille, il y a bon nombre de couples déterminés à s'en sortir et à développer une niche pour leurs enfants (voir Annexe J; Natalia, 28 et Lyz, 29).

L'éducation des enfants peut être un problème spécifique à certaines familles en France (voir Annexe I; 32). Les jeunes adultes français veulent élever leurs enfants de la meilleure manière possible, mais ne savent pas réellement comment le faire. Par exemple, le parent donne tout ce que l'enfant désire, ce qui empêche l'enfant d'apprendre à gérer des frustrations qu'il n'aura pas à vivre avant la vie adulte. Les parents, ne sachant trop comment éduquer des enfants, puisqu'ils ont moins de contacts avec leurs propres parents, peuvent vouloir devenir amis avec leurs enfants, ce qui peut affecter leur autorité sur eux. Ces problèmes pourraient avoir comme conséquence que les enfants « perdent leurs valeurs » ou s'éloignent de leurs parents.

Selon les étudiants québécois célibataires, certaines familles au Québec présentent des problèmes liés à la pression exercée sur les jeunes adultes pour avoir des enfants, à l'isolement de certains membres

de la famille et aux nombreuses responsabilités des jeunes sur le plan professionnel et familial (voir Annexe I, 32). Premièrement, les jeunes ressentent beaucoup de pression pour avoir des enfants, même s'ils ne sont pas nécessairement prêts à fonder une famille. Deuxièmement, certains problèmes sont liés au fait qu'ils ont eu peu de contacts avec des enfants au cours de leur jeunesse, contrairement à leurs parents qui vivaient dans des familles nombreuses où ils étaient souvent exposés à de plus jeunes enfants. De plus, à cause de cet éclatement familial, certaines mères de famille sont amenées à se sentir isolées dans leur rôle maternel lors de leur congé de maternité. Troisièmement, les jeunes adultes ont tellement de responsabilités liées à leur rôle professionnel et à leur rôle de parents qu'ils ne sont plus en couple, tant ils sont préoccupés par leur problème de conciliation famille-travail (voir Annexe I, 32). Pour leur part, certains jeunes québécois en couple considèrent la famille plutôt individualiste d'aujourd'hui comme un problème. Selon eux, la famille d'aujourd'hui réfère à une société individualiste qui relègue la famille au second plan. Dans certains cas, les amis sont plus importants que la famille. C'est comme si le support provient d'ailleurs. Par exemple, l'État prend en charge des institutions ou des personnes, comme les hôpitaux, les centres de personnes âgées qui, autrefois, étaient prises en charge par nulle autre que la famille (voir Annexe M; Sébastien, 24). Certains étudiants ont expliqué l'autre modèle de famille québécoise qui existait autrefois et qui se retrouve de moins en moins parmi les Québécois. Ces familles accordaient plus de place à l'amour, à la solidarité et à la communication. « Une famille [d'autrefois], c'est un groupe de personnes qui se tiennent, qui sont solidaires et qui sont capables de s'aider dans des moments difficiles ». De nos jours, la solidarité se perd de plus en plus dans notre société individualiste (voir Annexe M; Claudel, 20). Par contre, certains étudiants ont réalisé que les jeunes adultes d'aujourd'hui ont tendance à idéaliser la famille d'autrefois (voir Annexe I, 32).

Les difficultés des rapports entre les parents et les jeunes mexicains, français et québécois

Les étudiants des trois groupes nationaux rapportent qu'il y a des problèmes entre les jeunes adultes et les parents (voir Annexe I, 37). Par contre, chaque groupe aborde le problème selon des perspectives différentes. Pour les étudiants mexicains, les difficultés intergénérationnelles sont liées à l'imposition de la volonté du père par rapport à l'avenir des jeunes adultes; pour les étudiants français, ces difficultés sont liées au manque de communication et de compréhension entre parents et jeunes adultes et, pour les étudiants québécois, les problèmes sont liés à la pression que les parents exercent sur les jeunes adultes pour réussir sur le plan professionnel.

Les étudiants mexicains rapportent que le principal problème entre les jeunes adultes et les parents est l'imposition de la volonté du père par rapport à leur avenir (voir Annexe I, 37). Par exemple, bien que le dialogue et la négociation soient présents dans les discussions entre parents et jeunes, les parents finissent toujours par imposer leur volonté. Les parents exigent des garçons d'avoir une copine et de travailler tout de suite après les études et de quitter la maison. Dans le cas des jeunes filles, les parents exigent le mariage avant de quitter la maison et, dans le cas des jeunes aux études, de ne pas émigrer à l'étranger pour de bon. Les jeunes utilisent certaines stratégies pour échapper à cette imposition. Les jeunes jouent au fou, c'est-à-dire laissent passer ou laissent faire (voir Annexe J; Lys, 46) et essaient de briser les modèles familiaux des parents (voir Annexe J; Natalia, 47). Les jeunes filles tentent de protéger leur liberté de choisir une carrière professionnelle et d'établir un couple sans mariage. En d'autres termes, au Mexique, les parents idéalisent leurs enfants. Le succès assuré (tout de suite après la formation professionnelle), les biens matériels (un Mercedes Benz à la porte) et se marier avec quelqu'un de parfait - le prince charmant qui cherche la jeune fille en hélicoptère - (voir Annexe J; Katia, 49) reflètent ces ambitions. Les parents ont beaucoup de difficulté à accepter la réalité, que le partenaire n'ait pas un emploi bien rémunéré, ou qu'il n'ait même pas d'auto. C'est si difficile pour les parents d'accepter la réalité de leurs enfants qu'ils sont capables de cacher ou de mentir pour protéger l'image de leurs enfants. Par exemple, le jeune est au chômage, mais les parents disent à leur réseau que le jeune est en attente d'une subvention pour pouvoir commencer son projet (voir Annexe J; Katia, 49).

Les étudiants français expliquent que les conflits entre parents et enfants sont surtout le produit d'un certain manque de communication (voir Annexe I, 37). Puisque les parents et les enfants n'ont pas vécu et ne vivent pas avec la même éducation, les mêmes médias, la même technologie, la même vision du monde, ils ont de la difficulté à se comprendre. Par exemple, un enfant n'arrivera pas à expliquer à son parent pourquoi il a besoin d'un téléphone cellulaire, à quel point c'est un outil important pour sa socialisation, alors que le parent ne comprendra pas pourquoi son enfant insiste autant pour qu'il dépense tellement d'argent pour un objet dont lui-même n'avait pas besoin quand il était jeune. Ces conflits peuvent alors provoquer le repli de l'enfant sur lui-même.

Pour les étudiants québécois célibataires, les problèmes entre les jeunes adultes et les parents sont liés à une grande pression des parents sur leurs enfants quant à leur réussite professionnelle, alors qu'il y

a une précarisation du marché du travail. La différence entre les valeurs des jeunes et celles des parents peut causer des difficultés dans leurs rapports. Spécifiquement, il est mentionné qu'une difficulté de compréhension existe, due à des façons différentes de penser, et que les membres de la famille ne prennent plus le temps de s'écouter, comparativement à leurs ancêtres. Pour leur part, les étudiants québécois en couple offrent une perspective des problèmes intergénérationnels semblable à celle des Mexicains. Certains étudiants affirment que l'influence parentale pose problème dans le sens que les parents cherchent l'autorité à tout prix sur leur progéniture. Par contre, ce groupe d'étudiants considère que la plupart des problèmes intergénérationnels se passent pendant l'adolescence des jeunes. Finalement, certains étudiants québécois en couple considèrent que vivre ensemble pose une difficulté majeure. « Ce n'était pas pareil autrefois [...] c'était tellement plus facile avant de vivre ensemble, car tout appartenait à tout le monde et les gens étaient moins enfermés dans leur individualisme » (voir Annexe M; Claudel, 32).

Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille au Mexique, en France et au Québec

Les étudiants mexicains considèrent que, de nos jours, le Mexique n'offre pas d'avantages aux jeunes pour fonder une famille. Par contre, les étudiants français et québécois rapportent bon nombre d'avantages dont les jeunes adultes profitent pour fonder les familles.

Sur le plan des services sociaux, les étudiants français parlent de mesures que les différents paliers du gouvernement français ont prises pour hausser le taux de natalité de sa population vieillissante. Il y a une longue liste d'avantages accordés aux familles incluant des réductions de prix pour le transport et les vacances, des bourses et des allocations familiales, des congés de paternité, de maternité et lors de maladies des enfants, en plus d'un arsenal de services offerts comme les garderies, l'aide au devoir, l'assurance maladie, la gratuité scolaire, les familles d'accueil et même le soutien à domicile. Pour leur part, les étudiants québécois célibataires décrivent les politiques publiques qui facilitent le quotidien des parents comme l'aide financière du gouvernement, les congés parentaux (offerts au père et/ou à la mère), les changements dans les lois sur la famille, les Centres de la petite enfance et le département de la protection de la jeunesse.

Les étudiants mexicains et québécois observent que le changement social amène un avantage, la souplesse de la structure familiale (voir Annexe I; 41). Selon les étudiants mexicains, le changement social permet la souplesse des modèles familiaux et l'équité de genre. À l'époque des parents des jeunes adultes mexicains, les modèles familiaux étaient difficiles à changer, les femmes se mariaient entre 13 et 16 ans et elles n'avaient pas accès aux études. De nos jours, la souplesse dans les modèles familiaux, la possibilité des femmes de se former professionnellement et de travailler dans une activité rémunérée libèrent les jeunes filles de l'obligation de se marier tout de suite après l'atteinte de leur vingt ans, elles peuvent choisir quoi faire avec leur vie (voir Annexe J; Ushua, 78). Pour leur part, les étudiants québécois célibataires considèrent que l'ouverture à la diversité des modèles familiaux (parents homosexuels, famille recomposée) leur permet une plus grande liberté. De leur côté, les étudiants québécois en couple considèrent la tolérance comme un avantage. La tolérance amène la diversité et l'ouverture des familles québécoises à accepter différents modèles de famille. Un autre avantage est le pouvoir de prendre des décisions, les jeunes québécois peuvent faire des choix personnels, peu importe le point de vue de la famille. Pendant la jeunesse des parents des jeunes adultes, ce genre de choses était prédéterminé, mais maintenant la famille fait preuve de tolérance : « On est rendu individualiste, mais regarde, je peux choisir d'être comme ça [comme elle veut] puis le regard de ma famille sur ce que je vais faire... ça importe peu [...] On peut le faire quand même » (voir Annexe M; Renée, 52).

Les étudiants québécois célibataires et en couple parlent de l'accès à l'information comme un avantage de notre époque (voir Annexe I; 42). Selon les étudiants québécois célibataires, les jeunes adultes peuvent se mettre à jour par le biais des études, du travail à l'étranger et des technologies de l'information. Les étudiants en couple apprécient l'accès à plusieurs sources d'informations et de connaissances. Par exemple, sur la manière d'éduquer les enfants, ces informations proviennent des médias de masse. Toutefois, il faut redoubler de vigilance face à ces médias, car ils peuvent nuire si on ne les utilise pas de la bonne façon. La meilleure façon d'éduquer est de prendre en charge la responsabilité d'encadrer l'enfant en lui faisant développer le sens critique par le dialogue et les interventions tout au long de son développement.

Une dernière spécificité des jeunes québécois célibataires, par rapport aux avantages de l'époque contemporaine, concerne les organismes communautaires et les clubs sociaux (mamans poussettes) venant en aide aux familles (voir Annexe I, 43).

En ce qui concerne les avantages spécifiques des familles mexicaines, l'éducation, la communication, la post-adolescence et le maintien du modèle de la famille traditionnelle s'avèrent des facteurs qui rendent possible l'épanouissement des nouvelles familles. Premièrement, selon les étudiants mexicains, l'éducation des jeunes leur permet d'essayer de ne pas répéter les mêmes erreurs que leurs parents ont faites dans le passé, comme la maltraitance envers les femmes. Deuxièmement, la pression économique et le chômage sont des facteurs qui mènent les jeunes à se prendre en charge plus tardivement. Par exemple, dans la génération des parents des jeunes à l'étude, les jeunes de 20 à 30 ans étaient déjà mariés et sur le marché du travail (voir Annexe J; Lyz, 75). Actuellement, les jeunes sont plus conscients de la réalité économique du pays. Alors, ils essayent de mouler leur avenir pour, par la suite, fonder une famille sans craindre de ne pas pouvoir la soutenir. Les jeunes adultes prennent le temps de se développer sur le plan personnel, professionnel et économique. Ainsi, la post-adolescence, s'avère un avantage pour les jeunes, mais un problème pour les parents (voir Annexe J; Natalia, 76). Finalement, la famille traditionnelle ou élargie au Mexique procure aux jeunes l'avantage, une fois qu'ils ont eu leur premier enfant, de compter sur leurs parents pour faire garder leurs enfants. La cohabitation multigénérationnelle rend possible pour les jeunes parents de travailler hors de la maison sans avoir besoin d'une garderie.

Les changements que la globalisation amène pour les familles mexicaines, françaises et québécoises

Les changements que la globalisation amène aux familles des trois groupes nationaux s'inscrivent sur le plan du contact culturel, psychologique, sexuel, gouvernemental, du lien emploi-maison et de la culture globale. Les trois groupes rapportent les mêmes points de convergence de la globalisation sur les familles concernées. Par contre, l'interaction entre la globalisation et chaque groupe est assez différente l'une de l'autre.

Les étudiants mexicains disent que la globalisation implique d'entrer en contact direct avec d'autres cultures (voir Annexe I, 44). D'une part, ce contact est lié à la migration des jeunes adultes pour les études. À cet égard, la globalisation exige des jeunes migrants une ouverture d'esprit face à la diversité

culturelle. D'autre part, la globalisation amène des changements dans l'éducation des enfants, c'est-à-dire que les modèles d'éducation des enfants vont varier au fur et à mesure que la globalisation amène de nouvelles idées; les enfants seront plus ouverts que les parents. Pour leur part, les étudiants français perçoivent que la globalisation facilite le métissage religieux et les possibilités d'adoption internationale. Finalement, les étudiants québécois célibataires considèrent que la globalisation amène de nouvelles possibilités sur le plan de l'importation (produits), de la migration, des opportunités de croissance et d'ouverture à la diversité.

Les étudiants mexicains et québécois célibataires rapportent que la globalisation amène des changements sur le plan psychologique (voir Annexe I, 45). Les étudiants mexicains expliquent que la globalisation fait la diffusion de bon nombre d'émissions des États-Unis et d'autres endroits du monde qui influencent les valeurs des Mexicains. Au Mexique, il y a beaucoup de frustration parmi les gens parce qu'ils ne peuvent pas avoir les mêmes biens matériels qui sont courants aux États-Unis, « il y a beaucoup de gens frustrés parce qu'ils ne peuvent pas avoir la super voiture que l'émission étasunienne, *la emisión gringa*, leur présente » (voir Annexe J; Katia, 85). Pour leur part, les étudiants québécois célibataires observent que la globalisation a entraîné un mouvement de laïcisation de l'État qui a amené une remise en question de la culture québécoise. Selon ces étudiants, les Québécois ne savent plus où se situer entre la religion et les accommodements raisonnables. Cette confusion conduit à une crise d'identité en tant que peuple, et selon l'un des participants, « [il y a] une sorte de vide, on sait plus vraiment à quoi se rattacher » (voir Annexe L; François, 84).

Les étudiants mexicains et les étudiants québécois observent les changements que la globalisation amène dans la famille sur le plan sexuel (voir Annexe I, 46). Les étudiants mexicains expliquent le lien entre les « nouveaux » comportements sexuels et les émissions étrangères. De nos jours, il y a de fréquents cas où les jeunes couples ont des rapports sexuels bien avant le mariage ou que les jeunes vivent en couple hors du mariage. Dans ce cas, les parents ont beaucoup de difficulté à comprendre cette situation *no! Cómo! es que eso no, eso no por que? « ça s'peux-tu? »*. Par contre, les jeunes sont fortement attirés par ce genre d'arrangements familiaux *oh! Si, muy bien, bravo « oh! Oui, très bien, bravo! »*. Voici la lutte entre les parents et les enfants pour normaliser ces manifestations. Graduellement, les parents accepteront cette manière de faire ou « ils feront le fou » (voir Annexe J; Lyz, 87). En outre, les émissions des États-Unis comportent des valeurs individualistes qui encouragent la liberté dans le

couple et l'émergence d'attentes professionnelles, surtout chez les jeunes filles. Comme nous l'avons vu plus haut (voir section *Les difficultés des familles mexicaines, françaises et québécoises de nos jours*), la valeur de l'individualisme, véhiculée par des émissions étasuniennes, guide le comportement de certaines jeunes filles. La sexualité avant le mariage, la fondation d'une famille sans mariage préalable, la formation professionnelle des jeunes filles comme priorité et la post-adolescence sont les dimensions les plus concernées par l'individualisme. Ces jeunes filles mettent la priorité sur leur désir et non sur le désir du noyau familial (voir Annexe J; Natalia, 88). Pour leur part, les étudiants québécois célibataires perçoivent que la compétition des marchés entraîne des conséquences sur la publicité, qui, à son tour, est devenue un agent de socialisation très puissant chez les jeunes. L'hypersexualisation est une des conséquences de ce phénomène. Les parents ne savent pas nécessairement quoi faire devant l'hypersexualisation des jeunes adultes.

Pour leur part, les étudiants français et québécois en couple reconnaissent que la globalisation en lien avec les gouvernements peut amener des changements dans les familles (voir Annexe I, 47). Les étudiants français considèrent que la globalisation permet de copier des mesures gouvernementales qui existent à l'extérieur du pays pour améliorer les services offerts aux familles françaises. Sur cet aspect, certains étudiants québécois en couple soutiennent que le gouvernement modifie davantage la structure de la famille que les médias de masse (voir Annexe M; Sébastien, 81). Par exemple, le gouvernement des États-Unis utilise son pouvoir pour répandre une sorte d'impérialisme économique et culturel. Cet impérialisme en vient même à toucher les valeurs individuelles et cela se répercute sur la famille,

« Les valeurs individuelles, j'ai l'impression qu'elles ont percé la famille et qu'aujourd'hui la famille se trouve comme des poules pas de tête [...] et j'ai l'impression qu'ils savent plus où est-ce qu'ils vont... j'ai l'impression que la famille a moins d'importance qu'elle l'avait peut-être avant » (voir Annexe M; Claudel, 85).

Un des étudiants québécois en couple donne un exemple de la façon dont le gouvernement, à travers certaines de ses politiques, pourrait influencer les systèmes familiaux en fonction d'une logique globale,

« [...] je dirais qu'ils [les politiques publiques sur la famille] dictent les besoins pis qu'ils dictent c'est quoi une famille [...] y' ont établi une politique pour favoriser la reproduction justement pour que les gens aient plus d'enfants pis ça semble fonctionner, c'est adapté peut-être à ceux qui veulent plus d'enfants, mais c'est adapté

aussi aux besoins du gouvernement qui veut que les gens aient plus d'enfants » (voir Annexe M; Sébastien, 92).

Certains étudiants français perçoivent la concurrence entre les entreprises comme un facteur lié aux rapports familiaux (voir Annexe I, 48).

« [La globalisation amène] plus de concurrence entre les entreprises, et donc plus de stress dans les entreprises, parce que les entreprises cherchent à ce que leurs employés soient de plus en plus productifs [...] et qui met plus de pression sur les gestionnaires pour qu'ils en fassent plus, en moins de temps et ce qui fait que les gens amènent leur stress à la maison, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps de faire à manger, qu'ils prennent de l'alimentation congelée, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps d'éduquer leurs enfants, qu'ils les mettent chez la nounou [...] ils [les parents] ont plus le temps quoi. Manque de temps et plus de stress, prennent pas le temps d'expliquer aux enfants pourquoi non on achète pas, on achète pas un Kinder tous les jours [...] ça joue sur le fait qu'on prend plus le temps de vivre, plus le temps de partager avec la famille » (voir Annexe K; Emma, 250).

Les étudiants québécois célibataires ont essayé de bâtir une réflexion dans le même sens. Par contre, ils n'ont pas expliqué le lien entre la surcharge de travail et les rapports familiaux (voir Annexe I, 48). Les étudiants québécois en couple observent qu'il y a une culture globale qui est transmise par les médias. Par exemple, le cinéma et les *soaps* américains diffusent et uniformisent des familles idéales ne vivant que par les biens matériels : « une famille avec une grosse maison, un char, de bonnes jobs, bien habillés, de belles personnes » (voir Annexe M; Sébastien, 86). Les familles qui adoptent ce genre de modèle ne profitent pas nécessairement de l'unicité familiale. Pourtant, trop de familles peuvent passer beaucoup de temps à essayer de ressembler à ce type de famille, jusqu'à perdre leur diversité. Il faudrait alors valoriser un nouveau modèle de famille québécois où les échanges et la connaissance de soi seraient de mise (voir Annexe M; Claudel, 87 et 90).

*Les stratégies que les jeunes adultes développent
pour s'adapter ou pour résister aux changements amenés par la globalisation*

*Les arrangements que les membres des familles
mexicaines, françaises et québécoises font pour surmonter leurs difficultés*

Les étudiants mexicains et français pensent que dédier du temps à la famille est une stratégie pour résoudre les problèmes de communication (voir Annexe I, 33). Les étudiants mexicains pensent que

les parents « mettent la famille dans l'agenda de travail ». De cette manière, les parents encouragent le contact familial avec leurs enfants par le moyen de ces rencontres familiales fixées dans la semaine. Ces rencontres permettent la création d'un espace familial, encouragent la communication et l'union familiale. Pour leur part, les étudiants français parlent du retour à la cuisine, de manger au restaurant, de prendre le temps de manger et de cuisiner en famille au lieu de manger devant la télévision.

Les étudiants mexicains et français croient que la télévision peut être un moyen pour rassembler la famille (voir Annexe I, 34). Les étudiants mexicains observent que lorsqu'il y a des membres de la famille qui sont très attachés à la télévision, les autres membres peuvent négocier avec lui pour regarder une émission d'intérêt commun et se réunir pendant l'heure du souper. Les émissions de télévision dirigées vers la famille, comme *Jeopardy*, peuvent encourager un échange familial permettant de découvrir les goûts des autres et ce qui les rassemble tous (voir Annexe J; Santiago, 41). Pour leur part, les étudiants français considèrent que la télévision contribue aux problèmes de communication au sein de la famille, mais, paradoxalement, elle génère aussi des solutions. Par exemple, *Super Nany* suggère des solutions aux parents qui éprouvent des difficultés à élever leurs enfants. De plus, certaines émissions encouragent les familles à faire la cuisine en famille (voir Annexe I, 34).

Les étudiants français et québécois en couple considèrent qu'encourager la communication est une bonne stratégie pour donner une solution aux problèmes familiaux (voir Annexe I, 35). Les étudiants français pensent que les familles qui ont de la difficulté à se comprendre peuvent reconnaître le problème et faire des efforts afin de communiquer et de comprendre davantage l'autre génération. Pour leur part, les étudiants québécois en couple expliquent que pour surmonter les difficultés, les membres de la famille ont recours à la communication (voir Annexe M; Claudel, 43).

Le développement du regard critique face aux messages de la télévision est une stratégie suggérée par certains participants à l'étude (voir Annexe I; 36). Regarder la télévision ensemble et critiquer les situations absurdes offertes par la télévision est une tâche très importante. Par exemple, les jeunes filles, plus concernées par les téléromans, devraient être critiques face aux messages *stupides* que leur offre la télévision (voir Annexe J; Katia, 44).

Les étudiants québécois célibataires et en couple considèrent que la séparation de la famille est parfois un bon arrangement (voir Annexe I, 36). Ces étudiants ont nommé le divorce comme solution à certains problèmes familiaux. Dans le même sens, les étudiants québécois en couple parlaient de quitter la maison parentale, en étant jeunes adultes, comme un autre arrangement possible. En outre, les étudiants québécois célibataires ont dressé une liste d'arrangements courants parmi les familles québécoises : le travail des femmes; la possibilité d'adoption, la fécondation in vitro; le contrôle de la santé de l'enfant lors de sa naissance; la garde partagée; les familles recomposées; la reconfiguration des familles; les Centres de la Petite Enfance (CPE); les congés parentaux, l'aide financière, les politiques publiques familiales et le lien entre les Centres locaux de services communautaires (CLSC) et les Centres de la petite enfance pour aider les familles qui sont plus vulnérables. À cet égard, ces étudiants ont suggéré que les compromis de nature gouvernementale engendrent une déresponsabilisation des parents face à leurs enfants, par la prise en charge des enfants par la société.

Validation de l'analyse thématique

La mesure de l'accord interjuges a été utilisée pour assurer la fiabilité des résultats de l'AT (voir détails en Annexe N). Certains extraits des verbatim des quatre groupes ont été choisis pour établir l'accord interjuges. Les extraits des verbatim des quatre groupes issus de la question sur les changements que la globalisation amène aux familles modernes ont été choisis pour valider l'analyse.

L'accord interjuges a été développé en trois étapes. Premièrement, l'information a été organisée dans un tableau de trois colonnes. La première colonne comportait les thèmes inclus dans le verbatim. La deuxième colonne comportait l'ensemble des sous-thèmes appartenant aux thèmes. La troisième colonne comportait les extraits du verbatim qui servaient à définir les sous-thèmes et les thèmes. Deuxièmement, les juges -le chercheur et l'interlocuteur- ont discuté du raisonnement que le chercheur avait utilisé pour développer le tableau mentionné ci-haut. Finalement, le chercheur a fait une liste de thèmes et une liste de sous-thèmes en utilisant les données du tableau. L'ordre des thèmes et des sous-thèmes, dans ces listes, a été établi au hasard. Par la suite, les listes ont été données à l'interlocuteur qui avait comme consigne de mettre en lien les thèmes et les sous-thèmes avec les extraits du verbatim. Finalement, le résultat de l'interlocuteur a été comparé à la proposition initiale du chercheur.

Le pourcentage de l'accord interjuges a été calculé en utilisant la mesure Kappa (Bernard & Lapointe, 1987). Cette mesure permet de calculer le biais des résultats dû au hasard. Malheureusement, la mesure Kappa n'a pas été calculée pour les thèmes du groupe de Mexicains parce qu'il a été impossible de repérer exactement les thèmes pour lesquels les juges étaient en désaccord. Par contre, le résultat global du calcul du pourcentage de l'accord interjuges est 90,5 % pour les thèmes de ce groupe. Le pourcentage d'accord interjuges en ce qui concerne les thèmes des étudiants mexicains est .889. Le calcul Kappa pour les thèmes et les sous-thèmes des étudiants français et québécois célibataires et en couple se situe à 1. Selon Bernard & Lapointe (1987), ces résultats montrent un accord presque total. Les désaccords ont été discutés par les juges et la négociation de sens entre les thèmes et les sous-thèmes et leur définition (les extraits du verbatim) a permis d'arriver à un consensus final.

VI. Discussion des résultats de l'analyse dialogique et de l'analyse thématique

Cette section présente la discussion des résultats de l'AD et l'AT. Nous nous appuyons sur le modèle écologique du développement humain de Bronfenbrenner (1986) afin de systématiser l'explication des résultats. Nous tenons à rappeler que dans ce modèle,

« [...] le développement de l'être humain est considéré comme le résultat des interactions entre le sujet et son environnement, constitué de divers paliers. L'approche écologique met l'accent sur l'analyse de l'accommodation réciproque et progressive entre le sujet et les propriétés des milieux ou des systèmes. La qualité des interactions entre les divers milieux liés au sujet détermine son adaptation au contexte social. En d'autres mots, ce modèle sert à contextualiser le système familial par rapport à d'autres systèmes extérieurs avec lesquels il est en interaction; il permet de ce fait de le mettre en lien aussi avec le processus de globalisation et les institutions qui lui sont associées. Les processus impliqués dans un environnement écologique, prennent place dans un ensemble de systèmes interreliés. Ces systèmes sont l'onto, le micro, le méso, l'exo, le macrosystème et le chronosystème. » (Tiré du cadre conceptuel de cette recherche, dans la sous-section *La famille*).

Un bref rappel des concepts des différents systèmes est inclut au cœur de l'analyse.

Dans un premier temps, les témoignages des participants nous permettent d'expliquer en quoi les systèmes du modèle écologique sont concernés par la globalisation. Dans un second temps, nous expliquons comment ces systèmes amènent des changements au sein de familles ciblées. En conséquence, la discussion sur un système peut s'appuyer sur la discussion d'un système déjà analysé. Par exemple, dans la section *Contextes sociaux plus larges* nous abordons la mise en contact des institutions de la globalisation avec la famille et les problèmes au sens large (idéologiques, philosophiques) qui en découlent. Par la suite, dans la section *Microsystème*, nous présentons les problèmes familiaux amenés par ces institutions au sens pratique (disputes, prises de décisions, modifications au sein de la famille) repérés dans la section précédente.

En ce qui concerne la double analyse, l'AD et l'AT ont fait l'objet d'une réflexion et d'une discussion de manière indépendante. Dans la présente section, les deux analyses sont discutées et comparées afin de rendre évidentes les convergences ou les divergences qui s'en dégagent. Premièrement, nous présentons l'AD de la structure externe et interne du groupe focalisé. Ensuite, nous abordons l'*Analyse*

interculturelle comparative de l'évocation de participants virtuels qui permet de repérer les institutions de la globalisation qui sont en lien avec l'expérience familiale des étudiants. Finalement, nous faisons la comparaison de la discussion des deux analyses.

La structure externe du groupe focalisé

L'AD de la structure externe du groupe focalisé nous permet d'établir la portée et les limites des résultats en fonction des intérêts de la recherche. Nous constatons que les étudiants ayant participé à la recherche ont reçu toute l'information pertinente sur la démarche. Donc, les données issues des GF sont considérées comme le résultat des témoignages libres de tout biais généré par l'intérêt du chercheur. Nous estimons que le discours des étudiants à la recherche est fiable dans la mesure où les objectifs et les tâches ont été clairement expliqués au début de chaque groupe focalisé et que le seul artéfact pour encourager la discussion a été un guide d'entrevue qui comportait des questions ouvertes laissant la place à la construction d'un discours plutôt libre.

En ce qui concerne la composition des groupes, notre recherche comporte le point de vue de femmes et d'hommes célibataires. Les caractéristiques sociodémographiques des étudiants ainsi que leur rôle social répondent aux critères d'intérêt de la recherche. Un certain degré d'homogénéité dans les données est donc assuré. Malheureusement, nous ne comptons que sur l'opinion d'un seul groupe de jeunes adultes en couple, les étudiants québécois. Bien que le groupe des jeunes adultes québécois en couple soit une source riche de données, il est un facteur asymétrique entre les groupes nationaux. Quant aux rôles sociaux des participants, notre étude présente une autre particularité : les étudiants mexicains et français étaient des étudiants migrants tandis que les étudiants québécois étaient des natifs du Québec. Cette différence a amené des asymétries quant aux thèmes abordés par les étudiants des trois groupes et qui sont en lien direct avec l'un des pôles de la recherche, soit la migration comme facteur structurel de la globalisation. Cette asymétrie n'enlève pas de valeur aux témoignages des étudiants québécois; au contraire, elle met en perspective la réalité des jeunes adultes migrants. En outre, dans les quatre groupes, la plupart des étudiants suivent un cursus en sciences sociales. Cependant, il y avait aussi un ou des étudiants en biologie, en études de l'environnement ou en relations intergouvernementales. La différence de points de vue que ces étudiants ont offerte a encouragé grandement la réflexion dans les GF. Finalement, les résultats de notre étude sont aussi moulés par le statut socio-économique des étudiants de l'Université Laval, car il s'agissait d'étudiants

appartenant à une classe plutôt aisée. Les données de cette recherche décrivent la conception issue de l'expérience de jeunes ayant vécu le processus de globalisation entre 1980 et 2010. Il s'agit de post-adolescents en migration pour leurs études. Donc, les résultats sont probablement valides pour un secteur qui partage les caractéristiques, décrites ci-dessus, dans les trois sociétés ciblées.

Finalement, concernant l'endroit de l'entretien, nous observons que les conditions dans lesquelles se sont déroulées les rencontres n'ont pas généré de problèmes pouvant affecter la qualité des données. L'université est liée à la production de connaissances scientifiques et les étudiants sont tenus d'exprimer des opinions qu'ils maîtrisent d'avance, ainsi que d'avoir des questions et des réflexions qu'ils seraient peut-être à l'aise de partager avec d'autres étudiants. Néanmoins, nous constatons que la liberté donnée aux participants dans la discussion, et en fonction des questions ouvertes du guide de l'entrevue, a permis de récolter des données riches sur le plan du contenu.

La structure interne du groupe focalisé

L'analyse détaillée du caractère de l'interaction a permis d'observer que les résultats de la recherche sont issus de l'accord des étudiants. Dans les GF, il y a eu la liberté d'exprimer des questions, des expériences personnelles et des réflexions diverses liées à des connaissances nouvelles ou peu maîtrisées. Ces apports s'avèrent riches en information et permettent une compréhension beaucoup plus diversifiée de notre objet de recherche. De plus, l'information recueillie rend compte des préoccupations personnelles et sociales des étudiants, qui vont au-delà des discours politiquement corrects ou purement théoriques; l'engagement des étudiants, en parlant de leur expérience personnelle (questions, doutes, hypothèses, etc.), tout le long des verbatim, en témoigne. Certes, il y a eu des désaccords, des nuances et des divergences, mais ces différences ont permis aux étudiants de pousser la réflexion et de bien comprendre le sens des propos des autres. Les désaccords identifiés dans le discours des étudiants nous ont orientés au moment d'établir nos considérations finales. En outre, nous trouvons que les données sont issues de la liberté des étudiants à parler sans contraintes. En ce qui concerne le type de discours, celui-ci a été égalitaire et respectueux dans les échanges. Ces caractéristiques laissent supposer que le discours a été émis libre de filiations à un groupe social pour ou contre la globalisation (altermondialistes, anticapitalistes, etc.). Finalement, dans l'analyse de la diversité des thèmes abordés, nous remarquons que, dans les quatre groupes, les étudiants développent les thèmes en fonction de leur propre expérience et qu'ils cherchent à offrir une réponse explicative à

la question de l'étude. Ceci laisse entendre qu'ils étaient bien engagés dans la réflexion qui leur était demandé, que les thèmes discutés leur tenaient à cœur et qu'ils se sentaient plutôt libres et indépendants des discours politiquement corrects.

Les échanges qui ont eu lieu dans le GF comportent principalement des opinions personnelles qui ont servi à établir des accords ou des désaccords. L'analyse de ces échanges montre que les résultats sont majoritairement consensuels et issus des accords des participants (voir Annexe H).

Macrosystème

Comme nous l'avons expliqué dans notre cadre théorique, dans la pensée de Bronfenbrenner, le macrosystème est la matrice culturelle de la société dans laquelle la personne vit - un système de valeurs ou une idéologie de base d'un groupe social - (Le Bossé & Dufort, 2001). Selon notre recherche, le processus de globalisation privilégie des valeurs qui lui permettent d'assurer son développement et qui ont une forte tendance à guider les rapports sociaux vers la logique du marché à l'échelle internationale. Nos deux analyses, l'AD et l'AT, permettent de voir la convergence entre les propos des participants et les considérations des chercheurs qui observent un lien entre les valeurs globales et l'expérience de certaines familles à notre époque. Nous observons donc comment l'individualisme, l'ouverture des marchés (Guinsberg, 2001), la démocratie, la liberté de choix, les droits individuels, l'ouverture au changement, la tolérance face à la différence, le laïcisme, le loisir, le bonheur individuel (Arnett, 2002), l'acquisition de biens, la production de biens et la compétition (Hirigoyen, 2008) font partie de l'expérience familiale des post-adolescents des trois groupes nationaux ciblés dans cette étude.

D'abord, à travers l'AD, on note que les étudiants mexicains et français observent que les jeunes adultes de leurs pays n'ont pas nécessairement développé une réflexion préalable à la fondation d'une famille. Selon cette analyse, dans le cas des jeunes adultes mexicains, le rôle de l'État n'apparaît pas dans le discours des étudiants (voir l'analyse du rôle du gouvernement dans le développement de familles dans la section *Exosystème*). L'absence d'actions gouvernementales pour encourager le développement de la famille en lien avec la crise économique provoque, en partie, la non-planification des nouvelles familles mexicaines. Quant aux étudiants français, ils font parler certains membres de leurs familles pour exprimer leurs perceptions du manque de réflexion sur les valeurs familiales parmi

les jeunes adultes en France. Pour leur part, les étudiants québécois n'ont pas parlé d'une absence de réflexion sur les valeurs à privilégier afin de fonder une famille.

En dépit du manque de réflexion généralisée sur le sujet, du moins au Mexique et en France, nous voyons que selon la complémentarité de l'AD et de l'AT, le macrosystème des familles à l'étude peut comporter deux modèles de valeurs familiales : l'individualiste et le conservateur. Le modèle individualiste comporte des valeurs comme la laïcité, la réalisation de soi, l'ouverture, l'égalité et la liberté de choix (Arnett, 2002). Quant au modèle conservateur, il comporte des valeurs qui encouragent la dynamique familiale en fonction de l'épanouissement de ses membres. Pour les participants mexicains et français, ce modèle comporte des valeurs comme l'amour, le dépassement personnel, la solidarité familiale, la stabilité éducative, la stabilité économique, le mariage, la compatibilité et la responsabilité. Pour les participants québécois, ce modèle comporte la vie, la famille, le mariage, la religion, le patriotisme, la solidarité et l'entraide. Selon les trois groupes, bon nombre de familles privilégieraient le modèle conservateur.

Selon les propos recueillis, les étudiants pensent qu'en dépit du fait que la plupart des familles privilégient le modèle conservateur, le modèle individualiste est effectivement présent dans les idées de certaines personnes et peut comporter une forte tendance à favoriser les valeurs du marché global au Mexique, en France et au Québec. Par exemple, d'après les deux analyses, les étudiants mexicains et les étudiants québécois perçoivent un modèle de famille idéale construit par la société et, à certains égards, imposé comme modèle unique. Selon ces étudiants, ce modèle de famille idéale est en fonction de la richesse économique. En effet, certains parents mexicains ont un idéal de famille en fonction du succès continu des enfants. Ce succès est défini essentiellement par l'acquisition de biens. Au Québec, ce modèle ressemble à celui de la famille Simpson, c'est-à-dire qu'il comprend de quatre à cinq membres. D'ailleurs, ce modèle présente les caractéristiques liées à la post-adolescence (par exemple, mener une vie sexuelle sans se marier, fonder une famille vers la trentaine, toujours hors du mariage), qui est un phénomène issu de l'industrialisation des sociétés (Arnett, 2002). Dans ce modèle, les familles doivent être fondées par des parents, âgés d'environ trente ans, qui profitent d'une stabilité professionnelle et économique avant de procréer et dont le budget ne leur permet que d'avoir deux enfants. Un autre trait de ce modèle est le type de liens familiaux. En effet, selon les étudiants québécois, au Québec, il y a deux modèles de famille, l'un avec des liens plus unis et un autre avec des

liens un peu plus relâchés. Dans le contexte de la globalisation, le modèle idéal de famille serait le modèle avec des liens plus souples, une famille dans laquelle les liens se tissent selon les intérêts de la personne elle-même plutôt qu'avec la famille. Finalement, la procréation dans ce modèle familial serait encouragée par l'État qui est intéressé à faire des nouveaux citoyens pour soutenir l'économie nationale.

L'AD nous permet de retenir deux explications des étudiants québécois et mexicains pour mieux comprendre le fonctionnement des institutions de la globalisation. Premièrement, nous pouvons considérer que, malgré certaines exceptions, les sociétés industrialisées sont plus portées à adopter les changements issus de la globalisation, où les stéréotypes véhiculés tendent à réduire la diversité des modèles familiaux et à fausser la réalité des familles au niveau local. À cet égard, nous observons que des éléments des sociétés traditionnelles, comme la religion, permettent de résister à l'adoption rapide des valeurs de la globalisation. Deuxièmement, les changements familiaux liés à la globalisation sont différents en fonction de la génération concernée. Par exemple, les jeunes adultes sont beaucoup plus portés à adopter les émissions s'adressant aux post-adolescents qui contiennent des messages liés à la sexualité (couples hors du mariage), que les parents. Au fur et à mesure que le temps passe, les parents et les jeunes adultes laissent faire ou « font les fous » pour adopter ces changements dans leur vie familiale.

Dans le cas spécifique du Mexique, nous observons, à travers l'AD, que pour les étudiants mexicains, les messages diffusés par des facteurs appartenant aux contextes sociaux plus larges, comme les médias de masse, encouragent la banalité, la consommation de biens et le matérialisme. Ces valeurs seraient liées à des problèmes comme la dépendance à des substances psychoactives, la banalisation du divorce et la perte d'identité (voir la discussion dans la section *Contextes sociaux plus larges*). En France, aucun élément des discours récoltés ne met en lien les valeurs adoptées par les jeunes pour fonder une famille avec les institutions de globalisation, les valeurs et les systèmes familiaux. Finalement, au Québec, des facteurs issus du mésosystème, comme les exigences du marché du travail, font adopter des valeurs individualistes aux jeunes adultes québécois (privilégier la vie professionnelle des femmes plutôt que procréer).

Finalement, nous observons aussi que les valeurs conservatrices peuvent être fusionnées aux valeurs individualistes. Par exemple, telle que conçue par les étudiants québécois, la valeur de la réalisation de soi entraîne la procréation et la transmission de l'amour et des connaissances aux enfants, alors que cette même réalisation de soi peut comporter un sentiment de performance ou de réussite qui est lié, à son tour, à la valeur de la richesse économique. En effet, nous voyons que la conception du logement, la profession des parents, le nombre d'enfants, « le package idéal » peuvent être orientés par cette valeur :

«... on va acheter une maison pis là on va avoir un enfant, pis là on va en avoir un deuxième, pis là un troisième pis là mon chum il est ingénieur pis moi je suis en médecine pis là je veux dire on a le package deal idéal, écoutez, là là c'est la réussite totale en plus malgré... tsé en dépit de toute ces obligations-là de subsistance en plus on va répondre à toutes les autres rôles sociaux on va avoir des enfants. » (voir Annexe I, 28; David, 19).

Paradoxalement, nous voyons qu'au Québec, de plus en plus, les jeunes familles auraient le désir de revenir ou de garder les valeurs conservatrices. Dans le sens contraire, au Mexique, dans la sphère sociale, certaines familles commencent à privilégier des valeurs individualistes, le message de la famille à ses enfants étant : tu dois atteindre tes objectifs même si cela affecte autrui (voir Annexe J, Katia, 20).

Contextes sociaux plus larges

Dans le modèle écologique du développement humain, les contextes sociaux plus larges sont constitués par divers facteurs qui orientent le développement de la personne, mais qui n'appartiennent pas de manière exclusive aux milieux de l'environnement écologique, (l'éducation des parents, la migration, la télévision, etc.)(Bronfenbrenner, 1986). À cet égard, l'AD et l'AT sont convergentes en ce qui concerne les médias de masse et la migration comme étant deux facteurs issus du contexte social plus large des groupes nationaux ciblés. L'explication qu'en donnent les participants nous permet de mieux comprendre leur fonctionnement comme médiateur entre les valeurs de la globalisation et certains systèmes familiaux des trois groupes. Nous voyons comment ces deux facteurs ont des retombées sur la dynamique familiale, les défis et les changements amenés aux systèmes familiaux par la globalisation.

Selon l'AD et l'AT, les médias sont liés aux problèmes familiaux des jeunes adultes des trois groupes nationaux (voir Annexe F, 16, 21). Néanmoins, il y a certaines spécificités à chaque groupe. Dans le cas des Mexicains, les contenus des médias concernent les familles sur de nombreux changements dont le divorce, la perception de frustration de certains Mexicains par rapport au style de vie des États-Unis, l'autonomie des femmes sur le marché du travail et la post-adolescence qui est à la base du manque de confiance entre les parents et les jeunes adultes.

D'abord, un étudiant (voir Annexe F, 13; Isaid, 27) signale que le manque de planification familiale de bon nombre de familles au Mexique provoque la perte de valeurs familiales. Par exemple, selon Isaid (idem), sur le plan de l'éducation des enfants, certains parents mettent l'accent sur des besoins primaires tout en négligeant les facteurs qui encouragent la cohésion et la communication familiales. La perte de l'union et du respect qui en découle entraîne un écart intergénérationnel entre les jeunes et les parents qui provoquerait, à son tour, la gêne des jeunes au moment de partager leurs problèmes avec leurs parents (idem). Dans ce contexte, les médias de masse rentrent en contact avec des groupes sociaux qui sont plutôt vulnérables au plan des valeurs familiales.

Nous voyons que, en effet, selon l'AT, la globalisation des médias est liée à l'exposition intensive des enfants et des jeunes mexicains aux émissions étrangères. À cet égard, la perception des étudiants validerait la thèse des chercheurs qui observent des liens entre les médias globaux et la pensée de certaines personnes. C'est-à-dire que les médias diffusent des valeurs comme la banalité, la médiocrité, la consommation de biens et le matérialisme (voir Annexe F, 16; 33). Les émissions qui comportent ces valeurs 1) banalisent le divorce, 2) établissent des modèles uniques (de beauté, d'argent, de succès) (Guinsberg, 2001 (voir Annexe F, 15; Oscar, 31), 3) amènent des modifications sur le rôle des femmes et sur la fondation du couple (Ariza et Oliveira, 2001), 4) encouragent l'appropriation de valeurs comme la consommation de biens et le matérialisme (Guinsberg, 2001), 5) provoquent la perte d'identité (imiter des groupes musicaux) et de la confiance en soi (obésité versus modèle de beauté) (Guinsberg, 2001) (voir Annexe F, 16; Ushua, 36), 6) provoquent le manque de confiance entre parents et jeunes adultes (Arriagada, 2002) et 7) exposent les jeunes à la consommation de drogues et à l'alcoolisme (Arnett, 2002) :

« [...] uno de los problemas que yo veo de la sociedad actual es que la televisión tiene un rol muy importante [...] para mi las novelas han jugado un rol muy importante en las familias mexicanas, [...] las novelas han banalizado el divorcio en el sentido de que ya ahorita pues ya se divorciaron « pues está bien » ...que no hay problema y también, [...] los niños desde muy chiquitos ven la televisión y hay veces, hay familias en las que los niños están mas en contacto con la televisión que con los padres y luego te preguntas qué valores van a tener esos niños o sea no tienen los valores de los padres porque los padres nunca estan ahí. La televisión [...] siempre influencia a la gente [...] un des problèmes que je vois dans la société actuelle est que la télévision a un rôle très important...

[...] pour moi, les téléromans ont joué un rôle très important dans les familles mexicaines, [...] les téléromans ont banalisé le divorce dans le sens où maintenant [l'on dit] « ah, ils se sont divorcés, c'est bon » ...qu'il n'y a pas de problème et aussi [...] les enfants, depuis qu'ils sont tout petits voient la télévision et parfois, il y a des familles où les enfants sont plus en contact avec la télévision qu'avec les parents, là on se demande : quelles sont les valeurs que ces enfants vont privilégier? C'est-à-dire que les enfants n'ont pas les valeurs de leurs parents parce que les parents ne sont jamais là. La télévision [...] a toujours une influence sur les gens [...] » (voir Annexe J, Oscar, 31).

Les témoignages des étudiants mexicains nous laissent explorer quelques points abordés ci-haut qui nous permettent de comprendre la présence des médias dans leur expérience familiale. Par exemple, la banalisation du divorce a été ciblée comme un problème familial provoqué, en partie, par les idées libérales diffusées par les médias. Les témoignages à cet égard nous permettent d'observer que la valeur du mariage, telle que prônée par l'Église catholique, est fortement privilégiée au sein des sociétés mexicaines. En conséquence, du point de vue de certains groupes sociaux au Mexique, les idées libérales sur le mariage sont perçues comme une menace envers la famille. C'est-à-dire que la garde du noyau familial exigée par l'Église donne un sentiment de stabilité aux membres. Néanmoins, pour ce faire, il faut que ceux-ci sacrifient une partie de leur autonomie et de leur liberté. Cela s'explique par le modèle de famille traditionnelle si répandu au Mexique. Dans ce cadre, certains groupes sociaux au Mexique sont devant le défi de refuser, adopter ou concilier avec les valeurs modernes diffusées par les médias. Par contre, en France et au Québec, la plupart des familles présentent le modèle de famille moderne. C'est pour cela que les sociétés industrialisées ne présenteraient pas ce genre de problème. Voilà une explication de comment une institution de la globalisation en contact avec certains facteurs propres à chaque pays peut amener des problèmes aux systèmes familiaux.

En outre, l'AD et l'AT sont aussi convergents dans la mise en lien des médias et des femmes sur le marché du travail. Selon l'AD, au Mexique, les valeurs étrangères que les médias diffusent liées à la participation des femmes au marché du travail (individualisme, liberté, consommation) sont perçues comme un des facteurs encourageant la liberté socio-économique des femmes. L'AT permet d'observer que l'adoption de valeurs individualistes véhiculées par les médias a encouragé la modification de la conception du rôle familial des femmes et a aidé certaines femmes à gagner de l'autonomie. La réussite des femmes latino-américaines sur le marché du travail a déjà été expliquée par Ariza et Oliveira (2001). Certains étudiants disent que « cette autonomie entre en conflit avec le machisme de certains hommes et à son tour, ce conflit peut abimer le couple ». Selon l'AD, la liberté des femmes entre effectivement en conflit avec le machisme de certains hommes (voir Annexe F, 23; Natalia, 24). Cette explication nous fait penser que l'adoption des valeurs de la globalisation, à savoir l'individualisme, la liberté et le loisir, indiquées par Arnett (2002), est une des sources de ce conflit. Cela créerait des tensions dans les rapports familiaux, l'éloignement des membres, un manque de communication et la séparation familiale (idem). Voilà la perception des jeunes par rapport aux médias comme institution de la globalisation qui encourage effectivement la modification de certaines valeurs familiales en fonction des valeurs globales. Cette explication validerait la portée des valeurs signalées par Guinsberg (2001), Arnett (2002), Amorin (2003) et Hirigoyen (2008), sur les rapports familiaux et les problèmes sociaux qui en découlent (Guinsberg, 2001 & Arnett, 2002).

Nous trouvons que l'adoption de la post-adolescence dans la dynamique de certaines familles mexicaines peut provoquer la méfiance entre les jeunes adultes et leurs parents. En effet, selon une étudiante (voir Annexe F, 42; Natalia, 88), certains groupes de filles de 16 à 18 ans moulent leur conception d'elles-mêmes sur les plans personnel, familial et professionnel suivant les modèles qui sont offerts par certaines émissions américaines (Casic girls). Cette étudiante explique que la valeur de l'individualisme est présente dans ces émissions et amène les jeunes filles à mettre la priorité sur leur carrière professionnelle et à ne devenir mères que vers 27 ans (idem). De plus, Natalia (idem) explique que ces filles pratiquent une liberté sexuelle plus grande qu'auparavant et établissent leurs couples hors du mariage.

« Je suis en contact avec des jeunes entre 16 et 18 ans [...] il y a une [émission] Casic girls, c'est un succès parmi les jeunes. L'émission aborde le thème de la vie de couple de jeunes filles. Selon l'émission, les adolescentes ne seraient plus intéressées au mariage, elles pensent à finir leurs études et à fonder une famille vers les 27 ans. La

vie professionnelle et personnelle (voyages) fait partie des thèmes de l'émission. Ainsi, les jeunes filles moulent leur pensée en fonction de la TV ».

Ce témoignage nous permettrait de corroborer la thèse de certains chercheurs dans le cas du Mexique : le changement du comportement de certaines personnes peut être moulé par les messages diffusés par les médias (MacLuhan & Powers, 1989; Ianni, 1996; Talbani & Hasanali, 2000; Guinsberg, 2001; Arnett, 2002; Arriagada, 2002; Grahame, 2006 et Hirigoyen, 2008). Certains jeunes adultes issus de groupes sociaux semblables à ceux des participants, le 1,7% de la population au Mexique (INEGI, 2013), adoptent les valeurs propres à la globalisation, qui sont diffusées par les médias de masse. Selon l'explication décrite ci-dessus, les valeurs de l'individualisme et de la liberté guident la conception de soi sur le plan personnel, familial et professionnel. Les changements qui en découlent, propres à la post-adolescence, sont des changements inacceptables au regard des parents. Ainsi, les rapports intergénérationnels dans certaines familles mexicaines peuvent présenter une certaine tension. Quant aux étudiants français et québécois, ils ne considèrent pas la post-adolescence comme un problème familial significatif. Cette différence peut être comprise en tenant compte du processus d'industrialisation des trois groupes nationaux à l'étude. La France et le Québec présentent bon nombre de caractéristiques modernes. Alors, la post-adolescence n'est pas un phénomène nouveau ou menaçant pour eux. Tandis que grand nombre de familles au Mexique présentent des caractéristiques des familles traditionnelles (religion, identité de groupe, traditions, etc.), qui entrent en contradiction avec les principes de l'industrialisation, la modernité et les modifications que la post-adolescence entraîne (Jaes-Falicov, 1996); Georgas et al., 2006).

Une autre spécificité à prendre en compte a trait au sentiment de frustration de certains Mexicains au moment de se comparer à leurs voisins du Nord, les États-Unis. En effet, selon l'AD et l'AT, les étudiants mexicains perçoivent que les médias diffusent une série de valeurs propres aux États-Unis. Par exemple, une étudiante (voir Annexe F, 46; Katia, 85) explique qu'entre les valeurs américaines et celles du Mexique, il y a un décalage qui entraîne l'impossibilité pour les Mexicains d'avoir le style de vie des Américains. Cette impossibilité provoque la frustration des Mexicains (idem). Les étudiants mexicains n'ont pas fait de lien entre les valeurs nord-américaines et les familles mexicaines, comme les étudiants québécois l'ont fait au moment de décrire l'image de la famille Simpson. Par contre, les étudiants mexicains ont manifesté le souci des parents pour la réussite professionnelle et économique des jeunes adultes en fonction de la consommation de biens matériels (voir Annexe F, 28; Katia, 49).

Nous supposons que ce qui génère les attentes des parents mexicains est l'ensemble des valeurs nord-américaines qui ont diffusé l'image des Simpson au Québec, comme l'individualisme, la production, la consommation de biens et la compétition.

Au Mexique, la post-adolescence peut être un facteur qui provoque la méfiance au sein de certaines familles. Dans ce sens, nous observons que, selon l'AD et l'AT, le modèle de certains parents sur la réussite professionnelle des jeunes adultes est un facteur qui s'ajoute à la complexité de leurs rapports familiaux. À cet égard, l'AD permet d'observer que les étudiants mexicains parlent de a) l'imposition, par les parents, d'un projet de vie préétabli pour leurs jeunes adultes (voir Annexe F, 26; Lyz, 46, Natalia, 47 et Santiago, 48); b) l'autoritarisme des parents qui insistent pour demander aux jeunes adultes de fonder une famille autonome tout de suite après avoir fini les études professionnelles (voir Annexe F, 26; Lyz, 46, Natalia, 47 et Santiago, 48); c) la prohibition de la sexualité ou de la fondation d'une famille hors du mariage (voir Annexe F, 27; Santiago, 48); d) l'imposition de certains choix de profession (voir Annexe F, 27; Natalia, 47) et; e) le maintien d'un stéréotype familial : le succès obligé de leurs jeunes adultes (voir Annexe F, 28; Katia, 49). Ces constats valident l'observation d'Arriagada (2002) à l'égard de l'autoritarisme et de la méfiance qui existent entre les jeunes adultes et leurs parents au Mexique. Nous pensons que l'adoption des valeurs, déjà signalées par Talbani & Hasanali (2000), Arriagada (2002) et Grahame (2006), comme l'individualisme, la liberté et la consommation de biens dans certaines familles a amené l'intensification des problèmes ci-haut décrits. À cet égard, la post-adolescence, telle que conçue par Arnett (2002), semble être un facteur qui est effectivement à la base de la tension des rapports intergénérationnels de certaines familles au Mexique.

Le lien que ces étudiants perçoivent entre le manque de planification familiale, l'influence des médias et les dépendances aux substances psychoactives n'a pas été expliqué (voir Annexe F, 13; Isaid, 27). Pour comprendre ce lien, nous avançons l'hypothèse que, d'un côté, l'écart entre les jeunes adultes et leurs parents et d'un autre côté, l'exposition intense aux médias pourraient encourager les dépendances des jeunes à l'alcool et à d'autres drogues. En somme, l'expérience des jeunes avec les substances psychoactives serait encouragée par les valeurs diffusées par les médias et l'absence de l'orientation parentale.

Finalement, nous avons remarqué que, dans la discussion du GF avec les étudiants mexicains, ces derniers avaient du mal à expliquer comment l'adoption de valeurs de la globalisation pouvait provoquer un manque de confiance entre les parents et les jeunes adultes. Ils ont réussi à verbaliser que ce sont des modifications dues au changement social. Il y a une difficulté aussi à expliquer la consommation d'alcool et de drogues promue par les médias, telle qu'observée par Arnett (2002), et le rôle de la famille à cet égard. Alors, concernant cet aspect, nous n'avons pas pu explorer en détail le processus de médiation à l'œuvre entre les valeurs de la globalisation et le système familial. À la lumière de ces constats, l'adoption des valeurs de la globalisation s'avère plutôt évidente, mais les institutions de la globalisation qui en seraient responsables ne sont pas dites explicitement. Nous pouvons penser que les médias de masse et la participation des femmes au marché du travail industriel ont amené, dans certaines familles mexicaines, des changements importants qui ressemblent à ceux signalés par Talbani & Hasanali (2000), Arriagada (2002) et Grahame (2006) dans des sociétés plutôt traditionnelles.

Médias et jeunes adultes français

Dans le cas des étudiants français, notre double analyse permet de repérer les médias sociaux (par exemple, Google+) comme une sous-variante des institutions de la globalisation qui a des effets sur la communication familiale. L'analyse ne permet pas de comprendre les liens entre l'adoption des valeurs de la globalisation et l'expérience familiale des jeunes adultes français. Par contre, nous montrons la pertinence de la recherche sur la présence des médias dans les échanges familiaux et les problèmes qui peuvent en découler, comme l'isolement familial.

Selon l'AD et l'AT, en France, dans l'utilisation intensive des médias sociaux, les contacts personnels se font de manière virtuelle aux dépens du contact face à face :

« [...] quand on parlait tout à l'heure de cohésion, [...] maintenant avec tout ce qui, l'équipement électronique, hem... j'trouve que, y'a pu vraiment de cohésion dans le sens où [...] chacun va être avec son cellulaire, avec son ordinateur portable ou avec son iPhone à écouter sa musique et au final hem, y'aura beaucoup moins de liens en fait. Enfin les gens vivront ensemble et sans forcément se voir et ça je pense que c'est une difficulté, j'ai un bon exemple he, ben l'an passé j'ai habité avec ma sœur, on était tous dans la même pièce, mais on était tous avec notre portable sur les genoux à s'occuper de notre truc quoi, on était chacun dans sa bulle, alors on était tous dans la

même pièce qu'on partageait pas forcément, des instants familiaux. » (voir Annexe K; Julie, 112).

« [...] au niveau technologique, y'a un risque avec tous les, Facebook enfin tous les réseaux sociaux virtuels [...] Par exemple [...] peut-être pas Facebook, mais juste Internet et tout bon ça, peut isoler certains ados dans leur monde. Enfin c'est plutôt néfaste quoi, c'est plutôt un aspect de la globalisation néfaste, qui peut isoler des personnes. Enfin pas loin physiquement, mais he loin... mentalement. » (voir Annexe K; Sarah, 246).

Certains adolescents et jeunes adultes sont les plus concernés par ce phénomène. En effet, selon les participants, en France, la socialisation virtuelle est un des facteurs qui rend difficiles la communication et la compréhension entre les deux générations (idem) (Young, 1998; Morahan-Martin & Schumacher, 2003; Amarin, 2003; Kim, Ryu, Chon, Yeun, Choi, Seo & Nam, 2006 et Romano, Osborne, Truzoli & Reed, 2013). C'est-à-dire que la socialisation virtuelle échappe à la compréhension des parents qui ont de la difficulté à saisir l'importance des appareils qui permettent la socialisation de leurs enfants avec leurs pairs (cellulaire, portable, téléphone portable, iPhone, iPod).

Selon l'AD, cette difficulté à comprendre le rôle des nouvelles technologies dans la socialisation virtuelle de leurs enfants rend les rapports parents-enfants tendus. De leur côté, les adolescents ou jeunes adultes ont de la difficulté à expliquer leurs besoins de construire un sentiment d'appartenance et un sens d'identité avec leurs pairs au moyen des iPhone (voir Annexe F, 28 Emma, 30, 155 et 156; Julie, 161).

Nous pouvons observer que, dans ce cas-ci, les problèmes dans la communication familiale liés à la globalisation sont issus de sa dimension technotronique. En prenant en compte l'explication de Julie (voir Annexe B, 161), nous comprenons que présentement, certains groupes de jeunes ou de jeunes adolescents tissent leurs liens sociaux à travers les médias sociaux. Fréquemment, les activités sociales sont convenues sur Internet à l'aide de Facebook, Twitter, Google +, etc. Si un membre du groupe n'a pas accès à ces outils, il se met à l'écart systématiquement. Le prolongement de cet écart social résulterait en une espèce d'isolement familial et social. Selon certains étudiants, les médias sociaux sont liés à la transformation des échanges familiaux (voir Annexe F, 22; Julie, 112 et Marie, 113 et 115) : plus les jeunes communiquent par des médias sociaux, moins ils vont discuter face à face avec leur

entourage (idem). À cet égard, d'une part, la socialisation virtuelle au moyen des médias sociaux a déjà été analysée par Amarin (2003) et signalée comme un des facteurs qui provoque des problèmes de santé mentale, comme le super égo. D'autre part, Hirigoyen (2008) a signalé que l'isolement ou la solitude chronique est un mal contemporain en France.

L'explication des participants, décrite ci-haut, ne nous permet pas de comprendre l'adoption des valeurs de la globalisation par les systèmes familiaux en France. En fait, dans les témoignages des participants, les valeurs véhiculées par les médias de masse ou sociaux ne sont pas nécessairement liées aux problèmes de communication entre parents et jeunes adultes. Il s'agit plutôt de la différence de manières de socialiser de part et d'autre, les adolescents et les jeunes adultes communiquant à travers les médias, pendant que les parents préfèrent le face à face. À cet égard, nous considérons que, d'un côté, le pouvoir de négociation politique et économique, ainsi que le regard critique des Français envers la globalisation, ou l'américanisation du monde (McBrien, 2007) et, d'un autre côté, la dépendance économique et politique du Mexique et du Québec envers le même pays (Freitag, 2008) pourraient aider à mieux comprendre le fait que les étudiants mexicains et québécois ressentent une invasion culturelle venant des États-Unis. Si c'est ainsi, cette invasion culturelle validerait la thèse de McLuhan & Powers (1989); Ianni (1996); Talbani & Hasanali (2000); Guinsberg (2001); Arnett (2002); Arriagada (2002); Grahame (2006) et Hirigoyen (2008) pour les pays qui ont une dépendance directe envers des pays économiquement dominants comme les États-Unis.

Dans tous les cas, les perceptions des étudiants français renforcent la pertinence de poursuivre des recherches sur les modèles de socialisation amenés par la globalisation technotronique qui sont liés au développement des nouveaux problèmes psychologiques comme le super égo (Amarin, 2003), la dépression (Romano, Osborne, Truzoli & Reed, 2013), la solitude (Young, 1998; Morahan-Martin & Schumacher, 2003) et le suicide (Kim, Ryu, Chon, Yeun, Choi, Seo & Nam, 2006). Également, l'utilisation intensive des médias sociaux comme un facteur de risque nuisant à la communication familiale s'avère une voie de recherche pour l'avenir. Nous considérons qu'une telle analyse pourrait aider à mieux comprendre les enjeux que Guinsberg (2001), Arnett (2002) et Amarin (2003) ont signalés dans le développement des jeunes et de leur communication familiale à l'époque contemporaine.

Les étudiants québécois considèrent que les valeurs du marché global sont des facteurs issus de la société plus large ayant des rapports avec la conception de la famille. Concrètement, selon ces étudiants, le gouvernement des États-Unis en lien avec les médias de masse produit une espèce de culture globale et véhicule les valeurs de la globalisation (individualisme) et réussit à établir un certain impérialisme économique-culturel qui perce la famille et instaure le modèle unique de la famille idéale, celui qui prône la valeur de la consommation de biens matériels. Selon les étudiants, bon nombre de familles québécoises peuvent suivre ce modèle et faire des efforts pendant de longues périodes pour l'atteindre. En effet, ces étudiants ont abordé la valeur de la consommation en lien avec les valeurs diffusées par les médias. L'AD nous permet de voir que, dans le cas de certains jeunes adultes québécois, le matérialisme et la consommation semblent être une source importante qui guide la conception de ce qu'est une famille. Cette perception cadre avec la perspective de Guinsberg (2001) Amarin (2003) et Hirigoyen (2008). Certes, notre analyse ne suffit pas pour montrer comment la prédilection pour cette valeur endommage la cohésion familiale, mais elle est effectivement liée à des problèmes que les jeunes adultes québécois perçoivent comme sérieux (hypersexualisation) et qui définissent, à certains égards, l'avenir de certaines familles au Québec.

L'AD et l'AT indiquent que, selon les étudiants québécois, les médias de masse diffusent la valeur de la consommation et de la performance (voir Annexe F, 46; David, 79). La consommation est comprise par certains Québécois comme une sorte de bonheur (voir Annexe F, 2; Naty, 4, 21 et 28). Par exemple, ces valeurs sont à la base de la consommation de voyages, de biens matériels et de maisons (voir Annexe F, 21; Maude, 27). Dans certaines familles, cette valeur est aussi adoptée par les enfants (voir Annexe F, 46; David, 79).

En outre, selon ces étudiants, la globalisation des marchés provoque une régression vers des stéréotypes sur les sexes (voir Annexe F, 46; Maude, 81 et Julia, 82), c'est-à-dire que les médias diffusent des messages liés à la violence, la pornographie et l'inégalité (idem). De la consommation de ce genre de messages découle l'hypersexualisation, un problème qui est présent particulièrement chez les jeunes québécois (voir Annexe F, 46; Maude, 81) (Niang, 2012). Les parents, eux-mêmes concernés par ce problème, ont de la difficulté à déconstruire les valeurs qui provoquent l'hypersexualisation. Le fait de consommer autant aurait des impacts sur la famille, dans le sens que ses membres

s'éloigneraient d'eux-mêmes (voir Annexe F, 21; Maude, 27). Par exemple, certains personnages québécois comme Nelly Arcan illustrent comment les liens familiaux sont de plus en plus vides à cause de la consommation (voir Annexe F, 21; Naty, 28). Pour tenter de mieux comprendre le lien entre la valeur de la consommation et les liens familiaux au Québec, les réflexions de Guinsberg paraissent bien utiles :

« Le développement psychosocial du *sujet* des sociétés industrielles est orienté par les principes de la globalisation (compétition, consommation, production). Dans ces sociétés, la notion du progrès est liée notamment au facteur économique. La faiblesse intérieure, un résultat de cette dynamique, produit des stratégies pour se protéger, comme le détachement émotionnel. En conséquence, les relations libres existent dans le but de se protéger des déceptions amoureuses qui menacent l'équilibre psychologique. Dans ce contexte, chacun vit dans une boîte d'indifférence pour se mettre en sécurité de ses propres passions et de celles des autres. Fidèle à ses principes, le *sujet* reste soumis à une logique d'autonomie telle qu'il est incapable de demander, de recevoir, ou de donner de l'aide. La solitude émotionnelle et réelle, la recherche de solutions artificielles et le manque de communication provoquent ou aggravent d'autres maladies comme la dépression, la dépendance aux drogues et le suicide » (Guinsberg, 2001).

Pour reprendre l'exemple de Nelly Arcan pour illustrer l'affaiblissement des liens familiaux qui ne joueraient plus le rôle de soutien à l'égard de ses membres, cette écrivaine québécoise aborde dans ses livres des thèmes tels la prostitution, la consommation du corps et le suicide (Wikipedia, 2011a). À la fois victime et critique des stéréotypes de beauté, son désir de plaire l'a amenée à développer une obsession du corps, de la beauté, de la jeunesse éternelle, de la perfection (Laurin, 2009). En 2009, après avoir souffert d'anorexie et de dépression, elle s'est suicidée par pendaison, à l'âge de 36 ans (Laurin, 2009). Son cas est un exemple de l'hypersexualisation des jeunes en lien avec les messages des médias, problème qui semble spécifique au Québec puisqu'il n'apparaît pas comme tel dans les discours des étudiants du Mexique et de la France. Cette explication nous permet de voir comment la globalisation de la valeur de la consommation, et nous dirions de la liberté, qui sont adoptées de manière irréfléchie, provoquent la consommation du sexe. Dans cette logique, l'estime de soi est atteinte par un processus d'objectivation des personnes qui les fait devenir des objets de consommation sexuelle (Guinsberg, 2001). Voilà un problème familial spécifique au Québec, découlant de l'adoption de la valeur de la consommation, un problème que les familles ne sont pas nécessairement prêtes à gérer.

Migration et familles modernes

L'AD et l'AT révèlent une convergence à l'égard de la migration, vue comme une pratique institutionnalisée dans le contexte de la globalisation. Selon les deux analyses, la migration concerne les étudiants du Mexique, de la France (voir Annexe F, 24, Katia, 25; 26, Emma, 145; 37, Julie, 185; 43, Julie, 243 et Robert, 244) et, selon l'AT, du Québec (voir Annexe L, Catherine, 71; Annexe M, Renée, 91). La globalisation amène les étudiants à migrer à l'extérieur du pays pour développer de nouvelles connaissances et se mettre en contact avec d'autres professionnels sur le plan international. Selon les étudiants mexicains et français, l'acceptation de cette migration est un défi, à la fois monétaire et affectif, pour les parents des jeunes migrants.

Dans le cas des étudiants mexicains, les migrations pour études liées à la socialisation virtuelle (Messenger) ont permis aux jeunes mexicains de rencontrer des fiancés, d'être en couple à distance et de fonder des familles interculturelles. Selon l'AD, les étudiants mexicains perçoivent que la migration relève d'un défi lancé aux familles contemporaines, soit la fondation de familles internationales (voir Annexe F, 24; Katia, 25). Ce genre de couple s'avère un défi sur le plan de la conception de la famille et des échanges familiaux, du déménagement à l'étranger et de l'éloignement de la famille d'origine (idem). Selon l'AT, dans ce cas, la migration d'un des partenaires entraîne la modification de la proximité des membres dans son noyau familial d'origine, c'est-à-dire le défi de rétablir la conception du contact familial malgré la distance.

Exosystème

Selon Bronfenbrenner (1986), l'exosystème regroupe les milieux dont les événements affectent ou sont affectés par la personne sans que celle-ci y participe directement (dans le cas des enfants : le milieu professionnel des parents ou les activités administratives de l'école). Dans le cas des jeunes adultes de la recherche, la double analyse montre que les gouvernements peuvent être des institutions de la globalisation qui sont un facteur clé pour les familles industrialisées. À cet égard, les étudiants français et québécois considèrent que le gouvernement est à la base de plusieurs avantages que les familles modernes peuvent avoir. Par contre, parfois, le gouvernement est perçu comme absent, comme dans le cas du Mexique, ou alors sa bienfaisance est remise en question, comme dans le cas

de la France. Le gouvernement peut aussi être considéré comme un facteur qui oriente la famille vers les valeurs du marché global, comme au Québec.

Quelques effets des gouvernements sur certaines familles dans l'époque moderne

L'AD et l'AT sont complémentaires pour indiquer que le gouvernement, à travers les services socio-économiques qu'il dessert, s'avère une institution de base dans l'établissement des avantages offerts aux jeunes adultes pour fonder une famille. Même si les liens entre le gouvernement des trois pays ciblés et la globalisation ne sont pas abordés dans la réponse des étudiants, les observations qui en découlent nous permettent d'entamer une réflexion sur le rôle des gouvernements en lien avec les valeurs de la globalisation et leurs retombées dans les systèmes familiaux. En effet, selon l'AD, le gouvernement est une institution centrale au moment d'énumérer les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes français et québécois (voir Annexe F, 39). Quant à l'État mexicain, il n'offre pas de tels avantages. Les changements sociaux au Mexique qui permettent l'autonomisation et l'équité de certains membres de la famille ne seraient pas dépendants du gouvernement.

En ce qui concerne le Mexique, donc, nous observons que les étudiants n'ont pas parlé de leur gouvernement comme un agent lié aux avantages dont leurs familles profitent à notre époque. Cette absence nous amène à penser que, comme Sefchovich (2008) l'avait observé, les familles mexicaines, dans une large mesure, font face à leurs problèmes par elles-mêmes sans être nécessairement soutenues par leur système gouvernemental.

Pour leur part, les étudiants français et québécois gardent un regard critique sur leur gouvernement, mais ils le perçoivent quand même comme un agent susceptible de protéger ou d'encourager leur développement familial. Par exemple, les étudiants français rapportent que la France offre bon nombre de services socio-économiques sur le plan de la santé, des études, des congés et des loisirs qui facilitent la fondation d'une famille. Selon eux, le gouvernement de leur pays offre des lois, des politiques publiques et de nombreux services sociaux pour notamment résoudre le problème de sous-natalité et encourager le bien-être des familles (voir Annexe F, 39, Emma, 188, 190, 192, 225; Marie, 189, 191, 193, 195, 198, 223; Julie, 222, 226, 228; Sarah, 224).

Quant aux étudiants québécois, ils observent que leur gouvernement a assuré la protection des membres de la famille par des lois punissant la violence familiale (voir Annexe F, 39; Maude, 70) et a mis en place des campagnes de sensibilisation sur l'homoparentalité (voir Annexe F, 39; Renée, 52 et 55). Les jeunes français et québécois semblent satisfaits de leurs conditions socio-économiques, ce qui montre une relative efficacité des systèmes français et québécois malgré leur approche individualiste telle que conçue par Behnam (1993). Selon les témoignages de ces étudiants, l'action gouvernementale en France et au Québec s'avère presque le seul facteur responsable du bien-être des familles et des avantages que les jeunes adultes pourraient avoir pour en fonder une. Ainsi, il faudrait assurer que le sens, les approches, la pertinence et la cohérence des actions gouvernementales pour le développement familial soient réellement sensibles aux besoins et aux enjeux que l'époque contemporaine entraîne pour les jeunes adultes.

Enfin, selon l'AT, le changement social amène la souplesse familiale au Mexique, en France et au Québec. Les sources de cette souplesse n'ont pas été présentées explicitement. Néanmoins, nous considérons que le développement de l'autonomie des jeunes filles au Mexique (voir Annexe F, 40, Ushua, 78) et les services socio-économiques en France (voir Annexe F, 39, Emma, 188, 190, 192, 225; Marie, 189, 191, 193, 195, 198, 223; Julie, 222, 226, 228; Sarah, 224) et au Québec (voir Annexe F, 39; Maude, 70 et ; Renée, 52 et 55) ont permis le développement d'une plus grande souplesse familiale qu'auparavant. Cette souplesse amène l'équité entre les sexes, la modification relativement facile des modèles familiaux, la liberté de choix du modèle de famille et la liberté de choix individuelle plutôt que familiale.

Le gouvernement comme institution de la globalisation et ses effets sur des familles industrialisées

Les témoignages des participants permettent d'observer comment les gouvernements qui prônent des valeurs du marché global peuvent fonctionner comme institutions de la globalisation qui moulent certains aspects de la famille. Les analyses des étudiants québécois sont particulièrement pertinentes pour observer clairement ce lien entre leurs familles et le processus globalisant. Afin de réactiver l'économie de la province, le gouvernement québécois met en place des politiques qui encouragent la procréation, assurant ainsi les ressources humaines de demain. Par contre, les étudiants québécois ne perçoivent pas ces initiatives comme étant sensibles au bien-être des familles contemporaines.

En ce qui concerne les étudiants mexicains, comme nous le mentionnons ci-haut, ils n'ont pas parlé de leur gouvernement comme un agent lié à la vie familiale. Quant aux étudiants français, selon l'AT, nous observons que dans le contexte de la globalisation, le gouvernement français pourrait privilégier la valeur de la solidarité, qui n'est pas nécessairement considérée par les analystes de la globalisation comme une valeur globalisée. Les étudiants français expliquent que leur gouvernement emprunte à d'autres pays des modèles de programmes familiaux, les implante en France et offre certains avantages aux jeunes adultes pour fonder une famille (voir Annexe F, 46; Julie, 253). Par exemple, les programmes d'adoption internationale ou de parrainage qui rendent possible une manière de constituer une famille sur le plan international (voir Annexe F, 46; Julie, 248) et qui permet d'équilibrer le nord et le sud (voir Annexe F, 46; Robert, 247). Par contre, une étudiante remet en question la bienfaisance de ce genre de programmes (voir Annexe F, 46; Marie, 249). Selon elle, ces programmes devraient être instaurés, avant tout, pour pallier la difficulté de certains couples à adopter des enfants français et non pour encourager la solidarité sur le plan international (idem). Ces observations nous permettent de voir une autre facette des gouvernements comme des institutions de la globalisation, qui ont d'autres manières d'affecter les systèmes familiaux en France.

Dans le cas du Québec, une autre convergence observée dans l'AD et l'AT permet de considérer le gouvernement en lien avec les valeurs du marché global comme une institution de la globalisation exerçant des effets sur le système familial. En effet, ces étudiants perçoivent que leur gouvernement établit des politiques publiques qui définissent ce qu'est une famille et ses besoins. Par exemple, nous pouvons déduire des propos des étudiants que les gouvernements privilégiant des valeurs globales, comme la richesse économique, la production et la consommation de biens qui, dépendamment des conditions de chaque pays, génèrent un modèle unique de famille idéale. Au Québec, la politique québécoise pour favoriser la procréation peut en être un exemple. Cette politique est vue par les étudiants comme une stratégie pour activer l'économie de l'État, qui a comme stratégie le rétablissement d'un taux de natalité décroissant de la population québécoise, et non comme une préoccupation au sujet de l'épanouissement des familles de la province (voir Annexe F, 25; Sébastien 24). Ainsi, la globalisation politico-économique est liée aux défis imposés aux jeunes adultes québécois pour avoir des enfants et au modèle de famille individualiste construit par l'État moderne :

« [...] l'État, encourage la reproduction [...] la société s'attend à ce que cette famille génère des revenus, puisse consommer et puisse contribuer à la santé économique

du pays [...] L'État veut encourager la consommation, car il veut rembourser ses dettes depuis plusieurs décennies et aussi à cause de la récession économique qui sévit toujours » (voir Annexe F, 7; Sébastien, 13 et Claudel, 17).

Certes, selon les étudiants québécois, le gouvernement du Québec, à travers certaines lois, encourage des valeurs familiales comme l'équité entre les sexes et la justice. Ces valeurs permettent d'assurer la sécurité des enfants (voir Annexe F, 11; Maude, 21). Les initiatives du gouvernement ont pour but d'améliorer le bien-être des familles. Néanmoins, de notre point de vue, cette initiative comblait un besoin qui devait être résolu de manière urgente. La violence dans certaines familles québécoises le demandait (Baillargeon & Detellier, 2004). Nous avons alors de la difficulté à considérer les initiatives ci-haut mentionnées comme le résultat d'une vision gouvernementale à l'avant-garde sur le plan familial. Voilà comment, selon les étudiants québécois, certaines lois sur la famille et certains services sociaux sont moulés aux besoins du marché global, et ce, sans pour autant offrir aux familles des repères pour comprendre et composer avec cette transformation.

Mésosystème

Le mésosystème inclut les interrelations de deux ou plusieurs systèmes dans lesquels la personne évolue (les rapports entre la maison et l'école, le groupe social du quartier, etc.). Les rapports que la personne établit dans tous les nouveaux milieux constituent son mésosystème, et ce, sous plusieurs formes (une personne servant de lien entre deux milieux, la communication entre les milieux, etc.) (Bronfenbrenner, 1986). Les deux analyses montrent qu'une autre institution de la globalisation serait le marché global du travail à travers les entreprises transnationales. En fait, les milieux de travail qui adoptent des principes comme « faire plus avec moins », en privilégiant la valeur de la production, s'avèrent des facteurs qui mettent en lien les valeurs globales et certains systèmes familiaux.

Les témoignages des étudiants français et québécois nous permettent de comprendre le mécanisme entre le marché du travail global et la famille. Selon ces étudiants, la concurrence entre les entreprises provoque du stress parmi les travailleurs qui sont contraints, à leur tour, de « faire plus en moins de temps ». Ces étudiants expliquent que le principe de faire plus avec moins provoque du stress chez les travailleurs et que ces derniers ramènent ce stress à la maison. Le stress, lié au manque de temps, amènerait des changements significatifs dans la vie familiale : faire la cuisine est remplacé par la

consommation de nourriture congelée, l'éducation des enfants sera négligée et le besoin de services de garde d'enfants sera augmenté :

« [...] ça me fait penser la mondialisation c'est... plus de concurrence, entre les entreprises, et donc plus de stress dans les entreprises [...] les entreprises cherchent à ce que leurs employés soient de plus en plus productifs. [...] et qui met plus de pression sur les gestionnaires [...] pour qu'ils en fassent plus, en moins de temps, et ce qui fait que... les gens amènent leur stress...à la maison, ce qui fait que... ils prennent pas le temps de faire à manger, qui prend de, de l'alimentation congelée, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps de, d'éduquer leurs enfants, qu'ils les mettent chez la nounou ou des choses comme ça, ils ont plus le temps quoi. Manque de temps et plus de stress, prennent pas le temps d'expliquer aux enfants pourquoi « non on n'achète pas, on n'achète pas un Kinder tous les jours » [...]. Enfin ils prennent, pour moi euh ça joue, ça joue sur euh... sur le fait qu'on prend plus [moins], plus le temps de vivre, plus le temps de partager avec la famille. » (voir Annexe K; Emma, 250).

Nous observons qu'au Québec, les travailleurs vivent une situation semblable à celle des travailleurs français (voir Annexe F, 44; Maude, 78). Selon une étudiante québécoise (idem), les travailleurs québécois se battent pour avoir de bonnes conditions de travail dû au fait qu'ils sont coincés entre les exigences de leur travail et leurs obligations familiales, ce qui entraîne d'énormes changements au sein de la dynamique familiale (idem) (voir l'explication détaillée des exigences du Marché du travail global et ses retombées sur les familles québécoises, dans la sous-section *Globalisation et défis familiaux* de la section *Microsystème*).

Les étudiants québécois ont beaucoup réfléchi à propos des exigences du marché du travail et ses effets sur la famille. Selon certains étudiants (voir Annexe F, 12; Maude, 15), la globalisation est à la base des exigences de plus en plus fortes du marché du travail. Bien que la valeur de la famille ait été conservée, ces exigences amènent les Québécois à privilégier des valeurs plus individualistes comme la relation avec soi-même comme personne et la réalisation de soi par la famille et par le marché du travail (idem). Cette explication nous amène à comprendre que la valeur de l'individualisme fomentée par la globalisation a été effectivement adoptée dans certains systèmes familiaux au Québec et qu'elle institue une approche à privilégier au moment de conceptualiser le soi-même au cœur de la famille.

Finalement, sur le plan des spécificités des groupes nationaux à l'étude, il faut considérer une caractéristique de certaines familles québécoises. En effet, l'AD nous permet de voir que, comme

l'avait montré Fortin, Delâge, & Dufour (1985), la conception de la famille n'est pas limitée aux membres de la famille biologique, comme le laissent entendre les étudiants mexicains ou français : elle s'étend au mésosystème (voisinage, collègues de travail, amis). Le témoignage d'une étudiante (voir Annexe F, 3; Sarah, 5) rejoint les propos des chercheurs cités ci-haut. Cette particularité invoquée au sujet des familles québécoises permet de comprendre que, dans les cas où la fonction de soutien propre à la famille n'est pas toujours fournie par le noyau familial, les membres peuvent demander de l'aide à leur entourage proche. Autrement dit, les familles ne sont pas vues comme nécessairement plus faibles que les familles québécoises avant l'industrialisation de la province, elles sont plutôt perçues comme constituées différemment. Cela permettrait-il de supposer que le mésosystème des jeunes adultes québécois peut jouer effectivement le rôle d'un facteur de protection face aux maux que l'époque moderne provoque dans les sociétés industrielles : dépendances aux substances psychoactives, isolement, dépression et suicide?

Microsystème

Dans la pensée de Bronfenbrenner (1986), un microsystème est un ensemble d'activités, de rôles et de relations interpersonnelles maintenus par une personne dans un milieu déterminé (comme la famille). À ce titre, nous trouvons que les nombreux facteurs issus de l'environnement écologique des sociétés industrielles conditionnent effectivement leur microsystème familial. Dans cette section, nous présentons les avantages et les nombreux défis qui entraînent le processus globalisant et qui sont vécus dans le microsystème familial des familles industrialisées. Également, nous abordons les stratégies familiales que les participants rapportent pour surmonter les défis de l'époque contemporaine.

Les jeunes adultes ont-ils des avantages pour fonder une famille dans l'époque de la globalisation?

Le processus de globalisation peut entraîner certains avantages qui peuvent être offerts aux jeunes adultes au moment de fonder une famille. Dans la section *Exosystème*, nous présentons nos questionnements sur les avantages issus des gouvernements en lien avec les valeurs de la globalisation et leurs retombées sur les systèmes familiaux des groupes nationaux analysés dans cette recherche. À ce sujet, dans les propos des étudiants, particulièrement ceux des Mexicains, nous trouvons que la post-adolescence en lien avec le marché du travail global est considérée comme un avantage pour fonder des familles à notre époque. Cette perception mérite une réflexion plus approfondie.

En effet, la double analyse indique que le marché du travail global, en tant qu'institution de la globalisation, entraîne le phénomène de la post-adolescence. À cet égard, l'AT signale que les étudiants mexicains perçoivent que la post-adolescence rend possible l'épanouissement des nouvelles familles (voir Annexe F, 40; Lyz, 75 et Ushua, 78). Par exemple, les post-adolescents mexicains prennent le temps de se développer sur le plan personnel, professionnel et économique pour assurer leur avenir et, par la suite, fonder une famille sans craindre de ne pouvoir la soutenir (idem). Par contre, les caractéristiques de la prolongation de l'adolescence ont été ciblées par ces étudiants comme des sources de discussion entre eux et leurs parents (voir Annexe F, 17; Ushua, 22 et Lyz 23). Les problèmes rapportés par ces étudiants confirmeraient la thèse d'Arriagada (2002) : en Amérique latine, fréquemment, les rapports intergénérationnels sont caractérisés par la méfiance et l'autoritarisme des parents envers les jeunes qui retardent la fondation d'une famille en privilégiant des projets personnels.

Notre cadre théorique sur les familles traditionnelles nous permet d'expliquer la tension dans les liens entre les jeunes adultes et leurs parents de familles modernes qui découle de l'adoption des valeurs à la base de la post-adolescence :

« [...] l'adoption des valeurs de la globalisation par les jeunes adultes provoquerait l'affaiblissement de deux composantes des liens intergénérationnels : la loyauté familiale et le mythe familial. La création de besoins et d'attentes inédites chez les jeunes adultes, orientées par les institutions de la globalisation seraient, pour certains, une menace à la survie du groupe familial. Ces besoins et attentes seraient la source du rejet des parents envers les désirs des jeunes et parallèlement, la source d'hésitation et de la peur de la perte de l'amour parental des jeunes filles. Donc, la cohésion familiale serait menacée par l'incompréhension mutuelle entre les jeunes adultes et leurs parents. Voilà la manière par laquelle les familles traditionnelles contemporaines, liées aux institutions de la globalisation, feraient face à une transformation profonde et déconcertante » (Tiré du cadre conceptuel de cette recherche, voir section *Globalisation et famille traditionnelle*).

La post-adolescence des jeunes femmes mexicaines, qui donne lieu à des tensions dans les rapports avec leurs parents (voir Annexe F, 26; Lyz , 46, Santiago, 48 et Natalia, 47); les contradictions entre les parents et les jeunes adultes lors de la migration pour les études de ces derniers (voir Annexe F, 26; Emma, 146 et 37; Julie, 186) et l'adoption de valeurs globales (tel l'individualisme) qui remplacent la solidarité familiale au Québec (voir Annexe F, 36; Claudel, 48), seraient des exemples de la manière dont la loyauté familiale et le mythe familial sont menacés par l'adoption des valeurs de la globalisation.

Cependant, si nous tenons compte de la réponse des trois groupes par rapport à la question sur la cohésion familiale, où les étudiants de trois groupes nationaux considèrent que cette cohésion est maintenue fortement au sein des familles, nous considérons que les modifications qui concernent les exigences du marché du travail sur le développement des jeunes adultes et sur les rapports intergénérationnels n'entraînent pas d'enjeux qui mettent en péril l'union familiale. Certes, les rapports intergénérationnels ont été analysés depuis le temps de Socrate :

« Les jeunes d'aujourd'hui aiment le luxe, méprisent l'autorité et bavardent au lieu de travailler. Ils ne se lèvent plus lorsqu'un adulte pénètre dans la pièce où ils se trouvent. Ils contredisent leurs parents, plastronnent en société, se hâtent à table d'engloutir les desserts, croisent les jambes et tyrannisent leurs maîtres. Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans. » Socrate, 470-399 av. J.C. (Bladi.net, 2007).

La réflexion de Socrate montre que les défis à surmonter à l'égard des rapports intergénérationnels ne sont pas exclusifs de l'époque de la globalisation. En fait, les problèmes dans les liens familiaux font partie de l'équilibre instable et naturel des groupes sociaux (Robin, 2005). Ce qui nous intéresse dans le cadre de cette recherche est de comprendre comment les éléments globaux, surtout idéologiques, issus du contexte des familles industrialisées, peuvent conditionner les liens au sein de la famille. À ce sujet, notre curiosité nous amène à observer le rôle des médias et les modifications que ces derniers peuvent apporter à des groupes sociaux plutôt traditionnels, comme la banalisation du divorce au Mexique, les phénomènes sur le plan de la socialisation comme l'isolement familial en lien avec l'utilisation intensive des médias sociaux en France, ou encore les problèmes comme l'hypersexualisation au Québec. Ces phénomènes nous donnent des pistes qui aident à cibler le genre de problèmes vécus à notre époque et permettent de comprendre les zones dans lesquelles il faut intervenir pour adapter les services sociaux à la réalité de certaines familles contemporaines.

Certes, l'adoption des valeurs de la globalisation tend à mouler la conception de ce qu'est la famille, le développement des jeunes adultes, le rôle familial des femmes et réduit le temps des échanges familiaux. Cependant, selon nos résultats, l'adoption de ce genre de valeurs n'a pas percé les liens familiaux, alors nous pouvons penser que grand nombre de systèmes familiaux du Mexique, de France et du Québec, restent des noyaux solides. Par contre, nous tenons à faire une nuance. Au Québec, certains analystes des effets de la globalisation sur les systèmes familiaux perçoivent des enjeux décrits

dans notre recherche, comme le manque de temps pour concilier le rapport travail-famille (Munger, 1991; Boily & Bitauveau, 2002), le manque de lois pour éviter la précarisation du travail des parents (Boily & Bitauveau, 2002) et les méfaits de l'adoption de la valeur de la consommation (Dupont, 2007). Néanmoins, ces auteurs trouvent des possibilités de développement familial grâce au processus globalisateur. En fait, Dupont (2007) mentionne des pistes de solutions pour aider les familles à surmonter les enjeux mentionnés ci-dessus. Par exemple, la globalisation peut être une source d'évolution si l'on profite des avantages qu'elle offre comme la démocratisation des médias (Dupont, 2007), la démocratisation dans les rapports familiaux ou l'autonomie individuelle, en particulier celle des femmes (Boily & Bitauveau, 2002). Selon Dupont (2007), l'accès à certaines informations, que les médias de masse ne diffusent pas, donne aux parents une marge de manœuvre pour guider le développement de leurs enfants. Par contre, Dupont (2007) laisse sans réponse les questions suivantes : en quoi consiste cette marge de manœuvre et comment peut-elle être utilisée? Quels sont les repères pour donner du sens au changement entraîné par la globalisation? Et comment les familles peuvent-elles trouver des enracinements dans ce processus?

Dupont (2007) considère que, pour que les familles composent avec les enjeux que la globalisation entraîne, « le défi se résume essentiellement à une question d'équilibre entre ce qui nous est proposé et notre capacité de choisir en fonction de notre force identitaire et de notre conscience pour faire le tri et y adhérer suivant nos convictions et nos valeurs. » (p. 22). Le problème que nous trouvons dans cette perspective est qu'elle ne perçoit pas les institutions de la globalisation qui sont, depuis trente ans, en lien avec le processus identitaire des jeunes adultes. Une telle perspective ne tient pas compte des exigences globalisantes qui effectivement construisent la réalité vécue par les familles contemporaines. Si l'on néglige le fait que nous participons à un processus déjà existant dans la vie de tout un chacun et que les valeurs que l'on privilégie sont fortement teintées des intérêts économiques globaux, nous sommes alors susceptibles de tomber dans le piège d'accepter « la réalité » proposée par les exigences des multiples axes de la globalisation. Ce faisant, on laisse les personnes dépourvues de toute occasion de prendre conscience que l'on peut établir une «autre réalité» en dehors des principes et des institutions de la globalisation. Autrement dit, comme le formule Munger (1991) : est-ce que la famille s'adapte aux changements sociaux, ou est-ce qu'elle plie devant les exigences de la modernité?

Pour leur part, Boily & Bitaudeau (2002) perçoivent qu'actuellement l'on revalorise les rôles parentaux et les jeunes générations découvrent la valeur de la famille et satisfont à leurs besoins d'ancrage et d'enracinement. Par contre, nous considérons que si les lois et les services sociaux n'assurent pas le bien-être des systèmes familiaux par rapport aux risques que la globalisation entraîne, que ces familles manquent de temps pour faire une vie épanouie à cause des exigences des milieux de travail, alors on manque d'éléments concrets pour percevoir la globalisation comme une source de développement pour les familles.

Revenant à la discussion de l'analyse des résultats, les étudiants mexicains expliquent qu'au Mexique, le changement social encourage la souplesse familiale, permet la négociation entre les parents et les jeunes filles et rend possible la liberté de choisir sur le plan personnel et professionnel (voir Annexe F, 40; Ushua, 78). Malheureusement, les étudiants mexicains ont eu de la difficulté à élaborer davantage sur cette observation, ce qui a mis une limite à notre exploration des institutions de la globalisation permettant le changement social. Par contre, la perception des étudiants québécois pourrait aider à mieux comprendre les propos des étudiants mexicains. Les étudiants québécois considèrent que la valeur de l'individualisme a permis aux jeunes adultes d'atteindre une autonomie beaucoup plus grande par rapport à leurs choix de vie, indépendamment de leurs familles. Cette autonomie permet de fonder des familles plus adaptées aux besoins des jeunes et moins attachées aux modèles préétablis (voir Annexe F, 40; Renée, 52).

Globalisation et défis familiaux

Notre analyse nous permet de repérer des défis qui ont leur origine dans les différents systèmes du modèle écologique du développement humain dans le contexte de la globalisation et qui sont vécus dans le microsystème familial. En effet, l'AD et l'AT des trois groupes nationaux sont complémentaires pour montrer que les gouvernements touchés par les valeurs de la globalisation sont en lien avec la distance intergénérationnelle et avec les nombreux défis amenés par la globalisation économique. À cet égard, les participants nous racontent leurs stratégies pour s'adapter ou pour résister à ces défis.

Distance intergénérationnelle.

L'AT permet de voir que la distance intergénérationnelle et les exigences du marché du travail sont deux défis à surmonter par certaines familles contemporaines. La distance intergénérationnelle concerne les étudiants du Mexique et de la France. En effet, les étudiants mexicains voient des luttes intergénérationnelles pour la préservation d'un modèle familial. D'une part, les parents ont de la difficulté à accepter les effets de la post-adolescence et l'autonomie des jeunes. D'autre part, comme Arriagada (2002) tente de l'expliquer, les jeunes adultes perçoivent un manque de confiance entre eux et leurs parents. Ce manque de confiance provoque la gêne des jeunes adultes au moment de parler de leurs problèmes avec leurs parents (voir Annexe J, Santiago 18, Ushua, 22 et Isaid, 27). En France, les étudiants perçoivent que la distance intergénérationnelle est provoquée par les changements sociaux, les réseaux sociaux, l'éducation scolaire, la différence des valeurs entre les deux générations et le manque de temps des parents à cause des exigences du marché du travail (voir Annexe K, Robert, 146, Emma, 94, 145, 250). Ces constats nous permettent de valider les résultats des recherches d'Arnett (2002) et, pour le cas du Mexique, d'Ariza et Oliveira (2001) et d'Arriagada (2002).

Nous voyons qu'au Mexique et en France, le manque de communication familiale est lié à la distance intergénérationnelle, c'est-à-dire à une incompréhension réciproque, mais peut-être temporaire de la part des parents et des jeunes adultes (voir Annexe F, 21, Isaid, 27; 28, Marie, 155; 29, Julie, 32, 163 et; Emma, 140). Au Québec, le manque de communication est aussi considéré comme un problème familial, mais il est plutôt lié au manque de contacts entre les membres de la famille. Ce manque de contacts peut provoquer l'affaiblissement de la solidarité familiale. En effet, ce problème se retrouve aussi, sur le plan intergénérationnel, entre les grands-parents et les petits-enfants (voir Annexe F, 30; Julia, 43 et Maude, 31). Paradoxalement, certains étudiants considèrent que, dans certains cas, mettre de la distance sert à mieux communiquer avec la famille (voir Annexe F, 29; Renée, 30). Dans le cas des familles québécoises, nous inspirant des travaux de Pronovost (2004), nous pensons que la reconstruction de l'identité familiale qui découle du processus de transition des familles au Québec, d'un modèle traditionnel vers un modèle moderne peut être un des facteurs liés à la difficulté dans la communication familiale. À partir de ce point de vue, on peut supposer que tant que la définition de certains facteurs des systèmes familiaux, comme la filiation ou les rapports intergénérationnels (Pronovost, 2004), n'aura pas atteint un état plus stable, la communication familiale au Québec restera un problème significatif. Ce constat a une importance incontestable pour comprendre les facteurs

nuisant à la vie familiale à notre époque. Cependant, les données recueillies ne nous permettent pas, à ce point-ci, d'établir clairement un lien entre le manque de communication et l'adoption des valeurs de la globalisation.

Comme nous l'avons discuté dans la sous-section *Mésosystème*, la distance intergénérationnelle que les étudiants rapportent serait provoquée, à certains égards, tel qu'expliqué par une étudiante québécoise, par l'appropriation des valeurs individualistes qui, en lien avec les exigences du marché du travail, amène les jeunes adultes à remettre à plus tard la fondation d'une famille :

« [...] y'a en même temps des valeurs individualistes, tsé je veux dire de, réalisation de soi dans le mauvais sens-là, peut-être ça l'a un bon sens aussi là mais... tsé hem, qu'on veut hem, on veut comme concilier plein d'affaires, pis ça devient difficile des fois, tsé on veut, on veut se réaliser par... comme personne, on veut la famille unie, en même temps y'a les exigences du marché du travail, pis ça fait un lien avec la mondialisation. Tsé les exigences du marché du travail sont, sont super grandes, pis y'a une précarisation je pense du marché du travail, fait que ça fait que tsé ça peut être hem... coinçant un petit peu, pour les familles tsé qu'y [elles] peuvent comme être prises dans un, une double contrainte. Fait que je pense que les gens au Québec y ont aussi les valeurs de tsé professionnelles, se réaliser sur le marché du travail par exemple. » (voir Annexe L, Maude, 15).

Les étudiants mexicains disent que leurs parents ont de la difficulté à comprendre cette situation et qu'ils mettent la responsabilité de ce délai sur leurs enfants (voir Annexe F, 26, Lyz, 46) (Arriagada, 2002).

En France, les étudiants perçoivent que la socialisation virtuelle (voir Annexe K, Sarah, 246) (Amorin, 2003) et les exigences du marché du travail (voir Annexe F, Emma, 250) (Arnett, 2002) sont à la base de la distance intergénérationnelle. Par contre, selon les propos de ces étudiants, la distance intergénérationnelle est plutôt générée par le modèle de famille nucléaire que l'industrialisation entraîne. En effet, les étudiants perçoivent que la sortie des jeunes adultes de leur système familial pour fonder une nouvelle famille les amène à élever leurs enfants sans la présence de leurs parents. Dans ce contexte, les jeunes parents se sentent seuls dans la tâche d'éduquer leurs propres enfants (voir Annexe F, 20, Marie, 93). Les étudiants français considèrent qu'éventuellement, cette situation pourrait avoir comme conséquence que « les enfants d'aujourd'hui perdent leurs valeurs, ou s'éloignent de leurs parents » (voir Annexe K, du témoignage d'Emma, 95 à celui de Marie, 107). Par contre, nous

observons que la prolongation de l'adolescence (Bozzon et Villeneuve-Gokalp, 1994) et la fusion des valeurs familiales et individualistes (Sabatier et Lannegrand-Willems, 2005) ne semblent pas être un problème du point de vue des jeunes français. En outre, indépendamment de la perception de solitude des jeunes adultes au moment d'élever leurs enfants, les témoignages des participants permettent de voir que le maintien des liens familiaux malgré les changements sociaux rapportés par Alonso, Laufer, Commaille, Delphy & Schwartz (2002) et Claes, Lacourse, Bouchard & Perucchini (2003) est toujours effectif, et ce, même si les membres de la famille ont à composer avec la socialisation virtuelle de leurs enfants et avec le manque de temps des parents à cause des exigences du marché du travail (voir détails sur les exigences du marché de travail global dans la section *Globalisation économique*). Par contre, étant donné la confirmation des jeunes, à travers les discours des étudiants, de la permanence de la cohésion dans les familles contemporaines, nous considérons que cet écart n'est pas nécessairement une menace à la solidité du noyau familial. Il s'agirait plutôt d'un autre facteur de socialisation familial à harmoniser dans l'équilibre instable faisant partie de la dynamique des familles industrialisées. À la limite, il peut s'agir d'une situation transitoire dans le passage vers un nouveau style de vie plus moderne.

Globalisation économique.

La globalisation économique est considérée comme une source de défis, selon les trois groupes nationaux. L'axe économique de la globalisation éloigne les membres de la famille à cause de la surcharge de travail des parents (voir Annexe F, 20, Marie, 93; 44, Emma, 250, Maude, 78 et 47; 32; Natalia, 40, Ushua, 42 et Santiago, 89). Pour le Mexique et la France, cet axe réduit le pouvoir d'achat des familles (voir Annexe F, 47, Santiago, 89 et; 17, Julie, 59): À ce sujet, les témoignages des étudiants mexicains et français sur les défis au sens large aident principalement à expliquer la dynamique familiale en fonction du mésosystème dans le contexte de la globalisation (voir cette discussion à la section *Mésosystème*). Dans cette section, nous abordons particulièrement l'expérience sur le plan pratique des étudiants québécois afin de voir les liens concrets entre les institutions globales et l'expérience familiale dans des sociétés industrialisées comme le Québec. En effet, au Québec, nous observons que l'axe économique de la globalisation est en lien avec plusieurs problèmes familiaux à savoir, 1) les exigences du marché du travail global qui peuvent nuire aux rapports entre les parents et les jeunes adultes, 2) la pression des parents pour que leurs enfants réussissent sur le plan professionnel dans un contexte de précarisation du marché du travail, 3) l'isolement social comme un résultat de l'adoption intensive des valeurs globales, 4) les nombreuses responsabilités tant professionnelles que familiales qui

maintiennent les jeunes adultes dans le célibat, 5) le modèle de famille individualiste formaté par l'État, qui accorde peu de place à l'amour, à la solidarité et à la communication et, 6) la confusion dans l'identité familiale des membres en lien avec la participation des femmes au marché du travail.

En effet, selon les étudiants québécois, les exigences du marché du travail global peuvent nuire aux rapports entre les parents et les jeunes adultes. Certains étudiants perçoivent que, de nos jours, il y a des valeurs qui ont été modifiées ou affaiblies (la solidarité) et des activités économiques qui sont maintenant perçues comme des valeurs (le travail). Ainsi, les systèmes familiaux ont expérimenté une diminution, voire une perte de la valeur de la solidarité (voir Annexe F, 10; Catherine, 20). Si le lien entre ces aspects et les institutions de la globalisation n'est pas évident, il l'est davantage avec la modernisation du Québec. Par contre, nous observons que les principes du marché global amènent des changements qui concernent la génération des jeunes de 20 à 30 ans. Les retombées qui en découlent ont des effets directs sur les rapports intergénérationnels de certaines familles au Québec. Concrètement, selon l'AD et l'AT, les problèmes entre les jeunes adultes et les parents sont liés à la pression des parents pour que leurs enfants réussissent sur le plan professionnel dans un contexte de précarisation du marché du travail et au manque de temps qu'ils ont pour les écouter. En fait, selon une étudiante, la pression que les parents mettent sur les jeunes pour réussir dans le champ professionnel est un autre problème dans bon nombre de familles au Québec. Selon elle, la différence entre la vision des parents et celle des jeunes adultes est causée par le contexte économique et les exigences du marché du travail. C'est-à-dire qu'étant donné que les parents ont bénéficié d'une mobilité sociale importante, ils ont de hautes attentes envers leurs jeunes malgré le fait que ces derniers se retrouvent dans des conditions plus précaires que celles qu'ont connues leurs parents, entre autres à cause du dégel des frais de scolarité et des demandes de plus en plus exigeantes des employeurs (voir Annexe F, 31; Maude, 44).

Les témoignages des participants nous permettent d'avancer l'hypothèse que la population vieillissante du Québec amène le gouvernement à établir des politiques pour encourager la procréation et ainsi combler les postes de travail exigés par le système économique de la province (voir Annexe F, 9, David, 19). Dans ce cadre, la procréation serait perçue comme une exigence, peut-être intériorisée par la famille, qui met de la pression sur les jeunes adultes pour avoir des enfants même s'ils ne se sentent pas encore prêts. Ceci entre en contradiction avec le fait que les jeunes fondent une famille beaucoup

plus tardivement (27-29 ans) qu'anciennement, ce qui peut provoquer des conflits entre les parents et les jeunes adultes. Malheureusement, les étudiants n'ont pas expliqué les motifs qui amènent la famille à accepter cette pression.

En outre, la transition des familles québécoises du modèle traditionnel au modèle nucléaire (Pronovost, 2004) et le bas taux de population peuvent amener certaines familles à éprouver l'isolement (voir Annexe L, Naty, 28). En fait, Arnett (2002) considère l'isolement social comme un résultat de l'adoption intensive des valeurs globales. Par contre, l'isolement social dont parle Arnett (2002) ne semble pas du même ordre et surtout directement mis en relation avec l'adoption des valeurs globales. Malheureusement, l'explication des étudiants n'offre pas d'éléments pour établir un lien entre la sensation d'isolement, la transition des familles québécoises vers de nouveaux modèles et l'adoption des valeurs de la globalisation. L'exploration de ce lien pourrait faire l'objet de recherches dans l'avenir. En ce qui concerne la prolongation de l'adolescence, les exigences du marché du travail dans les pays industrialisés et la post-adolescence qui en découlent (Arnett, 2002) par les formations spécialisées qu'elles nécessitent, peuvent être des facteurs à la base des nombreuses responsabilités tant professionnelles que familiales qui maintiennent les jeunes adultes dans le célibat.

Selon les étudiants québécois et cela au regard de son rôle dans le bien-être des familles, l'État amène les dites familles à suivre des principes individualistes. Ce type de valeurs nuit à l'amour, à la solidarité et à la communication, valeurs plutôt associées aux familles traditionnelles (voir Annexe M, Sébastien, 13, 15). L'observation des étudiants québécois nous permet de mieux comprendre les résultats de Corbeil et Descarries (2003). Selon ces chercheurs, les changements apportés par l'État québécois sur le plan de la laïcisation de la société, des services socio-économiques et des lois sur la famille entraînent la modification des valeurs et des normes familiales. Ainsi, les familles tendent à privilégier l'union de fait aux dépens du mariage, à se séparer plus facilement, à fonder des familles monoparentales ou reconstituées et à réduire le nombre d'enfants. L'ensemble de ces changements en lien avec la prise en charge de la responsabilité de la famille par l'État peut donner une apparence de dissolution du soutien familial. Pourtant, selon la réponse des jeunes à l'étude sur la conception de la famille, la famille idéale et les valeurs des familles contemporaines, la famille continue d'être un endroit d'appartenance qui maintient la cohésion familiale et offre du soutien à ses membres malgré les changements sociaux et technologiques.

Selon l'AD, au Québec, la participation des femmes au marché du travail a amené une sorte de confusion dans l'identité familiale parmi les Québécois de 20 à 30 ans. Cette confusion pourrait être à la base de la difficulté des jeunes hommes à définir clairement leurs rôles familiaux. À cette situation, s'ajoute un éventail de modèles de famille allant du modèle conservateur au modèle hippie. Devant toutes ces options, les jeunes ne savent pas nécessairement quoi choisir et cette hésitation provoque une sorte d'atmosphère ambiguë concernant la fondation d'une famille (voir Annexe F, 23; Catherine, 25 et Julia 26). Cette observation est semblable à celle des travaux sur le lien entre la globalisation et les familles traditionnelles (Talbani & Hasanali, 2000; Grahame, 2006). En effet, à l'époque moderne, la participation des femmes au marché du travail implique leur absence du foyer pendant de longues périodes de temps. Ce changement oblige à une redéfinition des tâches, des rôles et des rapports de pouvoir de tous les membres de la famille. Dans ce contexte, la modification du rôle de la mère qui était responsable d'aménager la vie familiale et d'encourager l'échange de tous les membres (Georgas et al., 2006) peut occasionner de la confusion et des problèmes dans la vie familiale que les membres ne sont pas nécessairement prêts à affronter. Le travail, compris comme une valeur dans les conditions du Québec, amène certaines femmes québécoises à se retrouver coincées entre leurs obligations professionnelles (avoir un bon niveau de scolarité et avoir « une bonne job ») et leur horloge biologique « à un certain âge, une femme est trop vieille pour avoir des enfants » (voir Annexe F, 11; Maude, 21).

Dans l'histoire des trois groupes nationaux, les femmes ont joué un rôle clé dans la vie familiale (voir section *Familles mexicaines, françaises et québécoises*). À notre époque, la participation des femmes au marché du travail industriel comme une pratique institutionnalisée dans le contexte de la globalisation, amène des changements profonds dans la dynamique familiale et dans la redéfinition des rôles. Dans les sociétés à l'étude, les femmes passent de longues périodes de temps à l'extérieur du foyer, et le rôle de celle qui était responsable de la communication entre tous les membres est enlevé, mais pas nécessairement remplacé. À cet égard, afin de mieux adapter les services sociaux familiaux, l'approche familialiste devrait considérer la perception des étudiants à cette recherche. Nous pensons, en effet, que mettre en marche des actions pour guider les familles vers une redéfinition de rôles (encouragement de la paternité active des pères) et une dynamique adaptée aux besoins des femmes (administration des tâches ménagères moins attachée à la figure maternelle, clarifier ce que l'on attend par « temps de qualité familiale ») devraient faire partie d'une approche familialiste efficace. Ceci pourrait encourager l'équité familiale à l'égard des besoins des femmes et diminuer le sentiment de culpabilité lié à leur absence.

Un étudiant a remarqué que la dynamique familiale peut être affectée par le principe individualiste « tout est chacun pour soi » (voir Annexe F, 26; Claudel, 28). Malheureusement, même si les étudiants ont semblé d'accord avec cette idée, ils ne l'ont pas développée. Cependant, nous savons que la modernisation du Québec et ses retombées dans le système familial (Dandurand, 1994; Corbeil et Descarries, 2003 et Pronovost, 2004) ont provoqué des changements, tels que la diminution d'occasions pour le partage familial et la manifestation de certains comportements propres à la vie moderne (se marier moins souvent et plus tardivement, avoir moins d'enfants et quitter la vie de couple plus facilement que les parents) (Royer, 2006). À la lumière de ces changements, la famille a été considérée comme un lieu de tension entre la volonté d'être soi-même, d'affirmer son individualité et de cohabiter avec d'autres : « libres ensemble » (Pronovost, 2004). Par conséquent, il nous semble normal que certaines familles québécoises puissent donner l'impression d'adopter de plus en plus des valeurs individualistes.

En somme, les familles québécoises ont gagné en équité, mais ont peut-être perdu en solidarité et sont coincées par la valeur du travail. Par contre, les étudiants québécois considèrent que la plupart des problèmes intergénérationnels se passent pendant l'adolescence. Les liens entre les problèmes familiaux ci-haut décrits et le processus de la globalisation ne sont pas explicitement discutés dans ces témoignages. Toutefois, nous établissons un parallèle entre la baisse de la solidarité et la montée de l'équité avec la prédilection des valeurs individualistes (Guinsberg, 2001; Arnett, 2002 & Hirigoyen, 2008). Le gouvernement québécois, cohérent avec les valeurs globales, encourage l'équité, mais nous nous demandons quel est son rôle par rapport au manque de solidarité et les contraintes qu'amène le travail des femmes.

Les stratégies que les jeunes adultes développent pour s'adapter ou pour résister aux changements amenés par la globalisation

L'AD et l'AT montrent que les institutions de la globalisation peuvent être à la base de problèmes familiaux, mais elles peuvent aussi faire partie des stratégies pour les résoudre. En effet, les médias de masse et les gouvernements qui privilégient des valeurs du marché global sont deux facteurs en lien avec les stratégies que les familles développent pour faire face aux problèmes décrits ci-haut. Le manque de communication est le défi le plus récurrent dans le discours des étudiants et partagé par les trois groupes nationaux. À cet égard, l'AD montre que certaines familles mexicaines 1) établissent

des moments de réunion familiale autour de la table à manger, 2) construisent des espaces familiaux malgré le manque de temps des parents, 3) choisissent mieux les émissions de télévision que regardent les enfants et qui peuvent rassembler la famille à l'heure de chaque repas et, 4) développent un sens critique par rapport aux messages et aux valeurs diffusés par la télévision : regarder les émissions de télévision avec les enfants et analyser les situations incohérentes présentées par les médias (voir Annexe F, 32).

Toujours dans le cas des étudiants mexicains, l'AD permet d'apporter certaines nuances dans les propos récoltés. Premièrement, les points un et deux laissent entrevoir l'effort mis par les membres de la famille pour surmonter le manque de temps et trouver des stratégies qui encouragent la communication familiale. L'intervention du gouvernement est encore une fois absente dans les discours des étudiants mexicains.

Deuxièmement, le point trois permet de voir l'omniprésence des médias dans la vie familiale, y compris à des moments qui sont supposés encourager la communication familiale, telle l'heure des repas. Dans ce cas, nous percevons le rôle de la télévision dans la vie familiale comme une béquille ou un médiateur artificiel qui gère les échanges et les conditions de la communication, en remplacement des échanges spontanés et authentiques qui pourraient avoir lieu entre les membres de la famille.

Finalement, le point quatre permet de voir le contact entre les valeurs de la globalisation et les systèmes familiaux. Le fait de développer un regard critique pour filtrer les messages diffusés par la télévision est effectivement une préoccupation de certaines familles plus instruites. Les étudiants mexicains considèrent que ce regard critique s'avère important notamment pour les jeunes filles concernées par les messages véhiculés par les téléromans et qui diffusent des réalités complètement incohérentes avec les conditions de vie au Mexique.

L'AT montre que certains Mexicains et Français consacrent du temps et créent un espace familial, encouragent le contact, l'union et la communication (dans le cas des Français, voir Annexe F, 32, Marie, 144). Cependant, de notre point de vue, certaines stratégies peuvent être difficiles à établir si la responsabilité de leur création est portée exclusivement par les parents. Les exigences du marché du travail n'aident pas à la création de tels espaces. Dans ce sens, Bronfenbrenner (1992) a montré que

le développement sain des enfants demande la cohérence entre les milieux en lien avec le système familial, dont le milieu de travail. Pour venir en aide aux familles, les milieux de travail devraient mettre en place un bureau de ressources familiales qui permettrait « de réduire le stress inutile résultant des exigences contradictoires entre le travail et la vie de la famille » (Bronfenbrenner, 1992, p. 191). Donc, nous considérons qu'allouer du temps pour la vie familiale devrait être une préoccupation de la famille, mais aussi des milieux de travail pour aider à bien planifier et mener une vie familiale harmonieuse et dynamique.

Sur le plan des spécificités de chaque groupe, l'AD permet de voir que la religion et les médias sont des facteurs vécus différemment au Mexique et en France. En effet, la télévision a été repérée par les étudiants mexicains comme un outil pour résoudre le manque de communication familiale. Face à cette remarque, un étudiant a mentionné que dans sa famille, la télévision était interdite par sa religion adventiste (voir Annexe F, 34; Isaid, 45). Ce commentaire nous fait penser qu'au Mexique, certaines croyances religieuses ne permettent pas à leurs adeptes d'être en contact avec l'univers télévisuel. Cette constatation nous amène à penser qu'au Mexique, le facteur religieux peut jouer un rôle de filtre des philosophies véhiculées par la globalisation technotronique. Si nous considérons que 88 % des Mexicains organisent leurs systèmes familiaux en fonction de la religion catholique (Jaes-Falicov, 1996; Georgas et al., 2006) et que celle-ci valorise le mariage, la procréation, l'obéissance des enfants envers leurs parents, condamne la sexualité hors du mariage (Jaes-Falicov, 1996) et n'accepte pas le divorce (Georgas et al., 2006), il est alors possible d'envisager la religion catholique comme un filtre qui permettrait aux jeunes adultes de réfléchir sur la manière dont ils adoptent les valeurs de la globalisation. Cette réflexion peut générer du stress et de l'anxiété chez les jeunes adultes (Talvani et Hasanali, 2000), mais elle peut aussi encourager les jeunes adultes à choisir une vie familiale un peu plus libre d'impositions venant du modèle traditionnel familial.

En France et au Québec, selon les étudiants, et ce malgré certaines difficultés comme la résistance de certains membres de la famille, la communication peut être un moyen efficace de résoudre les problèmes familiaux. Selon l'AD et l'AT, contrairement aux étudiants mexicains, les étudiants français ne perçoivent pas la télévision comme un moyen d'invasion culturelle. Au contraire, certaines émissions sont de bons prétextes pour faire la cuisine en famille ou pour orienter les parents sur l'éducation des enfants (voir Annexe F). De plus, les médias sont fréquemment remis en question, et

ce, surtout par rapport à leurs effets sur la perte d'autorité des parents (voir Annexe F, 34; Robert, 134; Emma, 135; Marie, 136). Cette différenciation quant à la perception des valeurs globales diffusées par les médias peut être comprise par les caractéristiques de la société française décrites par McBrien (2007), une grande fierté nationale, une résistance au changement et un regard critique, voire combatif envers la globalisation (ou l'américanisation du monde).

En lien avec le gouvernement et les valeurs de la globalisation (comme nous l'avons discuté dans la section *Exosystème*), selon l'AD et l'AT, les étudiants mexicains ne parlent pas de leur gouvernement comme un outil susceptible de leur venir en aide pour résoudre leurs problèmes familiaux. Les étudiants français en revanche profitent d'un vaste ensemble de services sociaux à l'égard de la famille. Enfin, dans le cas des familles québécoises, le gouvernement est perçu comme une ressource qui aide à résoudre certains problèmes familiaux. Par exemple, le transfert d'impôt pour les familles dans le besoin s'avère une condition efficace pour convaincre les jeunes adultes de fonder une famille. Par contre, certaines politiques familiales renforcent la pression sur les jeunes adultes, les contraignant à suivre le modèle idéal de famille et à procréer :

« [...] c'est un peu dans la même... lignée qu'on parlait... de cette pression que la société redonne à la naissance. Ben justement avec cette pression-là, c'est des encouragements à avoir des enfants, c'est un encadrement supplémentaire, c'est tel tel tel tel tel tel [on entend un martellement de son doigt sur une surface lorsqu'il dit « tel »] programme, [imite une voix] « ha j'ai un enfant, j'ai un enfant, j'ai un enfant j'ai un enfant » ben là t'en as plein là, pis de toutes les sortes là, je veux dire tu... fait que c'est, c'est des sortes d'arrangement bon peut-être un peu plus financières, mais qui quand même, dans plusieurs cas réussissent à faire en sorte qui joignent les deux bouts. Hee, fait que c'est ça. » (voir Annexe L; François, 38).

À la lumière de ce témoignage, nous observons que, dans des sociétés industrialisées où l'on peut compter sur de nombreuses politiques familiales, le gouvernement peut aussi devenir une institution de la globalisation selon les valeurs qu'il privilégie. Au regard de la réflexion des étudiants québécois, le gouvernement du Québec aurait une forte tendance à le devenir. En outre, l'AT indique que même si les participants ont mentionné que la plupart des problèmes familiaux sont résolus pendant l'adolescence, ils n'ont pas expliqué comment les familles québécoises s'organisent pour surmonter les problèmes familiaux liés aux nombreuses responsabilités personnelles et professionnelles qui poussent les jeunes à rester longtemps célibataires; à la surcharge de travail des parents; au modèle unique de

famille idéale imposé par la société et par l'État; à l'exigence de procréer quand les jeunes ne sont pas encore mûrs; à l'exigence de la réussite professionnelle dans un contexte de précarisation du marché du travail; à la pression médiatique et gouvernementale pour consommer des biens, à l'hypersexualisation des jeunes et la difficulté des parents à y faire face. De plus, les étudiants québécois n'ont pas expliqué leur position face aux politiques familiales du gouvernement visant à augmenter le taux de natalité au Québec, ou ce qui fait que les jeunes adultes québécois cherchent des valeurs plutôt conservatrices aux dépens des valeurs individualistes. L'encouragement à la communication et la séparation de la famille ont été les seuls arrangements exprimés explicitement par ces jeunes.

Ontosystème

Les propos récoltés permettent d'explorer l'expérience familiale dans le contexte de la globalisation des participants. Certes, les étudiants essayent de parler de familles issues de leur société. Par contre, les données montrent une forte composante de leur vie familiale (voir section *Analyse dialogique de la structure externe du groupe focalisé* dans la sous-section *La nature des thèmes*). Ainsi, nous sommes en mesure de repérer la manière dont les institutions de la globalisation sont effectivement rentrées en contact avec la réalité des jeunes de la recherche et de comprendre peut-être celle d'autres jeunes adultes.

Selon Bronfenbrenner (1986), l'ontosystème réfère à tous les processus au plan de l'expérience de la personne avec son environnement. À ce respect, nous trouvons que malgré les nombreux facteurs qui amènent des changements sociaux, économiques et politiques au Mexique, en France et au Québec, la famille est conçue par les trois groupes à l'étude comme un soutien porteur de sécurité, d'amour et d'entraide pour ses membres en cas de problèmes ou pour combler des besoins. Selon les étudiants, les valeurs gardées par la plupart des systèmes familiaux des pays ciblés sont des facteurs constructifs et positifs qui encouragent la cohésion familiale, l'amour, la solidarité, et l'entraide. Malgré l'homogénéisation provoquée par la globalisation, toujours selon les trois groupes à l'étude, il n'y a pas un modèle unique de famille idéale, il y a plutôt des systèmes familiaux qui devraient comporter des principes qui font du noyau familial un endroit sécuritaire. Les étudiants observent que, fréquemment, la cohésion familiale est difficile à établir et elle varie d'une famille à l'autre, mais elle est maintenue dans la plupart des familles des groupes ciblés. En fait, les liens familiaux sont si solides qu'ils se maintiennent malgré certains événements qui transforment le noyau familial, comme la migration de certains membres.

Familles modernes, un réel facteur de protection

Selon l'AT, les étudiants des trois groupes nationaux signalent que les éléments de base de la famille sont le soutien, les liens solides, l'entraide, l'amour et la sécurité (voir Annexe J, Oscar; Annexe K, Marie, 12, 184; Annexe L, Maude 3 et; Annexe M, Sébastien 49). Cette conception nous permet de voir que, du point de vue des trois groupes d'étudiants, la famille est considérée comme un noyau qui, effectivement, encourage le développement biopsychosocial des personnes. Selon l'AT, pour les trois groupes nationaux concernés par la globalisation sur le plan sociotechnotronique et de la migration, la famille est conçue comme un soutien porteur de sécurité, d'amour et d'entraide pour ses membres en cas de problèmes ou pour combler des besoins. Cette conception avait été observée par certains chercheurs (Ariza et Oliveira, 2001; Royer, 2006; Sabatier & Lannegrand-Willems, 2005; Alonso, Laufer, Commaille, Delphy & Schwartz, 2002; Claes, Lacourse, Bouchard & Perucchini, 2003). Selon les participants, les systèmes familiaux fournissent normalement des valeurs, des règles et des principes permettant à leurs membres de fonctionner en société. En fait, les liens familiaux sont si forts qu'ils peuvent être maintenus malgré l'éloignement de certains membres (les migrants) (voir Annexe J, Oscar, 54). Également, au sujet des valeurs que les jeunes adultes adoptent pour fonder une famille, l'AT montre que les valeurs fondamentales à la création d'une famille sont, pour les étudiants des trois groupes nationaux : l'amour, la solidarité et l'entraide (voir références mentionnées ci-haut).

Cohésion familiale dans le contexte de la globalisation

Selon l'AD et l'AT, fréquemment, la cohésion familiale est difficile à établir et elle varie d'une famille à l'autre, mais, selon les étudiants, elle est maintenue dans la plupart des familles des groupes nationaux ciblés par cette étude. L'entraide émotive et économique dans les rapports entre les membres de la famille en témoigne. À cet égard, les familles québécoises établissent leurs rapports d'une manière différente de celle des familles mexicaines et françaises, mais elles gardent une certaine cohésion. Nous observons que, même si la migration et les médias de masse sont des facteurs clés dans le lien entre la cohésion familiale et la globalisation, ils ne représentent pas des enjeux majeurs pour la famille. Néanmoins, le gouvernement québécois en lien avec les valeurs de la globalisation est ciblé comme un facteur qui peut modifier la conception de « cohésion familiale ».

Selon l'AD, les trois groupes perçoivent que la plupart des familles dans leur pays maintiennent une forte cohésion familiale malgré les problèmes ou le manque de repères liés aux conditions sociales de notre époque. L'entraide inconditionnelle, manifestée au moment de résoudre les problèmes des membres, est une preuve, selon les étudiants, que la cohésion familiale existe chez eux (voir Annexe F, 35; Katia, 52; Robert, 164 et; Maude, 50). À cet égard, comme nous le signalons dans la sous-section *Mésosystème*, les étudiants québécois en couple présentent une caractéristique particulière. Pour eux, le soutien offert que les autres groupes attribuent au noyau familial est fréquemment recherché dans d'autres cercles sociaux comme les amis (voir Annexe F, 35; Renée, 50). Cela voudrait dire que la notion de famille pour les Québécois n'est pas circonscrite exclusivement aux membres qui partagent un lien sanguin ou des liens civils (belles-sœurs; beaux-pères, etc.). Par conséquent, la cohésion familiale de certains Québécois peut être maintenue en dépit du fait que celle-ci ne soit pas offerte par le noyau familial immédiat (mère, père, sœurs, frères). Ces constats nous amènent à penser que le processus familial des jeunes québécois entraîne des différences significatives quant à l'extension et aux éléments déclencheurs de la cohésion familiale de certaines familles au Québec.

Une comparaison rapide au plan historique pourrait aider à comprendre les spécificités des Québécois à l'égard de leur manière de percevoir la cohésion familiale. Le processus familial des jeunes adultes mexicains compte sur une histoire de plus de 2800 ans (Georgas et al., 2006), sur une composante religieuse assez importante et sur la présence de bon nombre de familles fondées sur le modèle traditionnel (Jaes-Falicov, 1996; Georgas et al., 2006). Quant aux étudiants français, ils comptent sur des principes culturels issus de leur histoire comme la fierté nationale, la résistance au changement et la méfiance envers les principes politiques et sociaux entraînés par la globalisation (McBrien, 2007). De plus, grand nombre de familles françaises ont réussi à composer harmonieusement avec des principes tant traditionnels qu'individualistes en gardant un équilibre solide dans leurs familles (Sabatier et Lannegrand-Willems, 2005). Ces constats nous font supposer que l'histoire plutôt courte du peuple québécois (Baillargeon & Detellier, 2004), son passage rapide du modèle traditionnel au modèle moderne et son souci de développer une identité nationale (Pronovost, 2004) sont des caractéristiques qui font de la cohésion familiale québécoise un facteur qui est encore à comprendre ou, à la limite, à définir ou à solidifier. La réduction du soutien familial à la famille proche (frères-sœurs), mais pas envers la famille éloignée (voir Annexe F, 37; Catherine, 58), le besoin d'élargir la conception de la famille au mésosystème (Fortin, Delâge, & Dufour, 1985), les rôles de chaque membre qui ne sont pas clairement définis (Pronovost, 2004) et la perception de certains participants

de la qualité des liens familiaux, « la poule pas de tête » nous laissent penser que la cohésion familiale québécoise se développe sur des bases qui auraient, peut-être, besoin d'être solidifiées :

« C'est plus affaibli, je pense que c'est en général, c'est plus des valeurs libérales qui prennent la place, à la place d'être solidaire et de passer à travers les obstacles on est plus *des poules pas de tête* qui fessent dans les murs et on sait pas trop où on s'en va et on avance moins de cette façon... » (voir Annexe M; Claudel, 48).

En ce qui concerne la migration de certains membres de la famille, nous trouvons qu'elle peut présenter un défi pour garder la cohésion familiale. Soit pour faire des études, soit pour travailler, la séparation du noyau familial entraîne des problèmes quant au maintien de la cohésion de la famille. Certainement, la migration est une des sources de la globalisation et l'un de ses résultats. Par contre, la manipulation émotionnelle (demandes arbitraires de rentrer au pays) ou économique (arrêt du soutien économique aux enfants migrants pour études) (voir Annexe F, 37; Julie, 185; 38; Katia, 59) décrite respectivement par certains étudiants mexicains et français, ne semble pas être une caractéristique exclusive à la migration. Autrement dit, elle peut bien être présente chez ces familles sans nécessairement être liée à la migration de ses membres.

Sur le plan des médias de masse, les étudiants français soutiennent que ces derniers ont plusieurs manières d'encourager la valeur de la consommation. Une de ces voies est de construire des images de familles sans cohésion et de vendre cette image au niveau international : « les médias véhiculent une image des familles françaises sans cohésion pour vendre leur information au monde entier, mais cette image-là n'est pas nécessairement représentative des familles françaises » (voir Annexe F, 36; Marie, 171). Ainsi, nous pouvons voir que, selon ces étudiants, la plupart des familles françaises profitent d'une cohésion assez solide, contrairement à ce que nous pourrions voir dans les médias.

L'explication des étudiants québécois nous permet de voir comment le gouvernement attaché aux valeurs du marché global (individualisme) tend à modifier la cohésion familiale. En effet, selon un étudiant québécois, les politiques publiques sont inspirées des valeurs libérales aux dépens de la solidarité familiale. Ces valeurs ont pour effet d'affaiblir la cohésion familiale (voir Annexe F, 36; Claudel, 48). Toujours selon cet étudiant, comme résultat de la prédilection des valeurs individuelles, les personnes agissent comme des « poules pas de tête », incertaines de leur nouveau mode de vie. En

tenant compte des caractéristiques de la société québécoise mentionnées ci-haut, nous avançons l'hypothèse que certains jeunes adultes seraient désorientés à cause de ce brouillage de repères et de ce tourbillon de changements amenés par les valeurs libérales.

Enfin, concernant le thème du divorce, l'AD nous amène à considérer que pour certaines familles françaises et québécoises, la séparation des membres de la famille ou le divorce peut être un facteur qui permettrait l'établissement d'une famille idéale après un essai malheureux (voir Annexe K, Julie, 10 et Annexe L, Maude, 10). À l'opposé, les étudiants mexicains semblent percevoir le divorce comme un échec qui sera difficile à surmonter (voir Annexe F, 15; Oscar, 31). Cette différence de perception sur le divorce peut être due à la différence du rôle de la religion dans des sociétés industrialisées et traditionnelles. À cet égard, Georgas et al. (2006) ont expliqué la puissance du mariage catholique dans les deux types de société. En effet, l'histoire des pays des étudiants a entraîné ce précepte, mais la société française a été modifiée par un ensemble de changements légaux qui ont affaibli la condamnation de l'Église par rapport au divorce. Dans le cas du Québec, l'éloignement de la religion catholique est le résultat d'un ensemble de changements sociaux liés à la Révolution tranquille. Ainsi, dans les deux dernières sociétés nommées, le divorce n'est pas perçu comme une faute sur le plan religieux ou social, alors que la religion catholique reste très fortement ancrée dans l'esprit des étudiants mexicains (voir Annexe A, Isaid 15). Cela nous laisse supposer que le divorce est encore perçu par certains jeunes adultes mexicains comme une faute à éviter. Dans ce cadre, nous considérons que les hauts taux de divorce en France et au Québec (Georgas et al., 2006; Royer, 2006) ne sont pas nécessairement un signe d'affaiblissement de la famille industrielle, mais une stratégie qui permet de vivre une expérience familiale plutôt épanouie et qui cadre avec les valeurs individualistes propres à ces sociétés.

En somme, pour le cas du Mexique, le constat mentionné ci-dessus irait contre les hypothèses de l'affaiblissement des rapports familiaux dû à la méfiance des parents envers les jeunes adultes migrants (Arriagada, 2002), mais les propos des participants confirment qu'une telle méfiance et l'éloignement peuvent effectivement exister entre des post-adolescents et leurs parents. En ce qui concerne la France, ces résultats aideraient à valider les observations de certains chercheurs : la solidité des liens familiaux persiste malgré les changements sociaux (Bozzon et Villeneuve-Gokalp, 1994; Alonso, Laufer, Commaille, Delphy & Schwartz, 2002; Claes, Lacourse, Bouchard & Perucchini, 2003; Sabatier

et Lannegrand-Willems, 2005 et Lévy-Soussan, 2007). Au Québec, les nombreux changements liés à la modernisation (Fortin, Delâge & Dufour, 1985; Dandurand, 1994; Corbeil et Descarries, 2003; Pronovost, 2004 et Royer, 2006) n'auraient pas nécessairement percé la cohésion familiale. Selon les étudiants, la dissolution familiale entraîne le divorce ou la séparation d'un membre de la famille (les adolescents), mais, très fréquemment, les membres qui se sont séparés d'une famille tendent à en fonder une autre et chercheront à établir un noyau familial plutôt conservateur. Alors, la dissolution d'une famille peut être un arrangement familial pour fonder une autre famille plus solide. Toutefois, les valeurs individualistes peuvent désorienter les choix des jeunes adultes et amener une perception d'affaiblissement de la cohésion familiale pour certaines familles québécoises. Cela étant, les étudiants de notre recherche, en tant que jeunes adultes concernés par des facteurs de risque entraînés par la globalisation (socialisation virtuelle intense, Amorin, 2003; personnes de sociétés industrialisées fragilisées dans leurs rapports sociaux, Guinsberg, 2001, Moreira & Freire, 2003, Hirigoyen, 2008), expliquent que, devant le manque de repères provoqué par les valeurs de la globalisation, le soutien que l'on trouvait dans la famille serait offert par certains groupes sociaux et les amis (Fortin, Delâge, & Dufour, 1985). À la lumière de ces constats, nous considérons alors que la dissolution des familles modernes n'est pas une menace pour les familles des groupes rencontrés.

Un modèle idéal de famille, loin, mais toujours présent

L'AD et l'AT permettent de voir que, concernant la conception de la famille idéale, selon les étudiants des trois groupes nationaux, il n'y a pas un modèle unique de famille idéale, il y a plutôt de « belles familles » *familias bonitas*, c'est-à-dire des systèmes familiaux qui comporteraient des principes qui font du noyau familial un endroit sécuritaire (voir Annexe F, 4, 5, 6 et 7). Ce constat laisse entendre que la thèse de Ianni (1996) sur l'homogénéisation de styles de vie due à l'industrie culturelle ne fait pas partie de l'expérience de bon nombre de familles de certaines sociétés industrielles, telles celles du Mexique, de la France et du Québec.

L'AD permet d'établir certaines nuances à savoir, les groupes qui perçoivent un modèle unique de famille idéale lié aux valeurs du marché économique global, sont des jeunes issus du Mexique et du Québec. Les pays de ces jeunes ont des traités économiques très importants avec les États-Unis (Freitag, 2008, Popli, 2010; De la fuente, 2010; Nissanke, 2010; Skoufias, & Linder, 2010), qui, à certains égards, les positionnent comme des pays dépendants des prises de décision du gouvernement

étatsunien. Par contre, le groupe d'étudiants français n'a pas exprimé un tel modèle de famille idéale en fonction des valeurs du marché global. Nous considérons que l'indépendance politique, économique et culturelle de la France envers les États-Unis (McBrien, 2007) permet aux jeunes Français d'être plutôt à l'écart de ce modèle.

Finalement, il est important d'arrêter notre attention sur certaines spécificités de chaque groupe culturel quant à la conception de la famille idéale. Selon l'AD, les étudiants québécois et français ont exprimé leur malaise face à la division générationnelle de la famille traditionnelle amenée par l'industrialisation des sociétés françaises (Georgas et al., 2006; McBrien, 2007) et québécoises (Georgas et al., 2006). Selon ces étudiants, la solidité du noyau familial dépend, dans une certaine mesure, de la richesse apportée par l'expérience des grands-parents (voir Annexe F, 4; Sarah, 14; 20, Marie, 93; 30, Julia, 43 et; 32, Claudel, 37). À cet égard, les étudiants mexicains n'ont pas exprimé ce malaise, car la plupart des familles mexicaines adoptent encore le modèle traditionnel où plusieurs générations habitent sous le même toit (voir Annexe F, 35; Katia, 52) (Jaes-Falicov, 1996; Georgas et al., 2006). Nous considérons la perception des étudiants québécois et français comme un signal de la perte de richesse sur le plan de l'expérience, des connaissances et de l'histoire familiale, que la division intergénérationnelle provoque. Il nous paraît évident que les valeurs de la production de biens, de l'individualisme et de la liberté sont à la base de la nucléarisation de la famille contemporaine. Nous considérons que l'approche familialiste (Behnam, 1993) pourrait combler, en partie, le malaise amené par la division intergénérationnelle qui est produite, à son tour, par l'industrialisation.

Synthèse de la discussion des résultats de l'analyse dialogique et de l'analyse thématique

D'abord, nous tenons à rappeler que les résultats discutés sont ceux qui ont été récoltés auprès des participants. Ces résultats ne sont, en aucun cas, le reflet de tous les points de vue qu'il peut y avoir dans chacun des pays ciblés. Cela dit, nous observons que dans l'époque de la globalisation, le macrosystème des familles contemporaines peut comporter deux modèles de valeurs familiales, l'individualiste et le conservateur. Le modèle individualiste comporte des valeurs issues de l'industrialisation globale : l'individualisme, l'ouverture des marchés (Guinsberg, 2001), la démocratie, la liberté de choix, les droits individuels, l'ouverture au changement, la tolérance face à la différence, le laïcisme, le loisir, le bonheur individuel (Arnett, 2002), l'acquisition de biens, la production de biens et la compétition (Hirigoyen, 2008). Ces valeurs sont véhiculées par une sorte de culture globale, qui,

à son tour, établit une espèce d'impérialisme économique-culturel. Selon certains étudiants québécois, le gouvernement des États-Unis, à l'aide des médias de masse, est un des facteurs à la base de la dite culture globale. Dans les groupes nationaux ciblés par l'étude, ce modèle est, à certains égards, imposé et entraîne des caractéristiques qui, avant tout, sont favorables pour combler les besoins de production économique globale. Dans ce contexte, un modèle unique idéal serait instauré dans certaines familles des jeunes adultes à l'étude. Le modèle familial unique prône principalement la valeur de la consommation de biens. Quant au modèle conservateur, il comporte des valeurs qui encouragent le fonctionnement du système familial en fonction de l'épanouissement de ses membres (amour, soutien, entraide). Selon les trois groupes, bon nombre de familles privilégieraient le modèle conservateur. En conséquence, les familles ne seraient pas nécessairement homogénéisées par les valeurs de la globalisation. Ce qu'on semble plutôt observer est le fait que les valeurs conservatrices ont tendance à se fusionner aux valeurs individualistes, comme la valeur de la réalisation de soi au Québec. Ce dernier constat nous permet de poser une question qui pourrait être abordée dans les recherches à venir : comment les principes de la globalisation modifient-ils les valeurs traditionnelles privilégiées par les sociétés modernes?

En effet, la globalisation amène des changements ou des défis au sein de familles des pays ciblés à travers certaines institutions qui, à leur tour, institutionnalisent des valeurs du marché global dans la pensée des personnes. En effet, selon les étudiants interrogés, les principales institutions de la globalisation qui rendent possible ces changements sont les médias de masse, la migration et les gouvernements en lien avec les valeurs du marché global. Dans cette ethnographie, nous avons tenté de fournir une vue d'ensemble des mécanismes et des valeurs qui sont mis de l'avant par ces institutions, en fonction de la spécificité de chaque pays. Nos constats indiquent que les propos des étudiants issus des pays ciblés coïncident parfois, mais peuvent aussi être très différentes les uns des autres.

Au plan des contextes sociaux plus larges, nous trouvons qu'au Mexique, les médias diffusent différentes valeurs comme la consommation de biens, l'individualisme et la liberté. Ces valeurs encouragent la post-adolescence des jeunes adultes (sexualité hors mariage, migration pour études et report de la fondation d'une famille). En France et au Québec, les médias sociaux et certains facteurs issus du mésosystème, comme les milieux de travail qui adoptent des principes du marché global (faire

plus avec moins), sont des institutions globales qui sont à la base des modifications de la socialisation au sein de la famille (isolement) ou de la diminution du temps pour faire une vie familiale. En fait, le marché global, par l'entremise des entreprises transnationales, demande des employés une plus grande productivité en moins de temps. Le stress qui en découle se répercute au sein des familles des employés et affecte les rapports familiaux. Dans ce cadre, les employés manquent de temps pour créer une saine vie familiale (éduquer leurs enfants, faire à manger). Dans le cas du Québec, les médias sont perçus comme un agent de socialisation qui entraîne l'hypersexualisation du public, en particulier des filles. En outre, toujours dans le champ des *contextes sociaux plus larges*, nous observons que la migration amène les étudiants à sortir du pays. Dans le cas des étudiants mexicains, la migration pour études assure une formation professionnelle de haut niveau; celle liée à la socialisation virtuelle amène la fondation de familles interculturelles. Dans ce cadre, la modification de la cohésion et des rapports familiaux sont des dimensions encore à reconceptualiser.

Au plan de l'exosystème, selon les étudiants interrogés, les gouvernements qui sont attachés aux valeurs du marché global, permettent, en France, la fondation de famille interculturelle par le moyen de l'adoption. Dans le cas du Québec, les politiques publiques sont perçues par les étudiants comme des stratégies utilisées pour réactiver l'économie et non pour assurer l'épanouissement des familles.

Les changements décrits ci-haut en lien avec les institutions de la globalisation peuvent procurer des avantages à certains jeunes adultes au moment de fonder une famille. Ces avantages ont trait à la post-adolescence, au Mexique, qui peut permettre aux jeunes adultes de prendre le temps de se développer sur le plan personnel, professionnel et économique pour fonder une famille sans craintes. Les services socio-économiques fournis par les États français et québécois, mais non au Mexique, sont un autre avantage lié à l'époque moderne. Pour les trois groupes, l'ouverture familiale est un avantage additionnel qui peut amener l'égalité entre les sexes, la modification relativement facile des modèles familiaux, la liberté de choisir le modèle qu'on désire et la liberté de faire des choix de façon individuelle plutôt que familiale. Les sources de cette souplesse n'ont pas été explicitées. Néanmoins, nous considérons que les institutions de la globalisation sont liées à ces changements. Les recherches de Talbani & Hasanali (2000) et de Grahame (2006), sur le contact de groupes plutôt traditionnels avec l'industrialisation du monde, nous laissent penser que, en effet, le développement de l'autonomie des jeunes filles au Mexique et les services socio-économiques en France et au Québec ont permis le

développement d'une plus grande souplesse familiale qu'auparavant. Néanmoins, nous considérons qu'avant de percevoir la globalisation comme un facteur de développement de familles (Munger, 1991; Boily & Bitaudeau, 2002 et Dupont, 2007), il faudrait expliquer concrètement comment les divers axes de la globalisation pourraient encourager une transformation en fonction des besoins des familles et non en fonction des besoins du marché global.

Des avantages, mais aussi de nombreux défis découlent des facteurs globaux qui sont vécus dans le microsystème familial. D'un côté, les étudiants de trois groupes nationaux parlent de certaines difficultés dans les rapports entre les parents et les jeunes adultes. D'un autre côté, les participants ciblent la post-adolescence, la migration et les médias, au Mexique; la socialisation virtuelle, en France, et la réussite à tout prix dans un contexte de précarisation du marché du travail au Québec. Cependant, les rapports intergénérationnels ne sont pas considérés par les étudiants comme un aspect familial à risque. Quant à la globalisation économique, les défis qu'elle fait vivre aux familles des pays ciblés sont liés à la migration et aux médias et, pour les Mexicains et les Français, à la distance intergénérationnelle. Au Mexique et en France, la globalisation économique limiterait le pouvoir d'achat des familles. Paradoxalement, au Québec, la globalisation économique provoquerait la consommation de biens. Sur le plan de la migration, certains jeunes mexicains et français ont le défi de faire accepter par leurs parents leur migration pour les études. Sans doute est-ce aussi le cas pour les Québécois, mais comme dans la situation de la recherche, la recherche est faite au Québec, ainsi ceux interrogés ne sont pas migrants et donc, cette variable n'était pas assez évidente pour qu'ils y pensent. Dans le cas du Mexique, la compréhension de couples internationaux, par le biais de la socialisation virtuelle, est un défi à surmonter pour les familles de certains jeunes. En outre, les contenus des médias globaux touchent les Mexicains et confrontent leur machisme devant l'autonomie que les médias encouragent dans la pensée des femmes. De même, toujours au Mexique, la symbiose des effets liés à la globalisation, de la précarité économique et de la non-planification familiale est à la base de la perte des valeurs familiales. Finalement, en ce qui concerne le Québec, la globalisation politico-économique, à travers l'État, amène la pression sur les jeunes adultes de procréer et adopter un modèle de famille individualiste.

Afin de surmonter les défis liés à la globalisation, les membres des familles des pays ciblés retiennent certains arrangements. Pour les étudiants mexicains et français, il s'agit de consacrer du temps à la vie

familiale et d'utiliser la télévision comme moyen pour rassembler la famille; pour les étudiants mexicains, il faut développer un regard critique devant les messages des médias et pour les étudiants québécois, il importe d'utiliser la marge de manœuvre offerte par les services de soutien socio-économique étatique pour fonder une famille, encourager la communication familiale et se séparer de la famille (divorcer).

Au plan de l'ontosystème des participants, nous trouvons que malgré les nombreux facteurs qui amènent des changements sociaux, économiques et politiques au Mexique, en France et au Québec, la famille est conçue par les trois groupes à l'étude comme un soutien porteur de sécurité, d'amour et d'entraide pour ses membres en cas de problèmes ou pour combler des besoins. Selon les participants, les valeurs gardées par la plupart des systèmes familiaux des pays ciblés sont des facteurs constructifs et positifs qui encouragent la cohésion familiale, l'amour, la solidarité et l'entraide. Malgré l'homogénéisation provoquée par la globalisation, selon les trois groupes à l'étude, il n'y a pas un modèle unique de famille idéale, il y a plutôt des systèmes familiaux qui devraient comporter des principes qui font du noyau familial un endroit sécuritaire. En conséquence, nous pouvons penser que la dissolution des familles modernes n'est pas une menace pour les familles des groupes rencontrés. Certes, fréquemment, la cohésion familiale est difficile à établir et elle varie d'une famille à l'autre, mais elle est maintenue dans la plupart des familles des groupes ciblés. En fait, les liens familiaux sont si solides qu'ils se maintiennent malgré certains événements qui transforment le noyau familial, comme la migration de certains membres. D'ailleurs, selon les témoignages d'étudiants français et québécois, le divorce, étant en lien avec le changement social amené par la globalisation, ne semble pas être perçu comme une menace ou un facteur qui dissout la famille. Au contraire, le divorce peut être, selon ces étudiants, une stratégie pour mettre fin aux problèmes familiaux ou encore, pour reconstituer une famille épanouie après un essai malheureux.

Les systèmes familiaux semblent être solides malgré les défis liés à la globalisation. Par contre, les stratégies que les familles retiennent pour surmonter les problèmes contemporains s'avèrent très modestes et peut-être insuffisants. À cet égard, Bronfenbrenner (1992) considère que les gouvernements ont une responsabilité directe par rapport au bien-être des familles concernées par les exigences de la vie moderne et du marché global du travail. Ce chercheur propose l'adoption de l'approche familialiste dans les services sociaux auprès des familles industrialisées. L'approche

familialiste pourrait venir en aide aux familles pour appuyer leur rôle de facteur de protection devant les problèmes sociaux issus de l'époque contemporaine comme le super égo (Amorin, 2003), le narcissisme social (Guinsberg, 2001), la solitude chronique (Hirigoyen, 2008), la dépression (Moreira & Freire, 2003), l'alcoolisme, les dépendances aux drogues, le suicide (Arnett, 2002) et l'hypersexualisation.

Les limites de l'étude

La principale limite de cette étude est liée à la saturation des données. Étant donné qu'il a été difficile de recruter des étudiants mexicains et français en couple, le nombre minimal de six groupes focalisés n'a pas pu être atteint. Pour pallier ce manque, deux modalités d'analyse ont été effectuées sur les données recueillies. Toujours en lien avec la non saturation des données, nous considérons que la transférabilité de nos résultats devra être comprise comme une transférabilité telle que conçue par les chercheurs constructivistes, c'est-à-dire, une généralisation du savoir riche, adéquat et nuancé, mais loin d'être généralisé de manière absolue (Mucchielli, 1996).

Une autre limite a trait aux caractéristiques socio-économiques des groupes de participants : des étudiants issus de familles aisées. Inévitablement, leurs opinions sont en grande partie, le reflet de leurs propres expériences avec la globalisation, excluant les facteurs qui concernent les familles de statuts socio-économiques moyens ou bas, pour qui la globalisation économique peut entraîner des effets catastrophiques (Sacaluga, 2008).

Une autre limite de l'étude a trait à la validation des données. Dû au court délai dont nous disposions pour développer cette recherche, il a été impossible de faire une rétroaction avec les étudiants à la recherche.

Finalement, une dernière limite concerne la grande quantité de données récoltées qui, bien qu'incomplètes, ont été analysées par deux voies différentes, ce qui provoque une difficulté d'aboutir à un produit bien intégré. Nous avons dû faire des inférences pour combler l'information manquante.

Les forces de l'étude

Une force de cette étude est qu'elle offre des outils théoriques permettant de prendre en compte la portée de la globalisation sur le développement de certains systèmes familiaux. En effet, le modèle du développement humain de Bronfenbrenner et la notion des institutions de la globalisation nous permettent d'observer les différents facteurs en lien avec la globalisation et les familles des pays ciblés. Cet apport a permis de documenter les nombreux problèmes qui ont trait à la communication et à la cohésion familiale. À son tour, cette compréhension nous amène à cibler le gouvernement comme un acteur essentiel pour aider les familles à relever les défis que présente la globalisation. Dans ce cadre, une autre force de cette étude est qu'elle permet d'encourager la préservation de l'approche familialiste de Behnam (1993), qui s'avère une pièce clé pour aider les familles à sauvegarder la cohésion familiale dans certaines sociétés industrialisées ou en voie d'industrialisation.

VII. Conclusions

Les nombreux axes du processus de globalisation concernent effectivement les familles ciblées dans cette recherche, mais la portée des effets que ce processus provoque dans les systèmes familiaux est encore difficile à évaluer. Certes, l'évolution des systèmes familiaux ne suit pas une ligne unique ni prévisible, elle répond plutôt aux changements de plus en plus rapides, à la complexité de multiples facteurs, à l'adoption de valeurs individualistes et à une liberté de choix plus grande que dans le passé. Dans ce contexte, le relâchement dans les liens familiaux apparaît logique.

Effectivement, dans les résultats obtenus, la conception de la famille est influencée par le changement social, les valeurs du marché global et par les politiques que les gouvernements privilégient, sans pour autant laisser prévoir un éclatement majeur de la famille. Malgré les nombreux changements amenés par la globalisation, la grande majorité des familles des pays ciblés sont conçues comme des noyaux qui privilégient des valeurs qui encouragent l'épanouissement et la protection de leurs membres (l'amour, la solidarité et l'entraide). Les systèmes familiaux sont si solides qu'ils ont maintenu leur diversité malgré l'effet homogénéisant que le modèle de famille consommatrice que la logique de toute société capitaliste libérale promeut. Cependant, à long terme, pour que la famille reste un facteur de protection de ses membres, il faudra penser à la soutenir, à ne pas la laisser à elle-même pour composer avec les défis contemporains.

Devant les changements continuels dans les systèmes familiaux, une des certitudes constantes est le besoin des politiques qui devront mettre l'accent sur la cohésion familiale et non sur le processus civilisateur qui rend bénéfice au marché global. Effectivement, l'intervention de l'État, avec ses services sociaux, est fondamentale pour assurer que les systèmes familiaux soient en mesure de surmonter les défis qui mettent en péril leur développement, leur équilibre mental et leur adaptation au milieu social.

Cette étude a permis de repérer les facteurs, les mécanismes et le système par lesquels la globalisation atteint les systèmes familiaux, à savoir le marché du travail global, les médias de masse et l'État en lien avec le marché global. Nos résultats montrent que les stratégies utilisées par les familles pour faire face

aux effets de ce système relèvent principalement du milieu familial. Dans ce cadre, les gouvernements sont sollicités à faire des actions effectives pour aider les familles à surmonter les défis que la globalisation entraîne, tels que le manque de communication, l'instabilité dans les rapports familiaux et la distance intergénérationnelle. À cet égard, l'approche familialiste dans les services sociaux est une voie intéressante pour assurer une intervention holistique au sein de la famille. Elle implique la responsabilisation des milieux professionnels comme élément incontournable pour aider les familles à garder l'union et la communication. Selon cette approche, sur le plan pratique, les milieux de travail devraient mettre en place un bureau de ressources familiales qui permettrait de réduire le stress induit par les exigences combinées du travail et de la vie de famille (Bronfenbrenner, 1992). L'approche familialiste est pertinente étant donné que de plus en plus, dans des sociétés industrielles, les principes de la globalisation néolibérale, comme « faire plus avec moins », sont adoptés dans la pratique dans le champ du travail social. Par exemple, dans le cas de Québec, la globalisation des marchés, la prédominance des thèses du néolibéralisme, la compétitivité accrue des entreprises et l'augmentation du travail atypique et précaire sont à la base de la détérioration de l'État providence, de certaines politiques sociales et, concrètement, des conditions de travail des intervenants sociaux (Chamberland, 2011). En effet, les intervenants sont invités à adopter une pratique de plus en plus standardisée qui ne correspond pas nécessairement au type de soutien recherché par les personnes (Chamberland, 2011). Dans ce contexte, il faut à tout prix, d'abord et avant tout, assurer l'efficacité des services sociaux à l'égard de la famille. L'adoption de l'approche familialiste nous semble une stratégie pertinente pour contribuer à assurer l'efficacité d'un tel fonctionnement. Surtout, cette approche pourrait aider à soigner le lien famille-travail. Bref, le familialisme peut contrarier la tendance de certains gouvernements à établir les politiques familiales en fonction du marché global, et ce, sans offrir aux familles des repères pour composer avec la transformation familiale qui en découle.

Certainement, cette étude ne réussit pas à établir les liens entre les faiblesses des systèmes familiaux et les problèmes mentaux liés à la modernité des jeunes adultes, mais elle cible la perception des jeunes adultes d'un contexte social flou où c'est difficile de reconnaître des repères susceptibles de guider leur développement familial. En conséquence, il faudrait poursuivre la recherche sur le rôle de la famille dans des cas considérés comme produits de l'époque contemporaine, le narcissique social, le super égocentrique, le solitaire chronique, le dépressif, le dépendant aux substances psychoactives, le suicidaire. Est-ce que vraiment les exigences et l'adaptation des valeurs du marché global, en lien avec les faiblesses des systèmes familiaux donnent lieu à de telles maladies mentales?

Finalement, par rapport à la perception de certains chercheurs sur les possibles avantages offerts par la globalisation (Munger, 1991; Boily & Bitauveau, 2002, Dupont, 2007), une explication claire et complète de la manière dont on peut profiter de ce macro-processus et surmonter les risques qu'il entraîne est nécessaire avant de le considérer comme un facteur de développement familial. Un regard acritique sur les effets de la production et de la consommation du marché global sur les systèmes familiaux légitimera la transformation de la famille vers une autre institution de la globalisation, aliénée et reproductrice de valeurs du marché. Autrement dit, dans le contexte de la globalisation, dans quel sens les changements des rôles familiaux seront-ils faits? La lutte historique des femmes pour gagner du pouvoir sur elles-mêmes et sur leur environnement deviendra-t-elle subordonnée à des stéréotypes de succès, de beauté et de bonheur? La participation active des hommes dans la garde des enfants se fera-t-elle dans une dynamique de manque de temps constante à cause des exigences du travail? Fonderons-nous de manière indiscriminée des familles sur des valeurs qui causent la dissolution familiale? Comment les familles peuvent-elles trouver des enracinements dans le processus de globalisation malgré le manque de temps entraîné par le rapport travail-famille, le manque de lois pour éviter la précarisation du travail et les méfaits de l'adoption de la valeur de la consommation? Est-ce que la famille s'adapte aux changements sociaux, ou est-ce qu'elle plie devant les exigences de la modernité? (Munger, 1991). Tant que ces questions restent sans réponse, alors on manque d'éléments concrets pour percevoir la globalisation comme une source de développement familial.

Références

- Alonso, P., Laufer, J., Commaille, J., Delphy, C., & Schwartz, O. (2002). Autour du livre de Claudine Attias-Donfut, Nicole Lapierre et Martine Segalen le nouvel esprit de famille. *Travail, Genre et sociétés*, 8, 213-227.
- Amorin, C. (2003). The superego and its vicissitudes in contemporary society. *Int Forum Psychoanal*, 12, 221-226.
- Antier, E. (2002). L'enfant de l'autre – L'art de vivre avec l'enfant de votre nouveau compagnon, de votre nouvelle compagne. Paris : Réponses/Robert Laffont.
- Appadurai, A. (1996). *Modernity at large: Cultural Dimensions of Globalization*. Minneapolis: University Minnesota Press.
- Ariza, M., & Oliveira, O. (2001). Familias en transición y marcos conceptuales en redefinición. *Papeles de Población*, 28, 9-39.
- Arriagada, I. (2002). Cambios y desigualdad en las familias latinoamericanas. *Revista de la CEPAL*, 77, 143-161.
- Arroyo-Picard, A. (2001). Resultados del Tratado de Libre Comercio de América del Norte en México : Lecciones para la negociación del acuerdo de libre comercio de las américas. Red mexicana de acción frente al libre comercio : Oxfam Internacional.
- Arnett, J., J. (2002). The psychology of globalization. *American Psychologist*, 57, 774-783.
- Baillargeon, D., & Detellier, É. (2004). La famille québécoise d'hier à aujourd'hui (1900-2000). Dans M., C., Saint-Jacques, D., Turcotte, S., Drapeau, & R. Cloutier (Eds.), *Séparation, monoparentalité et recomposition familiale* (pp. 331-356). Québec, Qc : Les Presses de l'Université Laval.
- Behnam, D. (1993). *Le devenir de la famille: dynamique familiale dans les différentes aires culturelles*. Paris : UNESCO Publisud.
- Bernard, P., M., & Lapointe, C. (1987). Chapitre 9 : Mesures d'accord. Dans P. M. Bernard & C. Lapointe (Eds.), *Mesures statistiques en épidémiologie*. (pp. 132-143). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Berry, J., Poortinga, Y., Segall, M., & Dasen, P. (2002). *Cross-cultural psychology. Research and applications*. Cambridge: University Press.
- Boily, N., Bitaudeau, I. (2002). Place à la famille. *Drogues, santé et société*, 1(1), 1-7.
- Bozzon, M., & Villeneuve-Gokalp, C. (1994). Les enjeux des relations entre générations à la fin de l'adolescence. *Population*, 49(6), 1527-1555.

- Bronfenbrenner, U. (1979). Basic concept. In U. Bronfenbrenner (Ed.), *The ecology of human development. Experiment by nature and design* (pp. 16-42). USA: Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development : Research perspectives. *Developmental psychology*, 22(6), 723-742.
- Bronfenbrenner, U. (1992). Évolution de la famille dans un monde en mutation. *Apprentissage et socialisation*, 15(3), 181-193.
- Camilleri, C., & Cohen-Emerique, M. (1989). Cultures et types de sociétés. Dans C. Camilleri & M. Cohen-Emerique (Eds.), *Choc de cultures : Concepts et enjeux pratiques de l'interculturel* (pp. 49-61). Paris : L'Harmattan.
- Chamberland, M. (2011). Thème : Faire plus avec moins, comment sortir de cette injonction paradoxale? Une invitation au partage des savoirs. *Passerelles*, 2(1).
- Chanda, N. (2002). Qu'est-ce que la mondialisation? Vivre ensemble: La mondialisation est le retour à la symbiose humaine. Extrait du site web Yale Global le 15 mars 2008 : <http://yaleglobal.yale.edu/display.article?id=6200>
- Claes, M., Lacourse, E., Bouchard, C., & Perucchini, P. (2003). Parental practices in late adolescence, a comparaison of three countries: Canada, France and Italy. *Journal of adolescence* 26, 387-399.
- Collin, F. (1997). Vivre en harmonie une famille recomposée – Un programme en huit étapes favorisant le développement de la famille. Montréal : Éditions Saint-Martin.
- Corbeil, C., & Descarries, F. (2003). La famille: une institution sociale en mouvance. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(1), 16-26.
- Creswell, J. (2007). Five Qualitative approaches to inquiry. Dans J. Creswell (Ed.), *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among five approches* (pp. 53-84). California: Sage Publications.
- Dandurand, R. (1994). Femmes et familles: sous le ligne du paradoxe. *Recherches féministes*, 7(1), 1-21.
- Davis, D., & Rosan, C. (2004). Social movements in the Mexico city airport controversy: Globalization, democracy, and the power of distance. *Mobilization : An International Journal* 9(3), 279-293.
- De Alva Ixtlilxochitl, F. (2002). *Historia de la Nación Mexicana*. Dastin : España.
- De la Fuente, A. (2010). Remittances and vulnerability to poverty in rural Mexico. *World development*, 38(6), 828-839.

- Doumont, D., Geerts, C., & Libion, F. (2007). Les familles dans la société contemporaine: de nouvelles fragilités...? *Recherche en systèmes de santé UCL-RESO Dossiers techniques*, 7(43), 1-23.
- Dupont, L. (2007). Le processus de la mondialisation : incidences sur la famille. *Psychologie préventive*, 42, 20-25.
- Forrester, V. (1996). *El horror económico*. México : Fondo de Cultura Económica.
- Fortin, A., Delâge, D., & Dufour J. D. (1985). Nouvelles familles, nouveaux réseaux (note de recherche). *Anthropologie et Sociétés*, 9(3), 219-223.
- Freitag, M. (2008). *L'impasse de la globalisation. Une histoire sociologique et philosophique du capitalisme*. Montréal: Écosociété.
- Georgas, J., Berry, J., Van de Vijver, F., Kagitcibasi, C., & Poortiga, Y., (2006). *Families across cultures, a 30- Nation psychological study*. Cambridge : University Press.
- Garza, G. (2003). *La urbanización de México en el siglo XX*. México : El colegio de México.
- Grahame, K. (2006). Shifting arrangements: Indo-Trinidadian women, globalisation, and the restructuring of family life. *Sociological Spectrum*, 26, 425-452.
- Guadarrama, L. (1996). Poder en la familia y la televisión. *Red de Revistas Científicas de América Latina y el Caribe, España y Portugal*, 12, 51-62.
- Guillén, M. (2001). Is globalization civilizing, destructive or feeble? A critique of five key debates in the social science literature. *Annual Reviews*, 27, 235-260.
- Guinsberg, E. (2001). *La salud mental en el neoliberalismo*. México : Plaza y Valdés.
- Hammersley, M., & Atkinson P. (2007). *Ethnography: principles in practice*. New York Routledge.
- Hardt, M., Negri, A., Brown, N., & Szemam, I. (2002). The global coliseum: on empire. *Cultural studies*, 16(2), 177-192.
- Hartog, G. (2001). *Représentations sociales des rapports sociaux de sexe à travers les revendications pour atteindre l'égalité : une étude comparative entre le Sénégal, le Mexique et le Québec*. Thèse de doctorat, Université Laval, Québec, Canada.
- Hirigoyen, M. (2008, 2 juin). Sollicitude pour la solitude. Le devoir
Extrait le 15 juillet 2008. Site web : <http://www.ledevoir.com/2008/06/02/192366.html>
- Ianni, O. (1996). *Las teorías de la Globalización*. Mexico: Siglo XXI.

- Inglehart, R. & Baker, W. (2000). Modernization, cultural change, and the persistence of traditional values. *American Sociological Review* 65, 19-51.
- Institut de la statistique de Québec (2006). Québec. Mariages selon l'âge, le sexe et l'état Matrimonial. Extrait le 19 juillet 2008. Site web : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/etat_matrm_marg/index.htm
- Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática, INEGI. (2010). Población. Extrait le 27 février 2012. Site web : <http://www.inegi.org.mx/Sistemas/temasV2/Default.aspx?s=est&c=17484>
- Instituto Nacional de Estadística, Geografía et Informática, INEGI. (2013, Juin). Boletín de investigación núm. 256/13. Extrait du site web de l'INEGI le 5 septembre 2013 : <http://www.inegi.org.mx/inegi/contenidos/espanol/prensa/Boletines/Boletin/Comunicados/Espaciales/2013/junio/comunica6.pdf>
- Jaes-Falicov, C. (1996). Mexican Families. Dans M. McGoldrick, M. Giordano J. Pearce (Eds.), *Ethnicity and family therapy* (pp.169-181). New York, London : The Guilford Press.
- Jousselman, C. (2008). Ils recomposent, je grandis – Répondre au défi de la famille recomposée. Paris : Réponses/ Robert Laffont.
- Jovchelovitch, S. (2004). Contextualiser les focus groups: comprendre les groupes et les cultures Dans la recherche sur les représentations. *Bulletin de psychologie*, 57(3), 245-252.
- Kim, K., Ryu, E., Chon, M-Y., Yeun, E-J., Choi, S-Y., Seo, J-S., Nam, B-W. (2006). Internet addiction in Korean adolescents and its relation to depression and suicidal ideation: A questionnaire survey. *International Journal of Nursing Studies* 43, 185–192.
- Kitzinger, J., Marková, I., & Kalampalikis, N. (2004). Qu'est-ce que les focus groups? *Bulletin de psychologie* 57(3), 237-243.
- Laiidi, Z. (2000). La mondialisation comme phénoménologie du monde. Extrait du site web du Ceras - revue Projet n°262 le 8 mars 2009: <http://www.ceras-projet.com/index.php?id=2051>.
- Larouche, G. (2001). Du nouvel amour à la famille recomposée. La grande traversée. Montréal : Éditions de l'homme.
- Laurin, D. (2009). Nelly Arcan 1973-2009, ni putain ni folle, juste brisée. Extrait du site web du journal le devoir le 5 novembre 2011 : <http://www.ledevoir.com/culture/livres/268828/nelly-arcan-1973-2009-ni-putain-ni-folle-juste-brisee>

- Le Bossé, Y., & Dufort, F. (2001). Le cadre paradigmatique de la psychologie communautaire: Vers une épistémologie du changement social. Dans F. Dufort, & G. Guay (Eds.), *Agir au cœur des communautés. La psychologie communautaire et le changement social* (pp. 33-74). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Léon-Portilla, M. (2003). *Visión de los vencidos*. México : UNAM.
- Lévy-Soussan, P. (2007). Famille, sens, contre-sens, non-sens. *Champ psychosomatique*, 3(47), 47-60.
- López de Gómora, F. (2010) *La conquista de México*. México : Red Ediciones S.L.
- Luna-Ortega, J. M., & Villanueva, J. A.(2004). La construcción del sujeto moderno en la globalización. Mémoire de licenciature inédite, Universidad Autónoma Metropolitana, Mexico, Mexique.
- Marková, I. (2000). Amémée or how to get rid of it: Social representations from a dialogical perspective. *Culture & Psychology*, 6(4), 419,460.
- Marková, I., Linell, P., Grossen, M., & Salazar, A. (2007). Dialogue in focus groups. Exploring socially shared knowledge. London, Oakville : Equinox.
- McBrien, K. (2007). La mondialisation qui menace l'identité françaises et ses relations avec le commerce. Senior Honors Projects, Extrait du site web de l'université de Rhode Island le 5 août 2011: <http://digitalcommons.uri.edu/srhonorsprog/57/>
- McGuire, S., & Martin, K. (2007). Fractured migrant families. Paradoxes of hope and devastation. *Fam community health*, 30(3), 178-188.
- McLuhan, M., & Powers, B. (1989). *The global village: transformations in world life and media in the 21st century*. New York: Oxford University Press.
- Mertens, D. (2005). Chapter 1 : An introduction to research. Dans D. M. Mertens (Ed.) *Research and evaluation in education and psychology. Integrating diversity with quantitative, qualitative, and Mixed methods* (pp. 1-42). Californie : sage Publications.
- Morahan-Martin, J., Schumacher, P. (2003). Loneliness and social uses of the Internet. *Computers in Human Behavior* 19, 659–671.
- Moreira, V., & Freire, J. (2003). La dépression dans la modernité: un désordre des affections ou l'ordre des désaffections? Dans B. Granger & G. Charboneau (Eds.), *Phénoménologie des sentiments corporels* (pp. 111-118). Paris: Cercle Herméneutique.
- Munger, B. (1991). À trop s'adapter, la famille s'est essoufflée : une entrevue avec Jacques Lizée. *Ciel variable*, 17, 11-12.
- Mucchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Collin.

- Niang, A. (2012). Hypersexualisation des jeunes filles : un phénomène social toujours préoccupant? Extrait du site web du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine le 4 septembre 2013.
- Nissanke, M. (2010). Globalization, poverty, and inequality in Latin America : Findings from case studies. *World development*, 38(6), 797-802.
- Ortega, B. (2005). San Salvador Atenco: La formación de una identidad de clase en la resistencia. 1-33. Extrait le 10 février 2009. Site web: <http://bibliotecavirtual.clacso.org.ar/ar/libros/becas/2005/partijov/ortega.pdf>
- Paillé, P., & Muchielli, A. (2008). L'analyse thématique. Dans P. Paillé, A., Muchielli (Eds), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp. 161-207). Paris : Armand Colin.
- Pérez, P. (2008). Qué es la familia? Extrait du site web Unidos por la familia le 9 mars 2009: <http://www.unidosporlafamilia.org/2008/09/15/%c2%bfque-es-la-familia-2/>
- Pires, A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique. Dans Poupard, Deslauriers, Groulx, Laperrière, Mayer, Pires (Eds.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (p. 133-169). Montréal: Gaëtan Morin.
- Pronovost, G. (2004). Quels enjeux de recherche pour les familles d'aujourd'hui? *Enfances, Familles, Générations*, 1, Extrait du site web de la revue erudit.org le 15 mai 2009: <http://www.erudit.org/revue/efg/2004/v/n1/008890ar.html>
- Popli, G. (2010). Trade liberalization and the self-employed in Mexico. *World development*, 38(6), 803-813.
- Riegel, K. (1976). La dialectique du développement humain. *American Psychologist*, 31, 680-700.
- Robin, D. (2005). Dynamique familiale, cycles de vie et changements individuels, la thérapie avec la famille C. *Psychologie & Éducation*, 2, 53-64.
- Rocher, G. (1969). La crise des valeurs au Québec. Extrait du http://classiques.uqac.ca/contemporains/rocher_guy/crise_des_valeurs_au_qc/crise_des_valeurs.pdf, le 3 septembre 2013.
- Rocher, G. (1973). Le Québec en mutation. Extrait du http://classiques.uqac.ca/contemporains/rocher_guy/le_quebec_en_mutation/le_quebec_en_mutation.pdf, le 3 septembre 2013.
- Romano, M., Osborne, L-A., Truzoli, R., Reed, P. (2013). Differential Psychological Impact of Internet Exposure on Internet Addicts. *PLOS ONE* 8(2).

- Royer, C. (2006). Voyage au cœur des valeurs des adolescents : la famille, grand pilier d'un système. Extrait du site web du Conseil de Développement de la Recherche sur la Famille du Québec (CDRFQ), le 15 mai 2009:
<http://www.erudit.org/revue/efg/2006/v/n4/012896ar.html>
- Sabatier, C., & Lannegrand-Willems, L. (2005). Transmission of family values and attachment: A french three-generation study. *Applied psychology: An international review*, 54(3), 378-395.
- Sacaluga, J. (2008). El orden criminal del mundo. Extrait du site web de Enportada 2tve le 22 novembre 2011 : <http://video.google.com/videoplay?docid=-639917879259387994#>
- Saint-Jacques, M. (2002). La famille recomposée : une famille composée sur un air différent. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Salazar Orving, A., & Grossen, M. (2004). Représentations sociales et analyse de discours produit dans des focus groups: un point de vue dialogique. *Bulletin de psychologie*, 57(3), 265-271.
- Satir, V. (1988). The new people making. California : Science and behavior books.
- Sefchovich, S. (2008). País de Mentiras. Océano : México.
- Skoufias, E., & Lindert, K. (2010). Globalization and the role of public transfers in redistributing income in Latin America and the Caribbean. *World development*, 38(6), 895-907.
- Steels, E. (2011, octobre). Projet de loi à Mexico: pas de divorce après deux ans de mariage. Extrait du site web de la presse.ca le 3 septembre 2013.
<http://www.lapresse.ca/international/correspondants/201110/08/01-4455478-projet-de-loi-a-mexico-pas-de-divorce-apres-deux-ans-de-mariage.php>
- Talbani, A. & Hasanali, P. (2000). Adolescent females between tradition and modernity : gender role socialisation in South Asian migrant culture. *Journal of adolescence*, 23, 615-627.
- Taylor S. & Bogdam R. (1987). Introducción a los Métodos Cualitativos de Investigación, La búsqueda de significados. España : Paidós.
- Timmermans, H., Filion, L., & Cloutier, R. (2001). Les parents se séparent. Pour mieux vivre la crise et aider son enfant. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Toffler, A. (1980). La tercera ola. Barcelona : Plaza y Janes.
- Touré, E. (2010). Réflexion épistémologique sur l'usage des focus groups : fondements scientifiques problèmes de scientificité. *Recherches qualitatives*, 29(1), 5-27.
- VandenBos, G. (2007). Dictionary of Psychology. Washington, DC: APA.
- Villoro, L. (1992). El pensamiento moderno. Filosofía del renacimiento. Mexico : FCE.

- Wibeck, V., Adelswärd, V., & Linell, P. (2004). Comprendre la complexité: les focus groupe comme espace de pensée et d'argumentation à propos des aliments génétiquement modifiés. *Bulletin de psychologie*, 57(3), 253-261.
- Wikipédia. (2010). Internet dans le monde. Extrait du site web de Wikipédia le 13 février 2010 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet_dans_le_monde
- Wikipédia. (2011). France. Extrait du site web de Wikipédia le 5 août 2011 : <http://fr.wikipedia.org/wiki/France#Histoire>
- Wikipedia. (2011a). Nelly Arcan. Extrait du site web de Wikipedia le 5 novembre 2011 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Nelly_Arcan
- Wolton, D. (2003). L'autre mondialisation. Paris. Flammarion.
- Womack, J. (1969). Zapata y la Revolución mexicana. México : Siglo XXI.
- Young, K. (1998). Internet addiction: The emergence of a new clinical disorder. *CyberPsychology & Behavior* 1, 237-244.

Annexes

Annexe 1: Le guide d'entrevue

- 1) Pour vous qu'est-ce que la famille?
- 2) D'après vous quel est le modèle de famille idéale?
- 3) Quelles sont les valeurs que les jeunes (québécois(es), mexicain(e)s, français(e)s) privilégient pour fonder une famille?
- 4) Quelles sont les difficultés des familles (québécoises, mexicaines, françaises) de nos jours?
- 5) Quels sont les arrangements que les membres des familles (québécoises, mexicaines, françaises) font pour surmonter ces difficultés?
- 6) Quelles sont les difficultés des rapports entre les parents et les jeunes (québécois(es), mexicain(e)s, français(e)s)?
 - 6.1) Au Québec, au Mexique, en France, la cohésion familiale existe-t-elle? S.v.p., répondez seulement oui o non.
- 7) Au Québec, au Mexique, en France quels sont les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille?
- 8) Est-ce que la globalisation amène des changements dans la famille québécoise, mexicaine, française? Si oui, comment?

Annexe A: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants mexicains

Caractéristiques sociodémographiques des participants mexicains

	Natalia	Ushua	Oscar	Isaid	Katia	Santiago
Âge	22 ans	25 ans	24 ans	21 ans	22 ans	22 ans
sexe	Féminine	Féminine	Masculin	Masculin	Féminine	Masculin
Nationalité	Mexicaine	Mexicaine	Mexicaine	Mexicaine	Mexicaine	Mexicaine
Profession/ formation	Étudiant en architecture	Étudiante en langues	Étudiant en biologie	Étudiant en langues	Étudiant en administration des affaires	Étudiant en administration des affaires
État civil	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire

Rappel des facteurs à analyser dans l'analyse dialogique de l'hétérogénéité du discours

L'analyse de la structure interne du discours comporte :

Le caractère de l'interaction -CI- (opinion personnelle, conclusion, consultation, consensus, compréhension, etc.);

L'étape de la séance -ÉS- (discussion préalable, la discussion centrale, la fin de l'entretien);

Le rôle du modérateur et des participants -RMP- (facilitateur-participant; président-membre du comité; intervieweur-interviewé);

Le types de discours -TD- (dominant-dominé; échange égalitaire);

La diversité de la nature des thèmes -DNT- (compromis; engagement; ironie; théoriques; pratiques; politiquement corrects);

L'invocation des participants virtuels, c'est-à-dire, l'utilisation des discours venant de personnages de la société plus large (intérêts, critiques, filiation, etc.).

Le point 6, « l'invocation des participants virtuels » est une introduction à l'analyse dialogique de l'hétérogénéité du discours. Ce point est inclus dans la colonne de l'analyse de l'hétérogénéité du discours. À son tour, l'analyse de l'hétérogénéité du discours comporte l'analyse

A) des discours venant de la société plus large (DSPL).

B) de l'adoption de plusieurs points de vue (APPV).

C) des autres voix ou les discours virtuels (AV/DV).

D) des positions que les participant prennent en utilisant les discours des participants virtuels (PDV).

E) des dialogue entre l'orateur et sa culture -discours institutionnels, règles, rappelles de la loi- (DOC).

F) des stéréotypes.

G) des discours des médias (Médias).

Rubrique / sous rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
La familia es				
		1) CI, opinion personnelle. 5) DNT, théorique- explicative-personnel.	Ushua Buena pregunta! <es una pregunta difícil>... (<ríres>), bueno la familia para mi yo creo que todo mundo pues digamos que es algo así muy conocido. La familia es el núcleo de la sociedad para mi, en mi caso particular, para mi mi familia es un pilar muy importante en mi vida porque bueno en ella he encontrado valores que me han servido mucho a lo largo de mi vida entonces para mi mi familia, la familia representa un pilar importante.	1
			Isaid Un concepto exacto no tengo, solo se que la familia, como Ushua dijo, es algo muy importante en mi vida lo es todo eeh al mismo tiempo una familia es un molde porque es la que te educa la que te crea la que te moldea eeh tu vas a ser en la vida lo que en tu familia aprendiste, no se para mi es muy importante esto.	2

			Liz Para mi la familia es, no se, son las personas con las que voy a contar toda mi vida quienes van a estar ahí para apoyarme y ayudarme con mis problemas y a quienes yo les voy a ayudar.	3
			Katia Para mi la familia es el primer núcleo social al que estás expuesto desde que eres niño y son ellos los que te enseñan los valores que te van a guiar en la vida entonces supongo que actúas en esta vida conforme a lo que aprendiste en tu familia.	4
			Santiago Para mi la familia es todo lo que yo soy es todo lo que he aprendido y todo lo que me falta por aprender son todos mis valores todos mis principios todas mis reglas mis tradiciones mi lengua mi cultura son mis fuerzas ++ para mi la familia es lo más importante que hay yo pongo siempre ante cualquier situación mi familia por primero no se si se trate de la cultura mexicana o del resto de las culturas del mundo pero si me pones a mi un reto en frente o una situación pongo a mi familia en primer lugar porque pues gracias a mi familia soy lo que soy y pues para mi es lo más importante. Manuel : Quieres decir que lo que te enseñó tu familia es lo que te ayuda a hacerle frente a los problemas? Santiago : Si, exactamente	5
		1) CI, consensus	Oscar No pues yo igual pienso como ya han dicho los demás este para mi es como la estructura social a la que estás + o sea la que la más importante para mi y la diferencia bueno yo pienso así como han dicho pero para mi ha sido un poco... yo he estado un poco más aferrado se puede decir aferrado más con+++ avec de liens plus étroits con mi familia porque por ejemplo tuvimos una experiencia de que de irnos al extranjero todos juntos y llegar a un país donde no hablas el idioma, donde la cultura es demasiado diferente y pues lo único, lo único que tenía ahí que me daba seguridad a mi mismo era tener a mi familia y eso hizo de que o sea para mi <la familia> es todo para mi mis papas, mis hermanos son con las personas con las que yo puedo contar con las personas que yo se que en algún problema van a estar ahí y también ahí es donde he aprendido todo porque yo soy como ellos son o sea	6
	C) AV/DV -famille, citation		Natalia Para mi, bueno, la familia es inmediatamente apoyo incondicional sea la que sea la situación sea la que sea la persona de la familia que atraviesa la situación sabemos todos sin tener que decirnos « oye estoy aquí para ti » sabemos que contamos uno con el otro siempre sobre todo en lo que pase entonces el hacer yo creo que el hecho de que estes lejos un tiempo eh y atraviesas o allá también atraviesan por cosas que no todavía no te enteras acá te das cuenta del grado de pues de apoyo que aunque estes lejos recibes de ellos no? como que eso no va a cambiar nunca así estes ahí con ellos o no estes ahí o tengas algún problema con ellos pues no nunca se van a retirar, alejar de ti por que bueno en mi experiencia es así como pase lo que pase están ahí y yo estoy para ellos también.	7
La familia ideal es				
			Ushua La familia ideal + aah yo creo que ++ la familia ideal.. bueno tomar en cuenta eh++ como ejemplo mi familia yo creo que para mi es mi familia ideal digo todas las familias atravesamos por momentos difíciles y yo creo que eso nos hace bien sea unirnos más o alejarnos en mi caso afortunadamente mi familia como lo han mencionado algunos este me ha apoyado mucho entonces para mi mi familia todos los integrantes de mi familia son ++ no puedo decir que son perfectos pero mi familia digo tiene defectos y virtudes pero para mi es mi familia ideal así con sus problemas con sus dificultades con sus ratos por que no? Mi familia ideal es mi familia, me reflejo en ella, no estoy hablando de riquezas en cuestión de dinero no? A lo mejor para unos la familia ideal sería mmmh no se una familia con un ingreso económico elevado para mi eso es... pasa a segundo término, para mi mi familia ideal es una familia unida es una familia en la cual yo pueda encontrar un apoyo incondicional que lo tengo en mi familia afortunadamente, básicamente eso.	8
			Isaid La familia ideal como tal no existe. Nunca vas a encontrar la perfección por que no somos perfectos nadie es perfecto sin embargo como Ushua dice una familia con sus problemas con sus defectos con sus virtudes siempre va a ser tu familia siempre va a ser tu apoyo entonces uno tiene que aprender a vivir con eso a apreciar su familia a como son porque precisamente a como uno es pues es lo que nos diferencia de los demás y como te digo la familia ideal para mi no existe pero si+++ no se	9

			como explicarlo++pero ++ una familia con sus momemtos bonitos y con sus momentos felices si siempre esta unida va a ser una familia bonita. Manuel : ideal? Isaid : Bonita.	
		1) CI, Accord (consensus) avec l'avis antérieur	Liz Para mi tampoco existe una familia ideal pero si existiera yo creo que seria que los papas siguieran enamorados toda su vida y que no se pelearan y que hubiera suficiente ingreso economico para que no hubiese problemas y cosas por el estilo y que los hijos fuera un lazo muy unido entre ellos una gran union en la familia si se quitaran todos esos problemas yo creo que seria la familia ideal pero en todas las familias siempre hay algo asi es que para mi es eso y ya.	10
		1) CI, desaccord	Katía Para mi el ideal seria pues no se una familia en la que todo el mundo coopere para que cada uno de los miembros tenga exito en sus sueños y eso significa darle pues no se darle por ejemplo los papas le tienen que transmitir seguridad a los hijos y este igual no se fomentarles a no se a desarrollar habilidades este todo tipo de habilidades intelectuales y manuales etc., para que los hijos puedan, pues puedan desarrollarse solos y volverse independientes cuando llega el momento y sobre todo que es algo que siento que falla mucho en las familias mexicanas este dejar o sea dejar a los hijos hacer lo que les toque hacer y o sea dejarlos volar igual del nido aveces no lo que les cuesta mucho trabajo a los papas y digo si siempre esta ese lazo y siempre van a estar ahí para dar consejos y para decir estas haciendolo bien o estas haciendolo mal y por que y por que siento yo que lo estas haciendo mal pero una cosa es opinar y otra cosa es tratar de hacer a la otra persona lo que tu quieres que haga para mi la familia ideal es eso es como ok <de acuerdo> si ellos estan ahí de apoyo como couching pero no estan ahí para dar ordenes no? Manuel : Todo el mundo esta de acuerdo con esta idea de que los padres deberian de darle mas autonomia a los hijos en Mexico ? XXX : Si XX : no, no siempre	11
D) PDV, famille, en opposition avec l'idée de donner plus de liberté aux jeunes adultes	5) DNT, politiquement correct	Santiago yo, hasta cierto, punto a partir de cierta edad, de cierta formacion ya se le puede dar cierta autonomia a los hijos porque para mi en mi caso una familia ideal es una familia que funciona a base de metas y a base de trabajo en equipo y lograr eso juntos unidos entonces debe de haber un pues un lapzo no? Corto, mediano y largo para cumplir con esas metas entonces desde mi punto de vista yo creo que si se le puede dar autonomia a los hijos siempre y cuando que se han cumplido con las metas de familia y ya despues con sus metas autonomas no se si me explico? Es lo que a mi me parece.	12	
			Oscar si pues para mi si hablamos de problemas para mi una familia ideal no forzosamente tiene que ser una familia que no tenga problemas porque los problemas estan en todas las relaciones humanas para mi es mas importante que haya una familia unida porque una familia unida es este ++ tiene frente a cualquier problema cualquier problema de la vida puede superarlo para mi eso es mas importante y tambien es importante que cada miembro de la familia que todos colaboren a que cada miembro se desarrolle intelectualmente tambien es para mi es importante aparte de eso no veo que otra cosa pueda ser una familia ideal.	13
		1) CI, accord (consensus)	Natalia Si, creo que concuerdo con Oscar en cuanto a que sea la que sea la situacion que se atraviesa, porque todo mundo atraviesa por situaciones buenas y malas, pero que este la familia unida que este enfocada a superar ese problema que cada que se afronte no? Si pasa eso, yo creo que es una familia exitosa es una familia rica en experiencias porque a traves de esos buenos o malos momentos bueno todo mundo crece y tambien crece la relacion y el lazo entre ellos entonces yo creo que sea cual sea la situacion que siempre se remita a ser un nucleo, una union y no cada miembro luchando por su cuenta.	14
Los valores que los jovenes mexicanos adoptan para formar una familia				
	6) Religion adbetiste (non développé) amour, l'union, la solidarité		Isaid Siento que depende mucho de otros (varios) factores y voy a hablar en mi caso particular eh mi familia es adbentista de la religion adbentista entonces al momento de criarnos de educarnos toman mucho en cuenta los valores que debemos de tener	15

	E) DOC, Isaid et l'église adventiste		en la religion adventista unos son universales los que todo el mundo adopta pero para mi siento que una familia bueno el principal seria el respeto el amor, carino la union la solidaridad mmm es todo, los principales.	
			Ushua mmm bueno yo le agregaria responsabilidad tambien para que la familia funcione.	16
	A) DSPL, Natalia se met dans la peau des jeunes	1) CI, divergence	Manuel: Pero realmente eso pasa entre los jovenes que ustedes conocen, en la cultura mexicana en general los jovenes privilegian amor respeto cooperacion? Eso pasa realmente? Natalia Bueno yo creo que no en todos los casos porque muchas veces se ven motivados a crear una familia por que ya estan creandola fuera de lo que ellos esperaban fuera del tiempo porque no se tener un hijo antes de realmente que ellos esten preparados para formar una familia como tal. Entonces yo creo que ahi no se toman tanto en cuenta como los... me refiero a que tal vez no son tan concientes de los valores que piensan aportar a la creacion de una familia porque ya se ven mas bien como forzados a crearla (<risas del coordinador>) entonces ya es muy complicado que ellos se detengan a pensar creo yo en decir bueno quiero basar mi vida en esto y esto y esto y esto que tal vez ya con el tiempo ellos lo van a... les cae el veinte, digamoslo asi, y bueno dicen ok bueno ya ahora tengo una familia como quiero que sea? pero no fue como el proceso antes si no que ya ahora se ven forzados a hacerlo. Manuel: Y cuando ya les cae el veinte que valores privilegiarian Natalia: Yo creo que en ocasiones es ok ya ahora tengo mi familia ...le voy a hechar ganas .. voy a luchar por mi familia en ocasiones digo no puedo generalizar porque conozco muchos casos que no han sido de esa manera pero tambien conozco casos en los que ok tengo mi familia osea hora quiero ser exitoso con mi familia quiero que ...ya planeo eeeeh no se ...desde comprarme una casa ...tener un patrimonio para ella el darle educacion a mis hijos, no se siento que ya es mas aterrizan las cosas y ya van construyendolo poco a poco.	17
	6) El qué diran E) DOC, Santiago et Ushua rappellent « le bon jugement » de fonder une famille rapidement après une grosses non planifiée.	1) CI, accord	Santiago Si bueno yo queria tambien comentar eso conozco casos en los que pues lamentablemente por circunstancias que se les han presentado a las parejas han tenido que unirse yo he tenido amigos y companeros de la universidad que bueno como decimos en Mexico, se comieron la torta antes del recreo (<risas>)entonces en ese momento en el momento en el que ellos pues estan pasando por esa situacion pues su principal preocupacion en la sociedad mexicana es el « Que diran » (Ushua lo dice al mismo tiempo) entonces lo que ellos estan pensando es bueno pues ay que arreglar las cosas rapido y vamos a casarnos y vamos a juntarnos, arrejuntarnos o como le queramos decir y de ahi en adelante pues empezar a formar una familia, las circunstancias que unen a una pareja iniciales no quieren decir que van a determinarla para siempre pero en esos momentos es lo que ellos estan preocupando y ya cuando les cae el veinte yo creo que estan pensando en fortaleza porque pues muchos no han terminado sus estudios si es que los estan teniendo muchos no tienen el apoyo economico, este, claro bueno pues tendran mucho amor y mucha confianza entre ellos pero pues no es lo unico que se necesita en la familia para subsistir.	18
	6) Les système familiale est le groupe social qui est en arrière des la plupart des propos des étudiants.		Liz Yo considerando, por ejemplo, nada, bueno que no sea porque metieron la pata o algo por el estilo, siento que las personas se buscan en si por ...comunicacion, cosas en comun y que van creciendo juntos que uno no se queda mas atras del otro por que los ejemplos que yo he tenido es de que si uno se queda mas atras ya no es ..tienes que admirar a esa persona para sentirte no se atraida por ella y ya despues si piensan formar una familia yo creo que los valores que podrian usar serian respeto union y honestidad.	19
		1) CI, divergence (désaccord)	Katia Igual y depende de donde vive la familia pero yo no siento que el valor de la solidaridad este muy fomentado osea realmente si siento que el... o sea desde mi generacion las familias educan a sus hijos para ser individualistas y si, digo igual para respetar y amar a las demas un poco pero siempre esta la condicion de que tu vas a salir adelante primero poco importa lo que cueste o sea igual y tu vas a afectar a otras personas o sea pero primero vas tu entonces en ese sentido yo creo que no hay mucha solidaridad realmente. Manuel: pero al interior de la familia eso tambien pasa?	20

			<p>Katia : ah! al interior de la familia depende, o sea yo no se que entiendes por familia si los papas y los hijos o los papas los hijos y los tios. Mi idea de familia es : padres e hijos y ahí adentro si hay solidaridad y si hay armonia y respeto. Pero si soy individualista con mis primos (<risas del coordinador>).</p> <p>Manuel : Y los primos en otras familias tambien son individualistas entre ellos?</p> <p>Katia : Depende, pero si me ha tocado ver de todo.</p>	
			<p>Oscar</p> <p>Hablando desde el punto de vista ideal? O del punto de vista de como pasa en las familias mexicanas?</p> <p>Manuel :...en las familias mexicanas</p> <p>Oscar : Bueno, en mi caso, los valores que yo considero para una familia mexicana son en mi caso son el respeto, la union, la union de la familia y el carino para mi esos son tres valores basicos a parte de la superacion personal que eso es otro rollo pero cuando eres niño esos son los valores basicos que..., a un niño no lo puedes educar bien si no le das carino tampoco, el carino para mi es... yo no he tenido mucho (carino) de parte de mi mamá de parte de mis hermanos y eso es algo que me ha ayudado a crecer que me ha ayudado a ser como yo soy para mi esos serian los tres valores.</p>	21
Los problemas de la familia mexicana en la época actual?				
	A) DSPL, Ushua se met dans la peu des parents	1) CI, accord, (consensus)	<p>Ushua</p> <p>Yo creo, como lo había mencionado antes Katia, el hecho de que que a los papas por ejemplo se les dificulta mucho dejar volar a los hijos no? Entonces he tomando en nosotros que estamos aquí tomando una estancia para muchos de ellos es muy difícil decir ok te vas a ir determinado tiempo al extranjero y no por el hecho de que esta bien no quiero que te vayas si no que es muy difícil para ellos a veces dejar que uno emprenda su vuelo por llamarlo así entonces yo creo que eso es un reto (moi :les défis que la mondialisation face vivre aux familles dans la globalisation) y también tratar de mantener el lazo familiar teniendo en cuenta todos los problemas sociales que existen hoy en día. (aquí debí preguntar Cuáles problemas)</p>	22
	A) DSPL, Liz explique le problème de l'autoritarisme des parents et prend une position : les jeunes ont le droit de choisir et de faire des erreurs dans ces choix, parce qu'ils ont le droit à vivre leur vie.		<p>Liz</p> <p>Yo no se si este fuera de contexto lo que voy a decir pero por ejemplo para mi el principal problema de las familias de ahora es que no saben elegir a su pareja y al no saber elegir bien a su pareja no saben educar juntos a sus hijos y otro podría ser ese también el no se el que los papas crean que tu tienes que vivir su vida o tengas que hacer lo que ellos dicen porque creen que eso es lo que es mejor para ti están bien que crean que son sus consejos y sus mejores deseos pero es tu vida y tu decides si la quieres echar a perder o no, o sea puedes cometer tus errores y tu solito aprendes pero al final es tu vida. fragmento no transcrito (lo que me impide escoger a la pareja).</p>	23
	6) Contexto machista de donde viene este comentario E) DOC, le machisme comme système social et qui s'avère un problème pour les familles mexicaines.	1)CI, accord. 5) DNT, réflexive, engagement	<p>Natalia</p> <p>Bueno con respecto a lo que dice Liz creo que si es bastante importante porque yo creo que uno de los principales, bueno, puede ser no el principal pero un problema que creo que afecta a las familias es mmmmh no se el hecho de que tal vez el hecho de que un contexto machista haya vuelto a la sociedad que la mujer pueda empieza a tener como un poco mas o repuntar en algunos aspectos aveces, no se, como que no, yo creo que ya no es tan marcado actualmente pero aun así conozco gente que no se ha librado completamente de esa estructura y el hecho de ...que tal vez la mujer quiera ..como también una mamá que quiere luchar por el futuro de hijos y quiera trabajar y que empieza tal vez a tener un poco mas de éxito del que solía tener antes, no se si el hombre pueda reaccionar con una cuestión de que como decía Lyz que no puedan crecer al mismo tiempo esa discrepancia en cuanto a éxito pueda ...que lastime la relación porque ya no se juegan los roles como antes se jugaban y entonces puede ser como que el cambio de mentalidad ...cuesta a veces trabajo acoplarse a una nueva estructura y creo yo que eso puede afectar en todo o sea el como educar a los hijos de que « oye no me parece a mi esto ni esto » entonces si afecta creo bastante la relación .</p>	24
	A) DSPL, Katia se met dans la peu des jeunes pour expliquer que le choix professionnel se fait en fonction de la migration pour études.	5) DNT, engagement, réflexion	<p>Katia</p> <p>La globalización sería un problema, un reto si porque ahorita o sea no se o sea antes era como un esquema de que « ok mi papa es psicólogo yo también voy a estudiar psicología entonces voy a seguir como su carrera ya tengo la red de contactos de mi papa (xxx) cierto éxito porque voy a estar haciendo lo mismo que el » y ahora no ahora igual y mi papa es economista pero yo decido que quiero estudiar no se comunicaciones informatica o algo así y bueno no lo quiero estudiar aquí (estado, país) lo quiero estudiar en otro idioma eeh o sea no se siento que es un reto porque los hijos se mueven (migran) muchísimo</p>	25

			van y regresan y tienen otros intereses en la vida y también hay muchísimas parejas que se están haciendo como internacionales y no solo porque se conocen en viajes de estudios o cosas así sino también porque se conocen por internet <ríes> yo conozco algunas parejas que se conocieron por messenger y ya se casaron y uno de ellos se tuvo que mover al otro lugar del mundo para vivir con la pareja eso siento que es un reto enorme para la familia porque los papas de uno de los miembros de la pareja ya no les va a tocar ver crecer a los nietos tampoco no? Entonces o sea no quiero decir que están más desunidos pero es otro tipo de unión o sea van a ver más viajes implicados para mantener la relación con la familia, bueno más viajes y también a veces vas a tener que aprender el idioma del otro país para poder visitar a tu hijo o a tu hija.	
	6) Du point de vue du gouvernement? 6) On dirait que la responsabilité du gouvernement et des services sociaux ne sont pas concernées par le problème de la non planification familiale	1) CI, accord (consensus) 5) DNT, réflexive engagé (presque toutes les interventions sont ainsi)	Santiago Bueno yo creo que otros problemas que en este momento a las familias mexicanas les están dando dificultades es la planificación o sea que desde un principio... no empiezan con buenas bases entonces no hay una planificación clara de lo que quieren lograr con la familia pues por lo mismo no se deciden cuantos hijos quieren tener y la verdad es que ahorita el trabajo en nuestro país no pues no da las recompensas necesarias o justas de quien trabajan entonces al no planificar cuantos hijos quieren tener, cual va a ser nuestra fuente segura de ingresos toda esa parte que es como de pues como de planificación familiar creo que nuestra cultura está pero pues... o sea falta mucho trabajar en eso y este también que es muy difícil yo lo he visto, es muy difícil romper esquemas así como Lyz comentaba que bueno « es mi vida y yo la respeto y bueno yo respeto la vida de mis papas y yo quiero lograr esto con la mía también es muy difícil romper con los esquemas de los papas o sea hay muchas veces que por ejemplo la mamá se caso joven, no pudo terminar sus estudios, tuvo a sus hijos, se ha dedicado su vida a criarlos y a trabajar para mantenerlos y ella no quiere eso para sus hijos pero sus hijos ven el ejemplo a la mamá o el papá y también van a o sea me explico? Como que al mismo tiempo tenemos esos dos lados como que tenemos el lado en que los hijos no quieren hacer lo mismo que los papas pero también tenemos el lado en que ha sido muy difícil romper esquemas, patrones aprendidos por los mismos padres y que un padre no quiere lo mismo para su hijo sin embargo el lo hizo pues el hijo no puede tomar su opinión como válida al decirle que no lo haga. No se si ven el punto? Manuel : Esta un poco ligado a la inexperiencia y al no saber escoger (de lo que hablaba lyz) Santiago : sí.	26
	6) TV, radio, Médias G) Médias, Isaid perçoit que les Médias et le manque de confiance entre les parents et les jeunes adultes provoquent, en partie, le tabagisme, l'alcoolisme et les dépendances aux drogues chez les jeunes.	1) CI, accord (consensus)	Isaid Me gustaría retomar el punto del que hablo Katia, cuando una familia se precipita, cuando se precipitan para formar una familia tiende a haber una pérdida de valores como lo que ella planteaba, no tenían planificado tener una familia entonces crían a sus hijos al « ahí se va » solo por el hecho de criarlos tienen el concepto de criar es darle comida, darle la ropa darle estudio pero dejan en fuera el tener confianza el tener comunicación el tener cariño para con sus hijos otro problema que yo noto demasiado en las familias mexicanas en estos momentos y que los siento contradictorios son los problemas que están pasando en la sociedad en general pero yo me pregunto si hablamos de que la familia es el núcleo de la sociedad entonces de que estamos hablando no?, y me gustaría retomar el concepto de confianza por que actualmente yo siento que los hijos y los padres, no quiero generalizar, pero no se tienen confianza es a uno muchas veces le da pena decirle a tus papas que problemas tienes a veces uno por lo que ve en la sociedad tiende a alejarse de la familia estamos hablando de que los valores que dejaríamos de tener son la unión y el respeto pero es claro y es evidente que actualmente es la falta de comunicación y la confianza lo que está afectando a las familias mexicanas. Manuel : Dos cosas Isaid, Una: decías, la familia está manifestando problemas de la sociedad. Cuales son los problemas que estás viendo? Isaid : No se, las adicciones, drogas, alcoholismo, tabaquismo eehh, influencias por la televisión la radio. Medios de comunicación. Manuel : Porque la televisión y la radio? Oscar: yo quería hablar de ello Manuel : bueno, me das la respuesta luego. Manuel a Said: Dices : la familia, cuando ya nos damos cuenta de que ya la regamos y que ya los valores se perdieron ya no sabemos donde estamos parados, todo el mundo está de acuerdo con esta idea? Silencio	27
(sous rubrique) Élever des enfants c'est leur donner la maison la nourriture et l'entretien				

	<p>6) Quand elle parle de court moyen et long terme, on dirait que c'est pas nécessairement la famille, mais le système éducatif et ses principes de fonctionnement.</p> <p>A) DSPL, Natalia se met dans la peau des jeunes adultes qui fondent une famille et qui ne perdent pas les valeurs familiales malgré l'adversité.</p>	CI, Désaccord	<p>Lyz y Katia no estan de acuerdo. Natalia No, no siempre porque hay ocasiones en las que si se da, ocasiones en las que luchan « ok ya hay un ser vivo o un ser de la familia ahí presente ya ok voy a luchar por esa persona o sea no me voy a dejar como que bueno pues ya ahí viene y a ver como sale no? Si no que hay otras personas que no, no les parece la idea arruinan todos sus planes no estaba para nada dentro de su corto mediano plazo de vida es algo que viene a cambiar todo lo que tenían planeado de aquí a cinco años por decir algo y es ahí cuando tal vez les molesta la presencia de esa familia nueva entonces es cuando puede suceder eso de que « ok pues ya que ahora sí a crear a alguien nada más porque sí » ...pero también hay casos en los que « sabes que? pues ni modo pero vamos a sacar adelante a mi familia » ahí crea tal vez más unión entre la pareja « y sabes que pues ahora nos ponemos las pilas, no se como le vamos a hacer pero vamos a salir adelante » y la familia se logra no digo que sean miles de casos pero sí existen los casos así y creo que sí es válida esa creación de una familia aunque no estaba planeada pero es exitosa digamoslo así.</p>	28
		CI, divergence	<p>Lyz Yo retomando lo que dijo Santiago y lo que tiene que ver o sea no.. si es de que los hijos cada quien individuales pero no puedes llevar un niño al mundo y no educarlo bien o sea si los papas hacen todo el esfuerzo y le dan todo consejo del mundo y van a querer lo mejor para ellos y si los hijos concientes de eso toman eso y si no, o sea si los papas , yo siento que tienen que educarlos o sea queriéndolos y todo eso para que ellos solitos digan que quieren pero tampoco van a estar de irresponsables pues haber que deciden o haber como les va en la vida y así o sea es más bien como también lo que dijo Katia si esa persona quiere estudiar esto o esto es por que así lo quieren entonces eso tiene que ver no se con ..también lo que dijo Natalia de que los tienen que educar así como pues no es de « al ahí se va » si no con toda la responsabilidad de lo que conlleva tener un hijo.</p>	29
	<p>6) Éducation (familiale, ou scolaire)</p> <p>B) APPV, Katia explique le point de vue des jeunes pour qui une grossesse non désirée est un fardeau et celui des jeunes qui malgré une grossesse imprévue se prennent en main et s'en sortent tout en gardent certains valeurs familiales</p>		<p>Katia Yo creo que depende de la educación que tuvieron los papas igual y si tuvieron un hijo en el momento en el que no esperaban tenerlo a mí me ha tocado ver todo tipo de casos, o sea los casos que dicen ok pues ya ni modo y ahora voy a tener que trabajar y odian a la esposa y odian al hijo no? Y me ha tocado otros casos donde dicen ok pues ni modo no estaba nada planeado pero lo tomo así y tomo la vida como viene y voy a hacer mi mejor esfuerzo y digo si te cambia los planes pero igual y te los puede cambiar para algo mejor y entonces depende mucho la educación de la gente y muchas veces está ligado al medio social de la gente (manuel : en que sentido el medio social de la gente?) mmmh sobre todo en estratos bajos me ha tocado ver eso de este pues «llevo dinero pero me emborracho y nunca voy a mi casa y nunca estoy con mi esposa porque la odio y porque tuvo un hijo (Manuel: medios social?) si medios defavorizados socio-economicamente pero también me ha tocado ver casos extraordinarios en medios también (altos). Manuel : Y el caso contrario en gente que también tiene dinero.. Katia : Sí</p>	30
	<p>6) TV, novelas</p> <p>G) Médias, Les télé romans banalisent le divorce. Les médias moulent les valeurs des enfants plutôt que les parents. Tout les étudiants sont en accord.</p>	1) CI, consensus	<p>Oscar No hablando de las personas que se casan porque se tienen que casar porque ya viene un hijo en camino yo hablo por las personas que se casaron bien que pensaron, uno de los problemas que yo veo de la sociedad actual es que la televisión tiene un rol muy importante, ese rol, bueno, no quiero, a lo mejor a ustedes les gustan las novelas o no se pero para mí las novelas han jugado un rol muy importante en las familias mexicanas, ahorita por ejemplo para mí, yo pienso que las novelas han banalizado el divorcio banalizado en el sentido de que ya ahorita pues ya se divorcaban « pues está bien » ...que no hay problema y también, por ejemplo lo que ahorita yo veo es que los niños desde muy chiquitos ven la televisión y hay veces, hay familias en las que los niños están más en contacto con la televisión que con los padres y luego pues luego te preguntas que valores van a tener esos niños o sea no tienen los valores de los padres porque los padres nunca están ahí. La televisión, pues la televisión siempre influye a la gente, entonces yo veo que en la sociedad actual uno de los problemas es la televisión y para mí sobre todo las telenovelas, la radio no se, no he escuchado mucho hablar de la radio yo hablo por la televisión. Manuel : Están de acuerdo con Oscar? Respuesta unánime : sí (accord général).</p>	31

	E) DOC, Santiago explique que, en général, la culture mexicaine prend ce que la TV offre comme image et les familles négligées pensent que c'est un modèle viable.	1) CI, accord	Santiago Yo estoy de acuerdo con el, la verdad es que la cultura mexicana, lamentablemente no es una cultura que lee mucho, es una cultura que esta mas apegada a los medios de comunicacion, mas apegada a la television a la propaganda al periodico amarillista, a las revistas de espectaculos , comunicacion que no nos enriquece en nada y que solamente hace que las familias que estan descuidadas pues tomen eso como un ejemplo de lo que podria funcionar pero pues no, no es cierto, la riqueza la verdadera educacion estan en otras fuentes y esta en otro tipo de union entre la familia.	32
(sous rubrique) un valor que los medios de comunicacion transmitan a los ninos				
			Natalia : Vanalidad ; Oscar : mmm... paso; Santiago : Mediocridad ; Katia : Consumismo ; Lyz : Superficialidad ; Isaid : Materialismo ; Ushua : Perdida de identidad.	33
	A) DSPL, Lyz amène la voix des jeunes que privilégient le matérialisme comme valeur pour établir des rapports sociaux	1) CI, Accord	Manuel a Lyz, superficalidad en que sentido? Lyz : como vanal lo que habia dicho Natalia, como las chavas que bueno ya los chavos que nada mas dinero, dinero : ella tiene dinero entonces con ella la otra no? (entonces) no y asi, nada mas hablan de cosas superficiales, vanales como el ipod o sea si esta bien padre pero lo presumen o sea no se si me de a entender.	34
			Isaid Materialismo	35
	6) Stéréotype F) Stéréotype, Ushua parle des jeunes filles que tiennent à imiter les stéréotypes de beauté, de succès et de mode de vie des groupes musicaux.		Ushua Perdida de identidad por ejemplo las ninas que tratan de imitar a las personas de [xxx]... caso concreto: la rebeldes RBD (grupo musical juvenil mexicano) que todas la ninas querian imitar todo ese tipo de.. seguir el estereotipo no? ..perdida de identidad, tratar de imitar.	36
			Oscar Perdida de confianza en si mismo, no se explicarlo pero eso se me ocurre.	37
		1) CI, Consensus 3) RMP, le coordinateur prendre le rôle de participants, mais ces propos sont tout de suite validés par les étudiants.	Lyz Pero si puede funcionar porque por ejemplo los chavitos..es que tiene que ver con el materialismo y todo eso de que no se sienten seguros de si mismos solamente porque son mas gorditos o cosas por el estilo.. (autoestima) Manuel : Construimos el valor de uno mismo à traves de lo que tenemos a traves de lo que consumimos... (si ajà! Varios estan de acuerdo) eso les toca explicarlo a ustedes no yo ...(risas). Accord général	38
las estrategias que las familias mexicanas generan para afrontar estas dificultades				
	6) Système familiale A) DSPL, Lyz rapporte les expressions que les membres de la famille expriment pour ouvrir un espace de communication familial		Lyz, Por ejemplo, en mi caso, nosotros veíamos mucho la tele o cada uno tenia una tele en su cuarto y así bien distraidos y mis papas se molestaban mucho por eso, entonces lo que ellos hicieron fue : (tono de broma) apagar la tele, no no es cierto: <risas>. Bueno es que ellos dos tambien trabajan muchísimo entonces no tenian así como pues «haber que hacen no? » entonces lo que si hicieron fue tomar dos días a la semana y empezaron a decir «no que vamos... la manera de atraernos fue « los vamos a llevar a comer » entonces deciamos : « si, sí, a comer » y decian no venganse a platicar a la cocina a cenar juntos y decia mos : Noooo! Santiago : Que flojera! lyz Si que flojera y me quedaba yo en mi cuarto o asi. Entonces nos llevaban a comer y ahi estabamos y empezabamos, al principio si era de estar callados o de estar ahi y « a ver que dices » y todos asi como que « aaaaah » (exclamación que denota aburricion), pero poco a poco fue mas la comunicacion y ahorita es todos los jueves y domingos ya queremos que llegue ese día para salir	39

			al café o a comer hamburguesas o lo que sea pero es así como «ah, si que padre ir a platicar y (estamos robándonos la palabra?) y entonces yo siento que eso funciona como, bueno no se es que en cada familia puede ser diferente, pero una estrategia para tener así ese tipo de reuniones.	
A) DSPL, Natalia établit le problème du manque de temps et le besoins de réunions familiales. Les parents essaient de s'approcher de leurs enfants malgré le manque de temps.	CI, accord		Natalia Si tienes razón liz al crear un, abrir un espacio en la agenda ocupada de los papas de todo el mundo porque todo el mundo es la típica de «no tengo tiempo» «es que nunca me alcanza el tiempo» pero yo creo que el tomarse unos veinte minutos o no se y ahora si que cada quien sabe sus ocupaciones y el tiempo del que dispone pero yo creo que nunca es una pérdida de tiempo el darle tiempo a alguien que te importa, nunca lo es, yo nunca veo que es una pérdida de tiempo el decirle «haber te veo triste, por que estas triste» yo creo que crear un ambiente de comunicación, o crear un espacio, porque a veces eso es lo que falta, crear el espacio, abrir este.. «tal día sabes que?, no se igual los domingos que los papas no trabajan no? El decir pues «vamos a comer y así como un acercamiento que sea tal vez no, a veces los niños no lo proponen o los hijos no lo proponen pero que los papas preocupados porque no saben a veces como o que es lo que pasa en la vida de los hijos muchas veces eso no es completamente una incógnita o sea el hijo convive con gente que los papas ni conocen, entonces que pasa en la vida de mis hijos voy y me acerco trato de crear ese espacio para que también ellos se abran conmigo y comunicarme con ellos yo creo que eso es importante.	40
6) Médias, G) Médias. Santiago utilise le discours des membres de la famille pour expliquer que la TV s'avère un incontournable dans la vie familiale. La discussion sur éteindre la TV pour communiquer en famille. Le besoin intense, de certains membres de la famille, de voir la TV pendant les réunions familiales.	1) CI, (consensus)	Accord,	Santiago Yo creo que también una de las estrategias que las familias en México han implementado así para sobre llevar esos problemas ..con los medios de comunicación les golpean en la estructura familiar pues tener mucho cuidado de lo que están observando los niños no? Y como hemos visto, como hemos visto que «y ahora contrate este internet con seguro de padres y los canales de televisión son tal y tal y tal» pero por ejemplo en mi caso a mi no me gusta mucho la televisión y hay una televisión en la cocina entonces a la hora de la comida has de cuenta que mi papa es así como que no puede estar comiendo si no vela televisión, me choca de que siempre la discusión siempre «hay que apagar la televisión para poder platicar» o sea no podemos estar comiendo sin que este la televisión prendida. Entonces pues lo que se hizo fue que llegamos a un acuerdo en el que encontramos un programa que a todos nos gusta entonces a la hora de la comida (Moi :la comunicación familiar elle est ou?). Los sábados en la noche y lo vemos todos en familia y es como de preguntas como un tipo jeopardi entonces estamos entre nosotros también jugando y es como encontrar entre los gustos de todos los integrantes de la familia lo que nos asemeje... Natalia : los acerque Santiago : Aja! nos acerque y aprovechar eso para estar juntos pues yo veo eso..son como pequeñas estrategias ..es que estamos hablando de la familia y le estamos metiendo el factor medios de comunicación, entonces a mi cuando me lanzaste la pregunta yo como que me imaginaba : pues que estrategias, no? A lo mejor algo grande pero en realidad son estrategias pequeñas, cosas pequeñas que vas haciendo dentro de tu familia para poder sobre llevar eso.	41
A) DSPL, Ushua, utilise la voix de son père pour exprimer la préoccupation de celui-ci pour le fait de ne pas passer du temps en famille.			Ushua Yo creo que básicamente es hacer actividades juntos en familia en mi caso por ejemplo, yo estoy ausente durante toda la semana.. y va mi familia los fines de semana lo que hacemos es ponernos a jugar juegos de mesa o platicar y todo eso y..podemos estar dos, tres, cuatro horas y todos muy bien entonces procuramos entonces ver programas en familia no? Y un caso concreto igual en mi casa teníamos televisión en el cuarto entonces así como que mi papa decía «ya no pasamos mucho tiempo juntos» y lo que hizo fue sacar la televisión del cuarto y para que todos nos reuniéramos en la sala y funciono y si a veces como que «yo no quiero ver esto y así pero no..en general si le funciona bastante bien, entonces depende no? Tratar de hacer actividades juntos para contrarrestar toda la, los programas que a veces no aportan mucho a la familia [xxx]	42
			Oscar Yo no tengo estrategias que decir por que no me gusta mucho la televisión [xxx]	43
A) DSPL, Katia utilise la voix de sa mère pour expliquer comment les familles pourraient développer un sens critique	1) CI, Identification		Katia pues yo diría que igual y una estrategia sería como sentarte a ver los programas de televisión con tus hijos y hacerlos reflexionar sobre las estupideces que estás viendo no? A mi me pasaba con mi mamá de que nos poníamos a ver sobre todo telenovelas nos la pasábamos criticando.. «hay si pobre estúpida piensa que el chico rico se va a enamorar de ellas solo porque le hizo una bonita sonrisa <risas de las mujeres>. No se ridiculizar las cosas, hacer ver que tan estúpido es lo que te están proponiendo. Eso es lo que a mi me gustaría hacer con mis hijos pero también veo que no es así en todas las familias. Yo me	44

	par rapport aux message diffusés par la TV.		acuerdo del caso de mis primas, mis primas si veian las telenovelas y si les encantaban las telenovelas y la mama estaba enamorada del personaje principal y todo o sea ahí si vi la diferencia o sea era completamente diferente de mi casa y la casa de mis primas.	
	6) religion E) DOC, Isaid dit que ça religion ne le permet pas de voir la TV.		Isaid En mi casa no vemos television porque somos adbentistas [...] Oscar [...]	45
Las dificultades entre los padres y los juvenes mexicanos?				
	A) DSPL, Lyz utilise la voix de son père pour expliquer l'imposition des parents envers les jeunes adultes : Travailler tout de de suite après l'université, établir un couple, déménager de la maison des parents et fonder une famille. 6) Tradition familiale VS exigences du marché du travail	1) CI, identification 1) CI, identification	Lyz En mi caso bueno es por ejemplo que mi papa tiene decidido mi futuro y yo no lo quiero así. O sea como que quiere que a fuerza .. vas a regresar y vas a hacer estoy esto y esto y yo así de no,... yo tenía esto y esto y esto entonces mi problema es safarme de mi papa y (risas) hacerme la loca, no se también proponerle... a veces le digo oye papa y que te parece si hiciera esto y lavado de coco y entonces mi papa dice « ah no estaría mal », pero así como « ahh pruebale, pero vas a regresar y vas a hacer esto » (de todas formas el padre quiere que ella haga lo que él piensa que está bien)...ese es mi problema y viendolo desde el punto de mi hermano es de que ahorita empieza a trabajar, le están pagando bien pero no es suficiente como para que pueda mantener una familia y es así como « cuando vas a tener novia, cuando te vas a casar, cuando te vas a ir de aquí?» (risas) Así como que « ya salte ». A mi me están imponiendo que « ya a trabajar » y no se que y bueno mi hermano ya trabaja y todo eso es que ahorita México, empleos y bla bla bla si le va bien pero no es suficiente como para que ya una familia y eso y es así como que ya se ponga a hacer algo ... ya ahorre ya que esto ...si es la imposición.	46
	6) Famille D) PDV, Natalia utilise le discours de son père pour exprimer son désaccord envers les dispositions de celui-ci. L'union sans mariage et le choix de carrier professionnelle sont deux facteurs qui ont été disposés par le père de Natalia malgré les désires des celle-ci.	1) CI, identification	Natalia Creo que también el romper con los esquemas que los papas tenía no y bueno en lo personal ..ah no! ...tu sales de aquí de la casa hasta que no vengan ..te pidan ..te casas ...y así como que bueno yo mi plan de vida no es ese dices bueno yo quiero para empezar yo no quiero trabajar ahí en México yo no me quiero quedar ahí y en eso no se oponen pero de que viva ya por ejemplo de que yo decida tener una relación con alguien ya sea en unión libre ..bueno se me espantan primero juzgan a todo el mundo que conocen que haya estado en esa situación y se ponen así de como se te ocurre si quiera pensarlo y no es muy difícil romper tal vez con el esquema de ellos o sea es que aun así tenemos veinte veintitantos años y sigues siendo su « hijito » o su « hijita » (risas) es muy difícil para ellos tal vez desprenderse de eso que OK ya tengo decisiones propias tan solo a mi me paso yo quería estudiar gastronomía por x y z no mi papa se opuso completamente a la idea entonces a la fecha ya después de que ve como están las cosas de que ve el interés de que yo soy feliz cocinando me fascina, puedo pasar horas y me dice « yo creo que si hubiera sido bueno que estudiaras gastronomía » y ya estoy a punto de acabar esta carrera obviamente ya no voy a salir .. pero si planeo hacerlo después pero ya por satisfacción propia por realización personal pero en el momento fue y para mí fue difícil por que pues sigo dependiendo económicamente de ellos entonces así de como ellos pues ya ni modo ya o sea no soy infeliz estudiando esto pero obviamente me hubiera gustado más estudiar gastronomía.	47
	6) Famille D) PDV, Santiago utilise le discours des parents pour prendre position sur la question de la liberté des jeunes adultes. Santiago est d'accord avec les parents par rapport au développement du sens de la responsabilité que les		Santiago Bueno lo que yo veo como dificultad es que hay una edad hay años de diferencia y muchas veces lo que los papas quieren que los hijos entiendan los hijos no lo entienden en ciertos momentos eeeh por ejemplo este pues es simplemente darse cuenta de que a veces los papas quieren algo por los hijos y es por un motivo me explico? O sea y con el paso del tiempo las cosas caen por su propio peso entonces muchas veces existe la dificultad en que bueno se quiera seguir algo que los papas quieren hacer algo que los hijos no quieren seguir y entonces vienen todos los ejemplos de que después de la iglesia: « lo que tu quieras mi hijito o mi hijita » o « sabes que? si ya estas trabajando salte » ..o el problema de que « ya no quiero estudiar esto ahora quiero estudiar lo otro » ..pero ya con el paso del tiempo yo me he dado cuenta por ejemplo de cuando yo tenía 18 años ahora tengo 22 cuando tenía 18 años 17, 16 habían muchas cosas que mis papas me decían que yo decía ... « es que estos chavos no se lo que están pensando no? » Pero ya ahorita me doy cuenta de que de que claro tenían razón ... me decían esto por esto y esto o sea a mí por ejemplo como que cuidaban mucho lo que hacía o sea no me tenían todo el tiempo observandome pero como que me cuidaban mucho así como que con las personas con las que salía y a que horas regresaba y todo eso. Mi papa trabajo en la policía (risas) entonces bueno pero te das cuenta de que sí. En ese momento tu no lo estas	48

	jeunes doivent avoir pour par la suite prendre des décisions de mariage ou de choix de carrier.		viendo no, no tienes abiertos los ojos del panorama y pues es eso simplemente el nivel de o sea la capacidad de los jovenes de poder percibir su alrededor de poder percibir los problemas reales de la sociedad no solamente estar pensando en lo que ellos quieren para ellos me explico? si no todo lo que todos los factores externos que pueden llegar a afectarte esta desicion.	
	F) Les stéréotypes. Katia explique le stéréotype des parents En ce qui concerne la notion de réussite des leurs enfants. 6) Famille 6) stéréotype 6) stéréotype	CI, identification	Katia Yo siento que igual y un poco como lo que decia ella, aceptarte o sea, es dificil para los papas aceptar el resultado que ...de los hijos porque todo el mundo quiere que sean super exitosos y que tengan un mercedes saliendo de la universidad y que las ninas se casen con el principe azul y que la venga abuscar en helicoptero (Moi : sterotipe, valeur familiales) y cosas asi no? (risas de las mujeres) y finalmente la realidad economica en Mexico no es asi (risas) entonces yo siento que a los papas les cuesta mucho trabajo aceptar que igual y tu novio pues no tiene el mejor trabajo igual y ni siquiera tiene coche ..y que igual y te esforzaste mucho en la licenciatura estas no se estas con un salario medio mediocre y siento que los papas les cuesta mucho trabajo eso y se refleja mucho en general porque todo el mundo idealiza a sus hijos generalmente preguntas hay como va tu hijo? y el hijo esta desempleado pero te dicen no si esta bien esta trabajando pero tiene proyectos solo esta esperando que les den la subvencion para que..siento que es un problema grave.	49
En Mexico existe la cohesion familiar ?			Por cuestiones de tiempo, solo se hizo una tabla redonda donde la gente responde si o no	
		1) CI, consensus Isaid change d'avis, voir abstrait 57	Ushua : si ; Isaid : No ; Lyz : si ; Katia : si; Santiago : si; Oscar : si ; Natalia : si	50
	A) DSPL, Lyz partage les questions que les membres de la famille se pose par rapport au membres qui donnent du soutien aux autres (le père) malgré la distance. Il s'agit d'une exemple d'union familiale.		Lyz Bueno si, por parte de mi papa y su familia... bueno es que..el problema de mis papas es que no hubo buena comunicacion y por eso yo hablaba de eso pero por ejemplo mi papa con sus hermanas y mi abuelita .. es una union muy muy grande o sea ..cualquier cosa que una de mis tias tengan algun problema lo que sea, mi papa lo resuelve si uno de mis primos bla bla bla ..mi papa parece su papa y mi papa lo resuelve y si es asi en cuestion de nosotros nos apoya y ahi esta y bla bla bla ..pero no es tanta la union de que dicen y mi papa y mi papa? En casa de mi abuelita y mi papa? En casa de mi abuelita ..no esta con nosotros tan presente pero aun asi esta si yo le hablo y por ejemplo y no se yo estoy en tal ciudad y el en no se donde y le digo papa tengo un problema necesito que vengas deja todo y va entonces yo siento que si eso es en todas las familias mexicanas...de que no importa que tan lejos tu papa este si le hablas y lo necesitas ahi esta, tambien tu mama y tus hermanos aunque a lo mejor dependiendo la situacion en el momento no sean tan unidos siempre van a estar ahi o sea cualquiera de tus problemas aunque no sean asi tan unidos en los momentos dificiles y fuertes ellos ahi van a estar.	51
	6) Famille A) DSPL, Katia fait le citations des commentaires des certains membres de la famille pour donner une exemple de la cohesion familiale dans le contexte de la adversité.	CI, Accord (consensus)	Katia Siento un poco como ella (Lyz) si hay cohesion familiar (Manuel: pero yo quisiera que lo abordaramos a nivel social, de lo que nosotros conocemos y de la imagen que nosotros tenemos de la sociedad mexicana, creen que la cohesion familiar esta ahi?). Si yo siento que si o sea realmente no me ha tocado saber de nadie que diga hace dos meses que no se nada de mis papa o no se nada de mi abuelito todo el mundo esta al corriente de ...mi abuelita entro al hospital o salio del hospital o a mi tio no se choco si alguien choco en tu familia, lo sabes durante esa semana si no es que el mismo dia es muy raro ver casos que no te enteras. En ese sentido yo siento que hay mucha cohesion familiar porque eso significa que hay comunicacion y como sea te importa.	52
	A) DSPL, Santiago se met dans la peau de la grande mère d'une famille élargie pour dire que la cohesion familiale existe. Il utilise le		Santiago Yo creo que si hay una cohesion familiar en Mexico la familia en general la considero solidaria y ... en problemas que se presentan en la sociedad en nuestro pais yo creo que no hay ningun integrante de la familia que pueda ser capaz de darle la espalda a otro integrante [xxx] cuando tenga un problema o sea claro existen casos como en todo pero nuestras familias son unidas y hay una cohesion importante y si son solidarias por ejemplo tenemos el caso de los paisanos que estan en Estados	53

	discours d'une vieille femme pour donner un exemple d'union familiale malgré l'absence du père qui travaille dehors le Mexique pour soutenir économiquement à la famille. 6) Famille		Unidos trabajando o en Canada como alla en Mexico es asi « pues tengo a mi hijo no?, la abuelita, y aqui estoy con los nietos pero me manda dinero y ahi esta como en contacto o sea esa preocupacion y esa cohesion y esas ideas de saber si estan bien o sea si, si, para mi si, hay una cohesion familiar, si hay una parte en la que me importa por...mi familia por mi hermano por mi papa por mi tio no se, entonces si este pero para mi si este si la hay ..no es lo mismo en todos los casos pero si, si, si es importante o sea en general los mexicanos ponemos siempre en primer lugar la familia y eso para mi es cohesion.	
			Oscar Si, para mi es un caso un poco diferente, bueno nosotros estamos divididos, mi papa y una de mis hermanas viven en Mexico. Mi mama y mi otra hermana viven en Francia y bueno ahorita yo estoy aqui (en Quebec) pero yo vivo en Francia y a pesar de que estamos lejos siempre hemos estado en contacto siempre mi papa nos ha mandado dinero siempre o sea siempre ha habido como un nucleo aunque no estemos presentes físicamente juntos, siempre estamos en contacto, mi papa se preocupa de como estamos de que si necesitamos algo mi mama pues siempre ha estado ahi por ejemplo si a veces hace falta dinero pues mi mama trabaja y tambien por ejemplo si a veces estamos tristes mi mama esta ahi o mi papa o mi hermana siempre o sea si estamos juntos. Bueno ese es el punto de vista de la familia próxima, pero por ejemplo, bueno como yo decia mi mama viene de un pueblo, en el pueblo hay dos familias, el pueblo tiene quinientas personas o sea alla mi familia es como doscientas personas y alla, alla si de verdad se ve cuando hay un problema cuando es por ejemplo cuando mi primo tiene un problema pues ahi esta toda la familia si por ejemplo si y si le paso algo si alguien le hizo algo pues ahi [varios comentarios intepuestos, risas, la idea es que la familia de doscientas personas protegen a sus miembros] o sea alla en Mexico, alla en el pueblo o sea si se siente bien el termino familia igual y hay problemas pero como en todas las familias, se pelean que por esto que por lo otro, pero si hay una cohesion si es ..esa era la pregunta?	54
	A) DSPL, Natalia, utilise des phrases des certains membres de la famille pour exprimer la grande envie d'être en famille lors d'occasions spéciales (Noël). 6) Famille	1) CI, Consensus 1) CI, Identification	Natalia Bueno que mas puedo agregar despues de todo lo ya mencionado? Claro definitivamente a mi parecer hay una cohesion muy fuerte y yo creo que ahorita me quede pensando bueno tan solo ahorita que vienen fechas de union familiar no? Fiestas navideñas (Ushua rie, como aceptando) o cosas que generalmente la gente pasa con su familia la gente que vive en la frontera porque pues esta trabajando para mandar dinero a su familia que es lo que hace? bueno, atiborra todos los aeropuertos, todos los boletos, todo lo que es medio de transporte para regresar a ver a su familia esta lleno de gente que esta trabajando en la frontera y regresa a ver a su familia porque aunque sea esos días los pasa con su familia es [xxx] de estar en contacto lo bueno en general en estas fechas tambien lo que se hace es, la misma mercadotecnia en que se enfoca al hacerte sentir eso de estar cerca de tu familia, el hacerte recordar, el sentirte tu parte a traves de...igual de todo lo que paso en el año, « ay es que en mi casa, mama y la cena y mis hermanos, etc, etc, entonces es como inevitable que se te venga a la mente tu familia o sea siempre va a estar ahi entonces claro que hay cohesion.	55
		CI, Accord (consensus)	Ushua Como ella (Natalia) lo dijo todo esta mencionado definitivamente si hay cohesion familiar hay mucha solidaridad mucha union familiar y en el caso dela solidaridad quisiera poner un ejemplo nosotros aqui venimos a hacer una estancia entonces de alguna manera me ha tocado tener la oportunidad de... ciertos amigos mexicanos que estando aqui han demostrado esa solidaridad que tal vez traes arraigada de tu familia o sea si si se nota y si si hay cohesion familiar.	56
			Manuel: Isaid, usted dijo que no Isaid : No pero ya cambie de opinion [risas] me han convencido. No! Quizas mal entendi la pregunta pero definitivamente si desde un principio yo mencione que para mi la familia es lo mas importante ..la union y todo y me gustaria retomar lo que Natalia dijo : Fechas navidenas es uff! (algo que es muy intenso) familia a todo lo que da, la union familiar que te... incluso aprovechas para unirte mas.. la familia mexicana es unida ..pero en navidad todo es amor todo es felicidad, no hay problemas definitivamente si.	57
La famille mexicaine comme soutien pour ses membres				

		1) CI, 6 sur 7 sont d'accord, 1/7 n'est pas d'accord	Ushua : si ; Isaid : si ; Lyz : si ; Katia : no; Santiago : si; Oscar : si ; Natalia : si	58
(sous rubrique) Por que la familia mexicana no es un sostén para sus miembros?				
	A) DSPL, Katia utilise le discours de certains membres de la famille pour expliquer comment la famille, dans certains contextes, n'est pas nécessairement un soutien pour ses membres. Elle fait référence au chantage sentimental des parents par rapport aux étudiants en migration pour études ou par migration pour travail.		Katia Porque a veces hay comportamientos que no ayudan no se para el desarrollo de las personas por ejemplo con los trabajadores que estan afuera de Mexico, ahorita pensaba con el ejemplo de las navidades hay muchos, no se como .. familias que chantajejan a los trabajadores que estan fuera « ven, ven ahora, ven porque se casa tu hermana o hay algo no se hay una celebración familiar y ven ahorita » y o sea el otro se siente super precionado igual y esta en un super buen momento de trabajar y demas no se por ejemplo en navidad « ven para navidad » significa gastar dos mil dolares en tu boleto de avion pero si vienes un mes despues igual y nada mas gastas cuatrocientos dolares entonces y me ha tocado ver casos asi y se me hace muy injusto que metan tanta presion para que la persona vaya o aporte..algo en el momento en que no es bueno...cuando puede hacer.. eso tener que gastar dos mil dolares para ir a ver a su familia cuando igual y lo pudo haber hecho despues o antes y gastar cuatrocientos dolares nada mas en ese sentido siento que no es un buen apoyo.	59
	6) Famille			
	D) Les positions, Oscar répond au discours de Katia en prenant une autre position. Il pense que le chantage que la famille peut faire à un de ses membres est le résultat du sentiment de cohésion qu'il peut y avoir.	1) CI, divergence (Oscar-Katia)	Oscar Eso lo puedes ver desde dos puntos de vista diferente...de ese punto de vista pero tambien puedes verlo asi como que la familia quiere estar cerca y quiere estar junta.	60
		1) CI, divergence (Katia-Oscar) 1) CI, accord (Katia - Isaid)	Katia Si pero tambien entiendes que igual y no es un muy buen momento cuando quieres ver a tu hijo o igual y dices bueno ok pues ni modo esta navidad no va a tocar pero la que sigue si. Isaid : Exacto	61
		1) CI, Accord (Ushua - Katia)	Ushua Bueno igual y hay que ser conciente de que cuando se puede se puede o sea cuando uno tiene disponible el dinero no?... [xxx] y no te detiene nada adelante no? (los cometarios de Katia y Ushua se superponen)	62
			Katia La familia estaba presionando pero aparte el chico estaba de ilegal y regresarse a Mexico significaba regresar a Mexico en un mal momento ...y ademas tenerse que regresar sin papeles otra vez y volver a pasar ilegalmente a los Estados Unidos y era arriesgar su vida y tener que pagar veinte mil pesos para pasar otra vez ilegalmente ..eso se me hizo muy injusto	63
(sous rubrique) Pero ese seria el caso de todas las familias?				

		1) CI, Compréhension, Accord avec Ushua (VS Katia)	Isaid Exacto, una familia siempre va a ser un pilar para todos sus miembros como ella dice si tienes razon en todo lo que dices...pero son casos especificos, son casos minoritarios por decirlo así, no todas las familias pasan por eso...	64
		1) CI, Compréhension (VS Katia)	Natalia o igual hasta en esa misma familia, claro que es un apoyo y es un pilar pero no se en esta situacion se vieron, no se lo presionaron ..pero no creo que haya sido con dolo si me explico?... no creo que ..en algun punto la familia haya decidido « ok vamos a ocasionarle tension o stress ».	65
	6) Famille	1) CI, Contradiction Katia VS tout le reste des étudiants	Katia No claro pero la familia no esta pensando en que le esta causando tension ni nada, nada mas esta pensando: « quiero tener a mi hijo a qui y quiero que venga ahorita » igual y no esta pensando « igual y mi hijo esta por cerrar un contrato o igual y mi hijo esta trabajando y despues en dos meses no va a tener trabajo ».	66
		1) CI, Compréhension	Santiago Katia entonces eso para ti en el ejemplo que estas dando lo consideras como que no es un sosten la familia para el caso por ejemplo de este chico por que solo esta pensando en lo que la familia quiere para ellos no se estan poniendo en el lugar de el. Katia : Quizás Santiago : Es que si quiero saber entonces por que...	67
		1) CI, compréhension	Lyz Mas bien ahi es la falta de comunicacion, es como el que « el que no habla dios no lo escucha » si el chavo no dijo que no podía y no tenia las razones la familia no lo va a entender y no lo va a ver desde su punto de vista si lo hubiera expuesto a lo mejor la familia hubiera dicho « ay no si tienes razon algo » pero uno no sabe si el otro no lo habla.	68
		1) CI, Consultation, compréhension	Santiago Pero en otro caso, por ejemplo que otro caso podrias dar para que tu consideres que una familia no es necesariamente un sosten para sus integrantes?	69
	A) DSPL, Katia utilise le discours de certains membres de certains familles pour soutenir son argument sur la famille qui ne pas un soutien pour ses membres.		Katia Pues es eso de otro caso que tambien, este no se, igual de amigos que hablan a su casa y « ay mijo como estas? ay! hace tanto frio, hay ya deberias de regresarte, nada mas estas sufriendo con el frio, estas comiendo mal regresate » como cosas asi o sea es como consentir tanto a los hijos que los hijos extranan su casa cuando estan fuera porque estan pasando un poco de frio o un poco de hambre, entiendes? No quieren que los hijos sufran de nada entonces el hijo como esta fuera de su casa...	70
		1) CI, Compréhension	Santiago Entonces para ti sosten es la parte de apoyo que la familia puede darle a cierto integrante en cualquier momento es como que no siempre la familia puede estar apoyando ah ok porque bueno para mi sosten es como si estas sosteniendolo economicamente.	71
		1) CI, Compréhension	Katia ah ok no economicamente, creo que no.	72
(sous rubrique) Despues de explicar el objeto de estudio, Isaid comparte una anecdota:				
	A) DSPL. Isaid amène une anecdote qui a vécu avec un groupe de jeunes québécois. La préférence par un ami au lieu du père et le manque d'attachement familiale chez le québécois permettent Isaid de voir la différence	1) CI, Compréhension 2) ÉS, Ce témoignage a été émis après que le coordinateur a expliqué l'objet d'étude et les questions de recherche. Le témoignage est gardé pour l'intérêt de l'analyse	Isaid En cuanto a lo de la cultura Quebequense me llamo mucho la atencion, yo tomo una clase de ingles y soy el unico mexicano, todos los demas son quebecos, entonces habia una pregunta en ingles logicamente donde se tenia que debatir un caso el caso era: « Te vas de paseo con tu papa y tu mejor amigo, por x o por y una culebra pica tanto a tu papa como a tu mejor amigo y tu solamente traes una dosis para salvar a alguien, cual eligirias? A tu papa o a tu mejor amigo? Yo inmediatamente dije: «A mi papa» pero al instante. Y la mayoría de los quebecos si no todos dijo que al mejor amigo. Y yo me puse a pensar pero por que a mi mejor amigo? y ya me acerque a varios y ya pues la mentalidad que ellos tienen es bueno al menos en ese grupo	73

	culturelle entre lui et les jeunes québécois.	des différences entre les perspectives des étudiants en fonction de son origine ethnique. Le témoignage n'a pas la qualité d'une conclusion.	es : « es que mi papa ya vivio su vida, ya esta grande, ya hizo lo que tenia que hacer y mi mejor amigo no, es joven y tiene que vivir su vida, el tiene mas oportunidades que mi papa y yo me quede, guau!	
		1) CI, accord (consensus) Natalia, Santiago et Isaid 1) Compréhension	Natalia [xxx] apego tan fuerte bueno que nosotros en lo particular, el pego a la figura paterna (Santiago e Isaid : claro) como renuncias tan rapido en una situacion asi?. Asi (truena los dedos como signo de rapidez) al apego que tienes a tu mama o tu papa o sea como renuncias?	74
las ventajas que la epoca contemporanea ofrece a los jovenes para formar una familia				
	6) École ? Tradition économie du pays A) DSPL, Lyz se prononce comme une espèce de porte parole de la jeunesse mexicaine. Elle explique les caractéristiques de la post-adolescence en lien avec la situation économique du pays.		Lyz Yo siento que en estos momentos los jovenes, bueno nosotros, vamos creciendo un poco mas lento. Por lo general nuestros papas, a esta edad estaban casados y ya con trabajo y bla bla pero por lo mismo de que la economia, la presion economica y el empleo estan dificil en Mexico, vamos creciendo mas lentamente y aparte uno se va comprometiendo o teniendo una pareja o familia mas tarde entonces siento que Mexico no esta dando muchas ventajas o se me fue el hilo, o cual era la pregunta?	75
	A) DSPL, Natalia se prononce comme une espèce de porte parole de la jeunesse mexicaine. Elle considère qu'il n'y a pas des avantages pour fonder une famille au Mexique. Elle pense que la postadolescence permet les jeunes de se former personnellement et professionnellement pour faire une famille sans avoir peur de bien la soutenir.		Natalia Yo creo que ventajas en si para una familia no por que yo creo que actualmente estamos mas concientes de la realidad economica como esta entonces tratamos de moldear nuestro futuro y nuestro camino para despues poder llegar a eso de poder tener una familia sin tener miedo de como la voy a mantener?(YO: la gente tiene miedo de formar una familia!!!) Como la voy a sacar adelante yo creo que mas bien seria eso de que nos enfocamos mas tiempo a desarrollarnos personalmente, profesionalment hablando de tener una estabilidad economica bien para poder despues tener una familia yo creo que mas ..mi percepcion es algo asi.	76
			Isaid Yo siento que una ventaja que podria tener un joven es de tratar de no cometer los errores que sus papas cometieron en el pasado. Es decir, si alguien vivio en una familia donde el papa maltrataba a la mama, en donde no habia educacion, donde no habia comunicacion, donde no habia nada, tu puedes cambiar eso porque a ti no te hacia feliz porque tu veias que tu familia no funcionaba entonces una ventaja para ti es tu experiencia pasada ..tratar de cambiar tu.. y otra ventaja que yo veo y que podria ser tambien la educacion antes habia menos educacion hay mas educacion en cuanto a la sexualidad... tabu en cuanto a muchas cosas (Manuel : tu crees que los papas de esos jovenes no tuvieron la misma ventaja? De aprender de los abuelos por ejemplo?) Ahi si no se.	77
	6) Modèles familiaux; Tradition; jeunesse A) DSPL, Ushua cite le discours des grands parents		Ushua En el caso de las relaciones de los matrimonios de nuestros papas o de nuestros abuelos pues antes estaban como que mas, tenian que seguir un esquema no? : fulanito se casaba con sutanito a los 13, 15,16 anos y la mujer bueno la señora no podian estudiar y habia como que como que estaba muy limitado ahora o pues hoy en día como decia lyz nosotros como jovenes	78

	<p>pour expliquer le monde de fonctionnement familiale de ses parents. Elle parle des contraintes de cette époque-là (le mariage à 13 ans et le prise de décision du père par rapport au marie de la jeune fille). Les jeunes filles de aujourd'hui, elle cherchent la formation professionnelle, bien avant de penser au mariage.</p> <p>6) Famille</p> <p>6) changement social</p>		<p>como que buscamos otras cosas lejos de comprometernos no? antes nosotros ahorita buscamos nuestro preparacion academica personal no se poder tener un sosten un algo que nos pueda ayudar en un futuro no? Lejos de decir ok bueno ya como ya tengo mas de arriba de veinte anos pues ya me voy a comprometer y voy a tener una familia y haber que pasa yo creo que tenemos esa ventaja de decidir que hacer (Manuel: y que te da esa ventaja? Como Isaid dice La educacion? La apertura?) La ventaja de decidir? Bueno en parte mi familia que me deja que me dice ok bueno tu quieres hacer esto...tener en cuenta los pros y los contras ..puedas tener (Manuel : que es lo que tenemos ahora que no teniamos antes que nos permite tomar mas decisiones?) yo creo que el hecho de decidir lo que hacemos con nuestras vidas en el caso concreto de las mujeres que a nosotras se nos permite ya ingresar, tener mas preparacion (pero que es lo que te permite ..) pues eso!! (un poco molesta) no?, que las cosas han ido cambiando, la sociedad ha ido cambiando como que le ha... le permite ahorita a la mujer, por ejemplo al mundo laboral cosa que anos atras estaba un poco restringido entonces no se si eso... (responde a la pregunta)? Manuel : Sí, es muy interesante y yo quisiera ir mas alla pero no puedo... <risas>.</p>	
	<p>6) Jeunesse</p>		<p>Santiago</p> <p>Yo creo que si porque hay el caso de muchos jovenes que aparte de querer crear una familia por el amor que se tiene entre la pareja pues tambien una ventaja que les puede traer es pues ya salir de su propia familia para ellos empezar otra entonces y tambien como pues al momento de decidir casarse pues orale no? Pues ya estamos casados y a echarle para adelante porque ..para atras no?, eso yo puedo verlo como una ventaja...brinda la capacidad a los jovenes de tomar decisiones que van a afectar a ellos y a sus hijos me explico? o sea ya ellos estan creando otro nucleo o saliendo de su familia de su nucleo para empezar uno nuevo y empezar desarrollar con sus propios principios con sus propios valores con sus propias ideas lo que ellos quieren para su futuro entonces esa es la ventaja que yo le podria ver que los jovenes pueden tener al momento de casarse poder concretizar sus metas ...su ideas y poder transmitir lo que ellos quieran transmitir pero sin estar como pues siendo parte de otra familia ellos ya salieron de eso para crear su propia familia.</p>	<p>79</p>
	<p>E) DOC, Oscar exprime son expérience couple telle que vécue en France. Il parle de la liberté dans le couple bien avant le mariage. Selon le reste des étudiants, la liberté sexuelle et de cohabitation sont deux facteur qui ne sont pas courants au Mexique .</p>	<p>1) CI, Desacord (Oscar VS tout le monde)</p>	<p>Oscar</p> <p>Yo no se si tal vez mi opinion es diferente o si en Mexico... por que yo tiene mucho tiempo que no he ido a Mexico, pero tal vez mi opinion es influenciada pero yo una de las ventajas que veo es ... creo que eso no se da en Mexico o creo que no se da, es de que por ejemplo ahorita es como mas aceptable el hecho de que por ejemplo tu te vayas a vivir con tu novia pasas tiempo que la conozcas que vivan juntos sin casarse asi como una relacion libre y si yo pienso que esa es una ventaja porque el hecho de vivir con una persona aprendes a conocerla porque cuando te casas y no has vivido con ella y no han pasado mucho tiempo juntos luego te das cuenta de que no o sea ella no es la chava que yo quiero o cosas asi entonces yo pienso que eso es una de las ventajas o tambien de que tambien llegue a tu casa que duerman juntos contigo en tu casa o sea eso es una ventaja tambien (risas) (Manuel : y eso pasa en Mexico? Todos estan de acuerdo que eso pasa en Mexico?), algunos: nooo, (risas).</p>	<p>80</p>
	<p>E) DOC, Lyz explique une nuance sur la liberté sexuelle et de cohabitation dans les jeunes couples. Ça se passe seulement si les jeunes ont un appartement pour eux-mêmes.</p>		<p>Lyz</p> <p>[eso pasa] solo si los hijos tienen su propio departamento y deciden que hacer pero bajo el techo de tus papas creo que no puedes tener eso.</p>	<p>81</p>
	<p>E) DOC, Natalia dit que la société mexicaine ne voit</p>		<p>Natalia</p>	<p>82</p>

	pas bien cette genre de liberté.	1) CI, accord (vers le consensus)	Yo creo que con el consentimiento de los padres no, pero de que pasa pasa. Con el consentimiento de la familia o bien visto por la sociedad en general : No. (la mayoría dice : No)	
	E) DOC, Ushua dit que la société mexicaine n'est pas prête à voir [accepter?] cette genre de liberté. La société juge cette genre de liberté.	1) CI, compréhension	Ushua Yo creo que si pasa pero depende no? Obviamente nuestra sociedad creo que no esta preparada para ver no ? Para aceptar este tipo de situaciones no? Tendemos mas bien a juzgar este tipo de situaciones pero de que pasa yo creo que si y en algunas situaciones a lo mejor no como el consentimiento de los padres por parte de la chava pero del varón si ya esta trabajando y ya tiene digamos que aporta un ingreso economico a la familia yo creo que si no si, si, no hay problema. Manuel : Si pero tan abierto y tan aceptado como lo dice Oscar yo creo que no. Isaid : No Ushua : En algunas ocasiones.... Isaid : Si conoces casos concretos pero si estamos hablando en general ..no Ushua : Si por eso, en una mínima parte Manuel : Pero existe Ushua : Si existe	83
		1) CI, Accord (consensus) Katia et Isaid	Katia Bueno una ventaja que yo creo que hay en Mexico para hacer una familia pero ya mas bien cuando tienes hijos es que los abuelos siempre estan cerca y siempre van a estar contentos de cuidar a tu hijo y eso es algo que.. pero aqui eso no pasa. Aqui se que es uno de los problemas de que la pareja tienen hijos pues hay que esperar ..a tener la guarderññññia (manera de decir que el proceso es muy largo) (Isaid : Si) si no, pues no puedes salir de tu casa y ..	84
La globalisation genera cambios en la familia mexicana				
	G) Médias, Katia dit que les changements amenés par la globalisation dans les familles mexicaines sont véhiculés par le médias. Les émissions des États Unis, génèrent d'autres valeurs qui ne font pas partie de la culture mexicaine. Selon Katia, ce décalage des valeurs génère un sentiment de frustration chez les mexicains dû à l'impossibilité d'avoir le style de vie des Étatsuniens.		Katia Pues fue lo que ya dije (risas) tienes que viajar y te tienes que bueno tienes que viajar y te tienes que acoplar a otras culturas y tienes que ser un poco de mente mas abierta y sobre todo ...(Manuel : pero eso pasa para todos o para solamente una parte de la sociedad, por que la globalisation podría afectar de otra manera a otros estratos de la sociedad) Pues yo siento que un poco recibir tantas emisiones de television de Estados Unidos y de otros lugares que estan influenciando como los valores de Mexico que no tienen nada que ver con o sea no se siento mucha gente frustrada por que no pueden tener el super carro que la emision gringa les presenta no? Yo siento que hay mucha frustración por eso o sea no puedes tener los mismos bienes materiales que se supone que acostumbran en Estados Unidos siento que eso causa un poco de frustración.	85
			Lyz yo siento que si pero va por generaciones para la generacion de nuestros papas no, pero la generacion de nosotros puede que eduquemos diferente a nuestros hijos dependiendo de como estamos ya pensando mas abiertamente a lo mejor para nuestros hijos (va a ser) todavía mas abierto pero yo siento que si hay cambio pero va de generacion en generacion como se ve afectado.	86
(sous rubrique) Cómo la globalización afectaría a los padres y como afectaría a los hijos				
	A) DSPL, Lyz cite le discours des parents mexicains envers les changements amenés par les messages diffusés par la TV. Lyz explique que le		Lyz Igual asi como nuestros papas nos disen : « no, no, esta mal, esta mal » igual no los escuchamos en muchos aspectos y hacemos lo que queremos al final igual tambien nuestros hijos nos van a hacer lo mismo o sea nosotros vamos a tener que asi como nuestros papas han estado aceptando varias cosas nosotros tambien nos vamos a ver en la posición de aceptar lo mismo que en un futuro nos vayan a llegar con nuevas ideas. Manuel : Pero cual seria el rol de la globalizacion en todo lo que dices?	87

	<p>changement que la globalisation amène est graduel. Les parents d'aujourd'hui résistent les changements sociaux et le comportement des jeunes adultes. Dans l'avenir, les jeunes adultes d'aujourd'hui, seront les parents de demain et il résisteront, ils-aussi, les comportement que les médias promeuvent chez leurs enfants.</p> <p>6) Famille; TV; Religion</p>		<p>Por ejemplo lo de la tele, por ejemplo ahorita que se da mas los casos de que el chavo ya esta viviendo con la chava o de que ya hay mas vida sexual entonces para los papas es « no! Como! » es que eso no, eso no por que? (risas) y los hijos « oh! si muy bien bravo » (hizo la señal de la cruz de la religion catolica) si y a las hijas asi de « no no no y las hijas si mama » es que ya lo ven como muy comun es muy abierto es normal « no, no, no eso no es normal » y ya despues de un tiempo lo van a aceptando o igual y se hacen las locas, igual nosotras [xxx] « mi hija no, mi hija no » (risas) igual nosotros (con nuestros hijos) tambien va a ser algo mal lo que en esos momentos se ve y al final vamos a decir « bueno ya que? ...no puedo privarla o hacer que piense diferente », es a lo que me refiero.</p>	
	<p>G) Médias, Natalia considère les jeunes filles mexicaines entre 16 et 18 ans moulent leur pensée en fonction des émissions étasuniennes. Les filles pensent à établir une relation sans nécessairement se marier, vers 27 ans tout en ayant une formation professionnelle leur permettant leur autonomie.</p> <p>6) Médias; TV</p>		<p>Natalia Globalization pues yo creo que mucho fue lo de los medios de comunicacion los programas extranjeros sobre todo me remito a los que mas nos llegan que son los estadounidenses ahorita tengo la oportunidad de estar muy en contacto con chavos de entre 16, 17, 18 anos y hay un [xxx] casic girls una serie estadounidense es como lo maximo ahorita y bueno el chiste es que hay creo que por hay mucho sobre la pues el estar conviviendo con la pareja el estar .. que las ninas ahorita de esa edad ya no se ven casadas ..que ahorita termino mi carrera ya ya me caso o ni siquiera empiezo mi carrera y me caso...ellas ya estan planeando su vida tal vez de vivir con la pareja ni siquiera casada para empezar una de ellas y de aqui a no se a los veintiseis ..no pues yo quiero ser ..no, tengo planes de no se estudiar a qui, de viajar aca ..mucho mas tal vez este enfocadas individual bueno individualista una visión tal vez mas individualista hasta dentro de no se hasta los 27 anos asi como que ella es de acuerdo tal vez a lo que ven en ese tipo de programas asi la mentalidad de ellas se va formando atravez de la television porque muchas de ellas por lo mismo que habiamos comentado sus familias no estan tan en contacto con ellas o sea no tienen tan arraigado esa cuestion del nucleo familiar muchas estan hasta cierto punto por sus papas.</p>	88
	<p>A) DSPL, Santiago parle en nom des jeunes mexicains. Il explique que les défis de la globalisation entraine le besoin d'être mieux formé pour faire la compétition sur le plan mondial. L'apprentissage de l'anglais s'avère un incontournable. Les familles font des efforts plus grands pour donner la formation à leurs enfants.</p> <p>La globalisation exige des jeunes adultes de se dépasser et de ne pas rester dans un zone de confort.</p>	<p>CI, Accord (consensus) Ushua et Santiago</p>	<p>Santiago Bueno, yo creo que la globalizacion a nuestra cultura y a nuestro pais nos ha pegado fuerte en cuanto a que nos ha hecho notar mas los extremos que hay en el pais de la gente que es pobre como hemos visto pobres mas pobres y ricos mas ricos entonces una de las consecuencias de la globalizacion en nuestro pais especificamente en las familias es que nos hemos tenido que hacer mas luchones no? mas competitivos y a pues en el momento en que nosotros nos empezamos a pegar la globalizacion que fue en 1995, las familias y la cultura y toda la estructura que .. de nuestro pais no estaba realmente preparada para eso entonces pues las familias se tuvieron que adaptar todo lo que vino la inflación por ejemplo a golpes asi no? que han pegado a la familia a la estructura a, la... a pues un nivel economico el tipo de ingreso que recibe por el trabajo que tiene entonces la globalizacion si ha venido a impactar a nuestras familias en Mexico en el punto de que ...la situacion se ha vuelto mas dificil mas competitiva antes en un trabajo tu estabas compitiendo contra mexicanos para poder no se ...ser supervisor en una linea de produccion por ejemplo ahora no solamente compites contra un mexicano compites contra otras personas de otras partes del mundo entonces es algo que o sea yo entiendo por globalizacion no solamente los mexicanos que salimos y aprendemos que es lo que ya dijimos que es una minoria de nuestra sociedad sino tambien todos los extranjeros que han venido a nuestro pais y que han venido a aportar nuevas ideas y que realmente como nosotros hemos tenido que enfrentar eso y como familia o sea como ha venido a cambiar eso en muchisimos aspectos... entonces en general y en concreto pues que la familia se ha tenido que enfrentar a retos mas fuertes y a trabajar mas fuerte y a ser mas competitivo</p> <p>Manuel : un ejemplo de uno de esos retos? Santiago : Pues que los hijos tenemos que estar mejor preparados tienen que tener educacion y ahorita ya es muy prioritario o sea ya es muy importante que hablen ingles, basico, o sea a la edad de mi papa, que mi papa estuvo toda su vida en escuelas publicas hasta la universidad que estuvo en la UNAM o sea su ingles es muy basico ahora el ha tenido que ponerse a estudiar ingles y ponerse a aprender porque pues el es abogado y lleva casos para empresas en las cuales tiene clientes americanos o clientes de otras partes del mundo en que necesita representar a la empresa y tiene que hablar ingles y es algo que no pasaba antes o sea requiere un esfuerzo mayor de la familia de tanto las cabezas de la familia el papa y la mama como de los hijos</p>	89

		<p>pues ese seria el ejemplo pues mas concreto que podria dar ahorita nosotros estamos aqui no en Quebec y vemos que es elemental el ingles nosotros que hablamos espanol como es una lengua que realmente tiene peso para aqui para los quebecoa pero que no solamente hay que conformarnos con el espanol e ingles nosotros tambien estamos con otro idioma en nuestro pais en Mexico el ingles es ya como basico y las personas que estan buscando otro idioma asi como que guau! no? O sea trilingue cuando en otras cultura y en otros paises pues trilingue es mmmh (Ushua: Nada) (gesto que implica que ser trilingue no es un accesorio importante) Ok esta bien y? Si ha requerido un esfuerzo mas importante para las familias de superacion de no ser un... de no conformarse.</p>	
--	--	---	--

Annexe B: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants français

Caractéristiques sociodémographiques des participants français

	Julie	Emma	Robert	Sarah	Marie
Âge	20 ans	22 ans	20 ans	21 ans	21 ans
sexe	Féminine	Féminine	Masculin	Féminine	Féminine
Nationalité	Française	Française	Française	Française	Française
Profession/formation	Étudiante en psychologie	MBA management	Étudiant en géographie	Étudiante en géographie	Étudiante géographie
État civil	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire

Rubrique/ Sous rubrique	La hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
Qu'est-ce que la famille				
	Participants virtuels : La famille	1) CI, opinion personnelle	Robert : Hum... Manuel : Oui! Emma Pour moi c'est toutes les personnes avec qui on a un lien de parenté. Donc hee, ça veut dire que ben on a, on a le même sang quoi un petit peu, on a, on a des gènes en commun. Mais après he quand on parle de.. de la famille dans la vie de tous les jours, enfin moi en tout cas je pense que je parle plus de mes parents et de ma sœur ouais vraiment la, la famille qui est dans la même maison. Voilà.	1
		1) CI, Opinion personnelle	Julie Donc y'a aussi bien sûr hee, cette notion de de lien du sang, mais je pense que, la notion de vivre sous le même toit tend à devenir [devenir] plus forte avec les, les familles divorcées et les les beaux-pères qui vont, enfin les beaux-pères par [âtre?] qui vont aussi élever les enfants d'un autre mariage et donc y aura plus forcément de lien du sang, mais hee, le fait de vivre sous le même toit et de vivre tous ensemble, ça crée aussi donc le lien familial.	2
		1) CI, opinion personnelle	Robert Ben pour moi c'est plus un lien affectif he, enfin, c'est un c'est les personnes que on tien le plus hee... C'est pas le seul moyen du sang, on peut être de la même famille sans être..Par exemple si on a u-un, si on a adopté ou.. ben c'est la même chose. Enfin..	3
		1) CI, Accord Sarah et Emma. La famille implique lien de sang et des liens affectifs; si un membre est éloigné il reste un membre de la famille pareil	Sarah Ben pour moi aussi c'est he ben, les he, les liens du sang bien sûr, et puis aussi ben les liens he affectifs he enfin voilà. Quand un enfant est adopté ou... c'est vraiment des liens du sang. Même mon cousin he éloigné et tout enfin c'est c'est aussi he un membre, de la famille. Même enfin un cousin qu'on au- qu'on aurait jamais vu hee.. ben j'le considère quand même comme un, enfin comme un membre de hee de ma famille. Manuel : Tout le monde est d'accord avec ça? Emma : Oui	4

		1) CI, opinion personnelle; divergence : Julie a un point de but divergent d'Emma : elle ne considère pas quelqu'un un membre de la famille s'il est éloigné. C'est la famille, mais sans affection	Julie Moi j'ai plus de mal que Emma à considérer une personne que j'ai jamais vu qui m'est inconnue que je risque de jamais revoir - Robert (Par-dessus) : Ouin Julie : .. comme étant un membre de ma famille. Y faut quand même que j'aie grandi avec ces personnes, qu'elles aient eu une influence sur moi, que que j'ai vécu, enfin pas forcément habité tout le temps dans la même maison, mais.. pour moi rien que le-e-s, les cousins cousines au second degré, les enfants de-e des cousines ou de mes parents par exemple, ce sera déjà moins des ptiits cousins, je les vois moins. J'ai, non j'ai, y'a comme, cette notion de famille, si je les présente je dirai que c'est un membre de ma famille, mais y'a pas cette notion d'affection. Elle, cette notion là n'est pas forcément là, parce que je les verrai pas à tous les jours, enfin, pas aussi souvent que les parents, les frères et sœurs ou mes cousins germains à moi que je pourrais avoir plus facilement, avec lesquels j'aurais plus de lien.	5
		CI, Opinion personnelle	Marie Moi enfin, j-, s-, moi je pense que, par exemple he, ma tante, qui est dans une famille, qui est de la famille proche, hee, j'ai beau, pas avoir de liens affectifs avec elle, dans le sens où je peux la détester (petit rire), elle reste ma tante et de ma famille. Et heem, et en tout cas, dans, dans la mienne he que ce soit le petit cousin éloigné du tonton [oncle] éloigné, he ça c'est la famille. Enfin c'est une notion he très grande, he-e-e et et dernier point aussi- aussi, je pense que hem on peut considérer quelqu'un comme de sa famille, même si il n'a jamais eu de lien hem... ni de sang, ni par le mariage, ni par he.. par un ami he qu'on connaît de très longue date, qui a vécu beaucoup de choses avec nous, qui peut être considéré comme étant de la famille, même si y'a pas de, de lien he-e.. he-e-e écrit qu'on pourrait dire he. Je sais pas comment, formuler ça mais la famille c'est un... s-, s-, y'a, y'a des deux formes, enfin deux sen, enfin..	6
		CI, désaccord entre Marie et Emma : Un ami ne sera jamais un membre de la famille	Emma Oui he, par rapport au fait que quelqu'un qui n'a ni lien de s-, ni lien du sang, ni lien de mariage, ni hee d'amour en fait avec quelqu'un de la fa-, enfin pour moi ça fait pas parti de la famille quoi. Un ami ça fera jamais parti de la famille, sauf si y se marie, sauf si c'est le petit ami de quelqu'un, mais ce sera un ami, mais ce sera pas la famille. Pour moi c'est vraiment, même si he il a beau passer tous les week end à la maison, être là tous les jours, c'est, pour moi c'est vraiment, ça c'est jamais, non.	7
			Julie Je trouve que la nuance elle est ténue. Ha désolé.	8
			Robert Parce que ton frère a une copine hee, sa copine elle fait parti de la famille ? Emma : Voilà! Julie : Même si deux semaines après hee.. Emma : Ben non, ben une vrai copine pas.. Robert : Elle est mariée. Emma : Ouais pas une de passage (petit rire).	9
Modèle de famille idéal ?				
	A) Discours théorique venant de l'école B) 2 points de vus : École, la réalité	Point de vue théorique	Julie Je pense que pour le bon développement des fondements, ça l'air que si des enfants pouvaient vivre ensemble avec leur père et leur mère biologique ce serait l'idéal, pour le bon développement de, de chacun, mais on, on, on voit que maintenant ça se passe pu vraiment comme ça. Donc he, après hee, vaut mieux que la famille soit séparée plutôt que ce soit de la mésentente et, et des conflits he permanents. Donc si c'est nécessaire, le divorce ça ne pose pas de problème. Mais, pour ce qui est par exemple des, d'un fat- fratrie qui serait séparée he, du fait par exemple du décès des parents, je pense que hem, je préférerais qu'y qu'y restent ensemble, enfin si je venais à avoir des enfants et que je puisse pus [plus] m'occuper d'eux, je préférerais qu'y grandissent encore ensemble plutôt que séparé. Enfin pour qu'y gardent quand même la notion de cocon, et de famille.	10

	A) Discours du système familiale C) discours des parents Elle se met à la place des parents 6) dialogisme interne: Citation		Emma Pour moi dans une famille idéale, he déjà, au centre du foyer, les, les parents he cherchent à régler les conflits plutôt qu'à se dire hee « ben y'a un conflit, on se sépare he, autant vaut mieux ça que, qu'y ait un conflit ». J'pense que tous les conflits peuvent être réglés, et après, au niv- dans un niveau plus large, que hee, enfin pour moi la famille idéale que j'aurais ce serait de, de mieux connaître tous les gens de ma famille justement. Mieux connaître mes oncles et mes tantes, mes cousins mes cousines, les voir plus souvent et, et mieux mieux connaître l'histoire de ma famille, mieux.. ouais, voilà. Mieux connaître les membres.	11
	6) dialogisme interne : perspective	1) CI, Opinion personnelle	Marie Hem, pour moi une famille idéale c'est une, [c'est-à-dire?], je veux parler de la famille hee... proche. Enfin famille, pas parent-enfant, pas tante-cousin, he c'est une famille où, où on se respecte, où y'a de l'amour et de... et hem-m-m-m, et du... comment dire hee.. oui.... où tout le monde a sa place où he, où hem-m... où là on vit en communauté de façon agréable et ensemble et que, que ce soit ton vrai père, que ce soit ta vrai mère, que ce soit ton vrai frère ou pas ou que.. et qui ait ce, ce lien de, de cohésion, de soutien aussi, je pense que c'est l'important, pour former une famille. .	12
		1) CI, accord de Robert avec Marie	Robert : Moi je pense pareil enfin. Il faut qu'il y ait quelque cho- toujours quelque chose à apporter des deux côtés. Manuel : Non non, si tu es d'accord, si tu es pas d'accord ou quelque chose d'autre non ? Robert : Enfin non. [Concilier du temps, essayer d'arrêter?] c'est important.	13
		Groupe sociale (le système familial)	Sarah Faudrait aussi qu'y ait un lien de, enfin, de transmission et qui est vrai- enfin, qui est vrai- vraiment un échange avec les grands-parents par exemple. Enfin vraiment enfin que les deux extrêmes, enfin les petits cousins et les grands-parents soient hee, proches... ben pour qu'y ait vraiment une chaîne quoi, un chaîne grands-parents parents enfants. Emma : Ouais. Robert : Ouin.	14
Les valeurs que les jeunes français privilégient pour fonder une famille				
	B) 2 points de vue : Femmes et hommes C) Voix virtuelle : Les jeunes hommes		Robert Ben, ça dépend du sexe enfin.. [Enfin ouais?] ben hee... les hommes recherchent pas nécessairement les même choses. Quand on est dans la famille hee, je pense que les femmes cherchent plus he à se marier hee... Enfin... après je sais pas.. je généralise, mais je sais pas de...	15
	C) Voix virtuelle : Les jeunes femmes		Manuel : Les femmes cherchent plus à se marier? Robert : Non, elles cherchent he plus à-à.. à fonder une famille que les hommes.	16
	C) Voix virtuelle : Les jeunes femmes		Manuel : Que les hommes. Ok. Puis qu'est-ce que, qu'est-ce que la femme cherche dans la famille que les hommes ne cherchent pas ou comment ça ? Robert : Bah hee, je pense que le lien maternel est plus important que le lien paternel, enfin, elles cherchent plus a avoir des enfants que... que les hommes.	17
	C) Voix virtuelle : Les jeunes femmes		Manuel : Hum hum. Robert : Donc c'est pour ça qu'elles veulent fonder une famille.	18
	C) Voix virtuelle : Les jeunes hommes, mais il parle pour lui.		Manuel : Et quand tu, quand on, quand en, quand un garçon est est, c'est, c'est remettre en be-e-.. tien à fonder une famille, qu'est-ce qui lui amène à fonder la famille ? C'est pas la même chose que pour la femme? Robert (Embarque sur la dernière phrase) Ben c'est parce que ouais, lui aussi il a aussi envie d'enfants mais, hee.. le père, enfin, moi j'aurais pas besoin d'avoir he, une famille. Enfin-	19
			Robert	20

			..je je, pour l'instant j'imagine pas être dans une famille...Quand est-ce que je changerai, j'en sais rien. Manuel : Ok. Puis ? Attention han, tu es un garçon parmi beaucoup de femmes (Rire de Emma et Manuel) Marie : C'est justement le but [de l'expérience ? de la discussion ?].	
	C) Voix virtuelle : Les jeunes femmes		Manuel : C'est ça... Est-ce que vous êtes d'accord ? Marie : Hum, c'est vrai que les femmes cherchent peut-être à, à d'avoir des enfants enfin pour he, enfin pour avoir une trace hee dans l'histoire un truc comme ça enfin.	21
	C) Voix virtuelle : Les jeunes hommes		Robert : Ouin les hommes aussi.	22
	2 points de vue : Femmes et hommes C) Voix virtuelle : Les jeunes hommes et les jeunes femmes		Sarah C'est, bah c'est peut-être plus un instinct, enfin pour les femmes, d'avoir des enfants, plutôt que, enfin que pour les hommes quoi. Enfin que les hommes he, enfin y veulent une famille vraiment, enfin plutôt pour avoir une sorte de, de groupe he, de groupe enfin pour he, pour veiller sur un, sur un groupe. Être un petit peu l'homme, enfin, qui dirige un groupe quoi. Enfin peut-être enfin, c'est d'après ma vision je crois. Alors que les femmes hee voudraient he, plutôt léguer he-e, enfin léguer un savoir à leurs enfants. Enfin s'occuper de l'enfant. (Pause 13 secondes)	23
	E) DOC, dialogue avec la culture allemande (hors du focus d'intérêt)		Julie Mais c'est vrai que, personnellement comme Allemand, je suis pas trop dans l'optique pour le moment de fonder une famille donc c'est pas possible de répondre à la question. Mais, justement vu que la famille en bouleversement he.. ben y'a quand même une, peut-être hausse des mariages en France et je pense que, peut-être que l'union c'est aussi la base de, de la famille. Enfin.. c'est difficile de.. expliquer.	24
			Marie : Là on parle de valeurs he, pour pour fonder une famille. Manuel : Oui Marie : Donc he, elle répond pas à la question hee, j'pense. Manuel : Oui, donc he, qu'est-ce qui, ben d'après votre, vos expériences, d'une façon ou une autre, vous avez une idée, les, jusqu'à maintenant les témoignages répondent, pas directement mais il y a déjà et, un comment dire.. Julie: Des pistes. Manuel : Que que oui, de ben on on on divise ça en, en genres, ben la femme pourrait peut-être chercher, ben je ne veux pas faire l'analyse tout de suite, mais c'est plus xx xxx. Mais, c'est vrai, c'est pas, c'est pas, c'est pas si explicite que ça. Oui. (15 :03).	25
	2) interaction dialogique, identification (accord)		Emma Moi enfin, moi mes valeurs pour he, pour fonder une famille, je pense que ce serait he.. la, la capacite- enfin la, la capacité du couple à, à se parler, à s'écouter et à, à se remettre en cause, l'un à, l'un par rapport à l'autre. Et he-em, la recherche d'une certaine he, stabilité mais he en évo- enfin, être capable d'évoluer quand même et hee.. ouais enfin moi c'est des choses auxquelles je réfléchi justement parce que j'ai voulu fonder une famille...et he, et enfin je sais que j'm'étais dit que.. que je cherchais quelqu'un de confiance, enfin en qui je pouvais faire confiance et hee.. et qui serait là pour he.. enfin.. qui.. ouais... pour he pour he (pause 5 secondes) enfin, voilà (petit rire).	26
	2) interaction dialogique, identification (accord) C) Voix virtuelle : Les jeunes femmes (et non la jeunes de France vu la nuance de Robert)		Marie J- j'peux rajouter ce que je pense, elle va être un peu mieux là (petit rire), c'est que, hem-m-m... en-en terme de valeurs ça va être par exemple he, se dire que, on on veut déjà fonder une famille, avec quelqu'un avec qui on.. on a un lien solide, he.. qui.. pense être he responsable. Hem-m et he, avec qui on se voit à long terme. He-e qui partage aussi les mêmes valeurs que soi dans l'éducation.. des enfants, hem-m-m c'est plutôt des cho- aussi des choses comme ça. Emma : Ouais. Marie : He on pense he-e aussi he à l'amour avec lequel on partage avec la personne, hee, des, souvent on parle de fruit de l'amour aussi fonder une famille c'est ça. C'est donner naissance à cet amour par, avec un enfant aussi, enfin, c'est de...	27
			Manuel : Tout le monde est d'accord avec ça?	28
		1) CI, Accord	Robet : Ouin; Emma : Oui; Sarah, Ouais.	29
			Manuel: Ben quoi, c'est quoi ?	30

			Sarah: Non non. Non mais j'essaie de réfléchir, non mais c'est, c'est quelque chose qui me parle pas du tout c'est pour ça que j'essaie de réfléchir.	
			Robert Faut qu'on parle pour nous ou pour les français en général ?	31
	F) Stéréotypes; [je pense pas étant donné qu'il parlent depuis leur désires et leurs expériences]		Sarah (Par-dessus, depuis « nous ») Mais j'avais aussi un peu peur qu'on parle trop de stéréotypes en fait he..	32
			Manuel (Par-dessus depuis « trop »): Ben pour les français.	33
			Robert (Par-dessus) : Ouais xxx xxx.	34
			Sarah (Continue ce qu'elle disait) ...fait que ça fausse le truc mais he j'essaie de réfléchir mais j'arrive pas.	35
			Robert : J pense que l'argent aussi c'est, quelque chose d'important.	36
			Manuel : L'argent!?	37
			Robert : Ben pour beaucoup enfin	38
			Marie : La stabilité financière.	39
			Emma : Hum hum. Ouais	40
			Robert : Ouais.	41
		1) Cl, Accord, l'argent ou la stabilité financière est très importante	Julie : Hum.	42
	C) discours virtuel : le gens...		Robert : Enfin, même y'a des gens s'entendent pas forcément mais qui he, prend quelqu'un parce que.. parce qu'y permet d'assurer la descendance, enfin..	43
			Manuel : Hum hum.	44
	A) les réseau de jeunes amis C) discours virtuel		Emma C'est vrai que moi j'ai pas mal d'amis qui veulent he, attendre d'avoir une hee, une bonne position professionnelle, une bonne situation, avant d'avoir des enfants.	45
	Lien avec les jeunes mexicains		Julie Mais justement, là c'est plus he les valeurs dans le cas de fonder une famille de manière vraiment réfléchi, ou de fonder une famille he, parfois moins réfléchi parce que oui y'a l'enfant qui va arriver et, enfin..	46
	C) Participants virtuel, la cousine		Julie Non ben, parce que moi j'étais dans un contexte autre, par exemple avec ma cousine, et... Donc à partir du moment où on décide de garder un enfant, on décide de fonder une famille. Mais du coup les valeurs, ben c'étais plus du tout celles-là parce que justement c'était pas préparé comme là on, on en parlait à, à l'instant. Donc enfin oui y'avait l'amour sur.. comme on disait mais, y'avait pas toutes ces notions d'argent et-(Pause 2 secondes).	47
	C) les jeunes français		Marie En même temps ça ça joue, enfin, bien justement même si on tombe enceinte par he, enfin par hasard, pas par hasard je veux dire he (rire de Julie), de façon non voulue, ou non préparée, des questions d'argent et de... et.. et de stabilité du couple rentre rapidement en	48

	Voix virtuelle: jeunes français		compte et si he, c-ces deux choses ne sont pas rassemblées des fois ça peut amener un avortement, par exemple. Ben je pense moi j-.. l- l- la hem.. c'est des valeurs qui sont très importantes et qui si si la, la mère et le père pensent que l'enfant va arriver dans un contexte, qui n'est pas approprié à.. à une bonne future vie pour lui, une bonne éducation, un milieu stable, ça peut he... he y peuvent renoncer à ce.. à au fait d'avoir cet enfant. Enfin, d'une manière importante.	
	C) les jeunes femmes	CI, accord Julie et marie : s'il n'y a pas des bonnes conditions pour élever un enfant on peut toujours nes pas l'avoir (avortement)	Julie Ouais, et là justement ça ça peut être contredit par l'instinct maternel dont Sarah a parlé tout à l'heure, parce que justement si la hem.. la femme prend conscience d'un, d'un être vivant qui va arriver et qu'elle prend conscience de son instinct maternel, peut-être que justement he, c'est cette valeur là qui entrera en compte et plus toutes les autres et... et c'est celle-ci qui pèsera dans la décision de garder l'enfant et donc de fonder la famille sans qu'y ait hee... forcément le le père avec ou que s-...	49
	C) d'autres jeunes femmes françaises		Marie : Ça dépend de la personnalité de la f- de la femme.	50
	B) Point de vu du fœtus	Robert n'est pas d'accord avec Julie et Marie	Robert (Par-dessus) : C'est mauvais pour l'enfant... non parce que ce serait l'enfant qui en souffrira.	51
			Julie : Pas forcément.	52
			Marie: Si y'a pas de père avec..	53
			Julie : Après..	54
			Marie : [Dit quelque chose tout bas, on ne comprend pas]	55
			Marie : Oui puis enfin y peut y avoir... Ça peut bien se passer quand même. He, par-rce qu'on sait rien.	56
			Emma Ça dépend du couple moi je pense. Ça dépend. Pour moi y'a une, enfin, chez moi en tout cas, y'a une, la valeur de l'accord de l'autre, pour avoir un enfant. Parce que pendant 2 ans j'ai voulu avoir un enfant et mon copain y voulait pas, mais j'ai quand-même respecté ça et j'aurais pu ne pas respecter ça et suivre plutôt mon instinct maternel et, et quand même avoir un enfant quoi.	57
			Emma Et je pense que le, le les, la stabilité de l'accord de l'autre c'est, c'est quelque chose de primordial.	58
Quelles sont les difficultés des familles de nos jours, en France, bien sûr, dans la so- dans la société française ? ..				
			Julie Je dirais y' a la crise économique.	59
		1) CI, désaccord	Marie Pardons, moi je pense pas.	60
	C) Groupe social : systèmes familiaux Voix virtuel : certaines familles		Julie Puis dans certaines familles si parce que à tout moment y'a moins d'argent et he où les, les membres de la familles avaient l'habitude d'avoir un certain train de vie mais qu'un des membres de la famille se retrouve sans emploi, forcément, l'a- l'argent au sein du couple diminue donc c'est, c'est toute la famille que ça va toucher au niveau de la, de leurs habitudes de vie..	61

	(pas pertinent pour ma recherche)			
		1) CI, Accord Robert-Julie	Robert Ouais	62
			Julie : Moins de sorties, moins de-	63
		1) CI, Consultation	Marie (Par-dessus) : C'est des choses qui arrivent toujours, est-ce que c'est vraiment la crise économique he en général.	64
			Julie : Ça, ça accroît les risques de se retrouver dans cette position là.	65
			Robert : Ouais.	66
	B) deux points de vu parents enfants C) voix virtuelles des parents de la psychologie des enfants		Marie : Oui, oui, ça accroît les risques. Hem, moi j'ai une autre, un autre point qu'y est pas forcément le primordial, mais je pense à ça. Hem, peut-être des parents, qui ont des difficultés à... à... à éduquer leurs enfants. Je pense à des exemples, par exemple y'ont du mal à... à... à répondre he, he enfin exemple he.. comment dire, y disent (pause 3 secondes) he comment dire, he c'est parce que je l'ai vu enfin en psycho aussi he... un.. qui ont des renforcements négatifs par exemple dans le comportement de leur enfant. Un enfant va dire heem, « je veux ça », le parent he va dire d'abord « non » mais sans expliquer, l'enfant va continuer en.. continue à dire hee, « si je veux, je veux ça, le parent s'énerve, ne répond pas posi- ne répond pas.. adéquatement à la réponse de l'enfant, enfin, de façon expli- par exemple, l'enfant continue à, à, à demander hee, ce qu'il veut de façon forte et.. et le parent va par exemple hee, arrêter et céder à l'enfant. C'est un, le renforcement négatif. T'a ja- non tu vois pas?... Tu vois ce que je veux dire..enfin est-ce que c'est mal expliqué peut-être mais. Y'a, y'a une difficulté peut-être à hum...	67
			Julie : D'autorité ?	68
			Marie D'autorité peut-être, de gestion de, de cette autorité.	69
			Robert : Y'a un bon décalage entre générations he..	70
	C) voix virtuelle : les parents	1) CI, Accord Robert et Marie	Marie J- j'ai l'impression que ouais y'a.. on a on a on est trop gentil	71
			Robert (Par-dessus) Ouin y'a bien moins d'autorité maintenant.	72
	C) voix virtuelle : les parents Participant virtuel : super Nany G) Médias		Marie On a, on arrive pas à.. à à dire non à l'enfant et à lui expliquer pourquoi enfin. J'ai l'impression qu'y sont plus, des choses qui ressortent en ce moment, peut-être parce qu'on a vu trop Super Nany j'en sais rien.	73
			Manuel : Super gnan gnan?	74
	G) Médias		Marie : Non Super Nany, c'est une émission de télé réalité.	75
			Emma Super Nany, tu l'écoutes pas?	76
			Marie : C'est peut-être pour ça que je suis influencée. (Rires)	77
			Emma	78

			Ben ça pour moi c'est plus un un problème qui arrive dans les familles monoparentales, quand une femme se retrouve seule avec son enfant, elle ose moins être sévère, parce qu'après quand l'enfant va aller chez le père he et ben, le père he ça va très bien se passer et se sera elle la méchante et le père le sera pas enfin. J'ai des exemple aussi comme ça en tête, mais hem..	
			Robert : Y'a des pères qui s'en foutent aussi enfin.	79
			Marie : Ben oui qui sont pas là derrière pour aider la maman.	80
	E) Dialogue avec la culture : (pas pertinente)		Emma Oui enfin je veux dire une personne, un parent qui est seul à la maison, il a v- il va... il a personne pour he, pour le supporter là-dedans comme on est deux dans le couple pour he, pour montrer que effectiv- pour montrer à l'enfant que effectivement là ça va pas, il a fait une bêtise et c'est normal qu'on le fâche. Quand la mère est toute seule à faire ça ben, elle est toute seule et, ce qui fait qu'elle est, elle se sent seule en fait dans sa relation he, avec l'enfant quoi.	81
	C) participants virtuels : certains parents Lien avec ta théorie	Divergence	Julie : Ouin. Mais ce phénomène enfin se retrouve aussi enfin pas forcément dans les familles monoparentales. J'ai aussi l'impression que les, les parents vont essayer d'être plus cool et plus amis avec leurs enfants que parents, d'où des, des conflits comme ça...	82
			Emma Hum. Enfin moi j'ai l'impression que ça arrive surtout hem avec les, les enfants à partir du deuxième enfant, deuxième, troisième enfant, mais qu'avec le premier j'ai l'impression que souvent y cherchent à, à faire du premier enfant le meilleur enfant possible pis une fois qu'ils ont réussi ben.. pour les autres c'est bon. Ou alors ben s'ils ont échoué, ben dans ce cas... ben ils cherchent pas forcément pour les autres non plus à ce que ça aille mieux parce qu'ils y croient plus enfin..On a l'impression qu'y a beaucoup d'investissement pour le premier enfant et un certain laxisme pour les suivants quoi.	83
	C) Participants virtuels, groupe sociaux, le système familial : les femmes de sa famille E) Dialogue avec sa culture		Sarah Ben moi c'est vrai que j'ai he, j'ai deux sœurs, une plus grande et une plus petite, et j'ai bien vu une différence énorme he enfin, j'avais ma, ma grande sœur qui, enfin, qui enfin, qui se, qui se faisait gifler limite fouetter des fois enfin vraiment petite et j'avais ma petite sœur he enfin qui, qui avait tout quoi. Enfin elle avait toutes les marques qu'elle voulait alors que, ma grande sœur a dû batailler pour he pour s'épiler hee, enfin, (rires) c'est vraiment la lutte des femmes hee, enfin chez moi quoi. Et moi j'étais, j'étais au milieu quoi donc je voyais un peu tout ça. Donc j'ai, enfin, je me suis battue avec ma grande sœur et tout enfin pour qu'elle ait plus de droits et hee et j'ai pesté contre ma petite sœur enfin pour avoir ses fringues de marques quoi... C'est vrai que avec le temps les parents sont, sont de plus en plus cool quoi.	84
			Manuel : De plus en plus ?	85
			Sarah et Emma : Cool.	86
			Emma : Tranquilles.	87
			Marie (Par-dessus) : Hee, tolérants, plus gentils.	88
			Sarah (Par-dessus) : Xxxx xxx voilà ils sont plus tolérants hem y'a s-	89
			Robert (Coupe) Tu [veux rétablir?] l'autorité ?	90
	E) DOC, dialogue avec la culture		Sarah Ben on peut, on peut enfin, disons qu'y a un juste milieu. Enfin comme moi. (Rires)	91
			Julie He je pensais à un thème qu'y a pas du tout été abordé donc hee.. Justement c'est pour ça que xxx xxxx.	92
	Lien avec ta théorie		Marie (Coupe à partir de « justement ») He, est-ce que je peux, je pourrais prendre juste he.. juste je pense à un truc. He c'est peut-être aussi parce que, ces difficultés d'éducatons sont peut-être liées au fait que, justement les, les familles sont séparées des grands-parents, et de leur influence, aujourd'hui plus qu'avant peut-être.. et que, les conseils de la grand-mère ce, ne sont, ne sont pas donnés, hee l-les parents pensent	93

		Type de discours : on se coupe la parole.	peut-être arriver tout seul et-et-et s- et voilà y s-, là où s- est la difficulté peut-être, c'est qu'y arrivent pas à, à prendre suffisamment de recul comme les grands-parents peuvent en avoir. Fait que he, parce que le, le partage des générations se fait, se fait peut-être moins aujourd'hui. Peut-être à cause de la distance géographique, à cause du travail etcétera. C'est une explication.	
	B) 2 points de vu parents enfants		Emma Hem, moi justement je pense que c'est plutôt he.. c'est pas un mal en fait. J'pense que, que les grands-parents soient plus [ne soient plus] aussi proches que ça du foyer he, de la p'tite maisonnée quoi. Parce que déjà j'ai justement l'impression que les parents sont en décalages par rapport hee, par rapport aux enfants au niveau de l'éducation. Parce que he, souvent y'a des parents qui peuvent pas aider les, l-, qui peuvent pas répondre aux questions de leurs enfants par rapport aux problèmes qu'ils ont à l'école par exemple. Y sont un peu dépassés en fait, par la nouvelle génération qu'est leur en- qu'est leurs enfants et les grands-parents c'est encore pire quoi.	94
			Emma (Coupe) Enfin ça dé- enfin, moi je vois que mes grands-parents hee, ce j'aurais, non, c'est pas possible.	95
			Marie Mais y'a des valeurs qui continuent, qui sont transgénérationnelles. Tu vois genre, éducation, le fait justement d'être he.. d'arriver à dire non à son enfant, de l'autorité, c'est-	96
		Type de discours : on se coupe la parole	Emma (Coupe) : Ouais mais je pense que si-	97
	Lien avec ta théorie (le changement des valeurs familiales en France)		Marie (Par-dessus) : Tu vois c'est plus dans ce sens là, dans le sens de tran- de transmission de valeurs qui sont un peu-	98
	Lien avec ta théorie	1) CI, Accord Emma et Marie	Emma (Coupe) Mais sauf que si les grands-parents ont pas réussi à transmettre les valeurs aux enfants hee-..aux enfants, enfin à leurs, à leurs propres enfants- Marie (28 :33) : Oui c'est vrai.	99
			Emma Comment est-ce que, au bout de 20 ans y vont, y vont leur apprendre à transmettre les bonnes valeurs à leurs p'tits enfants.	100
		Type de discours : On parle par de sous	Marie (Par-dessus à partir de « transmettre ») Xxx xxxxxx justement ce que je disais, c'est qu'ils ont peut-être plus de recul aujourd'hui he, [j'pense?] qu'il fallait faire.	101
	C) Voix virtuelle : les grandes mères		Julie (Par-dessus à partir d' « aujourd'hui ») (Tout bas) Peut-être les femmes d'autorité. (Ton normal) Des femmes d'autorité elle tend à autoritaire avec leurs enfants alors qu'elles seront plus gentilles avec leurs petits enfants et que ça passera mieux, pour inculquer des valeurs.	102
	C) voix des jeunes		Sarah Enfin moi j'ai pas l'impression qu'les jeunes d'aujourd'hui, aujourd'hui n'ont pas de valeurs.	103
			Marie : Non c'est pas ce que j- on disait he c'est pas he.	104
			Sarah : Enfin par rapport aux difficultés de la famille hee.	105
			Manuel : Tu as l'impression que les gens d'aujourd'hui n'ont plus de valeurs?	106

	B) 2 points de vue jeunes (15-20) parents (50+) et grands-parents		Sarah Si si, moi je pense que on a toujours des valeurs, mais que... que y'a un décalage he par rapport à la, à la vision du monde entre les jeunes de 20 ans, de 15 ans et puis he, les adultes de la cinquantaine et, les personnes âgées. (Pause 3 secondes)	107
		1) CI, Accord Marie et Sarah	Marie Ben sur ce que tu viens de dire, je suis d'accord avec elle...	108
			Sarah : Non mais c'est sûr.	109
			Marie :C'est sûr aussi.	110
			Sarah Ils ont plus de.. de recul donc forcément ils voyent les choses he-e.. de manière plus large quoi. Non c'est c'est sûr.	111
	G) le rôle de médias dans la transformation de la cohésion familiale		Julie Oui, moi du coup c'est un autre thème he, quand on parlait tout à l'heure de cohésion, j'ai vu que les, le fait que, chaque enfant déjà ait plus facilement sa chambre, donc sa propre pièce dans la maison dans laquelle y va passer beaucoup de temps, ou même maintenant avec tout ce qui-i, l'équipement électronique, hem... j'trouve que, y'a pu vraiment de cohésion dans le sens où chacun va être dans sa pièce, chacun va être avec son cellulaire, avec son ordinateur portable ou avec son iPhone à écouter sa musique et au final hem, y'aura beaucoup moins de liens en fait. Enfin les gens vivront ensemble et sans forcément se voir et ça je pense que c'est une difficulté, j'ai un bon exemple he, ben l'an passé j'ai habité avec ma sœur, on était tous dans la même pièce, mais on était tous avec notre portable sur les genoux à à s'occuper de notre truc quoi, on était chacun dans sa bulle, alors on était tous dans la même pièce qu'on partageait pas forcément he, des instants familiaux.	112
	C) un participant virtuel : La TV et le rôle de médias dans la dynamique familiale.		Marie Moi j- j'peux rajouter à ce que tu dis, un autre exemple, hee le fait de passer des repas à regarder la télé sans se discut- sans discuter ou de prendre un plateau d- et même, même pas des, y'a des familles qui dînent même pas autour de la table, qui prennent une assiette et qui vont, se mettre dans le fauteuil et manger devant la télé, alors que ça devrait être LE moment de la journée de partage entre les membres de la famille, le dîner, he y'a pas, y'a plus.	113
			Manuel (Par-dessus): D'interaction.	114
	C) un participant virtuel : La TV et le rôle de médias dans la dynamique familiale.		Marie Dans certaines familles y'a, pas d'interaction voilà. On discute pas de ce qu'on a fait, dans la journée he. De, voilà.	115
			Julie J'pense que finalement ce serait vraiment.. par rapport à la question d'avant, une valeur que j'essaierais de garder vraiment, la cohésion en fait, si, j'ai trouvé la réponse à la question. (Rires)	116
Les arrangements que les membres de la famille français font pour surmonter les difficultés que vous venez de.. nommer?				
	c) participants virtuel : Super Nany Médias : Super Nany		Marie Hee, réponse ils ont recours à Super Nany (rires) voilà. It's a joke! Like he, in he Québec.	117
			Sarah Y'a un peu le retour à, à la cuisine, en ce moment en France. Merci.	118
		1) CI, Accord Sarah-Marie	Marie : Ha oui, ouais c'est vrai. Ouais ouais.	119

	G) Médias , facteur ressembler (plan dynamique)		Julie Y'a plein d'émissions et tout sur he, sur la cuisine et tout.	120
	G) Médias , facteur ressembler (plan dynamique)		Marie Ouais les cours de cuisine ouais.	121
	G) Médias , facteur ressembler (plan dynamique)		Sarah (Il y a beaucoup de bruit, on ne comprend pas ce qu'elle dit)	122
	G) Médias , facteur ressembler (plan dynamique)		Julie Rien qu'un repas au restaurant, vu que les gens aiment bien sortir, j'pense que ça peut he, refaire que les gens mangent ensemble.	123
	G) Médias , facteur ressembler (plan dynamique)		Sarah C'est un peu la mode de se re- retrouver en- ensemble pour manger.	124
			Sarah Y'a ça quoi, enfin qui, qui marche pas en ce moment. À...	125
			Manuel Les arrangements, ce serait quoi? D'après vous? Supe- Super Nany ...	126
			Sarah (Par-dessus à partir de « Supe- », on ne comprend pas ce qu'elle dit) Xxx xxxx xxxxx xxxx xxxxx.	127
			Marie : Non mais elle disait la cuisine.	128
			Sarah (En même temps) : La cuisine.	129
	G) Médias , facteur ressembler (plan dynamique)		Marie Hum. Beh je disais que enfin (rire) ben que enfin c'est, c'est un peu la mode... enfin de faire à manger pour hee, enfin d'apprendre à faire à manger et autour d'une table.	130
	Médias		Sarah Ben je veux dire maintenant en France y'a vraiment des hee, des émissions pour apprendre aux gens à faire bien à manger... et pour enfin pour he prendre he la formule du repas he-e, en famille quoi.	131
Ça ne vient pas de la famille. Ça d-, ça vient des médias				
	À réfléchir		Emma Mais c'est vrai que du coup ça me fait penser que, y'a un problè- y'a un autre problème dans la famille c'est que.. on prend plus le temps de faire à manger quand même. On enfin on prend des scou- des trucs he surgelés, on met au micro-ondes, à table on ouvre des bouteilles, des c- des conserves et puis voilà. Mais là on peut revenir sur la question des arrangements (rires) moi j'ai aucune idée, je sais pas. À par le fait que...	132
			Manuel (Par-dessus, après « je sais pas ») Ben on parlait un peu de communication, on parlait un peu de.. des des valeurs, de l'autorité. On parlait du décalage, he générationnel, quel serait, exemple-	133
	G) Médias : autorité et rétablissement de liens		Robert Il faudrait plus d'autorité. Faudrait plus d'autorité pour rétablir les liens. Enfin.. je sais pas interdire la télé où he, xx xxx.	134

	G) Médias : autorité et rétablissement de liens		Emma Oui c'est vrai, moi je connais des familles qui.. qui ont... qui ont décidé de plus avoir de télé chez eux. Qui enfin ont une télé dans leur, dans la chambre du couple, mais plus pour les enfants.	135
	G) Médias : autorité et rétablissement de liens	1) CI, Accord, Robert-Emma-Marie	Marie Ce qui est le plus mauvais c'est d'avoir la télé dans la chambre mais.. (Rire).	136
			Sarah Mais c'est... en plus là d'interdire aux enfants que les parents ont droit, enfin.	137
	G) Médias : autorité et rétablissement de liens		Emma Ben, ouin mais c'est des enfants, eux ils [les parents] ont l'autorité justement. Et he, ce qui- et quand les, quand les en- ben, moi j'étais he, nourrice chez eux, et he ben pour les enfants c'était pas un problème et quand ils voulaient s'occuper y'avait des jeux, on li- on leur lisait des livres, y z'avaient quand même le droit de temps en temps d'aller regarder un, une cassette vidéo dans la chambre des parents, à la télé. Mais c'est, ils étaient pas pendant trois heures le soir en rentrant de l'école, à regarder des dessins animés à, de la télévision quoi. J'ai l'impression qu'y a de plus en plus de familles qui font ça.	138
			Manuel : Puis si ça vous aide, ben peut-être que vous pourrez penser à une difficulté que vous avez vécu dans votre famille et comment est-ce que ça cette difficulté là, qui était important à votre yeux, c'est arrangée par exemple.	139
	Médias comme facteur lié à la dynamique familiale Participant virtuel : parents à Emma		Emma Moi c'est les difficultés que elle a fait ressortir tout à l'heure comme quoi la famille he, passe la soirée, enfin passe le repas devant la télé-. Enfin à table quand même tous ensemble mais devant la télé, et je sais que moi le soir j'aimais bien raconter ma journée à ma mère, et he mon père souvent ne... nous.. disputait on va dire, pour dire [imite une voix] « Taisez-vous he, j'écoute les informations, l'actualité c'est important, vous feriez mieux de vous intéresser à l'actualité plutôt que de parler de.. à parler des choses inutiles comme ça ». Et finalement ma mère, au bout, de plusieurs années, on a réussi à, à lui montrer que finale-, enfin.. il a réussi à accepter finalement que c'était aussi bien qu'on discute, et s'il voulait regarder ses informations, qu'il les regarde, mais après qu'il aille pas se plaindre que il est pas au courant de notre vie par exemple...Et he, et je pense que là l'arrangement qui a été fait, c'est que ben, la femme aussi a l'autorité dans le couple, et que elle, elle peut, elle peut imposer son point de vue, c'est pas parce que l'homme va dire he, « tais-toi » que elle va se taire quoi.	140
	Accord	1) CI, Accord, Emma, Robert et Julie.	Manuel : Vous êtes d'accord, le reste? Robert : Hum; Julie : Oui, oui oui bien sûr.	141
	À réfléchir		Marie Peut-être he, ça revient à ça, essayer d'avoir plus de communication he entre les membres de la famille. Ce que..	142
			Manuel : Mais c'est qui qui encourage la communication par exemple? D'après ton expérience.	143
	Deux points de vue convergents : Parents-Enfants (pendant l'adolescence)		Marie Euf... J pense que ça peut venir des, des deux côtés. Mais moi j'ai une famille he, ben je parlais du repas autour de la table, mais he, heem moi je viens d'une famille mono- monoparentale donc he, de toute façon, j'ai toujours eu beaucoup de communication avec ma mère, mais je pense que, j pense au moment de l'adolescence par exemple, où he, où y'a une incompréhension générale des deux bords (rire). Où finalement ben c'est he, c'est arrivé à...à ce que chacun des, des deux... des deux essaye de comprendre l'autre. J pense que ça vient des deux parce que.. au final on.. l'enfant comme les parents, ont envi d'avoir he, une relation plus, plus intéressante avec leurs parents que de, de tout le temps se disputer et d'être en conflit.	144
Les difficultés de rapport entre les parents et les jeunes français				

B) deux points de vue. Désagréments Parents - enfants pour la migrations des étudiants		Emma Bon, moi je reviendrais sur le décalage he, le décalage sur la la vision des choses, la vision du monde. Manuel : Est-ce que tu pourrais de- donner des, des exemples. Emma : Des exemples ouais, ben par exemple hem, quand je dis à mes parents que je cherche un stage à l'étranger, que j'aimerais bien aller he en Afrique ou en Chine, ça a fait bondir mon père qui pense que l'Afrique c'est que des maladies, et que en Chine y'a que des maladies aussi et que c'est tous des fous, enfin bref je sais pas c'était quoi ça vision des choses mais c'est, une vision de, que que même moi je peux pas accepter. Je comprends même pas qui, qui qui pense ces choses là, alors que justement il regarde les informations, il voit bien comment les choses évoluent, mais he...voilà on a vraiment pas du tout la même vision des choses he, quand je lui parle de ce que je fais dans mes études, mon projet professionnel, il comprend pas, il comprend pas ce que ça veut dire et, il comprend pas ce que c'est concrètement, y y, il arrive pas à le visualiser quoi. Mais je pense que là, par rapport à mes études, c'est plus un... un décalage par rapport he à l'éducation. Parce que mon père a arrêté l'école à 12 ans, et he, et, et pis moi je suis quand même en, en maîtrise ici, donc he c'est, y, y sait même pas ce que c'est l'université quoi. Donc he, j'pense qu'y a un décalage par rapport à ça aussi.	145
C) Voix virtuelle : jeunesse française G) Médias : rôle sur le rapport, parents- jeunes adultes B) deux points de vue		Robert Moi je pense aussi les nouvelles technologies qui, qui changent beaucoup les choses enfin.. On a l'habitude de, enfin, réfléchir plus vite he, face à l'ordinateur. Enfin, on a l'habitude de faire plusieurs choses à la fois et, eux y z'ont pas, ils ont du mal à suivre des fois. Enfin on est.. on est tout le temps connecté avec des gens alors que, eux qu'auparavant ils étaient beau- enfin, peut-être je sais pas si ils étaient plus isolés mais..Enfin après je...	146
B) deux point de vu, les parents et les enfants Médias, signification pour les deux générations	1) CI, Accord, Robert-Julie Médias	Julie Enfin, moi je suis d'accord avec Xxxxxx, enfin avec he Robert, ben enfin on, quand on est petit, enfin il faut se battre pour avoir un portable, alors que les parents comprennent pas ce que c'est, pourquoi. Il faut se battre pour avoir he, un iPhone et tout. Bon voilà enfin, en fait y comprennent pas, enfin qu'on ait des, des envies qui n'étaient pas les leurs, he à notre âge. Enfin enfin eux ils avaient d'autres priorités à 20 ans que, enfin que nous, que nous maintenant.	147
C) participants virtuels, parents		Marie Ou alors ils se souviennent plus plutôt de, de pri-.. que ils avaient le même genre de priorités finalement que... Parce que même si c'était pas les mêmes objets, enfin y'a, y'a quoi y'a 20 ans, y'a aussi de nouvelles technologies qui sont sorties. Pour nous ça paraît dérisoire, mais à l'époque he, quand est sorti le, je sais pas he..	148
Médias		Emma Énergie, la radio des jeunes.	149
Participants virtuels: parents		Marie Oui ou, ou même le, le tourne disque, j'en sais rien, ils ont tous voulu en avoir un j'imagine j'en sais rien. Non ça existait depuis longtemps mais he, he je sais pas la radio ou des choses hee, des- toujours des ob- enfin y'a toujours des choses je pense que... où est-ce que je voulais en venir? He oui que ils étaient... qui se souvenaient peut-être pas de ce qu'ils avaient vécu quand ils étaient en- , ils étaient jeunes.	150
		Emma : Mais j'pense que ça dépend quand même des gens.	151
		Marie : Oui.	152
C) Participants virtuels : parents		Emma Parce que.. j'ai l'impression qu'y a quand même de plus en plus de, de parents qui cherchent justement à.. à mieux à mieux comprendre leur en- leurs enfants parce que on parle de tous les problèmes que connaissent he, les familles. Et donc y'a des parents qui qui veulent pas être ces familles-là et qui cherchent vraiment à.. à être un petit peu plus en harmonie avec le, les e- les jeunes et he, qui	153

			veulent connaître toutes les nouvelles technologies, qui en connaissent plus que certains jeunes, et he-e.. voilà, c'est tout ce que j'avais à dire.	
			Julie : Hem, non je pense que tout a été dit là en fait.	154
Deux points de vue : jeunes et parents	Participants virtuel : les enfants		Marie Juste, je veux juste rajouter un truc, parce que quelles sont les difficultés he, c'est que finalement, pourquoi est-ce que les parents ne, ne comprennent pas les nouvelles technologies. Peut-être parce que l'enfant n'a pas pris le temps ou, leurs enfants n'ont pas pris le temps de leur expliquer. C'est peut-être tout simplement he, aussi la communication entre les deux. Hee, l'enfant va dire [imite une voix] « accepte que j'aie ça » mais n'explique pas pourquoi est-ce qu'il a envi et que parce que, il a des tas de raisons, mais il a peut-être pas expliqué que s'il avait dit que c'était pour des tas de raisons, qu'ils [les parents] l'auraient peut-être écouté et compris. Peut-être. Manuel : Ho! Ho, c'est une hypothèse. Marie : Donc la, la communica-, enfin pour moi c'est la communication entre les.. les parents et les jeunes enfants qui est la principale difficulté. Le manque de communication.	155
C) La sœur à Emma : Les adolescentes	Participants virtuels : Les adolescents et la sœurs		Emma En même temps je suis pas sûr qu'un adolescent peut expliquer pourquoi y veut un iPhone, pourquoi il veut un portable, ben c'est pour appeler les copains, parce qu'il en a besoin. Moi je voyais ma sœur qui a 12 ans qui veut un téléphone portable, on lui demande pourquoi [elle répond] « ben parce que, les autres ils en ont un. Voilà, parce que he, je vais pouvoir appeler mes copines, c'est tout. » Mais c'est pas, c'est pas des arguments, c'est juste parce qu'elle le veut quoi.	156
			Sarah : C'est la mode quoi.	157
			Emma : Ouais c'est une, c'est la mode aussi la he.	158
			Manuel : La mode.	159
		1) CI, Accord Sarah, Emma et Marie : C'est la mode	Marie : Hum; Emma : Hum	160
C) Voix virtuelle : jeunes	Médias : facteur de socialisation entre les jeunes	Divergence : c'est plus qu'une mode	Julie C'est plus qu'une mode parce qu'à partir du moment où t'en as pas, t'es vraiment coupé des autres. Y'a toute une vie, virtuelle qui se crée derrière he, « on va au ciné. Ha, ben t'es pas venue au ciné parce que t'avais pas de portable ou que t'avais pas l'ordinateur pour qu'on te joigne et.. et qu'on te prévienne qu'on faisait ça ou qu'on faisait autre chose ».	161
			Emma : Hum	162
B) deux points de vue: parents-enfants		CI, Compréhension	Julie Donc c'est.. et donc c'est dans ce sens là que les parents he, si ils ont pas de portables et que si ils ont pas justement ces connaissances de ces nouvelles technologies et des nouveaux moyens de communication, ne vont pas comprendre et ne vont pas he, donner ce que, ce que veut l'enfant ou tout des problèmes parce que... Si après l'enfant en plus il a des problèmes dans son entourage à l'école, ça va pas l'aider. Ça risque plus de le faire se refermer sur soi-même et donc d'avoir encore plus de problèmes avec sa famille. (Tout bas) Xxxx xxx xxxxx.	163
En France existe-elle la question familiale?				
		CI, Désaccord	Robert : Ben oui je pense; Julie : Non; Julie (En riant): C'est non; Marie: Oui mais en même- oui.	164

			Sarah En fait c'est plutôt une moyenne quoi enfin. Xxxx xxx xxxxx xxxxxx.	165
			Marie (Par-dessus) Oui, mais c'est qu'on connaît pas tout le monde enfin.	166
Mais vous connaissez la radio, les médias, vos voisins, votre xxx familial.				
	Médias :		Marie Ben, par rapport à ce que on peut entendre dans les médias hum....non.	167
			Emma : Oui.	168
	B) deux points de vu : famille avec cohésion et familles avec beaucoup de problèmes	1) CI, Compréhension	Sarah : Moi je dirais oui aussi. Mais moi j'ai dit oui parce que j'ai vu des familles où y'avait une vrai cohésion, bien sûr je suis pas dedans donc c'est toujours dure de juger hee, y'a toujours des tabous enfin que quelqu'un de l'extérieur ne voit pas, mais he moi j'ai l'impression d'avoir vu des familles où la cohésion existait vraiment, qu'y avait vraiment un dialogue donc c'est pour ça que j'ai dit oui quoi. Enfin pour dire que c'est possible et que.. (inspire bruyamment). Mais après c'est vrai que, en général, j pense qu'y avait quand même hee, plus de familles où y'avait un problème... Et c'est possible donc c'est pour ça que j'ai dit oui.	169
		1) CI, Compréhension	Emma Alors he parce que hem...j pense que hem... même si y'a pas forcément une... beaucoup de dialogue entre tous les membres de la famille, hee j pense qu'y a au moins beaucoup de dialogues entre un des parents et les enfants.. et hee.. et que, et que l'autre parent s'accommode de ça et.. et ça, ça f- ça forme quand même une co- une certaine cohésion familiale. Est-ce que c'est clair?	170
	Médias : non cohésion familiale		Marie Hem, moi j'ai dit non, pour contras-ter (rire)....et hem, parce que hee... j'ai l'impression que les médias nous donnent l'im-, l'idée, les médias, en général, nous donne l'idée ou parlent plus de, de familles qui, qui ne sont, qui n'ont pas de cohésion justement....he, et voilà, et que ce pourrait être l'image que on peut donner de la France par les médias, qui parlent de la fa- que la famille ne serait pas...qui n'ait pas de cohésion. Manuel : Ok. Ouais donc comment est-ce qu'on pourrait correc- réconcilier ces deux is- ces deux réalités là? Ceux qui viennent de de expliquer, Emma, puis Sarah, puis la la la, la [méchance?] de médias. Marie : He-e-e-e... Peut-être parce que c'est ça fait, plus parler, parce que quand ça va, quand ça va pas et que y'a plus de, de, d'encre à écouler (rire), tout simplement, que de parler des choses qui vont bien ça donne aucun intérêt et on n'écoute pas, les médias. Pour les médias. Manuel : Ok, pour les médias. Marie : (Rire) Moi j pense que si peut-être que, c'est leur vis-, c'est la vision qui les intéresse, ou plus.	171
	c) participants virtuels : des familles qui n'ont pas de cohésion familiale	1) CI, Compréhension 1) CI Accord	Julie He, moi j'ai répondu non parce que hee, je pouvais pas répondre oui en fait. [Tout bas] Xxx xxx xxxxx. [Ton normal] Hee j-, y'a certaines familles oui qui arrivent à, je pense, à connaître ce que c'est une certaine cohésion familiale, pas he tout le temps tout les temps mais globalement je pense qu'elles arrivent quand même à créer une cohésion familiale, he donc ben sur, vraiment sur le ton de, de vie d'une personne humaine. Mais hee, j'ai l'impression que ça reste quand même un problème en France, c'est que beaucoup de familles n'en ont pas...c'est pour ça.	172
	C) voix virtuelles jeunes français (pas tellement pertinent)	Participants virtuels : les jeunes français et leurs parents	Robert Moi j pense que, y'a toujours une cohésion familiale parce que, enfin on doit toujours à ses parents hee, quelque chose. Enfin y, nous apporte hee, j'veux dire une cho-, dépendant quelque part hee, de ce qui nous ont apporté. Et hee, enfin si on a beaucoup de points communs avec eux...enfin, c'est hee, quasiment obligatoire qu'y ait une cohésion dans la famille. Emma : Qu'est-ce qui t'oblige, pourquoi tu dis que c'est obligatoire? Robert (Par-dessus): Non c'est, c'est pas.. c'est pas obligatoire mais c'est quasiment tout le temps le cas, he parce que.. on a des intérêts communs.. on a... ce sont, c'est les parents qui transmettent les passions ou... enfin..	173

	C) Participants virtuels »: les parents qui font le contraire a aider ou transmettre la passion (pas tellement pertinent)	1) IC, Divergence, Marie et Emma VS Robert	Marie : Ils font beaucoup le contraire hein?	174
			Emma : Ouais.	175
			Robert : De quoi y font pas de?	176
			Marie : C'est le contraire, des fois y'a pas de transmission.	177
			Robert Ouais ça, des fois ça peut arriver mais hee, souvent, c'est vrai qu'en même temps c'est, c'est positif. Non c'est parce qu'à l'avenir ça va changer hee j'pense que...Parce que y'aura moins de lien entre le parent he. J'en sais rien. J'ai pas de, j'ai pas de théorie là-dessus.	178
La famille française comme un soutien pour ses membres				
		1) CI, Divergence	Sarah : Oui je pense; Emma : Oui; Marie: Oui; Julie Pour mon cas c'est non ici.	179
	C) les gens		Robert Moi je, j'en ai [du soutien], c'est pas mal en, en famille. Les gens essaient d'en trouver enfin.	180
	C) Participants virtuels, les étudiants migrants par études (pas pertinent car elle parle de son cas à elle)		Sarah Ben oui, enfin pour moi oui donc c'est pour ça que j'ai dit que, que j'ai répondu oui. Déjà le fait d'être, d'être ici, enfin on, on a un coup de fil par semaine et tout de, d'une sœur ou d'un parent, ça, ça fait plaisir quoi, c'est toujours un soutien. Robert : Ouin ça c'est grâce à la famille qu'on est là. Sarah : Et puis he, ouais enfin, mais enfin, enfin on grandit ensemble donc forcément enfin, qui hee enfin, qui me connaît mieux que, que mes parents ou que mes sœurs quoi? Fin [enfin] on se on se retrouve à à travers eux, enfin on enfin on a, on a vécu pareil donc on.. on se retrouve quoi..	181
			Marie Hee, j'avais répondu oui.. Manuel : Malgré le décalage de valeurs? Marie : Le décalage de valeur, oui!	182
	Participants virtuels : les parents	1) CI, compréhension	Emma Oui parce que he j'pense que les parents hem, veulent toujours he, quand même bien s'occuper de leurs enfants, veu- veulent être fier de leurs enfants et, ils vont quand même he, y vont quand même les pousser à faire hee, enfin les, les soutenir dans ce que, dans leurs dans ce qu'y veulent faire, sauf s'ils comprennent pas du tout ce que ça veut di- ce que, qui sont contre, sauf si sont totalement contre, mais hem.. sinon j'pense qu'y, y préfèrent soutenir leurs enfants que.. que de les, les rejeter quoi.	183
	C) Participants virtuels les jeunes français?	1) CI, compréhension	Marie He j'avais répondu oui aussi. (Inspiration sonore) Hem... la famille c'est quand même des, les membres hee, qu'on a de plus proche, et de, du début jusqu'à la fin ils restent notre famille quoi qu'il arrive, et hee, dans les moments hee, difficiles, j'pense que..le lien familial et hee, les valeurs qui sont apportées à la famille de soutien sont bien encore plus importantes et que... hum.. c'est pour ça qu'elle he... que ça reste un soutien pour nous, pour les gens. Oui. (Rire). J'me perds.	184

	C) Certains familles qui ne donne pas de soutien au jeunes français en migration pour études	1) CI, compréhension	Julie J'avais répondu non parce que des fois la, la famille peut handicaper une personne hee, ben quand tu parlais d'un, d'un stage ou d'un bénévolat à l'étranger ou quoi que ce soit et que la famille ne comprenait pas, he moi c'était aussi un peu mon cas he, où là ça m'avait plus mis des bâtons dans les roues, limite à m'empêcher de faire quelque chose, donc sans parler totalement de soutien, vraiment complètement l'inverse empêcher. Et he, et la deuxième idée, j'ai perdue. (Pause 6 secondes). Oui, et la deuxième idée c'est que dans mon cursus universitaire j'ai rencontré pas mal d'étudiants qui avaient été complètement délaissés financièrement par leur famille, ce qui est interdit par la loi en France, et he, qui vu que ça restait quand même leur famille he, n'employaient pas tous les moyens juridiques mis à leur disposition.. pour he, pour bénéficier d'une aide financière he, qui aurait du être apportée par la famille. Donc forcément ça désagrègeait complètement les liens, vu qu'ils étaient ben délaissés he, au niveau social et aussi financier. Donc he, c'est ces choses là qui m'ont fait répondre non.	185
	C) participants virtuels : certains parents (pas tellement pertinent)	CI, compréhension	Robert Ben moi j pense que oui hee, parce que enfin he.. peut-être [je ferais une reposition?] sociale dans la société enfin le, le les enfants y sont, enfin quasiment tout le temps, vraiment au niveau de leurs parents. Enfin, donc hee...Façon [de toute façon] ils ont toujours quelque chose à apporter les parents au niveau.. de l'éducation de de, et de l'argent.	186
Les avantages que l'époque contemporaine offrent aux jeunes adultes français pour fonder une famille				
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Julie Y'a les avantages, au niveau des, des congés, déjà ou des, des aides financières qui qui permettent de hem, économiquement et au niveau de temps de pouvoir s'occuper d'un enfant et, et de l'éduquer.	187
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Emma Ouais, il y a le, la caisse d'allocation familiale en France, la CAF, qui est de, qui offre des aides au logement et d'autres aides quand on a des jeunes enfants.	188
			Marie Pis y'a des, des aides pour les familles nombreuses aussi. (Tout bas) C'est la CAF aussi qui la donne, j'sais pas. (Ton normal) Ha y'a une aide pour les familles nombreuses. Par exemple he, quand y vont, quand ils ont, on a la carte, quand on va à la piscine he par exemple, he y'a un tarif inférieur pour eux ou au ci- peut-être pas au cinéma he.	189
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Emma : Les transports en commun, en tout cas.	190
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Marie Les transports en commun, le train, voilà les choses comme ça qui peut, qui peuvent coûter cher, y'a des réductions pour ces familles là, assez importantes en général quand même. Cinquante pourcent ou même plus j'crois.	191
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Emma Mais y'a aussi pour les, les familles monoparentales avec de nombreux enfants, qui ont aussi des, des offres de pair- de he je sais pas comment on appelle ça, une personne qui viendrait faire le ménage par exemple, à la maison, enfin des des services à domicile.	192
			Marie Ha oui pis y'a le, y'a le quotient familial aussi qui existe. Ça ça veut dire que, on prend le, le revenu brut de la famille, et on le divise par le nombre de membre... Donc.. et donc, dans ça, dans la, dans une bonne majorité des mairies je pense, quand on a un quotient familial he.. he élevé ou enfin je sais pas, hem y'a une échelle de quotient familial, et pour ceux qui ont le plus bas, ceux qui ont le moins de revenu finalement, pour les, pour chaque membre de la famille, ils ont he, les activités sont à un coût inférieur, au coût	193

			normal. He, par exemple, pour he he quand y'a des colonies de vacances organisées par la mairie, les enfants vont payer de.. qui ont un quotient familial hee, je sais pas comment dire élevé ou bas mais, ben qui ont un certain quotient familial vont payer moins cher. Voilà, donc ça c'est une aide, importante souvent parce que ça dépend des mairies des fois le quoti- est.. plus ou-, la réduction est plus ou moins importante mais he, y'a ça qui aide beaucoup.	
			Robert J'pense que la France c'est un des meilleurs pays pour he.. [pour des familles?] Ben, au niveau des aides et tout. Julie : L'Europe du Nord c'est pas mal aussi. Robert : Ben par rapport à l'Espagne, l'Italie, on a beaucoup plus d'aide hem... enfin on est... je sais pas au niveau touristique mais.	194
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Emma Hee, y'a un système de bourses aussi enf- pour les, oui les enfants, qui commence dès leur primaire je crois, et qui he, qui continue jusqu'à, au niveau universitaire en fonction des revenus des parents.	195
			Marie : Quotient familial, même, des fois.	196
			Emma : Ha ok.	197
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Marie Enfin moi je, le CROUS [Centre Régional de Œuvres Universitaires et Scolaires] par exemple.	198
			Emma Le COU- le CROUS je savais pas que c'était le quotient.	199
			Marie : Ouais c'est le quotient.	200
			Emma : Ok. Donc hee, ça permet à des enfants de familles hee.. socialeme-e-e-nt.	201
			Marie : Moins favorisés (rire).	202
			Emma Moins favorisés, de quand même faire des grandes études.	203
			Robert : Enfin, moi j'y crois pas, enfin.	204
	Emma est un exemple de l'aide du gouvernement		Emma : Ben moi c'est mon cas par exemple.	205
			Robert Moi j'pense que enfin, y'a peu de chances que, hee enfin oui c'est, c'est juste une illusion.	206
			Emma : J'suis une illusion moi?(Rires) J'suis là!	207
		1) CI, Désaccord	Robert Non he, non c'est, non. Non seulement tout [se joue?] au départ, c'est pas.. c'est pas l'argent qui fait he...	208
			Emma Ben moi je suis en école de commerce par exemple. Ça me coûte 6500 euros par année, de faire l'école, et si j'avais pas les bourses hee, je serais obligé de faire un crédit.	209
			Robert : XX bonne élève avant, enfin xx xxxxx.	210

			Emma Ha ben ça c'est à la, ça c'est un problème he, c'est un problème d'éduca- enfin.. sur l'éducation je veux dire mais he..	211
			Robert (Par-dessus) T'as été bien, t'as été bien éduquée au départ, non surtout parce que t'as été éduquée bien au départ.	212
			Julie : Xx facilité aussi.	213
			Robert : Enfin, t'as reçu une bonne éducation de tes parents.	214
	C) système scolaire français		Emma Ben, j'ai reçu une bonne éducation de l'éducation française, surtout.	215
	c) Participants: Parents		Robert : Enfin aussi je pense que les parents y jouent beaucoup là dedans.	216
	C) La mère à Emma		Emma Ben y'avait ma mère qui me motivait mais hee, mais c'est pas pour ça qu'on a plein d'argent. Les les bourses he, m'ont permis quand même d'aller he, de partir dès 18 ans he dans une autre ville que celle de mes parents, pour he aller en classe préparatoire, pour payer donc mon loyer, mes transports, et he, et sans la bourse peut-être que je l'aurais pas fait, parce que j'avais pas envi de faire un crédit. Que je fais, je fais tout pour hee, depuis que, je suis parti du lycée pour pas faire de crédit.	217
			Robert C'est vrai que c'est un des meilleurs pays pour étudier. Ben.	218
			Emma Oui pis, he pardon. Vas-y.	219
			Julie Non non vas-y parce que moi je change encore de sujet.	220
			Emma Ha moi aussi changer de suj- je pense à autre chose, mais vas-y alors.	221
	E) DOC, France pays équitable		Julie He ben, c'était d'un point de vue plus pratique hem, on va aussi avoir les nouvelles c'est de développer les crèches par ce que c'est toujours un peu plein et là forcément c'est les critères financiers vu qu'en France c'est l'équité qui, qui domine, qui, qui vont permettre d'avoir une place ou non, on va quand même essayer de développer le nombre de crèches et les et le fait que l'école commence à 3 ans pour les enfants, c'est he, c'est plus facile aussi pour les en- pour les parents parce que c'est hee, ben de l'argent en moins chez les gardiennes, ou ou ils peuvent aller travailler, ils sont pas obligés de rester avec les enfants. (Tout bas) Donc c'était [d'un sens?] pratique.	222
	C) Participants Virtuel : Les États Unis	1) CI, Compréhension	Marie He, moi une autre, peut-être autre chose sur hem, he par rapport aux États-Unis par exemple, où he la faculté est pratiquement gratuite... He que on a une sécurité sociale, donc si jamais y'a une, maladie grave dans une famille ou un accident ben, on perd pas tout ce qu'on a juste pour soigner un des membres de la famille. Enfin je pense que c'est un avantage. Ouais, j'trouve.	223
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Sarah Ben j'pense qu'en plus de l'aide financière, y'a aussi une aide sociale comme les familles d'accueil par exemple, en, pour les familles monoparentales, si la mère elle est malade, elle peut laisser ses enfants 1 an ou 2 en famille d'accueil, enfin comme elle veut, ensuite elle les reprend. Ça [enfin c'est?], c'est bien quoi.	224
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux		Emma Y'a environ 10 ans aussi j'pense, je sais plus trop, ils ont instauré le, enfin ils ont, rendu possible le congé he pat- de paternité. Pas seulement le congé de maternité après l'accouchement pour la mère, mais la même chose pour le père en fait. Et he donc ça l'a donné la possibilité pour le père de rester à la maison pour éduquer he, pour éduquer les enfants. Marie (Par-dessus): Pour éduquer aux premiers moments de vie des enfants.	225

			Emma (Par-dessus): Ouais, après he, éduquer les enfant, pendant 3 ans. Donc comme ça, c'est plus forcément la mère qui reste à la maison pour he s'occuper de l'enfant si on veut pas le mettre he à la nourrice ou à la crèche, ça peut aussi être le père. Donc hee, vu que maintenant la la femme a une he, travaille plus, a plus he de responsabilités dans ses dans he, professionnellement, ben finalement les, les deux personnes sont à égalité he dans la société. C'est à chaque couple de décider, si quelqu'un reste à la maison et si c'est l'homme ou la femme quoi.	
	C) participants virtuel, le gouvernement à travers de lois et des services sociaux	1) CI, Compréhension	Julie He, un petit détail sur he l'éducation he, scolaire. Hem, y'a des, je crois que c'est même pas depuis même pas 1 an ou 2 que ça existe he, certaines villes ont mis en place des services de, de de soutien scolaire gratuits, he aux familles, puisque j'ai donné du soutien scolaire. Moi j'ai été payée.. 10 euros l'heure à peu près, mais le service rendu aux parents qui étaient donc en général des parents qui avaient besoin, qui avaient pas beaucoup de revenus, c'était gratuit pour eux. Donc he, j'pense que c'est une grande aide, vraiment, surtout hee, on était en région parisienne hee, la plupart du temps je suis allé dans, les deux familles que j'ai fait, c'était des familles he, dont les parents ne parlaient pas très bien français, donc he, les enfants avaient beaucoup plus de diffi- forcément on a plus de difficultés quand à la maison les parents ne parlent pas français et donc, une, une aide comme ça c'est, les enfants y remontent leurs notes tout de suite et he, y peut, y peut y'a, y'a un espoir supplémentaire pour eux c'est.. he énorme je pense de faire ça. On dirait pas comme ça mais je sais pas. Manuel : [Comment?] les avantages- Julie (Coupe) Ce, ce type de chose est fait aussi en offrant la possibilité he aux enfants de rester plus longtemps à l'école le soir. Donc comme ça c'est pareil, si vu que l'école se termine à 4 heures et demi, si les parents eux sortent vers 5 heures ou 5 heures et demi, déjà l'enfant, y [les parents] savent où il est, il est à l'école, il est encadré, et l'enfant peut en profiter pour faire ses devoirs, donc justement avec les institutrices, si il a des difficultés il pourra être aidé. Donc c'est à la fois un soutien scolaire et à la fois ben l'enfant est gardé et les parents ont pas à déboursier pour du gardiennage. Et y font aussi ce genre de services le matin pour les parents qui vont travailler plus tôt. Y'a aussi énormément de cantines scolaires et donc tous ces frais-là, c'est les municipalités bien souvent qui les prennent sur eux. Et dans l'ordre du congé de maternité, y'a aussi les congés d'enfant malade. Donc si l'enfant est malade et qu'on ne peut pas le mettre à l'école, les parents ont un certain nombre de congés qui vont pouvoir prendre, donc he ils iront pas travailler pour garder leur enfant, mais ils seront quand même rémunérés. Et ça permet donc que ce soit la mère ou le père de de garder l'enfant facilement s'il est malade.	226
			Julie : Donc c'est intéressant aussi.	227
Avoir des enfants n'est pas un problème en France				
			Julie Si, justement toutes ces mesures là c'est pour renforcer la natalité, parce qu'on a des problèmes de natalité donc he.	228
Les changements que la mondialisation amène dans la famille française				
	C) groupes religieux, les catholiques		Robert He, les familles sont plus métissées que avant. Enfin, y'a beaucoup plus de.. diversité culturelle. Et hem, ça change le comportement, enfin avant y'avait que les catholiques. Maintenant y'a un peut toutes les religions enfin. Je sais pas c'est plus...	229
			Marie: Y'avait une grande majorité de catholiques. Robert :Ouais. Marie: Ouais, donc que que que... Robert : Avant y'avait que ça enfin. Marie: Non	230
	C) groupes religieux, les protestantisme à influence allemande		Julie Non. Je sais pas je viens d'une religion protestantiste à influence Allemande donc hee..	231
	C) groupes religieux, les juifs		Marie Et y'avait un petit, y'avait des juifs aussi, y'avait he des musulmans, y'a toujours eu hee..	232

			Julie: Y'a toujours eu une grande diversité.	233
			Robert : Je sais pas. J'ai pas l'impression qu'avant c'était he..	234
			Marie: Mais he, avant he, avant he, avant le début.	235
			Emma : Je veux dire avant c'est vague.	236
			Robert ;Vingt-deuxième siècle quoi. Le 22ième siècle c'était.	237
			Emma : Y'a aucun endroit sur terre où t'as eu que, que une même population de toute façon.	238
			Robert : He enfin, enfin..	239
			Emma Aujourd'hui on est plus mélangés mais les ho- enfin les hommes ont toujours bougé, ont toujours été un peu partout quoi.	240
			Manuel : Est-ce que l'immigration c'est le seul, facteur?	241
	C) groupes religieux Catholique-Musulman		Marie Ben comme y disait comme de toute façon ce qui est sûr c'est que, je reprends he, y'a des, y'a des familles maintenant he, que c'est, en France ou hem, un garçon ou une fille catholique qui son-, épouse un garçon ou une fille musulmane, he ce qui est plutôt nouveau et je pense que c'est le fait de la mondialisation. Là on a, vraiment une... différence de culture importante, et de religion mais qui arrive quand même à.. à fonder une foyer.... Ce qui est, c'est un exemple très...	242
	C) certaines familles dont les enfants migrent dans le cadre d'études		Julie Moi je verrais plutôt la mondialisation dans l'autre sens où ça va plutôt faire ressortir, enfin c'est toujours l'immigration mais, ça va peut-être plutôt faire sortir la famille du du pays, et les les amener dans une autre culture, enfin comme nous aujourd'hui en fait.	243
	C) certaines familles dont les enfants migrent dans le cadre d'études		Robert Hum. Faire partir les enfants. Ouais ça fragilise un peu peut-être un peu les liens entre he, entre les parents et les enfants, que ils soient plus mobiles, enfin. Les enfants y partent plus facilement à l'étranger, ailleurs.	244
			Manuel : Ça serait le seul facteur qu'y existe? Par rapport de, entre les liens de, de la famille puis et la mondialisation.	245
	Médias : Facebook		Sarah Ben je pense aussi qu'au niveau he technologique, y'a un risque avec tous les, tous les facebook enfin tous les (bruit fort sur l'enregistrement) réseaux sociaux virtuels..Avec he enfin tous les réseaux sociaux virtuels. Par exemple he, enfin, enfin, peut-être pas facebook, mais juste internet et tout bon ça, ben ça peut isoler certains ados dans leur monde. Enfin c'est plutôt néfaste quoi, c'est plutôt un-un, un aspect de la mondialisation néfaste, qui peut isoler he, des personnes. Enfin pas loin physiquement, mais he loin.. mentalement.	246
		1)CI. Compréhension	Robert Aussi, les familles, elles peuvent être he, dispersées sur des continents. Il peut toujours avoir des (Rires de Manuel) .. enfin il peut toujours avoir des aides, avec la mondialisation. Ça permet de.. d'équilibrer un peu, le nord et le sud. Robert : Enfin. Par exemple en Afrique y'a beaucoup d'aide.. de de la France ça c'est grâce à la mondialisation. Marie : On n'est plus dans la famille là. Robert : Quoi? Marie : On n'est plus dans la famille là.	247
	C) des programmes de parrainage internationale		Julie Si les programmes- Robert (Par-dessus) : Ben ça c'est... Julie : -pour justement des-es, une famille qui va he donner- Marie (Par-dessus): La [législature?] Robert (Par-dessus): Xxxx xxxxx parents	248

			<p>Julie (Continue) : -de l'argent à, pour aider un enfant d'un, d'un pays en développement à avoir une scolarité et, bien souvent he le, l'école s'engage à, à ce que l'enfant envoie du courrier et des bulletins de notes pour montrer que ça sert à quelque chose et y'a un lien qui peut se créer et justement là la notion de famille elle peut évoluer he, parce que y'aura pas de liens de sang, y'aura pas vraiment, enfin le lien de relation, ce sera juste du du courrier donc ça peut, enfin peut-être que cette personne là peut finir par devenir un membre de la famille he, alors qu'à la base s'en était pas un et il avait peu de chances d'en devenir un quoi.</p> <p>Manuel Oui pour toi, parce que pour Emma, cette personne là jamais elle ça xxxxx (rire) jamais jamais jamais.</p> <p>Julie (Par-dessus) : Ouin mais, [c'est pour ça?] que j'ai dit « ça peut » en fait, c'est pour ça que j'ai voulu dealer en disant ça peut devenir un, un membre de la famille.</p>	
		5) DNT, ironie.	<p>Marie</p> <p>Moi ça me fait penser à, à la, au phénomène d'adoption, parce que, finalement y'a... [cherche son mot] tanse- je- pris- la-, ce que j'ai compris qu'y avait peu d'enfant hee en, français ado- adoptables, et que c'est pour ça que les parents, les parents français allaient chercher des, des enf- [tout bas] aller chercher xx xxxxxx (rire). [Ton normal] Commander par correspondance leurs enfants dans les pays asiatiques he sous-développés (rire). Non mais...</p>	249
	C) Participants virtuels : fonctionnaires C) discours virtuel		<p>Emma</p> <p>Ha non moi j'ai essayé d'en trouver un [lien entre la famille et la mondialisation].</p> <p>Manuel : (Rire) « Ha j'ai essayé d'en trouver un! » Non mais c'est pas, si jamais ça existe, s'il n'existe pas, bon!</p> <p>Emma : Mais hee, je cherchais et j'ai trouvé j'pense, en tout cas, pour moi en tout cas. He, moi ce que ça me fait penser la mondialisation c'est hem.. plus de concurrence he, entre les entreprises, et donc he plus de stress dans les entreprises, parce que hee, j'ai l'impression que la, les entreprises cherchent à ce que leurs, leurs employés soient de plus en plus productifs. Ben c'est peut-être ma formation de management qui me fait penser ça han.</p> <p>Julie (Par-dessus) : Non c'est bien, c'est notre vision.</p> <p>Emma : Et he, et qui met plus de pression sur les gestionnaires pour que he, ben pour qui, pour qu'ils en fassent plus, en moins de temps, et hee, et ce qui fait que les, les gens amènent leur stress à, à la maison, ce qui fait que ils prennent pas le temps de faire à manger, qui prend de, de l'alimentation congelé, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps de, d'éduquer leurs enfants, qu'ils les mettent chez la nounou ou des choses comme ça, ils ont plus le temps quoi. Manque de temps et plus de stress, prennent pas le temps d'expliquer aux enfants pourquoi « non on achète pas, on achète pas un Kinder tous les jours » j'en sais rien, enfin une confiserie tous les jours. Enfin ils prennent, pour moi he ça joue, ça joue sur he.. sur le fait qu'on prend plus [moins], plus le temps de vivre, plus le temps de partager avec la famille.</p>	250
			<p>Manuel : Est-ce que tout le monde est d'accord avec ça?</p> <p>Robert : Ouais je suis d'accord. (Rire de Julie)</p>	251
		1) CI, désaccord Marie VS Emma	<p>Marie</p> <p>Oui, une nuance c'est juste la mondialisation est un facteur, mais y'a, tu tu expliques très bien ce que tu voulais dire mais y'au aussi le stress enf- la he le travail en général même si c'est une entreprise française qui n'a pas de concurrence avec la mondialisation. C'est un phénomène qui se, passe aussi. J'veux dire elle dit elle dit elle dit...</p> <p>Emma (Par-dessus) : Xxxxx xxxxxx xxxxxx, la mondialisation qui fait ça quoi.</p> <p>Marie (Continue)</p> <p>.. elle disait que c'était dans le cas où des.. des parents avaient beaucoup de travail..</p> <p>Manuel : Oui oui.</p> <p>Marie : .. et elle expliquait ça par la mondialisation. Mais sans, mais y'a aussi des parents qui ont beaucoup de travail, mais pas à cause de la mondialisation. C'est juste ça que je voulais dire.</p>	252
			<p>Manuel</p> <p>Comment est-ce qu'on pourrait décortiquer ceux qui travaillent sur le système de la mondialisation et les autres?</p> <p>Julie</p>	253

	C) groupes religieux et gouvernement à travers de systèmes sociaux	CI, Compréhension	C'est juste un facteur en plus hee, un facteur général qui guide l'économie, donc ça va avec l'idée au niveau social aussi la société, mais ça on peut pas enfin j'[pense? croit?] pas vraiment qu'on puisse le définir. Mais après la mondialisation ça peut peut-être aussi amener d'autres idées sans, sans forcément avoir contact hee, direct, avec d'autres cultures, mais ça peut aussi apporter d'autres idées de cultures, de manières d'être, je sais qu'y a beaucoup de développements de, de l'indouisme ou du bouddhisme, de, de nouvelles he, de nouvelles conceptions comme ça, enfin nouvelles conceptions pour nous qui, qui vont se développer et... et ça peut donc he ben apporter des, des changements. Et si on, que ce soit des changements au niveau de la famille propre, mais des changements au niveau des systèmes, par exemple copier les, les aides dont on parlait tout à l'heure pour les, les jeunes, les jeunes adultes à fonder une famille, copier dans ce pays là ça marche bien, on va essayer de faire pareil pour, pour aider.	
			Marie : Oui, des changements.	254

Annexe C: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants québécois célibataires

Caractéristiques sociodémographiques des participants québécois célibataires

	Naty	Julia	Catherine	David	Maude	François
Âge	27 ans	26 ans	22 ans	29 ans	28 ans	24 ans
sexe	Féminine	Féminine	féminine	Masculin	Féminine	Masculin
Nationalité	Québécoise	Québécoise	Canadienne-mexicaine	Canadienne/Québécoise	Canadienne/Québécoise	Canadien
Profession/ formation	Étudiant en anthropologie-psychologie-art-thérapie	Étudiante en Psychologie communautaire	Étudiante géographie	Psychologue/ enseignant	Étudiante en Psychologie communautaire	Étudiant en philosophie
État civil	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire	Célibataire

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
Qu'est-ce que la famille				
			<p>François Ouais, ouais, c'est c'est une réflexion hem... Ben pour moi la famille heem, c'est disons le noyau préparatoire à la vie en société là. C'est un peu ton ton point de départ, c'est ton, ton point d'ancrage si on veut. Tu commence par là, pis après ça tu peux en sortir hee ailleurs. Je veux dire c'est là que l'apprends c'est quoi des relation humaines, c'est quoi, c'est quoi échanger. Je veux dire hee, c'est les premières personnes que tu connais de toute façon. Je veux dire, dès ta naissance, en tant qu'enfant, tu, tu fais tes premiers balbutiements de relation avec tes parents d'abord. Fait que c'est un peu ça pour moi qu'est-ce que la famille c'est, c'est la préparation finalement de vivre en société là. Je pense c'est pas mal ça pour moi là. Heeee ouin! C'est pas mal ce que j'ai à dire pour l'instant.</p>	1
	6)	1) Accord	<p>Julia Ben j'irais un peu dans le même sens (coupure dans l'enregistrement) puis justement les premières rela... (coupure dans l'enregistrement) ça prend tellement de choses, tu.. juste dans la relation avec tes parents. C'est la base, c'est ta première relation avec ta mère, avec ton père, ça construit beaucoup les, les choses pour la suite, en tout cas je, je pense que ça peut vraiment influencer les choses. Fait que je pense justement c'est l'ancrage, c'est la base, c'est hem.. c'est, c'est vraiment hem, c'est ça, je pense que je me répète tout le temps en disant les mêmes choses. Pis après ça hee, y'a l'idée d'aller en société, mais l'idée aussi, hee, d'y revenir hem quand, quand c'est nécessaire. C'est un peu les gens qui sont là pour te soutenir quand t'as besoin. Des, hee, c'est les personnes qui sont là pour toi tsé. Y a le, y'a toujours aussi le lien de sang pis là je touche un point de Naty, que la petite Naty abordait tout à l'heure, hee que dans le fond que j'avais pas nécessairement réfléchi. Je voyais plus les liens de sang à prime abord comme famille, mais hee probablement qu'une famille justement ça peut, ça peut être plus large. En tout cas, c'est vraiment réflexion, c'était pas.. à prime abord je m'evenais pas pour dire ça mais hee, je pense que ça peut être élargi à d'autres personnes autour. Tsé il peut y avoir une petite famille de psy communautaire ou hee (rires). Maude : Ha c'est cute! Julia : Ha c'est cute hein! Quasiment comme xxxx. Puis donc en gros je pense que ça ressemble à ça.</p>	2
	6)DSPL Maude dit que la famille est considéré dans la société comme une institution très importante		<p>Maude He, ben pour moi c'est vraiment une institution sociale là la famille parce que hem.. c'est ça qui, en tout cas, qui est saillant pour moi là, parce que c'est sûr hee, je veux dire, qu'il y a des liens biologiques. Mais ce qui est le plus important dans, dans notre vie en société je pense que c'est le caractère institutionnel de la famille, pis c'est une institution qui hem, qui a le devoir de, de l'éducation des enfants, la sécurité, de répondre aux besoins de base, pis c'est même encadré légalement. Fait que je pense, dans ce sens là c'est vraiment, hee</p>	3

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	6)Autres voix, Maude a lu un article qui disais que la famille était la deuxième institution plus violente après l'armée		ça, ça joue un rôle important là, socialement. Pis personnellement hem, c'est ça, le fait que ça soit si important socialement, je pense que ça fait, personnellement ça peut autant être positif que négatif. Tsé ça peut autant t'apporter du soutien, de l'éducation, tout ça, ben comme vous avez dit, mais ça peut aussi eNatymermer parce que c'est, c'est comme tellement hem... tsé y'a tellement de rôle qui sont concentrés dans la famille que, quand ça va mal, ben tu peux pas, c'est comme un peu difficile pour hee ..par exemple les enfants qui seraient victimes de violence ou autre chose. Pis d'ailleurs, je lisais un article hee scientifique qui disait que la famille était la deuxième institution la plus violente après l'armée. Tsé fait que je pense qui faut aussi penser à cet aspect là là. Y'a comme un aspect romantique de la famille, mais y'a un autre.. en tout cas fait que y'a comme les les, un petit peu deux volets là fait que pour moi hee, c'est ça, c'est à peu près ça pour l'instant.	
	6)DSPL, Naty parle des normes sociales qui encouragent un certain modèle de famille idéal	1) Consensus avec Julia	Naty Mais, pour moi je trouve que c'est une question qui est vraiment difficile à répondre parce que je me pose vraiment la question sur c'est quoi la famille. Tsé, oui c'est sûr qu'y a l'idée de la mère, du père, frère, sœur, tout ça, comme je disais tantôt, tsé c'est une communauté, c'est beaucoup quelque chose tsé où est-ce qu'on décide d'être ensemble, c'est une façon, c'est délimité, tsé y a des catégories d'inclusion, y a des catégories d'exclusion. Tsé dans la famille c'est beaucoup les liens entre frères et sœurs pis tout ça. Mais hee, ce que je me dis dans le fond c'est une façon quand tu viens au monde dans une famille, c'est comme tes parents te transmettent aussi toute leur bagage, toutes leurs connaissances, toutes qu'est-ce qui savent tsé, pis là en tant qu'enfant, je suis là dedans, je reçois ça, fait que qu'est-ce que je vais faire à partir de ça? Fait que j'ai l'impression que c'est beaucoup une façon aussi de reproduire tsé toute le, toutes les éléments du social qu'on qu'on pense percevoir. Tsé c'est tout un lien avec la perception, toute qu'est-ce que, tsé qu'est-ce qu'on doit faire, toutes les normes mettons. Tsé c'est comme u-.., tsé c'est admis que quand tu vas être vieille d'avoir une maison, pis là tsé c'est comme, là c'est comme rentrer « là il faut que t'aille ta maison, il faut que t'aille ton char, faut que t'aille ça » pis là faut que tu rentre là dedans parce que si tu rentre pas là dedans, ben là oublie ça tu, tsé t'es out de la famille tu fais, t'en fais pas parti, tsé c'est un peu ça que, un peu ça que que je vis tsé pis quand t'arrive, tu remet en question un peu ces notions là, c'est comme si t'es un peu mise à l'écart, t'es un peu comme marginalisée ou je sais pas. Fait que je me dis « c'est quoi crime la famille? » Tsé oui y'a ça, y'a ce noyau là, mais je me dis on p-.., tsé y'a comme quelque chose qui peut être élargi tsé, à comme tu disais Julia sur les, sur la, sur les communautés tsé, les les familles mettons, de, de groupes de psychologie, d'anthropologie ou même tsé famille de femmes, famille de gars je sais pas si on peut aller jusque là fait que. Moi je dirais tsé c'est vraiment tsé pour pas, pas déblatérer, c'est vraiment une question que je me pose, c'est quoi, c'est quoi exactement la famille. Tsé c'est oui, frère sœur tout ça, mais d'après moi c'est pas juste ça, c'est tsé je suis un petit peu utopiste, pas utopiste mais tsé idéaliste ou je sais pas comment dire ça. Mais tsé je me dis « on est toute une grande famille, on est toutes des, des citoyens du monde pis on partage toute la même chose » fait que je suis un petit peu là dedans aussi. Fait que c'est à peu près ça pour moi l'idée de la famille (rire).	4
		1) Opinion personnelle	Cathérine Hum, je sais pas, j'ai entendu ce que vous dites, c'est intéressant mais disons, avant j'avais comme une idée plus pratico-pratique, mais bon ce que vous dites ça, ça se plug quand même, vous verrez ben. Disons que la famille si tu regardes au sens vraiment (avale sa salive) hee si on veut technique, ce sont tes parents, mais aussi les enfants tsé vous voyez qu'on parlait beaucoup « ha oui nos parents, nos parents » mais si vous avez des enfants, vous êtes dans le processus de répéter les choses qu'on [peut-être « vous pensez être, mais tsé les parents... »?] moi j'en ai pas d'enfants, mais si vous avez des enfants, je sais pas si c'est votre cas mais, vous leur transmettez- Manuel (par-dessus) On est tous des célibataires.. Cathérine ..quelque chose (Rires) On peut être célibataire et avoir des enfants! C'est ça une nuance, pis tsé on parle aussi hee frère-sœur, donc encore parent et hee et enfant, mais aussi la nuance bon, parent biologique, parent adoptif donc là on parle plutôt vraiment de la famille ça veut dire c'est les gens qui t'ont élevés fait que tu peux avoir des enfants adoptifs, tu peux avoir des parents adoptifs, mais bon c'est ceux-là qui t'élèvent qui sont tes vrais parents parce que biologique y ont pas grand-chose à voir chez toi, à part ta génétique.	5

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>Hemm, à part de ça, bon si je mets hemm l'autre dimension, surtout c'est l'aspect technique, bon qui sont ces gens là : c'est ta famille voilà. Pis là pour ce qui est de l'attachement hee affectif si on veut là l'aspect psychologique, on peut ne pas avoir de famille, ha ha! (Rires) Oui y a des gens qui t'ont mis au monde, oui t'es en lien de sang avec Jo Blow [quelqu'un] qui vit au Lac St-Jean mais tu peux avoir aucune relation avec cette personne là pis que (bruit de bouche qui signifie « Mais bon, mais c'est pas important ») y soye [soit] totalement out de ta vie. Comme ce serait la cas avec mon père, que lui y a coupé les ponts avec sa famille, c'est comme oui c'est ma famille, mais j'ai voit pas depuis 10 ans puis je m'en fout [je m'en fiche]. Versus ma mère qui est en contact avec ses cousins de quatrième degré, donc pour elle, oui, y'a un PETTT lien de sang avec ces gens là, mais c'est sa famille pareille tsé. Donc c'est pour ça, oui y a l'aspect technique, mais là après l'interprétation de avec quelle personne avec qui t'as un lien de sang, avec qui tu te rejoins, avec qui t'as été élevé ensemble que tu peux te considérer une famille, fait que bon si alors là pour les.. aussi pour revenir à les gens qui t'élèvent, comme les gens qui sont en famille d'accueil, leur parents biologiques ben y son pus là, y'a pas de parents fixes qui les éduquent, donc leur, la famille dans ce cas là ces gens là y sont un petit peu déstabilisés si on veut parce qu'ils n'ont pas de points de repères donc ce serait vraiment toutes les familles d'accueil qui ont été un moment une famille pour ces gens là, qui font leur éducation bref.</p> <p>(On entend des « ouin »)</p> <p>Cathérine (Tout bas): C'est mon point.</p>	
	6) DOC, David dit que pour les Québécois, la famille c'est les gens que nous avons autour de nous	1) Accord	<p>David</p> <p>Hefff... ben tsé moi la façon que je vois la famille c'est comme, c'est des gens qui ont des obligations les uns envers les autres pis à long terme. Ok donc hem, supposons mes parents biologiques qui sont aussi mes parents sociaux, c'est-à-dire c'est les gens que je continue de voir, ben eux y ont tsé des obligations envers moi, pis moi j'en ai un s- de plus en plus envers eux. Ok, c'est sûr quand on est enfant on a pas beaucoup d'obligations, mais à mesure qu'on vieillit, pis que eux vieillissent aussi, ben les obligations commencent à devenir plus saillantes. Hemm, ça ça veut pas dire que y a juste des gens, là je je reprends ce que plusieurs personnes ont dit, je suis de cet avis là aussi que, c'est pas parce qu'on a lien génétique avec des gens que c'est forcément des gens de notre famille. J'ai la moitié de la famille du côté de mon père que j'ai aucun idée de qui que c'est, je les reconnaîtrait pas si je les croisais dans la rue parce qu'ils habitent loin pis la dernière fois que je les ai vus, j'avais comme 7 ans. Ok donc, j'ai pas du tout d'obligations envers ces gens là et eux n'en ont pas envers moi et j'me.. je pense que si supposons que je perdait mon emploi pis j'avais pu d'argent, si j'allais cogner à la porte de ces gens là, je suis pas sûr que ça fonctionnerait très bien pour avoir du soutien parce que en fait ils ne me connaissent pas et moi non plus. Hem, ceci étant dit, y a plusieurs façons de.. tsé j'aime pas l'idée moi qu'on est pris avec une famille. J'aime l'idée qu'on puisse d'une certaine manière choisir une famille dans le sens que si moi, y'a hee.. comme je suis allé voir un ami en fin de semaine que je vois, bon rarement, parce que y'habite ben à Montréal là, c'est pas si loin que ça, mais disons que je suis très occupé par ailleurs, et lui aussi, pis tsé j'ai un petit peu l'impression que cet individu là, je suis plus proche que lui que de beaucoup de gens de ma famille avec qui j'ai très peu en commun. Donc dans ce sens là est-ce que cet individu là, y fait pas, c'est pas comme un peu partie d'une famille dans le sens que j'ai, j'ai, moi je me sens redevable de cet individu là et pareillement, je me, je me sens hee.. tsé j'ai l'impression s-, je suis un peu responsable de qu'il aille bien et inversement, parce que bon c'est un ami que j'ai depuis longtemps pis, depuis l'école secondaire et pis ça... bon donc y a un lien pas mal plus profond que celui que j'ai avec mes cousins qui bon, ont des intérêt ma foi, éloignés des miens. Heem, pis il faut dire aussi que la famille, tsé nous en- ici au Québec, maintenant, on va dire « ha ben une famille » pis là tout de suite on va décrire ce qu'on voit autour de nous, c'est c'est normal, je veux dire c'est ça qu'on vit. Hem... mais ça peut être autre chose aussi, ça peut être beaucoup plus large que ça tsé. Quand qu'y a des familles élargies qui sont des clans pis qui se promènent, pis que c'est comme une façon de vivre, un mode de vie pis un mode de survie, ben à un moment donnée la famille c'est plus tellement une question de j'ai 50% de génétique commune avec quelqu'un, donc c'est l'individu avec qui je suis parent, ça va plus loin que ça. Donc hee, l'idée d'un ensemble d'obligations envers des gens, ça c'est.. j'aime bien cette idée là de ce que ça pourrait être la famille. C'est très large, mais en même temps, ça délimite qui qui est dedans, qui qui est pas dedans, de façon quand même... pas pire claire.</p>	6
	6) APPV, Catherine dit que ses parents puisqu'ils		Cathérine	7

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	sont divorcés n'ont plus de liens, puis elle adopte le point de vue de son père qui réplique que oui puisqu'il peut appeler sa mère s'il en a besoin		J'ai une idée.. hem David, tu m'as fait penser à quelque chose justement de dire que c'est pas nécessairement le lien génétique qui compte comme exemple, qu'est-ce qui se passe exemple avec ton ami avec qui t'es super proche, ben ça pourrait être un proche justement. C'est que j'en ai parlé avec mes parents. Comme ils sont divorcés maintenant ben je vais.. père-mère bon wow. Vous êtes mes parents mais vous avez pu de liens pantoute [du tout] entre vous. Là mon père y'a réfléchi et il a fait (imité une voix) « Hum.. mais ta mère dans le fond c'est une proche parce que je peux l'appeler si j'ai un problème, si y a de quoi, c'est elle qui va venir s'occuper de ma maison, même si en soi on a rien, on a aucun rapport, on pourrait s'obstiner pis se chicaner encore, mais enfin c'est un proche. » Comme toi dans le fond, tes amis ça pourrait être tes proches si tu fais beaucoup d'activités avec eux, pis c'est des gens sur qui tu peux compter même si en soi vous avez aucun lien familial, ni par alliance, ni par hee.. par génétique. Ben donc, ça pourrait être un autre concept qu'on veut pluger [rattacher] à famille.	
Le modèle de famille idéal québécois				
	6) DOC, François dit que dans le contexte de la mondialisation, la modèle idéal de famille du point de vue de la société serait un modèle avec des liens plus relâchés	3) Facilitateur	<p>François</p> <p>Ce qui.. ouin, quand on rentre dans une question de ce serait quoi l'idéal, mais ce qui, ce qui m'intrigue le plus dans la question c'est modèle, ça veut dire quoi, c'est qu'y a des modèles de familles je sais pas...</p> <p>Manuel : Ton modèle de famille idéal.</p> <p>François : Mon modèle, c'est parce que j'essaie de voir là.. peut-être une comparaison justement pour voir en lesquels, lesquels modèles ont peut essayer de voir qu'y a des qualités, qu'y a pas de qualités. On parle d'un modèle de famille uni dans un cas, c'est peut-être un modèle ça. Je veux dire les les membres se tien, y'ont des intérêts forts en commun, c'est comme une sorte de brique sociale très forte, ces liens hee ou le lien est fort mais dans les deux sens. Ça peut devenir une prison, mais c'est en même temps un soutien énorme. Tandis qu'y en a des modè- des, des familles un peu plus relâchées, tsé où les liens sont, sont diffus, où le monde va chercher ben c'est ça des proches, c'est-à-dire du monde à l'extérieur. [Imite une voix] « Là j'ai un lien un peu plus fort avec l'autre », fait que ça fait comme une sorte de chacun ont leurs liens, mais ils sont un petit peu plus dissous. Fait que je veux dire est-ce que y'a UN modèle de famille idéal hee-...c'est moi, pour moi je sais pas j'ai l'impression que, y'aurait, ça serait une sorte d'équilibre entre ces deux là, entre ce, ce, tsé si, si y'a que-.. dans la famille hee.... Dans une famille disons aux liens relâchés, ça fonctionne bien pis chacun réussi à être heureux, ben pour moi c'est idéal dans ce sens là. Si inversement, dans une famille où c'est des liens très très forts pis très, très regroupés puis que ça marche bien parce que tout le mode est d'accord, ben encore là je trouve ça marche. Pour moi personnellement, je préférerais peut-être une famille un peu plus aux liens relâchés parce que je fonctionne comme ça, veux dire, je suis une personne qui a justement des ressources, des proches, ailleurs, qui va chercher bon tsé des, des des, des des liens ailleurs dans société qu'avec la famille, pis ben j'ai pas nécessairement tout le temps les mêmes intérêts avec ma famille, je pense que ça va justement dans le sens de la mondialisation là, quand les intérêts se dispersent, mais je veux dire, enfin... J'ai l'impression que c'est une espèce de, d'équilibre entre les deux. Si ça marche dans une sens ou dans l'autres ben tant mieux mais si hem... ouin c'est ça, je pense c'est à peu près ça là. Mais c'est vrai que dans dans un monde, dans un monde, pis c'est votre sujet, dans un monde où y'a mondialisation, ben je veux dire, c'était peut-être un peu le modèle de la famille traditionnelle pis le modèle de la famille « mondialisée » si on veut, c'est-à-dire qu'y a des liens un peu plus souples. Pis le monde se fait, se fait des liens avec les intérêts plutôt qu'avec la [ton humoristique] « famille ».</p> <p>(Petit rire d'une autre personne).</p>	8
		Réflexion	<p>Julia</p> <p>(Longue inspiration) Hem... donc, j't un peu en réflexion en même temps que je parle, donc je sais pas comment ça va sortir mais hemm... heeee c'est sûr que moi je pense, le, un modèle que j'aime beaucoup, moi je viens un peu d'une famille style italienne, genre on s'auto-protège entre [coupure dans la bande sonore.] ...événement difficile qui a été vécu dans ma famille qui a fait que on dirait qu'on s'est encore... un certain temps on s'est, on.. les liens étaient plus diffus, on s'est un peu perdu, la famille s'est un peu séparée</p>	9

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			(inspiration) pis après ça la famille se-.. on dirait qu'elle se rassemble de plus en plus, on, c'est comme si on se retrouvait (s'étouffe un peu) se retrouvait avec le temps scusez [excusez-moi]. Hee, puis hee, mais je pense que les liens unis, les liens forts je pense que c'est intéressant, pis.. je pense que ça va au-delà des intérêts. Tsé j'ai pas toujours les mêmes intérêts que mes frères par exemple, puis ils sont différents de moi pis je les respecte, pis c'est la différence qui fait qu'on, qu'on est he complémentaire, puis qu'on construit quelque chose de bien ensemble. Moi je- j'aime j'aime beaucoup le fait d'avoir, justement je pense des liens forts, heee entre les gens de la famille, parce que je reviens un peu à l'idée de.. c'est c'est là, c'est un peu ma base, tsé hem, tsé je m'en vais explorer, mais tsé je peux tou- je peux toujours revenir vers ces gens là. Fait que je pense que ce serait mon modèle idéal à moi de, d'être capable de référer aux gens de ma famille.	
	G) Discours des médias	1) Consensus	<p>Maude</p> <p>He moi, mon modèle de famille hem.. ce serait une famille hee, soutenante et égalitaire tsé parce que comme ce que tu disais, en tout cas si j'ai bien compris, tsé des fois on fait comme un dilemme entre soit he le, le soutien pis la famille ben unie, pis justement qui peut être étouffante, versus la famille où est-ce que t'as plus de liberté et où est-ce que les liens sont moins forts, ben moi ce serait comme des liens forts mais l'égalité pis la liberté dans la famille. Fait que dans le fond une famille he, hem c'est ça qui qui laisserait place à ça. Pis en fait hemm.. tsé quand je parles d'égalité, je parles surtout entre les sexes pis entre les adultes pis les enfant , parce que je pense que c'est deux problèmes majeurs dans la famille qui a ces inégalités là. C'est sûr qu'entre les enfants pis les parents, tsé les enfants y dépendent des parents fait que là tsé, c'est pas la même, le même genre d'égalité. Mais tsé l'égalité dans le sens d'accorder de la valeur autant aux adultes qu'aux enfants, malgré la dépendance des enfants aux adultes. Pis par rapport à l'égalité entre les sexes, ben hem, tsé hee, c'est ça autant he les les, mettent les les mères, les pères, les les les frères, les sœurs, tsé comme d'avoir des des he, c'est ça, une valeur égale, des des responsabilités partagées, puis hem, c'est ça. Hem, aussi, hee, je pense ce qui est dans ma famille idéale, c'est l'ouverture de la famille à la communauté. Fait que pas une famille repliée sur elle-même genre que le voisin on s'en fout, mais tsé, comme ouverte à la communauté pis pas [imite une voix] « ok tsé toi t'as dans ma famille pis pas toi, ok toi je t'aime beaucoup pis toi je m'en fout » tsé comme plus souple comme frontière tsé. Pis aussi hee, la la cette même souples- cette même perméabilité de frontière de la famille par rapport à la responsabilité, tsé que toutes les responsabilités des enfants soient pas à la famille nucléaire, mais que ce soit partagé par exemple avec l'état, avec des services publics, le voisinage, les amis, tsé que ce soit comme plus.. c'est ça, élargi, hemm.. Puis à part de ça ben non violent évidemment hem, pis he, ouver- he l'ouverture à la diversité aussi dans la famille. Tsé que une famille, par exemple, ça peut tsé y peut y avoir une séparation des parents, que ce soit correct, que ça se réorganise, qu'y puisse avoir des familles homoparentales par exemple hee, tsé comme une diversité hee, ça peut être hee tsé les les les enfants, qu'y puissent avoir un conjoint ou une conjointe d'une autre culture ou tsé qu'il y ait comme cette, cette place là. Puis ben pour faire une image, il y a un film là que j'aime beaucoup pis qui montre bien ma famille idéale. Ça s'appelle Antonia et ses filles donc hee [à Manuel] vous pouvez écouter ça si tu veux l'écouter ça te donnera une idée. [Au groupe] Mais voilà (rires) dans le cadre de la recherche bien sûr.</p> <p>Julia : Strictement professionnel.</p>	10
		1) Consensus	<p>Naty</p> <p>Hem, pour moi la famille idéale, bon, par où commencer... Hem.... J'ai l'impression tsé que c'est beaucoup dans la rencontre, tsé souvent tsé, un peu comme tu disais Maude, on reste eNatyermé dans nos rôles respectifs tsé [imite une voix grave] « je suis la mère pis je vais avoir mon rôle d'autorité comme mère », pis souvent, j'ai l'impression que quand qu'on reste trop emprisonné dans ces, dans ces formes de rôles là, quoi que c'est important les rôles je suis pas en train de nier ou de dire qu'y faut pas avoir de cadre d'autorité tout ça mais.. Ce que, ce que je trouve platte dans le fond c'est quand on reste, on rencontre pas la personne tsé. On on voit notre enfant ou, on voit notre mère juste comme notre mère, comme on a une vision juste de elle qui, qui nous chicane ou qui fait telle affaire ou telle affaire tsé. Alors que c'est, tsé je veux dire que c'est un être humain, tsé qu'elle a une vie, qu'elle a une histoire pis que, que je peux la rencontrer tsé. On établit une relation où on peut apprendre ensemble tsé. Mais souvent, ça reste toujours vu que ça été ma mère, pis y'a eu comme une relation toute la vie ensemble, ben c'est toujours dans ces mêmes paramètres là que se joue, pis on reste un peu dans, dans ste [ce] jeux là qui est comme replié un peu ou, on arrive pas trop. Fait que dans le fond, un modèle de de famille idéal pour moi ce serait vraiment (avale).. que ça soit centré hem, sur l'être de la personne tsé sur qu'est-ce qu'on porte chacune à l'intérieur de nous en tant que personne, qu'être humain tsé, au-delà du fait que je suis l'enfant d'un tel pis que je, j'ai telle tsé, telle</p>	11

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>nationnalité tout ça tsé de regarder au-delà de l'étiquette tsé qu'on, qu'on nous a attribué pis tout ça. Fait que ça serait un peu ça. Hemm, mais là c'est sûr que là, moi où est-ce que j'en suis dans mes questionnements, c'est le lien à l'autorité. Tsé c'est important aussi tsé pour moi pour être libre, dans une famille, là je parle de liberté parce que, hemm tsé cette relation là qu'on établi, c'est une relation qui est libre qui est égalitaire aussi. Moi aussi ça rejoint beaucoup ma façon de penser. Mais pour qu'on puisse avoir la liberté j'ai l'impression au maximum, il faut avoir un cadre, il faut avoir des structures parce que si, si je suis laissé dans le vide comme enfant ou même là présentement, quand, quand quand j'ai pus de repères, ben je suis complètement perdu, je sais pus [pas] où aller, je sais pus quoi faire. Fait que le cadre est important tsé fait que comment trouver ste, ste cadre là tsé qui qui permet cette liberté là d'être à l'enfant, mais qu'en même temps qui en donne quelque chose. Fait que moi ça serait vraiment ça mon, ça serait plus basé. dans le fond, là je suis parti là pis là moi aussi, je vais dire comme toi Julia, c'est une ré-... une réflexion work in progress je sais pas trop où est-ce que je m'en vais mais.. Je pense que si j'aurais à résumer ce que je veux dire c'est que ça serait une famille qui est plus centrée sur hem, l'authenticité pis l'être de la personne au-delà de l'image. Voilà (rire).</p>	
		1) Consensus	<p>Cathérine Ce qui est pas pire comme ça, en fin de tour de table, je suis capable de reprendre toutes vos mots (éclats de rire généralisés) xx xxx xx. Donc je vais vous shooter ça xxxx xxxx (éclats de rire généralisés)...je vais quand même vous citer quand même, on est dans l'esprit scientifique donc hee... Naty : Merci Cathérine, Merci!</p> <p>Cathérine Hee qui est Cathérine? Ha ok c'est beau! (rires généralisés), donc premièrement donc oui je m'étais fait, j'avais commencé par bon.. famille traditionnelle, c'est comme la petite bulle dans le vide là, là t'as parlé ho ho de traditionnel, ça l'a fait « ting » [imitation du son d'une cloche, comme si le mot « traditionnel » lui donnait une idée], ok donc, j'ai fait le lien dans mon cas à moi, oui la famille traditionnelle, bon je suis habituée à ça, j'ai une petite nature sensible et romantique donc je trouve ça bien cute : papa maman, les frères et sœurs, la joie pis bon, la touch mexicaine donc d'avoir les 75 millions de cousins chez qui on peut aller squater quand qu'on part en voyage, c'est ben le fun pis ça coûte pas cher, c'est cool han. (Rires généralisés) C'est vraiment pratique. C'est pas comme ici qu'il faut dire comme ton, ton cousin tu le connais pas, mais là-bas c'est comme « Ha ouais ouais, t'es un xxxx pas de trouble je vais aller chez vous », enfin, c'est le fun. Mais, en plus ce que tu disais par rapport à la famille, toi [à François] tu voulais pas avoir un espèce de gros bloc, à la latino-François (par-dessus) : C'est ça.</p> <p>Cathérine ..peu importe, mais je me dis que, on peut av- un n'empêche pas l'autre selon moi. Donc tu peux avoir oui ta brique, ta gang de cousins de quatrième génération, mais aussi tu peux avoir tes proches pis des groupes d'appartenances dans la société. Comme par exemple, là je donne un exemple fictif là, peu importe, ma mère pourrait être un maniaque de bridge fait qu'elle pourrait avoir son club de matantes [femmes âgées] de bridge là pis tsé ce serait sa super gang de madames qui font du bridge depuis plus de 25 ans. Fait que ça pourrait être une famille, en plus de ses cousins au Mexique, fait que tsé, un n'empêche pas l'autre. Pis je pense que ça donne (cherche un mot) ouverture, voilà, donc ça ça empêche pas d'avoir, des échanges culturels, tu retournes ailleurs papa-maman à la maison, avec qui que t'as un lien pis que hem, enfin pour ce qui est des hem.. des rôles. Quoi d'autre, quoi d'autre? Ben, bon c'est ça je fais un.. un résumé pis tsé enfin oui, ce que tu disais là de, de pas rester fixe dans un rôle mais je pense qu'en ayant des groupes d'appartenance t'es capable justement de d'avoir différen- [imite une voix] « oui je suis une mère, mais je suis une fan de bridge, je fais de la philatélie, j'adore les chats.. » mais bon peu importe là tsé (rires) on en sort quelques uns de même mais bon. Exemple, moi personnellement, je suis ben mémère fait que tsé je, je harcèle mes parents avec leurs histoires familiales, donc tsé pour les voir autrement que papa-maman. Donc : « Comment t'étais quand t'étais ado? Qu'est-ce que tu faisais quand t'étais enfant ? Qu'est-ce que tu faisais avec tes cousins? Tsé quand t'as eu des chums, des blondes, qu'est-ce que vous avez faites? Fait que tsé de les voir plus comme, comme une personne. En tout cas ça j'ai, j'ai j'ai déjà comme les biographies complètes d'eux là à force de poser des questions donc (quelques petits rires). Ça je pense</p>	12

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			que ça aide à les voir un peu comme personne aussi, pas juste comme des.. une autorité de laquelle il faut que je me méfie là (petits rires).	
	<p>6) Autres voix, les personnes aux travail parlent de fonder une famille</p> <p>6) Autres voix, les gens autour de David lui dise que son modèle de famille ne marche pas socialement</p> <p>6) Stéréotype, David dit que lorsqu'il parle aux gens de sa vision de la famille, les personnes ont des préjugés à son égard</p> <p>6) DSPI, David propose qu'il y a un échancier qui propose des moments où l'on doit accomplir certaines chose en particulier (avoir une famille)</p>		<p>David</p> <p>[Dureté? Autorité?]... punitive et dictatoriale (rires). Non ben, c'est le fun, c'est des liens choisis xx xxx xx. Hee, si je regarde, je reprends la question à l'envers là, c'est quoi le modèle de famille idéale, moi j'ai pensé en terme de tsé c'est quoi les structures familiales, ce serait quoi la structure familiale que je voudrais, pis là pour hem, pour avoir passé à peu près hee.. 6 ans à réfléchir à ça, tsé c'est des genres de questionnements qui reviennent toujours parce que tsé, quand on est au travail là on voit les personnes qui ont quelques années de plus que nous qui parlent de tsé s'institutionnaliser là, pas dans le sens de rentrer dans un hôpital psychiatrique là petits rires des autres] mais dans le sens, dans le sens de tsé de faire une famille pis de tsé bon.. toute ces problématiques là qui, qui nous rattrapent. Donc là ça nous déclenche une réflexion qui, qui finit pas, pis he mais on a des réponses, tsé on arrive à des réponses temporaires qui qu'on peut remettre en question ou pas. Pis là moi ma réponse actuelle, c'est de si j'ai besoin en terme vraiment de structure familiale pour moi et pas pour le reste de l'humanité là, parce que les gens se tuent à me dire quand je leur dit ça que c'est ce genre de famille là que je veux, y dit ben, ça marche pas socialement, couple sans enfant tsé. Tsé on on, tsé ça va arrêter à ta génération pis là après y'aura pu [pas], tsé, y aura pu de Québec [rires des autres]tsé. Bon, moi ça serait ça le modèle de famille idéal, couple sans enfants, bon je, je suis pas bon avec les enfants. Je suis même pas bon avec les chiens là.. Ok hem, mais blague à part, hem, moi mes parents, ma famille, ben surtout mes parents là, le reste de ma famille j'ai pas beaucoup de liens avec eux mais, mes parents c'est des gens qui sont pas des parents conventionnels. Ok c'est des gens qui sont disons, progressivement devenus beaucoup plus des amis que des parents. Ok déjà que quand j'étais à l'adolescence là he.. y étaient comme plus délinquants que moi sur de nombreux aspects, donc ça crée une dynamique un peu spéciale. Hem, moi je vois que c'est sûr qu'en disant « couple sans enfant » on a tout suite une idée là. Tsé comme « ha ok, deux personnes qui sont scolarisées pis qui vivent dans un condo pis qui ont ben de l'argent à dépenser ». Mais c'est pas ça l'idée. L'idée c'est que hem.. au-delà de cette structure là, après ça il y a quelque chose à construire, je reprends un peu ce que d'autres personnes ont dit, c'est que oui effectivement on est, on est pas défini seulement par le rôle qu'on occupe. Pis des fois je vois des gens, en tout cas, tsé si je peux utiliser facebook comme un indicateur là mais, se lancer dans le modèle là pis après des gens qui étaient très progressistes pis tout ça, pis là y adoptent les valeurs c'est casé là pis vraiment c'est carré là mais ça pourrait pas être plus carré que ça pis y'a aucune marge de manœuvre d'avec ce que le modèle dominant demande là. C'est, on a quasiment un échancier avec des dates là, sur tous les événements de vies qui doivent arriver. Moi j'trouve ça, j'trouve ça triste, parce que ben je suis pas là dedans, donc c'est sûr je vais chialer contre ça. Hemm.. donc, mais je pense que c'est à construire beaucoup, hee ce qu'on veut. Tsé, au lieu de dire « ben, il faudrait que je fasse ça » ben de dire « bon ben, moi qu'est-ce que je veux? ». Ben là je veux un couple sans enfant, donc.. et dans une relation égalitaire et c'est très très important, parce que sinon je pense pas qu'on peut, se réaliser comme personne et comme couple. C'est au dépend des deux membres, je veux dire c'est pas, c'est pas une relation maître-élève non plus. Hem... donc je suis un peu là dedans moi, ce serait ma vision de la famille idéale, mais pour moi. Pour les autres, ben les autres iront avec leurs valeurs pis ce qu'ils ont à apporter, pis ce qu'ils pensent que socialement est bien mais, ça strictement pour moi là, pas d'ambition de généraliser ce modèle là à tout le monde comme comme les gens me dit, c'est pas viable. Ben c'est ça, c'est viable pour moi (rires des autres). C'est pas viable socialement, c'est viable pour moi.</p>	13
les valeurs que les gens québécois privilégient au moment de fonder une famille				
			<p>François</p> <p>Les valeurs, hum... mon dieu j'ai parlé de ça? [Tout bas] Je m'en souviens pu....Non non non, c'est ça. Hem ... (inspire) he bon, les valeurs que les jeunes prevel- privilégient pour fonder une famille, ben j'ai l'impression que c'est, c'est he... se réaliser à quelque part là, j'ai.. les personnes qui fondent une famille hee.. essayent de se réaliser là-dedans, je veux dire avoir un enfant ça doit être quelque chose, ça doit être.. tsé veut dire c'est un projet de vie d'une certaine façon, tsé tu, tu... tu te réalises mais en même temps tu donne la chance à quelqu'un que tu vas faire naître de se réaliser c'est c'est comme, je sais pas, je veux dire je pense pas que hee, o-o-o-on.. le monde le fait hemm... le fait pour hemm... mon Dieu ... (inspire) je sais pu vraiment exactement où c'est que je m'en vas avec ça mais, enfin, quand tu fondes une famille, je veux dire les valeurs que tu hem... tsé quoi, que tu privilégies qui est comme à la base de</p>	14

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>cet élan de fonder une famille ben,.. c'est c'est je sais pas, c'est d'une certaine façon, je pourrais aller dire jusqu'à la vie je veux dire c'est tu, tu essaye.. de te réaliser dans la société en, en y intégrant hee, une partie naturelle, qui est la reproduction, mais en même temps, tu te réalise aussi toi-même, je suppose que c'est, c'est ça que tu vas chercher quand tu, tu réalises un enfant . Je veux dire, tu vas pouvoir hem, enseigner heee ce que tu connais, tu vas pouvoir he heeeeee, en même temps prendre, prendre la place, je veux dire y'a tellement de, de choses qui s'adressent aux familles, après tout c'est normal, je veux dire c'est comme on l'a dit c'est la base de la société, mais tu prends ta place dans une, grande partie de la société qui est, qui est centrée sur la famille, sur sur les enfant , sur.. bon hem. Fait que je suppose, en tout cas, moi, pour, pour moi c'est.. la valeur essentielle ça serait c'est ça, une sorte de réalisation de soi. C'est pour ça que tu fonde une famille, j'ai l'impression.</p> <p>Maude : Ha hee ne non, je réfléchissait à.. non mais je sais pas comme, ben he, ben je peux je peux y aller moi pour répondre à la question, mais disons que ce que j'ai à dire est peut-être un peu différent mais c'est pas en, en divergence là nécessairement. Ben, mais par rapport à la question, tsé ça parle du Québec, fait que c'est comme pas nécessairement nous, c'est notre perception des valeurs-</p> <p>François (par-dessus) : Des valeurs du Québec.</p>	
	6) DSPL. Maude parle des valeurs privilégiées de Québécois en fonction de leur histoire	6) DSPL. Maude dit que les valeurs des Québécois ont quand même changé et que leurs priorités ont changés	<p>Maude</p> <p>..du Québec, c'est ça, par rapport à la famille. Moi j'ai, j'ai l'impression qu'au Québec y a comme beaucoup de contradictions pis de mélanges là, tsé de toute sortes de modèles. Parce que tsé dans notre histoire on [les Québécois] a eu c'est sûr le modèle conservateur de la famille, parce que pour le modèle conservateur, la famille est très importante, fait que ces valeurs là sont très prégnantes. Pis après ça on a eu, bon, une remise en question de ste modèle là pis nous autre notre génération, dans le fond, nos parents, tsé la moitié se sont séparés à peu près, tsé y a eu une remise en question, pis là maintenant, nous autres, qu'est-ce qu'on fait par rapport à tout ça, pis aussi, ce qui nous entoure aux États-Unis, c'est très conservateur, Canada anglais tout ça, on est pas hee... ça nous influences aussi pis des fois j'ai l'impression qu'y a un genre de retour à des valeurs conservatrices, comme si c'était plus sécurisant personnellement, tsé quand on a vécu hee, par exemple une séparation de nos parents, ça peut avoir été difficile tsé, à cause des conflits pis tout ça, pis on peut avoir une tendance à vouloir hee, s'accrocher comme à un modèle qui semble plus sécuritaire mais que dans le fond il y a d'autres problèmes aussi mais nous vu, tsé vu qu'on a.. en tout cas, comme moi j'ai, j'ai hee, mes parents sont divorcés, bon, j'ai (avale) j'ai été beaucoup dans certains conflits, pis on dirait que ça peut être séduisant tsé, une famille stable pis tout ça, mais en même temps, à quel prix aussi la famille unie pour les femmes hee, pour les enfants hee. Tsé j- on dirait, en tout cas, moi je suis un peu là dedans. Ben moi j- je privilégie plus une famille sur un modèle progressiste comme j'ai dit tantôt, mais j'ai l'impression que, en général au Québec, y'a un retour vers des valeurs conservatrices. Tsé, les gens vont plus se marier, même à l'église, alors que on a supposément qu'on était une société laïque, à quelque part j'ai lu ça là tsé. Mais gars [regarde] c'est c'est c'est ça. Fait que autant pour la famille, le couple, mariage tout ça. Y'a ça, y'a en même temps des valeurs individualistes, tsé je veux dire de, réalisation de soi dans le mauvais sens là, peut-être ça l'a un bon sens aussi là mais.. tsé hem, qu'on veut hem, on veut comme concilier pleins d'affaires, pis ça devient difficile des fois, tsé on veut, on veut se réaliser par... comme personne, on veut la famille unie, en même temps y'a les exigences du marché du travail, pis ça ça fait un lien avec la mondialisation. Tsé les exigences du marché du travail sont, sont super grandes, pis y'a une précarisation je pense du marché du travail, fait que ça ça fait que tsé ça peut être hem... coinçant un petit peu, pour les les familles tsé qu'y [elles] peuvent comme être prises dans un, une double contrainte. Fait que je pense que les gens au Québec y ont aussi les valeurs de tsé professionnelles, se réaliser sur le marché du travail par exemple. Pis en même temps ça.. fait qu'on dirait que des fois ces des mauvais mélanges d'un peu tout ça là tsé qui, qui se passe selon moi..pis évidemment y'a quand même une diversité de famille aussi tsé c'est pas comme le même modèle, mais j'ai l'impression que ça ce que j'ai dit c'est comme un peu dominant pis par ailleurs il y a d'autres y'a d'autres sortes de familles aussi qui qui sont là pis peut-être, plus à Montréal un petit peu géographiquement tsé je sais pas là. Mais hee.. c'est ça, c'est un petit peu ça que je vois là.</p>	15
	6) DSPL. Naty dit que les Québécois recherchent la		<p>Naty</p> <p>Moi j'ai l'impression tsé que pour hem.. pour avoir jasé avec certaines de mes amies de filles pis de mes amis de gars tsé, souvent les gens qui vont partir en famille, pis moi-même aussi, il y a la sécurité financière. Tsé souvent on dit, « ben là, ben pour avoir une famille,</p>	16

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	sécurité avant de fonder une famille 6) Plusieurs positions. Naty se demande si elle veut avoir une famille par choix ou à cause de la pression sociale		y faut que je sois en sécurité, y faut que j'vois- y faut que j'aille trouvé la bonne personne » tsé fait que y'a toute l'idéal aussi, le lien à l'amour. Tsé fait que j'ai l'impression que.. ben là peut-être pas tout le monde tsé. J- j- je suis comme partagée dans les deux, d'un côté y'a les gens qui ont la vision un peu, pas naïve, mais idéaliste de la famille, que tout le monde s'aime où on a.. on vit dans une aisance matérielle, on a la maison, on a, tsé on a les bonnes conditions pour être capable d'accompagner le cheminement de l'enfant . Pis de l'autre côté tsé, y' a l'idée aussi de faire une famille parce que c'est comme ça tsé. Pis parce que tout le monde le fait aussi, fait que je me pose pas de question, pis j'ai des enfants, tsé est-ce que est-ce que c'est s'arrêter, est-ce que c'est vraiment tsé (avale) les valeurs qu'on a choisi. Tsé oui y' a l'individualisme, y'a, y'a toute ça aussi, mais est-ce que c'est vraiment, un moment donné, tsé.. l'idée de de s'arrêter pis de dire « c'est quoi exactement que je veux comme projet de vie? » c'est beaucoup en lien avec le projet de vie, les projets, les choix qui qui, ou le travail aussi est important là dedans, tsé beaucoup tsé comme femme tsé moi c'est tsé c'est une question que je me posais, « est-ce que je veux des enfants? ». Je fais le choix tsé de d'aller tsé, me consacrer, m'investir dans un projet ou, parce que quand j'étais petite j'en voulais plusieurs enfants, j'en voulais 5, 6, 7, 8 tsé (petits rires des autres). Pis là après ça, quand j'ai commencé l'université, ben je me suis rendu compte que tsé c'était une responsabilité, pis que c'était différent, pis que j'avais le droit de pas aller là dedans. Fait que j'ai beaucoup l'impression que hem.. pour répondre à la question, ça serait vraiment ça, ça serait, souvent tsé, par rapport à l'amour, par rapport à la volonté de de transmettre des choses à l'intérieur de nous, mais aussi dans l'idée que c'est comme ça, pis tsé, c'est comme ça que ça se fait pis je me pose pas trop de questions [tout bas] fait que tsé de reproduire aussi....	
	6) Les autres voix. 6) DOC. Julia dit que les Québécois ont des enfants pour assurer la survie du peuple.	Consensus	<p>Julia</p> <p>Un peu dans le même sens hee, pour voir quand même pas mal de familles hee, dans le cadre de, d'une étude, je pense qu'il y a beaucoup de gens justement qui se posent pas la question pis moi je pense que c'est une question importante de justement « pourquoi fonder une famille? » je pense c'est juste dans le processus normal puis, y a des gens qui le font un peu de manière, tsé y a tellement de raisons, y'a des gens qui disent ben écoute hee.. j'entends des propos [imite une voix] « ben enfin, y va avoir quelqu'un qui va m'aimer » ou tsé bon y a des des propos comme ça qui peuvent ressortir hem au fait d'avoir des enfant par exemple. Mais je pense que c'est important justement de s'asseoir pis de réfléchir à la question avant de fonder une famille, hee parce que c'est justement tsé qu'est-ce que je veux faire avec une famille? Tsé je voudrais hem... est-ce que c'est hee, justement je veux simplement assurer un héritage, ou tsé avoir des des, progénitures ou je sais pas trop ou je veux vraiment donner tout ce que j'ai à quelqu'un, au mieux que je peux, donner toute l'amour, donner toute he ce que je ressens à l'intérieur, au meilleur de mes connaissances, parce que veut veut pas, c'est sûr qu'on reproduit des rôles, pis c'est en parlant à plusieurs reprises pis c'est, c'est vraiment quelque chose aussi des fois que, que je sens de..des fois on est canné dans des rôles pis on.. c'est difficile de s'en sortir. Fait que d'avoir l'ouverture, d'avoir hee, tsé justement des valeurs d'égalité, justement tout ces éléments qu'on a nommé jusqu'à maintenant on en a nommé quand même he, plusieurs, je pense que c'est important de s'asseoir, pis aussi c'est un projet de couple, hee tsé y'a, y'a beaucoup de couples qui font un enfant puis y'a tellement de choses qui-i, qui frottent, qui fonctionnent pas, pis que ça, que ça fini ça vient difficile avec les enfants, ça fait de la discorde, hem.. He donc ça peut être un peu compliqué, je pense que c'est important de s'asseoir en tant que couple puis de décider un peu de comment, c'est quoi les valeurs, comment on veut élever les enfants, je pense que c'est quelque chose qui est important à, à faire donc. Je sais pu si je réponds à la question, je trouve que la question est importante, mais je sais pus si j'y répond là mais he.. Donc en gros c'est ça, c'est.. je pense c'est de s'asseoir, s'arrêter, réfléchir à ça.. choisir les valeurs qu'on veut en tant que, en tant que couple, en tant que, surtout si hee, c'est toujours lié un peu à la société aussi dans laquelle on vit les québécois en tant que tel he... Les québécois en tant que tel si on ergarde [regarde] à.. ha là je grossis les affaires un peu, mais tsé y'a toujours aussi l'idée hee (inspire et rit) me semble je pars à.. je suis tellement parti là.. hem tsé y a, y'a l'idée que les québécois ben faut hem.. tsé avec tsé les éléments politiques qui ressortaient ces derniers temps, faut avoir des enfants pour assurer, he pour être certain qu'on qu'on...(quelqu'un lui dit quelque chose qu'on n'entend pas) ouin ben c'est ça, ça fait un peu qu'on.. en tout cas.</p> <p>Cathérine : Patriotique?</p> <p>Julia : Ouin! Peut-être, quasiment ouin, quasiment patriotique effectivement.</p> <p>Naty (Ton humoristique) : Pour la survie du peuple, faisons des enfants!</p> <p>Julia : La survie du peuple effectivement (petits rires). En gros ça ressemble à ça.</p> <p>Manuel : Tout le monde est d'accord?</p> <p>Cathérine : Ok, ok, ouais.</p>	17

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	6) DOC. Maude dit qu'on encourage seulement les blancs bourgeois à avoir des enfants (pas les autres) 6) Les autres voix. (Lucien Bouchard)		Maude Moi j'ai un élément par rapport.. ben en tout cas par rapport à ça que j'ai l'impression qu'y a certaines personnes qui sont plus encouragées à faire des enfants que d'autres, pis que cet encouragement là à faire des enfants, c'est un retour aux valeurs conservatrices là. Tsé parce que je veux dire, sur la planète là, on s'entend qu'on est, on est trop là. Fait qu'y a pas la nécessité de faire des enfants là. Pis que c'est comme patriotique, pis, he tsé nationaliste et conservateur de pourquoi est-ce qu'on veut, au Québec, là y en a assez d'en-d'en-, en tout cas moi j'ai vraiment un problème avec ça, pis c'est pas n'importe qui qu'on encourage à faire des enfants, c'est hee, les les hétérosexuels blancs bourgeois là. C'est eux qu'on encourage, regarde c'est clair là. Quand c'est les immigrants qui ont plus d'enfants, ça marche pas, les autochtones ça marche pas, les, les les les trop jeunes, les.. en tout cas- David (Par-dessus) : Les assistés sociaux.. Maude : ..ouin, les assistés sociaux sociaux- David (Par-dessus) : On le sais ben, ils se reproduisent pour cacher les chèques (rire) Maude : C'est ça. David : Pis on l'entend fréquemment là. Maude : Pis Lucien Bouchard ne disait-il pas « les femmes blanches au Québec ont pas assez d'enfants » tsé, regarde, c'est c'est c'est clair, c'est clair fait que tsé.	18
	6) DSPL. David fait référence au fait que les gens aiment bien parler de sécurité depuis les attentats du 11 septembre 6) Les autres voix. 6) Stéréotypes 6) Les autres voix. Les filles du laboratoire qui paniquaient parce qu'elle avait 27 ans et pas d'enfants 6) les autres voix.	1) Consultation 2) Opinion personnelle 1) consensus 1) Consensus	David Moi j'ai le sentiment que une des valeurs, mais ça, c'est, dans le fond tu l'as super bien expliqué, Naty c'est ça? Naty : Oui (rire) David : Hem, c'est parce que je vois pas à cause de tes cheveux- Naty (Par-dessus) : ..trop long, trop long.. David : ..hem l'idée de la sécurité, tsé d'attendre d'a- je suis-tu avec la bonne per- y a pas de bonne personne en passant j'pense qu'y en a plusieurs, c'est une question de compatibilité pis ça se mesure à certains niveaux subjectivement, mais les gens sont collées dans la sécurité, « je vais attendre la bonne personne » fait que tsé pendant la vingtaine y'expérimentent là, pis à moment donné ben là, la dernière personne qu'il expérimente, là tsé je suis cynique là mais (rires généralisés), comme hee, en tout cas je disais ça à mes étudiants, là c'est drôle ça passait pas du tout. Mais hem, c'est que là un moment donné, ben là on arrête pis là comme « Ho! Bon je suis rendu là là » c'est et pis quand que par exemple on, on quitte les études plus jeune comme des gens qui sont plus de mon milieu d'où est-ce que j'ai grandi, ben on a des enfants à 19 ans parce qu'on est rendu là à 19 ans ok. Pis là ben quand qu'on est étudiant pis que là on fait des études graduées, ben là y a comme une panique qui s'installe autour de 28-29 ans parce que là, hem, ben là on est encore aux études, pis là on a pas de jobs, pis là on a.. ben ou des jobs qui sont très précaires et qui sont des jobs d'étudiants donc tu peux pas dire, « ha oui tien, je vais continuer sur cette voie là et un jour, je vais avoir une promotion » t'en auras pas, tu vas juste graduer pis tu vas être éjecté de ce milieu là et hee, là après ça c'est « vite, faut que je me trouve un emploi syndiqué, avec des congés parentaux, parce que là .. » bon ben, je vois ça dans des cégeps, c'est dans des cégeps que je travaille pis là les jeunes, comme moi, rentrent en masse, et là comme une session et houp! Les enfants ok. Tsé c'est.. je comprends là c'est normal là c'est comme si on on.. à l'université on a pas ce genre de possibilités là fait que quand qu'on arrive dans un milieu, si on peut tom- tomber dans un milieu qui he, qui a des bonnes conditions de travail, c'est super là les gens he.. Pis moi je suis tout à fait pour ça qu'il y aille des, des facilitants comme ça pour he, pour pas que les gens se retrouvent avec un emploi super précaire pis que là y pensaient que ça pourrait marcher pis que houns non. C'est, je pense c'est important d'avoir une sécurité pour toute sorte de raisons ok. Ceci dit he, sécurité c'est un espèce de mot que tout le monde aime brancher partout depuis he, à peu près 9 ans, avant c'était pas vraiment grave, on avait eu un break de 10 ans entre la guerre froide pis le 11 septembre, pis là, la sécurité (rires). Fait que là tout le monde « c'est super important la sécurité, c'est super important, c'est la base de l'univers », ok bon. Hem.. ça c'est une chose. Mais je vois aussi beaucoup à part ça, pis c'est important de se couvrir là parce que.. en tout cas.. moi je connais des gens qui, qui, notamment les, mes parents qui sont des, des gens plutôt hem.. disons hee, pas idé- .. ben pas idéalistes mais qui sont des gens qui tsé, « On verra quand y'aura des problèmes. Y en a pas pour l'instant, ça va bien, donc on verra. » Ben des fois ça donne pas des bons résultats. Je comprends qu'on soit un peu là, tsé je vas essayer de, de bien, bien mettre les choses en place avant de commencer à me lancer dans toutes sortes de projets heff, bon. Je vois qu'il y a une valeur de performance aussi. Pis ça ça recoupe ce que.. Julia disais (rire de Julia), pis ce que Maude disais aussi. Des fois je j- j'avais cette impression là. Tsé	19

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>avoir des enfants, arriver là pis comme avoir 25 ans, d'avoir été en couple depuis 6-7 ans, pis là là de, tsé, « ha ben là nous, on va acheter une maison pis là on va avoir un enfant , pis là on va en avoir un deuxième, pis là un troisième » pis là mon chum il est ingénieur pis hee (rires), pis moi je suis médecine, pis he, pis là je veux dire on a le package deal idéal, écoutez, là là c'est la réussite totale en plus malgré.. tsé en dépit de toute ces obligations là de subsistance en plus on va répondre à toutes les autres rôles sociaux on va avoir des enfants. Et là ben moi, je suis là à côté pis je suis comme « ben moi j'ai 29 ans, j'ai une job précaire à temps partiel hee.. » pis bon ok, tsé ça ça finit là tsé c'est, le niveau de réussite est pas le même là. Sans les pressions que ça.. pis les gens, moi quand j'étais plus jeune pis j'avais 23 ans pis que je voyais les professionnels de recherche du laboratoire, dans le laboratoire dans lequel j'étais assistant de recherche qui parlaient, là je voyais les, c'était surtout des filles parce que c'était dans un laboratoire en en santé, donc là là 26-27 je les voyais paniquer, pis moi j'étais là à 23 ans j'avais aucune idée de pourquoi y avait cette panique là, là maintenant je comprends. Maintenant je suis un peu, je suis plus vieux que ça, j'ai 29 ans, mais là je comprends là. Je comprends c'est quoi l'enjeu là. L'enjeu c'est que, quand t'es tout seul pis que tout tes amis sont en couple pis que toi là finalement tu t'ennuie les fin de semaines parce qu'eux-autres sont là [imite une voix] « ha là je peux pas là là, j'ai mon enfant pis là là j'ai houff regarde là, ça me demande tout pis là y'a mon chum pis là » je comprends très bien là. Un moment donné tu te retrouves tout seul pis tu te retrouve que les les portes se referment, pis là toi, [imite une voix] « moi là c'est avec qui là? Tsé comment ça se fait que ça m'arrive pas pis... » donc hee, c'est très insécurisant tout ça. Ça nous ramène à nos angoisses profondes là de, de tsé [imite une voix]« je suis pas bon, pis je suis en train d'échouer, pis je suis pas désirable, pis he, pis moi j'en voulais des enfants, pis moi j'ai bon.. » Pis moi c'est pas pire, j'en veux pas fait que je suis comme « Bof...c'est pas grave tsé je vais vivre avec » (rires).</p> <p>Cathérine : Tu prends ça relaxe.</p> <p>David : Oui c'est ça, je prends ça relaxe, y faut pas s'imposer trop de stress, ça fait vieillir prématurément pis ça c'est pas bon.. tomber malade pis tout ça (rires). Donc mais il y a une valeur de performance je trouve, pis de fois les gens sont là tsé, pis ce que Maude disait là c'est oui y en a beaucoup d'enfants sur la planète, mais des fois les gens tu leur dit « ben moi, je sais pas, avoir des enfants tout ça hee.. tsé je pourrais peut-être en adopter un. » Là y a comme une réaction de panique là [imite une voix] « moi j'adopterais jamais, je veux mes propres enfants » c'est écoute là c'est comme, c'est pas une voiture que tu vas acheter là. Une personne, à part entière donc.. Et là c'est comme, tsé [imite une voix] « moi mes enfants qui ont ma génétique et ma couleur de peau là, sont ben meilleurs que tsé, s... tsé les petites en URSS qui crévent là dans les orphelinats, ou en Roumanie là, c'est pas bon ça. Ça c'est comme la génétique Slave c'est pas bon ça (rires) la bonne vieille génétique québécoise pur laine ça c'est bon. » Tsé donc, l'idée d'avoir ses propres enfant à soi, tsé c'est un, c'est les miens tsé là tsé c'est.. enfin c'est deux valeurs qui sont sécurité et performance. Sécurité c'est plus conservateur peut-être. Performance c'est plus libéral. Mais on est encore là dedans là. On est encore dans cet espèce de déchirement là. Donc, c'est ce que j'en comprends.</p>	
	<p>6) DSPL. Catherine dit que les gens veulent avoir leur propres enfants pour se réaliser</p> <p>6) Les autres voix. Le père de Catherine dit que à l'époque, les gens ne se posaient pas de question et s'entraidaient</p> <p>6) DOC. La religion propose des valeurs familiales qui permettent de moins être perdu</p>		<p>Cathérine</p> <p>Humm.. ouais, dans le fond c'est hem... ben je trouve que toutes les valeurs qu'on a, qu'on a dis... ben c'est de valeurs que je crois que c'est ça je parle des jeunes donc oui la réalisation de soi, donc oui je vais avoir mes propres enfants, ben la plupart des gens je crois que secrètement désirent avoir leurs propres enfants là, puis hee, ça dans.. tout en se réalisant soi-même et se réaliser au point de vue familial. Mais, oups par contre ce que j'ai l'impression c'est que les gens vont se questionner ben plus maintenant comme je vois que chacun on part. on jase chacun 15 minutes bon « quessé [quelles sont] les valeurs de tel tel (rires de tous) xxx xx xxx ». Et moi-même aussi je ferais comme « hum...ok mes valeurs, ouf! Bonne question. » Mais parce que tsé t'avais parlé tantôt du côté sécurisant, pis là c'était quoi des.. conservateurs là tsé du cadre-</p> <p>David (par-dessus) : Hum hum</p> <p>Cathérine : ..mais en fin de compte, parce que j'ai eu cette discussion là avec mon père j'ai dit : « tsé avant les familles dans le fond c'était toutes des espèces de barbares qui vivaient sur une ferme (rire d'une autre participante) avec 25 enfants » pis y était là [imite une voix] « regarde fille, ste monde là se posait pas de questions pis y s'entraidaient ». J'étais comme « Ha! Ben là ok! ». Fait que là probablement que les gens devraient moins se casser la tête pis payer des he... des rendez-vous chez le psy parce qu'ils étaient (rire de 2 participantes) déjà toutes encadrés pis tsé les choses marchaient de même, fait que tsé, y se cassaient pas, y se cassaient moins la tête. Donc je crois que ça ça peut être quelque chose qui est ben sécurisant et stabilisant avec les problèmes oui nécessairement qui viennent avec ça, mais faut croire que ça l'a marché s'il y a eu plusieurs familles de 10 enfants et plus c'est que personne a fini par se pendre dans</p>	20

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			leur cour arrière, ben tsé ça l'a... enfin. Ça c'est pour ça, comme maintenant comme on a faite sauter énormément de choses à travers entres autres la religion. Personnellement moi je suis pas partisane de de la religion, mais je sais qu'y a beaucoup beaucoup de valeurs qui ont sautés. Donc les gens en sont vraiment à se poser 25 milliard de questions, ils sortent avec quelqu'un qui s'en pose 25 mille autres, fait que c'est pour ça qu'à un moment donné, les gens vont se ramasser comme peut-être comme tu disais, t'es à 25-30 ans c'est comme « ha mon dieu, qu'est-ce... où j'en suis dans ma vie? Puis-je ou non élever un enfant ? Bla bla bla ». Donc he, ça peut-être.. y a peut-être le.. je me pose à quel point dans le fond ce vieux modèle là conservateur avait pas aussi son plus parce qu'y permettait aux gens de.. de s'enligner un peu. Pis après y se... pis là après.... Bon avec l'éducation après la personne pouvait se brancher si oui ou non veut, veut suivre ce modèle là. François : Ouais. Ouin.	
	6) DOC. Maude rappelle les lois En ce qui concerne les inégalités conjugales de l'époque 6) DOC. Maude rappelle que la violence conjugale était légale à l'époque 6) DSPL. Maude prend la parole des femmes en disant qu'elles se retrouvent coincées entre leurs obligations professionnelles et leur horloge biologique	1) Divergence	Maude Moi j'aimerais réagir par rapport à ça- Cathérine (Par-dessus) : Ha pas de trouble! Maude : ..parce que, pour moi le modèle conservateur y'est vraiment négatif, c'est.. je comprends l'idée de, de que là on se pose des milliards de questions pis que des fois on perd des repères, c'est clair. Mais hee tsé pour les femmes au modèle conservateur, tsé la famille au Québec, quand tu dis que ça devait pas si mal marcher que ça, moi je pense que ça marchait mal, pis y'en avait qui se pendaient, pis qu'y en avaient d'autres qui se pendaient pas parce que c'était leur rôle de mère d'être disponible pour leurs enfants pis ça ça implique ne pas se pendre là tsé. Mais hem, je veux dire au Québec, le viol conjugal ça été illégal seulement à partir de 1983 là. J'étais née et c'était légal là, parce que la femme appartenait légalement à son mari, pis le devoir conjugal, ça faisait parti du contrat de mariage, parti intégrante, donc le viol était défini hee par l'agresseur. Donc si la femme se fait violer par un homme autre que son mari, c'est un viol. Si elle se fait violer par son mari, c'est le devoir conjugal. Donc, moi je veux dire c-, comme pouvoir se faire violer toute ta vie d'adulte, par un homme, y a beau être ton mari, mais pour moi ça ça, en partant ça veut dire ne pas marcher pour.. les femmes. Moi je vois ça de même. Pis la violence contre les enfants aussi était très normalisée, c'était légal. Donc on a déjà la majorité des membres de la famille pour qui ça marche pas. Selon moi parce que la violence je pense que c'est inacceptable là. Donc, je conclurais que ça fonctionnait pas le modèle.. que ça fonctionnait pour les hommes là, mais hee que ça fonctionnait pas pour la majorité des membres de la famille là. Fait que tsé, je pense que je préfère me casser la tête pis être angoissée plutôt qu'être encore plus angoissée parce que je me fais violer pis que je me fais battre. Dans le le code criminel he au Canada, c'était légal de battre sa femme en autant que tu utilisais pas un bâton plus long que telle longueur. Bon, pis la longueur, c'était plus que 0 centimètre fait que c'était un bâton, fallait qu'y soit de de telle longueur. Le mari pouvait he hem... parce que l'adultère c'était matière à divorce. Si la femme était adultère, le mari pouvait divorcer. Si le mari était adultère, la femme pouvait pas divorcer à moins que le mari héberge sa concubine. Fait que tsé pour moi ça ça veut dire ne pas marcher. Pour moi là tsé. Fait que c'est pour ça que ça me fait un petit peu, un petit peu réagir. Pis he je voulais revenir sur la valeur de la sécurité, je pense que ça c'est très très présent au Québec. Tsé on est le, le peuple le plus assuré au monde. Fait que nous.. les valeurs sociales interfèrent dans les valeurs familiales, pis je pense vraiment l'idée d'attendre d'avoir une bonne job, d'avoir si, d'avoir ça, c'est vraiment super important mais là on se retrouve un peu coincé... parce qu'on a d'un côté la sécurité financière, qui est de plus en plus tard parce que les études s'allongent, pis d'un autre côté biologique. Fait que ça fait que les femmes sont coincées parce que là à trente ans, mettons à trente-cinq ans t'as enfin une s-.. une petite sécurité pis c'est pas évident parce que pour le femmes au travail, bon c'est assez précaire, mais ton corps y.. c'est.. t'as plus de risque pour les enfants. Fait que là hiii, trente-quatre et demi t'as pas une grosse marge de manœuvre, un petit 6 mois là pour faire ton enfant , pis ça c'est assez coïncant, pis j'pense c'est, c'est vraiment important dans la société québécoise comme tout à l'heure là.	21
		1) Compréhension	Cathérine (Parle rapidement) Juste une petite chose dans le fond peut-être que j'ai donné un espèce de-e « ha mon crucifix » pis tsé j'en ai (rires), xxx xxxx en amour aussi je suis archi féministe dans ce sens là, tsé pour moi c'est comme des choses comme, un peu plus comme [imite une voix] « ha mon dieu! La mari trompe sa femme à tour de bras haaa!» Tsé je trouve ça horrible là genre la petite madame qui [reste à sa maison?] tsé pour avoir vu un peu ste pattern là au Mexique, je veux dire, tsé j'ai des cousins tsé qui vont [être honnête avec moi?] parce que tsé je suis la cousine canadienne pas trop rapport. Mais tsé avec les autres cousines, le genre le machisme j'ai vu ça fait que je fait comme	22

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>hun! Fait que peut-être que quand je disais bon famille traditionnelle c'est peut-être pas la famille comme tu la vois ou peut-être qu'est-ce qu'on dit genre la famille là tsé avec l'espèce de Séraphin avec Donald Duck qui torche le plancher là (rires). Non non, moi je veux dire famille traditionnelle c'est genre papa, maman, pis beaucoup d'enfants tsé c'est juste ça-</p> <p>Maude (Par-dessus): Ok, ok.</p> <p>Cathérine : Tsé toutes les autres valeurs tsé de violence ou bon les rôles des sexes ça je le mets à part parce que tsé, je suis pas mal plus dans.. dans le progressif si vous voulez tsé. Juste mettre un petit bémol.</p>	
		<p>1) Divergence 2) Accord</p> <p>1) Opinion personnelle 1) Accord</p> <p>1) Compréhension</p>	<p>Naty</p> <p>Mais mais dans l'idée de la famille traditionnelle tsé, ce que je trouve qu'y avait des choses dans le modèle ancien qui fonctionnait pas. Les conservateurs pis la violence tout ça, je suis entièrement d'accord avec toi Maude. Sauf que y'avait quand même des éléments j'ai l'impression positifs pour ce qui est des liens sociaux tsé qu'on retrouve moins aujourd'hui, où est-ce que toute est fragmenté tsé. Pis je me dis on a pas intérêt à place de juste comme, ejecter out toute qu'est-ce qui a rapport au passé à cause qui a eu des abus, y a eu des pouvoirs, des des de la hiérarchie tout ça. On pourrait pas juste essayer de, de ramener ça, de reprendre les éléments qui sont les plus entre guillemets bénéfiques, tsé les, les ceux qui nous rejoignent le plus pour tisser vraiment une cohésion sociale. Parce que moi ce qui m'apparaît c'est que, dans la.. sous-jacent au questionnement sur la famille, c'est que tout est fragmenté, on est pus ensemble, on est pus en réseau, on est pus soudé, pis dans la tradition, en tout cas l'image que j'en ai, c'est que y'avait une espèce de solidarité, communauté où est-ce que les gens s'entraidaient, où est-ce que l'était à la campagne, t'allais donner je sais pas, du lait. Peut-être là c'est ultra, ultra préjugé, stéréotypé, je sais pas pis si ça, ça fait parti, mais mon point c'est vraiment de dire, ben sans toute tsé, départager qu'est-ce qui était pas bon, tsé toute, toute qu'est-ce qui concerne la, le pouvoir tsé la la domination que ce soit envers les enfants, comme l'avait mentionné je m'en souviens pu qui, ou envers les femmes, ce qui était absolument atroce. Juste de, d'upgrader mais de prendre les éléments positifs pis. Tsé parce que c'est beaucoup le rapport entre l'individu pis la communauté comment je peux me centrer sur moi tsé sans être égocentrique, pour être capable de mieux être connecté. Tsé moi j'appelle souvent ça de connecter à la source tsé me connecter avec qu'est-ce que je suis tsé. Sans tomber dans le pattern religieux de pouvoir aussi de domination, tout en étant capable de me relier à d'autres êtres humains, en étant capable de me connecter parce que souvent en tout cas dans ma vie, pis là je vais finir là-dessus parce que je pourrais en parler longtemps, mais souvent j'ai l'impression que la communication est extrêmement difficile tsé, on on sait pu, on sait pu comment rentrer en relation, on sait pu comment communiquer, on sait pu comment, vraiment, hee arr-...</p> <p>Cathérine (coupe) : .. ou reconstruire-</p> <p>Naty (Par-dessus) : Ouais ouais</p> <p>Cathérine : ..ces liens là.</p> <p>Naty : Ce serait, ça serait ça, c'est de prendre le positif pis hee...</p>	23
Les difficultés des familles québécoises de nos jours...				
		1) Conclusion	<p>Cathérine : Ben tout ce qu'on vient de dire tantôt là.</p> <p>François : Ouin.</p> <p>Manuel : Ok. Si on peut faire un petit résumé de trois mots?</p> <p>François : De trois mots? (Rires généralisés) C'est sécurité, se réaliser pis traditionnel (rires).</p> <p>Manuel : Non non. Les, les problématiques.</p> <p>François : Ouin, les problématiques. Ben les difficultés ben c'est un peu, c'est un peu tout ce qu'on, qu'on, ce qu'on a heeee relevé dans l'autre question d'avant là. Je veux dire c'est les les difficultés qui viennent avec le fait que on a un, unnnn, on a des problèmes avec les valeurs, on a un amalgame étrange comme tu disais, de de valeurs qui fit plus ou moins ensemble, ou tsé c'est un arrangement boboché qu'on a fait vite vite parce que là vite, vite, justement vite (rires). On est pressé par le temps, par l'argent, par ci par ça. On a une pression énorme, fait que tsé y'a du monde qui font des enfants sans trop savoir « qu'est-ce qu'on fait? On fait des enfants » ok. Pis si</p>	24

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>ça, ça donne, ben y se ramassent dans le rôle de parents, rôle de parents qui est tellement, mais tellement justement, ça se voyait pas du monde qui savait pas comment dealer avec un enfant, t'avais 3-4 millions de cousins, tsé je sais pas là, mais tsé (rires généralisés)...</p> <p>Manuel : Mexique toi aussi? (Rires généralisés) François : Non, non, mais je veux dire, moi, moi j'ai le- Cathérine : Il changeait les couches lui. François : Non c'est ça. Non mais hee, je veux dire hee, moi je suis le dernier de famille, pis jusqu'à l'année passé, j'ai jamais été en contact avec plus jeune que mm... que moi genre parce que l'année passé j'ai été dans des camps de vacances, mais je veux dire, quand les familles étaient nombreuses, t'avait.. tu jouais le rôle, t'apprenais hee on the spot le rôle de parent. Maintenant le rôle de parent, s-tu l'apprends.. tu l'apprends, si tu l'apprends hee, encore une fois on the spot. Cathérine : Dans les Sims [jeux vidéo de simulation de la vie quotidienne] (Rires). François : Dans les Sims c'est ça non mais je veux dire y'a, y'a un, une lacune à quelque part dans notre, dans notre soutien aux familles, du moins dans les familles débutantes. C'est pour ça que les revues psycho pop « Vous voulez un enfant » « Comment en être parent » (rires) le kit ex... non mais c'est vrai, y'a vraiment un besoin là tsé. C'est un peu ça, c'est un peu ça les difficultés que sous-tend toute notre système à quelque part. Familles qui sont éclatées, c'est pas de soi, on a, on a besoin de reconstruire les liens.</p>	
	6) DSPL. Catherine parle au nom de sa génération pour dire qu'ils apprennent des erreurs de leurs parents		<p>Cathérine Tout ça à cause du gros méga rejet qu'on a fait, peut-être quoi dans les années 60-70. Je sais pas, d'après ce que.. ma mère ben là ça ça s'applique pas à elle là mais tsé, ce que mon père me racontait ou que d'autres personnes me disent, c'est comme wool! Dans les années 70, y a beaucoup de jeunes, on fait des affaires ben pétés là, tu retourne- François : Ouin Cathérine : Retour à la campagne je suis comme « voyons pa' [papa] t'avait aucun connaissance, on fait les [rires, on entend pas ce qu'elle dit] » [imité la voix du père] « Ha ben là, je savais pas, j'étais jeune c'est arrivé ». J'étais là « my god papa! » (rires) Mais c'est ça tsé, y'est allé à la campagne, y s'est marié mon père avec une fille de 18 fait que tsé « ouais cool peace » mais tsé pas dans, pas dans l'esprit genre on fait comme l'entreprise familiale qui oui en soi bon c'est, c'est le cadre, mais tsé y avait les problèmes, qu'on avait dit. Là c'est comme le gros trip à la campagne, mais bon, ça l'a comme foiré évidemment là. Tsé c'était pour être prévisible un peu. Fait que là après bon, nous comme génération, je pense qu'on l'avait déjà vu tantôt, on essaye bon, on va pas faire les hippys mais non plus, on va pas faire les super traditionalistes avec hee, la, la madame à la maison. Fait que c'est ça on est plus dans wool! Ben là qu'est-ce qu'on fait?</p>	25
	6) DSPL. Julia dit que les gars ne savent plus quels sont leurs rôles aujourd'hui 6) DSPL. Les familles québécoises ont comme difficultés d'être toujours en questionnement.		<p>Julia Je pense que c'est là la difficulté première justement qu'est-ce qu'on fait? Comment qu'on, qu'on s'y prend? C'est toute le contexte de redéfinition des rôles dans lesquels on est placé tsé hee, y'a plusieurs hee, ben tsé y'a toute le contexte de conciliation famille-travail qui est très difficile. Hee y'a aussi, y'a plusieurs hee gars qui mentionnent souvent que ils sont un peu perdus, y savent pu comme vraiment comme c'est quoi leur rôle là étant donné que le rôle de la femme a changé, donc ça vient un peu hee mélangeant pour eux aussi. Donc tout hee, tout est en changement, toute est en questionnement, pis je pense que c'est là qui fait la principale difficulté hem, pour les familles québécoises de nos jours là, je pense hee. On tsé depuis tantôt on parle justement de toutes ces questionnements là, mais en même temps y'avait d'autres difficultés avant qu'on a mentionné aussi qui étaient, dans le fond c'était un, c'était un modèle qui était comme pus vraiment foiable non plus. C'est juste qu'on a, on est toujours en questionnement j'pense sur, comment qu'on peut arriver à organiser ça, pis comment qu'on fait ça c'est hem... C'est toute le contexte de questionnement.</p>	26
	6) Médias.	1) Divergence	<p>Maude Moi je pense que le questionnement c'est, tsé un espace de liberté pis un espace pour se hem, reconnecter sur soi-même, pas au sens individualiste ou sur nous-mêmes tsé parce que ça ça me touchait ce que tu disais par rapport à l'authenticité, tsé de sortir des rôles pis d'être comme vraiment nous-mêmes comme personne, oui dans un rôle de parent ou d'enfant peu importe, mais d'être nous-mêmes</p>	27

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>pis, quand y'a des questionnements des fois, c'est insécurisant, pis je pense que des fois on peut comme se raccrocher à, aux vieux modèles tsé, pis que, que c'est ça fait que ça peut être un ou l'autre, ça peut être un espace de liberté pour créer, mais c'est difficile de créer d'autres choses, tsé c'est vraiment difficile, fait qu'on peut comme aller chercher le vieux modèle pis en même temps aller chercher le modèle hee, tsé individualiste libéral un petit pis faire un mélange des deux, pis moi je vois souvent ça malheureusement mais j'espère que vraiment que ce questionnement va pouvoir nous amener ailleurs là. Pis par rapport aux difficultés des familles québécoises, une chose qu'on a un peu moins parlé je pense, pis c'est, c'est relié à la mondialisation j'pense, c'est comme l'emprise commerciale sur la famille. Tsé que hem, autant dans les conditions de travail que dans la consommation. Tsé qu'on dirait que les familles sont, vraiment beaucoup axées sur la consommation, hee les voyages en famille, les vacances, les bébelles, la maison, toute pis (les autres acquiescent), c'est fou pis tsé la famille bourgeoise, c'est comme tellement, c'est c'est de la performance, de la consommation pis tsé des des familles où est-ce qu'il y a une grosse maison, deux autos, pis une piscine, pis rien dans le frigidaire tsé. En tout cas, moi la place d'où je viens à Cap Rouge c'était comme ça, pis genre t'as une grosse baraque pis ça consomme je sais pas combien d'énergie, pis sont trois là dans cette maison là. Fait que je trouve que, avec toutes les règles, hee, dictées par ste marché là, pis hee, par ailleurs, on dirait qu'on s'éloigne de nous-même, de ce qu'on sent ou de ce qu'on veut. Pis je trouve ça un peu hemm, c'est ça y'a comme beaucoup de règles avec le développement de la science là sur la famille, de la psychologie etcetera, de qu'est-ce qu'il faut faire, pis, les parents peuvent pas tout faire ça j'pense, y'a trop d'exigences. Fait qu'à la fin, c'est toute des fois toute tout croche pis on s'éloigne des fois de de entre guillemets l'essentiel, bon ça ça serait matière à débat là, mais je trouve qu'il y a comme ste, des fois ste ste problème là de.. c'est ça retrouver l'authenticité là tsé de.... Fait que ça ça serait ouin. Pis à part les autres affaires qu'on a dit, tsé la la violence dans les familles, ça existe encore, c'est encore des problèmes là pis au Québec aussi là. Fait que, pis c'est ça.</p>	
	6) Médias (Cinéma)	1) Consensus le	<p>Naty Mais j--, juste pour continuer un peu sur ce que tu dis Maude, c'est, un exemple concret j'ai une amie moi qui est peu là dedans dans l'idée d'avoir beaucoup de bébelles, tsé a l'a eu son premier enfant pis ça été la consommation, tsé ça l'a été plus mettons d'aller acheter la les plus grosses couvertes, les plus belles couvertes, les bébelles pis y'ont un paquet d'affaires. Pis là cette cette personne là tsé, est rendue à son deuxième enfant, pis la difficulté qu'elle a c'est que là elle se sens toute seule tsé, c'est qu'à l'a pleins de choses matérielles, mais en arrêtant de travailler, en arrêtant d'aller partout, à se ramasse à la maison parce qu'à l'a décidé d'être en congé de maternité, ok le père y a eu deux semaines de congé de paternité qui l'a aidé, là à se ramasse toutes seule, elle a pas beaucoup d'amis, fait que à se sens tellement seule, tellement isolée, pis est pas bien là dedans, tsé. Pis veut veut pas, j'ai l'impression que ça, ça l'a une répercussion sur he. Pis pis ce que tu disais aussi, ça me fait penser que, au film l'Âge des ténèbres de Nelly Arcand, ça illustre super bien je trouve la la grosse maison, pis avec le contenu vide. Tu parlais du frigidaire vide tsé que tu peux pas manger. Lui ce qui faisait ressortir dans ste film là pis que je trouvais vraiment intéressant c'est, c'est toute le contenu qui était vide, les échanges qui étaient vide aussi, que toute était de la consommation mais qui avait pu rien, que c'était toute comme un peu de l'a.. de l'apparence pis l'authenticité était comme mois là pis tout ça. Fait que la difficulté moi j-- que je vois beaucoup c'est quand tu reviens, t'as des.. tu tu veux faire une famille tsé, cette personne là à.. à l'avait pu de liens, elle avait coupé les contacts avec son réseau dans le fond, pis à se ramassait isolée pis tsé ça à trouvait ça difficile, mais c'est ça.</p>	28
	6) Médias	3) Intervientwer 1) Accord 1) Divergence	<p>Cathérine Pour faire, j'pense, ho scuse t'as... Manuel : Tout le monde est d'accord avec ça? On établi des liens vraiment vides? (Quelques réactions d'acquiescement) Cathérine : Ouin dans, dans certains cas là (rires). Manuel : Dans certains cas, merci beaucoup. Ouï. (Quelques mots sont échangés, mais enterrés par les rires). Cathérine : Hee, je [viens?] pour faire attention tsé ces affaires là de, de consommation parce que, tsé j'avais vu des émissions à la TV. Hee au Québec du moins, j'ai ben l'impression que le monde, bon, se veulent hee, oui proche des valeurs bla bla bla bla, mais je sais pas jusqu'à quel point on est comme société un petit peu hypocrite, dans le sens qu'on va dire qu'on va critiquer la consommation, mais on va le faire pareil. (Rires généralisés) Je veux dire, moi-même, ma famille, regardez, on aime magasiner, on aime s'acheter une petite pair de souliers de temps en temps, pis une petite sortie au resto, maudit que c'est le fun. Je veux dire, « ha le monde qui consomme tabarnac » en tout cas (rires). Donc ça je voulais hee, c'est, j'aime ben mettre des bémols partout pis dire « oui, mais ». Hee</p>	29

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			<p>pis aussi une autre affaire, pour ce qui est du matériel, je trouve que c'est associé avec une notion du progrès. Dans une société d'abondance comme la nôtre, bon peut-être que ça s'applique, ce serait juste comme vraiment superflu ce que je peux comprendre aussi. Tsé c'est pas tout le monde qui consomme qui consomme pour rien. Mais si je prends exemple le cas de ma mère qui est mexicaine, elle son enfance j'y ai posé mon mon interrogatoire, a vient des milieux extrêmement pauvres, du monde pas d'éducation, tsé c'était vraiment de la chnoute [merde] où est-ce qu'y vivaient. Pis tsé que ici ça marcherait pas, ça serait un cas de DPJ [département de la protection de la jeunesse] peu importe. Fait que tsé, là pour elle, est super contente d'avoir sa grosse baraque tsé, est ben contente, tsé on a une belle maison à Ste-Foy pis tsé elle a dit [imite une voix] « ça se compare tellement pas ». Pis elle, probablement qu'à va peut-être plus en profiter que des gens qui seraient déjà dans l'abondance comme « ha ha! Madame et... mon carport à Cap Rouge » peu importe là. Mais oui elle est contente d'avoir son char pis ça grosse maison, mais parce qu'elle a travaillé fort pour le faire parce que sinon elle s'est dit [imite la voix de sa mère] « men si je serais pas allé à l'école, je serait à vendre des, des chips pis de la gomme sur la rue à Mexico », ce qui est vraiment pas cool non plus fait que, tsé une notion de progrès enfin pour elle c'est ben important. Ma grand-mère, a. ben non sa mère a progressé plus que sa propre mère qui est morte à 33 ans en couche, ça te donne une idée. Ma grand-mère a dit [imite la voix de sa grand-mère] « non, je sors de d'là je vais travailler à Mexico » fait qu'elle a comme une madame monoparentale, avec son resto pis ta ta ta, mais ça reste dans un milieu pauvre. Ma mère qui décide de venir au Canada, devenir enseignante, fait que je me dis ben, mon Dieu, tant qu'à faire, je vais progresser donc exemple plus dans la branche féministe si vous voulez. Donc à ne pas me ramasser avec un couple pis.. qui plante qui qu'ya un divorce pis tsé une mauvaise relation avec les hommes. Je me dis bon, pourquoi pas progresser. Fait que, y'a un lien avec le matériel, fait que c'est pour ça que je me dis ben.. C'est ça, tsé je veux pas avoir la, la petite maison en banlieue plain, me semble ça fait trop petit moule poche, fait que tsé je me dis, pourquoi pas une petite coche au dessus. Mais encore là tsé, je sais pas qu'est-ce qui va arriver. Mais je le vois plus dans cette notion là de, de progrès. Je trouve que c'est important. Fait qu'il ne faut pas toujours cracher sur le matériel. Il faut bien le, il faut le gérer à bon escient, voilà.</p>	
	6) DSPL. Julia se fait la porte parole des femmes		<p>Julia Je peux-tu parler (petit rire)? Cathérine : Oui. Julia : Le progrès est dans le matériel, pis le progrès est dans les histoires. Tsé ce que tu dis ça ça me touche.. De génération en génération, je vois justement l'évolution. Y'a des choses qui ont été reproduites de génération en génération hee, puis je.. tsé je pense qu'on a tout... chaque, chaque femme a réussi à dépasser un peu plus pis moi en tant que femme, j'ai à dépasser encore plus cette situation là. Je sais pas si, mais c'est pas, c'est pas au niveau matériel, c'est au niveau, en tant que personne en tant que femme, j'ai à aller plus loin encore, de, que ma mère, ma grand-mère etcetera. Cathérine : Ben que c'est comme un tout dans le fond... Julia : Un tout ouin. Y'a le matériel, mais y'a aussi de, en tant que personne, en tant que réalisation en tant que...</p>	30
			<p>Cathérine Ouin c'est sûr. Ben comme, au niveau de l'éducation, je sais pas mon arrière grand-mère si à l'avait l'éducation ben ça devait pas être fort. Ma grand-mère non plus. Mais là après eux-autres, disons que ma mère a fait la job pour trois générations comme shou poum [onomatopée qui signifie une ascension rapide suivi d'un atterrissage brusque] à s'est rendue à l'université alors que les autres avaient même pas fini leur primaire là bon. Fait que tsé c'est comme « ha ben moi je vais faire ma maîtrise géographie, ouai-ais » (rires) l'exploratrice National Geographie ben National Geograph... pas, je dis ça de même là mais, mais tsé c'est genre, plus dans cet esprit là que je le vois la plug avec le matériel.</p>	31
	6) Les autres voix. David raconte que les familles qu'ils côtoient ont souvent des problèmes pratiques	1) Opinion personnelle	<p>David Hem, ben, c'est un petit peu différent de ce que vous avez dit, pas dans le sens que c'est en contradiction, mais dans le sens que, en tout cas. Des difficultés, pour des familles québécoises, ben si je regardes mettons les gens qui sont autour de moi qui sont des.. bon, des jeunes familles essentiellement, he y'en a pas énormément, mais c'est, moi ce qui me frappe dans tous ces gens là, et c'est amusant, je vais encore pouvoir vérifier l'hypothèse demain, je vais voir une amie demain qui vient, qui a eu un enfant de quelque mois don tsé je vais pouvoir hee, voir si ça fonctionne, mais.. Hem, y'a cette y'a cette idée là que quand tu leur parles à ces gens là, ces jeunes familles</p>	32

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	<p>6) Les autres voix. Son ami qui a des enfants dit qu'il n'a plus le temps de se chicaner avec sa blonde</p> <p>6) DSPL. David dit que les Québécois à faire beaucoup de compromis pour pouvoir arriver</p>	<p>1) Compréhension</p>	<p>là, ils parlent toujours d'un paquet d'affaires pragmatiques ok, hyper pratiques [imite une voix] « Ha, là on a un problème parce que là pour le CPE, le centre de la petite enfance, on a pas de place, et pis là on on se casse la tête, pis on espère qu'il y aura un liste qui va débloquent » pis là ils parlent de problèmes pratiques, ils vont parler de [imite une voix] « mon enfant y'a tel problème, il est tout le temps malade sur telle affaire, peut-être qu'y est allergique. » Des fois moi, quand je les entends parler, ben je trouve ça amusant, je trouve ça intéressant, pas les problèmes qu'y ont, mais tsé, de les voir là dedans tout ça, de voir comment qu'ils cheminent comme personne tout ça, les habiletés qui développent, je trouve ça intéressant. Parce que moi je m'inscris un peu en faux par rapport à ça, je suis pas dans cette voie là, je regarde de l'extérieur et je trouve ça intéressant. Hee, mais quelque chose qui m--, qui me, qui me surprend, c'est que des fois j'ai l'impression que, tsé y sont comme plus en couple. Tsé y'a un enfant là pis, y'a un paquet de problèmes matériels, pis les problèmes du travail, les problèmes de la famille, les problèmes de l'enfant, les problèmes de la vie en général, de des contraintes financières pis je me demande si ils sont encore en couple. Tsé quand est-ce qu'ils se parlent les deux conjoints tsé. Quand est-ce qui he.. qu'est-ce qu'ils partagent encore à part le fait d'avoir un enfant pis une maison. Je trouve ça triste mais hem, l'autre jour, j'ai rencontré un, une vieille connaissance pis il me disait [imite une voix] « ha tsé, d'avoir un enfant , ça solidifié notre couple, parce que on a pu beaucoup de points de divergence ». Là je dis « ok, donc le fait d'avoir un enfant ça l'a réduit les conflits dans votre couple. » [mon ami répond] « ben oui, ça l'a réduit les conflits parce qu'on a pu vraiment le temps de, tsé de s'engueuler » (rires généralisés) c'est comme bon ben, j'y dis « tu vas avoir des problèmes dans quelques années parce que ça va te rattraper là. C'est, tu peux pas t'en sortir comme ça. » Tsé, c'est comme en disant hee, tsé si mettons je me dis ben « moi je déprime quand je travaille pas donc je vais travailler 90 heures par semaine, je vais régler le problème ». Ben non tu règle pas le problème, tu le déplace là. Donc des fois c'est hee... donc les difficultés j'ai l'impression que les gens les conceptualisent beaucoup comme des des, des défis pratiques, « comment je vais faire pour trouver une gardienne? » « comment je vais faire pour avoir la meilleure bébelle qui va stimuler mon enfant là au niveau cognitif le plus parce que là les premières années de vie là c'est le développement du cerveau » (quelques rires), là ça part, ok. Hem, mais des fois j'ai l'impression que, ils vivent pour une job, pour un enfant pis pour une maison, mais où est-ce qu'y sont? Moi je sais personnellement, que les premières années qu'on travaille comme enseignant, tout cas je suis là dedans, c'est assez apocalyptique. Donc hee je me.. j'ai même pas idée de qu'est-ce que ça pourrait être si j'avais un enfant là sérieusement, je me demande quand est-ce que je dormirais. Déjà que l'hiver passé je dormais à peu près 6 heures par nuit pis c'était strictement à cause du travail là. Donc des fois je me demande comment qui font ces gens là, sérieusement. Ok ils sont deux là, ça aide, mais ils sont pas toutes deux, des fois y'en a des ruptures, autour de trente ans, les couples y explosent là. Pis après des fois c'est à trente deux ans, mais c'est, dans ces, y'a beaucoup beaucoup de gens qui woup les couples se forment, y'a un enfant , woup ils se divorcent oup y veulent un enfant mais là y'a un des deux qui est pas prêt. Donc, donc les difficultés sont des fois j'ai l'impression beaucoup au niveau pratique et on perd un peu de vue là que.. tsé qu'on est en couple pis on s'aimait, pis que c'était le fun tsé. Pis là comme on est, une unité familiale à trois composantes (rire d'une autre participante) qui a un salaire qui rentre, pis des dépenses, qui doit résoudre des problèmes- François (Par-dessus) : Ouin, une boîte à équation, t'as une boîte point d'interrogation entrant sortant là. Ouin. David : ..C'est comme un... c'est cognitif là, c'est cognitif là tsé. Un système (rires). Pis tsé, je devance un peu là mais pour pas reprendre toute le, le raisonnement là, he tsé la question 5 c'est quoi les arrangements, j'ai l'impression que, écoute, les gens y font ce qu'ils peuvent avec les moyens qu'y ont, pis ça c'est la règle je pense qui s'applique à tout le monde. Mais, j'ai l'impression qu'on est beaucoup dans, tsé le.. j'allais dire le consensus, mais je, au Québec, je pense pas que c'est une bonne idée de dire ça, je pense qu'on est toujours au Québec là (inspire bruyamment), depuis les années 60, on est toujours dans le compromis. Tsé, tsé là, faire les choses à moitié (rires), tsé là le le québécois qui dit [imite une voix] « ha mais je pourrais faire ça mais, je vais me contenter de moins ». Ou tsé, on est beaucoup là dedans, pis j'ai l'impression que les gens quand ils sont en relation, y sont beaucoup comme ça tsé [imite une voix] « j'aimerais ça y dire ce que je pense, mais j'ai peur qu'à un moment donné ça crée des situations que... » ben non mais dis-y, tu vas voir, c'est pas grave. Tu t'exprime, tu vas avoir une conséquence, pis tu y dis « ben regardes, je suis juste authentique avec toi ». J'ai l'impression que tant dans les problèmes pratiques que les problèmes de couple, pis les problèmes de familles, j'ai l'impression qu'on est beaucoup tout le temps dans le compromis, pis dans la, la solution qui coûte comme 2 piastres moins cher (rires), mais que tsé, mais que c'est le fun parce qu'à coûte 2 piastres moins cher alors que tsé c'est comme une surdépense de 10mille dollars (rires). On est beaucoup dans le compromis je pense pis j-.. moi j'ai des, en tout cas, j'aime pas ça, mais tsé c'est vraiment l'impression que j'ai. J'ai répondu aux deux questions donc, je pourrai passer un tour. (Rires).</p>	

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			Manuel :T'as déjà fait mon boulot, donc hee (rires)...	
	6) DSPL. François approuve les propos de David en disant que les familles d'aujourd'hui n'ont pas le choix de faire des compromis à cause des problèmes particuliers qui touchent la famille actuelle	1) Consensus	<p>François Ouin ouin ouin, passer, passer à la cinquième. Ben, c'est s-..., c'est sûr qu'on fait énormément de compromis, pis ça va être je pens-s-e he-e-e, une sorte de... ben je-e-e, dans, dans la situation où les on, justement, on vit beaucoup de difficultés, les familles, bon hee, c'est, c'est vraiment pas jojo non plus [c'est vraiment pas facile non plus]. Ben c'est sûr qu'on s'arrange sur le bord [avec les moyens qu'on a] comme le reste, tsé je veux dire le reste aussi c'est pas mal sur le bord : on fait des enfants sur le bord, on s'arrange sur le bord (rires), c'est sur le bord là tsé (rires)..</p> <p>Cathérine : Une table. François : Sur le coin d'une table! Ben non c'est vrai, on fait comme on peut là, si n-... sinon tu iras voir ton psy, tu dis, [imite une voix] « ha je suis pus capable, je suis pus capable, je suis pus capable, eNatyermes-le » (rires forts) tsé bon là c'est vrai là, tsé je veux dire, y'a pas, y'a pas des arrangements miracles. Le mieux qu'on peut innover ce serait, je sais pas, des fois, y peut avoir des affaires qui marchent, mais ça prend une tête ses [sur les] épaules pis ben c'est pas tout le monde qui a ça fait que bon. S-s-s-s-s, je sais pas, je suis pas vraiment, je pense pas qu'on a, on a-a, y'a quelque chose de brillant comme arrangement, qui répond nécessairement à l'ampleur du problème, parce que c'est sûr que c'est un problème assez, c'est des problèmes assez roughts qui, attaque les familles.</p>	33
		1) Consensus	<p>Maude Ben hee, dans, par rapport à la culture québécoise, je pense que le divorce ça c'est un arrangement très important qui est- François (Par-dessus) : Ouin, ouin Maude : ..qui est fait hee depuis, ben c'est vrai, je veux dire c'est un arrangement là! Bon fait que c'est assez tsé, ben le divorce ou séparation là hum pis hem... Aussi le le travail des femmes, c'est un arrangement qui a été fait pour concilier une réalisation personnelle-professionnelle avec familiale là. En tout cas je pense que c'est des éléments importants dans notre culture. Hem, à part de ça, je pense qu'y a une certaine diversification des familles aussi récemment avec les droits pour les couples homosexuels là, tsé des des, je pense c'est au début des années 2000 qu'il y a eu la hee, plus de reconnaissance là, pis par rapport à l'adoption, aussi l'adoption c'est un autre arrangement. Hemm, aussi, la, un autre phénomène important je pense c'est le, le.. la, la, comment qu'on appelle ça dont? La, l'assis-.. pff, l'assistance là à la procréation là, la fécondation in vitro- François (Par-dessus) : Ouin, ouin Maude : ..ça ça vient d'être, hum, il vient d'avoir une loi pour que ce soit couvert par des hee, que ce ce, par assistance hee, en tout cas, c'est ça, couvert publiquement là, que tout le monde y ait accès. Fait que je pense que ça fait parti de des arrangements. Pis y a aussi quelque chose, un phénomène de, médical qui est de de, faire un paquet de tests là. Ça c'est un arrangement aussi pour prévoir, pour pas que l'enfant aille aucune maladie pis tout ça là. Fait que y'a comme toute un contrôle là de la santé de l'enfant . Pis vu qu'on est dans une société hyper-sécuritaire, zéro risque, ben on est vraiment là dedans, hee, vraiment pleinement là. Fait que même si aussi il y a les les pratiques de sage-femme qui se développent, mais c'est quand même assez minoritaire là. En tout cas, c'est un peu en vrac là, mais c'est à ça que je pense. François : Non, mais c'est, c'est, c'est, c'est plus des hem, c'est plus des des cas typiques d'arrangements peut-être presque légaux là. Je veux dire, quand on pense au divorce, c'est vrai que ben : comment qu'on s'arrange? [imite une voix] « Ben gars [regarde] part avec l'enfant moi je vas... » Maude (Par-dessus) : Garde partagée, c'est super répandu.. François :..Garde partagée, c'est.. pis ben ça fait justement d'autres genres de situations, des, des hee, des familles recomposées, bon, j'ai un chum avec une bla bla bla ça fait des affaires... Maude : J'ai une amie qui appelle ça les familles restituées (rires). François : Restituées! Ben, ça peut, ça peut marcher c'est- Maude (Par-dessus) :C'est sûr là François : ..sûr. Mais c'est un peu du cas par cas là, c'est c'est évident. Maude : Hum</p>	34

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			Maude Ben la famille, quand, quand est éclatée, recomposée tout ça, à s'élargit. Tsé on parle souvent de familles nucléaires dans nos sociétés occidentales, mais à s'élargit, mais d'une autre façon parce que tsé, y'a les, y'a les enfants du nouveau conjoint ou de la nouvelle conjointe, y'a comme une autre forme, une reconNatyigura... une reconfiguration des familles tsé, pis ça peut être comme temporaire aussi, le temps de l'union. Fait que tsé ça, ça change vraiment la nature des relations je pense là. En tout cas, c'est des phénomènes au Québec je pense importants là (les autres participants acquiescent avec des « hum » ou des « oui oui »). François : Hum tout à fait.	35
		1) Consensus	David : Les centres de la petite enfance, c'est un autre arrangement- François (Par-dessus) : Ouin.. David : ..incontournable au Québec (réactions sonores d'acquiescement de la part des autres) Maude : Ouin ouin ouin. David : Ça ça, ça change beaucoup la la donne, pis moi je le vois d'une façon très positive là, que tu peux [on entend en bruit de fond Cathérine qui parle au téléphone en sepagnol], que tu peux faire garder tes enfants à un coût qui est abordable pour, une bonne partie des familles pis ça te permet de te libérer d'un certain fardeau de stress et de.. tsé ça te permet d'av- de survivre là pour certaines familles je pense- François (Par-dessus) : Ouin..	36
		1) Consensus	Maude (Par-dessus) Les congés parentaux aussi.. David : ..es congés parentaux je pense que c'est un arrangement qui est intéressant là. François : Ouin...mais... Maude : Aussi hee, ho je m'excuse vas-y!	37
	6) DSPL.		François Non mais justement, c'est un peu dans le même, dans la même lignée qu'on parlait du du, de cette pression que la société redonne [Cathérine a terminé son appel] à la naissance. Ben justement avec cette pression là, c'est des encouragements à avoir des enfants, c'est un encadrement supplémentaire, c'est tel tel tel tel tel [on entend un martellement de son doigt sur une surface lorsqu'il dit « tel »] programme, [imite une voix] « ha j'ai un enfant j'ai un enfant j'ai un enfant j'ai un enfant » ben là t'en as plein là, pis de toutes les sortes là, je veux dire tu.. Fait que c'est, c'est des sortes d'arrangement bon peut-être un peu plus financières, mais qui quand même, dans dans plusieurs cas réussissent à faire en sorte qui joignent les deux bouts. Hee, fait que c'est ça.	38
			Naty Mais souvent j'ai l'impression que c'est vr- ha excuse!.. Ben c'était juste un petit point. Souvent j'ai l'impression que ces arrangements là font plus parti des difficultés qu'y a-.. qu'y apportent une solution tsé vraiment réelle aux difficultés [veut dire : « j'ai l'impression que ces arrangements créent plus de difficultés plutôt que d'apporter des solutions réelles »], dans le sens que, les garderies, c'est beaucoup de l'institutionnalisation aussi, c'est à la place de, tsé c'est qu'on remet toujours ça dans un.. tsé, on déresponsabilise un peu, tsé c'est pu moi qui va avoir mes enfants, tsé c'est c'est [Cathérine a fini son deuxième appel] la société qui va prendre en charge, tsé fait que j'ai l'impression que des fois ces arrangements là, ben tsé on parlait tantôt des difficultés, de l'isolement tsé, maintien encore l'éclatement social tsé où est-ce que c'est- François (Par-dessus): Ouin. Naty: ..tout le monde un peu séparé... Fait que c'est un peu ça. Fait que c'est plus une question dans le fond que qu'une proposition d'arrangement tsé.	39

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
		1) Consensus		
	6) DOC. Maude informe les gens qu'au Québec, on a des transferts d'impôts pour les familles les plus dans le besoin	1) Divergence 1) Accord (consensus)	Maude Mais moi je pense que les CPE ça permet vraiment de créer des liens entre les enfant justement, beaucoup plus qu'avec la famille, parce que les enfants ont quand même leur famille de base pis en plus y peuvent socialiser avec un groupe d'enfants du même âge, pis moi, pour moi c'est un plus comme, pis aussi, c'est un plus que ce soit une responsabilité partagée parce que je pense pas que c'est réaliste, pis souhaitable pis profitable à personne que deux individus, pis souvent un quand on parle de la mère, quelqu'un qui a beaucoup de fardaux, que, que, qu'un individu au mieux deux aient toute la charge là- François (Par-dessus) : Ouin Maude : ..je trouve ca impossible pis trop stressant là. Pis par rapport à ce que tu disais je voulais ajouter que, dans mon stage j'ai appris que, au Québec on était.. pis au Canada hee, surtout au Québec, on est hee, comme un des peuples je pense quasiment le peuple dans le monde qui a des politiques familiales les plus généreuses. Y'a beaucoup de transferts de, d'impôts, tsé c'est-à-dire que les les adultes sans enfants vont payer moins d'impôts [Elle se trompe pour cette phrase, mais se reprend dans les deux suivantes]. Y'a comme un transfert des adultes sans enfants au transfert [se trompe et se reprend] he aux parents avec enfants. Donc c'est le contraire de ce que j'ai dit, c'est en fait que les parents, [Cathérine a terminé son troisième appel] les parents vont payer moins d'impôt étant donné qu'ils ont plus de dépenses. Fait que finalement la différence entre adulte sans enfants et adulte avec [enfants] est beaucoup moins grande que à peu près partout ailleurs dans le monde, même dans les pays de l'Europe du nord où par ailleurs les politiques sociales sont habituellement plus hee généreuses là, progressistes. Mais pour ça là, ça c'est une caractéristique je pense de notre culture là à cause des politiques publiques familiales.	40
	6) DOC. Regain de Québécois par rapport à la famille		François Ben ça fait parti peut-être du, du vent justement qu'on disait du mini baby-boom qu'y appellent presque, de de de, se regain pour la question de la famille pis de la natalité là. Ça..... peut-être c'est ça, qu'on veut réessayer, y'en a qui se sont réveillés et qui disent « Haaa! On fait pu d'enfants! » Là c'est le trip là, mon Dieu on capote, là on est en voie d'extinction pis là on va réveiller ça. Mais bon ça fait parti quand même du vent, du vent de l'époque si on peut dire.	41
			Julia Ben en plus de toute qu'est-ce que qui a été nommé, parce que y'a beaucoup de choses qui a été nommé, y'a toute aussi, y'a beaucoup d'interventions qui se développent actuellement dans le réseau pour hee, aider les familles qui ont des difficultés, des familles à faible revenu, les familles hee. Y'a , t'as plein de choses vraiment tsé on parle de CPE, mais il y a un lien entre le CLSC et le CPE pour les familles qui viennent, qui sont plus vulnérables, soit pauvreté etcetera. Donc y'a beaucoup de choses qui sont créées pour aider différentes familles, mais je m'étends, m'étends pas là-dessus, par manque de temps (rires).	42
Les difficultés de rapport entre les parents et les jeunes québécois				
			Julia Ben y'a, y'a une séparation, si je me permets, je pense un peu à l'intergénérationnel. Tsé on, avant on était plus he lié, tsé la grand-mère à restait dans la maison. Pis hee, maintenant tsé c'est les grands parents qui sont tout seuls dans des foyers, je trouve ça triste de voir ça tsé. Y'a des enfants qui vont pu voir leurs parents, y'a des séparations, pis je pense qu'on prend pu le temps de s'écouter. Des fois, tsé en tant que jeunes des fois on se dit bon « ha ben tsé elle avec ses histoires là » pis tsé (rire), mais finalement tsé hee, je pen... je	43

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	6) DSPL. Julia dit que les parents et les jeunes québécois ne prennent plus le temps de s'écouter		pense aux personnes âgées par exemple tsé y'ont vraiment des choses intéressantes à conter, y'ont de l'histoire, du vécu, pis heee, je pense que c--. cette séparation entre les générations, là, c'est un peu difficile.	
	6) Deux positions. Parents et enfants.		Maude Moi je pense que, dans notre histoire au Québec, y'a eu quand même mettons nos parents ont pu bénéficier d'une mobilité sociale importante tsé, y'en a beaucoup d'entre eux qui hee, qui venaient d'un milieu plus pauvre, pis que là y'ont accédé à l'instruction pis à des des meilleurs emplois pis toute ça. Pis présentement on est la première génération au Québec qui sont plus pauvres que leurs parents. Tsé, ça c'est pas très le fun à dire. Fait que je pense que des implications à ça ça peut, les parents peuvent mettre une certaine pression sur les enfants là, peut-être sans le vouloir. Mais c'est comme eux y'ont peut-être bénéficié de certains contextes, pis là c'est comme [imite une voix] « toi tu devrais faire pareil, envoie [vas-y] aux études » pis toute ça, mais y'a une précarisation qui était peut-être pas là avant : les frais de scolarité ont été dégelés, y'ont augmentés hee, hee le le travail nous en demande plus. Tsé avant, dans le temps de nos parents, pis même la génération entre les deux, y'avait b- beaucoup moins hee, un pourcentage beaucoup moins élevé de jeunes qui conciliaient étude et travail rémunéré, que maintenant. Fait qu'y a toutes des exigences de performance qui s'additionnent, pis je pense que les parents peuvent contribuer à à les, à véhiculer ces exigences là, sans que ce soit une mauvaise intention rien, mais c'est parce que y'ont d'autres référents tsé. Pis maintenant la situation a changé, fait que ça fait que c'est plus difficile maintenant d'atteindre ces standards là tsé. Fait que ça je pense ça peut comme faire une certaine friction entre les parents et les enfants. Pis une autre chose aussi entre les parents pis les plus jeunes, c'est que la famille on la choisi pas, pis que des fois on peut avoir des différences de valeurs. Fait que oui, ils nous ont apporté tsé des, des valeurs c'est clair. Pis après ça, pas qu'on rejette toute en bloc, mais, on a d'autres influences, pis on peut choisir des choses, pis des fois y'a comme des difficultés, en tout cas, moi c'est mon cas personnellement parce que, ben parce que je suis devenue féministe, à gauche, communautaire, etcetera, pis c'est comme pas vraiment les valeurs de, d'une partie de ma famille, surtout de mon père qui a étudié au HEC pis qui est économiste pis toute ça. Fait que ça fait comme des fois.. (rires) des petites frictions. Ben je pense ça c'est peut-être pas tout le monde, mais ça peut arriver.	44
		1) Accord avec Julia	Naty Ben moi aussi ça me rejoint tsé beaucoup tsé dans l'élément de compréhension. Tsé j'ai l'impression que les difficultés, mettons, moi je prends mon expérience personnelle, c'est une difficulté de compréhension tsé des fois j'arrive, pis j'essaie de me replonger selon comment mes parents pensent, ou selon comment mes grands-parents pensent, pis des fois j'arrive mal tsé pis de la même façon que eux, y'ont pas vécu ce que moi je suis en train de vivre fait que y'ont de la difficulté à voir l'am- pas l'ampleur, mais la la diversité là, voir dans le fond la situation comme je la vis, pis c'est normal aussi, tsé à quelque part on peut jamais vivre les mêmes choses. Mais je pense que c'est au niveau aussi de la communication, au niveau de la compréhension, tsé d'être capable de vraiment comme tu disais Julia, de, de vraiment être capable de s'écouter pis hee c'est ça.	45
		5) NDT – Politiquement correct	Cathérine Moi je dis que dans le fond cette question là s'appliquerait pas juste aux québécois, mais tsé que ce serait vraiment une question vraiment universelle, parce qu'il va toujours y avoir dans toutes sociétés à tous moments de l'histoire, les jeunes versus les parents. Je veux dire, dans les années 50, le Rock and Roll c'était comme The end of the world c'est le démon (rires). Bon d'accord c'était trash [abominable] alors que pour nous c'est comme ben cucu [ridicule] en tout cas y'a rien là. Fait que là maintenant c'est comme Britney Spears ta na na nan scandale [veut dire : aujourd'hui, ce sont des artistes comme Britney Spears qui font un scandale]. Mais enfin donc, y va toujours y avoir ça dans toutes les cultures bon si je peux me fier donc Québec et Mexique là peu importe là, y va toujours y avoir des différences, pis y'a toujours aussi des contextes sociales pis des événements historiques qui font que « ha! Tiens donc » hee, le peace and love des années 60 donc ces gens là, nous on va les trouver bizarre, mais eux eux-même vont nous trouver bizarre parce que y vont dire ha vous êtes rendu ben matérialiste pis branché sur des ordinateurs. Et eux donc de cette génération là 1960, versus le monde des années 30-40 qui étaient comme post deuxième guerre mondiale, post dépression, qui sont dans un trip totalement différent. Donc ça y'a des	46

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			contextes historiques qui rend chaque, chaque génération particulière, c'est pour ça qui va toujours y avoir des conflits entre chaque générations.	
La cohésion familiale existe à québec, au Québec				
			Cathérine Qu'est-ce que tu veux définir par cohésion familiale? Manuel Comme vous le voulez, le définir.	47
			François Ben si tu le bloc de tout à l'heure le m-... En tout cas, je veux dire « cohésion familiale », j'ai l'impression qu'elle est moins forte qu'elle était, parce que je veux dire, dans le modèle traditionnel, ben c'est ça, c'était c'était tout le monde participait à la tâche. Là ça varie de famille en famille. Je veux dire y'a des familles qui sont qui sont plus, qui se tiennent plus ensemble que d'autres. Là, juste la question des tâches ménagères, des fois y'a des histoires.. abracadabrantes. Des fois c'est un qui fait toute, des fois c'est l'autre qui, je sais pas, y'a une séparation de tâches plus ou moins hee, tsé ça varie énormément. Dans le temps, c'était naturel que tout le monde aide, tout le monde e-... bon on vas, je sais pas moi, c'est le temps des patates pour ma mère là. [Elle] Était sur une ferme là c'est le temps des patates, tout le monde aux patates tsé, ça se posait même pas la question, tout le monde aux patates gol! Mais là à cet'heure tsé c'est juste le lave vaisselle, c'est qui qui le part ho my god! [rires tonitruants des autres participants] c'est .. fait que là, tsé, la cohésion c'est ça à va-... à varie, à varie vraiment, on retrouve encore hee, des, des, des cas de familles que c'est encore fort, d'au-.. d'autres c'est ça. C'est, c'est un petit peu plus faible, ou c'est un petit peu arrangé différemment là. Ça dépend je suppose que des cas là.	48
			Cathérine C'est ça y va y avoir beaucoup plus de négociations maintenant donc tsé, au niveau tsé de qui qui fait quoi donc le lave-vaisselle par exemple, donc avant ça se posait pas comme question mais parce que bon, tu regardes le modèle agricole tsé je sais pas jusqu'en quelle année là, la société québécoise c'est 75 pourcent des gens y vivaient dans un milieu rural fait que tsé veut veut pas, tu peux pas vivre 3 sur une ferme, tsé ça marchera pas ta business. Tsé, c'est vraiment une entreprise familiale où est-ce que tout le monde, en plus d'avoir le rôle de parent ou d'enfant ou d'ainé et de cadet, benjamin, tout ce que vous voudrez, c'était aussi des « employés » si vous voulez, de cette entreprise familiale. Donc les gens avaient quand même là des rôles ben attribués pis si y'étaient pas content, y'allaient au, chez les sœurs je sais pas là mais. François :Ouin Cathérine Tsé donc là y'avais des alternatives oui, mais moins de questions pis dans ce temps-là cette cohésion existait oui parce que tsé si le monde vont pas éplucher les patates, t'auras pas de produit à vendre, pis tout le monde va être dans le jus pis personne aura d'argent après fait que hum! François : Hum hum Cathérine : Tsé la question se pose pas comme tu le dis. Tout ça maintenant y'a plus de négociations, si y'a des gens qui ont une grande gueule [n'ont pas peur de s'exprimer] qui sont capables de négocier, tant mieux, ça va pour eux. Mais pour des gens qui ont peut-être dé.. déjà leur propres bibittes, qui sont avec des gens qui ont d'autres bibittes, ben là c'est sûr on, là ça fini par planter, ça fait beaucoup de séparations, pis de divorce, pis de, de remises en questions continues.	49
	6) DOC. Dans notre culture, il est important d'aider les membres de notre famille lorsqu'ils sont dans le besoin		Maude Moi je pense, ce que vous dites, ça me fait comme penser à, peut-être deux formes de cohésion si on veut. Parce que y'a comme une cohésion qui est plus obligatoire parce que tsé mettons pour la survie justement. Tsé quand ton organisation sociale fait que t'es obligé, tsé la la survie avec la la terre pis tout ça, y'a une cohésion qui est obligée, pis y'en a une autre qui est plus he, tsé qui vient moins des con.. des conditions matérielles mais plus.. ben qui peut être obligée aussi mais tsé comme plus sociale là. Tsé comme une force de, l'institution familiale, pis je pense que ça existe au Québec, hee c'est moins les con.. tsé les conditions matérielles un peu là tsé, parce	50

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			que des fois on peut être précaire pis avoir besoin de nos parents, mais je veux dire y'a comme tsé c'est fort la famille pis ça fait qu'on va comme quand même continuer à, tsé à voir les gens de notre famille même si hee, peut-être qu'on serait jamais devenu ami avec eux autres si on les avait connus autrement peu importe. Tsé ça existe pareil, tsé c'est pas total ou complètement obligatoire mais, ça existe pis ça, parfois.. ben là je reprends un peu mon exemple personnel, mais que je vois chez d'autres personnes aussi, ça réunit des univers qui se parleraient pas autrement. Ça fait comme des points de contact entre des gens qui hee, qui ont pas les mêmes valeurs, qui sont pas dans le même domaine de travail, qui ont pas nécessairement le même mode de vie etcetera. Pis là je parle plus de quand les enfants sont devenus adultes mettons. Pis ça fait comme ça, ça peut peut-être être un potentiel pour une meilleure cohésion sociale si on essaye d'élargir ça, pis de, de pas juste se dire « ok par exemple, toi je t'accepte, mettons ha ok une personne handicapée dans ma famille, je l'accepte juste elle, mais tous les autres par exemple, je vas, je vas les pousser dans la rue », tsé toute, y'a comme un potentiel pour un changement social là, mais hee, c'est ça.	
			Naty Mais moi par rapport à la cohésion sociale tsé, hee je je changerais un peu de perspective, j'ai j'ai l'impression que, ça serait plus au niveau de l'interdépendance, tsé comme tu disais tsé où est-ce qu'on a besoin des uns des autres pour survivre là tsé, maintenant toute est tellement toute relié, on est tsé nos travaux, nos travaux c'est tellement.. nos travaux ça se dit pas mais.. tsé nos emplois disons, sont tellement rendus spécialisés, on est rendu tsé, on étudie en psychologie communautaire, telle affaire de telle affaire, on étudie en anthropologie tel thème de tel thème pis là ça s'en va comme à.. tsé pis pis on a besoin tsé y'a comme, on est vraiment, tsé on a besoin les uns des autres, sinon j'ai l'impression que toute plante tsé. On parlait des garderies tantôt, t'as des enfants, tu les amènes à la garderie. Bon ben qu'est-ce que tu ferais si y'avais pas de garderies? Fait qu'au niveau de, de cette cohésion là, si on peut utiliser ce terme là qui serait plus au niveau de l'in-.. de l'interdépendance ou on, on a pas le choix de marcher en tout tsé, mais si on change de perspective au niveau des contacts relationnels est-ce que, est-ce que c'est une cohésion, est-ce que ça se fait par choix, ou ou par nécessité ou.. Là là c'est là que j'amènerais la question, tout ça, mais tsé plus au niveau de l'in-.. de l'interdépendance je pense que y'a y'a une cohésion qu'on a pas le choix d'avoir à quelque part parce qu'on est rentré dans cet espèce de mécanisme là tsé. Mais comme, je pense que c'est comme ça que tu finissais, c'est, c'est vrai je suis vraiment d'accord avec toi que tsé y'a toujours possibilité de transformation pis de tout ça aussi. Fait que moi ce serait ça, ça serait le point.	51
		3) Interviewé	Cathérine Maintenant, à défaut d'avoir, bon la bouella [mot écrit au son] genre la grand-mère ou la matante qui va garder tes flots, tu les envois dans une CPE. Tsé c'est comme transférer. Le besoin est là, mais c'est juste bon, t'as pu la famille nécessairement traditionnelle entre guillemet. Bon, tu t'en vas avec ça, tu crée des CPE, tu te crée des, des congés parentaux, des choses comme ça. Ça je sais même pas si ça existe au Mexique là les congés parentaux payés, Manuel non? Non ça existe pas hein? Manuel : Ben non! Cathérine : He ben voyons. C'est une évidence voyons! (éclats de rires généralisés). Bon voilà, voilà parfait.	52
La famille est un soutien pour ses membres				
			Julia Hem, ben j- juste pour, dans le fond, je finalise avec cohésion, je fais des liens entre les deux là, pas pour revenir en arrière mais hem.. je pense que, justement on a moins d'obligation que avant. C'est plus par plaisir ou par le goût d'être avec les membres de ta famille avec les gens de ta famille qui fait que t'est avec, tsé. Ce qui fait un modèle comme plus uni ou un modèle plus libéral. Puis dans ce sens là hem, ça dépend un peu des gens, est-ce qu'y vont chercher un soutien dans la famille ou y vont chercher un soutien dans les amis ou ailleurs, dans tout autre mode dans la société. Comme on disait, il peut y avoir des professionnels dans le réseau pis tout ça, y'a pleins de modes de soutien. Mais je pense que la famille peut être un soutien, bien sûr si les gens sentent le goût, l'intérêt hee d'être avec eux.	53
			Maude	54

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			Ben moi je trouve que c'est une bonne question pis je me demande la proportion, si on peut dire proportion, ou le la nature du soutien, mais c'est sûr que ça existe, mais pas tout le temps, pis je sais pas dans quelle proportion. Mais y'a comme hee.. en tout cas quelque chose que, ben les deux vous disiez par ex-... tsé qui me rejoignais par rapport à, comme l'intergénérationnel parce que tsé on parle beaucoup de la famille maintenant, mais si on regarde tsé comme nos, nos ancêtres pis tsé d'une génération à un autre, comme un genre de soutien moi que je sens par hem, tsé par rapport aux femmes qu'on disait chaque génération de femmes, qu'est-ce qu'à l'a faite pis tout ça. Ben moi ça m'apporte un soutien maintenant. Tsé à quelque part, c'est ce que mon arrière grand-mère a fait, ce que ma grand-mère a fait, ce que ma mère a fait, ça apporte comme un soutien pour aller plus loin, pour me sentir plus solide là-dedans, de voir que c'est possible, pis que y'a des femmes qui ont fait des choses hee totalement, quasiment impensables pour leur époque, pis ça, ça m'aide. En tout cas, c'est peut-être un peu loin là.	
			Cathérine Là, juste pour pluger pour dire ben peut-être dans, si c'est le cas que tu connais l'histoire de ta famille en tout cas, ou que moi je connais là, ben ça j'pense c'est vraiment, un super de bel outil parce que je pense qu'il y a beaucoup de personnes qui s'intéressent pas à connaître qu'est-ce que leur grand-parents a fait. Moi parce que j'harçèle mes parents, pis je veux avoir des détails de qu'est-ce qui est arrivé, de quel bateau d'espagnols en 1515. Bon j'exagère- François (Par-dessus) : Ouin Cathérine : ...pour savoir le background mais. Tsé si connaître ses origines, pis qu'est-ce qui s'est passé [dans la famille?], c'est vraiment un super outil pour comprendre les problèmes de, de notre famille actuelle, dont je [peut voir ?] les pépins que mes parents peuvent vivre, parce que je sais d'où est-ce qui viennent, pis qu'est-ce qui s'est passé dans la famille, pis j'ai eu la chance de connaître ben, certains de mes grands parents. Ça ça l'aide beaucoup, mais pas tout le monde est intéressé, pis c'est ben dommage parce que ça fait juste xxx [onomatopée qui signifie le repliement sur soi] « je me ferme sur moi, pis au pire mes parents, si j'ai une question je leur poserai à un moment donné, mais ça m'intéresse pas fait que »...	55
			Maude Hum. Pis tsé, ça fait parti de l'individualisme. T'as pas tout inventé toute seule, pis y'a une raison pourquoi aussi tes parents t'ont dit telle affaire pis tout ça, pis y'a tsé comme, moi en tout cas, ça me frappe d'apprendre des choses de, de justement des femmes de ma famille, tsé comme mon arrière grand-mère, son mari est mort quand elle avait genre 45 ans. Elle est allé travailler, tsé là, une femme de cet âge là, mon arrière grand-mère là, ça veut dire hee ça fait longtemps là tsé, c'était, c'est comme « envoye » elle se débrouillait. Mais ça, tsé ça y a fait apprendre d'autres choses, occuper une place. Ma grand-mère a l'a été une des première femmes hem, gérante d'un caisse populaire en Gaspésie. Il fallait que son mari signe pour hee, lui donner la permission tsé. Tsé la caisse populaire était dans sa maison là. Je veux dire tsé c'est quand même, moi j'admire ça vraiment. Pis he tsé ma mère après bon, une des premières à s'être divorcée he bon, à s'être scolarisée etcetera. En tout cas moi, j'tr- j'trouve ça, ça donne une force pis un soutien mettons he ben là comme de, de la part de ma mère pis de ma grand-mère mettons là, pour mes propres projets de vie tsé, plus grand que peut-être, d'autres familles. En tout cas, fait que c'est un peu un lien avec le soutien.	56
			David Moi la cohésion pis le soutien, je vois que.. tsé c'est très valorisé. Y'a très peu de familles qui vont dire « ben.. bon ben maintenant, t'as 18 ans, je veux pu vraiment te parler, pis tu vas te débrouiller par toi-même, je veux vraiment pu rien payer » tsé c'est plutôt rare, mais y'a des familles qui ont pas les moyens de... là quand je parle de soutien, ça peut être du soutien social, ça peut être du soutien financier, ça peut être de la logistique, les, les parents, y'aiment beaucoup ça te dire, par exemple he, [imite une voix] « tsé là quand tu vas t'acheter une voiture tu m'appelleras ». Ça c'est plus tsé mon père mettons, par exemple, parce que mettons ma mère bon, est moins connaissant dans ce domaine là. Ou mon père va dire [imite une voix] « si jamais tu penses à t'acheter une propriété, tu m'en parleras ». Je pense que les parents sont très contents de pouvoir soutenir leurs enfants, du moins la plupart d'entre eux, mais y'en a qui peuvent pas toujours. Moi je sais que mes parents, le côté financier, ça a été très très difficile de me soutenir quand je faisais mes études là. À l'époque c'était mon occupation principale, de sorte que ça l'a causé certaines difficultés à l'intérieur.. de la famille et entre eux et moi. Mais he je dirais que c'était pas par manque de volonté. Des fois c'est par manque de moyens tsé. Quand tes parents sont de la classe	57

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			ouvrière pis qu'y ont pas d'argent ben, y peuvent pas t'aider à payer tes frais de scolarité parce qu'y ont tsé, y'en ont pas assez, pour plus que eux ce qu'y font. Donc hem, même chose pour la disponibilité pour le soutien social, si hee, ta mère a vit toute sorte de problèmes, pis que, est vraiment absorbée là dedans, parce que son couple fonctionne pas, pis que là a pense he, est en train d'aider sa mère qui est malade, hee, pis là toit tu vis de la solitude existentielle parce que t'est dans une autre ville. Est peut-être pas tsé super disposée, pis c'est peut-être un peu loin dans l'ordre de priorités les problèmes que toi tu vis tsé, pis elle par rapport à tout ce qu'elle peut vivre. Donc je pense que c'est très valorisé la cohésion sociale, comme le soutien aux membres des familles, pis ça même les.. entre les parents et les enfants. Les enfants qui sont même au niveau collégial, y'a des études qui sont sorties là-dessus comme quoi c'est très fort : les parents sont très disposés à aider leurs jeunes he, leurs jeunes en... jeunes adultes même si y sont très chiants parfois. Je suis bien placé pour en parler là, moi j'en j'en ai eu comme 150 là l'hiver passé, hem, mais c'est pas toujours possibles pour eux. Des fois y'ont leurs limites, c'est des êtres humains aussi. Donc moi je prendrais ce.. c'est ça que je veux apporter à la discussion là. Donc c'est pas que la famille est comme « ha.. c'est pus important ». Non c'est super important, il faut soutenir les enfants, mais des fois hee..	
	6) DOC. Catherine précise que le soutien n'existe plus avec les membres de la famille éloignée au Québec	1) Désaccord	<p>Cathérine Mais quand même, dans le point, comment tu abordes la famille, tsé je pense c'est comme la plupart.. au Québec ça peut être vraiment comme ça. C'est que c'est vraiment ton père pis ta mère, tsé y'a, ouin mais tes oncles, pis tes tantes, pis tes cousins, pis tes grand parents eux, ben là je peux pas savoir dans ton cas personnel- David : Non pas moi là mais..</p> <p>Cathérine : ..sans t'attaquer, mais exemple, souvent on oublie ça. Exemple, moi malheureusement avec ma famille québécoise j'ai déjà développé aucun, aucun lien absolu ni avec mes cousins, ni avec mes tantes, ben quand j'étais enfant , ben là les problèmes de famille arrivant donc là un coup adulte là t'es peut-être pu trop sûr de t'embarquer, de faire ressortir les, les problèmes. Mais en fait, c'est quelque chose peut-être qu'y a au Québec tsé de... ça tsé, tu développes pas, au départ, des liens avec ces gens là, fait qu'un coup adulte, ben là ça fait vraiment nowhere [aucun sens] d'aller les voir tsé : « Heille t'es mon cousin, on est amis » ben tsé... probablement que tu pourrais pas faire ça. Tsé ça, ça s'appliquerait pas, pis ça, c'est des inconnus. Bon ben voilà je pense c'est... Pis ça c'est, la famille reste quand même assez réduit. C'est peut-être quelque chose qui est dommage. Chose qu'au Mexique, au pire, si heeccc, bon je sais pas moi ton père as.. t'as mère, ben en fait, tu peux aller crêcher chez oncles ou tes tantes, ou au pire tes voisins qui s'adonnent être par alliance tes oncles, enfin, donc ça.. y peut toujours y avoir des portes de sortie- François (Par-dessus) : Ouin. Cathérine ..à moins d'être dans une famille hee, tsé qu'y ont juste un enfant , mais c'est, c'est encore rare au Mexique, les familles qui ont juste un enfant , ou qui en ont pas du tout là- François (Par-dessus) : Hum. Cathérine : C'est plutôt rare. Ou alors les gens qui ont pas d'enfants eux-même, vont adopter. Comme des neveux qui sont en des... exemple, c'est ces des cas qui sont arrivés exemple une amie à ma mère, que elle a jamais été capable de concevoir un enfant . Mais c'est pour ça elle a comme ramassé ses neveux qui eux vivaient dans une famille hee, chaotique, fait qu'elle les a comme ramassé, pis elle les présente toujours comme ses enfants, même si en.. techniquement c'est pas ses enfants, pis elle les a jamais adopté he légalement là mais. C'est ça, donc tsé, y peut y avoir beaucoup plus d'échanges sur cet aspect là, parce que y'a plus de monde [au Mexique] en partant, pis y'a des liens qui sont déjà créés à la base.</p>	58
	6) DSPL. François explique que pour les Québécois, le soutien est présent dans la famille proche mais pas avec la famille éloignée		<p>François Ouin c'est ça. Ben je sais pas à quel point.. En tout cas, dans mon cas c'est parce que le, le soutien tsé c'est ça, c'est sûr que ça reste père-mère, à la limite frère-sœur mais, je veux dire hee, tsé on.. en tout cas, dans mon cas, on on se voit pas c'est ça, on se voit pas assez souvent. Tsé à la limite on se voit une fois, on jase, « Ha salut ! Na na na... ». Pis tsé des fois les partys de famille là le le temps du nouvel an, là on dit « Ha la famille au nouvel an ! » ou dans le temps des fêtes là pis là le québécois là va sortir ses crèches de bon tsé, pis bon tout le kit là. Pis là c'est comme un moment où c'est qu'on [où l'on] se permet de dire « ouï nous aimons la famille tous ensemble là » mais t'arrive là pis tu vois tes oncles et tes tantes que tu vois justement, une fois tous les Noël, tu dis « ha ! ben ouin ! » (rire). Pis là ben, en tout cas, dans mon cas c'est pas si pire, on a quand même quelques intérêts, mais je veux dire, y'a combien de mes</p>	59

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			amis qui disent que Noël y trouvent ça atroce, parce que c'est le moment platte de l'année là, parce que c'est le moment de voir la famille que ça te tente pas de voir (rires généralisés). Fait que, en tout cas, mais ouin c'est ça, fait qui... l'éclatement familial fait en sorte que le soutien y'est... tu le centre sur les personnes qui sont réellement proches de toi je pense là.	
			David C'est qu'à un moment donné, tsé mettre un paquet de monde ensemble, qui sont pas de même génération, qui ont pas beaucoup de points communs- François (Par-dessus) : Ouin, ouin David : ..c'est un peu artificiel de dire : « Ha c'est sûr que tout ce beau monde là va s'entendre, pis ça va cliquer, pis on va tous être content de se voir ». François (Par-dessus) : Ouin, ouin, c'est ça. David : ..si tu les vois pas le reste de l'année. Je veux dire ça ferait la même chose si tu mettais un paquet d'inconnus ensemble, si moi je m'en vais dans, dans ma famille du côté de mon père que je connais pas là, je veux dire... ça va produire le même là effet tsé. Comme si j'allais dans un groupe de gens que j'ai aucune idée de qui c'est, pis que j'arrive là pis, « ok c'est comme y'a eu un genre de mix qui a été fait, pis vous êtes 8 personnes qui sont sorties genre au hasard dans les listes du bottin téléphonique » (quelques petits rires d'autres participants). Ben c'est ça, tsé c'est un peu ça quand même. Ça donnerait sensiblement le même résultat. François : Ouin c'est ça.	60
			Cathérine Mais l'idée c'est déjà de créer des liens au départ. Ben là, j'essaie de voir là bas mais tsé c'est que, si je regarde xxxx dans ma famille, les liens sont tellement créés depuis 3 millions de générations, j'aime bien les hyperboles, donc c'est normal que je mette des chiffres pas rapport (rires). Donc hee, tsé c'est ça exemple depuis 4 générations, y' tellement de liens, pis je vous jure là dans ma famille on est vraiment fort, ben [dans ma famille] Mexicaine, on est vraiment fort sur les pottins, de mes arrières grand parents (rires). Ça circule encore les pottins fait que tsé, quand que t'es au courant des pottins de « avec qui que ton grand-père a couché, pis qu'est-ce qui s'est passé avec la madame la.. » Ça ça veut dire que ça placotte [se parle] encore fait que tsé les gens y vont se dire « ouin mais tsé dans le fond, t'es-tu le petit gars de elle ? Ha ouin-ouin-ouin mais tu te souviens est-ce que tu l'as connu cette madame là ouin ? ». (Rires) Fait que tsé, tsé ça, y'a ben des liens, fait que tsé, c'est space [spécial] alors que probablement que la la plupart des gens ici ont aucune idée de quessé que [qu'est-ce que] leurs grands-parents ont faite, ou leurs arrières grands-parents. Ben là, ça circule tsé les pottins pis enfin donc hem... C'est ça, donc tsé de génération en génération, les histoires circulent, donc ça permet d'en... d'entretenir un lien avec la famille. Si bon, techniquement les gens vivent déjà plusieurs générations dans une même cabane là, fait que tsé, ça garde les pottins. Pis au pire même que si y'en a un qui va, s'en aller exemple dans une maison, tsé « ha ha ! » y'a fait une passe d'argent [il a réussi à gagner beaucoup d'argent], y'a marié quelqu'un, de riche, fait que voilà, y va quand même garder un contact avec la, la centrale productrice de la famille-	61
			Naty (Par-dessus) Pour se [baser ?] (rires), voilà c'est ça, donc le gros méga pottin, « oui tiens en telle année, chose [quelqu'un] a déménagé tsé ». y'en parle 50 ans après ben... (rires) c'est très très fort là bas.	62
		1) consensus	Maude Pis par rapport à ce que tu disais, pis ça se relie avec ce que les autres disaient, tsé la la fois par année où est-ce qu'on voit la famille élargie- François (Par-dessus) : Ouin Maude ..parce que moi aussi c'est ça par plus qu'un an, par deux-trois ans [elle voit sa famille une fois tous les 2-3 ans], c'est que on se rabat sur les rôles, pis sur la performance pis l'image, parce qu'on connaît rien de personnel, pis ça fait une pression pis c'est tout le temps ça à tel âge, « ben là t'as-tu un chum ou une blonde ? », « pis là t'as-tu des enfants ? », pis là y'en a qu'ouï pis toi non « t'as-tu une bonne job ? » pis là y'en a un qui est ingénieur pis toi t'es caissier, ou t'as un problème, tsé tu vas pas dire « Eille, comment ça va ? » [imite une	63

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			voix] « Ben je me, je viens de me faire diagnostiquer un trouble bipolaire, pis je suis sur le chômage » (rires) tsé tu veux pas répondre ça-	
			François (coupe la parole) Ha mais ça c'est, tu vois ma ma mère, ça fait son pottin de Noël là, mon frère qui a eu des problèmes, elle en jase, pis elle en jase, pis elle en jase, pis elle en jase, quand y'est pas là évidemment là, mais tsé s-s.. (rires généralisés). Ch : Ha mais avez-vous du mexicain par hasard ? (Rires généralisés) François : Non, non. Ha ça serait du côté de ma mère, on est, ils sont 13 là. Ça fait, ça fait du monde à jaser, pis des tantes, pis des monocles [des oncles] à la trâlée [en grand nombre], mais ouin (rires).	64
Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille				
			Cathérine Cathérine a toujours réponse à tout ! Voilà ! Hee ben hee.. il faut en prendre et en laisser, avantages hee oui hee l'accès à l'éducation hee, on dira ce qu'on dira, mais je veux dire, y'a un paquet de monde à l'université, pis t'es pas obligé d'y aller, pis t'as comme 25 mille possibilités, t'es pas obligé de « faut que t'aïlle à l'université pour réussir ». Tsé tu peux faire un un DEC [diplôme d'études collégial], tu peux faire juste le cégep, tu peux faire, tu peux travailler à l'étranger, tu peux faire des stages, alors que bon si tu recules il y a 50 ans, à moins que tu soye [soit] un petit père blanc d'Afrique, bon y'avait pas trop d'opportunités de stages à l'étranger, bon. Hee, quoi d'autre aussi hee, si t'es ass- si t'est ouvert d'esprit je veux dire, parce que tout ça c'est une question d'ouverture d'esprit que tu.. si t'es fermé d'esprit tu profiteras pas du fait que t'as 25, t'as 25 universités juste dans province ou hemm, des différents programmes sociaux qui s'appliquent. enfin, si t'es ouvert d'esprit, t'es capable aussi de te débrouiller beaucoup avec les technologies, ça ça aide beaucoup. Les informations qui circulent à la TV, hee, sur Internet, dans les journaux, t'es capable de t'informer sur beaucoup de choses. Exemple, mon père me dit que quand qu'y était petit, y'avait 2 postes à la télévision là fait que tsé c'était vedge [beaucoup moins développé] (Rires) là. C'était genre Radio-Canada pis c'était en noir et blanc pis that's it [c'est tout] là tsé- David (Par-dessus) : [télé-métropole ?] Cathérine : ..pis les journaux. Bon hee, ça mon père a eu la télé chez lui quand y'a eu 6 ans, tsé fait que ça vous donne une idée là tsé c'est ouf! Fait que non c'est ça, je pense que ça, ça peut beaucoup aidé, pis des magazines spécialisés qui n'existaient pas y'a pff, y'a 50 ans aussi donc. Mais ça ça prend une ouverture d'esprit pis tsé une certaine sensibilité pour être capable de repérer les bons outils là dedans, pis pas juste dire « je suis tout seul avec mes problèmes, personne veut m'aides gnan-an [onomatopée qui signifie se plaindre] » pis chialer sur son sort là. Fait que...	65
			Julia Y'a beaucoup de structures sociales, hee, qui se sont créées pour justement aider les jeunes familles à fon- les jeunes adultes à fonder les familles. Hee tsé tout ce qui est, justement, tout ce qu'on parlait tout à l'heure, toute l'aide financière du gouvernement, toute des petites choses comme ça, toutes les programmes qui existent he, tsé de plus en plus y'a des choses qui se développent hee pour aider les jeunes familles hee, donc y'a pleins pleins de choses qui se créent dans la société pour donner une chance. Juste le congé parental, he-e-e la-a-a, la femme maintenant qui peut rester 52 semaines chez elle, c'est souple, a peut donner des, des semaines à son chum si elle a besoin, tsé c'est vraiment des.. toutes des petites choses facilitantes. Tsé CPE, toutes des choses comme ça qu'on a nommé tout à l'heure, je pense que c'est des choses qui sont facilitants pour hee, fonder une famille.	66
			Maude Je pense par rapport à ça, le développement des organismes communautaires, dans le fond, parce que hee, tsé depuis les années 70, ça s'est, tsé ça s'est beaucoup développé, pis y'a beaucoup de maisons de la famille ou de, d'organismes pour les enfants, ou hee, des tsé du répit pour les parents pis toute ça, ça je pense que c'est super important. Fait que ça, congés parentaux, toute ça, le fait de, quand même, qu'y ait une plus grande ouverture à la diversité des modèles familiaux pis tout ça, je trouve ça vraiment hee, important aussi tsé de de, de pouvoir plus vivre en accord avec ses valeurs. Pis la reconfiguration aussi d'un modèle familial où on peut hem... tsé je sais pas s'entraider entre fam- entre amis qui ont des enfants ou des choses comme ça là. Ça c'est, un avantage aussi là.	67

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			François : Ouin.	
		1) Accord 1) Accord	David On a plus d'opportunité pis on a plus de services aussi, pis je pense que c'est la combinaison des 2 qui fait que ça devient intéressant, parce que si t'as juste des opportunités théoriques, mais que t'habite dans un quartier paumé [pauvre] de New York.. pis que tu, toi le rêve américain t'es pas tout à fait là dedans parce que t'es pas capable d'y accéder, t'es vraiment mal foutu là. Donc tu peux avoir toutes les opportunités que tu veux si t'as pas de service pour minimalement garantir que toi-même une personne qui est plus défavorisée, tu vas avoir un minimum là qui va te permettre d'aller au-delà de la survie immédiate là, genre manger. Hee, s... je pense que ça c'est vraiment un plus qu'il y ait beau... qui peut aider potentiellement beaucoup beaucoup les familles québécoises, parce que comme disait Maude tout à l'heure, au Québec, on a une certaine générosité, hee y'a les politiques publiques dans les structures hee sociales, je reprends ton expression là Julia, mais hem... moi je pense que c'est vraiment ça qui fait une différence, d'avoir des opportunités et des services pis c'est la conjonction entre les deux, parce que, je suis pas sûr que dans d'autres pays qui n'ont pas ces services là c'est si rose que ça là.	68
			François Mais, hee, en même temps, ça me fait rire parce que, je veux dire on.. c'est pas juste non plus de l'état que on voit hee... des hem.. des choses qui s'adressent aux famille. Je veux dire on parlait de la consommation tout à l'heure mais, c'est vrai, c'est vrai que des fois ça ren- ça rentre dans un cercle vicieux, mais d'autres fois y'a des initiatives géniales qui se fait là-dedans. Les « mamans poussettes » là, je trouve ça juste trop génial. Ben y font leur jogging en poussant toutes ensemble leur bébé. Ça fait un génial... cercle sociale de pleins de mamans qui jasant de bébés, pis y font leur entraînement. Mais en tout cas, on, y'a, y'a de la place à de l'innovation qui, qui fait dans le fond que ça peut être intéressant finalement, rentrer dans un.. une place c'est ça, où c'est que [où est-ce que] t'as.. tu peux rentrer hee dans différent clubs ou tsé bon.. les milieux sociaux.	69
	6) DOC. Évolution des lois entraînent un changement de mentalité (violence familiale par exemple)		Maude Une autre, une autre affaire je pense les avantages c'est que les lois on changées pis que, tsé que on voit la famille autrement par rapport à hemm la violence là contre les enfants entre autres. Tsé on a un autre modèle de ce que c'est, peut-être que c'est pas juste l'autorité tsé des, des parents.. pis l'autorité c'est pas juste tsé hyper dictatorial là. Tsé je pense que ça, ça c'est plus agréable quand même pour tout le monde à quelque part là pour fonder une famille là. Fait que l'évolution des lois, pis de la D- bon la DPJ y'a des inconvénients aussi mais, ça ça, ça beaucoup apporté je pense là. François : Hum	70
Les changements que la globalisation amène dans la famille au Québec				
			Cathérine Oui je suis un exemple vivant yé ! (rires) Xxxx xx canadienne et foncée, les cheveux frisés, pis hee, c'est ça a fait ben exotique pis en tout cas, voilà ! Je suis là (quelques rires tout bas). François : Mais hee Manuel : L'immigration, tu veux dire l'immigration ? Cathérine : Ben ouin. L'immigration, je veux dire regarde. Là si on exclu Montréal parce que c'est quand même, ben pas un microcosmos, mais un macrosomos si vous voulez de, de, dans province de Québec, c'est parce que là c'est à part que tout est centralisé pis y a beaucoup d'immigration, parce que là la majorité des gens vont là. Mais si tu regardes, ailleurs au Québec, ça restait quand même, bon hee, des petites banlieues, pis des familles blanches, hee, avec des noms français. enfin bref ça restait quand même assez hee, pas mal homogène. Mais tsé depuis certaines, certaines années, disons si tu regardes depuis genre 10-15 ans, y'a beaucoup plus de monde qui arrive d'un petit peu partout, et pas juste à Montréal ho ho ! Ils se placent pas juste avec du monde de leur propre communauté, mais ils se pognent toutes sortes de.. le monde par exemple, je trouve ça ben cute de voir dans les centres d'achat des petits couples genre une petite madame blanche avec un monsieur noir pis y'ont leur enfant mulâtre que je trouve super cute là. enfin donc ça c'est quelque chose qui est, qui est ben le fun, mais exemple, moi personnellement, dans ma famille je trouve ça ben le fun pis	71

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			ma mère nécessairement que ses collègues de travail ou ses amies c'est toutes des madames qui viennent de toutes sortes de pays qui se sont pognés un québécois ou sinon quelqu'un d'un autre origine. Fait que tsé ça, ça fait des mélanges intéressants. Mais en tout cas peut-être qu'on vit dans une espèce de, de petite sous-culture parce que j'ai quand même rencontré des, soit à l'école hem.. quoi que dans le fond, quand que j'étais au primaire y'avait pas beaucoup de jeunes de d'autres milieux là tsé que c'était visible, moi je le savais pas trop, mais hee, mais encore là à l'université j'ai rencontré des gens c'est comme « Han ! Toi t'as une famille vraiment traditionnelle québécoise » genre, exemple la fille que toutes ses parents, tsé y portent toutes des noms Canadiens-Français, tsé pas d'autochtone, c'est vraiment notre vision du québécois pur laine si vous voulez. Donc ça existe encore et ça, et ça, ça me surprend donc hee.. Maintenant en fait tranquillement pas vite y'a, y'a des changements qui s'opèrent. Donc ça, ça amène un plus selon moi.	
			Julia Pis juste aussi au niveau des, des modes de vies tsé, tsé quand tu vas à l'épicerie, y'a tellement de produits qui vient de partout tsé. Y'a tellement de nouveautés tsé. Pis là t'arrive pis y'a, y'a aussi toute en lien avec les possibilités qu'on disait, tsé vraiment dans l'organisation j'ai l'impression du quotidien de la famille, c'est pas la même chose tsé, avec les nouvelles possibilités que ça l'a.	72
		1) Désaccord	Maude Moi je pense par exemple que des fois c'est ça y'a une illusion parce que hee, je veux dire les, les hem... les compagnies d'alimentation par exemple, elles sont pas si nombreuses pis, a [elles] vont faire plein de sortes d'affaires avec une saveur différente ou un chapeau là tsé je veux dire mais j'sais pas. Tsé c'est la même, le même genre de fabrication, c'est le même propriétaire pis tout ça. Fait qu'on peut avoir une illusion des fois de choix, bien qu'y a un choix réel, parce que tsé par ailleurs qui peut exister, mais hee...	73
			Julia (Coupe la parole) Mais moi ce que je voulais dire c'est au niveau de l'importation là (Maude : Ouin ouin ouin). Tsé y'a des produits qu'on avait pas nécessairement y'a quelques années à cause des, des commerces, à cause des échanges aussi David : Les bananes plantains exemple Julia : ouin...	74
			Cathérine (Coupe la parole) Têtes de poisson pour faire ton bouillon de poisson, en tout cas y'a 20 ans ma mère c'était.. extrêmement difficile à trouver. Maintenant c'est comme c'est rendu à la mode, ben ça coûte plus cher, fait que là est à [donc elle se dit] [imite une voix] « zut ! Je vais la faire moi-même ma tête de poisson » (rire de Julia). Parce que ça coûte cher.. Mais..	75
			Maude Par rapport à la globalisation, là un autre changement que ça amène vraiment, c'est dans les conditions de travail des parents, en tout cas, j'en ai comme parlé plusieurs fois mais que je veux dire, c'est, c'est, c'est, le marché du travail y'est compétitif, y'est demandant, on compétitionne avec des, des pays où-est-ce qu'y a moins de normes du travail. Tsé au lieu de compétitionner pour avoir des meilleurs normes du travail, on compétitionne pour avoir des moins bonnes normes, pour avoir plus de productivité. Pis je pense que les, que que ça c'est dans pleins de sondages, les parents québécois y disent qu'y ont pas assez de temps, pour leur vie personnelle notamment familiale. Tsé ça ressort là, vraiment de façon généralisée, pis moi je pense que ça fait parti du problème pis que c'est difficile pour hem, pour la famille de pas avoir beaucoup de temps, de qualité là..	76
		1) Compréhension	Cathérine : Ben qu'est-ce que tu veux dire dans le fond qu'y a de la compétition par manque de temps parce qu'y ont beaucoup d'exigences au travail ?	77
	6) DSPL. Maude parle au nom des travailleurs québécois qui se battent pour avoir de bonnes normes du travail		Maude Non mais ce que je veux dire c'est que les entreprises se compétitionnent entre elles parce que le marché, maintenant on se compare à toute la planète, les marchés ses compétitionnent entre eux sur toute la planète. Fait qu'on, on se compétitionne avec des pays où est-ce que y'a pas des normes du travail très hee élevées ou généreuses. Fait que ça fait qu'on, on essaie comme de niveler vers le bas au lieu d'essayer que, que tout le monde ait des meilleurs normes du travail. Pis on demande plus aux employés pis, c'est beaucoup une	78

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			idéologie de performance, pis je pense que ça fait que les parents y'ont , y'ont moins de temps après ça. Tsé y faut qu'y répondent aux besoins matériels de leurs enfants, pis ça coûte cher pis après ça y'ont pu beaucoup de temps pis c'est, je pense que c'est généralisé quand on demande aux, aux travailleurs mettons, les problèmes qui vivent, le manque de temps là pis la conciliation travail-famille c'est assez hem.	
			<p>David</p> <p>Pis y'a même un phénomène que le Canada c'est un des pays où que les gens prennent le moins de vacances. Y'ont des vacances pis y les prennent pas. He.. tu peux demander les gens dans la fonction publique y'ont des centaines de journées de maladies accumulées qui prennent pas pis qu'y peuvent pu prendre à un moment donné parce que les les journées de maladie passent date [ne sont plus valides après un certain temps] là. Comme un certain temps où est-ce que tu peux les prendre. [Imite une voix] « Mais je peux pas si je manque une journée de travail après ça je vais avoir plus de travail »...</p> <p>Maude : Ouin, c'est ça.</p> <p>David : Tu vois c'est comme, c'est que t'as une quantité de travail iNatyini. Moi je pense que ça peut influencesr parce que c'est une source de stress. He, est-ce que la globalisation amène des changements, hee, moi je pense que oui, ça je suis entièrement d'accord avec ça parce que c'est bon, c'est le milieu du travail qui, qui te demande plus, donc toi t'es comme tiré vers ça. Pis si tu le fais pas, tu fais quoi ? C'est pas comme si t'avais le choix là. On peut dire « Ha oui, la personne est libre de travailler pour qui elle veut mais... »</p> <p>François : Si c'est ça partout..</p> <p>Maude : Ben c'est ça...</p> <p>David coupe : Tsé je veux dire écoute la défi.. la compétition par définition c'est quelque chose qui, qui est tendu donc hem... Y'a un autre point que j'aimerais amener hee, parce que ça ça déjà été bien développé mais hee, l'autre point que j'aimerais amener c'est que [avale].. je trouve que he...Y'a un ouverture d'esprit qui est intéressante du fait d'avoir une diversité. Moi dans mon village très éloignée et très creux, ça s'adonne qu'y a des polonais et des ukrainiens qui ont émigré là dans les années 20. Fait que moi entendre des noms comme Shiatskoff ou Dakovitch [Noms transcrits selon leur sonorité] c'était pour moi hyper normal pis ces gens là étaient pas différents de moi là, même si dans ma ville les autres gens c'était Hébert, Lapointe, etcetera là. Donc he ça je pense que quand, on oublie des fois, mais quand les, les enfants son élevés pis qu'y a une diversité autour d'eux, y pa... y construisent pas les mêmes catégories mentales, toute chose étant égale par ailleurs, bon alors, ça vaut ce que ça vaut comme raisonnement. Mais la vision du monde qu'il développe est différente, selon moi. Heem, et je pense que ça ça peut être tsé, pour la génération qui va s'en venir, je pense que ça c'est des opportunités pis des possibilités que peut-être nous on a pas eu. En tout cas, moi j'ai pas eu parce que, je veux dire bon hee.. pis j'ai eu celle là d'avoir des noms de polonais là mais hee, le reste ça s'arrêtait là la diversité (rires). Ça ça arrêtait là. Tsé veux dire, mais si on prend Montréal par exemple, si on prend cette ouverture là que toi tu, tu notais la diversité, je pense que ça peut avoir des bonnes, des conséquences intéressantes. Hee, autre chose, et c'est mon dernier point sur cette question là, la globalisation fait que les entreprises aussi y sont plus en compétition, mais je pense que globalement, même si y'en a beaucoup qui font faillite, y'en a beaucoup qui se regroupent et que, de façon très très générale, y sont de plus en plus puissantes. Et par le fait même, y'a eu tous sortes de développement dans la publicité, et dans la capacité de marketing des entreprises et ça, quand les, quand les parents y'avait tsé quand.. ça devient adolescent les enfants là, là c'est là que ça rentre. Puis ça je pense que ça influences la dynamique de la famille québécoise beaucoup parce que, le petit gars ou la petite fille veut le jouet et la compagnie est beaucoup plus efficace dans le marketing qu'elle l'était avant. Donc après ça la consommation, oui les parents y veulent consommer, mais hee, quand le petit enfant hee, tsé quand c'est rendu qu'y a des son-.. tsé y font de en-.. des études de marketing sur les enfants pour dire la façon que l'enfant va réussir à faire acheter à son parent c'est que si y le gosse [tombe sur les nerfs] de plus en plus, fait que ce qu'il faut faire c'est de demander à l'enfant : « Parlez-en ! Parlez-en à vos parents de ste jouet là vous allez... ». C'est comme ça que ça fonctionne donc, j'pense que ça.. tsé quand qu'on parle d'hypersexualisation on parle de toutes ces affaires là. Ça vient pas du néant là.</p> <p>Julia : Tsé juste McDonald aussi avec ses jouets.</p> <p>David : Oui ! Tu vas là « ha je vais aller au McDonald. J'en ai rien à foutre de manger un BigMac, je veux des jouets, tsé je veux les jouets qui vont venir avec » Tsé c'est « ha ok on va y aller on va te faire plaisir », mais en tout cas. Ça je pense que ça, c'est pas super visible là, mais la famille est pas toute puissante comme agent de socialisation là. Y'en a d'autres qui prennent la relève quand les parents sont pas là pis hee, pis sont de plus en plus efficaces. Contrairement aux parents qui repartent toujours de zéro là, pis tsé qu'à chaque</p>	79

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	6) les médias.		<p>fois « Ha ben je sais pas comment changer une couche, je vas l'apprendre » Ben la compagnie elle qui est là depuis 50 ans là, son marketing s'est raffiné, elle est beaucoup plus puissante dans sa capacité de socialisation, que elle l'était avant. Alors que le parent, lui y commence pis y'essaye de faire ce qu'y peut. Ça c'est un autre changement là que la globalisation amène je pense que.. Pis si vous voulez vous convaincre de ça, allez regarder des vieilles publicités des années 50...</p> <p>Cathérine : Ha c'est tellement drôle ! (rires)</p> <p>David : Vous regardez les publicités d'aujourd'hui pis là, même demande aux, demande aux étudiants, « ha oui, aujourd'hui, est-ce que ça existe encore la propagande ? » [Imite une voix] « Non non, ça existe plus [ça n'existe plus], on a réglé tout ça, non non hee, la publicité ça n'a aucune influences sur nous » ok regarde on va déconstruire ça un petit peu là. Mais ça je pense que c'est un point qu'on parle pas souvent mais qui est important. C'est subtil comme influences, mais c'est tout le temps là pareil.</p> <p>Cathérine</p> <p>Mais n'empêche sur cet aspect là, oui c'est vrai que c'est devenu une publicité.. justement dans un de mes cours au cégep on avait analysé ça des pubs c'était trop drôle, tsé Labatt 50 [une marque de bière] y mettaient, comment qu'y s'appelaient donc, Olivier Guimont comme Labatt 50 y'a rien qui [bout difficile à comprendre parce que parle très vite. Peut-être « la batte, ils faut que t'a tienne »] pis là pu personne comprenait « c'est quoi le concept, on n'a pas saisi » parce que c'est trop basic [évident] là (rires). enfin.. j'essayais de leur faire part mais tout le monde était « mais oui, mais quoi encore ? », enfin. Mais hem, oui, c'est plus subtil, mais j'ai l'impression que les gens sont beaucoup plus conscientisés, ben je sais pas peut-être que.. je vis dans une petite bulle-</p> <p>David (Par-dessus)</p> <p>Ça dépend si t'es un enfant ou un adolescent.</p> <p>Cathérine</p> <p>..he ben peut-être, je sais pas, peut-être que j'ai vécu dans une bulle je sais pas parce que à Rochebelle, je veux dire-</p> <p>Maude (Par-dessus)</p> <p>Ha moi aussi je suis allé là.</p> <p>Cathérine</p> <p>..mon école secondaire toutes les ..déjà... y te gossaient [les professeurs] mais les les profs, je veux dire les profs que j'ai eu, c'était vraiment des profs extraordinaires pis tsé y'essayaient toujours de nous conscientiser, pas pour nous faire peur pis genre « y faut vous méfier du monde » mais tsé he, tsé y nous faisait réfléchir sur toutes sortes de sujets, pis tsé ça restait pas juste dans le cadre de « apprenez à lire pis à écrire » tsé y nous faisaient réfléchir beaucoup pis j'ai passé de nombreuses nuits blanches à faire des travaux d'analyse de je sais pas quoi. Tsé on a étudié des pubs, on regardait des films, y'ont poussé un analyse, fait que tsé je veux dire que ça été de même et pendant mon secondaire, même pendant mon primaire tsé comme hee Fernand Séguin, école écologique voilà donc faites les recyclage, faites pousser vos petits haricots. Tsé déjà là ça te.... Tsé t'adapte ça pour un enfant , pis au cégep aussi fait que tsé je veux dire dans toutes mes écoles, j'ai eu l'impression que les, les profs avaient vraiment à cœur d'ouvrir l'horizon hee, tsé la la vision des des jeunes, fait que tsé sur ce point là. Fait que c'est pour ça que je me sans pas trop.. tarte quand j'écoute une pub parce que je suis capable de « ha ! » tsé de, de la voir dans, dans différents angles, je me dis « bon, si je suis capable de trouver trois quatre angles, ça veut dire je suis pas trop pire pis que... »</p>	
			<p>Maude par-dessus : ...Hum. Mais par rapport à ça hee...</p> <p>Cathérine par-dessus : ...mais dans mon milieu hee...</p> <p>Maude : ...ben moi aussi je suis allé à Rochebelle j'ai pas eu la même expérience...</p> <p>Cathérine par-dessus : ...ouais...</p> <p>Maude par-dessus : ...à part pour un prof marxiste que j'ai eu quand même là qui déplaçait un peu les cadres du cerveau des gens là mais hem...</p> <p>Cathérine : Qui était-ce ?</p> <p>Maude : C'était xxxx xxxx[nom pas mentionné par souci de confidentialité].</p> <p>Manuel : Après, après ! (Rires)</p>	80
			Maude	81

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
			C'était, non mais c'est ça, mais moi je trouve aussi que les médias prennent beaucoup de place pis que même si on peut être outillé des fois c'est que, y'en a trop, c'est la quantité pis c'est la rapidité. Parce que pour analyser je pense qu'y faut s'arrêter un temps pis déconstruire, pis à 3000 messages publicitaires par jour, c'est impossible je pense là cognitivement de de, de faire ce travail là parce qu'on on est exposé à 3000 messages publicitaires par jour en moyenne. Fait que, ça nous affecte émotivement, ça passe direct pis c'est vraiment difficile, pis pour la famille, hee, ben l'hypersexualisation ça me faisait penser à ça parce que c'est comme si, tsé y'a un marché des préados là maintenant. Fait qu'y [les préadolescents] sont pas, leur développement cognitif social affectif est pas rendu au point à, pour vraiment tsé hee, déconstruire des affaires c'est pas facile fait que ça les influences vraiment beaucoup. Pis là les parents sont pris avec ça pis c'est des phénomènes nouveaux pis y savent pas nécessairement comment faire pis eux-même sont influencés par ça aussi. Fait que c'est difficile, pis tsé moi j'ai, j'ai travaillé hee, entre autres en éducation à la sexualité pis tsé c'est difficile parce que là les enfants c'est pas qu'y ont pas d'information pis que tu leur en donne, c'est qu'y en ont une autre, avec d'autres valeurs, une vraiment nocive, inégalitaire, violente, pornographique, etcetera, pis là toi, qu'est-ce que tu f.. y faut toute que tu déconstruise ça, pis après que t'a..., t'amène une autre information, d'autres valeurs, c'est vraiment un défi là pour hee, pis tsé y'a toute l'identité qui se forme à la préadolescence et à l'adolescence, pis la mode pis tout ça fait que ça là c'est vraiment un défi pis les parent sont pas nécessairement outillés pour ça, pis y, y sont pas nécessairement conscients des des conséquences tsé, parce que c'est comme allé trop vite, la régression là, on a régressé selon moi là vers des stéréotypes sexuels beaucoup plus rigides qu'avant, pis hee. Fait que c'est comme une adaptation fait que ça c'est un point négatif qui a été peut-être apporté par la globalisation, des marchés.	
	6) médias		Julia Dans le fond hem, tsé je je repense un peu à l'histoire hee du Québec, tsé je vois le coureur des bois pis (rire) je suis comme, je suis en arrière là, puis tsé je regarde ça pis je me dis, bon j'pense que y'a vraiment, maintenant y'a beaucoup d'opportunités qui sont offertes, hee une ouverture parce que le Québec, c'était un, c'était une société, un peuple où est-ce qu'on est un peu fermé, toujours un peu en arrière de tout le monde, puis hem, dans le fond, là je pense qu'on a des opportunités de de grandir, mais en même temps y'a des effets pervers, des effets négatifs, que vous avez nommés, qui qui sont présents tsé he.. Hee tout ce que tu mentionnais juste par rapport à l'hyperse... sexualisation, des choses comme ça où les médias ou.. c'est je pense des choses qui sont négatifs peut-être de ste côté-là. Mais en même temps y'a comme tellement de possibilités, d'ouvertures, pour des choses nouvelles, que j-., d'un côté je pense que ça peut être positif aussi là. François : Ouin pour la famille là. Julia : Hum.	82
			François He, ouin [tout bas] he bon, y'est plus ou moins...[ton normal] hee.. ben je sais pas si hee j-.. en tout cas je veux pas lancer un gros débat mais j'ai l'impression que ç-ça, en tout cas, ça relève quand même d'la gob- globalisation là, c-c'est hee, toute le, le débat, de la laïcité de l'état et de l'impact qu'y a eu sur les familles : c'est c'est quoi la culture québécoise ? Bon voilà ! Accommodement raisonnable, bla bla bla, bla bla, gros clash de culture super.. mais je veux dire, j'ai l'impression que ce, ce, cet espèce d'ancrage d'identité va aussi tsé, bon ça va, ça va chercher des trucs un peu familial là tsé la la, la croix qu'y a encore à l'Assemblée nationale, c'est un fai-... u-un symbol religieux, mais c'est un symbol b- peut-être, je sais pas moi he, familial, ben c'est ça là Noël familial de l'année là, mais, mais tsé je sais pas j'ai l'impression que, la globalisation hee à Pa, à l'amène une sorte de crise d'identité en tant que peuple et qu'ça, qu'ça-a-a, ben c'est ça, c'est un petit peu la différence là on parlait des immigrants tout à l'heure là, la différence qu'elle arrive qu'elle, qu'elle, des fois nous choque qu'elle, on sais pas comment hee la faire, juridiquement c'est compliqué, y'a y'a toute sorte de débats, alors, avec hee une sorte de diversité, une ouverture des opportunités, des différences, ben je veux dire, y se trouve aussi une sorte de.. peut-être de vide, on sait pus vraiment à quoi se rattacher, c'est quoi c'est, c'est-tu hee on retrouve notre croix pis on dit « ha-a ! Voilà le modèle » ou je sais pu hee, hee tsé c'est un petit peu je sais pas, j'ai l'impression que la gob- globalisation amène aussi cette sorte de changements là, cette sorte de crise de l'identité qui touche la famille j'ai l'impression là, avec le religieux entres-autres là. Là on sais pus si, si y faut hee, dans le temps famille et religion ça allait, ça allait, de pair ensemble, hee net sec là mais... maintenant c'est un petit peu plus bon hee, on laisse les croyants avec les croyants pis [aigu]« hu-u-u-u-un » (rires) [Ton normal]...	83

Rubrique	L'hétérogénéité du discours. 6) invocation de participants virtuels, les autres voix.	Structure interne du discours	Verbatim	No de T
	6) Les autres voix. L'association des parents catholiques		<p>Maude Mais y'a encore toute un un débat au Québec, c'est encore présent... François par-dessus : ...ben oui, ben oui... Maude continue : ...y'a les deux, parce que y'a y'a l'association des parents catholiques qui se sont vraiment fâchés dernièrement quand y'a eu le changement de éthique et culture religieuse [un nouveau cours qui remplace la catéchèse] tsé- François (Par-dessus) : Ouin, ouin, ouin Maude : ..pis qu'y veulent en tout cas y'a comme, y'a comme les deux, y'en a qui veulent vraiment que ce soit la religion catholique- François (Par-dessus) : Ouin Maude : ..y'en a qui veut que ce soit différentes religions, pis d'autres la laïcité là, fait que là ben, ben justement, qu'est-ce qu'on fait avec ste coNatylit là là ?- François (Par-dessus) : Ouin. Maude : ..mais c'est encore présent encore je pense.</p>	84
			<p>François : Ouin c'est encore, c'est encore très fort, c'est ouin, c'est ça. Fait que c'est... mais c'est des grosses affaires, on pourrait en jaser longtemps là, mais je pense ça vient aussi avec la, la globalisation là. Parc-c-ce famille pis là tu vois, c'est le, la, c'est juste à la huitième question qu'on avait, on aborde la question de la religion, ça vous donne une idée là. Fait que...(Tout bas, on entend des « hum ») Dans le temps je suppose c'était plus relié.</p>	85

Annexe D: L'analyse dialogique du groupe focalisé des étudiants québécois en couple

Caractéristiques sociodémographiques des participants québécois en couple

	Sarah	Renée	Sébastien	Claudiel
âge	23 ans	26 ans	29 ans	23 ans
sexe	Femme	Femme	Homme	Homme
nationalité	Québécoise	Québécoise/Canadienne/Française	Canadien	Québécois
profession / carrière	Étudiante en psychologie	Étudiant en psychologie (3e cycle)	Étudiant en psychologie (3e cycle)	Étudiant Conseiller en relations intergouvernementales
état civil	Conjoint de fait	En couple	En couple	En couple

Rubrique/ Sous rubrique	L'hétérogénéité du discours 6) Invocation de participants virtuels et d'autres voix	Structure interne du discours	Verbatim	N de T
A) Qu'est-ce que la famille? / Pour vous particulièrement, Qu'est-ce que ça serait la famille?				
			Sébastien C'est un concept compliqué	1
			Renée Et changeant	2
	B) APPV- plusieurs choses, donc plusieurs points de vue		Sarah Ça peut être beaucoup de choses. C'est large comme	3
		CI- opinion personnelle	Renée C'est quelque chose qui se donne dans plusieurs générations. Je peux penser à ma famille qui va venir un jour. J'aimerais ça avoir une famille. Mais même si je n'avais pas de famille j'en ai quand même une parce que j'ai des frères et sœurs puis pour moi personnellement c'est un concept qui s'est élargi à travers des voyages que j'ai fait. Donc maintenant je peux voir la cousine de ma mère... je vais être contente de savoir qu'elle fait partie de ma famille. C'est un lieu d'appartenance.	4
	E) DSPL- «on»	CI- opinion personnelle CI- accord implicite avec Renée	Sarah Je pense qu'à la base il y a beaucoup d'amour... je veux dire, on, des fois, peut avoir d'amis ils font un peu comme une famille aussi, ça dépend dans quel sens on le voit. C'est sur que moi quand on dit « famille » en premier je pense pour l'instant à mes parents et à ma sœur. Sauf que plus tard je vais penser à ma femme et à mes enfants.	5
		CI- accord avec Renée CI- accord avec les deux filles précédentes et rajoute «plus large que ça»	Claudiel C'est bon quand elle disait « lieu d'appartenance » parce que ça peut être n'importe quoi ça peut être n'importe où ça peut... mais c'est sur que quand je pense à la famille aujourd'hui s'est devenu vraiment les personnes immédiates les sœurs, les mères, mais moi, pour moi, c'est un peu plus large que ça. C'est les grands-parents, c'est les tantes puis plus c'est grand plus c'est le fun.	6

	D) DOC- permet le fonctionnement de la société	CI- accord+ ajout. Son ajout suscite l'accord des autres	Sébastien Je suis d'accord, mais c'est aussi comme une base d'organisation de la société, un élément qui sert à structurer la société (expression générale d'accord parmi les participants).	7
B) le modèle québécois de famille idéale				
	F) Stéréotype		Claudel Dans le sens restreint, c'est quatre personnes le père, la mère, une fille puis un garçon.	8
	F) Stéréotype	CI-accord	Sarah C'est vrai, si on dessine une famille ça va être ça (accord général).	9
	F) Stéréotype	DNT- ironie	Claudel Et peut être un petit bébé, ça va être un peu comme Les Simpsons.	10
	C) DSPL- «on» D)PDV- prend la voix de sa famille derrière lui F)stéréotype	CI-accord+ajout DNT-vie quotidienne	Renée Je suis d'accord, mais je pense qu'on questionne aussi le modèle traditionnel...on dit idéal mais en même temps maintenant on attend beaucoup: une famille idéale ça va être une famille où il y a de l'amour même si c'est une famille reconstituée ou l'homoparentalité. C'est peut-être parce que je suis entourée de personnes très ouvertes d'esprit mais chez nous ça a été toujours ça la famille quelque chose où il y a de l'amour. La famille idéale dans la société québécoise. Mais il y a le cliché aussi : père, mère, fille, garçon , bébé mais ça tend à s'ouvrir.	11
	C) PDV- la plupart de ses amis D) DSPL- société qui valorise le bien-être et l'épanouissement de l'individu		Sarah Dans nos générations, il y beaucoup de nos parents, comme pour la plupart de mes amis, les parents se sont séparés. Je pense que c'est rendu normal d'avoir une famille recomposée ou quelque chose de différent ça peut être très idéal si on se sent bien.	12
	E) DOC- société qui encourage la reproduction E) DOC- société qui encourage la reproduction	CI- opinion personnelle CI- accord	Sébastien Moi, ça rejoint un peu: un couple gars-fille avec des enfants peut être deux enfants ou plus parce que même plus parce qu'on encourage la reproduction et le chien aussi (accord général). Je pense qu'un grand facteur est que la société s'attend à ce que cette famille génère des revenus, qui puisse consommer, qui puisse contribuer économiquement à la santé du pays.	13

	B) APPV-avis contraire		Renée En même temps, si on parle d'idéal, trop d'enfants, ça coûte cher... donc c'est pas correct.	14
	E) APPV-parle au nom de l'État	CI- désaccord	Sébastien Pour l'État c'est correct parce qu'il veut des enfants.	15
	D) DSPL-au nom des attentes de la société A) DSPL-parle au nom de tout le monde		Renée [selon] L'image que la société renvoie... je pense qu'une famille ou quelqu'un qui a quatre enfants.... « Hey! vous êtes beaucoup » c'est comme juger puis aussi il faut pas que la fille n'ait pas l'enfant trop jeune. Ça c'est mal vu. Si tu commences ta famille entre 17 et 24 ans tout le monde fait encore le saut. Il faut que la famille idéale ait deux enfants dans la trentaine une fois que tu as ton emploi stable. Ça c'est cliché. Après ça on peut mettre toutes les nuances qu'on veut...	16
	DSPL- la société pense ainsi	CI- accord	Claudel Ça donne une bonne idée des changement de valeurs qu'il y a eu parce que se donner à sa famille, à une femme qui va passer sa vie à élever ses enfants, c'est une personne qui n'a pas pensé à sa carrière, c'est mal vu et c'est à trente ans quand tu seras stable...(accord des autres).	17
C) Les difficultés les plus courantes dans les familles québécoises				
	B) APPV- parle au nom de sa mère C) AV/DV-essentiel à tout être humain, parle pour tout le monde		Renée Communication. J'ai une sœur de presque 35 ans et on se parle presque pas. Je l'aime bien, j'essaye de rentrer en contact mais c'est quelqu'un de très résistant et qui a comme peur du contact proche et j'en souffre, je trouve ça plat et je ne suis pas la seule ma mère trouve ça plat. La communication ce que je trouve difficile de ne pas pouvoir se parler, de ne pas pouvoir exister à travers les yeux de cette personne-là....de ne pas pouvoir se sentir qu'on peut être soi-même avec elle et que on est apprécié tel qu'on est.	18
			Sarah Alors que c'est ta sœur.	19
	APPV- parle pour «on» E) DOC-pour une meilleure société	CI- opinion personnelle	Claudel Mais c'est ça. Avant c'était quelque chose de naturel mais j'idéalise un peu le passé, on fait tout le temps ça mais peut-être que ce n'était pas vraiment mieux ..mais j'ai vraiment l'impression que c'était mieux avant c'était naturel une famille idéale c'était ça : l'amour. Une famille c'est un groupe de personnes qui se tiennent qui sont solidaires qui sont capables de s'aider dans des moments difficiles, c'est important cette solidarité-là. Ça, c'était l'idéal pour moi. Puis là tu parlais de communicationavant...peut être je me tromperais j'allais dire que la communication était plus facile peut être parce qu'il y avait une solidarité ..mais c'est pas sûr.	20

			Sébastien Peut être que la solidarité était plus là avant.	21
	C) AV/SV-parle au nom de son père		Renée Mais la communication était plus difficile si je pense aux relations père-fils ..mon père m'en parlait de ça il avait de la misère à dire ses sentiments à mon frère et ça passait par moi ... ça doit être parce qu'il n'a jamais eu cette relation communicationnelle avec son père mais par rapport à la structure de la famille, avant tu vivais en fonction des attentes familiales ...tout était déjà prédéterminé tu ne pouvais pas tant que ça être toi-même non plus(Ch: tu ne pouvais pas avoir des attentes individuelles) ça a changé je pense.	22
		CI- accord+ajout	Sarah Je pense qu'un autre problème à part la communication c'est peut être la séparation des parents parce que ça arrive souvent, ça fait que qu'est-ce que on fait après avec ça. Les enfants ont un père et une mère et après un beau-père et une belle-mère c'est qui leur famille? Dans tout ça s'est rendu plus compliqué.	23
	DSPL- «sb», l'idéal AV/DV- rôle de l'état	CI- opinion personnelle	Sébastien Si la famille doit être un tout qui essaie de soutenir, moi, je pense qu'aujourd'hui la société individualiste a tendance à mettre la famille au second plan, même mes amis vont devenir plus importants que la famille dans une difficulté selon le modèle que tu as plus idéal d'une famille unie peut-être ça donne d'autres avantages aussi différents...il n'y a plus de support l'État je pense a pris le les hôpitaux, les centres des personnes âgées ...ont pris en charge les difficultés ou les personnes qui étaient avant prises en charge par la famille puis on dit avant mais je pense que c'est aussi dans d'autres pays c'était plus collectiviste.....	24
			Renée Par rapport aux personnes âgées dans les centres, c'est parce que maintenant les femmes sont sur le marché du travail, ça fait qu'elles ne vont pas s'occuper de leur mère, elles travaillent puis elles ont une famille à élever en plus que le travail, il y a ça aussi c'est la réalité de l'industrialisation les femmes sur le marché du travail qui a fait comme ne pas avoir le choix de trouver d'autres façons de réorganiser ça mais c'est vrai qu'en même temps ..aussi	25
D) Les difficultés dans les rapports parents-jeunes?				
		CI- opinion personnelle	Renée Dans ce qui me concerne non. ça pourrait mais ce n'est pas mon cas.	26
		CI-compréhension	Sarah Non, j'ai plus l'impression qu'à l'adolescence ça peut être difficile justement après, moi, j'ai réglé beaucoup de choses avec mes parents parce que j'étais comme plus mature je pouvais leur expliquer ce qui ne marchait pas dans l'adolescence. J'ai une très bonne relation avec mes parents que c'est très différent de quand j'étais plus jeune qui est beaucoup mieux de quand j'étais adolescente après ...ça s'est amélioré.	27
	DSPL- «on» de la société	DNT-vie quotidienne	Claudel L'image qu'on a ...c'est ça le problème dans le sens que les parents cherchent l'autorité à quelque part ils ont une attitude indifférente envers les enfants, les enfants sont ouverts envers le monde.... l'image c'est ça que.. une dizaine d'années votre père votre mère se chicanent ensemble à cause qu'ils se sont contredits sur quelque chose qu'ils ont demandé ...ben.. là « c'est de ta faute pour ce qu'on se chicane puis pour ce qu'on se batte » ..peu importe le beau cliché. En image c'est ça, moi en tout cas c'est l'image que j'ai eu, j'ai eu l'impression que le problème c'était ça: l'échange entre mes parents et moi mais réellement peut-être que c'est pas le cas.	28
		CI-opinion personnelle CI- accord des étudiants en psychologie	Sébastien Entre 20 et 30 ans je pense vraiment pas. Je pense qu'à l'adolescence, mais ça va avec tout le développement puis l'adolescence une crise identitaire, je pense qu'il y a des conflits majeurs qui se passent...je pense pas que c'est négatif je pense que ça peut faire grandir à tout le monde ...mais un jeune adulte de vingt ans j'ai l'impression non (accord de ceux qui sont en psychologie).	29

	D) PDV- voix de ses parents	CI-compréhension	Renée À l'adolescence..... peut être que si on comprend moins les enjeux que nos parents peuvent rencontrer puis qu'il y ait une blessure puis en grandissant surtout en étudiant en psycho mais en ce qui me concerne, j'étais vraiment capable d'aller chercher des choses plus difficiles et d'établir le dialogue... en plein monde de la famille avec des « non-dits » et des choses qu'on peut discuter ensemble que je n'aurais pas fait à l'adolescence parce que je n'avais pas les outils pour le faire, je n'avais pas la maturité pour le faire ..mais c'est moi qui a pris cette décision-là, c'est pas mes parents qui ont dit « il faudrait qu'on repense »... j'avais l'impression que le rapport avec nous était quand même fixé mais que là, c'est comme si c'est jour-là je me suis dit « il va falloir que ça change par ce qu'il faut que on en discute » mais c'est moi qui l'a fait c'est pas eux qui on dit « bon on va s'asseoir » c'était pas eux qui ont joué le rôle des parents....c'était plus comme l'inverse ...mais ils étaient ouverts à ça...après ils sont venus me voir et ils ont dit « je suis vraiment content de qu'on puisse en parler ». Non dans ce qui me concerne c'est ne pas le cas je sais que dans le monde que ça arrive mais il y a d'autres problèmes autour de ça.	30
	Dialogisme interne-voix des parents		Sarah Ça peut faire une différence aussi...comme par exemple quand je suis partie de chez mes parents, mes parents restent à Sept-Iles ..je suis venu à rester à Québec ça a beaucoup beaucoup aidé notre relation parce que c'est comme s'ils avaient arrêté de me dire quoi faire, dans le fond je me sentais mature mais je restais encore chez eux...alors « ..est-ce que tu viens souper, est-ce que tu couches » ils couraient beaucoup après moi sauf que là après je suis venue rester à Québec et cette relation d'autorité a diminué beaucoup puis ça a amélioré beaucoup notre relation générale.	31
	A) DSPL- problème social	CI-accord de tous CI-accord de tous	Claudiel Ça montre un gros problème, qu'on a sûrement dans toutes nos familles, c'est le fait de vivre ensemble (accord des autres) c'est tellement compliqué vivre ensemble on trouve ça tellement compliqué et cela pourrait être tellement simple de se diviser les tâches ménagères que ce soit peu importe c'est qui va aller se foutre devant la télévision... à telle ou telle heure. Quand ma sœur est partie, c'était la pire relation que j'avais, et quand elle est partie ça a tout changé ...ma sœur, j'aime ça quand je vais la voir ..quand je vais partir de chez moi de chez mes parent je serai content de revenir parce que je ne les verrai pas à tous les jours (accord de tout le monde) c'est plat à dire mais c'est ça.	32
			Renée Quand tu pars la dynamique change ...	33
E) Les arrangements que les membres de la famille font pour surmonter ces difficultés				
	D) PDV- elle utilise la voix de ses parents		Renée Quand j'étais plus jeune... quand tu es jeune et que tes parents ils trouvent du pot dans tes affaires...ils vont dire « viens il faut qu'on discute et on va aller marcher », mais maintenant rendue à l'âge adulte, mes parents ne font plus ça, je le sens comme si c'est rendu à moi de faire cette démarche-là comme pour changer la dynamique. Par rapport à ma sœur, c'est moi qui l'appelle puis je lui demande: est-ce que tu as des choses à me dire?... Je prends ça avec humour, je sais qu'on devrait comme briser la dynamique ...des fois c'est moins le fun parce que des fois c'est des problèmes plus lourds comme des problèmes émotionnels mais même si c'est difficile sur le coup tout le monde grandit ...admettons... que mon frère devait parler à ma mère ...j'ai commencé par parler à mon frère parce que je sentais que je sentais que ça allait l'affecter lui aussion parlait ensemble ..on va essayer de parler à mon père, sur le coup, il (le père) était fâché, il voulait trop en savoir, il est parti... il est revenu, il s'est excusé, on a pu parler et on est allé voir ma mère mais c'est comme ça que (...) mais ça a été difficile mais comme il a vu que c'était quelque chose d'important puis qui nous touchait il a fait comme bon!..c'est correct je suis réceptif mais pour vous pas pour moi ...	34
		CI-compréhension	Sarah Ce que tu dis c'est que les enfants qui prennent le lead un peu et qui essaient de régler le problème...	35
			Renée J'ai comme l'impression que pour eux c'est quelque chose de fixe, puis nous aussi on est fixe je ne sais pas pourquoi...	36

<p>E) DOC- attitudes de société</p> <p>E) DOC- attitudes de société</p> <p>AV/DV- utiliser le sens de l'humour pour transmettre un message</p>		<p>CI- opinion personnelle</p>	<p>Claudel</p> <p>Une famille est une petite société et c'est plat à dire mais plus on vieillit, plus on est conservateur, plus on est fixe comme tu dis, nous autres quand on vieillit .. on a des outils, on a des outils et il faut se servir de ces outils-là pour changer selon ce qu'on pense qui est mieux, puis c'est comme dans une société c'est les jeunes qui vont à la révolution, sont les étudiants qui vont se lever debout (accord de tout le monde) dans une petite famille puis moi, ma situation est comme j'expliquais ..moi j'ai comme un besoin de me retrouver en famille ...à Noël c'est chez ma sœur puis mon père, lui, il est devant la TV jusqu'à 4 h puis à 4 h on va aller souper puis après avoir souper, il a hâte de s'en aller pour aller écouter la TV de nouveau. J'utilise un peu l'humour aussi ..ça serait le fun aller passer la journée avec tes petits-enfants, mais je ne comprends pas, je ne sais pas si c'est comme ça pour vous autres, je comprends pas que mes parents n'aient pas le besoin d'aller voir leurs enfants, de passer du temps en famille. Pourtant ça devrait être nous autres, les jeunes, qui passent leur temps devant leur XBox.</p>	<p>37</p>
		<p>CI- opinion personnelle et désaccord</p> <p>CI-accord de quelqu'un</p>	<p>Sébastien</p> <p>C'est drôle, dans mon cas, c'est un peu le contraire, c'est plus ma mère qui veut tout le temps me voir, (accord de quelqu'un) je pense que c'est plus représentatif ce que je dis, peut être que je me trompe ...mon père il ne tient pas à nous voir à part lors de nos fêtes et moi je fais la même chose, mon père a comme la même attitude que moi. Je dois dire aussi je pense que si on est dans la merde on va s'aider mais on n'est pas super unis ..on ne se réunit pas souvent mes parents sont divorcés aussi.</p>	<p>38</p>
<p>AV/DV- adopte la voix de ses parents</p>		<p>CI-accord</p>	<p>Sarah</p> <p>Moi par exemple, c'est très rare que j'appelle mes parents, je les aime beaucoup mais sont toujours eux qui m'appellent, ils me disent : « Hey! Tu n'appelles pas souvent » ..mais à chaque fois je suis super contente de leur parler et j'aime ça les voir, on dirait que j'ai de la misère à aller vers eux parce que je suis quand même indépendante puis je fais mes trucs ici on dirait que des fois j'oublie un peu qu'ils sont là. Mais c'est sûr que (comme tu disais) s'il y a quelque chose c'est sûr qu'il seront là. Je pense que dans notre famille on est quand même assez proche puis aussi comme les sœurs de ma mère et de mon père sont pas à Sept-Îles donc on était pas beaucoup juste là, quatre, aussi ma sœur on était proche les quatre.</p>	<p>39</p>
		<p>CI-consultation</p>	<p>Claudel</p> <p>Et au niveau des fêtes? Comment ça se passe? Il y a un intérêt de tout le monde?</p>	<p>40</p>
			<p>Sarah</p> <p>À Noël oui, on est les quatre à Noël, c'est notre petite famille puis j'y vais tout le temps en tout cas pour moi pour ma sœur, ma mère, mon père un peu moins mais, c'est vraiment sacré, c'est ensemble il n'y a pas d'amis.. on est comme les dernières à Sept-Îles on (..) ensemble mais quand j'étais plus jeune il y avait du temps où je restais avec ma mère et tout ça.</p>	<p>41</p>
			<p>Renée</p> <p>C'est assez diversifié, chez nous justement, c'est à cause des difficultés ... qu'à partir de ce moment-là c'est comme si on a tous pris conscience qu'il fallait qu'on vive au maximum ...qu'on soit là, ensemble ..Noël c'est quelque chose qui est en famille, mais c'est aussi les oncles, les tantes de ma mère ..on a tous traversé par des affaires très difficiles, ma famille aussi, j'ai appris des secrets de la famille de ma mère dernièrement ..on sent vraiment un enthousiasme de se retrouver ensemble et d'avoir passé à travers ces difficultés-là ..à Noël on est 25 il y a mes cousins il y a leurs enfants il y a mes cousines et c'est vraiment important puis on aime ça. Ma tante est partie, elle a pris sa retraite et elle est partie puis elle m'a demandé de garder son appartement, ..ses enfants sont à Montréal mais pendant la fin de semaine mon cousin est venu ça m'a permis de le voir ...on dirait qu'en ce moment il y a comme un regain d'amour familial. Pour ce qui est des petits-enfants, c'est la même chose, j'ai ma sœur qui habite à l'extérieur, elle est à Halifax des fois ma mère monte trois semaines pour s'occuper de ses petits-enfants là-bas, mon père, il peut pas, il travaille, ma mère elle ne travaille pas donc elle peut faire ça... comme ce soir mon frère va venir manger à la maison puis je vais venir, ma nièce va être là ça va être le fun c'est hot puis pour eux c'est quelque chose de vraiment important mais c'est clair que d'habitude les difficultés on fait comme si ça n'existe pas c'est comme un moment clé à un moment donné...</p>	<p>42</p>

		CI-consensus	Claudel Pour résumer, pour arranger les problèmes ça serait la communication (D'autres participants on dit: d'en parler).	43
			Renée [...] en tout cas, se communiquer [...]	44
			Sébastien Il y a toujours une solution à tous les problèmes humain. J'ai un peu de misère à voir ta question. Premièrement, ça fait longtemps que je ne suis plus dans ma famille ça se maintient comme ça je n'ai pas de difficultés majeures à régler peut-être qu'on pourrait être plus unis mais je ne sens pas le besoins que ça arrive.	45
		CI-consultation	Sarah Mais admettons quand tu étais plus jeune?	46
			Sébastien [...] communiquer ça devait être un moyen je pense qu'on ne l'appliquait pas assez ou sinon, moi c'était avec ma belle-mère quand elle est rentrée chez nous ça a fait vraiment le bordel avec moi du côté de mon père et ma solution en tout cas, ce qui a solutionné le problème pour moi c'était de partir, de ne plus habiter chez nous puis ça a fonctionné.	47
F) Au québec, la cohésion familiale existe?				
	DSPL- se prend pour un politicien, valeurs libérales		Claudel C'est plus affaiblie, je pense que c'est en général, c'est plus des valeurs libérales qui prennent la place, à la place d'être solidaire et de passer à travers les obstacles on est plus des poules pas de tête qui fessent dans les murs et on sait pas trop où on s'en va et on avance moins de cette façon...	48
	APPV- «on» soutien inconditionnel	CI-nuance, désaccord	Sébastien Il y a une certaine cohésion...comme je la comprends [la cohésion].. Je pense qu'il y a une certaine cohésion dans le sens que si cela ne va pas bien je pense qu'on se tient assez pour se soutenir comme unité familiale, s'il y a quelqu'un qui ne va pas vraiment bien je peux aider encore monétairement par exemple ...s'il y a quelqu'un qui est complètement dans la merde je pense qu'on s'aiderait ..si c'était pour d'autres raisons; quelqu'un de gravement malade. On a tous le soutien qui fait en sorte qu'on est capable de faire face aux épreuves ..un espèce de soutien à l'extérieur, peut-être ma mère qui a besoin un peu plus de nous, mais encore là je pense que c'est encore dur à dire .. à moins qu'il arrive un événement majeur pour voir jusqu'à quel point la famille se tiendrait mais je pense qu'elle est quand même là et qu'on peut y compter, ça fait que dans ce sens-là, oui c'est même ça qui fait le sens de notre relation, c'est une famille, on est là pour s'aider, mais c'est le côté relations partagées ou quotidien et tout ça c'est moins...	49
	PDV- adopte le point de vue de sa famille	nuance	Renée C'est comme s'il y avait d'autres relations qui ont pris ce rôle-là, le rôle de soutien inconditionnel. Je dirais que chez nous oui. Il y a beaucoup de cohésion...la relation avec ma sœur... je suis capable de la décoder... ma sœur elle n'est pas capable de dire « merci » mais quand elle fait ça je sais que ça veut dire « merci »... mais c'est sûr qu'il y a d'autres relations avec d'autres gens qui permettent de répondre à ce besoin et qu'on peut aller chercher comme admettons ma belle-sœur, c'est comme si c'était ma sœur, mais c'est la blonde de mon frère, ils ne sont pas mariés, mais je la considère comme ma sœur c'est comme si j'allais chercher ce qu'une grande sœur pourrait m'apporter chez cette femme-là.	50
			Sarah Chez nous aussi il y a de la cohésion, je pense que c'est un peu différent de quand j'étais plus jeune je suis beaucoup plus proche de ma sœur, elle habitait chez nous elle est ma meilleure amie, je n'ai pas énormément d'amis... ma sœur est vraiment beaucoup plus importante pour moi qu'avant, et avec mes parents on se parle moins mais quand on se parle je m'ouvre plus à eux peut-être plus qu'avant même si on se voit moins souvent je pense que je suis capable de m'ouvrir à la famille en général je pense que ça fait qu'il y a un petit peu plus de cohésion.	51
G) Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille				

	DSPL- «on»	CI- opinion personnelle CI- Compréhension du mode de vie d'autrefois	Renée Le fait de pouvoir faire des choix comme personnes, oui, on est rendu individualistes mais regarde, je peux choisir d'être comme ça puis le regard de ma famille sur ce que je vais faire... ça importe peu, ça c'est pas vrai .. ça importe pas peu mais on peut le faire quand même. Avant c'était comme prédéterminé : tu es la plus vieille, tu vas t'occuper des enfants, tu vas rester à la maison, mais maintenant ça a changé puis même s'il y a des attentes ...je sais que pour mon père c'était bien important que j'aïlle à l'université, ma mère vient me voir et m'a dit : « Hey! Si tu vas être coiffeuse vas-y fort je vais t'aimer pareil ...[...] parce qu'eux [ses parents] chez eux c'était comme s'ils ont été poussés là-dedans par des chemins qui ne leur convenaient peut-être pas et il y en a là-dedans qui ont été martyrisés, poqués par ça et ils ont souffert toute leur vie jusqu'à un moment donné ils se pardonnent et pardonnent à leur père de les avoir poussés là-dedans puis jamais avoir accepté que c'était autrement ...c'est qu'ils sont.	52
		CI- accord	Sébastien Je suis d'accord, par rapport à la société individualiste. La famille est moins noyau, tu as moins de contraintes dans la famille...ton identification, ton identité est plus une identité individuelle...	53
		CI- désaccord, veut préciser CI- compromis	Claudiel Par contre je vais (jouer) là-dessus, j'ai cet exemple-là ça pas autant changé parce que moi.. mon père, moi, je joue de la musique... il n'y avait pas de liberté de choix... si j'avais été homosexuel, il ne l'aurait pas vraiment pas accepté, il aurait fallu que j'aïlle en appartement... c'est sûr que j'ai plus de liberté de choix qu'avait mon père ou .. mais par contre je vais ...jouer un peu là dedans ..c'est vrai que c'est quelque chose de positif d'avoir plus de liberté de choix ou qu'il y ait juste un projet commun.	54
	PDV- prend la voix de sa mère pour comprendre la réalité des homosexuels	CI- compréhension	Renée On est dans la famille contemporaine mais on a encore la tradition, je veux dire: chez nous ma mère était à la maison elle ne travaillait pas [...] ma prochaine famille ..ma famille qui va peut-être venir un jour ...mes enfants, ça ne sera pas la même chose si ma fille ou mon fils qui disait qui était homosexuel bon je l'aimerais pareil et il resterait chez nousma mère c'était différent parce que ses deux frères sont gays ..si elle avait des enfants c'est sûr que elle ne leur ferait pas vivre la même chose que ses frère ont vécu ..puis avant probablement qu'ils refoulaient. les enjeux étaient différents.	55
			Sarah Mais je pense qu'on voit, en général, qu'il y a plus d'acceptation peu importe pour quoi.	56
			Renée Mais il reste encore des « relents » de traditions.	57
	DOC- mieux accepté dans la société		Sébastien Je pense qu'on sort du concept de famille... on parle de valeurs de la société contemporaine beaucoup plus que de l'utilité de la ..de la famille ..je pense que socialement c'est mieux accepté	58
			Claudiel Le changement, l'évolution de la société est lent et l'évolution de la famille est lente aussi, les deux sont connectées, on s'égare peut-être parce que ce n'est pas, peut-être, une caractéristique de la famille ...	59
		CI-opinion personnelle	Renée La famille intègre ou non ce que la société idéalise ..c'est un choix de famille ça aussi.. là... est-ce que c'est les parents? on sait pas qui a plus de poids...ça c'est quand même lié comme ça et après ça c'est aussi un choix de famille de « oui ou non » être comme plus moderne et plus ouvert aux diversités, moi, je n'ai jamais eu des problèmes ..j'ai souvent eu des conjoints qui venaient d'un autre pays et ça n'a jamais été un problème chez nous et j'avais des amis qui me disaient « hey » si j'arrivais puis que mon chum était noir ..ma mère elle n'aimerait pas ça elle me crierait après et ça serait un problème. Ça fait que c'est comme des choix aussi de famille...	60

		CI- accord	Claudiel Ça se peut qu'on passe d'un à l'autre de fois aussi parce que les deux sont connectées [de la famille traditionnelle à la moderne] (accord général).	61
	DOC- permet le fonctionnement de la société		Sébastien Dans le fond, la famille c'est ça aussi une microsociété et c'est le premier groupe de socialisation qu'on a, c'est par là que les valeurs de la société se transmettent.	62
	Médias- télévision amène son lot d'information	CI- opinion personnelle	Sarah Un autre avantage de la famille contemporaine est qu'on connaît plus, on a plus d'information sur la manière d'élever nos enfants on a plus de trucs en peu ..avec la télévision , avec les médias, des trucs comme ça je trouve que ça peut aider beaucoup les parents à s'orienter un peu sur comment faire avec les enfants ça je pense que ça peut aiderd'avoir plus de connaissances sur ça.	63
		CI- consultation	Claudiel J'ai une question... le niveau de technologie de la communication et tous les enfants sont sur Internet et tout... de ne pas avoir ce contrôle-là ..vous, en étant des futurs parents, est-ce que vous avez peur de ça? De pas avoir, pourtant ça ... ça pourrait avoir l'air malsain si je dit le mot « contrôle » de valeurs de notre enfant est-ce que vous avez peur de ça?	64
		CI- opinion personnelle	Renée Quand j'avais 16 ou 17 ans, j'étais déjà grande, j'avais un ordinateur mais pas d'Internet puis c'était pas un problème puis on avait chacun notre ordi dans notre chambre, chacun notre télévision dans la chambre....d'être exposé plutôt à des choses ..si j'avais des enfants je pense que... je ne sais pas si j'aimerais ça qu'il y ait un ordinateur dans sa chambre je pense que je mettrais l'ordinateur dans le bureau puis que tout le monde qu'il y a dans la rue puis voir ce qu'ils regardent (rires).	65
	APPV- se met à la place des parents	CI- opinion personnelle	Sarah Je pense que les parents ont des choix à faire comme celui de décider si on met un ordinateur dans chaque chambre ou dans une pièce familiale, de les laisser jouer tout seuls ..on a des choix à faire aussi dans la manière d'élever nos enfants qui vont faire que plus tard ils vont être complètement différents.	66
	APPV- se met à la place de ses parents		Claudiel C'est vraiment intéressant parce qu'on arrive de parler de liberté de choix en tant qu'enfants ...puis là, je me mets à la place des parents puis vous disent « je ne donnerais peut-être pas autant de liberté à mon enfant...	67
	APPV- se met à la place de ses parents, de leur rôle Av/Dv- métaphores Compare les jeunes à une éponge		Renée Mais je parle de pornographie (Claudiel : oui je sais mais c'est large...) et de la formation de l'identité sexuelle je pense qu'on a une responsabilité comme parents d'encadrer jusqu'à que l'enfant soit assez grand quand ils vont avoir 15, 16 ans qu'il va vouloir son ordinateur il va l'avoir dans le sens que ...à un moment donné, j'ai eu mon ordinateur pour faire mes travaux et c'était correct et j'étais assez grande pour faire le discernement mais quand tu es jeune tu es un peu comme une éponge.	68
	APPV- se remet à la place des adolescents	CI- opinion personnelle	Sarah Je pense que c'est à l'adolescence, c'est le moment où on commence pour certaines choses à être plus autonomes et à plus décider pour soi-même [...]	69

			Claudel De plus en plus que l'enfant va grandir ça va être de (Renée : de lui laisser la place), au début tu limites qu'est-ce que l'éponge va absorber...	70
APPV- se met à la place des parents et des adolescents Av/Dv- prend la voix de sa mère	CI- opinion personnelle CI- opinion personnelle		Renée Ou tu essayes de mettre du bon jus autour de l'éponge (rires) et après ça bon! Qu'est-ce qui est bon et qu'est-ce qui est mauvais c'est de ça qu'on discute ..moi j'étais contente quand je pense que mes parents ils m'encadrent bien qu'ils soient un peu sévères mais pas trop quand même parce que quand tu es trop sévère parce quand l'enfant il devient ado(lescent) ou adulte à 17 ans ça éclate et on a besoin de toucher à tout, moi quand j'étais jeune j'ai quand même je n'ai pas tombé dans l'excès, ça dépend vraiment des gens mais je suis contente d'avoir eu un espèce d'encadrement familial et ma mère m'a rappelé qu'il fallait pas que je commence mes affaires trop jeune par rapport aux gars ou ça aurait pu être gars ou fille selon mon orientation mais en tout cas je pense que ..c'est quelque chose que je vais essayer de reproduire parce que dans mon cas j'ai l'impression que ça a bien fonctionné.	71
			Sébastien Ça ne m'inquiète pas. Je pense que un.... devant la télé aura le même problème c'était les fréquentation des autres personnes, si tes enfants se tiennent avec des personnes plus vieilles qui seraient délinquantes.	72
			Renée Mais ça ne se contrôle pas, s'il check de revues porno à 12 ans il check des revues porno à 12 ans mais au moins il n'est pas dans sa chambre.	73
			Sébastien Je pense bien les coacher dans cette absorption d'information incroyable ...ça nous met directement avec la société en sens large à connaître directement je pense que c'est d'accompagner ça	74
		CI- accord de quelques uns	Renée Développer le regard critique par le dialogue (accord de quelques-uns)	75
APPV-adopte le point de vue d'un professeur pour se donner des outils			Claudel Sans donner le bon jus ...ça c'est du bon jus ..c'est comme un professeur à l'université qui va dire quoi penser et tu vas avoir l'autre qui va être plus critique et qui va t'apprendre à avoir un regard critique, c'est ça, c'est de donner des outils plus que...	76
APPV- se met dans la peau d'un jeune			Sarah Oui parce que justement quand il va être adulte il va décider ce qui est bon et ce qui n'est pas bon c'est comme donner des outils pour qu'ils soient capables de le faire	77
H) Les changements que la mondialisation amène dans la famille				
	Le discours des médias		Renée Internet, le fait que les enfants sont comme plugués devant la TV	78
		CI- opinion personnelle	Sébastien Je pense que les gros aspects de la globalisation, c'est d'avoir une culture mondiale qui se transmet par les moyens de communication de masse; par Internet et par la télévision.	79

		CI- accord	Renée Moi je pense que pour les interactions oui. Quand tu as une télévision dans la maison qui est ouverte partout tu as plus besoin d'être assischez nous c'était important que quand c'était l'heure de souper qu'on ferme la TV et qu'on mange ensemble ..mais mon ami [chez lui] il pouvait manger devant sa télé puis sa mère mangeait en haut avec son père ou chacun dans sa pièce (Caudel : mais c'est-tu la globalisation ?) c'est qu'il y avait la TV,	80
	APPV- parle au nom de la société	CI- opinion personnelle	Sébastien C'est la structure familiale... c'est ça ta question? ..pour la structure, je ne suis pas sûr si ça va changer, en même temps comme société occidentale, on est plus influencés par le reste du monde, je penserais pas ...le reste du monde [c'est-à-dire] des pays exploités, c'est qui est une structure familiale plus traditionnelle ..je ne sais pas si ça va autant changé la structure ...je pense que c'est le gouvernement un peu qui a une influence majeure à la structure de la famille plus que les médias...	81
		CI- opinion personnelle	Caudel Moi, je vais aller un peu plus large ..j'étudie en sciences politiques, ça fait que la famille et la psychologie...j'ai pas les outils pour l'interpréter. Par contre, dans une société ce qui est le plus important et dans le monde entier, c'est la diversité, si on a plus de diversité, il y a une uniformisation puis aujourd'hui ..de ce que j'ai l'impression ...depuis une vingtaine d'années ..il y a une uniformisation du modèle états-unien, du modèle américain et ce modèle-là bon! ça va avec les idéologies plus libérales puis ça, ça touche directement la famille puis je pense que ça touche la structure parce qu'on le voit aujourd'hui: la famille est beaucoup plus fragmentée qu'elle l'était avant et je pense que ça vient totalement de ce qui est au-dessus de nous puis on perd la diversité ... je m'égare peut-être ...mais ça change la structure	82
			Sébastien C'est le gouvernement, c'est vrai que c'est le gouvernement états-unien... des pays occidentaux c'est vrai que sont des pays qui ont du pouvoir dans le fond pour les pays qui subissent cette influence-là plus que ceux qui l'exercent peut-être que...	83
		CI- consultation	Renée Est-ce que tu peux me donner un exemple concret de ce que tu viens de dire ?	84
	APPV- compare la famille à des poules pas de tête	CI- opinion personnel CI- opinion personnel	Caudel Moi, j'ai l'impression que les État-Unis, en plus de prétendre un impérialisme économique, prétendent un impérialisme culturel ...ils ont un modèle culturel à eux puis il est valable... j'ai l'impression que ça se répercute partout dans le monde ..puis c'est ça et ce que je touche dans cet impérialisme culturel-là c'est les valeurs individuelles. Les valeurs individuelles, j'ai l'impression qu'elles ont percé la famille et qu'aujourd'hui la famille se trouve comme des poules pas de tête... et je l'impression qu'ils savent plus où est-ce qu'ils vont ..j'ai l'impression que la famille a moins d'importance qu'elle l'avait peut-être avant.	85
	Stéréotype de la famille dans les médias	CI- accord de tous	Sébastien Par exemple, juste l'influence du cinéma américain, des soaps américains, de dire c'est quoi une famille, des familles qui ont tout le temps la richesse, la beauté représentée dans le cinéma et dans les médias, c'est une famille idéale, je ne sais pas si ça rejoint la famille idéale de ce qu'on parlait tantôt, mais c'est une famille avec une grosse maison avec deux enfants des beaux chars, de bons jobs, bien habillés, des belles personnes ...ça ce modèle-là je pense, va se représenter dans le monde au complet (Accord de tout le monde).	86
	Famille stéréotypée empêche les repères et fait perdre la diversité	CI- accord	Caudel Oui c'est ça... le gens disent : Ok, c'est ça une bonne famille (Renée: des fois c'est fake). Il nous faut des repères et c'est normal, puis là, les repères c'est rendu ça, c'est rendu la famille type, ça fait que là on perd la diversité.	87

	Stéréotype, pas vrai dans la vraie vie	CI- accord de tous	Renée En lien avec ça des fois, tu as des familles comme ça qui ont l'air parfaites, qui ont leur char, l'enfant s'en va depuis 16 ans, une belle maison puis un chalet puis tout ça, tout le monde est souriant tout le monde est bien habillé, mais dans le font il n'y a pas cette unicité-là (Claudel: c'est une image ça -accord de tout le monde-) et il y a beaucoup qui sont là-dedans et qui se complaisent là-dedans, mais en même temps c'est une image.	88
			Sarah C'est comme si le but était de faire de l'argent et de le montrer	89
		CI- opinion personnel	Claudiel Ça reste que la famille passe son énergie à vouloir arriver à ce modèle-là, tandis qu'elle pourrait...[faire autrement?] je suis peut-être un peu trop renfermé ou.... mais j'ai l'impression que si on avait un modèle de famille québécois... qu'on puisse ensuite échanger, mieux échanger parce que je pense c'est ça la base (Renée: Ce que tu dis c'est qu'il faut pas avoir un modèle) oui puis il faut se connaître aussi il faut se connaître. C'est un bon exemple un peu galvaudé... les accommodements raisonnables au Québec... on se dit: on est qui nous autres? il faut apprendre à se connaître pour pouvoir ...	90
	Av/Dv- parle d'Irlandais APPV- adopte le point de vue de beaucoup de personnes «nous»		Renée On est tous très différents, même nos familles ..toi tu as l'air irlandais, tes cheveux est roux (Ch: oui je suis irlandais) ..moi aussi j'en ai, mon père est français puis là quand tu fouilles il y a...(Ch: la diversité est là pareil) oui c'est ça et ici il y a l'immigration, ça fait que quand tu dis : on est qui? c'est plus sur quelles valeurs on s'entend pour vivre ensemble... mais laissons-nous être différemment, laissons-nous être une famille nucléaire ou élargie si on veut, laissons-nous être une famille homoparentale si on veut, laissons-nous être une famille reconstituée si on a fait le choix de ne pas être plus ensemble même s'il y a des enfants ..on souffre peut-être que finalement (Claudel: ça fait qu'il n'y a pas à avoir peur de l'uniformisation du modèle de la famille) en fait, ce qu'il faut faire attention quand il y a un modèle est de dire que c'est le seul bon modèle... mais je pense qu'il ne devrait pas avoir un modèle. Mais je ne sais pas c'est très difficile et après les gens disent : « Bon! » si on montre que ça peut être comme ça dans quelle direction on va aller puis les gens partent en peur.	
I) Après l'explication de l'objet de la recherche				
	DSPI- parle au nom des autres participants DSPI- parle au nom des autres participants		Renée La spécificité culturelle des familles ...on avait vraiment l'air de qui ici n'ont plus n'est pas adapté parce qu'il y a tellement de styles de famille différents. Finalement on peut dire que c'est le même en Occident, mais on avait la petite famille idéale au début de la discussion, mais on s'est rendu compte que c'est pas ça qu'on voulait, que c'était pas comme ça qu'on voulait que ça soit... qu'on voulait une ouverture, puis les politiques ou la globalisation soient plus adaptées à ça, mais à nous non plus comme Québécois.	91

Annexe E: Listes de thèmes de quatre groupes

Axes	Étudiants mexicains	Étudiants français	Étudiants québécois célibataires	Étudiants québécois en couple
A) La famille	Repère très important fournisseur de sécurité et de soutien inconditionnel	Avoir des gènes en commun (Sang) Être marié Habiter la même maison Lien affectif Avoir vécu ensemble / Influence mutuelle	Noyau préparatoire à la vie en société Soutien Famille s'élargie à d'autres personnes autour	1. La famille en tant que lieu d'appartenance
B) La famille idéale	Ma famille, réaliste, rempli de défauts et de qualités mais qui offre d'appui et de la sécurité Pas d'argent Les problèmes de la famille contemporaine Attachement dans la famille mexicaine : laisser les enfants quitter le niche et couching Autoritarisme famille unie pour surmonter les problèmes et atteindre les objectifs	Parents biologiques Absence de conflits Restent ensemble Connaître les membres de la famille Règlent les conflits Respect Amour Cohésion Soutien Chaîne grand-parents/parents/enfants (Transmission intergénérationnelle)	1. Continuum famille unie jusqu'à famille relâchée 2. Valeurs d'égalité et de liberté 3. Famille centrée sur l'être de la personne, au-delà des rôles	La famille constituée versus la famille traditionnelle L'intervention de l'État La perception de la société
C) Les valeurs que les jeunes privilégient au moment de fonder une famille	valeurs religieux La sphère familiale (respect, amour, union) la sphère sociofamiliale (responsabilité) la sphère sociale (succès, stabilité) Pas de conscience	Capacité à se parler (au sein du couple) Lien solide dans le couple Partage des valeurs dans l'éducation des enfants Amour Accord de l'autre Stabilité Lien (ou instinct) maternel Laisser sa trace dans l'histoire Veiller sur un groupe Léguer un savoir Responsabilité Argent/Stabilité financière Le mariage (dépend du sexe)	1. Sécurité 2. Types de valeurs 3. Réalisation de soi 4. Valeurs individualistes 5. Retour aux valeurs conservatrices	
D) Les problèmes de la famille dans l'époque contemporaine	La lutte intergénérationnelle pour la garde d'un modèle de fonctionnement familiale Machisme Globalisation 4. Ressources économiques comme facteur déterminant de la non planification et la perte de valeurs familiales	Difficulté à éduquer les enfants (Super Nany) Manque d'autorité des parents (n'arrivent pas à dire non) Parent seul dans sa relation avec l'enfant Laxisme dans l'éducation à partir du deuxième enfant Pères qui s'en foutent Parents trop gentils Décalage entre les générations Partage intergénérationnel se fait moins Décalage dans l'éducation Crise économique/moins d'argent et d'emploi Distance géographique entre les membres	1. Difficulté du contexte familial 2. Globalisation	Les difficultés de communication La séparation des parents La famille d'aujourd'hui La famille d'autrefois

		Passer les repas sans discuter / manger devant la télé Manque d'interactions		
D1) Élever des enfants c'est leur donner la maison la nourriture et l'entretien (au Mexique)	Médias et problèmes sociales Le pouvoir d'agir des familles mexicaines né de l'adversité 3. La famille mexicaine adopterait des valeurs promues par la TV provoquant la banalisation du divorce			
D2) Une valeur que les médias diffusent parmi les jeunes (au Mexique)	Le matérialisme, la consommation et le pouvoir économique 2. Les effets de l'adoption des valeurs véhiculées par les médias (perte d'identité; perte de confiance en soi).			
E) Les stratégies que les familles développent pour faire face aux difficultés	Le plan professionnel laisse peu de temps aux parents pour connaître leurs enfants Mettre la famille dans l'agenda La TV comme facteur communicatif et rassembleur de la famille Développer le regard critique face aux messages de la TV Réfléchir sur la stupidité comportée par la TV	Super Nany Manger ensemble Apprendre à faire à manger en famille Jeux et livres à la place de la télé (interdire télévision aux enfants) Femme impose son point de vue (pour discuter pendant les repas) Parent et enfant essaient de comprendre l'autre		1. La comparaison de la famille en tant que société 2. Le support des parents 3. Les difficultés rencontrées amènent une prise de conscience 4. L'importance de communiquer
F) Les problèmes entre les parents et les jeunes?	L'imposition de la volonté du père par rapport à l'avenir des jeunes La réponse des jeunes face à l'imposition des parents 3. Le atteintes des parents envers les jeunes	Décalage par rapport à l'éducation Vision du monde différente Parents ont du mal à suivre les technologies / faire plusieurs choses en même temps Priorités/Envies différentes Enfant doit se battre pour avoir des choses Parents ne se souviennent pas de quand ils étaient jeunes Manque de communication parents/enfants Enfant se referme sur lui-même	1. Difficultés intergénérationnelles spécifiques la génération des parents et des jeunes québécois 2. Facteurs communs des conflits entre les générations	1. L'influence parentale 2. L'adolescence

G) La cohésion familiale	La famille mexicaine est unie dans l'adversité et malgré la distance	Cohésion familiale obligatoire Cohésion existe Cohésion : pas tout le temps, mais globalement oui Des familles n'ont pas de cohésion Beaucoup de dialogue entre un parent et les enfants Intérêts communs (transmis par les parents) Il y a plus de famille où il y a un problème Médias parlent de famille sans cohésion 9. Ça va changer, il y aura moins de lien	1. Modèle agricole encourage la cohésion 2. Famille n'est plus traditionnelle	La cohésion moindre Existence de la cohésion grâce au soutien
I) Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes pour fonder une famille	La post-adolescence L'économie nationale n'offre pas d'avantages Évolution et soutien familiale inter-générationnelle Le changement social sur le plan de la souplesse des modèles familiaux, autonomie et équité de genre 5. Évolution et soutien familiale inter-générationnelle	Aides financières Tarifs inférieurs pour familles nombreuses Réduction sur le transport en commun Bourses Aides au logement Service à domicile Crèches Faculté pratiquement gratuite Sécurité sociale (assurance maladie) Famille d'accueil Soutien scolaire gratuit Congé maternité Congé de paternité Congé d'enfant malade Problème de natalité	1. Possibilités et ouvertures 2. Structures sociales	Le pouvoir de décision Plus de tolérance La famille comme groupe de socialisation Information à portée de main
J) La globalisation amène des changements aux familles	Rentrer en contact direct avec d'autres cultures Les valeurs promues par les médias provoquent la frustration des mexicains pour ne pas avoir le style de vie des États-Uniens Changement intergénérationnel On fait le fou pour accepter les idées des nouvelles générations 5. Les émissions des États-Unis comportent des valeurs individualistes qui encouragent la liberté dans le couple et la génération d'attentes professionnelles	1. Métissage 2. Diversité religions 3. Diversité culturelle 4. Adoption 5. Nouvelles conceptions (idées) 6. Dispersion des familles 7. Stress et manque de temps 8. Réseaux sociaux (isolent les personnes) 9. Change les comportements 10. Changements sur le plan des familles 11. Changements sur le plan de systèmes (gouvernement)	1. Nouvelles possibilités 2. Entreprise de plus en plus puissantes 3. Impact de la laïcité de l'état sur la famille	L'influence des médias de masse L'influence du gouvernement Le changement de la structure familiale La création de nouveaux repères et de nouveaux modèles

Annexe F: Analyse interculturelle comparative de l'invocation de participants virtuels

T com mun s /spé c	Voix virtuelle	Mexicains	Français	Québécois célibataires	Québécois en couple	
Conception de famille						
T com mun s	Système familial	La famille est un groupe social qui est toujours en arrière-plan du discours des étudiants. Malgré que les questions demandent d'explorer le plan social, la réponse des étudiants comporte une forte composante de leur expérience personnelle. Le recours à l'expérience familiale est particulièrement clair à partir du témoignage 19 (pour ce groupe voir annexe A).	Le système familial est à l'arrière-plan de la conception de famille des étudiants français (pour ce groupe voir annexe B; Emma, Robert et Julie, 9).	La famille; les sciences sociales et la société plus large sont des repères qui sont à l'arrière-plan des discours des étudiants (Maude 3, pour ce groupe voir Annexe C).	le système familial est toujours à l'arrière-plan dans le discours des étudiants. Malgré le fait que les questions demandent d'explorer le plan social, la réponse des étudiants comporte une forte composante de leur expérience familiale. Le recours à l'expérience familiale est exprimé dès la réponse à la première question. Les étudiants hésitent un peu face à cette question, comme si ils essayaient de parler au nom de tout le monde (pour ce groupe voir Annexe D, 1, 2, et 3).	1
Spéc ificit é				Pour sa part, Naty (4) adopte le discours de la société plus large en parlant du fait que plusieurs normes sociales sont véhiculées et parfois même imposées au sein de la famille, du fait que si l'individu ne rentre pas dans ce moule, il risque d'en être exclu. Il propose que ce modèle de famille consiste en l'acquisition des biens matériels, une maison, une auto.		2
Spéc ificit é				Ensuite, David (6) aborde le fait qu'au sein de sa culture, les gens ont tendance, lorsqu'il parle de leur famille, à parler des gens qu'ils ont autour d'eux, avec qui ils ont des liens génétiques, il croit que la famille s'élargie à d'autres personnes autour. Finalement, Catherine (7) relate le point de vue de son père. Lors d'une conversation avec lui, il mentionnait que même s'il était divorcé d'avec sa mère, il avait toujours des liens forts avec elle puisqu'il sait qu'il peut l'appeler s'il a un problème, ce qui vient soutenir le discours de David.	Par contre, lorsque le coordinateur leur a posé la question pour vous particulièrement, qu'est-ce que ça serait la famille, les participants se sont sentis interposés et ont donné en majorité leur opinion personnelle de ce qu'était la famille pour eux, par exemple en la décrivant. Sarah met de l'avant une valeur très importante qui est à la base de la famille : l'amour. Elle inclut que les relations amicales, pour certaines personnes constituent une deuxième famille si les liens sont très forts. «Je pense qu'à la base il y a beaucoup d'amour [...] Des fois, on peut avoir des amis ils font un peu comme une famille aussi, ça dépend dans quel sens on le voit» (Sarah, 5). Comme si de nos jours, la famille peut être vécue autrement, sur plusieurs plans sans être réduit strictement aux parents et enfants immédiats.	3
Modèle de famille idéale						

T com mun s	Famille et famille élargie	Le système familial des étudiants mexicains est le repère auquel ils font recours pour établir leur notion de famille idéale. (voir annexe A, 8-14) La famille idéale n'existe pas. Il y a plutôt des belles familles qui offrent la sécurité et la protection à leurs membres.	Le dialogisme interne est représenté par la citation du discours des parents. Selon Emma (11), la résolution des conflits est un facteur de la famille idéale, c'est-à-dire que « les parentes cherchent à régler les conflits plutôt qu'à se dire -ben y'a un conflit, on se sépare autant vaut mieux ça que, qu'y ait un conflit -». Toujours selon Emma (11), dans une famille idéale, les membres de la famille tiennent à mieux se connaître, à connaître l'histoire de la famille et à se fréquenter. Une autre perspective est apportée par les propos à Sarah (14). D'après elle, la famille idéale devrait comporter un lien de transmission qui permet un vrai échange entre les petits enfants et les grands-parents. Cet échange permettrait l'établissement d'une chaîne intergénérationnelle dans la famille.		Sarah (12) renchérit cette idée en parlant au nom de ses ancêtres «Dans nos générations, il y a beaucoup de nos parents, comme pour la plupart de mes amis, les parents sont séparés». En autant qu'on se sent bien, c'est acceptable selon elle. En effet, le bien-être personnel et l'épanouissement de l'individu constituent des valeurs contemporaines très en vogue qui n'étaient pas valorisées autrefois. C'est-à-dire que jadis, les gens ne pensaient pas à leur propre personne et vivaient au nom de la collectivité. Maintenant, les gens vivent pour eux et selon leurs aspirations personnelles. La recherche du bonheur «la culture du bonheur» à outrance amène à l'individualisme, le nouveau comportement de la société.	4
Spéc ificité	La société plus large			La diversité des modèles familiaux se fait entendre sur le plan de la dynamique, des valeurs, et démographique. François (8) propose qu'il y a deux modèles de famille. L'un avec des liens plus unis et un autre avec des liens un peu plus relâchés. Ensuite, il précise que dans le contexte de la globalisation, la modèle idéal de famille du point de vue de la société serait le modèle avec des liens plus souples, une famille dans laquelle on fait des liens avec ses intérêts plutôt qu'avec la famille. Ensuite, David (13) adopte la voix des gens avec qui il travaille, qui commence à parler de fonder une famille car c'est quelque chose d'important pour eux. Contrairement à eux, David ne vise pas se but dans la vie. Son modèle de famille idéale est le modèle couple sans enfant. Il dit que ces personnes qui ont comme valeur importante de fonder une famille lui disent que son modèle de famille n'est pas viable socialement, ce qu'il approuve totalement, mais pour sa situation à lui, c'est ce qui est idéal. Par la suite, ce dernier propose un stéréotype qui est véhiculé dans la société par rapport aux couples sans enfant, qui «vivent dans un condo et qui ont bien de l'argent à dépenser », en précisant que ce n'est pas la raison pour laquelle il valorise ce modèle. David propose ensuite qu'il y a dans la société un	Pour sa part, Renée (11) parle au nom de la société en affirmant que «maintenant on attend beaucoup : une famille idéale [...] où il y a de l'amour même si c'est une famille reconstituée ou homoparentale». Elle repose son opinion en s'appuyant sur son cas, «la famille est quelque chose où il y a de l'amour» (Renée, 11). À cause de cela, le cliché de la famille du type Simpson perd sa valeur, selon elle, et les esprits tendent à s'ouvrir. Donc, Renée permet de penser que différents types de familles idéales existent en autant qu'elles placent l'amour en premier. Caudel rend compte des changements de valeurs qu'il y a dans la famille en parlant au nom de la société. «Se donner à sa famille, à une femme qui va passer sa vie à élever ses enfants, c'est une personne qui n'a pas pensé à sa carrière, c'est mal vu et c'est à trente ans quand tu seras stable» (Caudel, 17). Ce témoignage explique bien les modifications du modèle traditionnel de la famille. La famille dans ce cas est placée après la carrière. La société québécoise valorise l'avenir professionnel, les possibilités d'emplois, la stabilité dans le travail et parle rarement des avantages de fonder une famille. Dans une société qui valorise les études postsecondaires, la maternité à l'adolescence est jugée comme étant trop précoce; pour certains, elle constitue une entrave au développement de la jeune femme.	5

				échancier qui propose des moments où l'on doit accomplir certaines choses en particulier (fonder une famille) et qu'il ne veut pas s'y soumettre seulement parce qu'il le faut.		
Spécificité	Science Médias		Le discours venant de la science apparaît laissant voir deux points de vue, celui de la science et celui de la vie réelle. Selon Julie (10), idéalement, le bon développement des tous les membres de la famille est possible si les membres de la famille vivent ensemble, les enfants et leurs parents biologiques. Par contre, actuellement, ce modèle n'est plus nécessairement le cas des certaines familles. En fait, la séparation ou le divorce sont convenables quand dans la famille il y a des mésententes et de conflits permanents (Julie, 10).		Claudel (8) renvoie au stéréotype des quatre membres principaux, soit «le père la mère, une fille puis un garçon». Claudel (8) dans ce modèle social fait allusion à la famille Simpson, une série humoristique diffusée à la télévision depuis plus d'une décennie qui est visionnée par des milliers de spectateurs. Donc, des milliers de personnes ont peut-être été touchés par le modèle social qui y était véhiculé.	6
Spécificité	L'état				Sébastien (13) parle au nom de l'État «parce qu'on encourage la reproduction [...] la société s'attend à ce que cette famille génère des revenus, puissent consommer et puisse contribuer à la santé économique du pays». Son opinion repose surtout sur le contexte économique. L'État veut encourager la consommation, car il veut rembourser dettes depuis plusieurs décennies et aussi à cause de la récession économique qui sévit toujours. Donc, c'est plutôt retrouver la santé et dissiper son état déficitaire que le gouvernement fait payer sa population. C'est pour cette même raison que l'état «veut des enfants» (Sébastien, 15), afin que ceux-ci contribuent à leur façon à faire balancer positivement l'économie du pays. La seule institution qui valoriserait la famille, d'après Claudel, (17) est le gouvernement comme on l'a vu et c'est pour couvrir ses intérêts économiques. Conséquemment, le fait d'avoir des enfants plus jeunes suscitent le questionnement de l'entourage de la personne concernée plutôt que des félicitations et de l'encouragement, comme c'était le cas autrefois.	7
Valeurs que les jeunes adultes adoptent pour fonder une famille						
Similitude	Pas de réflexion sur les valeurs pour fonder	Selon Santiago (26), fréquemment, les jeunes mexicains ne réfléchissent pas clairement sur les valeurs privilégiées au moment de fonder une famille. Dans un contexte de crise économique, la non planification familiale est un problème.	En outre, Julie (46, 47) amène sa cousine, comme participant virtuel, pour dire que parfois les jeunes couples fondent leurs familles sans avoir fait une réflexion sur leurs valeurs familiales.			8

	une famille	Le rôle du gouvernement est sa responsabilité sur la protection des familles mexicaines ne sont pas tout à fait expliqués. Santiago parle comme si la tâche de la planification familiale serait une responsabilité exclusive de la jeune couple. Nous voyons, dans ce témoignage le rôle de l'État, non tout à fait dit, mais présente comme un acteur passif dans leur responsabilité sur la planification des nouvelles familles mexicaines.			
Similitudes	La société plus large Pression sociale Jeunes français	Santiago et Ushua (18) considèrent que la pression sociale pour « garder les apparences » est un autre facteur que définit la fondation d'une famille au-delà de la réflexion claire et consciente sur les valeurs familiales. Ainsi, la pression sociale s'avère, dans le dialogue de ces étudiants avec la culture mexicaine, un facteur à la base des valeurs des familles mexicaines.	Premièrement, la voix virtuelle de certains jeunes garçons et filles français permet d'établir deux points de vue, celui des femmes et celui des hommes. Selon Robert (17) le lien maternel est plus important que le lien paternel, c'est pourquoi les femmes valorisent le fait de se marier (15), de fonder une famille (16) et d'avoir des enfants plus que les hommes (Robert, 17; Marie, 23; Sarah, 23). Deuxièmement, l'interaction dialogique est manifestée dans l'identification des témoignages. Nous considérons que l'accord entre les participants à la valeur d'identification des discours comme nous le voyons dans les interventions de Robert, d'Emma et de Sarah (29). Ainsi, pour ce groupe, les valeurs pour fonder une famille sont la capacité du couple à se parler, à s'écouter, à se remettre en cause l'un par rapport à l'autre, stabilité, être capable d'évoluer, la confiance entre les membres (Emma, 26). Pour Marie (27), le lien solide [stabilité émotionnelle], la responsabilité, l'amour (Marie, 27) et l'argent (Robert, 36). Troisièmement, le thème de l'argent comme valeur donne lieu à la voix virtuelle de certains parents, « l'argent permet d'assurer la descendance » (Robert, 43). À cet égard, Emma (45) amène ses amis comme participants virtuels pour dire qu'ils attendent d'avoir une bonne position professionnelle avant d'avoir des enfants. Finalement, Marie (48) fait une nuance et explique que pour certains jeunes français, quand il y a une grossesse non voulue, les	En lien avec les valeurs individualistes proposées par Maude, Naty (16) adopte le point de vue de la société plus large en spécifiant qu'autour de lui, les gens, avant de fonder une famille, privilégient la sécurité financière ainsi que la découverte de « la bonne personne », une personne avec qui ils sont en amour. Ensuite, Naty adopte plusieurs positions. D'un côté, elle aborde la vision qu'elle a de la famille où elle vivrait une aisance matérielle, une vision qu'elle qualifie de naïve. De l'autre côté, elle craint de vouloir avoir une famille simplement parce qu'il le faut, parce que tout le monde le fait. Elle se questionne donc sur ce qu'elle veut vraiment. Ensuite, David (19) aborde le stéréotype de la famille idéale qui est véhiculé d'avoir de un à trois enfants, d'être un couple d'ingénieur et de médecin, d'avoir une maison, de remplir tous les rôles sociaux (travailleur et parent). Ensuite, il apporte le point de vue des professionnelles avec qui il travaille dans son laboratoire, qui commencent à paniquer parce qu'elles ont 26-27 ans et qu'elles n'ont pas d'enfants. David ayant 29 ans, il dit qu'il comprend maintenant cela, ce discours qui peut ramener certaines personnes à ses angoisses profondes parce qu'il a eu un peu l'impression que s'il n'avait pas de famille, il est en train d'échouer sa vie. Catherine (20) adopte le discours de la société plus large lorsqu'elle propose que les Québécois aient comme valeur le fait d'avoir leurs propres enfants (avec leur génétique) pour se réaliser. Julia (17) suit la logique des valeurs conservatrices et fait parler une partie de jeunes,	9

			valeurs de l'argent et de la stabilité rentrent rapidement en compte. Selon elle, si les ressources du couple ne sont pas assez pour privilégier ces valeurs, donc un avortement est envisagé et la fondation d'une famille est contournée. À cet égard, Julie (49) fait parler à certaines jeunes françaises. Selon elle, les femmes peuvent prendre conscience de leur instinct maternel et de l'être vivant qui est en jeu. Parfois, ces jeunes prendront la décision de garder l'enfant même si elles n'ont pas le soutien de son copain. Dans ce cas spécifique, la valeur privilégiée serait la vie.	en proposant que certaines fondent une famille en se disant qu' « enfin, il va y avoir quelqu'un pour m'aimer ». Dans un autre ordre d'idées, sur le plan démographique, Julia propose aussi que dans la société québécoise, les dirigeants motivent les familles à avoir des enfants afin que le peuple québécois puisse survivre, à des fins patriotiques. Maude (18) continue dans la même lancée que Julia et précise que les dirigeants n'encouragent pas n'importe qui à avoir des enfants, mais les hétérosexuels blancs bourgeois, en négligeant les immigrants, les autochtones, les trop jeunes, les assistés sociaux... Elle adopte ensuite la voix de Lucien Bouchard et le cite : « les femmes blanches au Québec ont pas assez d'enfants ».	
Spécificité	Société plus large Machisme Système familial	Le machisme est un autre facteur lié aux valeurs familiales. Selon Natalia (24), de plus en plus, les femmes mexicaines sont plus actives sur le plan familial, social et économique. Le pouvoir, que leur salaire leur donne, permet aux femmes de prendre des décisions par rapport à l'avenir des leurs enfants. Dans ce cas, le machisme du père pourrait lui rendre difficile l'acceptation de l'initiative de son épouse. Une question pour les recherches futures pourrait être : Dans le contexte du changement social amené par la globalisation, les hommes mexicains sont-ils prêts à négocier la vie familiale avec leurs femmes d'une manière plus équitable?		Dans un autre ordre d'idées, Catherine (20) adopte aussi le point de vue de son père qu'à l'époque, les gens s'entraidaient, ce qui est moins vrai aujourd'hui. Ensuite, elle partage le discours de la religion qui privilégie un modèle de famille sans se poser de question puisqu'il permettait aux gens de s'enligner plus que maintenant.	10
Spécificité	Société plus large Groupe de femmes			En réponse à Catherine, Maude (21) rappelle qu'il y avait beaucoup de lacunes dans les lois de l'époque, ce qui influençait le climat familial. Elle aborde surtout l'inexistence de lois sur le viol conjugal et la souplesse laissés aux hommes quant à la violence envers les membres de la famille. Dans un autre ordre d'idées, Maude prend la parole des femmes en disant qu'elles se retrouvent coincées entre leurs obligations professionnelles (avoir un bon niveau de scolarité, avoir une bonne job) et leur horloge biologique (dans le sens qu'à un certain âge, une femme est trop vieille pour avoir des enfants).	11

Spécificité	Société plus large -Église -Histoire	<p>Isaid (15) introduit l'église adventiste comme une directrice du choix de valeurs familiales. Selon lui, les valeurs qui sont à la base des systèmes familiaux mexicains sont universelles. Malheureusement, il ne les mentionne pas explicitement. L'amour, l'union et la solidarité sont des valeurs universelles que pourraient être liées à celles que l'église promue (Isaid, 15).</p> <p>Les autres étudiants ne parlent pas de la religion de manière explicite. Cependant, Santiago (48) et Lyz (87) récurrent à des phrases venant de l'église catholique (48) ou à des signes propres de la religion catholique, se signer (87).</p> <p>Certaines approches religieuses, comme les adventistes, ne permettent pas voir la TV, donc les familles adventistes ne sont pas directement en lien avec les messages diffusés par celle-ci. (Isaid, 45). Ces interventions nous font croire que la religion catholique ou adventiste est une des sources des valeurs dans la fondation d'une famille mexicaine et un filtre pour les philosophies diffusées par les médias de la globalisation. Une question de recherche pour l'avenir pourrait être : Comment la religion joue-t-elle le rôle de filtre des philosophies globalisantes dans chaque région du monde?</p>		<p>Maude (15) parle des valeurs privilégiées de Québécois en fonction de leur histoire. Elle propose qu'en conséquence de son passé, les Québécois considèrent la famille comme une valeur très importante, et que cette dernière a tendance à adopter des valeurs plutôt conservatrices. De plus, avec l'avènement du divorce dernièrement, il y aurait d'autant plus un retour vers ces valeurs, car elles sont sécurisantes. Malgré cela, Maude propose que les valeurs des Québécois aient quand même changées. En effet, les priorités auraient changées : les gens ne se marient plus, ne vont plus à l'église. Ils privilégient maintenant des valeurs plus individualistes comme la réalisation de soi comme personne, et la réalisation de soi par la famille et par le marché du travail, ce qui peut être conflictuel. Cela serait dû selon elle à la globalisation à cause des exigences de plus en plus fortes du marché du travail.</p>		12
Spécificité	Médias	<p>Le discours des médias peut être vu dans le témoignage d'Isaid (27). La non-planification familiale, de la part des jeunes adultes, provoque une perte de valeurs familiales. Ainsi, le fait d'élever des enfants s'avère « une tâche faite n'importe comment » al ahí se va, c'est-à-dire donner les enfants un endroit où habiter, la nourriture et l'éducation scolaire, mais sans confiance, sans communication et sans amour. Isaid (27) dit que le manque de confiance entre les jeunes adultes et les parents est un problème sérieux. Les jeunes adultes</p>			<p>Sarah parle à titre personnel et met de l'avant une valeur très importante qui est à la base de la famille : l'amour. Elle inclut que les relations amicales, pour certaines personnes constituent une deuxième famille si les liens sont très forts. «Je pense qu'à la base il y a beaucoup d'amour [...] Des fois, on peut avoir des amis ils font un peu comme une famille aussi, ça dépend dans quel sens on le voit» (Sarah, 5). Comme si de nos jours, la famille peut être vécue autrement, sur plusieurs plans sans être réduit strictement aux parents et enfants immédiats.</p>	13

		mexicains sont gênés de parler de leurs problèmes avec leurs parents. Dans ce contexte, l'union et le respect familiaux sont les valeurs en perte. Isaid fait un lien pas tout à fait clair entre cette situation et certains problèmes sociaux au Mexique liés à l'influence des médias, dépendance aux drogues, à l'alcool, le tabagisme. Nous avançons l'hypothèse : d'un côté, l'écart entre les jeunes adultes et leurs parents et d'une autre côté, l'exposition intense aux médias pourrait encourager les dépendances des jeunes à l'alcool et d'autres drogues.				
		Élever des enfants c'est leur donner la maison la nourriture et l'entretien, mais sans confiance, sans communication et sans amour				
Spécificité	Médias	Les participants virtuels, non-dits, seraient la famille, et le gouvernement à travers des services sociaux offrant l'éducation aux enfants. Certains étudiants ne sont pas d'accord avec cet avis, Lyz, Katia et Natalia (28). Selon Katia (30) Cette situation est bien réelle, mais elle dépende aussi de l'éducation scolaire et familiale des parents et fréquemment du statut socioéconomique familial. Dans cette nuance, l'éducation (comme un service du gouvernement) et la situation économique fragilisée, encore une fois comme un non-dit, apparaissent non comme participants virtuels mais comme des facteurs dans la société plus large liés aux problèmes familiaux.				14
Spécificité	Médias	Les médias de masse apparaissent comme un participant virtuel. Selon Oscar (31), la TV a un rôle très important dans les familles mexicaines, spécifiquement les télé romanes. Les télé romanes ont banalisé le divorce. De plus en plus, les gens commencent à voir le divorce comme quelque chose sans retombés, pues está bien no hay problema. En outre, toujours selon Oscar (31), depuis la petite enfance les enfants sont en contact intense avec la				15

		TV. Dans certaines familles, les petits enfants sont plus en contact avec la TV qu'avec leurs parents. Dans ce cadre, Oscar (31) se pose comme question quelles sont les valeurs que ces enfants vont avoir dans l'avenir, celles des parents ou celles diffusées par la TV? « La TV influence toujours le gens. De nos jours, un des problèmes le plus grand est la TV et surtout les télé romans ». L'avis d'Oscar a obtenu l'accord de tous les étudiants.				
		valeur que les médias encouragent dans l'esprit des enfants				
Spécificité	Médias	Les valeurs que les médias diffusent sont liées à la banalité, la médiocrité, la consommation de biens, la superficialité et le matérialisme (33). Ushua explique les conséquences de l'adoption de ces valeurs. Selon Ushua (36), les jeunes filles essaient d'imiter à des adolescents des groupes musicaux, RBD au Mexique. Ces filles suivent un stéréotype. La poursuite de jeunes filles d'un modèle est encouragée par les valeurs mentionnées ci-haut, cette poursuite entraine une perte d'identité.				16
Difficultés des familles de nos jours						
T com mun s	Système familial Autoritari sme Économie Manque de communi cation	Ushua (22) et L.yz (23), font parler leurs parents pour dire qu'ils sont autoritaires et ils beaucoup de difficulté à laisser les jeunes adultes prendre leurs propres choix.	Sur le plan économique, Julie (59) explique que « [...] à tout moment y'a moins d'argent et [...] les membres de la famille avaient l'habitude d'avoir un certain train de vie, mais qu'un des membres de la famille se retrouve sans emploi, forcément, l'argent au sein du couple diminue donc c'est toute la famille que ça va toucher au niveau de leurs habitudes de vie (61) moins de sorties (63) ».		La voix de la famille d'une participante se fait entendre pour dire que le manque de communication est un problème à surmonter; Renée raconte que la communication est difficile à établir entre elle et sa sœur. Elle parle au nom de tout être humain qui serait dans une situation semblable quand «c'est difficile de ne pas pouvoir se parler, de ne pas pouvoir exister à travers les yeux de cette personne-là, de pas pouvoir sentir qu'on peut être soi-même [...]» (Renée, 18). N'importe quelle personne qui vit cette situation avec sa sœur, sa mère, son père ou même ses amis trouverait ça difficile à surmonter. Le simple fait «de ne pas exister à travers le regard de l'autre» peut mener à de malheureuses conséquences. Et pourtant, ce que Renée vit n'est pas rare de nos jours : elle n'est qu'un cas parmi tant d'autres. Son histoire vécue permet d'affirmer que les liens familiaux sont plus	17

					faibles et plus enclins à se briser (Met la en question) . Il est même possible de dire que ce n'est pas parce que c'est un membre de la famille qu'il te sera automatiquement ouvert et réceptif. Renée idéalise le passé, mais se déculpabilise en pensant que «on fait tout le temps ça» Elle pense entre autres qu'une famille idéale serait : «une famille est un groupe de personnes qui se tiennent et qui sont solidaires, qui sont capables de s'aider dans des difficultés» (Renée, 20) et que «la communication était plus facile à cause de la solidarité». Elle apporte une nuance à son propre point de vue en évoquant un cas personnel, le manque de communication entre son père et son frère. «Mais la communication était plus difficile si je pense aux relations père-fils» (Renée, 20). Son père ne savait pas comment communiquer probablement à cause qu'on ne lui avait pas montré dans sa jeunesse et ça s'est répercuté chez son fils.	
Spécificité	Système familial Éducation		Sur le plan éducatif, une étudiante laisse entendre les voix des parents, des enfants et de la science pour décrire certaines difficultés. Marie (67) explique que «certains parents ont des difficultés à éduquer leurs enfants, c'est-à-dire qu'ils ont des renforcements négatifs dans le comportement de leur enfant. Par exemple, un enfant va dire "je veux ça", le parent va dire d'abord "non", mais sans expliquer [pourquoi non], l'enfant va continuer à dire "si je veux, je veux ça" le parent s'énerve, ne répond pas adéquatement à la réponse de l'enfant, enfin, l'enfant continue à demander ce qu'il veut de façon forte et le parent va par exemple arrêter et céder à l'enfant. C'est un [...] renforcement négatif». Selon Julie (68), cette difficulté est due à un problème d'autorité », ou selon Robert (70) la non-gestion de l'autorité peut être due à un décalage entre générations. Pour sa part, Marie (71; Robert 72) ajoute que «les parents sont trop gentils».			18
Spécificité	Système familial		Pour sa part, Sarah (84) fait parler les femmes de sa famille pour expliquer l'attitude amicale de certains parents dans l'époque actuelle « [...] j'ai deux sœurs, une plus grande et une plus petite et j'ai bien vu une différence énorme, j'avais ma grande sœur qui se faisait gifler limite fouetter des fois vraiment petite et j'avais ma petite sœur			19

			<p>qui avait tout. [...] elle avait toutes les marques qu'elle voulait alors que ma grande sœur a dû batailler pour s'épiler [...] c'est vraiment la lutte des femmes [...] chez moi quoi. [...] Donc, j'ai, enfin, je me suis battue avec ma grande sœur et tout pour qu'elle ait plus de droits et j'ai pesté contre ma petite sœur pour avoir ses fringues de marques quoi... C'est vrai qu'avec le temps les parents sont de plus en plus cool quoi ».</p>		
Spécificité	Système familial		<p>En outre, sur le plan intergénérationnel, Marie (93) offre une explication sur le problème de gestion de l'autorité et d'éducation des enfants, « [...] ces difficultés d'éducation sont peut-être liées au fait que les familles sont séparées des grands-parents, et de leur influence, aujourd'hui plus qu'avant peut-être et que les conseils de la grand-mère ne sont pas donnés, les parents pensent peut-être arriver tous seuls [...] la difficulté peut-être, c'est qu'y arrivent pas à prendre suffisamment de recul comme les grands-parents peuvent en avoir. Fait que, parce que le partage des générations se fait peut-être moins aujourd'hui. Peut-être à cause de la distance géographique, à cause du travail, etcétera ».</p>		20
T commun s	Médias	<p>Le discours des médias peut être vu dans le témoignage d'Isaid (27). La non-planification familiale, de la part des jeunes adultes, provoque une perte de valeurs familiales. Ainsi, le fait d'élever des enfants s'avère « une tâche faite n'importe comment » al hi se va, c'est-à-dire donner les enfants un endroit où habiter, la nourriture et l'éducation scolaire, mais sans confiance, sans communication et sans amour. Isaid (27) dit que le manque de confiance entre les jeunes adultes et les parents est un problème sérieux. Les jeunes adultes mexicains sont gênés de parler de leurs problèmes avec leurs parents. Dans ce contexte, l'union et le respect familiaux sont les valeurs en perte. Isaid fait un lien pas tout à fait clair entre cette situation et certains problèmes sociaux au Mexique liés à l'influence des médias, dépendance aux drogues, à l'alcool, le tabagisme. Nous avançons l'hypothèse :</p>	<p>À ce propos, Marie laisse voir le rôle des médias et l'intervention d'un personnage, Super Nany, une émission française de télé-réalité qui avait pour but de donner des stratégies aux familles pour éduquer leurs enfants. Marie (73) pense que les parents ont des problèmes d'autorité parce qu'ils ont vu trop Super Nany. Finalement, Julie (82) essaye d'expliquer la difficulté à gérer l'autorité à travers du point de vue de certains parents, « les parents vont essayer d'être plus cool et plus amis avec leurs enfants que parents, d'où des conflits [d'autorité] ».</p>	<p>Maude (27) stipule que la société de consommation est l'une des difficultés de la société québécoise. Les valeurs véhiculées dans les médias sont celles de la consommation (voyages, biens matériels, maisons...) et de la performance. Ce marché de la consommation aurait des impacts sur la famille, dans le sens que ses membres s'éloigneraient d'eux-mêmes.</p> <p>Elle ajoute aussi que le développement de la science sur la famille est aussi présent dans le discours populaire et que les exigences sont trop élevées... Selon elle, les jeunes familles en viennent donc à en oublier l'essentiel. À cet égard, Naty (28) trouve aussi que les liens familiaux sont de plus en plus vides et illustre son point de vue avec un exemple provenant du cinéma, un film de Nelly Arcand qui illustre cet effet néfaste de la consommation.</p> <p>Pour sa part, David (32) raconte que les personnes qu'il connaît qui ont fondé une famille</p>	21

		d'un côté, l'écart entre les jeunes adultes et leurs parents et d'une autre côté, l'exposition intense aux médias pourrait encourager les dépendances des jeunes à l'alcool et d'autres drogues.		relatent souvent que leurs problèmes sont d'ordres pratiques (CPE, maladies des enfants...). Toujours en se basant sur les expériences de ses amis, un autre des problèmes soulevé par David est le fait que ses amis qui ont des enfants n'ont plus le temps de se chicaner depuis qu'ils ont des enfants. Les problèmes de couple ne sont ainsi pas résolus et sa donne l'impression à David que ces gens-là ne sont plus en couple.	
Nuan nce	Médias		Pour sa part, une étudiante explore le rôle des médias dans la transformation de la cohésion familiale. Julie (112) réfléchit « [...] quand on parlait tout à l'heure de cohésion, [...] le fait que, chaque enfant déjà ait plus facilement sa chambre, donc sa propre pièce dans la maison [...] ou même maintenant avec tout ce qui l'équipement électronique, je trouve qu'il n'y a plus vraiment de cohésion dans le sens où chacun va être dans sa pièce, chacun va être avec son cellulaire, avec son ordinateur portable ou avec son iPhone à écouter sa musique et au final il y aura beaucoup moins de liens en fait. Enfin, les gens vivront ensemble et sans forcément se voir et ça je pense que c'est une difficulté. J'ai un bon exemple, l'an passé, j'ai habité avec ma sœur, on était tous dans la même pièce, mais on était tous avec notre portable sur les genoux à s'occuper de notre truc quoi, on était chacun dans sa bulle, alors on était tous dans la même pièce qu'on ne partageait pas forcément des instants familiaux. [...]ce serait vraiment une valeur que j'essaierais de garder vraiment, la cohésion en fait, si, j'ai trouvé la réponse à la question » (Julie, 116) . À ce propos, Marie (113) rajoute un autre exemple « [...] le fait de passer des repas à regarder la télé sans discuter ou de prendre un plateau [...] il y a des familles qui dînent même pas autour de la table, qui prennent une assiette et qui vont, se mettre dans le fauteuil et manger devant la télé, alors que ça devrait être LE moment de la journée de partage entre les membres de la famille, le dîner, he y'a pas, y'a plus. [...]Dans certaines familles y'a pas d'interaction voilà. On discute pas de ce qu'on a fait, dans la journée, voilà » (Marie, 115).		22

Similitude	<p>Société plus large</p> <p>Machisme</p> <p>Jeunes québécois</p> <p>État providence</p>	<p>Le machisme est un autre facteur lié aux problèmes familiaux. Selon Natalia (24), de plus en plus, les femmes mexicaines sont plus actives sur le plan familial, social et économique. Le pouvoir, que leur salaire leur donne, permet aux femmes de prendre des décisions par rapport à l'avenir des leurs enfants. Dans ce cas, le machisme du père pourrait lui rendre difficile l'acceptation de l'initiative de son épouse. Une question pour les recherches futures pourrait être : Dans le contexte du changement social amené par la globalisation, les hommes mexicains sont-ils prêts à négocier la vie familiale avec leurs femmes d'une manière plus équitable?</p>		<p>Catherine (25) parle au nom de sa génération pour dire qu'ils apprennent des erreurs de leurs ancêtres; ils ne veulent plus être trop conservateurs mais ne veulent pas être trop « hippies » non plus. Ils ne savent donc plus trop quoi faire, quel modèle de famille adopter.</p> <p>Julia (26) propose que l'une des difficultés soit que les gars ne savent plus quels sont leurs rôles aujourd'hui à cause de l'entrée de la femme sur le marché du travail. À partir de ce raisonnement, elle en vient à la conclusion que les familles québécoises ont comme difficulté d'être toujours en questionnement, de ne pas savoir comment s'organiser en fonction des contraintes de la société actuelle.</p>	<p>Pour sa part, Sébastien imagine les attentes de la société face à la famille. «Si la famille doit être un tout qui essaie de se soutenir, moi je pense que la société individualiste a tendance à mettre la famille au second plan [...]» (Sébastien, 24).</p>	23
		<p>En outre, Katia (25), fait parler certaines jeunes qui font des études à l'étranger pour qui la globalisation s'avère un défi. Le fait de compétitionner avec d'autres professionnels dans le monde fait sortir les jeunes adultes de leur zone de confort et se projeter à l'inconnu.</p> <p>Suite.. société plus large En outre, toujours selon Katia, la migration pour études permet la fondation de couples sur le plan international. Ce genre de couple s'avère un autre défi sur le plan de la conception de la famille et des échanges familiaux, déménagement à l'étrangère et éloignement de la famille d'origine.</p>				24
Similitude	l'État	<p>Selon Santiago (26), fréquemment, les jeunes mexicains ne réfléchissent pas clairement sur les valeurs privilégiées au moment de fonder une famille. Dans un contexte de crise économique, la non planification familiale est un problème. Le rôle du gouvernement est sa</p>			<p>Selon Sébastien (24), Si la famille doit être un tout qui essaie de soutenir, moi, je pense qu'aujourd'hui la société individualiste a tendance à mettre la famille au second plan, même mes amis vont devenir plus importants que la famille dans une difficulté selon le modèle que tu as plus idéal d'une famille unie peut-être ça donne</p>	25

		responsabilité sur la protection des familles mexicaines ne sont pas tout à fait expliqués. Santiago parle comme si la tâche de la planification familiale serait une responsabilité exclusive de la jeune couple. Nous voyons, dans ce témoignage le rôle de l'État, non tout à fait dit, mais présente comme un acteur passif dans leur responsabilité sur la planification des nouvelles familles mexicaines.			d'autres avantages aussi différents...il n'y a plus de support l'État je pense a pris le les hôpitaux, les centres des personnes âgées ...ont pris en charge les difficultés ou les personnes qui étaient avant prises en charge par la famille puis on dit avant mais je pense que c'est aussi dans d'autres pays c'était plus collectiviste..... Nous y dégageons que l'État providence est remis en question sur sa retombée sur le système des valeurs des citoyens, une sur valorisation de l'individu en dépit de l'individu en lien avec sa famille.
Problèmes entre les jeunes adultes et les parents					
T com mun s	Système familial - Économie - Migration pour études - Autoritarisme	nous trouvons comme participant virtuel, le père d'une famille mexicaine lié à un facteur de la société plus large : la situation économique. Lyz (46) rapporte l'imposition de son père. Celui-ci a déjà un projet de vie pour elle. Selon le père, cette étudiante devrait retourner au Mexique et commencer à travailler groupes nationaux après son stage. La directive de quitter la maison des parents après que les jeunes adultes ont un travail est aussi commentée par Santiago (48), sabes que? si ya estas trabajando salte, « tu sais, si tu travailles déjà, donc vas-t-en ». Parfois, père et fille négocient sur l'avenir de celle-ci. Cependant, la discussion fini toujours pour donner la place à la volonté du père, « c'est pas mal, essaie-le [vit ton expérience à l'étrangère], mais tu vas [de toutes façons] retourner à la maison». Dans ce cadre, la tâche de Lyz serait de « se sauver », de son père, hacerse la loca « faire la foule ». En ce qui concerne le frère de Lyz, les exigences du père tournent autour de la participation du jeune adulte sur le marché du travail tout de suite après de finir sa carrière professionnelle et de la fondation d'une famille. Le père dit: « quand est-ce que tu vas établir une relation avec une femme? Quand-est-ce que tu vas te marier? Quand est-ce que tu vas t'en aller d'ici [la maison des parents], vas-t-en!». Le problème des jeunes adultes est que, même si les jeunes travaillent, la situation économique du pays n'offre	Emma exprime deux points de vue divergents, celui des parents et celui des enfants dans un exemple spécifique, la migration des jeunes adultes dans le cadre d'études. Emma (145) explique « [...] je reviendrais sur le décalage... sur la la vision des choses, la vision du monde. [...] par exemple quand je dis à mes parents que je cherche un stage à l'étranger, que j'aimerais bien aller en Afrique ou en Chine, ça a fait bondir mon père qui pense que l'Afrique c'est que des maladies, et que en Chine y'a que des maladies aussi et que c'est tous des fous, enfin, bref, je sais pas c'était quoi ça vision des choses, mais c'est une vision que même moi je peux pas accepter. Je comprends même pas qui pense ces choses-là, alors que justement il regarde les choses évoluent, mais voilà on a vraiment pas du tout la même vision des choses quand je lui parle de ce que je fais dans mes études, mon projet professionnel, il comprend pas, il comprend pas ce que ça veut dire, il comprend pas ce que c'est concrètement, il arrive pas à le visualiser quoi. Mais je pense que là, par rapport à mes études, c'est plus un... décalage par rapport à l'éducation. Parce que mon père a arrêté l'école à 12 ans, et... pis moi je suis quand même en maîtrise ici, donc c'est, il sait même pas ce que c'est l'université quoi. Donc, j'pense qu'y a un décalage par rapport à ça aussi ».		La voix des familles des étudiants est invoquée pour dire que certaines familles québécoises ont des problèmes d'autoritarisme de la part des parents envers leurs enfants et; la dynamique familiale peut être nuit par le principe individualiste de « tout est chacun pour soi ». Par exemple, Claudel (28) ramène un cas personnel qui lui est arrivé « en image, c'est ça, moi en tout cas, c'est l'image que j'ai eu, j'ai eu l'impression que le problème c'était [...] l'échange entre mes parents et moi [...] les parents cherchent l'autorité à quelque part et ont une attitude indifférente envers les enfants [...] les enfants sont ouverts envers le monde ».

		pas les conditionnes nécessaires pour fonder une famille. Natalia (47) rapporte le même problème avec son père. Selon elle, c'est difficile de briser les modèles familiaux tel que gardés par les parents.			
Nuances	Système familial Mariage Médias	En outre, l'union d'un couple dehors l'institution du mariage est quasiment inimaginable pour les parents : « Oooh! Non! Tu ne sors pas d'ici si quelqu'un ne bien pour demander ta main et se marier avec toi », et ce, même si le projet de vie de Natalia n'implique pas le mariage. L'union libre n'est pas acceptée par les parents (cómo se te ocurre siquiera pensarlo! « Comment oses-tu même penser à ça! »). Santiago (48) est d'accord avec Lyz et avec Natalia, después de la iglesia lo que tu quieras mi hijito o mi hijita « après l'église, tu feras ce que tu veux mon enfant ». Pour les parents est très difficile d'accepter que les jeunes adultes prennent des décisions propres. Par exemple, le père de Natalia (47) l'a poussée à étudier administration et non gastronomie, comme elle l'aurait voulu.	Le témoignage de Robert comporte la voix de certains jeunes français, la présence des médias dans le rapport parents-jeunes adultes et; deux points de vue celui des parents et celui des jeunes adultes. Robert (146) dit « [...] les nouvelles technologies qui changent beaucoup les choses enfin... On [les jeunes adultes] a l'habitude de... réfléchir plus vite face à l'ordinateur. Enfin, on a l'habitude de faire plusieurs choses à la fois et, eux [les parents] ils ont du mal à suivre des fois. Enfin, on est tout le temps connecté avec des gens alors que, eux qu'auparavant ils étaient... peut-être je sais pas si ils étaient plus isolés [...] ». À ce propos, Julie ajoute un exemple pour appuyer l'opinion de Robert. Le témoignage de Julie (147) comporte le point de vue des parents et des enfants expliquant la signification des médias pour les deux parties. Julie (147) pense que « [...] quand on [les jeunes adultes] est petit... il faut se battre pour avoir un portable, alors que les parents comprennent pas ce que c'est, pourquoi. Il faut se battre pour avoir un iPhone et tout. Bon voilà enfin, en fait y comprennent pas, enfin qu'on ait des envies qui n'étaient pas les leurs, à notre âge. Enfin... eux ils avaient d'autres priorités à 20 ans que... que nous...maintenant ». En contrepartie, Emma fait parler certains parents pour exprimer leur volonté à communiquer et à se comprendre avec leurs jeunes adultes. Selon Emma (153) « [il y a] quand même de plus en plus de parents qui cherchent justement à mieux comprendre leur enfants parce que on parle de tous les problèmes que connaissent les familles. Et donc y'a des parents qui veulent pas être ces familles-là et qui cherchent vraiment à être un petit peu plus en harmonie avec les jeunes et qui veulent connaître toutes les nouvelles technologies, qui en connaissent plus que certains jeunes et voilà... ».		27

Nuances	<p>Système familial</p> <p>- Stéréotype familial</p> <p>- Médias sociaux</p> <p>- Individualisme</p>	<p>Nous trouvons 1) le système familial des étudiants comme un participant virtuel et; 2) un stéréotype familial, la vie professionnelle des jeunes adultes toujours réussie. Selon Katia (49), todo el mundo quiere que [sus hijos] sean super exitosos y que tengan un mercedes saliendo de la universidad y que las niñas se casen con el principe azul y que la venga abuscar en helicóptero. «...tout le monde veut que ses enfants aient du succès, qu'ils aient une Mercedes Benz tout de suite après l'université, que les filles se marient avec le prince charmant et que celui-ci vient la chercher dans un hélicoptère », mais la réalité du Mexique n'est pas comme ça. Toujours selon Katia (49), les parents ont du mal à accepter que le fiancé à leur fille n'a pas le meilleur travail, il n'a même pas une voiture, que même si les jeunes ont fait beaucoup des efforts dans le baccalauréat ils gagnent un salaire plus ou moins mediocre. Selon Katia (49), tout le monde idéalise leurs enfants. Par exemple, fréquemment, le gens demandent les parents « comment ça va pour votre enfant » et même si le jeune est au chômage, les parents répondent « il va très bien, il travail, il a beaucoup de projets, il attend juste la subvention pour ...[commencer son projet]».</p>	<p>Emma amène le cas de sa sœur adolescente pour répondre à la question de Marie (155) qui porte sur la responsabilité des jeunes à expliquer leurs besoins d'avoir de moyens de communication des plus en plus sophistiqués. La réponse à Emma comporte une explication de l'importance de ces outils pour les jeunes, les iPhone permettent les adolescents de développer un sens d'identité et d'appartenance à un groupe social, leurs pairs. De plus, ces outils permettent de socialiser de manière permanente avec le groupe de pairs. Emma (156), n'est pas sûr « [...] qu'un adolescent peut expliquer pourquoi y veut un iPhone, pourquoi il veut un portable, ben c'est pour appeler les copains, parce qu'il en a besoin. Moi, je voyais ma sœur qui a 12 ans qui veut un téléphone portable, on lui demande pourquoi [la sœur répond] ben parce que, les autres ils en ont un . Voilà, parce que je vais pouvoir appeler mes copines, c'est tout. Mais c'est pas, des arguments, c'est juste parce qu'elle le veut quoi ».</p>		<p>En outre, Claudel (32), par rapport aux propos de Sarah, relève un problème de bien vivre ensemble en famille, « C'est tellement compliqué de vivre ensemble, on trouve ça tellement compliqué et cela pourrait être si simple de se diviser les tâches ménagères que ce soit peu importe [...] ». Dans notre société contemporaine, tout est chacun pour soi et on s'occupe de nos propres affaires sans se soucier des autres et dès que quelqu'un empiète ne serait-ce qu'un peu dans nos affaires, on manifeste notre désaccord.</p>	28
Similitudes	<p>Système familial</p> <p>- Communication</p>		<p>En outre, Julie donne la parole à certains parents pour expliquer le manque de communication et de compréhension entre eux et leurs enfants. Julie (163) explique « Donc c'est dans ce sens-là que les parents, s'ils ont pas de portables et que s'ils ont pas justement ces connaissances de ces nouvelles technologies et des nouveaux moyens de communication, ne vont pas comprendre et ne vont pas, donner ce que veut l'enfant ou tout des problèmes parce que...si après l'enfant en plus il a des problèmes dans son entourage à l'école, ça va pas l'aider. Ça risque plus de le faire se refermer sur soi-même et donc d'avoir de plus en plus de problèmes avec sa famille.</p>		<p>Pour sa part, Renée se met dans la peau des parents (30), car elle comprend les enjeux qu'ils peuvent rencontrer.</p> <p>«Peut-être que si on comprend moins les enjeux que nos parents peuvent rencontrer ». Elle est apte à une meilleure compréhension et de chercher les dialogues peut-être parce qu'elle a étudié en psychologie et que ce domaine lui a fourni les ressources et les connaissances d'une meilleure interprétation des comportements humains. Elle prend la voix de ses parents quand elle mentionne que ces derniers «sont venus [la] voir et qu'ils ont dit qu'ils sont contents qu'ils puissent en parler» (Renée, 30). Donc, la communication est essentielle pour une meilleure compréhension des deux partis. Sarah se met elle aussi dans la peau de ses parents</p>	29

					en se rappelant leurs sempiternelles «est-ce que tu viens souper, est-ce que tu couches?» qui lui sont marqués dans la mémoire. Mais pourtant, elle finit par réaliser que ses parents ne voulaient que son bien et qu'ils étaient en position d'autorité à ce moment-là. Toutefois, leur relation s'est améliorée graduellement lorsque Sarah a pris ses distances en s'installant à Québec. Ses parents se sont vus dans l'obligation de diminuer leur pouvoir d'autorité.	
Similitude	Jeunes		À cet égard, Julie va plus loin dans la réflexion et exprime la voix de certains jeunes pour expliquer le rôle de médias comme un facteur de socialisation entre les jeunes. Julie (161) pense que « c'est plus qu'une mode parce qu'à partir du moment où t'en as pas, t'es vraiment coupé des autres. Y'a toute une vie, virtuelle qui se crée derrière [elle parle à la place des jeunes] on va au ciné. Ha, ben t'es pas venue au ciné parce que t'avais pas de portable ou que t'avais pas l'ordinateur pour qu'on te joigne et, qu'on te prévienne qu'on faisait ça ou qu'on faisait autre chose ».	Julia (43) souligne le fait que les jeunes ne prennent plus le temps d'écouter les histoires de leurs grands-parents. Puis, elle prend la position des grands-parents en disant qu'ils ont souvent d'intéressantes histoires à compter, puisqu'ils ont beaucoup vécu. Elle croit qu'il y a une séparation entre les générations et que cela est dû à des problèmes de communications entre celles-ci.		30
				Maude (44) vient appuyer le fait que les problèmes intergénérationnels proviennent de difficultés de compréhension. Selon elle, les parents mettent beaucoup de pression sur les jeunes étant donné qu'ils ont bénéficié d'une mobilité sociale importante, ils ont donc des hautes attentes envers les jeunes qui eux, sont dans des conditions plus précaires que celles de leurs parents à cause du dégel des frais de scolarité et des demandes de plus en plus exigeantes des employeurs.		31
Arrangements que les membres de la famille font pour surmonter leurs difficultés						
T com mun s	Système familial Communi cation	Lyz (39) rapporte les expressions que les membres de sa famille expriment pour ouvrir un espace de communication familial, établir des moments de réunion familiale au tour de la table à manger. Pour sa part, Natalia (40) et Ushua (42) signalent le problème du manque de temps et le besoin d'encourager la communication familiale et de construire des espaces familiaux. Ces étudiants observent que	En ce qui concerne les médias liés à la dynamique familiale, Emma explique, d'une part, les difficultés qu'elle a vécues avec sa famille et d'une autre part, la manière d'arranger ses problèmes. La communication familiale est interrompue par l'intérêt du père à la télévision en dépit des besoins des autres membres de la famille. Ceci, signifie un problème pour certains membres. La manière d'arranger ce problème a été d'activer l'autonomie des		Renée utilise la voix de ses parents quand elle explique qu'ils vont dire «viens il faut qu'on discute et on va aller marcher, mais rendue l'âge adulte, mais parents ne font plus ça» (34) À mesure qu'on vieillit, c'est comme à nous en tant que jeunes adultes de prendre des décisions et de les assumer, de prendre des initiatives pour régler des conflits ou des incompréhensions. Les parents donnent un soutien de base qui s'estompe plus qu'on évolue.	32

		<p>les parents essaient de s'approcher de leurs enfants malgré le manque de temps.</p> <p>En outre, Santiago (41) utilise le discours des membres de sa famille pour expliquer que la TV s'avère un incontournable dans la vie familiale. Choisir mieux les émissions qui regardent les enfants et qui peuvent ressembler la famille à l'heure de chaque repas et encourager la communication entre les membres de la famille sont les stratégies que la famille à Santiago choisi pour arranger les problèmes de communication.</p> <p>Enfin, Katia utilise la voix de sa mère pour expliquer comment les familles pourraient développer un sens critique par rapport aux messages diffusés par la TV. Selon Katia (44) une stratégie est de regarder les émissions de TV avec les enfants et encourager un sens critique. Les situations incohérentes présentées par les médias devraient être filtrées par ce regard critique.</p>	<p>femmes de la maison pour exiger au père la reconnaissance du droit de communiquer et sa participation à la vie de sa famille. Selon Emma (140) « [...] la famille passe la soirée, passe le repas devant la télé, à table quand même tous ensemble, mais devant la télé, et je sais que moi le soir j'aimais bien raconter ma journée à ma mère et mon père souvent nous disputait on va dire, pour dire [imite la voix de son père] Taisez-vous he, j'écoute les informations, l'actualité c'est important, vous feriez mieux de vous intéresser à l'actualité plutôt que de parler de, à parler des choses inutiles comme ça. Et finalement ma mère, au bout, de plusieurs années, on a réussi à lui montrer que, [...] c'était aussi bien qu'on discute, et s'il voulait regarder ses informations, qu'il les regarde, mais après qu'il aille pas se plaindre que il est pas au courant de notre vie par exemple... Et he, et je pense que là l'arrangement qui a été fait, c'est que ben, la femme aussi a l'autorité dans le couple, et qu'elle peut imposer son point de vue, c'est pas parce que l'homme va dire "tais-toi" que elle va se taire quoi ».</p> <p>Pour sa part, Marie pousse la réflexion sur la communication comme moyen d'arranger les problèmes familiaux. Dans son témoignage, Marie exprime deux points de vue convergents, celui des parents et celui des enfants. Marie (144) pense que « [la communication] peut venir des, des deux côtés. [...] je parlais du repas autour de la table..., moi je viens d'une famille monoparentale donc de toute façon, j'ai toujours eu beaucoup de communication avec ma mère, mais je pense qu'au moment de l'adolescence par exemple, où y'a une incompréhension générale des deux bords. Où finalement c'est arrivé à ce que chacun des deux essaye de comprendre l'autre. J pense que ça vient des deux parce qu'au final on, l'enfant comme les parents ont envie d'avoir une relation plus, intéressante avec leurs parents que de tout le temps se disputer et d'être en conflit».</p>	<p>Claudiel (37) considère que les jeunes ont un rôle important à jouer pour la révolution et que ce sont eux les mieux outillés pour faire face aux changements. «c'est comme dans une société, c'est les jeunes qui vont à la révolution, ce sont les étudiants qui vont se lever debout». De plus, il utilise l'humour dans ses propos en se mettant dans la peau des grands-parents afin d'expliquer le désintérêt de ceux-ci à passer du temps avec leur progéniture. «j'utilise un peu l'humour aussi...ça serait le fun aller passer la journée avec tes petits-enfants» (Claudiel, 37).</p>	
Nuances	Système familiale			Ensuite, François (33) approuve les propos de David en disant en prenant la défense des	33

	- Gouvernement			<p>familles d'aujourd'hui, qui n'ont pas le choix de faire des compromis à cause des problèmes particuliers qui touchent la famille actuelle.</p> <p>Selon François (38), les arrangements que la société propose au Québécois pour concilier la vie actuelle à la famille (les politiques publiques familiales) renforcent la pression que nous avons de suivre le modèle idéal de famille et d'avoir des enfants.</p> <p>Dans le même ordre d'idées, Maude (40) soutient le fait qu'au Québec, les politiques publiques familiales sont très nombreuses et très généreuses comparativement aux autres provinces et aux autres pays en général (ex. : transfert d'impôt pour les familles dans le besoin), ce qui peut convaincre les jeunes adultes de fonder une famille.</p> <p>En réponse à cela, François (41) ajoute que c'est une raison de plus qui fait qu'il y a au Québec un regain de l'intérêt des Québécois envers les familles plus nombreuses, ce qui occasionne une sorte de « baby-boom ».</p>		
Différences	-Religion -Médias Jeunesse	La voix de la religion est exprimée par Isaid (45) qui ne pas exposé aux messages de la TV parce que sa religion, adventiste, interdit son utilisation.	<p>Marie (117), à la blague, amène encore une fois la présence de Super Nany. Dans un ton plus sérieux, Sarah recourt aussi aux médias. Selon Sarah (118), il y a un retour à la cuisine et il y a bon nombre d'émissions qui en parlent (Julie, 120). Selon l'intervention à Julie (123; Marie 130; Sarah 131), il paraît que les familles en France valorisent faire la cuisine et ces émissions encouragent le rassemblement familial.</p> <p>Pour sa part, selon Robert (134), pour arranger les problèmes familiaux, il faudrait renforcer l'autorité pour rétablir les liens familiaux. Spécifiquement, il faudrait interdire la Télévision (Robert, 134; Emma, 135; Marie, 136).</p>	David (32) parle pour certains jeunes et souligne le fait que les Québécois de nos jours ont à faire beaucoup de compromis, dans le sens qu'ils ne font pas ce qu'ils veulent réellement, mais ce qu'ils peuvent se permettre de faire seulement.	34	
Cohésion familiale						
Tcom	Les systèmes familiaux	Katia (52) explique l'union familiale à travers de deux de ses composants : la communication familiale et l'entraide.	Quatre de cinq étudiants pensent qu'il y a cohésion dans les familles françaises (Robert, Julie et Marie, 164; Emma, 168;	Maude (50) dit que la cohésion familiale existe au Québec puisque dans notre culture, il est important d'aider les membres de notre famille	Malgré ce manque de repères, il reste un soutien inconditionnel dont j'ai déjà fait mention. «Il y a une certaine cohésion [...] on a tous le soutien qui fait	35

mun s	dans la société plus large	<p>Pour le faire, Katia se met dans la peau des certaines membres, « [...] je n'ai jamais vu que quelqu'un dans la famille dise [...] il y a deux mois que je ne vois pas mon père ou il y a deux mois que je ne vois pas mon grand-père ». Il y a des voix virtuelles qui se manifestent vaguement dans le discours des étudiants, toutes ont l'objectif de soutenir les propos à Katia, Santiago (53) et Natalia (55).</p>	<p>Sarah, 169). Pour nuancer la réponse, une étudiante aborde deux points de vue, celui des familles ayant de la cohésion et celui des familles qui n'en ont pas. Sarah (169) explique « [...] Mais moi j'ai dit oui parce que j'ai vu des familles où y'avait une vraie cohésion, bien sûr je suis pas dedans donc c'est toujours dure de juger, y'a toujours des tabous enfin que quelqu'un de l'extérieur ne voit pas, mais moi j'ai l'impression d'avoir vu des familles où la cohésion existait vraiment, qu'y avait vraiment un dialogue donc c'est pour ça que j'ai dit oui quoi. Enfin pour dire que c'est possible [...]. Mais après c'est vrai que, en général, j pense qu'y avait quand même, plus de familles où y'avait un problème... Et c'est possible donc c'est pour ça que j'ai dit oui.</p> <p>Les familles qui n'ont pas de la cohésion familiale s'entendent dans le témoignage de Julie. Elle (172) explique « moi j'ai répondu non parce que je pouvais pas répondre oui en fait [...] y'a certaines familles oui qui arrivent, je pense, à connaître ce que c'est une certaine cohésion familiale, pas tout le temps tout le temps, mais globalement je pense qu'elles arrivent quand même à créer une cohésion familiale, he donc ben sur, vraiment sur le ton de vie d'une personne humaine, mais j'ai l'impression que ça reste quand même un problème en France, c'est que beaucoup de familles n'en ont pas... »</p>	lorsqu'ils sont dans le besoin, puisqu'elle est une institution très importante pour nous.	en sorte qu'on est capable de faire face aux épreuves [...] un espèce de soutien à l'extérieur» (Sébastien, 49) Il ne s'agirait que d'un événement majeur qui surviendrait et les membres de la famille unirait ses forces pour le surmonter. J'appellerais ça un soutien de dernière minute, un soutien par défaut. Renée (50) ajoute que «d'autres relations ont déjà pris ce rôle-là, le rôle de soutien inconditionnel»	
Spéc ificité	Médias politiques publiques		<p>Les médias peuvent être des constructeurs d'images faussées des familles sans cohésion. Marie (171) a l'impression que « [...] les médias [...] en général, nous donne l'idée ou parlent plus de familles qui n'ont pas de cohésion justement... et voilà, et que ce pourrait être l'image que on peut donner de la France par les médias qui parlent [...] que la famille ne serait pas...qui n'ait pas de cohésion [...] Peut-être parce que... ça fait plus parler, parce que, quand ça va pas et que y'a plus d'encre à écouler, tout simplement, que de parler des choses qui vont bien ça donne aucun intérêt et on n'écoute pas, les médias ».</p>		<p>Claudiel (48) fait appel à la politique pour étayer son point de vue. Il insiste sur le fait que la cohésion est «plus affaiblie [...] c'est plus des valeurs libérales qui prennent la place, à la place d'être solidaire et de passer à travers les obstacles» Comme résultat, les individus agissent comme des «poules pas de tête», incertains de leur nouveau mode de vie. Ils sont désorientés à cause de ce brouillage de repères et de ce tourbillon de changements amenés par les valeurs libérales. Ces individus sont alors seuls confrontés à eux-mêmes.</p>	36

Famille comme soutien familial						
Similitude	Jeunes		<p>À cet égard, Marie parle pour certains jeunes et explique les facteurs qui permettent l'établissement de la cohésion familiale en France. Marie (184) croit que « [...] la famille c'est quand même des membres qu'on a de plus proche et du début jusqu'à la fin, ils restent notre famille quoi qu'il arrive, et dans les moments difficiles, j pense que le lien familial et les valeurs qui sont apportées à la famille de soutien sont bien plus importants et que... c'est pour ça qu'elle... reste un soutien pour nous, pour les gens... ».</p> <p>À l'opposé, Julie parle pour certaines familles qui ne donnent pas du soutien aux jeunes Français en migration pour études. Julie (185) explique « la famille peut handicaper une personne, quand tu parlais d'un stage ou d'un bénévolat à l'étranger ou quoi que ce soit et que la famille ne comprenait pas, moi c'était aussi un peu mon cas, ça m'avait plus mis des bâtons dans les roues, limite à m'empêcher de faire quelque chose, donc sans parler totalement de soutien, vraiment complètement l'inverse, empêcher [...] dans mon cursus universitaire j'ai rencontré pas mal d'étudiants qui avaient été complètement délaissés financièrement par leur famille, ce qui est interdit par la loi en France et qui vu que ça restait quand même leur famille n'employaient pas tous les moyens juridiques mis à leur disposition...pour bénéficier d'une aide financière qui aurait dû être apportée par la famille. Donc forcément ça désagrégeait complètement les liens, vu qu'ils étaient ben délaissés au niveau social et aussi financier ».</p>	<p>Catherine (58) précise que le soutien n'est pas très fort au Québec puisqu'il n'existe plus avec les membres de la famille éloignée au Québec. En effet, pour plusieurs des Québécois, ils n'ont plus de liens avec leurs cousins et cousines, il n'est pas vraiment possibles pour eux d'aller leur demander du soutien s'ils en ont besoin.</p> <p>François (59) vient nuancer les propos en expliquant que pour les Québécois, le soutien est présent dans la famille proche (frère-sœur), mais pas avec la famille éloignée. Pour lui ainsi que pour ses amis, ce sont des gens que l'on voit seulement dans le temps des fêtes, que ça ne leur tente pas réellement de voir.</p>	<p>Cette question n' a pas été posée dans ce groupe focalisé</p>	37
Spécificité	Travailleur migrants Étudiants migrants	<p>Katia (59) explique que le système familial n'est pas toujours un soutien mais une source de stress pour ses membres. Katia utilise l'exemple des travailleurs saisonniers au Canada ou des migrants aux États-Unis pour dire que la famille fait des demandes à ses membres peu importe les besoins de ceux-ci : « Viens, viens maintenant, viens au mariage de ton frère [...] viens pour Noël. La famille ne pense pas à la</p>	<p>Quatre étudiants sur cinq pensent que les familles françaises sont un soutien pour leurs membres. Robert (180) pense que les gens essayent d'en trouver.</p> <p>Pour sa part, Emma donne la parole à certains parents pour expliquer la cohésion familiale malgré une certaine incompréhension des valeurs et des besoins des leurs enfants. Emma (183) explique « Oui parce que j pense que les parents</p>			38

		situation du garçon, elle pense plutôt à : je veux avoir mon enfant ici et je veux qu'il vienne maintenant ».	veulent toujours quand même bien s'occuper de leurs enfants, veulent être fier de leurs enfants et ils vont quand même, y vont quand même les pousser à faire, enfin, les soutenir dans [...] ce qu'y veulent faire, sauf s'ils comprennent pas du tout ce que ça veut dire ce que, qui sont contre, sauf si sont totalement contre, mais sinon j'pense qu'y, y préfèrent soutenir leurs enfants que... de les, rejeter quoi ».			
Avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes pour fonder une famille						
Similitude	Gouvernement		<p>Le gouvernement français, à travers de lois et des services sociaux, apparaît comme un participant virtuel. Pour résoudre le problème de sous natalité (Julie, 228), le gouvernement français offre des aides au logement, quand on a des jeunes enfants, à travers la caisse d'allocation familiale CAF (Emma, 188); de l'aide pour les familles nombreuses sur le plan de loisirs -piscine et cinéma- (Marie, 189); le transport en commun (Emma, 190), le train a un 50% de réduction du prix pour des familles nombreuses (Marie, 191); des services à domicile (ménage) pour des familles monoparentales avec des nombres enfants (Emma, 192); le quotient familial, on prend le revenu brut de la famille et on le divise par le nombre de membres. Pour ceux qui ont le moins de revenu, pour chaque membre de la famille, les activités sont à un coût inférieur, au coût normal -des colonies de vacances organisées par la mairie- (Marie, 193); un système de bourses donné par le Centre Régional d'Œuvres Universitaires et Scolaires CROUS (Marie, 198) pour les enfants qui commence dès leur primaire et qui continue jusqu'au niveau universitaire en fonction des revenus des parents. Il s'agit d'une aide qui permet aux enfants des familles moins favorisées de faire des grandes études (Emma, 195); le service des crèches pour les enfants qui commence l'école dès trois ans. Ce service permet d'économiser les parents et d'avoir un service de gardiennes plus accessible à leur position économique (Julie, 222);</p>	Maude (70) propose que l'un des avantages de l'époque contemporaine soit le changement dans les lois. En effet, l'évolution des lois entraîne un changement de mentalité (violence familiale par exemple) chez les Québécois.	Renée (55) parle au nom de sa mère lorsqu'elle aborde l'homosexualité et la réalité des personnes qui la vivent. Elle s'imagine si « [sa mère] avait des enfants, c'est sûr qu'elle ne leur ferait pas vivre la même chose que ses frères ont vécu... puis avant ils refoulaient, les enjeux étaient différents». Il y a quelques décennies, la société était peu renseignée sur les enjeux liés à la diversité sexuelle. Les gens qui la vivaient la refoulaient, et certains même essayaient de changer. Grâce aux campagnes de sensibilisation et d'information destinée au grand public, on a pu alimenter les réflexions et les discussions sur la diversité sexuelle et à mieux l'accepter ou la tolérer.	39

			<p>l'accès à l'université qui sur le plan économique est quasiment gratuite et à la sécurité sociale qui protège la famille sur le plan de la santé (Marie, 223); l'aide financière, l'aide sociale (familles d'accueil) pour les familles monoparentales ou si la mère est malade, elle peut laisser ses enfants un an ou deux en famille d'accueil (Sarah, 224); le congé de paternité et le congé de maternité après l'accouchement (Emma, 225); des services de soutien scolaire gratuits aux familles qui avaient pas beaucoup de revenus, dans certaines villes, en région; des nombreuses cantines scolaires; des congés d'enfant malade, c'est-à-dire, des journées payées pour les parents leur permettant de prendre soin de leurs enfants (Julie, 226).</p>			
Similitude	Jeunesse	<p>Lyz (75) prend le rôle de porte-parole de la jeunesse mexicaine « À ce moment, nous les jeunes on grandit un peu plus lentement. Généralement, nos parents, à notre âge, étaient déjà mariés et avaient un travail. À cause de la pression économique et le chômage au Mexique les jeunes ont grandi beaucoup plus lentement et on [les jeunes] est en couple ou on fonde une famille plus tard ».</p> <p>Pour sa part, Ushua (78) parle pour la jeunesse elle aussi, « les modèles familiaux de nos parents et de nos grand-parents suivaient plus un schème: celui-ci se mariait avec celle-là à 13 ou à 16 ans. Les femmes ne pouvaient pas étudier. C'était un modèle très limité. De nos jours, nous les jeunes, on cherche d'autres choses au lieu de se fiancer très jeunes. Nous cherchons à se former personnellement et professionnellement. On cherche une stabilité qui nous aide pour l'avenir. Au lieu de dire ok, bien, comme j'ai déjà plus de vingt ans, alors je vais me fiancer et je vais fonder une famille et on verra ce que cela va donner. Je pense qu'on [les jeunes] a l'avantage de pouvoir</p>			<p>Les étudiants font référence aux jeunes adultes québécois pour dire que la valeur de l'individualisme a permis les jeunes adultes d'atteindre une autonomie beaucoup plus grande par rapport à leurs choix de vie indépendamment de leurs familles.</p>	40

		décider quoi faire [...] cet avantage est possible, en partie, grâce à la souplesse de ma famille sur le plan de la négociation et l'analyse d'expectatives de vie des deux parties les parents et les jeunes. Dans le cas des femmes, on nous permet de se former professionnellement [...] le changement social permet aux femmes de participer sur le marché du travail.				
Spécificité	Système familial				<p>En outre, une étudiante fait appel à la voix de sa mère et de la société pour dire que la communication dont les jeunes québécois disposent permet d'avoir de l'éducation sexuelle. Par exemple, l'éducation sur la diversité sexuelle leurs permet d'être tolérants envers les familles homoparentales.</p> <p>Renée nuance son point de vue. Bien que nous soyons rendus individualistes, on peut choisir notre manière d'être et nos projets sans que la famille ait son mot à dire. Tandis qu'il n'y a pas très longtemps, la famille avait droit de se mêler des affaires de ses membres et le destin de ces derniers était préétabli. (Renée, 52).</p> <p>Claudel (67) se met à la place de ses parents «je ne donnerais pas autant de liberté à mon enfant». Renée (68) en fait de même «je pense qu'on a une responsabilité comme parents d'encadrer jusqu'à ce que l'enfant soit assez grand [...]» pour parler de l'identité sexuelle des jeunes. De plus, elle utilise la métaphore en comparant le jeune à une éponge afin de signifier qu'ils ont de la difficulté à discerner, à faire la part des autres. Sarah se met à la place d'un adolescent en pensant qu'il peut «à être autonome pour certaines choses» (Sarah, 69). Renée (71) se met à la place de sa mère lorsque celle-ci lui a conseillé de «ne pas commencer [s]es affaires trop jeune par rapport aux gars». En effet, sa mère croit que chaque chose en son temps et ne veut pas que sa fille précipite les choses, malgré la pression sociale qu'elle subit sans cesse.</p>	41
Changements que la globalisation amènerait à la famille						

T com mun s	Jeunes	<p>La globalisation est en lien avec les médias, les émissions étrangères, surtout celles provenant des États-Unis. Par exemple, Natalia (88) explique le lien entre la globalisation, la télévision et la dynamique familiale, « Je suis en contact avec des jeunes entre 16 et 18 ans [...] il y a une [émission] Casic girls, c'est un succès parmi les jeunes. L'émission aborde le thème de la vie de couple de jeunes filles. Selon l'émission, les adolescentes ne seraient plus intéressées au mariage, elles pensent à finir leurs études et à fonder une famille vers les 27 ans. La vie professionnelle et personnelle (voyages) fait partie des thèmes de l'émission. Ainsi, les jeunes filles moulent leur pensée en fonction de la TV ».</p>	<p>Les médias ont un rôle dans les changements que la globalisation amène sur les familles françaises. Sarah (246) « [...] au niveau technologique, y'a un risque avec tous les, Facebook enfin tous les réseaux sociaux virtuels [...] Par exemple [...] peut-être pas Facebook, mais juste internet et tout bon ça, peut isoler certains ados dans leur monde. Enfin c'est plutôt néfaste quoi, c'est plutôt un aspect de la globalisation néfaste, qui peut isoler des personnes. Enfin pas loin physiquement, mais he loin... mentalement.</p>		<p>Les étudiants font une division entre les sociétés plutôt occidentales et celles plutôt traditionnelles pour dire que ce sont les sociétés occidentales (comme la société québécoise) celles qui sont plus concernées par l'échange dans le contexte de la globalisation. Ainsi, les stéréotypes des familles dans l'espace global tendent à réduire la diversité des modèles familiaux. Par exemple, Sébastien parle au nom de la société «comme société occidentale, on est plus influencés par le reste du monde» quand il se demande si les changements se répercuteront autant dans les sociétés traditionnelles que les sociétés industrialisées occidentales (Sébastien, 81). Pour sa part, Claudel (87) réalise que les familles stéréotypées empêchent les repères et font perdre la diversité. Il trouve même que ce type de famille est «fake», fausse, ne représentant pas la réalité. «Il nous faut des repères et c'est normal, puis là, les repères c'est rendu ça, c'est rendu la famille type, ça fait que là on perd la diversité».</p> <p>Pour sa part, Renée parle au nom de certains jeunes et résume ce qui a été le plus important. «mais on s'est rendu compte que c'est pas ça qu'on voulait [le stéréotype de famille], que c'était pas comme ça qu'on voulait que ça soit... qu'on voulait une ouverture, puis les politiques ou la globalisation soient plus adaptées à ça » (Renée, 91).</p>	42
Similitudes	Système familial	<p>Comment la globalisation affecterait les parents et comment elle affecterait les jeunes adultes?</p> <p>Lyz (87) répond à la question en évoquant la voix des parents, « Non, non, c'est mal, c'est mal [...] Cet avertissement n'est pas écouté par les jeunes et ceux-ci font de toutes façons leur volonté [...] les nouvelles générations feront la même chose. [A notre tour] nous [les jeunes] dans le rôle de parents aurions à accepter les nouvelles idées de nos enfants. Le lien de la globalisation à cette situation serait le rôle de la TV et les cas des jeunes couples qui exercent sa sexualité sans être un couple formel et sans avoir même pas l'intention de se marier par la suite. Pour les parents c'est « Non, non comment ça! Pas ça ! Pour quoi?, c'est pas normal, non, non pas ma fille, pas</p>	<p>Sur le plan de la migration, certaines familles dont les enfants migrent dans un cadre d'études se font entendre. Julie (243) explique que « [...] la globalisation [...] va plutôt faire ressortir, enfin c'est toujours l'immigration mais ça va peut-être plutôt faire sortir la famille du pays, et les amener dans une autre culture, enfin comme nous [des étudiants français en échange à l'étranger] aujourd'hui en fait ». À cet égard, Robert (244) avance une possible conséquence de la migration des jeunes adultes sur les rapports familiaux, « hum, faire partir les enfants. Ouais ça fragilise un peu peut-être un peu les liens entre, les parents et les enfants, que ils soient plus mobiles, enfin. Les enfants y partent plus facilement à l'étranger, ailleurs ».</p>			43

		ma fille [Lyz se signe] puis les jeunes disent oui! très bien, bravo! Au four et en mesure que le temps s'est passé les parents finissent par accepter la nouvelle situation [...] les parents font les fous et les jeunes adultes font la même chose. De cette manière, nous [les jeunes adultes] allons composer avec les nouvelles idées de nos enfants. On va dire : bon, qu'est-ce qu'on peut faire? On ne peut pas les empêcher de faire ou de les faire penser différemment ».				
Similitudes	Travailleurs		Sur le plan professionnel, la voix de certains travailleurs qui sont subordonnés à des entreprises transnationales se fait entendre. Emma (250) explique que « [...] c'est... plus de concurrence entre les entreprises, et donc plus de stress dans les entreprises, parce que j'ai l'impression que les entreprises cherchent à ce que leurs employés soient de plus en plus productifs. [...] et qui met plus de pression sur les gestionnaires pour [...] qu'ils [les employés] en fassent plus, en moins de temps, et ce qui fait que les gens amènent leur stress à la maison, ce qui fait que ils prennent pas le temps de faire à manger, qui prend de l'alimentation congelée, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps d'éduquer leurs enfants, qu'ils les mettent chez la nounou ou des choses comme ça, ils ont plus le temps quoi. Manque de temps et plus de stress, [les parents ne] prennent pas le temps d'expliquer aux enfants pourquoi "non on achète pas, on achète pas un Kinder tous les jours" j'en sais rien, enfin une confiserie tous les jours. [...] ça [la globalisation] joue sur... le fait qu'on prend plus... le temps de vivre, plus le temps de partager avec la famille ».	Maude (78) parle au nom des travailleurs québécois qui se battent pour avoir de bonnes normes du travail. Les parents sont donc coincés entre les exigences de leur travail et leurs obligations familiales, ce qui entraîne d'énormes changements au sein de la dynamique familiale.		44
Nuances	Groupes sociaux groupes religieux associations de parents		Certains groupes religieux ont fait en sorte que les familles françaises soient plus métissées que dans le passé. Robert (229) observe « [...] y'a beaucoup plus de diversité culturelle et ça change le comportement, enfin avant y'avait que les catholiques. Maintenant y'a un peu toutes les religions... ». Par exemple, les catholiques (Marie, 230), les protestantistes à influence allemande (Julie, 231), de juifs, de	François (83) propose que la globalisation entraînant la laïcité de l'état, cela produit chez les Québécois une crise d'identité en tant que peuple. La globalisation a pour conséquence l'ouverture envers les immigrants, malgré que les histoires des accommodements raisonnables peuvent être perçues comme menaçantes pour certains Québécois. Le déclin de la religion, malgré l'ouverture aux différences, peut apporter aussi de la confusion. Dans ce cadre, les		45

			<p>musulmans (Marie, 232). De plus, une famille peut contenir plusieurs religions comme Marie (242) le décrit « [...] y'a des familles maintenant [...] en France où... un garçon ou une fille catholique qui [...] épouse un garçon ou une fille musulmane, ce qui est plutôt nouveau et je pense que c'est le fait de la globalisation. Là on a, vraiment une... différence de culture importante, et de religion, mais qui arrive quand même à fonder un foyer... ».</p>	<p>Québécois ne savent plus à quoi se rattacher, ce qui entraîne une sorte de vide que la religion occupait autrefois.</p> <p>Dans le même ordre d'idées, Maude (84) prend la position de l'association des parents catholiques, qui se sont fâchés lors du remplacement des cours de catéchèse par un cours d'éthique et de culture religieuse.</p>	
Spécificité	<p>Société mexicaine</p> <p>Gouvernements</p> <p>Médias</p>	<p>Katia (85) fait appel aux Médias comme un véhicule entre les émissions des États-Unis et les valeurs des sociétés mexicaines. Selon Katia (85) ce décalage des valeurs génère un sentiment de frustration chez les mexicains dû à l'impossibilité d'avoir le style de vie des Étatsuniens.</p>	<p>À cet égard, certains groupes religieux et le gouvernement français sont perçus comme des groupes sociaux étant partis du lien entre la globalisation et la famille. Julie (253) explique que « [...] la globalisation [...] peut... aussi amener d'autres idées sans forcément avoir contact direct avec d'autres cultures, mais ça peut aussi apporter d'autres idées de cultures, de manières d'être, je sais qu'y a beaucoup de développements de l'hindouisme ou du bouddhisme, de nouvelles conceptions [...] pour nous qui vont se développer et ça peut donc apporter des changements. [...] que ce soit des changements au niveau de la famille propre, mais des changements au niveau des systèmes, par exemple copier les aides dont on parlait tout à l'heure pour les jeunes adultes à fonder une famille, copier dans ce pays-là ça marche bien, on va essayer de faire pareil... pour aider ».</p> <p>Les programmes d'adoption international rendent possible une manière de constituer une famille sur le plan internationale. Julie (248) explique que « Si les programmes [...] pour justement, des, une famille qui va donner [...] de l'argent à, pour aider un enfant d'un pays en développement à avoir une scolarité et, bien souvent le, l'école s'engage à ce que l'enfant envoie du courrier et des bulletins de notes pour montrer que ça sert à quelque chose et y'a un lien qui peut se créer et justement là la notion de famille elle peut évoluer, parce que y'aura pas de liens de sang, y'aura pas vraiment, enfin le lien de relation, ce sera juste du courrier</p>	<p>David (79) propose aussi que la globalisation à comme conséquence l'importance grandissante de la publicité. Elles influencent les familles à la consommation, car elles étudient les méthodes qui incitent les enfants à demander à leurs parents des jouets. Il suggère aussi que les médias entraînent le phénomène de l'hypersexualisation. Ce sont des influences subtiles qui ont des répercussions importantes sur la famille. Dans le même ordre d'idées, Maude (81) dénonce aussi la publicité par les médias, qui augmentent en quantité et en rapidité. Elle propose qu'il y a maintenant un marché de préadolescent dans la société qui influence leur pensée, d'où l'hypersexualisation.</p> <p>Les parents ont de la difficulté à gérer ce phénomène, d'autant plus qu'ils sont eux aussi influencés par ces messages. Lorsque que l'on veut leur inculqué de meilleurs valeurs, il est très difficile de déconstruire ces valeurs de violence, de pornographie et d'inégalité. Elle trouve que cette régression vers des stéréotypes envers les sexes sont une grave conséquence apportés par la globalisation des marchés. Quant à elle, Julia (82) dénonce aussi le discours des médias qui encourage l'hypersexualisation, mais elle spécifie aussi qu'il y a un autre côté du discours qui concerne l'ouverture, les possibilités pour des choses nouvelles, qui peut être positif pour la famille.</p>	46

		<p>donc [...] peut-être que cette personne-là peut finir par devenir un membre de la famille, alors qu'à la base s'en était pas un et il avait peu de chances d'en devenir un quoi [...].</p> <p>Dans le même sens, l'intervention de Robert achève l'idée de Julie. Robert (247) explique que « les familles peuvent être dispersées sur des continents. Y [les familles] peut toujours avoir des aides, avec la globalisation. Ça permet d'équilibrer un peu, le nord et le sud. [...] Par exemple en Afrique y'a beaucoup d'aide de la France ça c'est grâce à la globalisation ». À l'opposé, Marie apporte une critique aux idées de Julie (248) et Robert (247) qui laisse voir l'ironie dans l'interaction dialogique. Marie (249) pense « au phénomène d'adoption, parce que, [...] ce que j'ai compris qu'y avait peu d'enfants... français adoptables, et que c'est pour ça que les parents, les parents français allaient chercher des enf... [...] commander par correspondance leurs enfants dans les pays asiatiques sous-développés (rire) ». Ce critique remet en question l'intention humanitaire et la valeur de justice que les programmes de parrainage et d'adoption incluent dans leur discours. D'après Marie, ces programmes peuvent être mis en marche, avant tout, pour pallier la difficulté de certains couples à adopter des enfants français.</p>			
		Comment la globalisation affecterait les parents et comment elle affecterait les jeunes adultes			
		Nous gardons l'explication de Santiago (89) pour illustrer la pensée des jeunes par rapport à la globalisation économique et les familles mexicaines. Selon Santiago (89), depuis 1995, la globalisation au Mexique a mis en évidence les extrêmes : pauvres plus pauvres et riches plus riches. Les familles, la culture et le pays n'étaient pas prêts au processus de globalisation. La situation économique est plus difficile, plus compétitive. Les familles ont dû s'adapter à l'inflation et à des			47

	<p>coups comme celui-ci. Le montant qu'ils reçoivent [très bas] par le travail qu'ils font [beaucoup].</p> <p>Avant [la globalisation] on faisait la compétition avec de mexicains pour avoir un poste dans une entreprise. Maintenant [après la globalisation], il faut faire la compétition avec des mexicains et avec des gens d'autres parties du monde. La globalisation implique les Mexicains qui sortent du pays pour faire des études, qui sont une minorité de notre société. Un autre facteur impliqué dans la globalisation est les étrangères qui viennent à notre pays et qui apportent des nouvelles idées. Dans ce contexte, la famille fait face à des défis plus forts, travailler plus dur et être plus compétitive. Les familles mexicaines sont plus batailleuses, louches et plus compétitives. Par exemple, il faut développer plus compétences, c'est très important de parler l'anglais. Santiago fait appel à la voix virtuelle de son père « [mon père] a dû apprendre l'anglais parce qu'il travaille pour des entreprises avec des clients étrangers, ceci [l'apprentissage de l'anglais] c'est quelque chose qui n'était pas nécessaire avant [la globalisation], c'est-à-dire [la globalisation] demande un effort majeur des parents et de leurs enfants. [En étant mexicain] il ne suffit pas de parler l'anglais parce qu'il y a des pays où être trilingue c'est rien. [La globalisation] a requis un effort plus important des familles. Une demande de développement et de s'en passer de ne pas se conformer ».</p>			
--	---	--	--	--

Annexe G: Le caractère des interactions dans le discours des étudiants mexicains, français et québécois

Mexicains	Français	Québécois célibataires	Québécois en couple	
Conception de famille				
Le groupe manifeste un accord, la famille est perçue comme un noyau protecteur qui aide le développement de leurs membres (pour ce groupe voir Annexe A).	Tout le long de la réponse à cette question, les étudiants montrent leur accord. Par exemple, Sarah et Emma sont d'accord pour dire que la conception de famille implique des liens de sang et des liens affectifs, et ce, même si un membre est éloigné (pour cet groupe voir Annexe B; Sarah, 4). À cet égard, Julie met une nuance, les membres éloignées sont des membres qui n'ont pas d'affection de la part du reste de la famille (Julie, 5).	Il semble que tous les participants sont d'accord sur le point. La conception de famille est liée à un noyau des membres qui partagent des liens sanguins et qui s'organisent pour satisfaire les besoins de base de leurs membres (pour ce groupe voir Annexe C).	L'opinion personnelle se manifeste plusieurs fois. Par exemple, lorsque Renée (pour ce groupe voir Annexe D; 4) parle de ses voyages personnels et de sa conception de la famille. Sébastien (7) manifeste son accord, mais ajoute une nuance en comparant la famille à une base d'organisation de la société. Ainsi, nous pouvons dire que le groupe manifeste un accord dans sa réponse à la question sur la conception de famille et donne leur opinion personnelle pour renforcer leur point de vue à la question.	1
Modèle de famille idéale				
Tous les étudiants sont d'accord dans leur réponse. Selon ces étudiants, il n'y a pas un modèle unique de famille idéale, mais des principes qui devraient être au cœur du noyau familial pour que celui-ci atteigne l'objectif de contribuer au développement de leurs membres. Les principes sont liés à l'amour, la solidarité, la communication et le respect. (voir Annexe A; 12).	Fréquemment, les interactions s'inscrivent sur l'opinion personnelle. La réponse peut être synthétisée dans le témoignage de Marie (voir Annexe B; 12), elle pense que la famille idéale concerne les parents, les tantes et les cousins. De plus, dans une famille idéale, tous les membres ont leur place. Toujours selon Marie (12), la famille idéale maintient la cohésion, le soutien familial et des bons rapports avec la communauté.	La plupart des participants sont d'accord. En effet la majorité pensent à une famille unie mais libre et égalitaire.	Tous les étudiants sont presque tous d'accord dans leur réponse, mais certains d'entre eux ajoutent une modification en questionnant le modèle traditionnel de la famille (Renée, 11) par exemple. Sébastien est en désaccord avec les propos de Renée (14). Cette dernière mentionne que «trop d'enfants, ça coûte cher». Sébastien (15) rétorque que «l'état veut des enfants», alors c'est profitable.	2
Valeurs que les jeunes adultes privilégient pour fonder une famille				
La plupart des étudiants semblent être d'accord avec l'idée que les valeurs à la base de la fondation d'une famille sont amour, respect, coopération et responsabilité. Par contre, Natalia (17) fait une nuance et explique qu'il y a un bon nombre de jeunes mexicains qui fondent une famille sans être conscients des valeurs qu'ils privilégient, et ce, surtout quand le jeune couple vit une grossesse inattendue. Dans ce cas, la fondation d'une famille se fait plus à cause de la pression sociale (el qué diran, Santiago -18-) que par un choix conscient. À ce propos, Katia (20) fait une autre nuance. Elle pense que, dans la fondation d'une famille, les valeurs seront présentes ou non dépendamment de l'éducation des jeunes adultes et non nécessairement d'une grossesse imprévue.	Les interactions restent dans le domaine de l'opinion personnelle. Marie (27) considère que l'amour et la responsabilité permettent d'établir des liens solides et si le couple partage les mêmes valeurs et ils se voient ensemble à long terme, donc les jeunes peuvent fonder une famille. Le témoignage à Marie a soulevé l'accord explicite de tous sauf de Julie qui reste silencieuse (29). Pour sa part, Robert (36) croit que l'argent ou la stabilité financière (Marie, 39) est une valeur à privilégier pour fonder une famille, l'argent permet d'assurer la descendance (43). Tous sauf Sarah, qui reste silencieuse, sont explicitement d'accord avec cette idée (39, 40, 42).	Nous avons un accord entre les participants. En effet, David revient sur le point de Naty qui disait que la sécurité était l'une des valeurs de la société québécoise (19). Ensuite, il revient aussi sur les propos de Julia et de Maude, et donne son point de vue sur l'idée qu'à un certain moment de leur vie, les Québécois ressentent la pression de fonder une famille (19). Le même participant exprime aussi un autre consensus avec Maude sur le point que les jeunes québécois préfèrent avoir des enfants ayant leur génétique comparativement à des enfants qui sont adoptés. Dans la même question, il existe aussi des divergences de point de vue. Catherine (20) expliquait que la vie était moins compliquée à	Les étudiants semblent être d'accord avec l'idée que les jeunes adultes privilégient l'amour, (Sarah 5; Renée 11, 45; Claudel 20) la solidarité (Claudel, 17; Sébastien 21), et l'entraide (Sébastien 21, 38, 49).	3

		l'époque puisque les gens n'avait pas vraiment de choix quant à leur avenir et s'entraidaient dans leur famille, alors que les jeunes québécois jouissent de beaucoup de choix. Suite à ce propos, Maude (21) réagit par rapport au fait que ce modèle était très désavantageux pour les femmes et qu'il y avait beaucoup d'inégalités. Catherine (22) réajuste alors ses propos en spécifiant que ce qu'elle appréciait de ce modèle était l'entraide qui existait dans ce modèle de famille et non pas les inégalités qui y régnaient. Ensuite, Naty exprime un accord avec Maude en disant qu'elle aussi méprise la violence qui pouvait exister dans les familles autrefois, mais propose qu'il y avait effectivement dans ce modèle des éléments positifs pour les liens sociaux qui ne sont plus présents aujourd'hui (23).		
Difficultés des familles de nos jours				
Il y a accord de tous les participants. La difficulté des parents pour se détacher des jeunes adultes (Ushua, 22), le contexte machiste (Natalia, 24), le processus de globalisation (Katia, 25), le manque de planification familiale (Santiago, 26) et la perte des valeurs familiales due à la fondation non planifiée (Isaid, 27) sont les problèmes les plus courants des familles mexicaines.	Les interactions des participants est pour la plupart dans l'opinion personnelle. Julie (59) pense qu'une difficulté est la crise économique. Marie (60) n'est pas d'accord avec Julie. Julie (61, 65), suivi par Robert, (62, 66) finissent par convaincre Marie de la portée de la crise économique sur la vie familiale (67). Pour sa part, Marie (69) pense qu'une difficulté des familles françaises est la gestion de l'autorité. Robert est d'accord avec cet avis (72). À cet égard, Julie (82) établie une nuance, les parents essaient d'être cool, plus amis avec leurs enfants que parents. D'après Julie (82), cette attitude de la part des parents est une source de la difficulté à gérer l'autorité. En outre, sur le plan éducatif, Emma (94) perçoit un décalage entre les grands parents, les parents et les petits-enfants. Étant donné que les grands-parents sont moins proches de la famille, il y a une difficulté à transmettre des valeurs intergénérationnelles, d'éducation et d'autorité (Marie, 96). À cet égard, Marie (99) est d'accord avec Emma. Finalement, Sarah (107) ajoute qu'il y a un décalage par rapport à la vision du monde entre les gens entre 15 et 20 et leurs parents de 50 ans et plus. Marie est d'accord avec l'avis à Sarah (108).	L'accord prime dans les échanges. En effet, Julia (26) soulève le point que les jeunes se questionnent beaucoup à propos de leurs rôles au sein de la famille et que c'est quelque chose qui peut leur poser problème. Maude (27) exprime une divergence avec cette dernière en affirmant que le fait d'être en questionnement est positif qu'elle perçoit comme un espace de liberté. Dans la même question, il y a présence d'un consensus entre Maude (27) et Naty (28) lorsqu'elle parle du fait que la société de consommation entraîne des conséquences néfastes pour la famille en rendant les relations entre les membres de la famille vides. Suite à une intervention du coordonnateur qui demande si tous les participants sont d'accord avec cela, personne ne s'y oppose, ce qui prouve l'accord de tous les participants avec l'affirmation.	La réponse à cette question a été émise dans l'accord de tous les participants. La communication (Renée 18), la séparation des parents (Sarah, 23), la famille individualiste (Sébastien, 24) et l'arrivée des femmes sur le marché du travail (Renée, 25) sont les problèmes les plus courants des familles québécoises.	4
Élever des enfants c'est leur donner la maison, la nourriture et l'entretien sans inclure ni la communication ni l'amour				5

<p>Cette sous-question découle du témoignage d'Isaid (27), L'idée comportée dans cette sous-question n'a pas été partagée par tous les étudiants (Katia et Natalia, 28; Lyz, 29). Une famille, même si n'est pas planifiée peut être une famille réussie. En outre, la sous-question permet Oscar (31 et; Santiago 32) d'avancer leur préoccupation sur le rôle de la TV, des téléromans spécifiquement, sur la banalisation du divorce et l'apprentissage des valeurs par les enfants en fonction des messages émis par la TV. Dans ce point, il y a eu un consensus explicite.</p>				
<p>Valeurs que les médias transmettent aux enfants</p> <p>Cette sous-question a soulevé un consensus. Les médias promeuvent des valeurs liées à la banalité, la médiocrité, la consommation, la superficialité et le matérialisme (33). Ces valeurs provoquent la perte d'identité (Ushua, 33) et la perte de la confiance en soi (Oscar, 37). Les étudiants établissent un consensus autour de l'idée que ces valeurs amènent à la personne à construire la valeur de soi-même en fonction de ce qu'il possède et en fonction de ce qu'il peut acheter (Lyz, 38).</p>				6
Stratégies que les familles génèrent pour faire face à leurs difficultés				
<p>La réponse est établie dans l'accord des participants. Mettre la famille dans l'agenda (Natalia, 40), utiliser la TV comme outil rassembleur des membres de la famille (Santiago, 41) et développer un sens critique par rapport aux messages des médias (Katia, 44) semblent être des stratégies acceptées par tous les étudiants.</p>	<p>L'opinion personnelle prime sur les interactions des participants. Sarah (118) et Marie (119) pensent que faire la cuisine en famille est un moyen d'encourager la communication et ainsi arranger les problèmes familiaux. Par contre, sur le plan des Médias, Robert (134), Emma (135) et Marie (136) sont d'accord pour dire que le contact intense avec la télévision est un problème. Pour sa part, Emma (140) dit que c'est difficile de faire comprendre certains membres de la famille que la communication familiale est si importante comme regarder la télévision sur l'heure des repas. Robert et Julie (141) sont d'accord avec Emma.</p>	<p>Un accord général semble découler. Ces arrangements comprennent le divorce, la séparation, le travail des femmes, l'adoption, les familles recomposées, les CPE, la fécondation in vitro, la garde partagée, les congés parentaux. Une petite divergence est soulevée par Naty qui propose que certains arrangements entraînent plus de difficultés que d'avantages, comme les CPE qui entraînent l'éclatement familial (39). Ensuite, Maude (40) exprime sa divergence d'opinion en spécifiant qu'il serait impossible de fonctionner sans les CPE et qu'ils permettent aux enfants de créer des liens avec des enfants de leur âge.</p>	<p>La réponse est construite plutôt dans la compréhension des participants, un peu dans l'accord, la consultation et le consensus. Sarah (35) interprète (comprend) les propos Renée comme si «les enfants qui prennent le lead un peu essaient de régler d'eux-mêmes les problèmes». Claudel (37) a suscité un avis contraire à cause de sa situation particulière de sa famille, du fait que ses parents ne ressentent pas le besoin de le voir. Pour Sébastien (38) et un autre participant, c'est tout à fait l'opposé. Les participants semblent d'accord pour arranger leurs problèmes, le meilleur moyen étant d'en parler. (Claudel, 43). Deux consultations ont été relevées de cette question. Sarah (46) questionne Sébastien à savoir si communiquer était tout autant présent quand il était plus jeune. Claudel questionne Sarah à savoir si l'intérêt des membres de la famille est là au temps des fêtes?</p>	7
Cohésion familiale				

<p>Selon le consensus des étudiants, l'union familiale existe au Mexique. Isaid avait dit le contraire, mais après avoir entendu le propos de ses compagnons, il a changé d'avis (Isaid, 57).</p>	<p>Tous les participants sont d'accord pour dire que, effectivement, la cohésion familiale existe en France, sauf Julie (164). Sarah et Emma font un exercice de compréhension sur la cohésion familiale. Sarah (169) perçoit qu'il y a un bon nombre de familles en France où il y a un vrai dialogue qui permet la cohésion familiale. Pour sa part, Emma (170) considère que s'il y a de la communication entre quelques membres (mère-fille; père-garçon) il y a quand même de la cohésion familiale. À cet égard, Robert (173) pense que dans toutes les familles 'il y a toujours une certaine cohésion familiale. Selon lui, les jeunes adultes doivent toujours quelque chose à leurs parents. Il croit qu'entre les jeunes adultes et les parents, il y a beaucoup d'intérêts et de points en commun, d'ailleurs, sont les parents qui transmettent la passion à leurs enfants. Marie (174, 177) et Emma (175) ne sont pas d'accord avec lui. Marie (174) dit que parfois, les parents font le contraire (le contraire de transmettre la passion à leurs enfants).</p>	<p>Tout le monde semblait d'accord que la cohésion familiale a maintenant été remplacée par la cohésion sociale (48). Cependant, Naty exprime un désaccord avec cela puisqu'elle qualifierait ce que les autres appellent cohésion sociale d'interdépendance, en ce sens que les Québécois ont besoin des autres membres de la société pour survivre (51).</p>	<p>Les opinions sont quelque peu nuancées, même si tous sont d'accord pour dire que la cohésion est moindre et affaiblie (Claudel, 48). Les étudiants ne semblaient pas s'entendre pour la définition de ce qu'est la cohésion. Par exemple, Sébastien (49) croit qu'il existe tout de même une cohésion fondamentale au cas où les choses tournent mal et pour faire face aux épreuves. Renée (50), quant à elle, apporte une nuance importante, en faisant remarquer que d'autres relations ont pris le rôle de soutien inconditionnel, ce qui brime la cohésion familiale du départ.</p>	8
	<p>Famille comme soutien pour ses membres</p> <p>L'interaction dialogique dans cette question comporte un désaccord. Tous les participants considèrent que les familles françaises sont des soutiens pour leurs membres sauf Julie (179). Cette question comporte plusieurs réflexions. Emma (183) considère que malgré le manque de compréhension entre les parents et les jeunes adultes, les parents vont essayer de soutenir et d'encourager les enfants vers la réussite de leurs vies. Marie (184) et d'accord avec Emma et ajoute qu'elle croit que les membres de la famille sont ensemble du début jusqu'à la fin de leurs vies. De plus, toujours selon Marie (184), les liens et les valeurs familiales offrent le soutien à leurs membres. Cependant, Julie (185) croit que parfois la famille n'est pas d'accord avec leurs membres et ne les comprend pas, alors la famille peut handicaper ses membres. Par exemple, les nombreux étudiants qui sont complètement délaissés financièrement par leur famille, ce qui est interdit par la loi en France. Forcément, cette négligence désagrégeait complètement les liens, vu qu'ils étaient délaissés sur le plan social et financier (Julie, 185).</p>	<p>Il y a à la fois des accords et des désaccords. Au départ, tout le monde semble d'accord avec le fait qu'elle fournit du soutien. Catherine manifeste son désaccord en soulignant le fait que la famille en tant que soutien s'applique seulement aux membres de la famille proche (père, mère) et non à la famille élargie (oncles, tantes, cousins) (58). David, François et Maude se ravisent ensuite en disant que les membres de la famille élargie ne sont pas des fournisseurs de soutien et puisqu'ils ne les connaissent pas réellement (59, 60, 63).</p>		9

Avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille			
La réponse à cette question comporte un désaccord. Oscar (80) pense qu'un avantage est le fait d'avoir plus de liberté sexuelle dans le couple avant le mariage (passer la nuit chez les parents des jeunes), mais le reste des étudiants ne pensent pas que cet avantage soit valide au Mexique (80). Les jeunes font un effort de compréhension pour mettre de nuances dans cette affirmation (82, 83), mais ils croient qu'au Mexique cette genre de liberté n'est pas courant. Par contre, nous voyons que les étudiants sont d'accord sur l'avantage qui offre le modèle de la famille élargie. Ce modèle permet les jeunes adultes de faire garder leurs enfants par leurs parents pendant que les jeunes travaillent (Katia, 89).	En général, les interactions des participants restent dans le domaine de l'opinion personnelle. Néanmoins, il y a eu un désaccord sur l'efficacité des programmes des bourses pour aider les étudiants ayant des difficultés pour payer des frais de scolarité (Robert, 208) et certaines réflexions (223, 226) sur l'État comme participant virtuel et l'ensemble de services sociaux sur le plan économique, professionnel et éducatif que celui-ci offre aux familles français pour leur développement.	La réponse à cette question semble faire l'unanimité auprès des participants qui n'ont pas exprimé leur désaccord. David exprime même un consensus avec Maude et Julia lorsqu'il explique que l'époque contemporaine offre des politiques publiques et des structures sociales favorables à l'établissement d'une famille au Québec (68).	La réponse comporte un désaccord. Claudel montre qu'il n'aurait pas eu le choix de déménager s'il avait été homosexuel (54), donc selon lui, la liberté de choix n'est si garante que ça. Toutefois, il comprend que d'avoir la liberté de choix est positif (54). Renée(55) aussi s'efforce de comprendre que bien que nous soyons dans une famille qualifiée de contemporaine, il en reste que la tradition est derrière nous. Par contre, nous voyons que les étudiants sont d'accord sur le fait que la famille traditionnelle soit connectée à la famille moderne.
Difficultés de rapport entre les parents et les jeunes adultes			
Les étudiants se sont identifiés les uns les autres avec leurs expériences communes pour répondre à cette question (46, 47, 49). Les difficultés référées par les étudiants sont a) faire valoir la volonté des jeunes adultes par rapport à leur avenir professionnel et personnel; b) les problèmes liées à l'incompréhension de la post-adolescence et; c) les stéréotypes des parents En ce qui concerne le succès des jeunes adultes.	L'opinion personnelle prime En ce qui concerne cette question. Par exemple, Robert (146) pense que les nouvelles technologies peuvent être une source de problèmes entre les jeunes adultes et les parents. Les parents ont de la difficulté à comprendre que les jeunes adultes sont habitués à faire plusieurs choses en même temps et à rester en contact avec autrui. Julie (147) est d'accord avec cette idée. À cet égard, Emma (156) réfléchit sur le besoin des adolescents d'avoir les nouvelles technologies (les iPhone). Les adolescents trouvent important d'avoir ces nouvelles technologies parce qu'elles leur permettent de rester en contact avec leurs pairs. Emma (166) dit que les adolescents ont de la difficulté à donner des arguments pour expliquer leur besoin de technologie. Dans le même ordre d'idées, Sarah (157), Emma (158) et Marie (160) s'attendent pour dire que la mode est la source de ce besoin. Par contre, Julie a un point de vue divergent de celui de ces collègues. Julie (161) pense que le besoin des adolescents pour la technologie est plus qu'une mode. Julie (161) explique qu'être à l'égard de la technologie peut être une forme d'isolement social.	Les participants sont en général d'accord avec les propos qui sont énoncés. Naty exprime d'ailleurs un consensus avec Julia à propos du fait que les générations ont des difficultés de compréhension entre elles (45).	La réponse est construite dans l'accord des participants dans son ensemble et dans la compréhension. Bien que Sarah (27) considère avoir bien surmonté ses difficultés avec ses parents au cours de son adolescence, elle considère que ça peut être difficile chez les autres. Selon Sébastien (29), les conflits à l'adolescence aident à faire grandir ceux qui les vivent. Cette pensée à suscité selon l'accord des étudiants qui étudient en psychologie, peut-être parce qu'ils croient au développement du potentiel de tous les individus. Le fait d'étudier en psychologie, en effet, permet de comprendre les enjeux que les parents vivent (Renée, 30).
Changements que la globalisation amène dans la famille			
Le caractère de l'interaction se trouve sur l'opinion personnelle suivi d'un exercice de réflexion. Nous trouvons que Katia (85) perçoit les médias de masse comme véhicule des valeurs	Les interactions se passent dans le domaine de l'opinion personnelle. Néanmoins, nous trouvons un accord, Emma (250) explique que la concurrence entre les entreprises est une	Les réponses comportent un accord général chez les participants. Par contre, lorsque Julia avance l'idée que la globalisation apporte une diversité de produit à l'épicerie (72), Maude l'avise que c'est	La réponse à la question comporte un accord général en son ensemble et une consultation. Les interactions entre les membres de la famille diffèrent (Renée, 80) et le cinéma américain et

<p>noraméricaines qui sont transposées à celles des Mexicains. En outre, Lyz (87) explique la normalisation generationelle de la liberté sexuelle des jeunes adultes, couples hors du mariage et, rapports sexuels avant ou dehors le mariage. Pour sa part Natalia (88) décrit la post-adolescence des femmes et sa liberté sexuel encouragée par les médias de masse. Finalement, Santiago (89) met l'accent sur le besoin d'être mieux formé pour faire la compétition sur le plan mondial, l'apprentissage de l'anglais et; les grands efforts que font les familles pour donner la formation à leurs enfants.</p>	<p>source de pression sur l'employé pour que celui-ci soit de plus en plus productif. Cette pression provoque du stress aux employés et ceux-ci amènent le stress à leurs maisons. Toujours selon Emma (250), dans ce cadre, les parents manquent de temps et ont plus de stress; ne prennent pas le temps de répondre aux questions des enfants; n'ont plus le temps de partager avec la famille. À cet égard, Marie est en désaccord. Marie (252) pense que la concurrence des entreprises a des retombées sur la famille indépendamment de la globalisation.</p>	<p>souvent une illusion et que c'est des compagnies qui veulent leurrer les consommateurs en offrant une plus grande diversité (73). Julia se ravise en parlant de l'importation de produit, ce avec quoi David (74) et Catherine (75) sont en accord. Ensuite, Maude apporte l'argument que la globalisation apporte une diminution de la qualité des normes du travail à cause de la compétition entre les marchés (77).</p>	<p>de la culture médiatique américaine influencent la manière dont certaines familles se perçoivent. (Sébastien, 86). Cette idée a suscité l'accord de tous, vu qu'aucun des étudiants ne s'est prononcé contre.</p>
--	---	--	--

Annexe H: Analyse de l'échange dans le Groupe focalisé des quatre groupes nationaux

Les étudiants québécois célibataires, dans la question sur les valeurs que les jeunes adultes privilégient pour fonder une famille (dans cette section voir Annexe G; 3), présentent un désaccord. Catherine expliquait que la vie était moins compliquée à l'époque des familles traditionnelles puisque les gens n'avaient pas vraiment de choix quant à leur avenir et s'entraidaient dans leur famille, alors que, actuellement, les jeunes québécois jouissent de beaucoup de choix. Suite à ce propos, Maude réagit par rapport au fait que ce modèle était très désavantageux pour les femmes et qu'il y avait beaucoup d'inégalités. Catherine réajuste alors ses propos en spécifiant que ce qu'elle appréciait de ce modèle était l'entraide qui existait entre les membres de la famille et non pas les inégalités qui y régnaient. Ensuite, Naty exprime un accord avec Maude en disant qu'elle aussi méprise la violence qui pouvait exister dans les familles autrefois, mais propose qu'il y avait effectivement dans ce modèle des éléments positifs pour les liens familiaux, comme la solidarité, qui ne sont plus présents aujourd'hui. Selon cette discussion, nous considérons que les jeunes québécois de 20 à 30 ans privilégient de plus en plus certaines valeurs véhiculées par la globalisation, liberté de choix et individualité. La prédilection de ces valeurs peut nuire aux liens familiaux qui, avant l'industrialisation du Québec, étaient alimentés par la valeur de l'entraide et de la solidarité familiale. Par contre, les valeurs globales encouragent l'équité entre les sexes et diminuent des problèmes familiaux comme la violence faite aux femmes et aux enfants. D'après cette discussion, nous penserions à l'importance d'encourager des valeurs familiales traditionnelles, comme l'entraide et la solidarité, dans l'évolution des systèmes de valeurs des familles au Québec. La conservation de ces valeurs permettrait la solidité des noyaux familiaux et serait un élément qui assurerait le développement des générations pour l'avenir. À cet égard, peut-être que l'expérience d'harmoniser des valeurs traditionnelles et modernes, pendant le passage pour l'industrialisation, des familles françaises (Alonso, Laufer, Commaille, Delphy & Schwartz, 2002; Claes, Lacourse, Bouchard & Perucchini, 2003 et; Sabatier et Lannegrand-Willems, 2005), pourrait être un exemple pour le processus de la fondation de familles des Québécois.

Les étudiants québécois célibataires présentent un certain désaccord dans la question sur les difficultés des familles de nos jours (4). En effet, Julia soulève le point que les jeunes québécois se questionnent beaucoup à propos de leurs rôles au sein de la famille et que c'est quelque chose qui peut leur poser problème. Maude exprime une divergence avec cette dernière en affirmant que le fait d'être en questionnement est positif et qu'elle perçoit ce questionnement comme un espace de liberté. Malheureusement, nous n'avons pas pu approfondir sur les questionnements des jeunes sur leurs rôles familiaux. Par contre, Collin (1997), Timmermans, Filion, & Cloutier (2001), Larouche (2001), Antier (2002), Saint-Jacques (2002) et Jousset (2008) parlent de la confusion des sentiments au moment de reconstituer une famille. Ce problème est bien réel au-delà de l'aspect positif et constructif que la réflexion du rôle de chaque membre de la famille entraîne. Dans le contexte de la globalisation, il y a un processus de redéfinition de rôles à tous les niveaux (Ianni, 1996). Une redéfinition intense sur les rôles, les tâches et les obligations pourrait entraîner une atmosphère floue et vague où personne ne s'y retrouve et agir comme des poules pas de tête (voir Annexe M; Claudel, 85).

Dans la question sur les stratégies que les familles génèrent pour faire face à leurs difficultés (7), une petite divergence est soulevée par Naty qui propose que certains arrangements entraînent plus de difficultés que d'avantages, comme les CPE qui entraînent l'éclatement familial. Ensuite, Maude exprime sa divergence d'opinion en spécifiant qu'il serait impossible de fonctionner sans les CPE et qu'ils permettent aux enfants de créer des liens avec des enfants de leur âge. Cette divergence nous amène à croire que les institutions modernes du Québec, quoiqu'efficaces, soulèvent aussi la préoccupation de certains Québécois quant à son fonctionnement. Malheureusement, nous n'avons pas pu approfondir l'exploration sur le malaise de Naty. Nous nous demandons en quoi les CPE peuvent s'avérer un facteur provoquant l'éclatement de la famille au Québec?

Dans la question sur la famille comme soutien, les étudiants québécois célibataires présentent certaines divergences quant à la famille élargie comme donneur de soutien. Au départ, tout le monde semble d'accord avec le fait qu'elle fournit du soutien. Par contre, Catherine manifeste son désaccord en soulignant le fait que la famille en tant que soutien s'applique seulement aux membres de la famille proche (père, mère) et non à la famille élargie (oncles, tantes, cousins). Pour sa part, David, François et Maude considèrent que les membres de la famille élargie ne sont pas des fournisseurs de soutien puisqu'ils ne les connaissent pas réellement. Nous considérons que ce débat est plutôt issu de la transformation du modèle de famille traditionnelle au nucléaire. La définition de rôles parentaux qui en découle encourage des perceptions semblables à celle de Catherine. Cependant, le soutien que la famille noyau offre semble être assez solide selon la plupart d'étudiants.

L'échange des étudiants mexicains présente un désaccord dans la sous-questions est-ce qu'élever des enfants c'est leur donner la maison, la nourriture et l'entretien sans inclure ni la communication ni l'amour (5). Cette perception n'est pas partagée par tous les étudiants. Katia, Natalia et Lyz pensent qu'une famille, même si elle n'est pas planifiée, peut être une famille réussie. Par contre, ce désaccord est lié à plusieurs questions de recherche dans l'avenir. Par exemple, dans le contexte de la globalisation, comment l'inégalité économique; la migration (McGuire, & Martin, 2007) et; la surcharge de travail amenée par la concurrence des entreprises (Bronfenbrenner, 1992) peuvent-elles affaiblir les systèmes familiaux dans des sociétés industrialisées? Le danger que nous voyons dans la perspective de Katia, de Natalia et de Lyz est de tomber dans le piège de trop faire confiance à l'empowerment que certaines familles mexicaines développent pour survivre dans un contexte difficile sur le plan économique, social et politique tout en libérant le gouvernement de sa responsabilité de venir en aide au développement des toutes les familles du Mexique.

La question sur les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille (10), comporte un désaccord. Oscar pense qu'un avantage est le fait d'avoir plus de liberté sexuelle dans le couple avant le mariage (passer la nuit chez les parents des jeunes), mais le reste des étudiants ne pensent pas que cet avantage soit valide au Mexique (80). Les jeunes font un effort de compréhension pour mettre des nuances dans cette affirmation (82, 83), mais ils croient qu'au Mexique ce genre de liberté n'est pas courant. Ce désaccord peut être issu de l'expérience d'Oscar, lui, il a habité pendant de longues années dans les sociétés industrialisées de France et du Canada. Alors, son expérience sexuelle pendant son adolescence est différente de celle de ses conjoints mexicains qui ont vécu pour la plupart au Mexique. Cette discussion permet de voir la différence quant aux valeurs qui moulent la famille au Mexique et en France et, à son tour, la conception des pratiques sexuelles parmi les jeunes dans ces deux pays.

Les étudiants français ne sont nécessairement pas d'accord dans leur perception sur la cohésion familiale (8) et sur la famille comme soutien pour ses membres (9). Tous les participants considèrent que la plupart des familles françaises présentent de la cohésion et sont des soutiens pour leurs membres, sauf Julie. Ce désaccord comporte plusieurs réflexions. Emma considère que malgré le manque de compréhension entre les parents et les jeunes adultes, les parents vont essayer de soutenir et d'encourager les enfants vers la réussite de leurs vies. Marie est d'accord avec Emma et ajoute qu'elle croit que les membres de la famille sont ensemble du début jusqu'à la fin de leurs vies. De plus, toujours selon Marie, les liens et les valeurs familiales offrent le soutien à leurs membres. Cependant, Julie croit que parfois la famille n'est pas d'accord avec leurs membres et ne les comprend pas, alors la famille peut handicaper ses membres. Par exemple, les nombreux étudiants qui sont complètement délaissés financièrement par leur famille, ce qui est interdit par la loi en France. Forcément, cette négligence désagrège les liens, vu qu'ils étaient délaissés sur le plan social et financier. Nous ne trouvons pas d'éléments qui nous permettraient de comprendre le cas que Julie explique et ses liens avec des valeurs globales. Surtout parce que cet exemple peut être compris sans forcément avoir des liens avec des valeurs privilégiées par la globalisation. Nous tenons à aborder cet exemple pour mettre en évidence que la cohésion et le soutien familial sont présents dans la grande majorité des familles françaises, mais qu'il existe toujours des exceptions.

En ce qui concerne la question sur les difficultés de rapport entre les parents et les jeunes adultes (11), il y a une petite nuance dans l'échange des étudiants français. Robert pense que les nouvelles technologies peuvent être une source de problèmes entre les jeunes adultes et les parents. Les parents ont de la difficulté à comprendre que les jeunes adultes sont habitués à faire plusieurs choses en même temps et à rester en contact avec autrui. Julie est d'accord avec cette idée. À cet égard, Emma (156) réfléchit sur le besoin des adolescents d'avoir les nouvelles technologies (iPhone). Selon elle, les adolescents trouvent important d'avoir ces nouvelles technologies parce qu'elles leur permettent de rester en contact avec leurs pairs. Emma (156) dit que les adolescents ont de la difficulté à donner des arguments pour expliquer leur besoin de technologie. Dans le même ordre d'idées, Sarah, Emma et Marie s'entendent pour dire que la mode est la source de ce besoin. Par contre, Julie a un point de vue divergent de celui de ces collègues. Julie pense que le besoin des adolescents pour la technologie est plus qu'une mode. Julie explique qu'être à l'égard de la technologie peut être une forme d'isolement sociale.

Cette réflexion montre comment l'axe technotronique de la globalisation est lié à l'expérience familiale de certains Français. Aux problèmes familiaux habituels entre les générations (modification des valeurs, problèmes de communication, décalage des points de vue en lien avec le changement social, etc.) s'ajoute un autre facteur, la technologie. Les étudiants français ont expliqué le rôle de la technologie dans leur socialisation, cela leur permet de rester en lien avec leurs amis de manière virtuelle. Ce constat confirme un des facteurs liés à la genèse du super égo (Amorin, 2003). Notre recherche ne permet pas d'approfondir sur la genèse du super ego et son rôle au cœur de la vie familiale, par contre, nous constatons que pour les jeunes appartenant à un statut socio-économique plutôt aisé, l'utilisation de la technologie pour socialiser va au-delà d'une mode, c'est un besoin. Si c'est ainsi, nous pourrions avancer l'hypothèse suivante : les rapports sociaux de certains groupes dans le contexte de la globalisation changent en fonction de la technologie et que la socialisation virtuelle est privilégiée plutôt que la socialisation face à face. Dans ce cadre, de nouvelles manières de vivre l'isolement sont générées (Hirigoyen, 2008).

Annexe I: Tableau comparatif de l'analyse thématique des données des trois groupes nationaux

Similitudes/Différences	Facteurs	Mexicains	Français	Québécois célibataires	Québécois en couple	
Qu'est-ce que la famille?						
Similitudes	Soutien (sécurité, dans le besoin ou dans les problèmes)	Un pilier qui offre à chaque membre de l'énergie, de la sécurité et du soutien inconditionnel.		Un soutien où les membres sont des gens qui ont des obligations les uns envers les autres, et qui sont là quand la personne en a besoin, quand il y a un problème.		1
	Moule, institution sociale ou base organisationnelle préparatoire à la vie en société	Un moule qui crée la personne qui l'éduque et qui le défini pour l'avenir. La personne est une synthèse de ce qu'il a appris dans sa famille. Les valeurs, les principes et les règles adoptés par la personne, par la suite, vont lui permettre de s'adapter à la société.		Une institution sociale qui fournit l'éducation, la sécurité, la réponse aux besoins de base. Un noyau préparatoire à la vie en société.	Une base organisationnelle de la société, un élément de structure.	2
	Groupe de gens qui partagent des liens consanguins		La famille formelle concerne les gens apparentés à la personne biologiquement ou ceux qui rejoignent la famille avec les liens du mariage. Cette conception de la famille n'oblige pas les échanges entre ses membres et reste donc plutôt passive. La famille proche, concerne les membres proches sont ceux avec qui l'on interagit, avec qui l'on partage un lien affectif, ceux qui habitent la même maison.	Les parents transmettent à leurs enfants une base, un ancrage, qui se traduit par leur bagage génétique et culturel ainsi que par leur perception des normes sociales.	Elle est constituée par les membres immédiats (le père ou la mère et les frères, sœurs, les grands-parents ou la tante.	3
	Soutien inconditionnel malgré la distance	C'est sont les gens sur qui la personne compte de manière inconditionnelle et qui offrent de soutien pour surmonter les problèmes pendant tout le long de la vie. Le soutien que la famille offre est pris pour acquis, les membres de la famille n'ont pas à dire « je suis là pour toi », et ce, même à distance (division de la famille par migration).	Abordent la question dans la question sur la cohésion familiale.		Lieu d'appartenance à travers les voyages qu'on fait.	4

Différences	<p>Groupe ouvert à des personnes sans avoir des liens consanguins</p> <p>Entité inter générationnel ayant l'amour comme base</p>	<p>Un ami de la famille sera toujours un ami, mais jamais un membre de la famille</p>	<p>Un groupe d'amis au delà des liens de sang (groupe d'étudiants ou un ami proche).</p>	<p>5</p> <p>Un lieu d'appartenance. C'est quelque chose qui s'étend sur plusieurs générations et qui peut s'élargir. La base fondamentale de la famille repose sur l'amour.</p>
Quel est votre modèle de famille idéale?				
Similitudes	<p>Diversité VS un modèle unique</p> <p>Facteurs de la famille idéale</p> <p>union</p> <p>Approche d'arrangement de conflits</p> <p>Proximité des membres</p> <p>Amour</p>	<p>Pas un modèle de famille idéale. Il y a des belles familles, familias bonitas même s'il y a de problèmes et de disputes. La personne apprend à vivre avec les caractéristiques de la famille et à les apprécier.</p> <p>Les facteurs qui toute famille devrait avoir sont :</p> <p>union,</p> <p>Même s'il y a de problèmes et de disputes. La personne apprend à vivre avec les caractéristiques de la famille et à les apprécier.</p> <p>L'union familiale implique le contact direct de tous les membres. Une famille où chaque membre « voit pour soi » n'est pas considérée une belle famille.</p> <p>Amour,</p>	<p>Différences</p> <p>La famille peut être unie, un peu plus relâchée, unie et relâchée traditionnelle, italienne, sans enfants (couple), qui va au-delà des intérêts. « mondialisée » [...] qui a des liens un peu plus souples. Le monde se fait des liens avec les intérêts plutôt qu'avec la famille». (François, 8)</p> <p>Similitudes</p>	<p>La famille non-traditionnelle peut être une famille reconstituée ou séparée ou homoparentale. ces deux types de familles sont basés sur la valeur de l'amour.</p> <p>Conception de famille idéale</p> <p>Ces éléments ne sont pas amenés dans la réponse à ces questions mais ils sont présents tout le long du verbatim</p> <p>Ces deux types de familles sont leur base sur la valeur de l'amour.</p>
				<p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p>

Divergences		Coopération, sécurité et indépendance.	Comporte la cohésion, le soutien et le respect.	<p>La famille idéale est égalitaire (entre les sexes, parents-enfants, non violente)</p> <p>Permet la liberté (chaque famille est libre de s'organiser selon ses propres valeurs.</p> <p>Permet la proximité des proches extérieurs à la famille (ouverte à la communauté et à la diversité) pour ainsi donner des repères aux enfants</p> <p>a des frontières souples, que toutes les responsabilités des enfants ne soient pas à la famille nucléaire, mais que ce soit partagé avec l'état, avec des services publics, le voisinage, les amis » (Maude, 10).</p>		13
Similitudes		<p>Il y a un modèle de famille idéale en fonction de la richesse économique.</p> <p>Selon Katia (49)</p> <p>« Les parents se font une idéale de famille en fonction du succès continu des enfants. Ce succès est défini par l'acquisition de biens matériels avoir un Mercedes Benz tout de suite après avoir fini l'université, que les filles se marient avec le prince charmant et qu'il vient les chercher en hélicoptère » (Katia, 49).</p>			<p>La famille traditionnelle (famille conventionnelle) famille reconstituée</p> <p>Le père, la mère, la fille et le garçon, (8). La famille idéale traditionnelle est les Simpsons.</p> <p>Selon l'État la famille idéale procréée des enfants consomment et génèrent des revenus (consommant et contribuent à l'économie du pays)</p> <p>Selon la société, la famille idéale ne possède plusieurs enfants (ça coûte cher aux parents) est fondée par une mère âgée de plus de 24 ans a deux enfants comporte des parents dans la trentaine et avec un emploi stable» met en valeur les études et la formation professionnelle avant de donner naissance (Renée, 16)</p>	14
Quelles sont les valeurs que les jeunes (québécois, mexicains, français) privilégient pour fonder une famille?						

Similitudes	<p>Pas de réflexion nécessairement développée.</p> <p>Les jeunes adultes n'ont pas une réflexion arrêtée des valeurs qu'ils privilégient pour fonder une famille.</p>		<p>Certains étudiants considèrent que la réflexion sur les valeurs familiales n'est pas nécessairement développée dans bon nombre de jeunes couples. (17-47).</p>		15
	<p>La grosse imprévue comme facteur déclencheur d'une réflexion sur les valeurs à privilégier au moment de fonder une famille.</p> <p>Fréquemment, avant d'achever le processus de formation professionnel, les couples mexicains sont obligés à fonder une famille parce que la jeune fille tombe enceinte. Dans cette situation, les jeunes adultes ressentent la pression sociale et qué diran et décident se marier rapidement pour que le nouveau né vient au monde dans une famille constituée.</p> <p>La réflexion des valeurs qui seront gardées dans le nouveau noyau familial sera faite dans la mesure où la couple se développe.</p>		<p>Cependant, il y a des situations où les valeurs sont rapidement remises en questions, comme les grosses non prévues.</p>		16
Différences	<p>Catégories, types ou modèles de valeurs</p>	<p>Catégories sur le plan familial respect, union</p> <p>socio-familial Respect</p> <p>social le respect, l'union, le succès,</p>	<p>Types sur le plan du genre</p> <p>femme la fondation d'une famille la procréation</p> <p>homme le développement personnel</p> <p>Femmes et hommes la communication; la stabilité émotionnelle</p>	<p>Modèles sur le plan conservateur la vie, la famille, la religion, le patriotisme par la survie du peuple québécois, l'entraide.</p> <p>individualiste la laïcité, l'ouverture, l'égalité, le féminisme, la liberté de choix, performance</p>	17

				sécurité.		
Similitudes	Amour	Amour	Amour	Amour (réalisation de soi)	Amour	18
	Solidarité	Solidarité		Solidarité	Solidarité	19
	Réalisation du soi	Dépassement personnel	Évolution	Réalisation de soi sur le marché du travail La réalisation de soi -amour, de sentiments et de connaissance-		20
	Études	Stabilité éducative		Études	Études	21
	Stabilité financière	Stabilité financière	Argent			22
	Mariage		Mariage	Mariage		23
	Responsabilité	Responsabilité	Responsabilité			24
Compatibilité des partenaires		Communication Autocritique confiance	Compatibilité des partenaires		25	
Différences		Respect Union Succès	Procréation Développement personnel Communication Stabilité émotionnelle	La vie, la famille, la religion, le patriotisme par la survie du peuple québécois, l'entraide, laïcité, l'ouverture, l'égalité, le féminisme, la liberté de choix, la performance et la sécurité.		26
Similitudes	Des valeurs semblables à celles du marché global individualisme et performance	Par contre, dans la sphère sociale, depuis la génération de ces jeunes, les familles privilégient, de plus en plus, des valeurs individualistes. Les valeurs de l'amour et du respect à autrui seront toujours actualisées, mais celle qui prédomine est l'individualisme (extrait 20). Le message de la famille à leurs enfants est : tu dois atteindre tes objectifs même si cela affecte les autres.		La réalisation de soi passe par la réalisation au plan familial, et que de là en découle un sentiment de performance « on va acheter une maison pis là on va avoir un enfant , pis là on va en avoir un deuxième, pis là un troisième pis là mon chum il est ingénieur pis moi je suis médecine pis là je veux dire on a le package deal idéal, écoutez, là là c'est la réussite totale en plus malgré.. tsé en dépit de toute ces obligations-là de subsistance en plus on va répondre à toutes les autres rôles sociaux on va avoir des enfants. » (David, 19). En compétition à ces valeurs, se retrouvent les valeurs individualistes, comme la laïcité, la réalisation de soi sur le marché du travail, l'ouverture, l'égalité, le féminisme, la liberté de choix, les études et l'importance de la compatibilité des partenaires.		28
Quelles sont les difficultés des familles (québécoises, mexicaines, françaises) de nos jours?						

Similitudes	Distance intergénérationnelle	<p>La lutte intergénérationnelle pour la garde d'un modèle de fonctionnement familiale; les parents ont de la difficulté à accepter l'autonomie des jeunes, les es difcil dejar volar a sus hijos.</p> <p>Les jeunes adultes font une distinction entre donner des conseils et recevoir des ordres</p> <p>Les jeunes adultes considèrent qu'une fois que les jeunes adultes montrent un sens de la responsabilité assez développé, les parents devraient accepter leur autonomie.</p> <p>Acceptation des parents de la migration pour études s'avère un réel défi.</p> <p>Les jeunes adultes perçoivent un manque de confiance entre eux et leurs parents. En conséquence les jeunes s'ont gênés de parler de leurs problèmes avec eux.</p> <p>Le manque communication et de confiance qui est à la base des problèmes familiaux au Mexique (Isaid, extrait 27).</p>	<p>Le décalage entre les générations. Les changements sociaux et technologiques pourraient creuser la distance entre chaque génération qui compose la famille. Les parents n'ont pas accès aux mêmes médias que leurs enfants (réseaux sociaux par exemple), n'ont pas eu la même éducation à l'école, ne partagent peut-être pas les mêmes valeurs. De plus les habitudes des familles ne favorisent pas les échanges; les parents travaillent habituellement de leur côté alors que les enfants passent leurs journées à l'école, de plus la télévision a conquis le dernier bastion de la discussion familiale soit la période du repas.</p> <p>Tout cela s'ajoute aux contraintes de temps propre à la vie occidentale urbaine pour contribuer à nuire à la communication au sein de la famille.</p> <p>Le manque de communication est un thème majeur qui pourrait être au cœur des conflits chez les familles françaises.</p>		<p>Les difficultés communicationnelles proviennent principalement du manque de contact avec des proches de l'entourage. «J'ai une sœur de presque 35 ans et on se parle presque pas. [...] La communication est ce que je trouve difficile de ne pas pouvoir se parler, de ne pas pouvoir exister à travers les yeux de cette personne» (Renée, 18). En effet, le manque de communication dans ce cas amène des conséquences car Renée ne se sent même pas exister à travers le regard de sa propre sœur. Les relations père-fils aussi présentent des difficultés de communiquer (Renée, 22). Le lien de solidarité est affaibli dans ce temps-là.</p>	29
Similitudes	La globalisation	<p>La globalisation est un problème ou un défi</p> <p>* les jeunes adultes peuvent faire des études et travailler dans l'étranger.</p>	<p>La mondialisation qui change la façon de vivre en famille en France.</p> <p>La crise économique qui réduit le pouvoir d'achat des familles</p>	<p>La mondialisation. L'emprise commerciale sur la famille, la consommation des familles, qui fait qu'on s'éloigne de nous-mêmes, ainsi que par la détérioration des conditions de travail dû à la surcharge de travail occasionné par la</p>		30

		<p>*cette possibilité modifié le modèle professionnel familial. Le réseau de contacts professionnel des parents ne sont plus une garantie pour les jeunes.</p> <p>* Les couples qui se font de plus en plus sur le plan internationale (dans le cadre d'études à l'étrangère; qui se rencontrent par Messenger). Dans ces cas, un membre de la famille migre pour rejoindre l'autre et il y a une division de son noyau familiale. Les grands-parents ne voient plus grandir leurs petits-fils. Dans ce contexte, il y a une modification de l'union familiale.</p>	<p>L'éloignement des membres de la famille qui peut être causé par les obligations au travail ou à l'école</p>	<p>compétition qui est présente sur le marché mondial.</p>		
--	--	---	--	--	--	--

	<p>L'exposition intensive aux médias de masse (31). Les téléromans ont banalisé le divorce. Le divorce n'implique plus un problème.</p> <p>Depuis la petite enfance, les enfants, sont exposés aux messages diffusés par la télévision. Fréquemment, le contact des enfants avec la télévision est beaucoup plus intense que celui avec leurs parents. Quel genre de valeur vont développer ces enfants là si les parents ne sont jamais avec eux?</p> <p>Le marché du travail laisse peu de temps aux parents pour connaître leurs enfants. D'une part, les parents ne sont pas d'accord avec les longues périodes de temps dans lesquelles, les jeunes sont exposés à la télévision. D'autre part, parfois, les parents ne sont pas au courant de la vie de leurs enfants. En outre, les jeunes se tiennent avec des gens inconnus par les parents (Natalia, 40).</p> <p>La culture mexicaine, n'est pas une culture qui lit beaucoup, est une culture plus attachée aux médias de communication, plus attachée à la télévision à la propagande, à la presse à sensation, aux revues de spectacle. La diffusion de ces messages font en sorte que les familles négligées la prennent comme un exemple de ce qui pourrait être, mais c'est pas le cas (Santiago, ext 32).</p> <p>En lien avec la globalisation, les jeunes perçoivent que les émissions venant des États-Unis. Par exemple, en ce moment, l'émission la plus célèbre s'appelle Casie girls. Cette émission aborde le sujet du</p>	<p>La séparation de plus en plus courante des parents (Sarah, 25) Lorsque cela arrive, les enfants bouleversés ne savent pas quoi faire. Cela modifie le concept de ce qu'est une famille et amène des complications la plupart du temps.</p> <p>31</p>
--	--	---

couple. Les modèles présentés réfèrent à des femmes qui reportent la fondation du couple vers l'âge de 27 ans. Le mariage n'est plus un préalable à la couple. Les jeunes filles pensent ont des projets individuels comme voyager, finir leur carrière professionnelle. Peut-être que les jeunes filles entre 16 et 18 ans définissent leur manière de penser en fonction de ce qu'elles voient dans ce genre de émissions.

Les valeurs que les médias promeuvent chez les enfants sont superficialité vanalidad, médiocrité, consommation, et matérialisme. la superficialité est manifestée chez les jeunes par le fait que ceux-ci ne cherchent que l'argent au moment d'établir une couple. Les jeunes ne parlent que de choses superficielles (l'ipod).

Ces valeurs provoquent la perte d'identité. Par exemple, les jeunes filles qui suivent des modèle s, imitent les RBD. La perte de confiance en soi même est lié à la valeur du matérialisme, les jeunes ne se sens pas sûres d'eux mêmes juste parce qu'ils sont obèses. On construit la valeur de nous mêmes en fonction de ce qu'on possède en et en fonction de ce qu'on consomme.

Dans l'extrait 27, Isaid parle du manque de confiance entre les parents et les jeunes comme un problème d'actualité. Le manque de confiance est le contexte de problèmes sociaux comme les dépendances aux drogues, l'alcoolisme le tabagisme et ces problèmes sont aussi liés aux médias de masse.

<p>Differences</p>		<p>Le machisme; Les hommes ne sont pas nécessairement prêts pour composer avec le succès que de plus en plus les femmes ont sur le plan individuel et social. Les femmes participent activement sur la planification de l'avenir de leurs enfants.</p> <p>Le pouvoir de négociation dans un contexte machiste pourrait abimer le lien du mariage. La mentalité des femmes change, par conséquent, leur rôle est modifié. Une nouvelle structure sociale est générée et les hommes se trouvent devant le défi d'accepter le pouvoir de décision de leurs femmes.</p> <p>Le lien entre le manque de ressources économiques, la non planification et la perte de valeurs familiales; Au Mexique, le salaire d'un travailleur ne donne pas le revenu juste pour son travail. Les jeunes adultes n'ont pas une planification claire de ce que la famille cherche dans la nouvelle famille. La décision du nombre d'enfants n'est pas prise. Dans ce contexte, la famille n'a pas une source assurée de revenus pour prendre soin des enfants.</p> <p>Le manque de planification de la famille provoque une perte de valeurs. Les parents croient que élever des enfants réfère à proportionner la maison, la nourriture et les aliments sustento aux enfants, mais sans offrir la confiance, la communication ni l'amour dont les personnes ont besoin pour se développer. Les parents élèvent leurs enfants « n'importe comment » al ahi se va</p> <p>Une nuance est faite. Malgré les conditions adverses qu'une jeune</p>	<p>L'éducation des enfants.</p> <p>- Les parents veulent élever leurs enfants de la meilleure manière possible mais ne savent pas réellement comment le faire.</p> <p>- l'enfant roi où le parent, de peur que son enfant ne manque de quelque chose, lui donne tout ce qu'il désire ce qui empêche à l'enfant d'apprendre à gérer des frustrations qu'il n'aura pas à vivre avant la vie adulte. Les parents, ne sachant trop comment éduquer des enfants puisqu'ils ont moins de contact avec leurs propres parents peuvent vouloir devenir ami avec leurs enfants, ce qui donne lieu à</p> <p>Un manque d'autorité envers les enfants.</p> <p>De plus certains parents se retrouvent seuls dans leurs relations avec leurs enfants les coupants ainsi de ressources importantes pouvant les aider à devenir de meilleurs parents.</p> <p>Ces problèmes pourraient avoir comme conséquence à ce que les enfants «perdent leurs valeurs»</p> <p>Ou bien à ce que les enfants s'éloignent de leurs parents.</p> <p>Face à ces difficultés, des émissions tel Super Nany, permettent aux parents sans ressources de trouver des solutions à leurs problèmes.</p>	<p>Les jeunes adultes ont beaucoup de pression d'avoir des enfants, qu'ils ne sont donc pas nécessairement prêts à avoir une famille, qu'ils apprennent donc « on the spot ».</p> <p>Certains problèmes sont liés au fait qu'ils ont eu peu de contacts avec des enfants lors de leur jeunesse, contrairement à leur parents qui vivaient dans des familles nombreuses où ces derniers étaient souvent exposés à de jeunes enfants.</p> <p>De plus, à cause de cet éclatement familial, certaines mères de famille sont amenées à se sentir seules et isolées dans leur rôle de mère lors de leur congé de maternité.</p> <p>Les jeunes adultes ont tellement de responsabilités liés à leur rôle professionnel et à leur rôle de parents qu'ils ne sont plus en couple, tant ils sont préoccupés par leur problème de conciliation famille-travail. Ils ont aussi souligné que les familles doivent toujours usés de compromis comme solution aux problèmes, ce qui n'est jamais totalement satisfaisant.</p> <p>Le développement de la science, la psychologie propose des règles et des exigences pour élever sa famille, ce qui fait que certaines familles pourraient oublier l'essentiel.</p> <p>La progression de la famille en lien avec le progrès dans le matériel. Les effets positifs que la consommation peut avoir pour la famille. La consommation a un lien étroit avec le progrès. Lorsque l'on progresse, que l'on s'éduque, il est possible d'avoir accès à des meilleures conditions de vie que l'on peut s'offrir en consommant. Le progrès est dans le matériel, et le progrès est dans l'histoire. En s'éduquant, les femmes ont pu progresser et contribuer à la progression de la société en y mettant leur grain de sel. Le fait que l'homme et la femme travaille à mener les familles à consommer davantage en raison de leur aisance financière et de mener à la société d'abondance dans laquelle nous vivons présentement.</p>	<p>La famille individualiste d'aujourd'hui. La famille d'aujourd'hui réfère à notre société individualiste qui place la famille au second plan. Dans certains cas, les amis sont plus importants que la famille. C'est comme si le support provient d'ailleurs. De plus, l'État prend en charge des institutions ou des personnes, comme les hôpitaux, les centres de personnes âgées qui, autrefois, étaient prises en charge par nulle autre que la famille. (Sébastien, 24) L'arrivée des femmes sur le marché du travail et l'industrialisation ont contribué aussi à placer la famille sous un regard différent, car les femmes accordent leur priorité autrement et trouvent d'autres façons de s'organiser.</p> <p>L'idéalisation de la famille d'autrefois. Les familles d'autrefois accordaient plus de place à l'amour, à la solidarité et à la communication. Selon Claudel (20), «une famille c'est un groupe de personnes qui se tiennent, qui sont solidaires et qui sont capables de s'aider dans des moments difficiles» C'était son idéal mais maintenant, la solidarité se perd de plus en plus dans notre société individualiste.</p>	<p>32</p>
--------------------	--	---	---	---	--	-----------

		couple peut avoir dans son processus de fondation de famille, il y a bon nombre de couples qui sont déterminés à s'en sortir et à développer un niche pour leurs enfants. L'adversité peut être un facteur pour développer l'union familiale. L'éducation des jeunes adultes est un facteur de base pour maintenir l'union de la famille malgré les circonstances difficiles.				
Quels sont les arrangements que les membres des familles (québécoises, mexicaines, françaises) font pour surmonter ces difficultés?						
Similitudes		Mettre la famille dans l'agenda; les parents mettent la famille à leur agenda de travail. Les parents encouragent le contact familial avec leurs enfants ayant par moyen des rencontres familiales fixées dans la semaine. Ces rencontres permettent la création d'un espace familiale, la communication et l'union familiale.	Les participants parlent d'un retour à la cuisine, de manger au restaurant, de prendre le temps de manger et de cuisiner en famille au lieu de manger devant la télévision.			33
Similitudes		Utiliser la TV comme rassembleur familiale. Les familles mexicaines peuvent utiliser la télévision comme un facteur communicatif et rassembleur. Quand il y a des membres de la famille qui sont très attachés à la télévision (le père). Dans ce cas, les autres membres peuvent négocier la poste et s'asseoir ensemble pendant l'heure du souper. Les émissions de télévision comme jeopardy peuvent encourager un échange familiale permettant trouver les goûts des autres et se qui nous ressemble tous, ce qui nous rapproches les uns des autres (Santiago, 41). Les jeux de société peuvent aussi jouer le rôle de rassembleur familial.	La télévision contribue aux problèmes de communication au sein de la famille mais, paradoxalement, elle génère aussi des solutions adoptées par les familles. Super Nany, suggère des solutions aux parents qui connaissent des difficultés à élever des enfants. De plus, certaines émissions de cuisine favorisent l'apprentissage en famille de nouvelles recettes.			34
Similitudes			D'un autre côté, les familles qui ont de la difficulté à se comprendre peuvent reconnaître le problème et faire des efforts		Pour surmonter les difficultés, les membres de famille ont recours à la communication. Parfois, il arrive que	35

			afin de communiquer et de comprendre d'avantage l'autre génération.		lorsque le dialogue ne fonctionne plus et que plus personne ne s'entend, il faut couper les ponts. «Pour résumer, pour arranger les problèmes, ça serait la communication». (Claudel, 43).	
Différences		Développer le regard critique face aux messages de la TV. Une autre stratégie est de développer le regard critique par rapport à ce que la télévision présente. Voir la télévision ensemble et critiquer les situations absurdes offertes par la télévision est un tâche très importante. Par exemple, les jeunes filles, plus concernées par les téléromans, devraient être critiques face les messages stupides que leur offre la TV (Katia, 44).		Le divorce, Le travail des femmes, La possibilité d'adoption, la fécondation in vitro, Le contrôle de la santé de l'enfant lors de sa naissance, La garde partagée, Les familles recomposées, La reconfiguration des familles, les centre de la petite enfance (CPE), les congés parentaux, les arrangements financiers par les politiques publiques familiales et le lien entre le CLSC et le CPE pour aider les familles qui sont plus vulnérables. Il est aussi suggéré que ces compromis engendrent une déresponsabilisation des parents face à leurs enfants, par la prise en charge des enfants par la société.	Quitter la famille «En tout cas, ce qui a solutionné le problème pour moi c'était de partir, de ne plus habiter chez nous, puis ça fonctionné» (Sébastien, 47). Le support inconditionnel des parents ces personnes seront toujours là pour les jeunes quoi qu'il arrive, c'est souvent eux qui prennent les initiatives pour aller vers les jeunes (Sarah, 39). En grandissant, les jeunes deviennent indépendants face à leurs parents et ressentent moins le besoin de se confier, d'être avec eux constamment, mais ne les oublie pas pour autant.	36
Quelles sont les difficultés des rapports entre les parents et les jeunes (québécois(es), mexicain(e)s, français(e)s)?						
Différences	Deux visions différentes	L'imposition de la volonté du père par rapport à l'avenir des jeunes Exemples, le dialogue et la négociation sont présentés dans les discussions entre parents et jeunes, mais les parents finissent toujours pour imposer leur volonté. Les parents exigent des garçons d'avoir une copine et de travailler groupes nationaux après la carrière professionnelle et quitter la maison (Arriagada, 2002, Arnett, 2002). Dans le cas de jeunes filles, les parents exigent le mariage avant de quitter la maison et dans le cas des jeunes à l'étude, ne pas migrer à l'étranger pour de bon.	Les conflits entre parents et enfants sont surtout le produit d'un certain manque de communication. Puisque les parents et les enfants n'ont pas vécu et ne vivent pas avec la même éducation, les mêmes médias, la même technologie, la même vision du monde ils ont de la difficulté à se comprendre. Par exemple, un enfant n'arrivera pas à expliquer à son parent pourquoi il a besoin d'un téléphone cellulaire, à quel point c'est un outil important pour sa socialisation alors que le parent ne comprendra pas pourquoi son enfant insiste autant pour qu'il dépense autant d'argent sur un objet qu'il n'avait pas besoin quand lui-même était jeune. Ces conflits peuvent alors provoquer le repli sur lui-même de l'enfant. Il est toutefois paradoxal de constater que les participants vont critiquer d'un côté le fait que les parents gâtent trop leurs enfants et de	Séparation intergénérationnelle. Les participants proposent qu'il y a beaucoup de pression des parents sur leurs enfants pour réussir, alors qu'il y a une précarisation du marché du travail, ce qui peut générer des conflits entre les membres de la famille. La différence entre les valeurs des jeunes versus leurs parents peut apporter des difficultés dans leurs rapports. Plus spécifiquement, il est mentionné qu'une difficulté de compréhension existe, due à des façons différentes de penser, et que ceux-ci ne prennent plus le temps de s'écouter, comparativement à nos ancêtres. Il est ensuite suggéré que les difficultés de rapport entre les parents et les jeunes ne seraient pas spécifiques au Québec ou à l'époque contemporaine, mais qu'il y aurait une universalité des conflits entre les générations et ce, d'un pays à l'autre.	L'influence parentale pose problème dans le sens que les parents cherchent l'autorité à tout prix envers leur progéniture. On rencontre plusieurs difficultés dans les rapports parents-jeunes durant la période de l'adolescence. Vivre ensemble pose une difficulté majeure. Ce n'était pas pareil autrefois. Claudel (32) dit que c'était tellement plus facile avant de vivre ensemble, car tout appartenait à tout le monde et les gens étaient moins enfermés dans leur individualisme.	37

	<p>Les jeunes utilisent certaines stratégies pour échapper à cette imposition. Les jeunes jouent le fou (Lys, 46) et essaient de briser les modèles familiaux des parents (Natalia, 47). Les jeunes filles essaient de garder leur liberté de choisir une carrière professionnelle et d'établir un couple sans mariage.</p> <p>Au Mexique, les parents idéalisent leurs enfants. Le succès continu (groupes nationaux après la formation professionnelle), les biens matériels (un Mercedes Benz à la porte) et se marier avec quelqu'un de parfait -le prince charmant qui cherche la jeune fille en hélicoptère- (Katia, 49). Les parents ont beaucoup de difficulté à accepter la réalité, que le partenaire n'a pas un emploi bien rémunéré, ou qu'il n'a même pas une auto. C'est si difficile pour les parents d'accepter la réalité de leurs enfants qu'ils sont en mesure de cacher ou de mentir pour protéger l'image de leurs enfants. Exemple, le jeune est au chômage mais les parents disent à leur réseau que le jeune est en attente d'une subvention pour pouvoir commencer son projet (Katia, 49).</p>	critiquer de l'autre côté à quel point les enfants doivent se battre afin d'obtenir ce qu'ils veulent de leurs parents.			
Au Mexique, en France et au Québec, la cohésion familiale existe-t-elle?					
	<p>La cohésion familiale est comprise plutôt comme l'union familiale. L'union familiale implique que chaque membre de la famille soit au courant de ce qui arrive avec les autres membres.</p> <p>L'union familiale est manifestée quand un membre de la famille a un problème.</p> <p>Cette union est manifestée à travers le soutien économique et émotif</p>	<p>La cohésion familiale existe dans certains cas, mais cela ne se généralise pas chez tous les membres de la famille. Souvent, selon Emma (170) la cohésion existe généralement seulement entre les enfants et un seul parent.</p> <p>Le groupe semble dire majoritairement que la cohésion familiale existe en France,</p> <p>Les médias reflètent un manque de cohésion important dans les familles et que c'est la majorité des familles qui ont un manque de cohésion.</p>	<p>Pour discuter de la cohésion familiale, le groupe a fait une opposition entre la famille traditionnelle et la famille d'aujourd'hui. Ils ont souligné que le modèle agricole d'autrefois encourageait la cohésion familiale. En effet, tout le monde avait à participer à la tâche pour pouvoir subvenir aux besoins de la famille, il était alors question de cohésion pour la survie. Aujourd'hui, les jeunes disent que la cohésion familiale est moins forte qu'elle ne l'était et qu'elle varie d'une famille à l'autre. Les participants disent que la cohésion est maintenant sociale plutôt que familiale, les</p>	<p>La cohésion moindre exprime la faiblesse de la cohésion familiale au Québec, étant donné que de nouvelles valeurs libérales occupent plus de place. Nous sommes libres d'être qui nous sommes et de faire nos choix en tant qu'individus. Claudel renforce cette idée en rajoutant que nous agissons comme des «poules pas de tête». Dans le sens que 'il y a tellement d'opportunités qui s'offrent à nous qu'il est difficile de Désorientés par cette attitude, cela freine notre avancement. De plus, la cohésion familiale moindre se manifeste aussi lorsque d'autres relations</p>	38

		<p>qui les membres trouvent dans le noyau familial.</p> <p>L'union familiale n'est pas toujours évidente, mais elle est présente malgré la distance (migration d'un membre de la famille). Un exemple d'union et de solidarité familiale peut être les migrants illégaux aux États-Unis et les travailleurs saisonniers au Canada qui travaillent pour aider économiquement à leur famille. Dans ce genre de noyau familial, la grande-mère prend soins des petits-fils et le migrant aide économiquement à toute la famille. En outre, la force de la cohésion familiale peut être vue dans l'épuisement des billets de transport pour retourner à la maison dans des dates significatives, à Noël. La famille mexicaine est un vrai soutien pour ces membres.</p>		<p>membres de la société étant interdépendant à cause de la spécialisation des métiers.</p>	<p>viennent jouer le rôle de soutien inconditionnel. «D'autres relations avec d'autres gens permettent de répondre à ce besoin et qu'on peut aller chercher...» (Renée, 50).</p> <p>L'existence de la cohésion grâce au soutien désigne qu'il reste malgré tout une cohésion inconditionnelle dans l'unité familiale si celle-ci se porte mal ou doit faire face aux épreuves ou à cause de la distance. «Il y a une certaine cohésion dans le sens que si cela ne va pas bien, je pense qu'on se tient assez pour se soutenir comme unité familiale, s'il y a quelqu'un qui ne va pas vraiment bien, je peux l'aider monétairement [...]» (Sébastien, 49) Ou encore, comme le mentionne Sarah (51), la cohésion est vécue à travers certains membres spécifiques de la famille plutôt qu'avec les pairs.</p>	
Au Québec, au Mexique, en France quels sont les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille?						
Différences	Évaluation	Des nos jours, le Mexique ne donne pas d'avantages aux jeunes pour fonder une famille.	La France est un des pays qui donne beaucoup d'aides pour étudier	L'époque contemporaine offre une foule de possibilités et d'ouvertures.		39
Similitudes	Services sociaux		<p>Les avantages recueillis sont des mesures que les différents paliers de gouvernement français ont pris pour hausser le taux de natalité de sa population vieillissante.</p> <p>Il y a toute une liste d'avantages accordés aux familles qui comprend des réductions de prix pour le transport et les vacances, des bourses et des allocations familiales, des congés de paternité de maternité et pour quand les enfants tombent malades en plus d'un arsenal de services offerts comme les garderies, l'aide au devoir, l'assurance maladie, l'école gratuite, les familles d'accueil et même le soutien à domicile.</p>	Les structures sociales offertes par la société facilitent le quotidien des parents, par les politiques publiques, comme l'aide financière du gouvernement, les congés parentaux (offerts au père ou à la mère), les changements dans les lois pour la famille, les CPE, et le département de la protection de la jeunesse (DPJ).		40
Similitude	Changement social	Le changement social par rapport à la souplesse des modèles familiaux et à l'équité de genre est une autre		La reconfiguration du modèle familial plus libéral et l'ouverture à la diversité des modèles familiaux (parents homosexuels, famille	Le fait d'avoir plus de tolérance implique que dans notre société, il y a plus d'acceptation pour n'importe quoi malgré	41

		<p>avantage des jeunes adultes. À l'époque des parents des jeunes, les modèles familiaux étaient difficiles à changer, le mariage des femmes avait lieu à 13, 15 ou 16 ans et elles ne pouvaient pas étudier. Des nos jours, la souplesse dans les modèles familiaux, la liberté des femmes pour se former professionnellement et travailler libèrent les jeunes filles de l'obligation de se marier tout de suite après avoir vingt ans, elles peuvent choisir quoi faire avec leur vie (Ushua, 78).</p>		<p>recomposée,...) leur permettent une plus grande liberté.</p>	<p>les relents de la tradition et l'évolution lente de la famille. De plus, les membres de la famille sont plus ouverts à la diversité et intègrent parfois ce que la société idéalise. La société est plus moderne, plus ouverte aux diversités. «La famille intègre ou non ce que la société idéalise» (Renée, 60).</p> <p>Le pouvoir de décider implique qu'on a le pouvoir de faire des choix comme personnes peu importe le regard de la famille. Avant, ce genre de chose était prédéterminé, mais maintenant la famille se fait plus tolérance. Ce qui m'amène au deuxième avantage. «On est rendu individualiste, mais regarde, je peux choisir d'être comme ça puis le regard de ma famille sur ce que je vais faire... ça importe peu [...] On peut le faire quand même» (Renée, 52).</p>	
similitude				<p>Ils peuvent s'actualiser par le biais des études, du travail à l'étranger et des technologies de l'information.</p>	<p>L'information à portée de main présente un avantage de la famille contemporaine, le fait qu'on aille accès à plusieurs informations et de connaissances, par exemple, sur la manière d'éduquer les enfants. Ces informations proviennent des communications et médias de masse. Toutefois, il faut redoubler de vigilance face à ces médias, car ils peuvent nuire si on ne les utilise pas de la bonne façon. Par exemple, cette idée se reflète par les propos de Claudel : «De ne pas avoir de contrôle sur le niveau de technologie de la communication, les enfants sont sur Internet et tout [...] Ça pourrait avoir l'air malsain...» (Claudel, 64) La meilleure façon d'éduquer est de prendre en charge la responsabilité d'encadrer l'enfant et en lui faisant développer le sens critique par le dialogue et les interventions tout le long de son développement.</p>	42
Différence		<p>L'éducation et la communication peuvent être un avantage des jeunes adultes pour fonder une famille. L'éducation et l'expérience personnelle des jeunes leur permet de essayer de ne pas faire les mêmes erreurs que leur parents ont fait,</p>		<p>Ils existent aussi de plus en plus d'organismes communautaires et de clubs sociaux (ex. : mamans poussettes) pour venir en aide aux familles.</p>		43

		<p>comme la maltraitance vers les femmes.</p> <p>La pression économique et le chômage sont des facteurs qui mènent les jeunes à grandir plus lentement. Par exemple, dans la génération des parents des jeunes à l'étude, les jeunes de 20 à 30 ans étaient déjà mariés et sur le marché du travail (Iyz, 75). Actuellement, les jeunes sont plus conscients de la réalité économique du pays. Ils essaient de mouler leur avenir pour, par la suite, fonder une famille sans craindre de ne pas pouvoir la soutenir. Les jeunes adultes prennent le temps de se développer sur le plan personnel, professionnel et économique (Natalia, 76). Donc, la post-adolescence, emerging adulthood, (Arnett, 2002), s'avère un avantage pour les jeunes, mais un problème pour les parents.</p> <p>La famille traditionnelle (élargie) au Mexique donne l'avantage aux jeunes, un fois qu'ils ont eu leur premier enfant, est de compter sur leurs parents pour faire garder leur enfants. La cohabitation des plusieurs générations dans une même maison, fait possible que les jeunes parents travaillent hors de la maison sans avoir besoin d'une garderie.</p>				
Est-ce que la globalisation amène des changements dans la famille québécoise, mexicaine, française? Si oui, comment?						
Différences	Plan du contact culturel	<p>Le contact avec d'autres cultures;</p> <p>La globalisation implique rentrer en contact direct avec d'autres cultures. Pour certaines familles, il faut voyager et il faut s'adapter à d'autres cultures. Il faut rester ouvert d'esprit.</p>	<p>Le métissage,</p> <p>Dans la société contemporaine française doivent cohabiter diverses religions et cultures dans un modèle d'intégration qui comporte plusieurs failles.</p> <p>L'adoption à l'étranger,</p>	<p>Des nouvelles possibilités pour les familles québécoises.</p> <p>L'importation (produits), de l'immigration, des opportunités de grandir et L'ouverture à la diversité.</p>		44

		<p>Le changement familiale amené par la globalisation est graduel, intergénérationnel, c'est-à dire que les nouveaux nés seront beaucoup plus concernés que leurs grand-parents. Le changement concerne directement la manière d'éduquer les enfants. Les enfants seront plus ouverts.</p> <p>La globalisation affecte les parents et les enfants de manière différente. Les parents des jeunes qui ont de 20 à 30 ans pensent que c'est mal la manière de faire des jeunes « no, no, esta mal, esta mal ». Dans l'avenir, seront les enfants des jeunes qui devront accepter les nouvelles idées des enfants. Par exemple, le contact avec la télé. De nous jours, il y a plus de cas où les jeunes couples ont des rapports sexuels bien avant du mariage ou que la jeune couple vit ensemble sans mariage. Dans ce cas, les parents ont beaucoup de difficulté à comprendre cette situation « no! cómo! » es que eso no, eso no por que? ». Par contre, les jeunes sont fortement attirés par ce genre d'arrangement familial « oh! si muy bien bravo ». Voici a lutte entre les parents et les enfants pour normaliser ces manifestations. Avec le temps, les parents accepteront graduellement cette manière de faire ou « il feront le fou » (Lyz, 87).</p>			
Différences	Plan psychologique	<p>Les valeurs promues par les médias liées à la frustration des mexicains pour ne pas avoir le style de vie des Étatsuniens.</p> <p>Pour le mexicains qui ne sortent pas du pays, la globalisation implique la réception de bon nombre d'émissions des États-Unis et d'autres endroits du monde qui influencent les valeurs des mexicains. Il y a beaucoup de gens frustrés parce qu'ils ne peuvent pas</p>		<p>Finally, la globalisation a entraîné un mouvement de laïcisation de l'État. Ce phénomène amène des changements au sein de la famille. Il y a une remise de question de la culture québécoise par les Québécois, qui ne savent plus où se situer entre la religion et les accommodements raisonnables. Cela conduit à une crise d'identité en tant que peuple, et selon l'un des participants, il « se trouve aussi une sorte de... peut-être de vide, on sait pas vraiment à quoi se rattacher » (François, 84) à cause de cette crise.</p>	45

		avoir la super voiture que l'émission étasunienne la émission gringa leur présente. Il y a beaucoup de frustration parmi les mexicains parce qu'ils ne peuvent pas avoir les mêmes biens matériels qui sont courants aux États-Unis (Katia, 85).				
Différences	Plan sexuel	<p>Les parents des jeunes qui ont de 20 à 30 ans pensent que c'est mal la manière de faire des jeunes « no, no, esta mal, esta mal ». Dans l'avenir, seront les enfants des jeunes qui devront accepter les nouvelles idées des enfants. Par exemple, le contact avec la télé. De nous jours, il y a plus de cas où les jeunes couples ont des rapports sexuels bien avant du mariage ou que la jeune couple vit ensemble sans mariage. Dans ce cas, les parents ont beaucoup de difficulté à comprendre cette situation « no! Cómo! » es que eso no, eso no por que? » Par contre, les jeunes sont fortement attirés par ce genre d'arrangements familiaux « oh! si muy bien bravo ». Voici a lutte entre les parents et les enfants pour normaliser ces manifestations. Avec le temps, les parents accepteront graduellement cette manière de faire ou « ils feront le fou » (Lyz, 87).</p> <p>La liberté des jeunes sur le plan sexuel. Les émissions des États-Unis comportent des valeurs individualistes qui encouragent la liberté dans le couple et la génération d'attentes professionnelles, surtout chez les jeunes filles. Certaines jeunes</p>		La compétition des marchés entraine aussi des conséquences sur la publicité, qui est devenu un agent de socialisation très puissant chez les jeunes. Leur influence est subtile et leur importance, en termes de quantité et de rapidité, augmente de plus en plus. L'hyper-sexualisation est l'une des conséquences négatives de ce phénomène. Les parents ne savent pas nécessairement quoi faire devant cette hypersexualisation.		46

		femmes mexicaines entre 16 et 18 ans voient une émission étasunienne casic girls. Cette émission aborde le sujet de la vie de couple des jeunes filles avant de fonder une famille. L'émission montre des jeunes filles que ne considèrent plus le mariage pour fonder une famille. Au lieu de cela, les jeunes filles veulent se former professionnellement, être en couple vers 27 hors du mariage et voyager. Elles sont focalisées sur elles mêmes de manière plus individualiste. Les jeunes filles moulent leur pensée en fonction des émissions comme celle-là. Ces jeunes filles mettent la priorité sur leur désires avant que le désire du noyau familial (Natalia, 88).				
Différences	Plan gouvernemental		Des nouvelles idées. la mondialisation permet d'apprendre de nouvelles choses, de copier des mesures gouvernementales qui existent ailleurs.		<p>L'influence gouvernementale sur la structure familiale soutient que le gouvernement modifie la structure de la famille plus que les médias eux-mêmes. «Je pense que le gouvernement a une influence majeure sur la structure de la famille plus que les médias.» (Sébastien, 81) Le gouvernement des États-Unis, quant à lui, possède du pouvoir et fait subir celui-ci aux autres pays du monde à travers l'impérialisme économique et culturel. Il en vient même à toucher les valeurs individuelles et cela se répercute sur la famille. «Les États-Unis, en plus de prétendre un impérialisme économique, prétendent un impérialisme culturel [...] Ça se répercute partout dans le monde et cet impérialisme culturel touche les valeurs individuelles» (Caudel, 85)</p> <p>Ben, « sont adaptés », moi je dirais qu'ils dictent les besoins pis qu'ils dictent c'est quoi une famille mais adaptées...tsé exemple.. la politique, ben là y'ont établi une politique pour favoriser la, la. la reproduction justement pour que les gens aient plus d'enfant pis ça semble fonctionner, les chiffres sont en train de monter. Donc c'est adapté, c'est adapté peut-être à ceux qui veulent plus d'enfants</p>	47

					mais, c'est adapté aussi aux besoins du gouvernement qui veut que les gens aient plus d'enfants donc [on entend des Hum hum] c'est adapté. (Sebastien 92)	
Différences	Lien emploi-maison		Ces changements dans la société apporte d'autres changements dans la vie des familles françaises; les familles se dispersent, les travailleurs rentrent stressés à la maison (Emma 250)	Ensuite, la globalisation fait en sorte que les entreprises sont de plus en plus puissantes. La compétition devient donc plus élevée entre les entreprises, ce qui engendre que la quantité de travail de certains Québécois est infini, ce qui engendre beaucoup de stress pour eux. Un participant relève aussi que le Canada est l'un des pays où les travailleurs prennent le moins de vacances, à cause du travail qui s'accumule s'ils en prennent.		48
Différences	Culture globale				<p>L'influence des médias tels qu'Internet et la télévision sur la famille reconnaît que de plus en plus, les enfants passent beaucoup plus de temps sur Internet ou à écouter la télévision qu'à le passer avec la famille. En effet, ils sont à même «plugués devant la TV» (Renée, 78).</p> <p>Un des changements de la mondialisation se manifeste lorsque la culture mondiale ne se transmet que par ces moyens de communication. En plus, le cinéma américain diffuse des soaps américains décrivent et uniformisent des familles idéales ne vivant que par les biens matériels : «une famille avec une grosse maison, un char, de bon jobs, bien habillés, de belles personnes» (Sébastien, 86). Cette réflexion a été approuvée par tout le monde. Ce type de média véhiculé peut encourager certains types de pensées et d'attitudes chez la famille.</p> <p>La création de nouveaux repères et de nouveaux modèles montre qu'il existe une famille modèle basée sur la richesse qui se complait dans sa propre image ayant pour seul but de faire le plus d'argent, mais que l'unicité est parfois absente de cette famille. Elle reste présente à cause des repères dus à son statut de modèle. Pourtant, trop de familles peuvent passer la majeure partie du temps à essayer de ressembler à ce type de famille imposée, jusqu'à perdre leur diversité. Il faudrait</p>	49

					alors valoriser un nouveau modèle famille québécois où les échanges et la connaissance de soi seraient de mise. «Il nous faut des repères [...] les repères, c'est rendu la famille type, ça fait que là, on perd de la diversité [...] qu'on puisse ensuite mieux échanger.» (Caudel, 87 et 90).	
--	--	--	--	--	---	--

Annexe J: Relevé de thèmes des étudiants mexicains

Rubrique	Sous rubrique / préjugés	Axe	Thème	Verbatim	No de T
La familia es					
		Pilar muy importante de seguridad y apoyo incondicional	-el nucleo de la sociedad - pilar muy importante	Ushua Buena pregunta! <es una pregunta dificil>... (<ríes>), bueno la familia para mi yo creo que todo mundo pues digamos que es algo asi muy conocido. La familia es el nucleo de la sociedad para mi, en mi caso particular, para mi mi familia es un pilar muy importante en mi vida porque bueno en ella he encontrado valores que me han servido mucho a lo largo de mi vida entonces para mi mi familia, la familia representa un pilar importante.	1
			un molde	Isaid Un concepto exacto no tengo, solo se que la familia, como Ushua dijo, es algo muy importante en mi vida lo es todo eeh al mismo tiempo una familia es un molde porque es la que te educa la que te crea la que te moldea eeh tu vas a ser en la vida lo que en tu familia aprendiste, no se para mi es muy importante esto.	2
			Ayuda ayuda mutua	Liz Para mi la familia es, no se, son las personas con las que voy a contar toda mi vida quienes van a estar ahí para apoyarme y ayudarme con mis problemas y a quienes yo les voy a ayudar.	3
				Katia Para mi la familia es el primer nucleo social al que estas expuesto desde que eres niño y son ellos los que te enseñan los valores que te van a guiar en la vida entonces supongo que actuas en esta vida conforme a lo que aprendiste en tu familia.	4
			Lo mas importante	Santiago Para mi la familia es todo lo que yo soy es todo lo que he aprendido y todo lo que me falta por aprender son todos mis valores todos mis principios todas mis reglas mis tradiciones mi lengua mi cultura son mis fuerzas ++ para mi la familia es lo mas importante que hay yo pongo siempre ante cualquier situacion mi familia por primero no se si se trate de la cultura mexicana o del resto de las culturas del mundo pero si me pones a mi un reto en frente o una situacion pongo a mi familia en primer lugar porque pues gracias a mi familia soy lo que soy y pues para mi es lo mas importante. Manuel : Quieres decir que lo que te enseno tu familia es lo que te ayuda a hacerle frente a los problemas? Santiago : Si, exactamente	5
			Estructura social seguridad	Oscar No pues yo igual pienso como ya han dicho los demas este para mi es como la estructura social a la que estas + osea la que la mas importante para mi y la diferencia bueno yo pienso asi como han dicho pero para mi ha sido un poco... yo he estado un poco mas aferrado se puede decir aferrado mas con+++ avec de liens plus étroits con mi familia porque por ejemplo tuvimos una experiencia de que de irnos al extranjero todos juntos y llegar a un pais donde no hablas el idioma, donde la cultura es demaciado diferente y pues lo unico, lo unico que tenia ahí que me daba seguridad a mi mismo era tener a mi familia y eso hizo de que o sea para mi <la familia> es todo para mi mis papas, mis hermanos son con las personas con las que yo puedo contar con las personas que yo se que en algun problema van a estar ahí y tambien ahí es donde he aprendido todo porque yo soy como ellos son osea	6
			Apoyo incondicional	Natalia	7

				Para mí, bueno, la familia es inmediatamente apoyo incondicional sea la que sea la situación sea la que sea la persona de la familia que atraviesa la situación sabemos todos sin tener que decirnos « oye estoy aquí para ti » sabemos que contamos uno con el otro siempre sobre todo en lo que pase entonces el hacer yo creo que el hecho de que estes lejos un tiempo eh y atraviesas o allá también atraviesan por cosas que no todavía no te enteras acá te das cuenta del grado de apoyo que aunque estes lejos recibes de ellos no? como que eso no va a cambiar nunca así estes ahí con ellos o no estes ahí o tengas algún problema con ellos pues no nunca se van a retirar, alejar de ti por que bueno en mi experiencia es así como pase lo que pase están ahí y yo estoy para ellos también.	
La familia ideal es					
		ma famille, réaliste, rempli de défauts et de qualités mais qui offre d'appui et de la sécurité;	-Mi familia con defectos y virtudes pero que ofrece apoyo -No riquezas	Ushua La familia ideal + aah yo creo que ++ la familia ideal. bueno tomar en cuenta eh++ como ejemplo mi familia yo creo que para mí es mi familia ideal digo todas las familias atravesamos por momentos difíciles y yo creo que eso nos hace bien sea unirnos más o alejarnos en mi caso afortunadamente mi familia como lo han mencionado algunos este me ha apoyado mucho entonces para mí mi familia todos los integrantes de mi familia son ++ no puedo decir que son perfectos pero mi familia digo tiene defectos y virtudes pero para mí es mi familia ideal así con sus problemas con sus dificultades con sus ratos por que no? Mi familia ideal es mi familia, me reflejo en ella, no estoy hablando de riquezas en cuestión de dinero no? A lo mejor para unos la familia ideal sería mmmh no se una familia con un ingreso económico elevado para mí eso es... pasa a segundo término, para mí mi familia ideal es una familia unida es una familia en la cual yo pueda encontrar un apoyo incondicional que lo tengo en mi familia afortunadamente, básicamente eso.	8
		pas d'argent	Familia bonita con defecto y virtudes que da apoyo	Isaid La familia ideal como tal no existe. Nunca vas a encontrar la perfección por que no somos perfectos nadie es perfecto sin embargo como Ushua dice una familia con sus problemas con sus defectos con sus virtudes siempre va a ser tu familia siempre va a ser tu apoyo entonces uno tiene que aprender a vivir con eso a apreciar su familia a como son porque precisamente a como uno es pues es lo que nos diferencia de los demás y como te digo la familia ideal para mí no existe pero si+++ no se como explicarlo++pero ++ una familia con sus momentos bonitos y con sus momentos felices si siempre está unida va a ser una familia bonita. Manuel : ideal? Isaid : Bonita.	9
			No existe modelo : familia con padres enamorados, sin disputas y con unión	Liz Para mí tampoco existe una familia ideal pero si existiera yo creo que sería que los papas siguieran enamorados toda su vida y que no se pelearan y que hubiera suficiente ingreso económico para que no hubiese problemas y cosas por el estilo y que los hijos fuera un lazo muy unido entre ellos una gran unión en la familia si se quitaran todos esos problemas yo creo que sería la familia ideal pero en todas las familias siempre hay algo así es que para mí es eso y ya.	10
		Les problèmes de la famille contemporaine	Coooperacion exito alcanzar metas seguridad idependencia apego en la familiamexicana autoritarismo	Katia Para mí el ideal sería pues no se una familia en la que todo el mundo coopere para que cada uno de los miembros tenga éxito en sus sueños y eso significa darle pues no se darle por ejemplo los papas le tienen que transmitir seguridad a los hijos y este igual no se fomentarles a no se a desarrollar habilidades este todo tipo de habilidades intelectuales y manuales etc., para que los hijos puedan, pues puedan desarrollarse solos y volverse independientes cuando llega el momento y sobre todo que es algo que siento que falla mucho en las familias mexicanas este dejar o sea dejar a los hijos hacer lo que les toque hacer y o sea dejarlos volar igual del nido a veces no lo que les cuesta mucho trabajo a los papas y digo si siempre está ese lazo y siempre van a estar ahí para dar consejos y para decir estas haciéndolo bien o estas haciéndolo mal y por que y por que siento yo que lo estás haciendo mal pero una cosa es opinar y otra cosa es tratar de hacer a la otra persona lo que tu quieres que haga para mí la familia ideal es eso es como ok <de acuerdo> si ellos están ahí de apoyo como coaching pero no están ahí para dar órdenes no? Manuel : Todo el mundo está de acuerdo con esta idea de que los padres deberían de darle más autonomía a los hijos en México? XXX : Si	11

			metáforas : Volar del nido y couching	XX : no, no siempre	
		famille unie pour surmonter les problèmes et atteindre les objectifs	Familia como equipo	Santiago yo, hasta cierto, punto a partir de cierta edad, de cierta formación ya se le puede dar cierta autonomía a los hijos porque para mí en mi caso una familia ideal es una familia que funciona a base de metas y a base de trabajo en equipo y lograr eso juntos unidos entonces debe haber un pues un lapso no? Corto, mediano y largo para cumplir con esas metas entonces desde mi punto de vista yo creo que si se le puede dar autonomía a los hijos siempre y cuando que se han cumplido con las metas de familia y ya después con sus metas autónomas no se si me explico? Es lo que a mí me parece.	12
			Familia unida frente a cualquier problema colaboración	Oscar si pues para mí si hablamos de problemas para mí una familia ideal no forzosamente tiene que ser una familia que no tenga problemas porque los problemas están en todas las relaciones humanas para mí es más importante que haya una familia unida porque una familia unida es este ++ tiene frente a cualquier problema cualquier problema de la vida puede superarlo para mí eso es más importante y también es importante que cada miembro de la familia que todos colaboren a que cada miembro se desarrolle intelectualmente también es para mí es importante aparte de eso no veo que otra cosa pueda ser una familia ideal.	13
			Unión superación de problemas No industrial / unión vs individualismo	Natalia Si, creo que concuerdo con Oscar en cuanto a que sea la que sea la situación que se atraviesa, porque todo mundo atraviesa por situaciones buenas y malas, pero que este la familia unida que este enfocada a superar ese problema que cada que se afronte no? Si pasa eso, yo creo que es una familia exitosa es una familia rica en experiencias porque a través de esos buenos o malos momentos bueno todo mundo crece y también crece la relación y el lazo entre ellos entonces yo creo que sea cual sea la situación que siempre se remita a ser un núcleo, una unión y no cada miembro luchando por su cuenta.	14
Los valores que los jóvenes mexi canos adoptan para formar una familia					
		valeurs religieux la sphère familiale	Valores religiosos respeto, amor carino, unión solidaridad	Isaid Siento que depende mucho de otros (varios) factores y voy a hablar en mi caso particular eh mi familia es adentista de la religión adentista entonces al momento de criarnos de educarnos toman mucho en cuenta los valores que debemos de tener en la religión adentista unos son universales los que todo el mundo adopta pero para mí siento que una familia bueno el principal sería el respeto el amor, cariño la unión la solidaridad mmm es todo, los principales.	15
		la sphère sociofamiliale	Responsabilidad	Ushua mmm bueno yo le agregaría responsabilidad también para que la familia funcione.	16
		pas de conscience	No hay conciencia de los valores	Manuel: Pero realmente eso pasa entre los jóvenes que ustedes conocen, en la cultura mexicana en general los jóvenes privilegian amor respeto cooperación? Eso pasa realmente? Natalia Bueno yo creo que no en todos los casos porque muchas veces se ven motivados a crear una familia por que ya están creándola fuera de lo que ellos esperaban fuera del tiempo porque no se tener un hijo antes de realmente que ellos estén preparados para formar una familia como tal. Entonces yo creo que ahí no se toman tanto en cuenta como los... me refiero a que tal vez no son tan conscientes de los valores que piensan aportar a la creación de una familia porque ya se ven más bien como forzados a	17

		la sphère sociale	<p>éxito, estabilidad económica (patrimonio) y educativa</p>	<p>crearla (<risas del coordinador>) entonces ya es muy complicado que ellos se detengan a pensar creo yo en decir bueno quiero basar mi vida en esto y esto y esto y esto que tal vez ya con el tiempo ellos lo van a... les cae el veinte, digámoslo así, y bueno dicen ok bueno ya ahora tengo una familia como quiero que sea? pero no fue como el proceso antes si no que ya ahora se ven forzados a hacerlo.</p> <p>Manuel : Y cuando ya les cae el veinte que valores privilegiarían</p> <p>Natalia :Yo creo que en ocasiones es ok ya ahora tengo mi familia ...le voy a hechar ganas .. voy a luchar por mi familia en ocasiones digo no puedo generalizar porque conozco muchos casos que no han sido de esa manera pero tambien conozco casos en los que ok tengo mi familia osea hora quiero ser exitoso con mi familia quiero que ...ya planeo eeeeh no se ...desde comprarme una casa ...tener un patrimonio para ella el darle educación a mis hijos, no se siento que ya es mas aterrizan las cosas y ya van construyendolo poco a poco.</p>	
			<p>Se comieron la torta antes de recreo</p> <p>« el qué diran »</p> <p>fortaleza, amor y confianza</p>	<p>Santiago</p> <p>Si bueno yo quería también comentar eso conozco casos en los que pues lamentablemente por circunstancias que se les han presentado a las parejas han tenido que unirse yo he tenido amigos y compañeros de la universidad que bueno como decimos en Mexico, se comieron la torta antes del recreo (<risas>)entonces en ese momento en el momento en el que ellos pues estan pasando por esa situacion pues su principal preocupacion en la sociedad mexicana es el « Que diran » (Ushua lo dice al mismo tiempo) entonces lo que ellos estan pensando es bueno pues ay que arreglar las cosas rapido y vamos a casarnos y vamos a juntarnos, arrejuntarnos o como le queramos decir y de ahí en adelante pues empezar a formar una familia, las circunstancias que unen a una pareja iniciales no quieren decir que van a determinarla para siempre pero en esos momentos es lo que ellos estan preocupando y ya cuando les cae el veinte yo creo que estan pensando en fortaleza porque pues muchos no han terminado sus estudios si es que los estan teniendo muchos no tienen el apoyo economico, este, claro bueno pues tendran mucho amor y mucha confianza entre ellos pero pues no es lo unico que se necesita en la familia para subsistir.</p>	18
			<p>Metieron la pata</p> <p>respeto, unión y honestidad</p>	<p>Liz</p> <p>Yo considerando, por ejemplo, nada, bueno que no sea porque metieron la pata o algo por el estilo, siento que las personas se buscan en si por ...comunicacion, cosas en comun y que van creciendo juntos que uno no se queda mas atras del otro por que los ejemplos que yo he tenido es de que si uno se queda mas atras ya no es ..tienes que admirar a esa persona para sentirte no se atraida por ella y ya despues si piensan formar una familia yo creo que los valores que podrian usar serian respeto union y honestidad.</p>	19
			<p>Solidaridad armonia respeto</p>	<p>Katia</p> <p>Igual y depende de donde vive la familia pero yo no siento que el valor de la solidaridad este muy fomentado osea realmente si siento que el... o sea desde mi generacion las familias educan a sus hijos para ser individualistas y si, digo igual para respetar y amar a las demas un poco pero siempre esta la condicion de que tu vas a salir adelante primero poco importa lo que cueste o sea igual y tu vas a afectar a otras personas o sea pero primero vas tu entonces en ese sentido yo creo que no hay mucha solidaridad realmente.</p> <p>Manuel : pero al interior de la familia eso tambien pasa ?</p> <p>Katia : ah! al interior de la familia depende, o sea yo no se que entiendes por familia si los papas y los hijos o los papas los hijos y los tios. Mi idea de familia es : padres e hijos y ahí adentro si hay solidaridad y si hay armonia y respeto. Pero si soy individualista con mis primos (<risas del coordinador>).</p> <p>Manuel : Y los primos en otras familias tambien son individualistas entre ellos?</p> <p>Katia : Depende, pero si me ha tocado ver de todo.</p>	20
			<p>Respeto, union</p>	<p>Oscar</p> <p>Hablando desde el punto de vista ideal? O del punto de vista de como pasa en las familias mexicanas?</p> <p>Manuel :...en las familias mexicanas</p> <p>Oscar : Bueno, en mi caso, los valores que yo considero para una familia mexicana son en mi caso son el respeto, la union, la union de la familia y el carino para mí esos son tres valores basicos a parte de la superacion personal que eso es otro rollo pero cuando eres niño esos son los valores basicos que..., a un niño no lo puedes educar bien si no le das carino tampoco, el carino</p>	21

		la sphère sociale	Carino, superación personal	para mi es... yo no he tenido mucho (carino) de parte de mi mama de parte de mis hermanos y eso es algo que me ha ayudado a crecer que me ha ayudado a ser como yo soy para mi esos serian los tres valores.	
los problemas de la familia mexicana en la época actual?					
		la lutte intergenerationnelle pour la garde d'un modèle de fonctionnement familiale	A los papás se les dificulta mucho dejar volar a los hijos	Ushua Yo creo, como lo habia mencionado antes Katia, el hecho de que que a los papas por ejemplo se les dificulta mucho dejar volar a los hijos no? Entonces he tomando en nosotros que estamos aqui tomando una estancia para muchos de ellos es muy dificil decir ok te vas a ir determinado tiempo al extranjero y no por el hecho de que esta bien no quiero que te vayas si no que es muy dificil para ellos a veces dejar que uno emprenda su vuelo por llamarlo asi entonces yo creo que eso es un reto (moi :les defis que la mondialisation face vivre aux familles dans la globalisation) y tambien tratar de mantener el lazo familiar teniendo en cuenta todos los problemas sociales que existen hoy en dia. (aqui debi preguntar Cuáles problemas)	22
			La lucha de los jóvenes adultos por apropiarse de la autonomia la idea de repetir modelos de familia	Liz Yo no se si este fuera de contexto lo que voy a decir pero por ejemplo para mi el principal problema de las familias de ahora es que no saben elegir a su pareja y al no saber elegir bien a su pareja no saben educar juntos a sus hijos y otro podria ser ese tambien el no se el que los papas crean que tu tienes que vivir su vida o tengas que hacer lo que ellos dicen porque creen que eso es lo que es mejor para ti estan bien que crean que son sus consejos y sus mejores deseos pero es tu vida y tu decides si la quieres echar a perder o no, o sea puedes cometer tus errores y tu solito aprendes pero al final es tu vida. fragmento no transcrito (lo que me impide escoger a la pareja).	23
		Machisme	Machismo desarrollo del rol de las mujeres en lo familiar, social cambio en la educación y en los roles familiares (facteur interesante de la globalisation)	Natalia Bueno con respecto a lo que dice Liz creo que si es bastante importante porque yo creo que uno de los principales, bueno, puede ser no el principal pero un problema que creo que afecta a las familias es mmmmh no se el hecho de que tal vez el hecho de que un contexto machista haya vuelto a la sociedad que la mujer pueda empieza a tener como un poco mas o repuntar en algunos aspectos aveces, no se, como que no, yo creo que ya no es tan marcado actualmente pero aun asi conozco gente que no se ha librado completamente de esa estructura y el hecho de ...que tal vez la mujer quiera ..como tambien una mama que quiere luchar por el futuro de hijos y quiera trabajar y que empieza tal vez a tener un poco mas de exito del que solia tener antes, no se si el hombre pueda reaccionar con una cuestion de que como decia Lyz que no puedan crecer al mismo tiempo esa discrepancia en cuanto a exito pueda ...que lastime la relacion porque ya no se juegan los roles como antes se jugaban y entonces puede ser como que el cambio de mentalidad ...cuesta a veces trabajo acoplarse a una nueva estructura y creo yo que eso puede afectar en todo o sea el como educar a los hijos de que « oye no me parece a mi esto ni esto » entonces si afecta creo bastante la relacion .	24
		Globalisation	Globalisation - modification du choix de professionnelle -migration pour études couple internationales via messenger (migration)	Katia La globalizacion seria un problema, un reto si porque ahorita o sea no se osea antes era como un esquema de que « ok mi papa es psicologo yo tambien voy a estudiar psicologia entonces voy a seguir como su carrera ya tengo la red de contactos de mi papa (xxx) cierto exito porque voy a estar haciendo lo mismo que el » y ahora no ahora igual y mi papa es economista pero yo decido que quiero estudiar no se comunicaciones informatica o algo asi y bueno no lo quiero estudiar aqui (estado, pais) lo quiero estudiar en otro idioma eeh o sea no se siento que es un reto porque los hijos se mueven (migran) muchisimo van y regresan y tienen otros intereses en la vida y tambien hay muchisimas parejas que se estan haciendo como internacionales y no solo porque se conocen en viajes de estudios o cosas asi sino tambien porque se conocen por internet <rires> yo conozco algunas parejas que se conocieron por messenger y ya se casaron y uno de ellos se tuvo que mover al otro lugar del mundo para vivir con la pareja eso siento que es un reto enorme para la familia porque los papas de uno de los miembros de la pareja ya no les va a tocar ver crecer a los nietos tampoco no? Entonces o sea no quiero decir que estan mas desunidos pero es otro tipo de union	25

			union familiale modifiée	osea van a ver mas viajes implicados para mantener la relacion con la familia, bueno mas viajes y tambien a veces vas a tener que aprender el idioma del otro pais para poder visitar a tu hijo o a tu hija.	
		ressources économiques comme facteur déterminant de la non planification et la perte de valeurs familiales	Planification familiale – ressources économiques briser des modèles de comportement	Santiago Bueno yo creo que otros problemas que en este momento a las familias mexicanas les estan dando dificultades es la planificacion o sea que desde un principio... no empiezan con buenas bases entonces no hay una planificacion clara de lo que quieren lograr con la familia pues por lo mismo no se deciden cuantos hijos quieren tener y la verdad es que ahorita el trabajo en nuestro pais no pues no da las recompensas necesarias o justas de quien trabajan entonces al no planificar cuantos hijos quieren tener, cual va a ser nuestra fuente segura de ingresos toda esa parte que es como de pues como de planificacion familiar creo que nuestra cultura esta pero pues... o sea falta mucho trabajar en eso y este tambien que es muy dificil yo lo he visto, es muy dificil romper esquemas asi como Lyz comentaba que bueno « es mi vida y yo la respeto y bueno yo respeto la vida de mis papas y yo quiero lograr esto con la mia tambien es muy dificil romper con los esquemas de los papas o sea hay muchas veces que por ejemplo la mama se caso joven, no pudo terminar sus estudios, tuvo a sus hijos, se ha dedicado su vida a criarlos y a trabajar para mantenerlos y ella no quiere eso para sus hijos pero sus hijos ven el ejemplo a la mama o el papa y tambien van a o sea me explico? Como que al mismo tiempo tenemos esos dos lados como que tenemos el lado en que los hijos no quieren hacer lo mismo que los papas pero tambien tenemos el lado en que ha sido muy dificil romper esquemas, patrones aprendidos por los mismos padres y que un padre no quiere lo mismo para su hijo sin embargo el lo hizo pues el hijo no puede tomar su opinion como valida al decirle que no lo haga. No se si ven el punto? Manuel : Esta un poco ligado a la inexperiencia y al no saber escoger (de lo que hablaba lyz)	26
		Médias et problèmes sociaux	Non planification familiale et perte de valeurs manque de confiance entre les parents et les jeunes adultes Les médias promeuvent les dépendances aux drogues, alcoolisme, tabaquisme	Isaid Me gustaria retomar el punto del que hablo Katia, cuando una familia se precipita, cuando se precipitan para formar una familia tiende a haber una perdida de valores como lo que ella planteaba, no tenian planificado tener una familia entonces crian a sus hijos al « ahí se va » solo por el hecho de criarlos tienen el concepto de criar es darle comida, dar le ropa darle estudio pero dejan en fuera el tener confianza el tener comunicacion el tener carino para con sus hijos otro problema que yo noto demaciado en las familias mexicanas en estos momentos y que los siento contradictorios son los problemas que estan pasando en la sociedad en general pero yo me pregunto si hablamos de que la familia es el nucleo de la sociedad en tonces de que estamos hablando no?, y me gustaria retomar el concepto de confianza por que actualmente yo siento que los hijos y los padres, no quiero generalizar, pero no se tienen confianza es a uno muchas veces le da pena decirle a tus papas que problemas tienes a veces uno por lo que ve en la sociedad tiende a alejarse de la familia estamos hablando de que los valores que dejaríamos de tener son la union y el respeto pero es claro y es evidente que actualmente es la falta de comunicacion y la confianza lo que esta afectando a las familias mexicanas. Manuel : Dos cosas Isaid, Una: decias, la familia esta manifestando problemas de la sociedad. Cuales son los problemas que estas viendo? Isaid : No se, las adicciones, drogas, alcoholismo, tabaquismo eeehh, influencias por la television la radio. Medios de comunicacion. Manuel : Porquela television y la radio? Oscar: yo queria hablar de ello Manuel : bueno, me das la respuesta luego. Manuel a Saïd: Dices : la familia, cuando ya nos damos cuenta de que ya la regamos y que ya los valores se perdieron ya no sabemos donde estamos parados, todo el mundo esta de acuerdo con esta idea? Silencio	27
	Élever des enfants c'est leur donner la maison la nourriture et l'entretien				

		le pouvoir d'agir des familles mexicaines né de l'adversité	La famille non planifiée peut garder une forte valeur de la union aussi, c'est l'adversité qui encourage cette valeur	Lyz y Katia no estan de acuerdo. Natalia No, no siempre porque hay ocasiones en las que si se da, ocasiones en las que luchan « ok ya hay un ser vivo o un ser de la familia ahí presente ya ok voy a luchar por esa persona o sea no me voy a dejar como que bueno pues ya ahí viene y a ver como sale no? Si no que hay otras personas que no, no les parece la idea arruinan todos sus planes no estaba para nada dentro de su corto mediano plazo de vida es algo que viene a cambiar todo lo que tenía n planeado de aquí a cinco años por decir algo y es ahí cuando tal vez les molesta la presencia de esa familia nueva entonces es cuando puede suceder eso de que « ok pues ya que ahora sí a crear a alguien nada más porque sí » ...pero también hay casos en los que « sabes que? pues ni modo pero vamos a sacar adelante a mi familia » ahí crea tal vez más unión entre la pareja « y sabes que pues ahora nos ponemos las pilas, no se como le vamos a hacer pero vamos a salir adelante » y la familia se logra no digo que sean miles de casos pero sí existen los casos así y creo que sí es válida esa creación de una familia aunque no estaba planeada pero es exitosa digámoslo así.	28
				Lyz Yo retomando lo que dijo Santiago y lo que tiene que ver o sea no.. si es de que los hijos cada quien individuales pero no puedes llevar un niño al mundo y no educarlo bien o sea si los papas hacen todo el esfuerzo y le dan todo consejo del mundo y van a querer lo mejor para ellos y si los hijos concientes de eso toman eso y si no, o sea si los papas, yo siento que tienen que educarlos o sea queriéndolos y todo eso para que ellos solitos digan que quieren pero tampoco van a estar de irresponsables pues haber que deciden o haber como les va en la vida y así o sea es más bien como también lo que dijo Katia si esa persona quiere estudiar esto o esto es por que así lo quieren entonces eso tiene que ver no se con ..también lo que dijo Natalia de que los tienen que educar así como pues no es de « al ahí se va » si no con toda la responsabilidad de lo que conlleva tener un hijo.	29
			Ça dépend de l'éducation des parents status socio-économiques bas et hauts	Katia Yo creo que depende de la educación que tuvieron los papas igual y si tuvieron un hijo en el momento en el que no esperaban tenerlo a mí me ha tocado ver todo tipo de casos, o sea los casos que dicen ok pues ya ni modo y ahora voy a tener que trabajar y odian a la esposa y odian al hijo no? Y me ha tocado otros casos donde dicen ok pues ni modo no estaba nada planeado pero lo tomo así y tomo la vida como viene y voy a hacer mi mejor esfuerzo y digo si te cambia los planes pero igual y te los puede cambiar para algo mejor y entonces depende mucho la educación de la gente y muchas veces está ligado al medio social de la gente (manuel : en que sentido el medio social de la gente?) mmmh sobre todo en estratos bajos me ha tocado ver eso de este pues «llevo dinero pero me emborracho y nunca voy a mi casa y nunca estoy con mi esposa porque la odio y porque tuvo un hijo (Manuel: medios social?) si medios defavorizados socio-economicamente pero también me ha tocado ver casos extraordinarios en medios también (altos). Manuel : Y el caso contrario en gente que también tiene dinero.. Katia : Si	30
		La famille mexicaine adopterait des valeurs promues par la TV provoquant la banalisation du divorce	Les télé romans vanalisent le divorce Les médias adoptent valeurs promues par la TV	Oscar No hablando de las personas que se casan porque se tienen que casar porque ya viene un hijo en camino yo hablo por las personas que se casaron bien que pensaron, uno de los problemas que yo veo de la sociedad actual es que la televisión tiene un rol muy importante, ese rol, bueno, no quiero, a lo mejor a ustedes les gustan las novelas o no se pero para mí las novelas han jugado un rol muy importante en las familias mexicanas, ahorita por ejemplo para mí, yo pienso que las novelas han vanalizado el divorcio vanalizado en el sentido de que ya ahorita pues ya se divorcaron « pues está bien » ...que no hay problema y también, por ejemplo lo que ahorita yo veo es que los niños desde muy chiquitos ven la televisión y hay veces, hay familias en las que los niños están más en contacto con la televisión que con los padres y luego pues luego te preguntas que valores van a tener esos niños o sea no tienen los valores de los padres porque los padres nunca están ahí. La televisión, pues la televisión siempre influencia a la gente, entonces yo veo que en la sociedad actual uno de los problemas es la televisión y para mí sobre todo las telenovelas, la radio no se, no he escuchado mucho hablar de la radio yo hablo por la televisión. Manuel : Están de acuerdo con oscar? Respuesta unánime : sí (accord général)	31
			L. aculture mexicaine est attachée aux médias TV	Santiago Yo estoy de acuerdo con él, la verdad es que la cultura mexicana, lamentablemente no es una cultura que lee mucho, es una cultura que está más apegada a los medios de comunicación, más apegada a la televisión a la propaganda al periódico amarillista,	32

			aux spectacles les familles prennent ce qui la TV offre mais c'est pas vrai	a las revistas de espectaculos , comunicacion que no nos enriquece en nada y que solamente hace que las familias que estan descuidadas pues tomen eso como un ejemplo de lo que podria funcionar pero pues no, no es cierto, la riqueza la verdadera educacion estan en otras fuentes y esta en otro tipo de union entre la familia.	
	un valor que los medios de comunicacion transmitan a los ninos				
		les médias promeuvent le matérialisme, la consommation et le pouvoir économique	Consommation, matérialisme, perte d'identité	Natalia : Vanalidad ; Oscar : mmm... paso; Santiago : Mediocridad ; Katia : Consumismo ; Lyz : Superficialidad ; Isaid : Materialismo ; Ushua : Perdida de identidad.	33
			L'argent comme valeur entre les jeunes (ipod)	Manuel a Lyz, superficialidad en que sentido : en que sentido? Lyz : como vanal lo que habia dicho Natalia, como las chavas que bueno ya los chavos que nada mas dinero, dinero : ella tiene dinero entonces con ella la otra no? (entonces) no y asi, nada mas hablan de cosas superficiales, vanas como el ipod o sea si esta bien padre pero lo presumen o sea no se si me de a entender.	34
			Matérialisme	Isaid Materialismo	35
		effets de l'adoption de valeurs par les médias	Perte d'identité	Ushua Perdida de identidad por ejemplo las ninas que tratan de imitar a las personas de [xxx]... caso concreto: la rebeldes RBD (grupo musical juvenil mexicano) que todas la ninas querian imitar todo ese tipo de.. seguir el estereotipo no? ..perdida de identidad, tratar de imitar.	36
			Perte de confiance en soi	Oscar Perdida de confianza en si mismo, no se explicarlo pero eso se me ocurre.	37
			Matérialisme	Lyz Pero si puede funcionar porque por ejemplo los chavitos..es que tiene que ver con el materialismo y todo eso de que no se sienten seguros de si mismos solamente porque son mas gorditos o cosas por el estilo.. (autoestima) Manuel : Construimos el valor de uno mismo à traves de lo que tenemos a traves de lo que consumimos... (si ajà! Varios estan de acuerdo) eso les toca explicarlo a ustedes no yo ...(risas). Accord général	38
las estrategias que las familias mexicanas generan para afrontar estas dificultades					

		Le plan professionnel laisse peu de temps aux parents pour connaître leurs enfants	Contacts intense avec la tv les parents pas d'accord mais avec peu de temps à cause du travail prendre le temps pour réunir la famille communication rencontres	Lyz, Por ejemplo, en mi caso, nosotros veíamos mucho la tele o cada uno tenía una tele en su cuarto y así bien distraídos y mis papas se molestaban mucho por eso, entonces lo que ellos hicieron fue : (tono de broma) apagar la tele, no no es cierto: <risas>. Bueno es que ellos dos también trabajan muchísimo entonces no tenían así como pues «haber que hacen no?» entonces lo que si hicieron fue tomar dos días a la semana y empezaron a decir «no que vamos... la manera de atraernos fue los vamos a llevar a comer» entonces decíamos : « si, si, a comer » y decía n no venganse a platicar a la cocina a cenar juntos y decía mos : Noooo! Santiago : Que flojera! lyz Si que flojera y me quedaba yo en mi cuarto o así. Entonces nos llevaban a comer y ahí estábamos y empezábamos, al principio si era de estar callados o de estar ahí y « a ver que dices » y todos así como que « aaaaah » (exclamación que denota aburricion), pero poco a poco fue mas la comunicación y ahorita es todos los jueves y domingos ya queremos que llegue ese día para salir al café o a comer hamburguesas o lo que sea pero es así como « ah, si que padre ir a platicar y (estamos robándonos la palabra?) y entonces yo siento que eso funciona como, bueno no se es que en cada familia puede ser diferente, pero una estrategia para tener así ese tipo de reuniones.	39
		mettre la famille dans l'agenda	Abrir un espacio en la agenda comunicación, acercamiento los papas no saben lo que pasa en la vida de sus hijos	Natalia Si tienes razón lyz al crear un, abrir un espacio en la agenda ocupada de los papas de todo el mundo porque todo el mundo es la típica de « no tengo tiempo » « es que nunca me alcanza el tiempo » pero yo creo que el tomarse unos veinte minutos o no se y ahora si que cada quien sabe sus ocupaciones y el tiempo del que dispone pero yo creo que nunca es una pérdida de tiempo el darle tiempo a alguien que te importa, nunca lo es, yo nunca veo que es una pérdida de tiempo el decirle « haber te veo triste, por que estas triste » yo creo que crear un ambiente de comunicación, o crear un espacio, porque a veces eso es lo que falta, crear el espacio, abrir este.. « tal día sabes que?, no se igual los domingos que los papas no trabajan no? El decir pues « vamos a comer y así como un acercamiento que sea tal vez no, a veces los niños no lo proponen o los hijos no lo proponen pero que los papas preocupados porque no saben a veces como o que es lo que pasa en la vida de los hijos muchas veces eso no es completamente una incógnita o sea el hijo convive con gente que los papas ni conocen, entonces que pasa en la vida de mis hijos voy y me acerco trato de crear ese espacio para que también ellos se abran conmigo y comunicarme con ellos yo creo que eso es importante.	40
		TV comme facteur communicatif et rassembleur de la famille	La tv comme resenseur de la famille et moyen de la decouvert de l'autre s'approcher de la famille	Santiago Yo creo que también una de las estrategias que las familias en México han implementado así para sobre llevar esos problemas ..con los medios de comunicación les golpean en la estructura familiar pues tener mucho cuidado de lo que están observando los niños no? Y como hemos visto, como hemos visto que « y ahora contrate este internet con seguro de padres y los canales de televisión son tal y tal y tal » pero por ejemplo en mi caso a mí no me gusta mucho la televisión y hay una televisión en la cocina entonces a la hora de la comida has de cuenta que mi papa es así como que no puede estar comiendo si no vela televisión, me choca de que siempre la discusión siempre « hay que apagar la televisión para poder platicar » o sea no podemos estar comiendo sin que este la televisión prendida. Entonces pues lo que se hizo fue que llegamos a un acuerdo en el que encontramos un programa que a todos nos gusta entonces a la hora de la comida (Moi :la comunicación familiar elle est ou?) . Los sábados en la noche y lo vemos todos en familia y es como de preguntas como un tipo jeopardi entonces estamos entre nosotros también jugando y es como encontrar entre los gustos de todos los integrantes de la familia lo que nos asemeje... Natalia : los acerque Santiago : Aja! nos acerque y aprovechar eso para estar juntos pues yo veo eso..son como pequeñas estrategias ..es que estamos hablando de la familia y le estamos metiendo el factor medios de comunicación, entonces a mí cuando me lanzaste la pregunta yo como que me imaginaba : pues que estrategias, no? A lo mejor algo grande pero en realidad son estrategias pequeñas, cosas pequeñas que vas haciendo dentro de tu familia para poder sobre llevar eso.	41
			Activités en famille (joue de société, bavarder)	Ushua Yo creo que básicamente es hacer actividades juntos en familia en mi caso por ejemplo, yo estoy ausente durante toda la semana.. y va mi familia los fines de semana lo que hacemos es ponernos a jugar juegos de mesa o platicar y todo eso y..podemos estar dos, tres, cuatro horas y todos muy bien entonces procuramos entonces ver programas en familia no? Y un caso concreto igual	42

			voir la TV ensemble	en mi casa teníamos television en el cuarto entonces así como que mi papa decía «ya no pasamos mucho tiempo juntos » y lo que hizo fue sacar la television del cuarto y para que todos nos reunieramos en la sala y funciono y si aveces como que « yo no quiero ver esto y así pero no..en general si le funciono bastante bien, entonces depende no? Tratar de hacer actividades juntos para contrarestar toda la, los programas que aveces no aportan mucho a la familia [xxx]	
				Oscar Yo no tengo estrategias que decir por que no me gusta mucho la television [xxx]	43
		developper le regard critique face aux messages de la TV	Reflechire sur la stupidité comporttée par la TV	Katia pues yo diría que igual y una estrategia sería como sentarte a ver los programas de television con tus hijos y hacerlos reflexionar sobre las estupideces que estas viendo no? A mi me pasaba con mi mama de que nos poniamos a ver sobre todo telenovelas nos la pasabamos criticando.. « hay si pobre estúpida piensa que el chico rico se va a enamorar de ellas solo porque le hizo una bonita sonrisa <risas de las mujeres>. No se ridiculizar las cosas, hacer ver que tan estúpido es lo que te estan proponiendo. Eso es lo que a mi me gustaria hacer con mis hijos pero tambien veo que no es así en todas las familias. Yo me acuerdo del caso de mis primas, mis primas si veian las telenovelas y si les encantaban las telenovelas y la mama estaba enamorada del personaje principal y todo o sea ahí si vi la diferencia o sea era completamente diferente de mi casa y la casa de mis primas.	44
				Isaid En mi casa no vemos television porque somos adbentistas [...] Oscar [...]	45
Las dificultades entre los padres y los jovenes mexicanos?				<Risas>	
		L'imposition de la volonté du père par rapport à l'avenir des jeunes	L'imposition de la volonté du père par rapport à l'avenir des jeunes travailler, et fonder une famille	Lyz En mi caso bueno es por ejemplo que mi papa tiene decidido mi futuro y yo no lo quiero así. O sea como que quiere que a fuerza .. vas a regresar y vas a hacer estoy esto y esto y yo así de no,... yo tenia esto y esto y esto entonces mi problema es safarme de mi papa y (risas) hacerme la loca, no se tambien proponerle... a veces le digo oye papa y que te parece si hiciera esto y lavado de coco y entonces mi papa dice « ah no estaria mal, pero así como « ahh pruebale, pero vas a regresar y vas a hacer esto » (de todas formas el padre quiere que ella haga lo que el piensa que esta bien)...ese es mi problema y viendolo desde el punto de mi hermano es de que ahorita empieza a trabajar, le estan pagando bien pero no es suficiente como para que pueda mantener una familia y es así como « cuando vas a tener novia, cuando te vas a casar, cuando te vas a ir de aquí?» (risas) Así como que « ya salte ». A mi me estan imponiendo que « ya a trabajar » y no se que y bueno mi hermano ya trabaja y todo eso es que ahorita Mexico, empleos y bla bla bla si le va bien pero no es suficiente como para que ya una familia y eso y es así como que ya se ponga a hacer algo ... ya ahorre ya que esto ...si es la imposicion.	46
		La réponse des jeunes face à L'imposition des parents	Briser les modèles familiaux des parents sur la formation d'un couple sur la migration des jeunes sur le plan professionnel (choix de carrier)	Natalia Creo que tambien el romper con los esquemas que los papas tenia no y bueno en lo personal ..ah no! ...tu sales de aqui de la casa hasta que no vengan ..te pidan ..te casas ...y así como que bueno yo mi plan de vida no es ese dices bueno yo quiero para empezar yo no quiero trabajar ahí en Mexico yo no me quiero quedar ahí y en eso no se oponen pero de que viva ya por ejemplo de que yo decida tener una relacion con alguien ya sea en union libre ..bueno se me espantan primero juzgan a todo el mundo que conocen que haya estado en esa situacion y se ponen así de como se te ocurre si quiera pensarlo y no es muy dificil romper tal vez con el esquema de ellos o sea es que aun así tenemos veinte veintitantos años y sigues siendo su « hijito » o su « hijita » (risas) es muy dificil para ellos tal vez desprenderse de eso que OK ya tengo decisiones propias tan solo a mi me paso yo queria estudiar gastronomía por x y z no mi papa se opuso completamente a la idea entonces a la fecha ya despues de que ve como estan las cosas de que ve el interes de que yo soy feliz cocinando me fascina, puedo pasar horas y me dice « yo creo que si hubiera sido bueno que estudiaras gastronomía » y ya estoy a punto de acabar esta carrera obviamente ya no voy a salir .. pero si	47

				planeo hacerlo despues pero ya por satisfaccion propia por realizaci3n personal pero en el momento fue y para mi fue difcil por que pues sigo dependiendo economicamente de ellos entonces asi de como ellos pues ya ni modo ya o sea no soy infeliz estudiando esto pero obviamente me hubiera gustado mas estudiar gastronomia.	
				Santiago Bueno lo que yo veo como dificultad es que hay una edad hay anos de diferencia y muchas veces lo que los los papas quieren que los hijos entiendan los hijos no lo entienden en ciertos momentos eeeeh por ejemplo este pues es simplemente darse cuenta de que a veces los papas quieren algo por los hijos y es por un motivo me explico? O sea y con el paso del tiempo las cosas caen por su propio peso entonces muchas veces existe la dificultad en que bueno se quiera seguir algo que los papas quieren hacer algo que los hijos no quieren seguir y entonces vienen todos los ejemplos de que despues de la iglesia: « lo que tu quieras mi hijito o mi hijita » o « sabes que? si ya estas trabajando salte » ..o el problema de que « ya no quiero estudiar esto ahora quiero estudira lo otro » ..pero ya con el paso del tiempo yo me he dado cuenta por ejemplo de cuando yo tenia 18 anos ahora tengo 22 cuando tenia 18 anos 17, 16 habian muchas cosas que mis papas me decian que yo decia ... « es que estos chavos no se lo que estan pensando no? » Pero ya ahorita me doy cuenta de que de que claro tenian razon ... me decian esto por esto esto y esto o sea a mi por ejemplo como que cuidaban mucho lo que hacia o sea no me tenian todo el tiempo observandome pero como que me cuidaban mucho asi como que con las personas con las que salia y a que horas regresaba y todo eso. Mi papa trabajo en la policia (risas) entonces bueno pero te das cuenta de que si. En ese momento tu no lo estas viendo no, no tienes abiertos los ojos del panorama y pues es eso simplemente el nivel de o sea la capacidad de los jovenes de poder percibir su alrededor de poder percibir los problemas reales de la sociedad no solamente estar pensando en lo que ellos quieren para ellos me explico? si no todo lo que todos los factores externos que pueden llegar a afectarte esta desicion.	48
		le atteintes des parents envers les jeunes	Succès biens matériaux	Katia Yo siento que igual y un poco como lo que decia ella, aceptarte o sea, es difcil para los papas aceptar el resultado que ...de los hijos porque todo el mundo quiere que sean super exitosos y que tengan un mercedes saliendo de la universidad y que las ninas se casen con el príncipe azul y que la venga abuscar en helicoptero (Moi : sterotipe, valeur familiales) y cosas asi no? (risas de las mujeres) y finalmente la realidad economica en Mexico no es asi (risas) entonces yo siento que a los papas les cuesta mucho trabajo aceptar que igual y tu novio pues no tiene el mejor trabajo igual y ni siquiera tiene coche ..y que igual y te esforzaste mucho en la licenciatura estas no se estas con un salario medio mediocre y siento que los papas les cuesta mucho trabajo eso y se refleja mucho en general porque todo el mundo idealiza a sus hijos generalmente preguntas hay como va tu hijo? y el hijo esta desempleado pero te dicen no si esta bien esta trabajando pero tiene proyectos solo esta esperando que les den la subvencion para que...siento que es un problema grave.	49
En Mexico existe la cohesion familiar ?				Por cuestiones de tiempo, solo se hizo una tabla redonda donde la gente responde si o no	
			Oui ça existe	Ushua : si ; Isaid : No ; Lyz : si ; Katia : si; Santiago : si; Oscar : si ; Natalia : si	50
		La famille mexicaine est unie dans l'adversité et malgré la distance	L'union familiale est manifestée quand un membre de la famille a un problème l'union n'est pas toujours évidente, mais elle est là malgré la distance	Lyz Bueno si, por parte de mi papa y su familia... bueno es que..el problema de mis papas es que no hubo buena comunicacion y por eso yo hablaba de eso pero por ejemplo mi papa con sus hermanas y mi abuelita .. es una union muy muy grande o sea ..cualquier cosa que una de mis tias tengan algun problema lo que sea, mi papa lo resuelve si uno de mis primos bla bla bla ..mi papa parece su papa y mi papa lo resuelve y si es asi en cuestion de nosotros nos apoya y ahi esta y bla bla bla ..pero no es tanta la union de que dicen y mi papa y mi papa? En casa de mi abuelita y mi papa? En casa de mi abuelita ..no esta con nosotros tan presente pero aun asi esta si yo le hablo y por ejemplo y no se yo estoy en tal ciudad y el en no se donde y le digo papa tengo un problema necesito que vengas deja todo y va entonces yo siento que si eso es en todas las familias mexicanas...de que no importa que tan lejos tu papa este si le hablas y lo necesitas ahi esta, tambien tu mama y tus hermanos aunque a lo mejor dependiendo la situacion en el momento no sean tan unidos siempre van a estar ahi o sea cualquiera de tus problemas aunque no sean asi tan unidos en los momentos difciles y fuertes ellos ahi van a estar.	51

			L'union familiale implique être au courant de ce qui arrive avec les membres de la famille	Katia Siento un poco como ella (Lyz) si hay cohesion familiar (Manuel: pero yo quisiera que lo abordaramos a nivel social, de lo que nosotros conocemos y de la imagen que nosotros tenemos de la sociedad mexicana, creen que la cohesion familiar esta ahí?). Si yo siento que si o sea realmente no me ha tocado saber de nadie que diga hace dos meses que no se nada de mis papa o no se nada de mi abuelito todo el mundo esta al corriente de ...mi abuelita entro al hospital o salio del hospital o a mi tío no se choco si alguien choco en tu familia, lo sabes durante esa semana si no es que el mismo dia es muy raro ver casos que no te enteras. En ese sentido yo siento que hay mucha cohesion familiar porque eso significa que hay comunicacion y como sea te importa.	52
			Exemple d'union et de solidarité: les migrants legaux aux �tats unis et les travailleurs sesoniers au canada travaillent pour aider économiquement � la famille la grande-mère prends soins des petits-fils et le migrant aide économiquement � toute la famille	Santiago Yo creo que si hay una cohesion familiar en Mexico la familia en general la considero solidaria y ... en problemas que se presentan en la sociedad en nuestro país yo creo que no hay ningun integrante de la familia que pueda ser capaz de darle la espalda a otro integrante [xxx] cuando tenga un problema o sea claro existen casos como en todo pero nuestras familias son unidas y hay una cohesion importante y si son solidarias por ejemplo tenemos el caso de los pa�sanos que estan en Estados Unidos trabajando o en Canada como alla en Mexico es asi « pues tengo a mi hijo no?, la abuelita, y aqui estoy con los nietos pero me manda dinero y ahi esta como en contacto o sea esa preocupacion y esa cohesion y esas ideas de saber si estan bien o sea si, si, para mi si, hay una cohesion familiar, si hay una parte en la que me importa por...mi familia por mi hermano por mi papa por mi t�o no se, entonces si este pero para mi si este si la hay ..no es lo mismo en todos los casos pero si, si, si es importante o sea en general los mexicanos ponemos siempre en primer lugar la familia y eso para mi es cohesion.	53
			Le noyau familiale se maintient malgré la distance union, le soutien économique et emotif	Oscar Si, para mi es un caso un poco diferente, bueno nosotros estamos divididos, mi papa y una de mis hermanas viven en Mexico. Mi mama y mi otra hemanan viven en Francia y bueno ahorita yo estoy aqui (en Quebec) pero yo vivo en Francia y a pesar de que estamos lejos siempre hemos estado en contacto siempre mi papa nos ha mandado dinero siempre o sea siempre ha habido como un nucleo aunque no estemos presentes físicamente juntos, siempre estamos en contacto, mi papa se preocupa de como estamos de que si necesitamos algo mi mama pues siempre ha estado ahi por ejemplo si aveces hace falta dinero pues mi mama trabaja y tambien por ejemplo si a veces estamos tristes mi mama esta ahi o mi papa o mi hermana siempre o sea si estamos juntos. Bueno ese es el punto de vista de la familia próxima, pero por ejemplo, bueno como yo decia mi mama viene de un pueblo, en el pueblo hay dos familias, el pueblo tiene quinientas personas o sea alla mi familia es como doscientas personas y alla, alla si de verdad se ve cuando hay un problema cuando es por ejemplo cuando mi primo tiene un problema pues ahi esta toda la familia si por ejemplo si y si le paso algo si alguien le hizo algo pues ahi [varios comentarios intepuestos, risas, la idea es que la familia de doscientas personas protegen a sus miembros] o sea alla en Mexico, alla en el pueblo o sea si se siente bien el termino familia igual y hay problemas pero como en todas las familias, se pelean que por esto que por lo otro, pero si hay una cohesion si es ..esa era la pregunta?	54
			Exemple de la force de la cohésion familiale : l'épuisement des billets de transport pour retourner � la maison � No�l.	Natalia Bueno que mas puedo agregar despues de todo lo ya mencionado? Claro definitivamente a mi parecer hay una cohesion muy fuerte y yo creo que ahorita me quede pensando bueno tan solo ahorita que vienen fechas de union familiar no? Fiestas navideñas (Ushua rie, como aceptando) o cosas que generalmente la gente pasa con su familia la gente que vive en la frontera porque pues esta trabajando para mandar dinero a su familia que es lo que hace? bueno, atiborra todos los aeropuertos, todos los boletos, todo lo que es medio de transporte para regresar a ver a su familia esta lleno de gente que esta trabajando en la frontera y regresa a ver a su familia porque aunque sea esos dias los pasa con su familia es [xxx] de estar en contacto lo bueno en general en estas fechas tambien lo que se hace es, la misma mercadotecnia en que se enfoca al hacerte sentir eso de estar cerca de tu familia, el hacerte recordar, el sentirte tu parte a traves de...igual de todo lo que paso en el año, « ay es que en mi casa, mama y la cena y mis hermanos, etc, etc, entonces es como inevitable que se te venga a la mente tu familia o sea siempre va a estar ahi entonces claro que hay cohesion.	55

				Ushua Como ella (Natalia) lo dijo todo esta mencionado definitivamente si hay cohesion familiar hay mucha solidaridad mucha union familiar y en el caso dela solidaridad quisiera poner un ejemplo nosotros aqui venimos a hacer una estancia entonces de alguna manera me ha tocado tener la oportunidad de... ciertos amigos mexicanos que estando aqui han demostrado esa solidaridad que tal vez traes arraigada de tu familia o sea si si se nota y si si hay cohesion familiar.	56
			Isaid change d'avis : La famille mexicaine est unie.	Manuel: Isaid, usted dijo que no Isaid : No pero ya cambie de opinion [risas] me han convencido. No! Quizas mal entendi la pregunta pero definitivamente si desde un principio yo mencione que para mi la familia es lo mas importante ...la union y todo y me gustaria retomar lo que Natalia dijo : Fechas navidenas es uff! (algo que es muy intenso) familia a todo lo que da, la union familiar que te... incluso aprovechas para unirte mas.. la familia mexicana es unida ..pero en navidad todo es amor todo es felicidad, no hay problemas definitivamente si.	57
La famille mexicaine comme soutien pour ses membres					
				Ushua : si ; Isaid : si ; Lyz : si ; Katia : no; Santiago : si; Oscar : si ; Natalia : si	58
	Por que la familia mexicana no es un sostén para sus miembros?				
			La famille mexicaine est un soutien pour ses membres, mais elle peut aussi les manipuler	Katia Porque a veces hay comportamientos que no ayudan no se para el desarrollo de las personas por ejemplo con los trabajadores que estan afuera de Mexico, ahorita pensaba con el ejemplo de las navidades hay muchos, no se como .. familias que chantajejan a los trabajadores que estan fuera « ven, ven ahora, ven porque se casa tu hermana o hay algo no se hay una celebración familiar y ven ahorita » y o sea el otro se siente super precionado igual y esta en un super buen momento de trabajar y demas no se por ejemplo en navidad « ven para navidad » significa gastar dos mil dolares en tu boleto de avion pero si vienes un mes despues igual y nada mas gastas cuatrocientos dolares entonces y me ha tocado ver casos asi y se me hace muy injusto que metan tanta presion para que la persona vaya o aporte...algo en el momento en que no es bueno...cuando puede hacer.. eso tener que gastar dos mil dolares para ir a ver a su familia cuando igual y lo pudo haber hecho despues o antes y gastar cuatrocientos dolares nada mas en ese sentido siento que no es un buen apoyo.	59
				Oscar Eso lo puedes ver desde dos puntos de vista diferente...de ese punto de vista pero tambien puedes verlo asi como que la familia quiere estar cerca y quiere estar junta.	60
				Katia Si pero tambien entiendes que igual y no es un muy buen momento cuando quieres ver a tu hijo o igual y dices bueno ok pues ni nodo esta navidad no va a tocar pero la que sigue si. Isaid : Exacto	61
				Ushua Bueno igual y hay que ser conciente de que cuando se puede se puede o sea cuando uno tiene diponible el dinero no?... [xxx] y no te detiene nada adelante no?	62

				(los comentarios de Katia y Ushua se superponen)	
				Katia La familia estaba presionando pero aparte el chico estaba de ilegal y regresarse a Mexico significaba regresar a Mexico en un mal momento ...y ademas tenerse que regresar sin papeles otra vez y volver a pasar ilegalmente a los Estados Unidos y era arriesgar su vida y tener que pagar veinte mil pesos para pasar otra vez ilegalmente ..eso se me hizo muy injusto	63
	Manuel Pero ese seria el caso de todas las familias?				
			La plupart de cas, c'est la famille qui donne du soutien au lieu de problèmes	Isaid Exacto, una familia siempre va a ser un pilar para todos sus miembros como ella dice si tienes razon en todo lo que dices...pero son casos específicos, son casos minoritarios por decirlo así, no todas las familias pasan por eso...	64
				Natalia o igual hasta en esa misma familia, claro que es un apoyo y es un pilar pero no se en esta situacion se vieron, no se lo presionaron ..pero no creo que haya sido con dolo si me explico?... no creo que ..en algun punto la familia haya decidido « ok vamos a ocasionarle tension o stress ».	65
				Katia No claro pero la familia no esta pensando en que le esta causando tension ni nada, nada mas esta pensando: « quiero tener a mi hijo a qui y quiero que venga ahorita » igual y no esta pensando « igual y mi hijo esta por cerrar un contrato o igual y mi hijo esta trabajando y despues en dos meses no va a tener trabajo ».	66
				Santiago Katia entonces eso para ti en el ejemplo que estas dando lo consideras como que no es un sosten la familia para el caso por ejemplo de este chico por que solo esta pensando en lo que la familia quiere para ellos no se estan poniendo en el lugar de el. Katia : Quizás Santiago : Es que si quiero saber entonces por que...	67
				Lyz Mas bien ahi es la falta de comunicacion, es como el que « el que no habla dios no lo escucha » si el chavo no dijo que no podía y no tenia las razones la familia no lo va a entender y no lo va a ver desde su punto de vista si lo hubiera expuesto a lo mejor la familia hubiera dicho « ay no si tienes razon algo » pero uno no sabe si el otro no lo habla.	68
				Santiago Pero en otro caso, por ejemplo que otro caso podrias dar para que tu consideres que una familia no es necesariamente un sosten para sus integrantes?	69
				Katia Pues es eso de otro caso que tambien, este no se, igual de amigos que hablan a su casa y « ay mijo como estas? ay! hace tanto frio, hay ya deberias de regresarte, nada mas estas sufriendo con el frio, estas comiendo mal regresate » como cosas asi o sea es como consentir tanto a los hijos que los hijos extranan su casa cuando estan fuera porque estan pasando un poco de frio o un poco de hambre, entiendes? No quieren que los hijos sufran de nada entonces el hijo como esta fuera de su casa...	70
				Santiago Entonces para ti sosten es la parte de apoyo que la familia puede darle a cierto integrante en cualquier momento es como que no siempre la familia puede estar apoyando ah ok porque bueno para mi sosten es como si estas sosteniendolo economicamente.	71

				Katia ah ok no economicamente, creo que no.	72
	Despues de explicar el objeto de estudio, Isaid comparte una anecdotita:				
				Isaid En cuanto a lo de la cultura Quebequense me llamo mucho la atencion, yo tomo una clase de ingles y soy el unico mexicano, todos los demas son quebecos, entonces habia una pregunta en ingles logicamente donde se tenia que debatir un caso el caso era: « Te vas de paseo con tu papa y tu mejor amigo, por x o por y una culebra pica tanto a tu papa como a tu mejor amigo y tu solamente traes una dosis para salvar a alguien, cual eligirias? A tu papa o a tu mejor amigo? Yo inmediatamente dije: «A mi papa» pero al instante. Y la mayoría de los quebecos si no todos dijo que al mejor amigo. Y yo me puse a pensar pero por que a mi mejor amigo? y ya me acerque a varios y ya pues la mentalidad que ellos tienen es bueno al menos en ese grupo es : « es que mi papa ya vivio su vida, ya esta grande, ya hizo lo que tenia que hacer y mi mejor amigo no, es joven y tiene que vivir su vida, el tiene mas oportunidades que mi papa y yo me quede, guau!	73
				Natalia [xxx] apego tan fuerte bueno que nosotros en lo particular, el pego a la figura paterna (Santiago e Isaid : claro) como renuncias tan rapido en una situacion asi?. Asi (trueno los dedos como signo de rapidez) al apego que tienes a tu mama o tu papa o sea como renuncias?	74
Las ventajas que la epoca contemporanea ofrece a los jovenes para formar una familia					
		La post-adolescencia	-Grandir un peu plus lentement -la fondation d'une famille et la participation au marché du travail sont faites plutard	Lyz Yo siento que en estos momentos los jovenes, bueno nosotros, vamos creciendo un poco mas lento. Por lo general nuestros papas, a esta edad estaban casados y ya con trabajo y bla bla bla pero por lo mismo de que la economia, la presion economica y el empleo estan dificil en Mexico, vamos creciendo mas lentamente y aparte uno se va comprometiendo o teniendo una pareja o familia mas tarde entonces siento que Mexico no esta dando muchas ventajas o se me fue el hilo, o cual era la pregunta?	75
		L'économie nationale n'offre pas d'avantages	Pas d'avantages conscie la situation économi que nationale (emerging adulthood) sans	Natalia Yo creo que ventajas en si para una familia no por que yo creo que actualmente estamos mas concientes de la realidad economica como esta entonces tratamos de moldear nuestro futuro y nuestro camino para despues poder llegar a eso de poder tener una familia sin tener miedo de como la voy a mantener?(YO: la gente tiene miedo de formar una familia!!!) Como la voy a sacar adelante yo creo que mas bien seria eso de que nos enfocamos mas tiempo a desarrollarnos personalmente, profesionalmente hablando de tener una estabilidad economica bien para poder despues tener una familia yo creo que mas ..mi percepcion es algo asi.	76

			avoir peur de fonder une famille		
		Évolution et soutien familiale inter-générationnelle	Ne pas faire les mêmes erreurs que les parents -violence faite aux femmes, -pas d'éducation, -pas de communication, -les tabous sur la sexualité	Isaid Yo siento que una ventaja que podría tener un joven es de tratar de no cometer los errores que sus papas cometieron en el pasado. Es decir, si alguien vivió en una familia donde el papa maltrataba a la mama, en donde no había educación, donde no había comunicación, donde no había nada, tu puedes cambiar eso porque a ti no te hacía feliz porque tu veías que tu familia no funcionaba entonces una ventaja para ti es tu experiencia pasada ..tratar de cambiar tu.. y otra ventaja que yo veo y que podría ser también la educación antes había menos educación hay más educación en cuanto a la sexualidad... tabú en cuanto a muchas cosas (Manuel : tu crees que los papas de esos jóvenes no tuvieron la misma ventaja? De aprender de los abuelos por ejemplo?) Ahí si no se.	77
		le changement social sur le plan de la souplesse des modèles familiaux , autonomie et équité de genre	Avant les modèles familiaux étaient difficile à changer les jeunes, on cherche notre préparation académique et personnelle on peut prendre des décisions pour nous mêmes la famille est plus souple qu'avant et permet la prise de décisions des jeunes le changement social : la possibilité pour les femmes de avoir une formation professionnelle	Ushua En el caso de las relaciones de los matrimonios de nuestros papas o de nuestros abuelos pues antes estaban como que más, tenían que seguir un esquema no? : fulanito se casaba con sutanita a los 13, 15,16 años y la mujer bueno la señora no podían estudiar y había como que como que estaba muy limitado ahora o pues hoy en día como decía lyz nosotros como jóvenes como que buscamos otras cosas lejos de comprometernos no? antes nosotros ahorita buscamos nuestra preparación académica personal no se poder tener un sosten un algo que nos pueda ayudar en un futuro no? Lejos de decir ok bueno ya como ya tengo más de arriba de veinte años pues ya me voy a comprometer y voy a tener una familia y haber que pasa yo creo que tenemos esa ventaja de decidir que hacer (Manuel: y que te da esa ventaja? Como Isaid dice La educación? La apertura?) La ventaja de decidir? Bueno en parte mi familia que me deja que me dice ok bueno tu quieres hacer esto...tener en cuenta los pros y los contras ..puedas tener (Manuel : que es lo que tenemos ahora que no teníamos antes que nos permite tomar más decisiones?) yo creo que el hecho de decidir lo que hacemos con nuestras vidas en el caso concreto de las mujeres que a nosotras se nos permite ya ingresar, tener más preparación (pero que es lo que te permite ..) pues eso!! (un poco molesta) no?, que las cosas han ido cambiando, la sociedad ha ido cambiando como que le ha... le permite ahorita a la mujer, por ejemplo al mundo laboral cosa que años atrás estaba un poco restringido entonces no se si eso... (responde a la pregunta)? Manuel : Si, es muy interesante y yo quisiera ir más allá pero no puedo... <risas>.	78
				Santiago Yo creo que si porque hay el caso de muchos jóvenes que aparte de querer crear una familia por el amor que se tiene entre la pareja pues también una ventaja que les puede traer es pues ya salir de su propia familia para ellos empezar otra entonces y también como pues al momento de decidir casarse pues oralmente no? Pues ya estamos casados y a echarle para adelante porque ..para atrás no?, eso yo puedo verlo como una ventaja...brinda la capacidad a los jóvenes de tomar decisiones que van a afectar a ellos y a sus hijos me explico? o sea ya ellos están creando otro núcleo o saliendo de su familia de su núcleo para empezar uno nuevo y empezar desarrollar con sus propios principios con sus propios valores con sus propias ideas lo que ellos quieren para su futuro entonces esa es la ventaja que yo le podría ver que los jóvenes pueden tener al momento de casarse poder concretizar sus metas ...su ideas y poder transmitir lo que ellos quieren transmitir pero sin estar como pues siendo parte de otra familia ellos ya salieron de eso para crear su propia familia.	79

			Avoir une vie de couple sans formaliser l'union. (Tendance plutôt rare)	Oscar Yo no se si tal vez mi opinion es diferente o si en Mexico... por que yo tiene mucho tiempo que no he ido a Mexico, pero tal vez mi opinion es influenciada pero yo una de las ventajas que veo es ... creo que eso no se da en Mexico o creo que no se da, es de que por ejemplo ahorita es como mas aceptable el hecho de que por ejemplo tu te vayas a vivir con tu novia pasas tiempo que la conozcas que vivan juntos sin casarse asi como una relacion libre y si yo pienso que esa es una ventaja porque el hecho de vivir con una persona aprendes a conocerla porque cuando te casas y no has vivido con ella y no han pasado mucho tiempo juntos luego te das cuenta de que no o sea ella no es la chava que yo quiero o cosas asi entonces yo pienso que eso es una de las ventajas o tambien de que tambien llegue a tu casa que duerman juntos contigo en tu casa o sea eso es una ventaja tambien (risas) (Manuel : y eso pasa en Mexico? Todos estan de acuerdo que eso pasa en Mexico?), algunos: nooo, (risas).	80
				Lyz [eso pasa] solo si los hijos tienen su propio departamento y deciden que hacer pero bajo el techo de tus papas creo que no puedes tener eso.	81
				Natalia Yo creo que con el consentimiento de los padres no, pero de que pasa pasa. Con el consentimiento de la familia o bien visto por la sociedad en general : No. (la mayoría dice : No)	82
				Ushua Yo creo que si pasa pero depende no? Obviamente nuestra sociedad creo que no esta preparada para ver no ? Para aceptar este tipo de situaciones no? Tendemos mas bien a juzgar este tipo de situaciones pero de que pasa yo creo que si y en algunas situaciones a lo mejor no como el consentimiento de los padres por parte de la chava pero del varón si ya esta trabajando y ya tiene digamos que aporta un ingreso economico a la familia yo creo que si no si, si, no hay problema. Manuel : Si pero tan abierto y tan aceptado como lo dice Oscar yo creo que no. Isaid : No Ushua : En algunas ocasiones... Isaid : Si conoces casos concretos pero si estamos hablando en general ..no Ushua : Si por eso, en una mínima parte Manuel : Pero existe Ushua : Si existe	83
		Évolution et soutien familiale inter-générationelle	Les grand-parents aident à garder les enfants	Katia Bueno una ventaja que yo creo que hay en Mexico para hacer una familia pero ya mas bien cuando tienes hijos es que los abuelos siempre estan cerca y siempre van a estar contentos de cuidar a tu hijo y eso es algo que.. pero aqui eso no pasa. Aqui se que es uno de los problemas de que la pareja tienen hijos pues hay que esperar ..a tener la guarderiiiia (manera de decir que el proceso es muy largo) (Said : Si) si no, pues no puedes salir de tu casa y ..	84
La globalisation genera cambios en la					

familia mexicana					
		rentrer en contact direct avec d'autres cultures Les valeurs promues par les médias provoquent la frustration des mexicains pour ne pas avoir le style de vie des Étatsuniens	Il faut voyager il faut s'adapter à d'autres cultures les émissions de TV influencent les valeurs du Mexique frustration de ne pas avoir le stile de vie des gens aux États-Unis	Katia Pues fue lo que ya dije (risas) tienes que viajar y te tienes que bueno tienes que viajar y te tienes que acoplar a otras culturas y tienes que ser un poco de mente mas abierta y sobre todo ...(Manuel : pero eso pasa para todos o para solamente una parte de la sociedad, por que la globalización podría afectar de otra manera a otros estratos de la sociedad) Pues yo siento que un poco recibir tantas emisiones de television de Estados Unidos y de otros lugares que estan influenciando como los valores de Mexico que no tienen nada que ver con o sea no se siento mucha gente frustrada por que no pueden tener el super carro que la emision gringa les presenta no? Yo siento que hay mucha frustración por eso o sea no puedes tener los mismos bienes materiales que se supone que acostumbran en Estados Unidos siento que eso causa un poco de frustración.	85
		changement intergénérationnel	les nouveaux nés seront beaucoup plus cocernés que leurs grand-parents	Lyz yo siento que si pero va por generaciones para la generacion de nuestros papas no, pero la generacion de nosotros puede que eduquemos diferente a nuestros hijos dependiendo de como estamos ya pensando mas abiertamente a lo mejor para nuestros hijos (va a ser) todavia mas abierto pero yo siento que si hay cambio pero va de generacion en generacion como se ve afectado.	86
	Cómo la globalización afectaría a los padres y como afectaría a los hijos				
		On fait le fou pour accepter les idées des nouvelles générations	Accepter les idées des nouvelles générations La TV promu la liberté dans le couple et sur le plan sexuel on fait les fous pour laisser passer le changement	Lyz Igual así como nuestros papas nos dicen : « no, no, esta mal, esta mal » igual no los escuchamos en muchos aspectos y hacemos lo que queremos al final igual también nuestros hijos nos van a hacer lo mismo o sea nosotros vamos a tener que así como nuestros papas han estado aceptando varias cosas nosotros también nos vamos a ver en la posición de aceptar lo mismo que en un futuro nos vayan a llegar con nuevas ideas. Manuel : Pero cual sería el rol de la globalización en todo lo que dices? Por ejemplo lo de la tele, por ejemplo ahorita que se da más los casos de que el chavo ya está viviendo con la chava o de que ya hay más vida sexual entonces para los papas es « no! Como! » es que eso no, eso no por que? (risas) y los hijos « oh! si muy bien bravo » (hizo la señal de la cruz de la religión católica) si y a las hijas así de « no no no y las hijas si mamá » es que ya lo ven como muy común es muy abierto es normal « no, no, no eso no es normal » y ya después de un tiempo lo van a aceptando o igual y se hacen las locas, igual nosotras [xxx] « mi hija no, mi hija no » (risas) igual nosotros (con nuestros hijos) también va a ser algo mal lo que en esos momentos se ve y al final vamos a decir « bueno ya que? ...no puedo privarla o hacer que piense diferente », es a lo que me refiero.	87
		Les émissions des États-Unis	Les émissions d'États-Unis dirigés à	Natalia	88

		comportent des valeurs individualistes qui encouragent la liberté dans le couple et la génération d'attentes professionnelles	des jeunes de 16 à 18 comportent des valeur individualistes être conjoint de fait (vs mariage) à 26 ans carrière professionnelle	Globalization pues yo creo que mucho fue lo de los medios de comunicacion los programas extranjeros sobre todo me remito a los que mas nos llegan que son los estadounidenses ahorita tengo la oportunidad de estar muy en contacto con chavos de entre 16, 17, 18 anos y hay un [xxx] casic girls una serie estadounidense es como lo maximo ahorita y bueno el chiste es que hay creo que por hay mucho sobre la pues el estar conviviendo con la pareja el estar .. que las ninas ahorita de esa edad ya no se ven casadas ..que ahorita termino mi carrera ya ya me caso o ni siquiera empiezo mi carrera y me caso...ellas ya estan planeando su vida tal vez de vivir con la pareja ni siquiera casada para empezar una de ellas y de aqui a no se a los veintiseis ..no pues yo quiero ser ..no, tengo planes de no se estudiar a qui, de viajar aca ..mucho mas tal vez este enfocadas indiviual bueno individualista una vision tal vez mas individualista hasta dentro de no se hasta los 27 anos asi como que ella es de acuerdo tal vez a lo que ven en ese tipo de programas asi la mentalidad de ellas se va formando a travez de la television porque muchas de ellas por lo mismo que habiamos comentado sus familias no estan tan en contacto con ellas o sea no tienen tan arraigado esa cuestion del nucleo familiar muchas estan hasta cierto punto por sus papas .	
		(en suspense)	On a été obligés de lutter plus, d'être plus compétitifs, de nous adapter à l'inflation économique à travailler plus en échange d'un salaire insuffisant à être mieux formé et parler l'anglais La globalisation est un facteur qui encourage ou oblige les mexicains vers le dépassement professionnelle et de ne pas tomber dans la médiocrité	Santiago Bueno, yo creo que la globalizacion a nuestra cultura y a nuestro país nos ha pegado fuerte en cuanto a que nos ha hecho notar mas los extremos que hay en el país de la gente que es pobre como hemos visto pobres mas pobres y ricos mas ricos entonces una de las consecuencias de la globalizacion en nuestro país especificamente en las familias es que nos hemos tenido que hacer mas luchones no? mas competitivos y a pues en el momento en que nosotros nos empeco a pegar la globalizacion que fue en 1995, las familias y la cultura y toda la estructura que .. de nuestro país no estaba realmente preparada para eso entonces pues las familias se tuvieron que adaptar todo lo que vino la inflación por ejemplo a golpes asi no? que han pegado a la familia a la estructura a, la... a pues un nivel economico el tipo de ingreso que recibe por el trabajo que tiene entonces la globalizacion si ha venido a impactar a nuestras familias en Mexico en el punto de que ...la situacion se ha vuelto mas dificil mas competitiva antes en un trabajo tu estabas compitiendo contra mexicanos para poder no se ...ser supervisor en una linea de produccion por ejemplo ahora no solamente compites contra un mexicano compites contra otras personas de otras partes del mundo entonces es algo que o sea yo entiendo por globalizacion no solamente los mexicanos que salimos y aprendemos que es lo que ya dijimos que es una minoria de nuestra sociedad sino tambien todos los extranjeros que han venido a nuestro país y que han venido a aportar nuevas ideas y que realmente como nosotros hemos tenido que enfrentar eso y como familia o sea como ha venido a cambiar eso en muchísimos aspectos... entonces en general y en concreto pues que la familia se ha tenido que enfrentar a retos mas fuertes y a trabajar mas fuerte y ha ser mas competitivo (Manuel : un ejemplo de uno de esos retos?) Pues que los hijos tenemos que estar mejor preparados tienen que tener educacion y ahorita ya es muy prioritario o sea ya es muy importante que hablen ingles, basico, o sea a la edad de mi papa, que mi papa estuvo toda su vida en escuelas publicas hasta la universidad que estuvo en la UNAM o sea su ingles es muy basico ahora el ha tenido que ponerse a estudiar ingles y ponerse a aprender porque pues el es abogado y lleva casos para empresas en las cuales tiene clientes americanos o clientes de otras partes del mundo en que necesita representar a la empresa y tiene que hablar ingles y es algo que no pasaba antes o sea requiere un esfuerzo mayor de la familia de tanto las cabezas de la familia el papa y la mama como de los hijos pues ese seria el ejemplo pues mas concreto que podria dar ahorita nosotros estamos aqui no en Quebec y vemos que es elemental el ingles nosotros que hablamos espanol como es una lengua que realmente tiene peso para aqui para los quebecos pero que no solamente hay que conformarnos con el espanol e ingles nosotros tambien estamos con otro idioma en nuestro país en Mexico el ingles es ya como basico y las personas que estan buscando otro idioma asi como que guau! no? O sea trilingue cuando en otras cultura y en otros países pues trilingue es mmmh (Ushua: Nada) (gesto que implica que ser trilingue no es un accesorio importante) Ok esta bien y? Si ha requerido un esfuerzo mas importante para las familias de superacion de no ser un... de no conformarse. (Silencio)	89

Annexe K: Relevé de thèmes des étudiants français

Rubrique	Sous rubrique	Thème	Verbatim	No de T
qu'est-ce que la famille				
		Gènes en commun Même maison	Robert : Hum... Manuel : Oui! Emma Pour moi c'est toutes les personnes avec qui on a un lien de parenté. Donc hee, ça veut dire que ben on a, on a le même sang quoi un petit peu, on a, on a des gènes en commun. Mais après he quand on parle de.. de la famille dans la vie de tous les jours, enfin moi en tout cas je pense que je parle plus de mes parents et de ma sœur ouais vraiment la, la famille qui est dans la même maison. Voilà.	1
			Julie Donc y'a aussi bien sûr hee, cette notion de de lien du sang, mais je pense que, la notion de vivre sous le même toit tend à devenir [devenir] plus forte avec les, les familles divorcées et les beaux-pères qui vont, enfin les beaux-pères par [être?] qui vont aussi élever les enfants d'un autre mariage et donc y aura plus forcément de lien du sang, mais hee, le fait de vivre sous le même toit et de vivre tous ensemble, ça crée aussi donc le lien familial.	2
		Lien affectif	Robert Ben pour moi c'est plus un lien affectif he, enfin, c'est un c'est les personnes que on tien le plus hee... C'est pas le seul moyen du sang, on peut être de la même famille sans être..Par exemple si on a u-un, si on a adopté ou.. ben c'est la même chose. Enfin..	3
			Sarah Ben pour moi aussi c'est he ben, les he, les liens du sang bien sûr, et puis aussi ben les liens he affectifs he enfin voilà. Quand un enfant est adopté ou... c'est vraiment des liens du sang. Même mon cousin he éloigné et tout enfin c'est c'est aussi he un membre, de la famille. Même enfin un cousin qu'on au- qu'on aurait jamais vu hee.. ben j'le considère quand même comme un, enfin comme un membre de hee de ma famille. Manuel Tout le monde est d'accord avec ça? Emma Oui	4
		Vécu avec/Influence	Julie Moi j'ai plus de mal que Emma à considérer une personne que j'ai jamais vu qui m'est inconnue que je risque de jamais revoir - Robert (Par-dessus) : Ouin Julie : .. comme étant un membre de ma famille. Y faut quand même que j'aie grandi avec ces personnes, qu'elles aient eu une influence sur moi, que que j'ai vécu, enfin pas forcément habité tout le temps dans la même maison, mais.. pour moi rien que le-e-s, les cousins cousines au second degré, les enfants de-e des cousines ou de mes parents par exemple, ce sera déjà moins des ptits cousins, je les vois moins. J'ai, non j'ai, y'a comme, cette notion de famille, si je les présente je dirai que c'est un membre de ma famille, mais y'a pas cette notion d'affection. Elle, cette notion là n'est pas forcément là, parce que je les verrai pas à tous les jours, enfin, pas aussi souvent que les parents, les frères et sœurs ou mes cousins germains à moi que je pourrais avoir plus facilement, avec lesquels j'aurais plus de lien.	5
			Marie	6

			Moi enfin, j-, s-, moi je pense que, par exemple he, ma tante, qui est dans une famille, qui est de la famille proche, hee, j'ai beau, pas avoir de liens affectifs avec elle, dans le sens où je peux la détester (petit rire), elle reste ma tante et de ma famille. Et heem, et en tout cas, dans, dans la mienne he que ce soit le petit cousin éloigné du tonton [oncle] éloigné, he ça c'est la famille. Enfin c'est une notion he très grande, he-e-e et et dernier point aussi- aussi, je pense que hem on peut considérer quelqu'un comme de sa famille, même si il n'a jamais eu de lien hem... ni de sang, ni par le mariage, ni par he.. par un ami he qu'on connaît de très longue date, qui a vécu beaucoup de choses avec nous, qui peut être considéré comme étant de la famille, même si y'a pas de, de lien he-e.. he-e-e écrit qu'on pourrait dire he. Je sais pas comment, formuler ça mais la famille c'est un... s-, s-, y'a, y'a des deux formes, enfin deux sen, enfin..	
		Mariage Petit ami	Emma Oui he, par rapport au fait que quelqu'un qui n'a ni lien de s-, ni lien du sang, ni lien de mariage, ni hee d'amour en fait avec quelqu'un de la fa-, enfin pour moi ça fait pas parti de la famille quoi. Un ami ça fera jamais parti de la famille, sauf si y se marie, sauf si c'est le petit ami de quelqu'un, mais ce sera un ami, mais ce sera pas la famille. Pour moi c'est vraiment, même si he il a beau passer tous les week end à la maison, être là tous les jours, c'est, pour moi c'est vraiment, ça c'est jamais, non.	7
			Julie Je trouve que la nuance elle est ténue. Ha désolé.	8
			Robert Parce que ton frère a une copine hee, sa copine elle fait parti de la famille? Emma : Voilà! Julie : Même si deux semaines après hee.. Emma : Ben non, ben une vrai copine pas.. Robert : Elle est mariée. Emma : Ouais pas une de passage (petit rire).	9
modèle de famille idéal?				
		Parents Biologiques Absence de conflits Restent Ensemble	Julie Je pense que pour le bon développement des fondements, ça l'air que si des enfants pouvaient vivre ensemble avec leur père et leur mère biologique ce serait l'idéal, pour le bon développement de, de chacun mais on, on, on voit que maintenant ça se passe pu vraiment comme ça. Donc he, après hee, vaut mieux que la famille soit séparée plutôt que ce soit de la mésentente et, et des conflits he permanents. Donc si c'est nécessaire, le divorce ça ne pose pas de problème. Mais, pour ce qui est par exemple des, d'un fat- fratrie qui serait séparée he, du fait par exemple du décès des parents, je pense que hem, je préférerais qu'y qu'y restent ensemble, enfin si je venais à avoir des enfants et que je puisse pus [plus] m'occuper d'eux, je préférerais qu'y grandissent encore ensemble plutôt que séparé. Enfin pour qu'y gardent quand même la notion de cocon, et de famille.	10
		Régler les conflits Mieux connaître les membres (de la famille)	Emma Pour moi dans une famille idéale, he déjà, au centre du foyer, les, les parents he cherchent à régler les conflits plutôt qu'à se dire hee « ben y'a un conflit, on se sépare he, autant vaut mieux ça que, qu'y ait un conflit ». J'pense que tous les conflits peuvent être réglés, et après, au niv- dans un niveau plus large, que hee, enfin pour moi la famille idéale que j'aurais ce serait de, de mieux connaître tous les gens de ma famille justement. Mieux connaître mes oncles et mes tantes, mes cousins mes cousines, les voir plus souvent et, et mieux mieux connaître l'histoire de ma famille, mieux.. ouais, voilà. Mieux connaître les membres.	11
		Respect Amour Cohésion Soutien	Marie Hem, pour moi une famille idéale c'est une, [c'est-à-dire?], je veux parler de la famille hee... proche. Enfin famille, pas parent-enfant, pas tante-cousin, he c'est une famille où, où on se respecte, où y'a de l'amour et de... et hem-m-m-m, et du... comment dire hee.. oui... où tout le monde a sa place où he, où hem-m... où là on vit en communauté de façon agréable et ensemble et que, que ce soit ton vrai père, que ce soit ta vrai mère, que ce soit ton vrai frère ou pas ou que.. et qui ait ce, ce lien de, de cohésion, de soutien aussi, je pense que c'est l'important, pour former une famille. .	12

			Robert : Moi je pense pareil enfin. Il faut qu'il y ait quelque chose - toujours quelque chose à apporter des deux côtés. Manuel : Non non, si tu es d'accord, si tu es pas d'accord ou quelque chose d'autre non? Robert : Enfin non. [Concilier du temps, essayer d'arrêter?] c'est important.	13
		Transmission grand parents/enfants	Sarah Faudrait aussi qu'y ait un lien de, enfin, de transmission et qui est vrai- enfin, qui est vrai- vraiment un échange avec les grands-parents par exemple. Enfin vraiment enfin que les deux extrêmes, enfin les petits cousins et les grands-parents soient hee, proches... ben pour qu'y ait vraiment une chaîne quoi, un chaîne grands-parents parents enfants. Emma : Ouais. Robert : Ouin.	14
les valeurs que les jeunes français privilègent pour fonder une famille				
		Dépend du sexe Mariage	Robert Ben, ça dépend du sexe enfin.. [Enfin ouais?] ben hee... les hommes recherchent pas nécessairement les même choses. Quand on est dans la famille hee, je pense que les femmes cherchent plus he à se marier hee... Enfin... après je sais pas.. je généralise mais je sais pas de...	15
			Manuel Les femmes cherchent plus à se marier? Robert Non, elles cherchent he plus à-à.. à fonder une famille que les hommes.	16
		Lien maternel	Manuel Que les hommes. Ok. Puis qu'est-ce que, qu'est-ce que la femme cherche dans la famille que les hommes ne cherchent pas ou comment ça? Robert Bah hee, je pense que le lien maternel est plus important que le lien paternel, enfin, elles cherchent plus a avoir des enfants que... que les hommes.	17
			Manuel Hum hum. Robert Donc c'est pour ça qu'elles veulent fonder une famille.	18
			Manuel Et quand tu, quand on, quand en, quand un garçon est est, c'est, c'est remettre en be-e-.. tien à fonder une famille, qu'est-ce qui lui amène à fonder la famille? C'est pas la même chose que pour la femme? Robert (Embarque sur la dernière phrase) Ben c'est parce que ouais, lui aussi il a aussi envi d'enfants mais, hee.. le père, enfin, moi j'aurais pas besoin d'avoir he, une famille. Enfin-	19
			Robert	20

			<p>..je je, pour l'instant j'imagine pas être dans une famille....Quand est-ce que je changerai, j'en sais rien.</p> <p>Manuel Ok. Puis? Attention han, tu es un garçon parmi beaucoup de femmes (Rire de Emma et Manuel)</p> <p>Marie C'est justement le but [de l'expérience? de la discussion?].</p>	
		Trace dans l'histoire	<p>Manuel C'est ça.... Est-ce que vous êtes d'accord?</p> <p>Marie Hum, c'est vrai que les femmes cherchent peut-être à, à d'avoir des enfants enfin pour he, enfin pour avoir une trace hee dans l'histoire un truc comme ça enfin.</p>	21
			<p>Robert Ouï les hommes aussi.</p>	22
		Instinct Veiller sur un groupe Léguer un savoir	<p>Sarah C'est, bah c'est peut-être plus un instinct, enfin pour les femmes, d'avoir des enfants, plutôt que, enfin que pour les hommes quoi. Enfin que les hommes he, enfin y veulent une famille vraiment, enfin plutôt pour avoir une sorte de, de groupe he, de groupe enfin pour he, pour veiller sur un, sur un groupe. Être un petit peu l'homme, enfin, qui dirige un groupe quoi. Enfin peut-être enfin, c'est d'après ma vision je crois. Alors que les femmes hee voudraient he, plutôt léguer he-e, enfin léguer un savoir à leurs enfants. Enfin s'occuper de l'enfant. (Pause 13 secondes)</p>	23
		Union/mariage	<p>Julie Mais c'est vrai que, personnellement comme Allemand, je suis pas trop dans l'optique pour le moment de fonder une famille donc c'est pas possible de répondre à la question. Mais, justement vu que la famille en bouleversement he.. ben y'a quand même une, peut-être hausse des mariages en France et je pense que, peut-être que l'union c'est aussi la base de, de la famille. Enfin.. c'est difficile de.. expliquer.</p>	24
			<p>Marie : Là on parle de valeurs he, pour pour fonder une famille. Manuel : Oui Marie : Donc he, elle répond pas à la question hee, j'pense. Manuel : Oui, donc he, qu'est-ce qui, ben d'après votre, vos expériences, d'une façon ou une autre, vous avez une idée, les, jusqu'à maintenant les témoignages répondent, pas directement mais il y a déjà et, un comment dire.. Julie v: Des pistes. Manuel : Que que oui, de ben on on on divise ça en, en genres, ben la femme pourrait peut-être chercher, ben je ne veux pas faire l'analyse tout de suite, mais c'est plus xx xxx. Mais, c'est vrai, c'est pas, c'est pas, c'est pas si explicite que ça. Oui. (15 :03).</p>	25
		Capacité à se parler Stabilité Confiance	<p>Emma Moi enfin, moi mes valeurs pour he, pour fonder une famille, je pense que ce serait he.. la, la capac- enfin la, la capacité du couple à, à se parler, à s'écouter et à, à se remettre en cause, l'un à, l'un par rapport à l'autre. Et he-em, la recherche d'une certaine he, stabilité mais he en évo- enfin, être capable d'évoluer quand même et hee.. ouais enfin moi c'est des choses auxquelles je réfléchis justement parce que j'ai voulu fonder une famille...et he, et enfin je sais que j'm'étais dit que.. que je cherchais quelqu'un de confiance, enfin en qui je pouvais faire confiance et hee.. et qui serait là pour he.. enfin.. qui.. ouais... pour he pour he (pause 5 secondes) enfin, voilà (petit rire).</p>	26
		Lien solide dans le couple Responsable	<p>Marie J- j'peux rajouter ce que je pense, elle va être un peu mieux là (petit rire), c'est que, hem-m-m... en-en terme de valeurs ça va être par exemple he, se dire que, on on veut déjà fonder une famille, avec quelqu'un avec qui on.. on a un lien solide, he.. qui.. pense être</p>	27

		Valeurs partagés dans l'éducation des enfants amour	he responsable. Hem-m et he, avec qui on se voit à long terme. He-e qui partage aussi les mêmes valeurs que soi dans l'éducation.. des enfants, hem-m-m c'est plutôt des cho- aussi des choses comme ça. Emma : Ouais. Marie : He on pense he-e aussi he à l'amour avec lequel on partage avec la personne, hee, des, souvent on parle de fruit de l'amour aussi fonder une famille c'est ça. C'est donner naissance à cet amour par, avec un enfant aussi, enfin, c'est de...	
			Manuel Tout le monde est d'accord avec ça?	28
			Robert : Ouin; Emma : Oui; Sarah, Ouais.	29
			Manuel: Ben quoi, c'est quoi? Sarah: Non non. Non mais j'essaie de réfléchir, non mais c'est, c'est quelque chose qui me parle pas du tout c'est pour ça que j'essaie de réfléchir.	30
			Robert Faut qu'on parle pour nous ou pour les français en général?	31
			Sarah (Par-dessus, depuis « nous ») Mais j'avais aussi un peu peur qu'on parle trop de modèle s en fait he..	32
			Manuel (Par-dessus depuis « trop ») Ben pour les français.	33
			Robert (Par-dessus) Ouais xxx xxx.	34
			Sarah (Continue ce qu'elle disait) ...fait que ça fausse le truc mais he j'essaie de réfléchir mais j'arrive pas.	35
			Robert J pense que l'argent aussi c'est, quelque chose d'important.	36
			Manuel L'argent!?	37
			Robert Ben pour beaucoup enfin	38
		Stabilité Financière / argent	Marie La stabilité financière.	39
			Emma Hum hum. Ouais	40
			Robert Ouais.	41
			Julie Hum.	42
			Robert Enfin, même y'a des gens s'entendent pas forcément mais qui he, prend quelqu'un parce que.. parce qu'y permet d'assurer la descendance, enfin..	43
			Manuel	44

			Hum hum.	
		Bonne situation	Emma C'est vrai que moi j'ai pas mal d'amis qui veulent he, attendre d'avoir une hee, une bonne position professionnelle, une bonne situation, avant d'avoir des enfants.	45
			Julie Mais justement, là c'est plus he les valeurs dans le cas de fonder une famille de manière vraiment réfléchie, ou de fonder une famille he, parfois moins réfléchie parce que oui y'a l'enfant qui va arriver et, enfin..	46
			Julie Non ben, parce que moi j'étais dans un contexte autre, par exemple avec ma cousine, et...Donc à partir du moment où on décide de garder un enfant, on décide de fonder une famille. Mais du coup les valeurs, ben c'étais plus du tout celles-là parce que justement c'était pas préparé comme là on, on en parlait à, à l'instant. Donc enfin oui y'avait l'amour sur.. comme on disait mais, y'avait pas toutes ces notions d'argent et- (Pause 2 secondes)	47
			Marie En même temps ça ça joue, enfin, bien justement même si on tombe enceinte par he, enfin par hasard, pas par hasard je veux dire he (rire de Julie), de façon non voulue, ou non préparée, des questions d'argent et de... et.. et de stabilité du couple rentre rapidement en compte et si he, c-ces deux choses ne sont pas rassemblées des fois ça peut amener un avortement, par exemple. Ben je pense moi j.. l- l- la hem.. c'est des valeurs qui sont très importantes et qui si si la, la mère et le père pensent que l'enfant va arriver dans un contexte, qui n'est pas approprié à.. à une bonne future vie pour lui, une bonne éducation, un milieu stable, ça peut he... he y peuvent renoncer à ce.. à au fait d'avoir cet enfant. Enfin, d'une manière importante.	48
			Julie Ouais, et là justement ça ça peut être contredit par l'instinct maternel dont Sarah a parlé tout à l'heure, parce que justement si la hem.. la femme prend conscience d'un, d'un être vivant qui va arriver et qu'elle prend conscience de son instinct maternel, peut-être que justement he, c'est cette valeur là qui entrera en compte et plus toutes les autres et... et c'est celle-ci qui pèsera dans la décision de garder l'enfant et donc de fonder la famille sans qu'y ait hee... forcément le le père avec ou que s-...	49
			Marie Ça dépend de la personnalité de la f- de la femme.	50
			Robert (Par-dessus) C'est mauvais pour l'enfant... non parce que ce serait l'enfant qui en souffrira.	51
			Julie Pas forcément.	52
			Marie Si y'a pas de père avec..	53
			Julie Après..	54
			Marie [Dit quelque chose tout bas, on ne comprend pas]	55
			Marie Oui puis enfin y peut y avoir... Ça peut bien se passer quand même. He, par-rce qu'on sait rien.	56
		Accord de l'autre	Emma	57

			Ça dépend du couple moi je pense. Ça dépend. Pour moi y'a une, enfin, chez moi en tout cas, y'a une, la valeur de l'accord de l'autre, pour avoir un enfant. Parce que pendant 2 ans j'ai voulu avoir un enfant et mon copain y voulait pas, mais j'ai quand-même respecté ça et j'aurais pu ne pas respecter ça et suivre plutôt mon instinct maternel et, et quand même avoir un enfant quoi.	
			Emma Et je pense que le, le les, la stabilité de l'accord de l'autre c'est, c'est quelque chose de primordial.	58
Quelles sont les difficultés des familles de nos jours, en France, bien sûr, dans la so- dans la société française? ..				
		Crise économique	Julie Je dirais y' a la crise économique.	59
			Marie Pardons, moi je pense pas.	60
		Argent/ Être sans emploi	Julie Puis dans certaines famille si parce que à tout moment y'a moins d'argent et he où les, les membres de la familles avaient l'habitude d'avoir un certain train de vie mais qu'un des membres de la famille se retrouve sans emploi, forcément, l'a- l'argent au sein du couple diminue donc c'est, c'est toute la famille que ça va toucher au niveau de la, de leurs habitudes de vie..	61
			Robert Ouais	62
			Julie Moins de sorties, moins de-	63
			Marie (Par-dessus) C'est des choses qui arrivent toujours, est-ce que c'est vraiment la crise économique he en général.	64
			Julie Ça, ça accroît les risques de se retrouver dans cette position là.	65
			Robert : Ouais.	66
		Difficultés à éduquer les enfants (Super nany)	Marie : Oui, oui, ça accroît les risques. Hem, moi j'ai une autre, un autre point qu'y est pas forcément le primordial, mais je pense à ça. Hem, peut-être des parents, qui ont des difficultés à... à... à éduquer leurs enfants. Je pense à des exemples, par exemple y'on du mal à... à.. à, à répondre he, he enfin exemple he.. comment dire, y disent (pause 3 secondes) he comment dire, he c'est parce que je l'ai vu enfin en psycho aussi he... un.. qui ont des renforcements négatifs par exemple dans le comportement de leur enfant. Un enfant va dire heem, « je veux ça », le parent he va dire d'abord « non » mais sans expliquer, l'enfant va continuer en.. continue à dire hee, « si je veux, je veux ça, le parent s'énerve, ne répond pas posi- ne répond pas.. adéquatement à la réponse de l'enfant, enfin, de façon expli- par exemple, l'enfant continue à, à, à demander hee, ce qu'il veut de façon forte et.. et le parent va par exemple hee, arrêter et céder à l'enfant. C'est un, le renforcement négatif. T'a ja- non tu vois pas?... Tu vois ce que je veux dire...enfin est-ce que c'est mal expliqué peut-être mais. Y'a, y'a une difficulté peut-être à hum...	67
		Manque d'autorité	Julie : D'autorité?	68

			Marie D'autorité peut-être, de gestion de, de cette autorité.	69
		Décalage entre les générations	Robert Y'a un bon décalage entre générations he..	70
		Parents Trop gentil	Marie J- j'ai l'impression que ouais y'a.. on a on a on est trop gentil	71
			Robert (Par-dessus) Ouï y'a bien moins d'autorité maintenant.	72
		Arrive pas à dire non	Marie On a, on arrive pas à.. à à dire non à l'enfant et à lui expliquer pourquoi enfin. J'ai l'impression qu'y sont plus, des choses qui ressortent en ce moment, peut-être parce qu'on a vu trop Super Nany j'en sais rien.	73
			Manuel Super gnan gnan?	74
			Marie Non Super Nany, c'est une émission de télé-réalité.	75
			Emma Super Nany, tu l'écoutes pas?	76
			Marie C'est peut-être pour ça que je suis influencée. (Rires)	77
			Emma Ben ça pour moi c'est plus un un problème qui arrive dans les familles monoparentales, quand une femme se retrouve seule avec son enfant, elle ose moins être sévère, parce qu'après quand l'enfant va aller chez le père he et ben, le père he ça va très bien se passer et se sera elle la méchante et le père le sera pas enfin. J'ai des exemple aussi comme ça en tête, mais hem..	78
		Pères qui s'en foutent	Robert : Y'a des pères qui s'en foutent aussi enfin.	79
			Marie : Ben oui qui sont pas là derrière pour aider la maman.	80
		Parent seul dans sa relation avec l'enfant	Emma Oui enfin je veux dire une personne, un parent qui est seul à la maison, il a v- il va... il a personne pour he, pour le supporter là-dedans comme on est deux dans le couple pour he, pour montrer que effectiv- pour montrer à l'enfant que effectivement là ça va pas, il a fait une bêtise et c'est normal qu'on le fâche. Quand la mère est toute seule à faire ça ben, elle est toute seule et, ce qui fait qu'elle est, elle se sent seule en fait dans sa relation he, avec l'enfant quoi.	81
			Julie : Ouï. Mais ce phénomène enfin se retrouve aussi enfin pas forcément dans les familles monoparentales. J'ai aussi l'impression que les, les parents vont essayer d'être plus cool et plus amis avec leurs enfants que parents, d'où des, des conflits comme ça...	82
		Laxisme à partir du deuxième enfant	Emma Hum. Enfin moi j'ai l'impression que ça arrive surtout hem avec les, les enfants à partir du deuxième enfant, deuxième, troisième enfant, mais qu'avec le premier j'ai l'impression que souvent y cherchent à, à faire du premier enfant le meilleur enfant possible pis une fois qu'ils ont réussi ben.. pour les autres c'est bon. Ou alors ben s'ils ont échoué, ben dans ce cas... ben ils cherchent pas forcément pour les autres non plus à ce que ça aille mieux parce qu'ils y croient plus enfin..On a l'impression qu'y a beaucoup d'investissement pour le premier enfant et un certain laxisme pour les suivants quoi.	83
			Sarah Ben moi c'est vrai que j'ai he, j'ai deux sœurs, une plus grande et une plus petite, et j'ai bien vu une différence énorme he enfin, j'avais ma, ma grande sœur qui, enfin, qui enfin, qui se, qui se faisait gifler limite fouetter des fois enfin vraiment petite et j'avais ma	84

			petite sœur he enfin qui, qui avait tout quoi. Enfin elle avait toutes les marques qu'elle voulait alors que, ma grande sœur a dû batailler pour he pour s'épiler hee, enfin, (rires) c'est vraiment la lutte des femmes hee, enfin chez moi quoi. Et moi j'étais, j'étais au milieu quoi donc je voyais un peu tout ça. Donc j'ai, enfin, je me suis battue avec ma grande sœur et tout enfin pour qu'elle ait plus de droits et hee et j'ai pesté contre ma petite sœur enfin pour avoir ses fringues de marques quoi... C'est vrai que avec le temps les parents sont, sont de plus en plus cool quoi.	
			Manuel De plus en plus?	85
			Sarah et Emma Cool.	86
			Emma Tranquilles.	87
			Marie (Par-dessus) Hee, tolérants, plus gentils.	88
			Sarah (Par-dessus) Xxxx xxx voilà ils sont plus tolérants hem y'a s-	89
			Robert (Coupe) Tu [veux rétablir?] l'autorité?	90
			Sarah Ben on peut, on peut enfin, disons qu'y a un juste milieu. Enfin comme moi. (Rires)	91
			Julie He je pensais à un thème qu'y a pas du tout été abordé donc hee.. Justement c'est pour ça que xxx xxxx.	92
		Distance Partage des générations ne se fait pas	Marie (Coupe à partir de « justement ») He, est-ce que je peux, je pourrais prendre juste he.. juste je pense à un truc. He c'est peut-être aussi parce que, ces difficultés d'éducatons sont peut-être liées au fait que, justement les, les familles sont séparées des grands-parents, et de leur influence, aujourd'hui plus qu'avant peut-être.. et que, les conseils de la grand-mère ce, ne sont, ne sont pas donnés, hee l-les parents pensent peut-être arriver tout seul et-et-et s- et voilà y s-, là où s- est la difficulté peut-être, c'est qu'y arrivent pas à, à prendre suffisamment de recul comme les grands parents peuvent en avoir. Fait que he, parce que le, le partage des générations se fait, se fait peut-être moins aujourd'hui. Peut-être à cause de la distance géographique, à cause du travail etcetera. C'est une explication.	93
		Décalage par rapport à l'éducation	Emma Hem, moi justement je pense que c'est plutôt he.. c'est pas un mal en fait. J'pense que, que les grands parents soient plus [ne soient plus] aussi proches que ça du foyer he, de la p'tite maisonnée quoi. Parce que déjà j'ai justement l'impression que les parents sont en décalages par rapport hee, par rapport aux enfants au niveau de l'éducation. Parce que he, souvent y'a des parents qui qui peuvent pas aider les, l-, qui peuvent pas répondre aux questions de leurs enfants par rapport aux problèmes qu'ils ont à l'école par exemple. Y sont un peu dépassés en fait, par la nouvelle génération qu'est leur en- qu'est leurs enfants et les grands-parents c'est encore pire quoi.	94
			Emma (Coupe) Enfin ça dé- enfin, moi je vois que mes grands parents hee, ce j'aurais, non, c'est pas possible.	95
			Marie Mais y'a des valeurs qui continuent, qui sont transgénérationnelles. Tu vois genre, éducation, le fait justement d'être he.. d'arriver à dire non à son enfant, de l'autorité, c'est-	96
			Emma (Coupe) Ouais mais je pense que si-	97

			Marie (Par-dessus) Tu vois c'est plus dans ce sens là, dans le sens de tran- de transmission de valeurs qui sont un peu-	98
			Emma (Coupe) Mais sauf que si les grands-parents ont pas réussi à transmettre les valeurs aux enfants hee...aux enfants, enfin à leurs, à leurs propres enfants- Marie (28 :33) : Oui c'est vrai.	99
			Emma Comment est-ce que, au bout de 20 ans y vont, y vont leur apprendre à transmettre les bonnes valeurs à leurs p'tits enfants.	100
			Marie (Par-dessus à partir de « transmettre ») Xxx xxxxxx justement ce que je disais, c'est qu'ils ont peut-être plus de recul aujourd'hui he, [j]pense?] qu'il fallait faire.	101
			Julie (Par-dessus à partir d' « aujourd'hui ») (Tout bas) Peut-être les femmes d'autorité. (Ton normal) Des femmes d'autorité elle tend à autoritaire avec leurs enfants alors qu'elles seront plus gentilles avec leurs petits enfants et que ça passera mieux, pour inculquer des valeurs.	102
			Sarah Enfin moi j'ai pas l'impression qu'les jeunes d'aujourd'hui, aujourd'hui n'ont pas de valeurs.	103
			Marie Non c'est pas ce que j- on disait he c'est pas he.	104
			Sarah Enfin par rapport aux difficultés de la famille hee.	105
			Manuel Tu as l'impression que les gens d'aujourd'hui n'ont plus de valeurs?	106
			Sarah Si si, moi je pense que on a toujours des valeurs, mais que... que y'a un décalage he par rapport à la, à la vision du monde entre les jeunes de 20 ans, de 15 ans et puis he, les adultes de la cinquantaine et, les personnes âgées. (Pause 3 secondes)	107
			Marie Ben sur ce que tu viens de dire, je suis d'accord avec elle...	108
			Sarah : Non mais c'est sûr.	109
			Marie :C'est sûr aussi.	110
			Sarah Ils ont plus de.. de recul donc forcément ils voyent les choses he-e.. de manière plus large quoi. Non c'est c'est sûr.	111
		Manque de cohésion (d'instant familiaux)	Julie Oui, moi du coup c'est un autre thème he, quand on parlait tout à l'heure de cohésion, j'ai vu que les, le fait que, chaque enfant déjà ait plus facilement sa chambre, donc sa propre pièce dans la maison dans laquelle y va passer beaucoup de temps, ou même maintenant avec tout ce qui-i, l'équipement électronique, hem... j'trouve que, y'a pu vraiment de cohésion dans le sens où chacun va être dans sa pièce, chacun va être avec son cellulaire, avec son ordinateur portable ou avec son iPhone à écouter sa musique et au final hem, y'aura beaucoup moins de liens en fait. Enfin les gens vivront ensemble et sans forcément se voir et ça je pense que c'est une difficulté, j'ai un bon exemple he, ben l'an passé j'ai habité avec ma sœur, on était tous dans la même pièce, mais on était tous avec notre portable sur les genoux à à s'occuper de notre truc quoi, on était chacun dans sa bulle, alors on était tous dans la même pièce qu'on partageait pas forcément he, des instants familiaux.	112
		Passer des repas sans discuter/Manger devant la télé	Marie	113

			Moi j- j'peux rajouter à ce que tu dis, un autre exemple, hee le fait de passer des repas à regarder la télé sans se discut- sans discuter ou de prendre un plateau d- et même, même pas des, y'a des familles qui dînent même pas autour de la table, qui prennent une assiette et qui vont, se mettre dans le fauteuil et manger devant la télé, alors que ça devrait être LE moment de la journée de partage entre les membres de la famille, le dîner, he y'a pas, y'a plus.	
			Manuel (Par-dessus) D'interaction.	114
			Marie Dans certaines familles y'a, pas d'interaction voilà. On discute pas de ce qu'on a fait, dans la journée he. De, voilà.	115
		Manque d'interactions	Julie J'pense que finalement ce serait vraiment.. par rapport à la question d'avant, une valeur que j'essaierais de garder vraiment, la cohésion en fait, si, j'ai trouvé la réponse à la question. (Rires)	116
les arrangements que les membres de la famille français font pour surmonter les difficultés que vous venez de.. nommer?				
		Super Nany/Tv	Marie Hee, réponse ils ont recours à Super Nany (rires) voilà. It's a joke! Like he, in he Québec.	117
		Retour à la cuisine/Manger ensemble	Sarah Y'a un peu le retour à, à la cuisine, en ce moment en France. Merci.	118
			Marie Ha oui, ouais c'est vrai. Ouais ouais.	119
			Julie Y'a plein d'émissions et tout sur he, sur la cuisine et tout.	120
			Marie Ouais les cours de cuisine ouais.	121
			Sarah (Il y a beaucoup de bruit, on ne comprend pas ce qu'elle dit)	122
		Manger ensemble	Julie Rien qu'un repas au restaurant, vu que les gens aiment bien sortir, j'pense que ça peut he, refaire que les gens mangent ensemble.	123
			Sarah C'est un peu la mode de se re- retrouver en- ensemble pour manger.	124
			Sarah Y'a ça quoi, enfin qui, qui marche pas en ce moment. À...	125
			Manuel	126

			Les arrangements, ce serait quoi? D'après vous? Supe- Super Nany ...	
			Sarah (Par-dessus à partir de « Supe- », on ne comprend pas ce qu'elle dit) Xxx xxxx xxxxx xxxx xxxxx.	127
			Marie Non mais elle disait la cuisine.	128
			Sarah (En même temps) La cuisine.	129
			Marie Hum. Beh je disais que enfin (rire) ben que enfin c'est, c'est un peu la mode... enfin de faire à manger pour hee, enfin d'apprendre à faire à manger et autour d'une table.	130
		Apprendre à faire à manger en famille	Sarah Ben je veux dire maintenant en France y'a vraiment des hee, des émissions pour apprendre aux gens à faire bien à manger... et pour enfin pour he prendre he la formule du repas he-e, en famille quoi.	131
	ça ne vient pas de la famille. Ça d-, ça vient des médias			
			Emma Mais c'est vrai que du coup ça me fait penser que, y'a un problè- y'a un autre problème dans la famille c'est que.. on prend plus le temps de faire à manger quand même. On enfin on prend des scou- des trucs he surgelés, on met au micro-ondes, à table on ouvre des bouteilles, des c- des conserves et puis voilà. Mais là on peut revenir sur la question des arrangements (rires) moi j'ai aucune idée, je sais pas. À par le fait que...	132
			Manuel (Par-dessus, après « je sais pas ») Ben on parlait un peu de communication, on parlait un peu de.. des des valeurs, de l'autorité. On parlait du décalage, he générationnel, quel serait, exemple-	133
			Robert Il faudrait plus d'autorité. Faudrait plus d'autorité pour rétablir les liens.Enfin.. je sais pas interdire la télé où he, xx xxx.	134
		Plus de télé pour les enfants	Emma Oui c'est vrai, moi je connais des familles qui.. qui ont... qui ont décidé de plus avoir de télé chez eux. Qui enfin ont une télé dans leur, dans la chambre du couple, mais plus pour les enfants.	135
			Marie Ce qui est le plus mauvais c'est d'avoir la télé dans la chambre mais.. (Rire).	136
			Sarah Mais c'est... en plus là d'interdire aux enfants que les parents ont droit, enfin.	137
		Jeux-Livres à la place de la télé	Emma Ben, ouin mais c'est des enfant, eux ils [les parents] ont l'autorité justement. Et he, ce qui- et quand les, quand les en- ben, moi j'étais he, nourrice chez eux, et he ben pour les enfants c'était pas un problème et quand ils voulaient s'occuper y'avait des jeux, on li- on leur lisait des livres, y z'avaient quand même le droit de temps en temps d'aller regarder un, une cassette vidéo dans le chambre des parents, à la télé. Mais c'est, ils étaient pas pendant trois heures le soir en rentrant de l'école, à regarder des dessins animés à, de la télévision quoi. J'ai l'impression qu'y a de plus en plus de familles qui font ça.	138

			Manuel Puis si ça vous aide, ben peut-être que vous pourrez penser à une difficulté que vous avez vécu dans votre famille et comment est-ce que ça cette difficulté là, qui était important à votre yeux, c'est arrangée par exemple.	139
		Femme impose son point de vue (se parler pendant le repas)	Emma Moi c'est les difficultés que elle a fait ressortir tout à l'heure comme quoi la famille he, passe la soirée, enfin passe le repas devant la télé-. Enfin à table quand même tous ensemble mais devant la télé, et je sais que moi le soir j'aimais bien raconter ma journée à ma mère, et he mon père souvent ne... nous.. disputait on va dire, pour dire [imite une voix] « Taisez-vous he, j'écoute les informations, l'actualité c'est important, vous feriez mieux de vous intéresser à l'actualité plutôt que de parler de.. à parler des choses inutiles comme ça ». Et finalement ma mère, au bout, de plusieurs années, on a réussi à, à lui montrer que finale-, enfin.. il a réussi à accepter finalement que c'était aussi bien qu'on discute, et s'il voulait regarder ses informations, qu'il les regarde, mais après qu'il aille pas se plaindre que il est pas au courant de notre vie par exemple...Et he, et je pense que là l'arrangement qui a été fait, c'est que ben, la femme aussi a l'autorité dans le couple, et que elle, elle peut, elle peut imposer son point de vue, c'est pas parce que l'homme va dire he, « tais-toi » que elle va se taire quoi.	140
			Manuel : Vous êtes d'accord, le reste? Robert : Hum; Julie : Oui, oui oui bien sûr.	141
			Marie Peut-être he, ça revient à ça, essayer d'avoir plus de communication he entre les membres de la famille. Ce que..	142
			Manuel Mais c'est qui qui encourage la communication par exemple? D'après ton expérience.	143
		Parent/Enfant essaient de comprendre l'autre	Marie Euf... J'pense que ça peut venir des, des deux côtés. Mais moi j'ai une famille he, ben je parlais du repas autour de la table, mais he, heem moi je viens d'une famille mono- monoparentale donc he, de toute façon, j'ai toujours eu beaucoup de communication avec ma mère, mais je pense que, j'pense au moment de l'adolescence par exemple, où he, où y'a une incompréhension générale des deux bords (rire). Où finalement ben c'est he, c'est arrivé à...à ce que chacun des, des deux... des deux essaye de comprendre l'autre. J'pense que ça vient des deux parce que.. au final on.. l'enfant comme les parents, ont envi d'avoir he, une relation plus, plus intéressante avec leurs parents que de, de tout le temps se disputer et d'être en conflit.	144
les difficultés de rapport entre les parents et les jeunes français France				
		Décalage par rapport à l'éducation/Vision du monde	Emma Bon, moi je reviendrais sur le décalage he, le décalage sur la la vision des choses, la vision du monde. Manuel : Est-ce que tu pourrais de- donner des, des exemples. Emma : Des exemples ouais, ben par exemple hem, quand je dis à mes parents que je cherche un stage à l'étranger, que j'aimerais bien aller he en Afrique ou en Chine, ça a fait bondir mon père qui pense que l'Afrique c'est que des maladies, et que en Chine y'a que des maladies aussi et que c'est tous des fous, enfin bref je sais pas c'était quoi ça vision des choses mais c'est, une vision de, que que même moi je peux pas accepter. Je comprends même pas qui, qui qui pense ces choses là, alors que justement il regarde les informations, il voit bien comment les choses évoluent, mais he...voilà on a vraiment pas du tout la même vision des choses he, quand je lui parle de ce que je fais dans mes études, mon projet professionnel, il comprend pas, il comprend pas ce que ça veut dire et, il comprend pas ce que c'est concrètement, y y, il arrive pas à le visualiser quoi. Mais je pense que là, par rapport à mes études, c'est plus un... un décalage par rapport he à l'éducation. Parce que mon père a arrêté l'école à 12 ans, et he, et, et pis moi je suis quand même en, en maîtrise ici, donc he c'est, y, y sait même pas ce que c'est l'université quoi. Donc he, j'pense qu'y a un décalage par rapport à ça aussi.	145

		Parents ont du mal à suivre- technologies/faire plusieurs choses à la fois	Robert Moi je pense aussi les nouvelles technologies qui, qui changent beaucoup les choses enfin.. On a l'habitude de, enfin, réfléchir plus vite he, face à l'ordinateur. Enfin, on a l'habitude de faire plusieurs choses à la fois et, eux y z'ont pas, ils ont du mal à suivre des fois. Enfin on est.. on est tout le temps connecté avec des gens alors que, eux qu'auparavant ils étaient beau- enfin, peut-être je sais pas si ils étaient plus isolés mais..Enfin après je...	146
		Priorités/Envies différentes Enfant doit se battre pour avoir des choses	Julie Enfin, moi je suis d'accord avec Xxxxxxx, enfin avec he Robert, ben enfin on, quand on est petit, enfin il faut se battre pour avoir un portable, alors que les parents comprennent pas ce que c'est, pourquoi. Il faut se battre pour avoir he, un iPhone et tout. Bon voilà enfin, en fait y comprennent pas, enfin qu'on ait des, des envies qui n'étaient pas les leurs, he à notre âge. Enfin enfin eux ils avaient d'autres priorités à 20 ans que, enfin que nous, que nous maintenant.	147
			Marie Ou alors ils se souviennent plus plutôt de, de pri-.. que ils avaient le même genre de priorités finalement que... Parce que même si c'était pas les mêmes objets, enfin y'a, y'a quoi y'a 20 ans, y'a aussi de nouvelles technologies qui sont sorties. Pour nous ça paraît dérisoire, mais à l'époque he, quand est sorti le, je sais pas he..	148
			Emma Énergie, la radio des jeunes.	149
		Parents se souviennent pas de quand ils étaient jeunes	Marie Oui ou, ou même le, le tourne disque, j'en sais rien, ils ont tous voulu en avoir un j'imagine j'en sais rien. Non ça existait depuis longtemps mais he, he je sais pas la radio ou des choses hee, des- toujours des ob- enfin y'a toujours des choses je pense que... où est-ce que je voulais en venir? He oui que ils étaient... qui se souvenaient peut-être pas de ce qu'ils avaient vécu quand ils étaient en-, ils étaient jeunes.	150
			Emma Mais j pense que ça dépend quand même des gens.	151
			Marie Oui.	152
			Emma Parce que.. j'ai l'impression qu'y a quand même de plus en plus de, de parents qui cherchent justement à.. à mieux à mieux comprendre leur en- leurs enfants parce que on parle de tous les problèmes que connaissent he, les familles. Et donc y'a des parents qui qui veulent pas être ces familles là et qui cherchent vraiment à.. à être un petit peu plus en harmonie avec le, les e- les jeunes et he, qui veulent connaître toutes les nouvelles technologies, qui en connaissent plus que certains jeunes, et he-e.. voilà, c'est tout ce que j'avais à dire.	153
			Julie Hem, non je pense que tout a été dit là en fait.	154
		Manque de Communication parent/enfant	Marie Juste, je veux juste rajouter un truc, parce que quelles sont les difficultés he, c'est que finalement, pourquoi est-ce que les parents ne, ne comprennent pas les nouvelles technologies. Peut-être parce que l'enfant n'a pas pris le temps ou, leurs enfants n'ont pas pris le temps de leur expliquer.C'est peut-être tout simplement he, aussi la communication entre les deux. Hee, l'enfant va dire [imite une voix] « accepte que j'aie ça » mais n'explique pas pourquoi est-ce qu'il a envi et que parce que, il a des tas de raisons, mais il a peut-être pas expliqué que s'il avait dit que c'était pour des tas de raisons, qu'ils [les parents] l'auraient peut-être écouté et compris. Peut-être. Manuel : Ho! Ho, c'est une hypothèse.	155

			Marie : Donc la, la communica-, enfin pour moi c'est la communication entre les.. les parents et les jeunes enfants qui est la principale difficulté. Le manque de communication.	
			Emma En même temps je suis pas sûr qu'un adolescent peut expliquer pourquoi y veut un iPhone, pourquoi il veut un portable, ben c'est pour appeler les copains, parce qu'il en a besoin. Moi je voyais ma sœur qui a 12 ans qui veut un téléphone portable, on lui demande pourquoi [elle répond] « ben parce que, les autres ils en ont un. Voilà, parce que he, je vais pouvoir appeler mes copines, c'est tout. » Mais c'est pas, c'est pas des arguments, c'est juste parce qu'elle le veut quoi.	156
			Sarah C'est la mode quoi.	157
			Emma Ouais c'est une, c'est la mode aussi la he.	158
			Manuel : La mode.	159
			Marie : Hum; Emma : Hum	160
			Julie C'est plus qu'une mode parce qu'à partir du moment où t'en as pas, t'es vraiment coupé des autres. Y'a toute une vie, virtuelle qui se crée derrière he, « on va au ciné. Ha, ben t'es pas venue au ciné parce que t'avais pas de portable ou que t'avais pas l'ordinateur pour qu'on te joigne et.. et qu'on te prévienne qu'on faisait ça ou qu'on faisait autre choses ».	161
			Emma : Hum	162
		Enfant se referme sur lui même	Julie Donc c'est.. et donc c'est dans ce sens là que les parents he, si ils ont pas de portables et que si ils ont pas justement ces connaissances de ces nouvelles technologies et des nouveaux moyens de communication, ne vont pas comprendre et ne vont pas he, donner ce que, ce que veut l'enfant ou tout des problèmes parce que... Si après l'enfant en plus il a des problèmes dans son entourage à l'école, ça va pas l'aider. Ça risque plus de le faire se refermer sur soi-même et donc d'avoir encore plus de problèmes avec sa famille. (Tout bas) Xxxx xxx xxxxx.	163
en France existe-elle la cohésion familiale?				
			Robert : Ben oui je pense; Julie : Non; Julie (En riant): C'est non; Marie: Oui mais en même- oui.	164
			Sarah En fait c'est plutôt une moyenne quoi enfin. Xxxx xxx xxxxx xxxxxx.	165
			Marie (Par-dessus) Oui, mais c'est qu'on connaît pas tout le monde enfin.	166
	mais vous connaissez la radio, les médias, vos voisins, votre xxx familial.			
			Marie	167

			Ben, par rapport à ce que on peut entendre dans les médias hum...non.	
			Emma : Oui.	168
		cohésion existe Plus de familles où il y a un problème	Sarah : Moi je dirais oui aussi. Mais moi j'ai dit oui parce que j'ai vu des familles où y'avait une vraie cohésion, bien sûr je suis pas dedans donc c'est toujours dure de juger hee, y'a toujours des tabous enfin que quelqu'un de l'extérieur ne voit pas, mais he moi j'ai l'impression d'avoir vu des familles où la cohésion existait vraiment, qu'y avait vraiment un dialogue donc c'est pour ça que j'ai dit oui quoi. Enfin pour dire que c'est possible et que.. (inspire bruyamment). Mais après c'est vrai que, en général, j' pense qu'y avait quand même hee, plus de familles où y'avait un problème... Et c'est possible donc c'est pour ça que j'ai dit oui.	169
		Beaucoup de dialogues entre un des parents et les enfants	Emma Alors he parce que hem...j' pense que hem... même si y'a pas forcément une... beaucoup de dialogue entre tous les membres de la famille, hee j' pense qu'y a au moins beaucoup de dialogues entre un des parents et les enfants.. et hee.. et que, et que l'autre parent s'accommode de ça et.. et ça, ça f- ça forme quand même une co- une certaine cohésion familiale. Est-ce que c'est clair?	170
		Médias parlent de famille sans cohésion	Marie Hem, moi j'ai dit non, pour contras-ter (rire)...et hem, parce que hee... j'ai l'impression que les médias nous donnent l'im-, l'idée, les médias, en général, nous donne l'idée ou parlent plus de, de familles qui, qui ne sont, qui n'ont pas de cohésion justement...he, et voilà, et que ce pourrait être l'image que on peut donner de la France par les médias, qui parlent de la fa- que la famille ne serait pas...qui n'ait pas de cohésion. Manuel : Ok. Ouais donc comment est-ce qu'on pourrait correc- réconcilier ces deux is- ces deux réalités là? Ceux qui viennent de de expliquer, Emma, puis Sarah, puis la la la, la [méchance?] de médias. Marie : He-e-e-e... Peut-être parce que c'est ça fait, plus parler, parce que quand ça va, quand ça va pas et que y'a plus de, de, d'encre à écouler (rire), tout simplement, que de parler des choses qui vont bien ça donne aucun intérêt et on n'écoute pas, les médias. Pour les médias. Manuel : Ok, pour les médias. Marie : (Rire) Moi j' pense que si peut-être que, c'est leur vis-, c'est la vision qui les intéresse, ou plus.	171
		Cohésion pas tout le temps mais existe globalement -Des familles n'ont pas de cohésion	Julie He, moi j'ai répondu non parce que hee, je pouvais pas répondre oui en fait. [Tout bas] Xxx xxx xxxxx. [Ton normal] Hee j-, y'a certaines familles oui qui arrivent à, je pense, à connaître ce que c'est une certaine cohésion familiale, pas he tout le temps tout les temps mais globalement je pense qu'elles arrivent quand même à créer une cohésion familiale, he donc ben sur, vraiment sur le ton de, de vie d'une personne humaine. Mais hee, j'ai l'impression que ça reste quand même un problème en France, c'est que beaucoup de familles n'en ont pas...c'est pour ça.	172
		Cohésion familiale obligatoire Intérêts communs (transmis par les parents)	Robert Moi j' pense que, y'a toujours une cohésion familiale parce que, enfin on doit toujours à ses parents hee, quelque chose. Enfin y, nous apporte hee, j'veux dire une cho-, dépendant quelque part hee, de ce qui nous ont apporté. Et hee, enfin si on a beaucoup de points communs avec eux...enfin, c'est hee, quasiment obligatoire qu'y ait une cohésion dans la famille. Emma : Qu'est-ce qui t'oblige, pourquoi tu dis que c'est obligatoire? Robert (Par-dessus): Non c'est, c'est pas.. c'est pas obligatoire mais c'est quasiment tout le temps le cas, he parce que.. on a des intérêts communs.. on a... ce sont, c'est les parents qui transmettent les passions ou... enfin..	173
			Marie Ils font beaucoup le contraire hein?	174
			Emma Ouais.	175
			Robert De quoi y font pas de?	176
			Marie	177

			C'est le contraire, des fois y'a pas de transmission.	
		Ça va changer, il y aura moins de lien	Robert Ouais ça, des fois ça peut arriver mais hee, souvent, c'est vrai qu'en même temps c'est, c'est positif. Non c'est parce qu'à l'avenir ça va changer hee j'pense que...Parce que y'aura moins de lien entre le parent he. J'en sais rien. J'ai pas de, j'ai pas de théorie là-dessus.	178
la famille française comme un soutien pour ses membres				
			G : Oui je pense; Emma : Oui; Marie: Oui; Julie Pour mon cas c'est non ici.	179
			Robert Moi je, j'en ai [du soutien], c'est pas mal en, en famille. Les gens essaient d'en trouver enfin.	180
		Coup de fil Se connaît mieux	Sarah Ben oui, enfin pour moi oui donc c'est pour ça que j'ai dit que, que j'ai répondu oui. Déjà le fait d'être, d'être ici, enfin on, on a un coup de fil par semaine et tout de, d'une sœur ou d'un parent, ça, ça fait plaisir quoi, c'est toujours un soutien. Robert : Ouin ça c'est grâce à la famille qu'on est là. Sarah : Et puis he, ouais enfin, mais enfin, enfin on grandit ensemble donc forcément enfin, qui hee enfin, qui me connaît mieux que, que mes parents ou que mes sœurs quoi? Fin [enfin] on se on se retrouve à à travers eux, enfin on enfin on a, on a vécu pareil donc on.. on se retrouve quoi..	181
			Marie Hee, j'avais répondu oui.. Manuel : Malgré le décalage de valeurs? Marie : Le décalage de valeur, oui!	182
		Parents veulent s'occuper des enfants/être fier Oui sauf s'ils sont contre ce que leurs enfants veulent faire	Emma Oui parce que he j'pense que les parents hem, veulent toujours he, quand même bien s'occuper de leurs enfants, veu- veulent être fier de leurs enfants et, ils vont quand même he, y vont quand même les pousser à faire hee, enfin les, les soutenir dans ce que, dans leurs dans ce qu'y veulent faire, sauf s'ils comprennent pas du tout ce que ça veut di- ce que, qui sont contre, sauf si sont complètement contre, mais hem.. sinon j'pense qu'y, y préfèrent soutenir leurs enfants que.. que de les, les rejeter quoi.	183
		Reste dans les moments difficiles du début jusqu'à la fin	Marie He j'avais répondu oui aussi. (Inspiration sonore) Hem... la famille c'est quand même des, les membres hee, qu'on a de plus proche, et de, du début jusqu'à la fin ils restent notre famille quoi qu'il arrive, et hee, dans les moments hee, difficiles, j'pense que..le lien familial et hee, les valeurs qui sont apportées à la famille de soutien sont bien encore plus importantes et que... hum.. c'est pour ça qu'elle he... que ça reste un soutien pour nous, pour les gens. Oui. (Rire). J'me perds.	184
		Peut handicaper Délaissé financièrement et socialement par la famille	Julie J'avais répondu non parce que des fois la, la famille peut handicaper une personne hee, ben quand tu parlais d'un, d'un stage ou d'un bénévolat à l'étranger ou quoi que ce soit et que la famille ne comprenait pas, he moi c'était aussi un peu mon cas he, où là ça m'avait plus mis des bâtons dans les roues, limite à m'empêcher de faire quelque chose, donc sans parler totalement de soutien, vraiment complètement l'inverse empêcher. Et he, et la deuxième idée, j'l'ai perdue. (Pause 6 secondes). Oui, et la deuxième idée c'est que dans mon cursus universitaire j'ai rencontré pas mal d'étudiants qui avaient été complètement délaissés financièrement par leur famille, ce qui est interdit par la loi en France, et he, qui vu que ça restait quand même leur famille he, n'employaient pas tous les moyens juridiques mis à leur disposition.. pour he, pour bénéficier d'une aide financière he, qui aurait du être apportée par la famille. Donc forcément ça désagrégeait complètement les liens, vu qu'ils étaient ben délaissés he, au niveau social et aussi financier. Donc he, c'est ces choses là qui m'ont fait répondre non.	185

		Argent Éducation	Robert Ben moi j'pense que oui hee, parce que enfin he.. peut-être [je ferais une reposition?] sociale dans la société enfin le, le les enfants y sont, enfin quasiment tout le temps, vraiment au niveau de leurs parents. Enfin, donc hee...Façon [de toute façon] ils ont toujours quelque chose à apporter les parents au niveau.. de l'éducation de de, et de l'argent.	186
les avantages que l'époque contemporaine offrent aux jeunes adultes français pour fonder une famille				
		Congés Aides financières	Julie Y'a les avantages, au niveau des, des congés, déjà ou des, des aides financières qui qui permettent de hem, économiquement et au niveau de temps de pouvoir s'occuper d'un enfant et, et de l'éduquer.	187
		Aides au logement	Emma Ouais, il y a le, la caisse d'allocation familiale en France, la CAF, qui est de, qui offre des aides au logement et d'autres aides quand on a des jeunes enfants.	188
		Tarifs inférieurs pour familles nombreuses	Marie Pis y'a des, des aides pour les familles nombreuses aussi. (Tout bas) C'est la CAF aussi qui la donne, j'sais pas. (Ton normal) Ha y'a une aide pour les familles nombreuses. Par exemple he, quand y vont, quand ils ont, on a la carte, quand on va à la piscine he par exemple, he y'a un tarif inférieur pour eux ou au ci- peut-être pas au cinéma he.	189
			Emma Les transports en commun, en tout cas.	190
		Réduction sur le transport en commun	Marie Les transports en commun, le train, voilà les choses comme ça qui peut, qui peuvent coûter cher, y'a des réductions pour ces familles là, assez importantes en général quand même. Cinquante pourcent ou même plus j'crois.	191
		Services à domicile	Emma Mais y'a aussi pour les, les familles monoparentales avec de nombreux enfants, qui ont aussi des, des offres de pair- de he je sais pas comment on appelle ça, une personne qui viendrait faire le ménage par exemple, à la maison, enfin des des services à domicile.	192
			Marie Ha oui pis y'a le, y'a le quotient familial aussi qui existe. Ça ça veut dire que, on prend le, le revenu brut de la famille, et on le divise par le nombre de membre... Donc.. et donc, dans ça, dans la, dans une bonne majorité des mairies je pense, quand on a un quotient familial he.. he élevé ou enfin je sais pas, hem y'a une échelle de quotient familial, et pour ceux qui ont le plus bas, ceux qui ont le moins de revenu finalement, pour les, pour chaque membre de la famille, ils ont he, les activités sont à un coût inférieur, au coût normal. He, par exemple, pour he he quand y'a des colonies de vacances organisées par la mairie, les enfants vont payer de.. qui ont un quotient familial hee, je sais pas comment dire élevé ou bas mais, ben qui ont un certain quotient familial vont payer moins cher.Voilà, donc ça c'est une aide, importante souvent parce que ça dépend des mairies des fois le quoti- est.. plus ou-, la réduction est plus ou moins importante mais he, y'a ça qui aide beaucoup.	193
			Robert J'pense que la France c'est un des meilleurs pays pour he.. [pour des familles?]Ben, au niveau des aides et tout. Julie : L'Europe du Nord c'est pas mal aussi. Robert : Ben par rapport à l'Espagne, l'Italie, on a beaucoup plus d'aide hem...enfin on est... je sais pas au niveau touristique mais.	194

		Bourses	Emma Hee, y'a un système de bourses aussi enf- pour les, oui les enfants, qui commence dès leur primaire je crois, et qui he, qui continue jusqu'à, au niveau universitaire en fonction des revenus des parents.	195
			Marie : Quotient familial, même, des fois.	196
			Emma : Ha ok.	197
			Marie Enfin moi je, le CROUS [Centre Régional de Œuvres Universitaires et Scolaires] par exemple.	198
			Emma Le COU- le CROUS je savais pas que c'était le quotient.	199
			Marie Ouais c'est le quotient.	200
			Emma Ok. Donc hee, ça permet à des enfants de familles hee.. socialeme-e-e-ntt.	201
			Marie Moins favorisés (rire).	202
			Emma Moins favorisés, de quand même faire des grandes études.	203
			Robert Enfin, moi j'y crois pas, enfin..	204
			Emma Ben moi c'est mon cas par exemple.	205
			Robert Moi j'pense que enfin, y'a peu de chances que, hee enfin oui c'est, c'est juste une illusion.	206
			Emma J'suis une illusion moi?(Rires) J'suis là!	207
			Robert Non he, non c'est, non. Non seulement tout [se joue?] au départ, c'est pas.. c'est pas l'argent qui fait he...	208
			Emma Ben moi je suis en école de commerce par exemple. Ça me coûte 6500 euros par année, de faire l'école, et si j'avais pas les bourses hee, je serais obligé de faire un crédit.	209
			Robert XX bonne élève avant, enfin xx xxxxx.	210
			Emma Ha ben ça c'est à la, ça c'est un problème he, c'est un problème d'éduca- enfin.. sur l'éducation je veux dire mais he..	211
			Robert (Par-dessus) T'as été bien, t'as été bien éduquée au départ, non surtout parce que t'as été éduquée bien au départ.	212
			Julie Xx facilité aussi.	213

			Robert Enfin, t'as reçu une bonne éducation de tes parents.	214
			Emma Ben, j'ai reçu une bonne éducation de l'éducation française, surtout.	215
			Robert Enfin aussi je pense que les parents y jouent beaucoup là dedans.	216
			Emma Ben y'avait ma mère qui me motivait mais hee, mais c'est pas pour ça qu'on a plein d'argent. Les bourses he, m'ont permis quand même d'aller he, de partir dès 18 ans he dans une autre ville que celle de mes parents, pour he aller en classe préparatoire, pour payer donc mon loyer, mes transports, et he, et sans la bourse peut-être que je l'aurais pas fait, parce que j'avais pas envi de faire un crédit. Que je fais, je fais tout pour hee, depuis que, je suis parti du lycée pour pas faire de crédit.	217
			Robert C'est vrai que c'est un des meilleurs pays pour étudier. Ben.	218
			Emma Oui pis, he pardon. Vas-y.	219
			Julie Non non vas-y parce que moi je change encore de sujet.	220
			Emma Ha moi aussi changer de suj- je pense à autre chose, mais vas-y alors.	221
		Crèches	Julie He ben, c'était d'un point de vue plus pratique hem, on va aussi avoir les nouvelles c'est de développer les crèches par ce que c'est toujours un peu plein et là forcément c'est les critères financiers vu qu'en France c'est l'équité qui, qui domine, qui, qui vont permettre d'avoir une place ou non, on va quand même essayé de développer le nombre de crèches et les et le fait que l'école commence à 3 ans pour les enfants, c'est he, c'est plus facile aussi pour les en- pour les parents parce que c'est hee, ben de l'argent en moins chez les gardiennes, ou ou ils peuvent aller travailler, ils sont pas obligés de rester avec les enfants. (Tout bas) Donc c'était [d'un sens?] pratique.	222
		Faculté pratiquement gratuite Sécurité sociale	Marie He, moi une autre, peut-être autre chose sur hem, he par rapport aux États-Unis par exemple, où he la faculté est pratiquement gratuite... He que on a une sécurité sociale, donc si jamais y'a une, maladie grave dans une famille ou un accident ben, on perd pas tout ce qu'on a juste pour soigner un des membres de la famille. Enfin je pense que c'est un avantage. Ouais, j'trouve.	223
		Famille d'accueil	Sarah Ben j'pense qu'en plus de l'aide financière, y'a aussi une aide sociale comme les familles d'accueil par exemple, en, pour les familles monoparentales, si la mère elle est malade, elle peut laisser ses enfants 1 an ou 2 en famille d'accueil, enfin comme elle veut, ensuite elle les reprend. Ça [enfin c'est?], c'est bien quoi.	224
		Congé de paternité	Emma Y'a environ 10 ans aussi j'pense, je sais plus trop, ils ont instauré le, enfin ils ont, rendu possible le congé he pat- de paternité. Pas seulement le congé de maternité après l'accouchement pour la mère, mais la même chose pour le père en fait. Et he donc ça l'a donné la possibilité pour le père de rester à la maison pour éduquer he, pour éduquer les enfants. Marie (Par-dessus): Pour éduquer aux premiers moments de vie des enfants. Emma (Par-dessus): Ouais, après he, éduquer les enfant, pendant 3 ans. Donc comme ça, c'est plus forcément la mère qui reste à la maison pour he s'occuper de l'enfant si on veut pas le mettre he à la nourrice ou à la crèche, ça peut aussi être le père. Donc hee, vu que maintenant la la femme a une he, travaille plus, a plus he de responsabilités dans ses dans he, professionnellement, ben finalement	225

			les, les deux personnes sont à égalité he dans la société. C'est à chaque couple de décider, si quelqu'un reste à la maison et si c'est l'homme ou la femme quoi.	
		Soutien scolaire gratuit Congé d'enfant malade	Julie He, un petit détail sur he l'éducation he, scolaire. Hem, y'a des, je crois que c'est même pas depuis même pas 1 an ou 2 que ça existe he, certaines villes ont mis en place des services de, de de soutien scolaire gratuits, he aux familles, puisque j'ai donné du soutien scolaire. Moi j'ai été payée.. 10 euros l'heure à peu près, mais le service rendu aux parents qui étaient donc en général des parents qui avaient besoin, qui avaient pas beaucoup de revenus, c'était gratuit pour eux. Donc he, j'pense que c'est une grande aide, vraiment, surtout hee, on était en région parisienne hee, la plupart du temps je suis allé dans, les deux familles que j'ai fait, c'était des familles he, dont les parents ne parlaient pas très bien français, donc he, les enfants avaient beaucoup plus de diffi- forcément on a plus de difficultés quand à la maison les parents ne parlent pas français et donc, une, une aide comme ça c'est, les enfants y remontent leurs notes tout de suite et he, y peut, y peut y'a, y'a un espoir supplémentaire pour eux c'est.. he énorme je pense de faire ça. On dirait pas comme ça mais je sais pas. Manuel : [Comment?] les avantages- Julie (Coupe) Ce, ce type de chose est fait aussi en offrant la possibilité he aux enfants de rester plus longtemps à l'école le soir. Donc comme ça c'est pareil, si vu que l'école se termine à 4 heures et demi, si les parents eux sortent vers 5 heures ou 5 heures et demi, déjà l'enfant, y [les parents] savent où il est, il est à l'école, il est encadré, et l'enfant peut en profiter pour faire ses devoirs, donc justement avec les institutrices, si il a des difficultés il pourra être aidé. Donc c'est à la fois un soutien scolaire et à la fois ben l'enfant est gardé et les parents ont pas à déboursier pour du gardiennage. Et y font aussi ce genre de services le matin pour les parents qui vont travailler plus tôt. Y'a aussi énormément de cantines scolaires et donc tous ces frais-là, c'est les municipalités bien souvent qui qui prennent sur eux. Et dans l'ordre du congé de maternité, y'a aussi les congés d'enfant malade. Donc si l'enfant est malade et qu'on ne peut pas le mettre à l'école, les parents ont un certain nombre de congés qui vont pouvoir prendre, donc he ils iront pas travailler pour garder leur enfant, mais ils seront quand même rémunérés. Et ça permet donc que ce soit la mère ou le père de de garder l'enfant facilement s'il est malade.	226
			Julie : Donc c'est intéressant aussi.	227
	Avoir des enfants n'est pas un problème en France			
		Problème de natalité	Julie Si, justement toutes ces mesures là c'est pour renforcer la natalité, parce qu'on a des problèmes de natalité donc he.	228
Les changements que l'a mondialisation amène dans la famille française				
		Métissage Diversité religions Diversité culturelle Change les comportements	Robert He, les familles sont plus métissées que avant. Enfin, y'a beaucoup plus de.. diversité culturelle. Et hem, ça change le comportement, enfin avant y'avait que les catholiques. Maintenant y'a un peut toutes les religions enfin. Je sais pas c'est plus...	229
			Marie: Y'avait une grande majorité de catholiques.	230

			Robert :Ouais. Marie: Ouais, donc que que que... Robert : Avant y'avait que ça enfin. Marie: Non	
			Julie Non. Je sais pas je viens d'une religion protestantiste à influence Allemande donc hee..	231
			Marie Et y'avait un petit, y'avait des juifs aussi, y'avait he des musulmans, y'a toujours eu hee..	232
			Julie Y'a toujours eu une grande diversité.	233
			Robert Je sais pas. J'ai pas l'impression qu'avant c'était he..	234
			Marie Mais he, avant he, avant he, avant le début.	235
			Emma Je veux dire avant c'est vague.	236
			Robert Vingt-deuxième siècle quoi. Le 22ième siècle c'était.	237
			Emma Y'a aucun endroit sur terre où t'as eu que, que une même population de toute façon.	238
			Robert He enfin, enfin..	239
			Emma Aujourd'hui on est plus mélangé mais les ho- enfin les hommes ont toujours bougé, ont toujours été un peu partout quoi.	240
			Manuel Est-ce que l'immigration c'est le seul, facteur?	241
			Marie Ben comme y disait comme de toute façon ce qui est sûr c'est que, je reprends he, y'a des, y'a des familles maintenant he, que c'est, en France ou hem, un garçon ou une fille catholique qui son-, épouse un garçon ou une fille musulmane, he ce qui est plutôt nouveau et je pense que c'est le fait de la mondialisation. Là on a, vraiment une... différence de culture importante, et de religion mais qui arrive quand même à.. à fonder une foyer.... Ce qui est, c'est un exemple très...	242
			Julie Moi je verrais plutôt la mondialisation dans l'autre sens où ça va plutôt faire ressortir, enfin c'est toujours l'immigration mais, ça va peut-être plutôt faire sortir la famille du du pays, et les les amener dans une autre culture, enfin comme nous aujourd'hui en fait.	243
			Robert Hum. Faire partir les enfants. Ouais ça fragilise un peu peut-être un peu les liens entre he, entre les parents et les enfants, que ils soient plus mobiles, enfin. Les enfants y partent plus facilement à l'étranger, ailleurs.	244
			Manuel Ça serait le seul facteur qu'y existe? Par rapport de, entre les liens de, de la famille puis et la mondialisation.	245
		Réseaux sociaux	Sarah	246

		Isole les personnes (Néfaste)	Ben je pense aussi qu'au niveau he technologique, y'a un risque avec tous les, tous les facebook enfin tous les (bruit fort sur l'enregistrement) réseaux sociaux virtuels. Avec he enfin tous les réseaux sociaux virtuels. Par exemple he, enfin, enfin, peut-être pas facebook, mais juste internet et tout bon ça, ben ça peut isoler certains ados dans leur monde. Enfin c'est plutôt néfaste quoi, c'est plutôt un-un, un aspect de la mondialisation néfaste, qui peut isoler he, des personnes. Enfin pas loin physiquement, mais he loin.. mentalement.	
		Dispersion des familles	Robert Aussi, les familles, elles peuvent être he, dispersées sur des continents. Il peut toujours avoir des (Rires de Manuel) .. enfin il peut toujours avoir des aides, avec la mondialisation. Ça permet de.. d'équilibrer un peu, le nord et le sud. Robert : Enfin. Par exemple en Afrique y'a beaucoup d'aide.. de de la France ça c'est grâce à la mondialisation. Marie : On n'est plus dans la famille là. Robert : Quoi? Marie : On n'est plus dans la famille là.	247
			Julie Si les programmes- Robert (Par-dessus) : Ben ça c'est... Julie : -pour justement des-es, une famille qui va he donner- Marie (Par-dessus): La [législature?] Robert (Par-dessus): Xxxx xxxxx parents Julie (Continue) : -de l'argent à, pour aider un enfant d'un, d'un pays en développement à avoir une scolarité et, bien souvent he le, l'école s'engage à, à ce que l'enfant envoie du courrier et des bulletins de notes pour montrer que ça sert à quelque chose et y'a un lien qui peut se créer et justement là la notion de famille elle peut évoluer he, parce que y'aura pas de liens de sang, y'aura pas vraiment, enfin le lien de relation, ce sera juste du du courrier donc ça peut, enfin peut-être que cette personne là peut finir par devenir un membre de la famille he, alors qu'à la base s'en était pas un et il avait peu de chances d'en devenir un quoi. Manuel Oui pour toi, parce que pour Emma, cette personne là jamais elle ça xxxxx (rire) jamais jamais jamais. Julie (Par-dessus) Ouin mais, [c'est pour ça?] que j'ai dit « ça peut » en fait, c'est pour ça que j'ai voulu dealer en disant ça peut devenir un, un membre de la famille.	248
		Adoption	Marie Moi ça me fait penser à, à la, au phénomène d'adoption, parce que, finalement y'a... [cherche son mot] tanse- je- pris- la-, ce que j'ai compris qu'y avait peu d'enfant hee en, français ado- adoptables, et que c'est pour ça que les parents, les parents français allaient chercher des, des enf- [tout bas] aller chercher xx xxxxxx (rire). [Ton normal] Commander par correspondance leurs enfants dans les pays asiatiques he sous-développés (rire). Non mais...	249
		Stress/Manque de temps	Emma Ha non moi j'ai essayé d'en trouver un [lien entre la famille et la mondialisation]. Manuel : (Rire) « Ha j'ai essayé d'en trouver un! » Non mais c'est pas, si jamais ça existe, s'il n'existe pas, bon! Emma : Mais hee, je cherchais et j'ai trouvé j'pense, en tout cas, pour moi en tout cas. He, moi ce que ça me fait penser la mondialisation c'est hem.. plus de concurrence he, entre les entreprises, et donc he plus de stress dans les entreprises, parce que hee, j'ai l'impression que la, les entreprises cherchent à ce que leurs, leurs employés soient de plus en plus productifs. Ben c'est peut-être ma formation de management qui me fait penser ça han. Julie (Par-dessus) : Non c'est bien, c'est notre vision. Emma : Et he, et qui met plus de pression sur les gestionnaires pour que he, ben pour qui, pour qu'ils en fassent plus, en moins de temps, et hee, et ce qui fait que les, les gens amènent leur stress à, à la maison, ce qui fait que ils prennent pas le temps de faire à manger, qui prend de, de l'alimentation congelé, ce qui fait qu'ils prennent pas le temps de, d'éduquer leurs enfants, qu'ils les mettent chez la nounou ou des choses comme ça, ils ont plus le temps quoi. Manque de temps et plus de stress, prennent pas le temps d'expliquer aux enfants pourquoi « non on achète pas, on achète pas un Kinder tous les jours » j'en sais rien, enfin une confiserie	250

			tous les jours. Enfin ils prennent, pour moi he ça joue, ça joue sur he.. sur le fait qu'on prend plus [moins], plus le temps de vivre, plus le temps de partager avec la famille.	
			Manuel Est-ce que tout le monde est d'accord avec ça? Robert : Ouais je suis d'accord. (Rire de Julie)	251
			Marie Oui, une nuance c'est juste la mondialisation est un facteur, mais y'a, tu tu expliques très bien ce que tu voulais dire mais y'a aussi le stress enf- la he le travail en général même si c'est une entreprise française qui n'a pas de concurrence avec la mondialisation. C'est un phénomène qui se, passe aussi. J'veux dire elle dit elle dit elle dit... Emma (Par-dessus) : Xxxxx xxxxxx xxxxx, la mondialisation qui fait ça quoi. Marie (Continue) .. elle disait que c'était dans le cas où des.. des parents avaient beaucoup de travail. Manuel : Oui oui. Marie : .. et elle expliquait ça par la mondialisation. Mais sans, mais y'a aussi des parents qui ont beaucoup de travail, mais pas à cause de la mondialisation. C'est juste ça que je voulais dire.	252
		Nouvelles conceptions / Nouvelles idées Changement au niveau de la famille Changement au niveau des systèmes	Manuel Comment est-ce qu'on pourrait décortiquer ceux qui travaillent sur le système de la mondialisation et les autres? Julie C'est juste un facteur en plus hee, un facteur général qui guide l'économie, donc ça va avec l'idée au niveau social aussi la société, mais ça on peut pas enfin j'[pense? croit?] pas vraiment qu'on puisse le définir. Mais après la mondialisation ça peut peut-être aussi amener d'autres idées sans, sans forcément avoir contact hee, direct, avec d'autres cultures, mais ça peut aussi apporter d'autres idées de cultures, de manières d'être, je sais qu'y a beaucoup de développements de, de l'indouisme ou du bouddhisme, de, de nouvelles he, de nouvelles conceptions comme ça, enfin nouvelles conceptions pour nous qui, qui vont se développer et... et ça peut donc he ben apporter des, des changements. Et si on, que ce soit des changements au niveau de la famille propre, mais des changements au niveau des systèmes, par exemple copier les, les aides dont on parlait tout à l'heure pour les, les jeunes, les jeunes adultes à fonder une famille, copier dans ce pays là ça marche bien, on va essayer de faire pareil pour, pour aider.	253
			Marie : Oui, des changements.	254

Annexe L: Relevé de thèmes des étudiants québécois célibataires

Rubrique	Sous rubrique	axe	Thème	Verbatim	No de T
qu'est-ce que la famille					
			Noyau préparatoire à la vie en société	François Ben pour moi la famille heem, c'est disons le noyau préparatoire à la vie en société là. C'est un peu ton ton point de départ, c'est ton, ton point d'ancrage si on veut. Tu commence par là, pis après ça tu peux en sortir hee ailleurs. Je veux dire c'est là que t'apprends c'est quoi des relation humaines, c'est quoi, c'est quoi échanger. Je veux dire hee, c'est les premières personnes que tu connais de toute façon. Je veux dire, dès ta naissance, en tant qu'enfant, tu, tu fais tes premiers balbutiements de relation avec tes parents d'abord. Fait que c'est un peu ça pour moi qu'est-ce que la famille c'est, c'est la préparation finalement de vivre en société là.	1
			Ancrage, base Gens qui sont là pour te soutenir quand t'as besoin Lien de sang Famille s'élargie à d'autres personnes autour	Julia Ben j'irais un peu dans le même sens (coupure dans l'enregistrement) puis justement les premières rela... (coupure dans l'enregistrement) ça prend tellement de choses, tu.. juste dans la relation avec tes parents. C'est la base, c'est ta première relation avec ta mère, avec ton père, ça construit beaucoup les, les choses pour la suite, en tout cas je, je pense que ça peut vraiment influencer les choses. Fait que je pense justement c'est l'ancrage, c'est la base. Pis après ça hee, y'a l'idée d'aller en société, mais l'idée aussi, hee, d'y revenir hem quand, quand c'est nécessaire. C'est un peu les gens qui sont là pour te soutenir quand t'as besoin. Des, hee, c'est les personnes qui sont là pour toi tsé. Y a le, y'a toujours aussi le lien de sang pis là je touche un point de Naty, que la petite Naty abordait tout à l'heure, heee que dans le fond que j'avais pas nécessairement réfléchi. Je voyais plus les liens de sang à prime abord comme famille, mais heee probablement qu'une famille justement ça peut, ça peut être plus large. En tout cas, c'est vraiment réflexion, c'était pas.. à prime abord je m'envenais pas pour dire ça mais hee, je pense que ça peut être élargi à d'autres personnes autour. Tsé il peut y avoir une petite famille de psy communautaire ou hee (rires).	2
			Institution sociale Liens biologiques Pas juste liens biologiques : caractère institutionnel Éducation, sécurité, répondre aux besoins de base, cadre légal Soutien La famille, quand ça va mal, c'est difficile (violence)	Maude He, ben pour moi c'est vraiment une institution sociale là la famille parce que hem.. c'est ça qui, en tout cas, qui est saillant pour moi là, parce que c'est sûr hee, je veux dire, qu'il y a des liens biologiques. Mais ce qui est le plus important dans, dans notre vie en société je pense que c'est le caractère institutionnel de la famille, pis c'est une institution qui hem, qui a le devoir de, de l'éducation des enfants, la sécurité, de répondre aux besoins de base, pis c'est même encadré légalement. Fait que je pense, dans ce sens là c'est vraiment, hee ça, ça joue un rôle important là, socialement. Pis personnellement hem, c'est ça, le fait que ça soit si important socialement, je pense que ça fait, personnellement ça peut autant être positif que négatif. Tsé ça peut autant t'apporter du soutien, de l'éducation, tout ça, ben comme vous avez dit, mais ça peut aussi eNatymer parce que c'est, c'est comme tellement hem... tsé y'a tellement de rôle qui sont concentrés dans la famille que, quand ça va mal, ben tu peux pas, c'est comme un peu difficile pour hee ..par exemple les enfants qui seraient victimes de violence ou autre chose. Pis d'ailleurs, je lisais un article hee scientifique qui disait que la famille était la deuxième institution la plus violente après l'armée. Tsé fait que je pense qui faut aussi penser à cet aspect là là. Y'a comme un aspect romantique de la famille, mais y'a un autre.. en tout cas fait que y'a comme les les, un petit peu deux volets là fait que pour moi.	3
			Mère, père, frère, sœur	Naty Tsé, oui c'est sûr qu'y a l'idée de la mère, du père, frère, sœur, tout ça, comme je disais tantôt, tsé c'est une communauté, c'est beaucoup quelque chose tsé où est-ce qu'on décide d'être ensemble, c'est une façon, c'est délimité, tsé y a des catégories d'inclusion, y a des catégories d'exclusion. Tsé dans la famille c'est beaucoup les liens entre frères et sœurs pis tout ça. Mais hee, ce que je me dis dans le fond c'est une façon quand tu viens au monde dans une famille, c'est comme tes parents te transmettent aussi toute leur bagage, toutes leurs connaissances, toutes qu'est-ce qui savent tsé, pis là en tant qu'enfant, je suis là dedans, je reçois ça, fait que qu'est-ce que je vais faire à partir de ça? Fait que j'ai	4

		<p>Parents te transmettent leur bagage, toutes leurs connaissances</p> <p>Perception des normes</p> <p>Si tu remets en questions ces notions là (les normes), t'es mise à l'écart</p> <p>Communautés (groupe de psychologique, d'anthropologie,...)</p> <p>On est toute une grande famille, des citoyens du monde</p>	<p>l'impression que c'est beaucoup une façon aussi de de reproduire tsé toute le, toutes les éléments du social qu'on qu'on pense percevoir. Tsé c'est tout un lien avec la perception, toute qu'est-ce que, tsé qu'est-ce qu'on doit faire, toutes les normes mettons. Tsé c'est comme u-..., tsé c'est admis que quand tu vas être vieille d'avoir une maison, pis là tsé c'est comme, là c'est comme rentrer « là il faut que t'aille ta maison, il faut que t'aille ton char, faut que t'aille ça » pis là faut que tu rentre là dedans parce que si tu rentre pas là dedans, ben là oublie ça tu, tsé t'es out de la famille tu fais, t'en fais pas parti, tsé c'est un peu ça que, un peu ça que que je vis tsé pis quand t'arrive, tu remet en question un peu ces notions là, c'est comme si t'es un peu mise à l'écart, t'es un peu comme marginalisée ou je sais pas. Fait que je me dis « c'est quoi crime la famille? » Tsé oui y'a ça, y'a ce noyau là, mais je me dis on p-..., tsé y'a comme quelque chose qui peut être élargi tsé, à comme tu disais Julia sur les, sur la, sur les communautés tsé, les les familles mettons, de, de groupes de psychologie, d'anthropologie ou même tsé famille de femmes, famille de gars je sais pas si on peut aller jusque là fait que. Mais tsé je me dis « on est toute une grande famille, on est toutes des, des citoyens du monde pis on partage toute la même chose » fait que je suis un petit peu là dedans aussi.</p>	
		<p>Parents et enfants</p> <p>Parents biologiques</p> <p>Parents adoptifs : ceux-là qui t'élèvent</p> <p>Aspect psychologique : on peut ne pas avoir de famille</p> <p>Toutes les familles d'accueil ont été un moment une famille pour ces gens là (qui sont en famille d'accueil)</p>	<p>Cathérine</p> <p>Disons que la famille si tu regardes au sens vraiment (avale sa salive) hee si on veut technique, ce sont tes parents, mais aussi les enfants. On parle aussi hee frère-sœur, donc encore parent et hee et enfant , mais aussi la nuance bon, parent biologique, parent adoptif donc là on parle plutôt vraiment de la famille ça veut dire c'est les gens qui t'ont élevés fait que tu peux avoir des enfants adoptifs, tu peux avoir des parents adoptifs, mais bon c'est ceux-là qui t'élèvent qui sont tes vrais parents parce que biologique y ont pas grand-chose à voir chez toi, à part ta génétique. Hemm, à part de ça, bon si je mets hemm l'autre dimension, surtout c'est l'aspect technique, bon qui sont ces gens là : c'est ta famille voilà. Pis là pour ce qui est de l'attachement hee affectif si on veut là l'aspect psychologique, on peut ne pas avoir de famille, ha ha! (Rires) Oui y a des gens qui t'ont mis au monde, oui t'es en lien de sang avec Jo Blow [quelqu'un] qui vit au Lac St-Jean mais tu peux avoir aucune relation avec cette personne là pis que (bruit de bouche qui signifie « Mais bon, mais c'est pas important ») y soye [soit] totalement out de ta vie. Comme ce serait la cas avec mon père, que lui y a coupé les ponts avec sa famille, c'est comme oui c'est ma famille, mais j'ai voit pas depuis 10 ans puis je m'en fout [je m'en fiche]. Versus ma mère qui est en contact avec ses cousins de quatrième degré, donc pour elle, oui, y'a un PETIT lien de sang avec ces gens là, mais c'est sa famille pareille tsé. Donc c'est pour ça, oui y a l'aspect technique, mais là après l'interprétation de avec quelle personne avec qui t'as un lien de sang, avec qui tu te rejoins, avec qui t'as été élevé ensemble que tu peux te considérer une famille, fait que bon si alors là pour les.. aussi pour revenir à les gens qui t'élèvent, comme les gens qui sont en famille d'accueil, leur parents biologiques ben y son pus là, y'a pas de parents fixes qui les éduquent, donc leur, la famille dans ce cas là ces gens là y sont un petit peu déstabilisés si on veut parce qu'ils n'ont pas de points de repères donc ce serait vraiment toutes les familles d'accueil qui ont été un moment une famille pour ces gens là, qui font leur éducation bref.</p>	5
		<p>Des gens qui ont des obligations les uns envers les autres</p>	<p>David</p> <p>Hefff... ben tsé moi la façon que je vois la famille c'est comme, c'est des gens qui ont des obligations les uns envers les autres pis à long terme. Ok donc hem, supposons mes parents biologiques qui sont aussi mes parents sociaux, c'est-à-dire c'est les gens que je continue de voir, ben eux y ont tsé des obligations envers moi, pis moi j'en ai un s- de plus en plus envers eux. Ok, c'est sûr quand on est enfant on a pas beaucoup d'obligations, mais à mesure qu'on vieillit, pis que eux vieillissent aussi, ben les obligations commencent à devenir plus saillantes. Hemm, ça ça veut pas dire que y a juste des gens, là je je reprends ce que plusieurs personnes ont dit, je suis de cet avis là aussi que, c'est pas parce qu'on a lien génétique avec des gens que c'est forcément des gens de notre famille. J'ai la moitié de la famille du côté de mon père que j'ai aucun idée de qui que c'est, je les reconnaîtrait pas si je les croisais dans la rue parce qu'ils</p>	6

		<p>Ce n'est pas parce qu'on a des liens génétiques avec des gens que c'est forcément de notre famille</p> <p>Possibilité de choisir une famille</p> <p>Dans un mode de survie, c'est l'individu avec qui je suis parent</p>	<p>habitent loin pis la dernière fois que je les ai vus, j'avais comme 7 ans. Ok donc, j'ai pas du tout d'obligations envers ces gens là et eux n'en ont pas envers moi et j'me.. je pense que si supposons que je perdait mon emploi pis j'avais pu d'argent, si j'allais cogner à la porte de ces gens là, je suis pas sûr que ça fonctionnerait très bien pour avoir du soutien parce que en fait ils ne me connaissent pas et moi non plus. Hem, ceci étant dit, y a plusieurs façons de.. tsé j'aime pas l'idée moi qu'on est pris avec une famille. J'aime l'idée qu'on puisse d'une certaine manière choisir une famille dans le sens que si moi, y'a hee.. comme je suis allé voir un ami en fin de semaine que je vois, bon rarement, parce que y'habite ben à Montréal là, c'est pas si loin que ça, mais disons que je suis très occupé par ailleurs, et lui aussi, pis tsé j'ai un petit peu l'impression que cet individu là, je suis plus proche que lui que de beaucoup de gens de ma famille avec qui j'ai très peu en commun. Donc dans ce sens là est-ce que cet individu là, y fait pas, c'est pas comme un peu partie d'une famille dans le sens que j'ai, j'ai, moi je me sens redevable de cet individu là et pareillement, je me, je me sens hee.. tsé j'ai l'impression s-, je suis un peu responsable de qu'il aille bien et inversement, parce que bon c'est un ami que j'ai depuis longtemps pis, depuis l'école secondaire et pis ça... bon donc y a un lien pas mal plus profond que celui que j'ai avec mes cousins qui bon, ont des intérêt ma foi, éloignés des miens. Heem, pis il faut dire aussi que la famille, tsé nous en- ici au Québec, maintenant, on va dire « ha ben une famille » pis là tout de suite on va décrire ce qu'on voit autour de nous, c'est c'est normal, je veux dire c'est ça qu'on vit. Hem... mais ça peut être autre chose aussi, ça peut être beaucoup plus large que ça tsé. Quand qu'y a des familles élargies qui sont des clans pis qui se promènent, pis que c'est comme une façon de vivre, un mode de vie pis un mode de survie, ben à un moment donnée la famille c'est plus tellement une question de j'ai 50% de génétique commune avec quelqu'un, donc c'est l'individu avec qui je suis parent, ça va plus loin que ça. Donc hee, l'idée d'un ensemble d'obligations envers des gens, ça c'est.. j'aime bien cette idée là de ce que ça pourrait être la famille.</p>	
		<p>Ce n'est pas nécessairement le lien génétique qui compte, c'est quelqu'un avec qui tu es super proche</p> <p>Un ami avec qui t'es super proche</p> <p>Un proche : je peux l'appeler si j'ai un problème</p> <p>Un proche : faire beaucoup d'activités avec eux</p>	<p>Cathérine</p> <p>J'ai une idée.. hem David, tu m'as fait penser à quelque chose justement de dire que c'est pas nécessairement le lien génétique qui compte comme exemple, qu'est-ce qui se passe exemple avec ton ami avec qui t'es super proche, ben ça pourrait être un proche justement. C'est que j'en ai parlé avec mes parents. Comme ils sont divorcés maintenant ben je vais.. père-mère bon wow. Vous êtes mes parents mais vous avez pu de liens pantoute [du tout] entre vous. Là mon père y'a réfléchi et il a fait (imite une voix) « Hum.. mais ta mère dans le fond c'est une proche parce que je peux l'appeler si j'ai un problème, si y a de quoi, c'est elle qui va venir s'occuper de ma maison, même si en soi on a rien, on a aucun rapport, on pourrait s'obstiner pis se chicaner encore, mais enfin c'est un proche. » Comme toi dans le fond, tes amis ça pourrait être tes proches si tu fais beaucoup d'activités avec eux, pis c'est des gens sur qui tu peux compter même si en soi vous avez aucun lien familial, ni par alliance, ni par hee.. par génétique.</p>	7
le modèle de famille idéal québécois				
		<p>Famille unie</p> <p>Famille un peu plus relâchées</p>	<p>François</p> <p>On parle d'un modèle de famille uni dans un cas, c'est peut-être un modèle ça. Je veux dire les les membres se tien, y'ont des intérêts forts en commun, c'est comme une sorte de brique sociale très forte, ces liens hee ou le lien est fort mais dans les deux sens. Ça peut devenir une prison, mais c'est en même temps un soutien énorme. Tandis qu'y en a des mod- des, des familles un peu plus relâchées, tsé où les liens sont, sont diffus, où le monde va chercher ben c'est ça des proches, c'est-à-dire du monde à l'extérieur. [Imite une voix] « Là j'ai un lien un peu plus fort avec l'autre », fait que ça fait comme une sorte de chacun ont leurs liens, mais ils sont un petit peu plus dissous. Fait que je veux dire est-ce que y'a UN modèle de famille idéal hee...c'est moi, pour moi je sais pas j'ai l'impression que, y'aurait, ça serait une sorte d'équilibre entre ces deux là, entre ce, ce, tsé si, si y'a que-.. dans la famille hee.... Dans une famille disons</p>	8

			<p>Équilibre entre les deux (familles unie et famille relâchée)</p> <p>Modèle de la famille mondialisée : le monde se fait des liens avec les intérêts plutôt qu'avec la famille</p>	<p>aux liens relâchés, ça fonctionne bien pis chacun réussi à être heureux, ben pour moi c'est idéal dans ce sens là. Si inversement, dans une famille où c'est des liens très très forts pis très, très regroupés puis que ça marche bien parce que tout le monde est d'accord, ben encore là je trouve ça marche. Pour moi personnellement, je préférerais peut-être une famille un peu plus aux liens relâchés parce que je fonctionne comme ça, veux dire, je suis une personne qui a justement des ressources, des proches, ailleurs, qui va chercher bon tsé des, des des, des des liens ailleurs dans société qu'avec la famille, pis ben j'ai pas nécessairement tout le temps les mêmes intérêts avec ma famille, je pense que ça va justement dans le sens de la mondialisation là, quand les intérêts se dispersent, mais je veux dire, enfin... J'ai l'impression que c'est un espèce de, d'équilibre entre les deux. Si ça marche dans une sens ou dans l'autres ben tant mieux mais si hem... ouin c'est ça, je pense c'est à peu près ça là. Mais c'est vrai que dans dans un monde, dans un monde, pis c'est votre sujet, dans un monde où y'a mondialisation, ben je veux dire, c'était peut-être un peu le modèle de la famille traditionnelle pis le modèle de la famille « mondialisée » si on veut, c'est-à-dire qu'y a des liens un peu plus souples. Pis le monde se fait, se fait des liens avec les intérêts plutôt qu'avec la [ton humoristique] « famille ».</p>	
			<p>Famille style italienne</p> <p>Liens unis, liens forts</p> <p>Au-delà des intérêts</p>	<p>Julia</p> <p>un modèle que j'aime beaucoup, moi je viens un peu d'une famille style italienne, genre on s'auto-protège entre [coupure dans la bande sonore.] ...événement difficile qui a été vécu dans ma famille qui a fait que on dirait qu'on s'est encore... un certain temps on s'est, on.. les liens étaient plus diffus, on s'est un peu perdu, la famille s'est un peu séparée (inspiration) pis après ça la famille se-.. on dirait qu'elle se rassemble de plus en plus, on, c'est comme si on se retrouvait (s'étouffe un peu) se retrouvait avec le temps scusez [excusez-moi]. Hee, puis hee, mais je pense que les liens unis, les liens forts je pense que c'est intéressant, pis.. je pense que ça va au-delà des intérêts. Tsé j'ai pas toujours les mêmes intérêts que mes frères par exemple, puis ils sont différents de moi pis je les respecte, pis c'est la différence qui fait qu'on, qu'on est he complémentaire, puis qu'on construit quelque chose de bien ensemble. Moi je- j'aime j'aime beaucoup le fait d'avoir, justement je pense des liens forts, hee entre les gens de la famille, parce que je reviens un peu à l'idée de.. c'est c'est là, c'est un peu ma base, tsé hem, tsé je m'en vais explorer, mais tsé je peux toujours revenir vers ces gens là. Fait que je pense que ce serait mon modèle idéal à moi de, d'être capable de référer aux gens de ma famille.</p>	9
			<p>Liens forts mais égalité et liberté</p> <p>Égalité entre adultes et enfants</p> <p>Égalité entre les sexes</p> <p>Ouverture de la famille à la communauté</p> <p>Perméabilité de frontière de la famille par rapport à la responsabilité sociale</p> <p>Non violent</p> <p>Ouverture à la diversité</p>	<p>Maude</p> <p>He moi, mon modèle de famille hem.. ce serait une famille hee, soutenance et égalitaire tsé parce que comme ce que tu disais, en tout cas si j'ai bien compris, tsé des fois on fait comme un dilemme entre soit he le, le soutien pis la famille ben unie, pis justement qui peut être étouffante, versus la famille où est-ce que t'as plus de liberté et où est-ce que les liens sont moins forts, ben moi ce serait comme des liens forts mais l'égalité pis la liberté dans la famille. Fait que dans le fond une famille he, hem c'est ça qui qui laisserait place à ça. Pis en fait hemm.. tsé quand je parles d'égalité, je parles surtout entre les sexes pis entre les adultes pis les enfant , parce que je pense que c'est deux problèmes majeurs dans la famille qui a ces inégalités là. C'est sûr qu'entre les enfants pis les parents, tsé les enfants y dépendent des parents fait que là tsé, c'est pas la même, le même genre d'égalité. Mais tsé l'égalité dans le sens d'accorder de la valeur autant aux adultes qu'aux enfants, malgré la dépendance des enfants aux adultes. Pis par rapport à l'égalité entre les sexes, ben hem, tsé hee, c'est ça autant he les les, mettent les les mères, les pères, les les les frères, les sœurs, tsé comme d'avoir des des he, c'est ça, une valeur égale, des des responsabilités partagées, puis hem, c'est ça. Hem, aussi, hee, je pense ce qui est dans ma famille idéale, c'est l'ouverture de la famille à la communauté. Fait que pas une famille repliée sur elle-même genre que le voisin on s'en fout, mais tsé, comme ouverte à la communauté pis pas [imite une voix] « ok tsé toi t'as dans ma famille pis pas toi, ok toi je t'aime beaucoup pis toi je m'en fout » tsé comme plus souple comme frontière tsé. Pis aussi hee, la la cette même souples- cette même perméabilité de frontière de la famille par rapport à la responsabilité, tsé que toutes les responsabilités des enfants soient pas à la famille nucléaire, mais que ce soit partagé par exemple avec l'état, avec des services publics, le voisinage, les amis, tsé que ce soit comme plus.. c'est ça, élargi, hemm.. Puis à part de ça ben non violent évidemment hem, pis he, ouver- he l'ouverture à la diversité aussi dans la famille. Tsé que une famille, par exemple, ça peut tsé y avoir une séparation des parents, que ce soit correct, que ça se réorganise, qu'y puisse avoir des familles homoparentales par exemple hee, tsé comme une diversité hee, ça peut être hee tsé les les les enfants, qu'y puissent avoir un conjoint ou une conjointe d'une autre culture ou tsé qu'il y ait comme cette, cette place là.</p>	10

		<p>Quand on reste emprisonné dans ces rôles, on se rencontre pas la personne</p> <p>Établir une relation où on peut apprendre ensemble</p> <p>Famille centrée sur l'être de la personne, au-delà des rôles</p> <p>Relation libre Relation égalitaire</p> <p>Cadre, structure, avoir des repères</p> <p>Authenticité et être de la personne au-delà de l'image</p>	<p>Naty</p> <p>Hem, pour moi la famille idéale, bon, par où commencer... Hem.... J'ai l'impression tsé que c'est beaucoup dans la rencontre, tsé souvent tsé, un peu comme tu disais Maude, on reste eNatyermé dans nos rôles respectifs tsé [imite une voix grave] « je suis la mère pis je vais avoir mon rôle d'autorité comme mère », pis souvent, j'ai l'impression que quand qu'on reste trop emprisonné dans ces, dans ces formes de rôles là, quoi que c'est important les rôles je suis pas en train de nier ou de dire qu'y faut pas avoir de cadre d'autorité tout ça mais.. Ce que, ce que je trouve platte dans le fond c'est quand on reste, on rencontre pas la personne tsé. On on voit notre enfant ou, on voit notre mère juste comme notre mère, comme on a une vision juste de elle qui, qui nous chicane ou qui fait telle affaire ou telle affaire tsé. Alors que c'est, tsé je veux dire que c'est un être humain, tsé qu'elle a une vie, qu'elle a une histoire pis que, que je peux la rencontrer tsé. On établit une relation où on peut apprendre ensemble tsé. Mais souvent, ça reste toujours vu que ça été ma mère, pis y'a eu comme une relation toute la vie ensemble, ben c'est toujours dans ces mêmes paramètres là que se joue, pis on reste un peu dans, dans ste [ce] jeux là qui est comme replié un peu ou, on arrive pas trop. Fait que dans le fond, un modèle de de famille idéal pour moi ce serait vraiment (avale).. que ça soit centré hem, sur l'être de la personne tsé sur qu'est-ce qu'on porte chacune à l'intérieur de nous en tant que personne, qu'être humain tsé, au-delà du fait que je suis l'enfant d'un tel pis que je, j'ai telle tsé, telle nationalité tout ça tsé de regarder au-delà de l'étiquette tsé qu'on, qu'on nous a attribué pis tout ça. Fait que ça serait un peu ça. Hemm, mais là c'est sûr que là, moi où est-ce que j'en suis dans mes questionnements, c'est le lien à l'autorité. Tsé c'est important aussi tsé pour moi pour être libre, dans une famille, là je parle de liberté parce que, hemm tsé cette relation là qu'on établi, c'est une relation qui est libre qui est égalitaire aussi. Moi aussi ça rejoint beaucoup ma façon de penser. Mais pour qu'on puisse avoir la liberté j'ai l'impression au maximum, il faut avoir un cadre, il faut avoir des structures parce que si, si je suis laissé dans le vide comme enfant ou même là présentement, quand, quand quand j'ai pus de repères, ben je suis complètement perdu, je sais pus [pas] où aller, je sais pus quoi faire. Fait que le cadre est important tsé fait que comment trouver ste, ste cadre là tsé qui qui permet cette liberté là d'être à l'enfant, mais qu'en même temps qui en donne quelque chose. Je pense que si j'aurais à résumer ce que je veux dire c'est que ça serait une famille qui est plus centrée sur hem, l'authenticité pis l'être de la personne au-delà de l'image.</p>	11
		<p>Famille traditionnelle</p> <p>Possibilité d'avoir « ta brique » mais aussi tu peux avoir tes proches et des groupes d'appartenances dans la société</p> <p>Voir les parents comme des personnes, pas juste comme des autorités dont il faut se méfier</p>	<p>Cathérine</p> <p>Donc premièrement donc oui je m'étais fait, j'avais commencé par bon.. famille traditionnelle, c'est comme la petite bulle dans le vide là, là t'as parlé ho ho de traditionnel, ça l'a fait « ting » [imitation du son d'une cloche, comme si le mot « traditionnel » lui donnait une idée], ok donc, j'ai fait le lien dans mon cas à moi, oui la famille traditionnelle, bon je suis habituée à ça, j'ai une petite nature sensible et romantique donc je trouve ça bien cute : papa maman, les frères et sœurs, la joie pis bon, la touch mexicaine donc d'avoir les 75 millions de cousins chez qui on peut aller squater quand qu'on part en voyage, c'est ben le fun pis ça coûte pas cher, c'est cool han. (Rires généralisés) C'est vraiment pratique. C'est pas comme ici qu'il faut dire comme ton, ton cousin tu le connais pas, mais là-bas c'est comme « Ha ouais ouais, t'es un xxxx pas de trouble je vais aller chez vous », enfin, c'est le fun.</p> <p>..peu importe, mais je me dis que, on peut av- un n'empêche pas l'autre selon moi. Donc tu peux avoir oui ta brique, ta gang de cousins de quatrième génération, mais aussi tu peux avoir tes proches pis des groupes d'appartenances dans la société. Comme par exemple, là je donne un exemple fictif là, peu importe, ma mère pourrait être un maniaque de bridge fait qu'elle pourrait avoir son club de matantes [femmes âgées] de bridge là pis tsé ce serait sa super gang de madames qui font du bridge depuis plus de 25 ans. Fait que ça pourrait être une famille, en plus de ses cousins au Mexique, fait que tsé, un n'empêche pas l'autre. Pis je pense que ça donne (cherche un mot) ouverture, voilà, donc ça ça empêche pas d'avoir, des échanges culturels, tu retournes ailleurs papa-maman à la maison, avec qui que t'as un lien pis que hem, enfin pour ce qui est des hem.. des rôles. Quoi d'autre, quoi d'autre? Ben, bon c'est ça je fais un.. un résumé pis tsé enfin oui, ce que tu disais là de, de pas rester fixe dans un rôle mais je pense qu'en ayant des groupes d'appartenance t'es capable justement de d'avoir différen- [imite une voix] « oui je suis une mère, mais je suis une fan de bridge, je fais de la philatélie, j'adore les chats.. » mais bon peu importe là tsé (rires) on en sort quelques uns de même mais bon. Exemple, moi personnellement, je suis ben mémère fait que tsé je, je harcèle mes parents avec leurs histoires familiales, donc tsé pour les voir autrement que papa-maman. En tout cas ça j'ai, j'ai j'ai déjà comme les biographies complètes d'eux là à force de poser des questions donc (quelques petits rires). Ça je pense que ça aide à les voir un peu comme personne aussi, pas juste comme des.. une autorité de laquelle il faut que je me méfie là (petits rires).</p>	12

			<p>Couple sans enfant</p> <p>Relation égalitaire dans le couple</p> <p>Organisation familiale selon les valeurs de chacun</p>	<p>David</p> <p>Hee, si je regarde, je reprends la question à l'envers là, c'est quoi le modèle de famille idéale, moi j'ai pensé en terme de tsé c'est quoi les structures familiales, ce serait quoi la structure familiale que je voudrais, pis là pour hem, pour avoir passé à peu près hee.. 6 ans à réfléchir à ça, tsé c'est des genres de questionnements qui reviennent toujours parce que tsé, quand on est au travail là on voit les personnes qui ont quelques années de plus que nous qui parlent de tsé s'institutionnaliser là, pas dans le sens de rentrer dans un hôpital psychiatrique là petits rires des autres] mais dans le sens, dans le sens de tsé de faire une famille pis de tsé bon.. toute ces problématiques là qui, qui nous rattrapent. Donc là ça nous déclenche une réflexion qui, qui finit pas, pis he mais on a des réponses, tsé on arrive à des réponses temporaires qui qu'on peut remettre en question ou pas. Pis là moi ma réponse actuelle, c'est de si j'ai besoin en terme vraiment de structure familiale pour moi et pas pour le reste de l'humanité là, parce que les gens se tuent à me dire quand je leur dit ça que c'est ce genre de famille là que je veux, y dit ben, ça marche pas socialement, couple sans enfant tsé. Tsé on on, tsé ça va arrêter à ta génération pis là après y'aura pu [pas], tsé, y aura pu de Québec [rires des autres]tsé. Bon, moi ça serait ça le modèle de famille idéal, couple sans enfants. Ok hem, mais blague à part, hem, moi mes parents, ma famille, ben surtout mes parents là, le reste de ma famille j'ai pas beaucoup de liens avec eux mais, mes parents c'est des gens qui sont pas des parents conventionnels. Ok c'est des gens qui sont disons, progressivement devenus beaucoup plus des amis que des parents. Ok déjà que quand j'étais à l'adolescence là he.. y étaient comme plus délinquants que moi sur de nombreux aspects, donc ça crée une dynamique un peu spéciale. Hem, moi je vois que c'est sûr qu'en disant « couple sans enfant » on a tout suite une idée là. Tsé comme « ha ok, deux personnes qui sont scolarisées pis qui vivent dans un condo pis qui ont ben de l'argent à dépenser ». Mais c'est pas ça l'idée. L'idée c'est que hem.. au-delà de cette structure là, après ça il y a quelque chose à construire, je reprends un peu ce que d'autres personnes ont dit, c'est que oui effectivement on est, on est pas défini seulement par le rôle qu'on occupe. Hemm.. donc, mais je pense que c'est à construire beaucoup, hee ce qu'on veut. Tsé, au lieu de dire « ben, il faudrait que je fasse ça » ben de dire « bon ben, moi qu'est-ce que je veux? ». Ben là je veux un couple sans enfant , donc. et dans une relation égalitaire et c'est très très important, parce que sinon je pense pas qu'on peut, se réaliser comme personne et comme couple. C'est au dépend des deux membres, je veux dire c'est pas, c'est pas une relation maître-élève non plus. Hem... donc je suis un peu là dedans moi, ce serait ma vision de la famille idéale, mais pour moi. Pour les autres, ben les autres iront avec leurs valeurs pis ce qu'ils ont à apporter, pis ce qu'ils pensent que socialement est bien mais, ça strictement pour moi là, pas d'ambition de généraliser ce modèle là à tout le monde comme comme les gens me dit, c'est pas viable.</p>	13
les valeurs que les gens québécois privilégient au moment de fonder une famille					
			<p>Se réaliser</p> <p>La vie</p> <p>Enseigner ce que tu connais</p>	<p>François</p> <p>Les valeurs, hum... mon dieu j'ai parlé de ça? [Tout bas] Je m'en souviens pu....Non non non, c'est ça. Hem ... (inspire) he bon, les valeurs que les jeunes prevel- privilégient pour fonder une famille, ben j'ai l'impression que c'est, c'est he... se réaliser à quelque part là, j'ai.. les personnes qui fondent une famille hee.. essayent de se réaliser là-dedans, je veux dire avoir un enfant ça doit être quelque chose, ça doit être.. tsé veut dire c'est un projet de vie d'une certaine façon, tsé tu, tu... tu te réalises mais en même temps tu donne la chance à quelqu'un que tu vas faire naître de se réaliser. Quand tu fondes une famille, je veux dire les valeurs que tu hem... tsé quoi, que tu privilégies qui est comme à la base de cet élan de fonder une famille ben,.. c'est c'est je sais pas, c'est d'une certaine façon, je pourrais aller dire jusqu'à la vie je veux dire c'est tu, tu essaye.. de te réaliser dans la société en, en y intégrant hee, une partie naturelle, qui est la reproduction, mais en même temps, tu te réalises aussi toi-même, je suppose que c'est, c'est ça que tu vas chercher quand tu, tu réalises un enfant . Je veux dire, tu vas pouvoir hem, enseigner heee ce que tu connais, tu vas pouvoir he heeeeee, en même temps prendre, prendre la place, je veux dire y'a tellement de choses qui s'adressent aux familles, après tout c'est normal, je veux dire c'est comme on l'a dit c'est la base de la société, mais tu prends ta place dans une, grande partie de la société qui est, qui est centrée sur la famille, sur sur les enfant , sur.. bon hem. Fait que je suppose, en tout cas, moi, pour, pour moi c'est.. la valeur essentielle ça serait c'est ça, une sorte de réalisation de soi. C'est pour ça que tu fonde une famille, j'ai l'impression.</p>	14

			<p>Toutes sortes de modèles</p> <p>Modèle conservateur</p> <p>Retour aux valeurs conservatrices</p> <p>Modèle sécuritaire</p> <p>Famille stable</p> <p>Modèle progressiste</p> <p>Mariage, religion</p> <p>Laïcité</p> <p>Valeurs individualistes</p> <p>Réalisation de soi</p> <p>Se réaliser sur le marché du travail</p>	<p>Maude</p> <p>Tsé ça parle du Québec, fait que c'est comme pas nécessairement nous, c'est notre perception des valeurs...du Québec, c'est ça, par rapport à la famille. Moi j'ai, j'ai l'impression qu'au Québec y a comme beaucoup de contradictions pis de mélanges là, tsé de toute sortes de modèles. Parce que tsé dans notre histoire on [les Québécois] a eu c'est sûr le modèle conservateur de la famille, parce que pour le modèle conservateur, la famille est très importante, fait que ces valeurs là sont très prégnantes. Pis après ça on a eu, bon, une remise en question de ste modèle là pis nous autre notre génération, dans le fond, nos parents, tsé la moitié se sont séparés à peu près, tsé y a eu une remise en question, pis là maintenant, nous autres, qu'est-ce qu'on fait par rapport à tout ça, pis aussi, ce qui nous entoure aux États-Unis, c'est très conservateur, Canada anglais tout ça, on est pas hee... ça nous influences aussi pis des fois j'ai l'impression qu'y a un genre de retour à des valeurs conservatrices, comme si c'était plus sécurisant personnellement, tsé quand on a vécu hee, par exemple une séparation de nos parents, ça peut avoir été difficile tsé, à cause des conflits pis tout ça, pis on peut avoir une tendance à vouloir hee, s'accrocher comme à un modèle qui semble plus sécuritaire mais que dans le fond il y a d'autres problèmes aussi mais nous vu, tsé vu qu'on a. en tout cas, comme moi j'ai, j'ai hee, mes parents sont divorcés, bon, j'ai (avale) j'ai été beaucoup dans certains conflits, pis on dirait que ça peut être séduisant tsé, une famille stable pis tout ça, mais en même temps, à quel prix aussi la famille unie pour les femmes hee, pour les enfants hee. Tsé j- on dirait, en tout cas, moi je suis un peu là dedans. Ben moi j- je privilégie plus une famille sur un modèle progressiste comme j'ai dit tantôt, mais j'ai l'impression que, en général au Québec, y'a un retour vers des valeurs conservatrices. Tsé, les gens vont plus se marier, même à l'église, alors que on a supposé qu'on était une société laïque, à quelque part j'ai lu ça là tsé. Mais gars [regarde] c'est c'est c'est ça. Fait que autant pour la famille, le couple, mariage tout ça. Y'a ça, y'a en même temps des valeurs individualistes, tsé je veux dire de, réalisation de soi dans le mauvais sens là, peut-être ça l'a un bon sens aussi là mais.. tsé hem, qu'on veut hem, on veut comme concilier pleins d'affaires, pis ça deviens difficile des fois, tsé on veut, on veut se réaliser par... comme personne, on veut la famille unie, en même temps y'a les exigences du marché du travail, pis ça ça fait un lien avec la mondialisation. Tsé les exigences du marché du travail sont, sont super grandes, pis y'a une précarisation je pense du marché du travail, fait que ça ça fait que tsé ça peut être hem... coinçant un petit peu, pour les les familles tsé qu'y [elles] peuvent comme être prises dans un, une double contrainte. Fait que je pense que les gens au Québec y ont aussi les valeurs de tsé professionnelles, se réaliser sur le marché du travail par exemple.</p>	15
			<p>Sécurité financière</p> <p>Amour</p> <p>Individualisme</p> <p>Choix</p> <p>Amour</p> <p>Volonté de transmettre des choses à l'intérieur de nous</p>	<p>Naty</p> <p>Moi j'ai l'impression tsé que pour hem.. pour avoir j'asé avec certaines de mes amies de filles pis de mes amis de gars tsé, souvent les gens qui vont partir en famille, pis moi-même aussi, il y a la sécurité financière. Tsé souvent on dit, « ben là, ben pour avoir une famille, y faut que je sois en sécurité, y faut que j'voi- y faut que j'aïlle trouvé la bonne personne » tsé fait que y'a toute l'idéal aussi, le lien à l'amour. Tsé fait que j'ai l'impression que.. ben là peut-être pas tout le monde tsé. J- j- je suis comme partagée dans les deux, d'un côté y'a les gens qui ont la vision un peu, pas naïve, mais idéaliste de la famille, que tout le monde s'aime où on a.. on vit dans une aisance matérielle, on a la maison, on a, tsé on a les bonnes conditions pour être capable d'accompagner le cheminement de l'enfant . Pis de l'autre côté tsé, y' a l'idée aussi de faire une famille parce que c'est comme ça tsé. Pis parce que tout le monde le fait aussi, fait que je me pose pas de question, pis j'ai des enfants, tsé est-ce que est-ce que c'est s'arrêter, est-ce que c'est vraiment tsé (avale) les valeurs qu'on a choisi. Tsé oui y' a l'individualisme, y'a, y'a toute ça aussi, mais est-ce que c'est vraiment, un moment donné, tsé.. l'idée de de s'arrêter pis de dire « c'est quoi exactement que je veux comme projet de vie? » c'est beaucoup en lien avec le projet de vie, les projets, les choix qui qui, ou le travail aussi est important là dedans, tsé beaucoup tsé comme femme tsé moi c'est tsé c'est une question que je me posais, « est-ce que je veux des enfants? ». Je fais le choix tsé de d'aller tsé, me consacrer, m'investir dans un projet ou, parce que quand j'étais petite j'en voulais plusieurs enfants, j'en voulais 5, 6, 7 ,8 tsé (petits rires des autres). Pis là après ça, quand j'ai commencé l'université, ben je me suis rendu compte que tsé c'était une responsabilité, pis que c'était différent, pis que j'avais le droit de pas aller là-dedans. Fait que j'ai beaucoup l'impression que hem.. pour répondre à la question, ça serait vraiment ça, ça serait, souvent tsé, par rapport à l'amour, par rapport à la volonté de de transmettre des choses à l'intérieur de nous, mais aussi dans l'idée que c'est comme ça, pis tsé, c'est comme ça que ça se fait pis je me pose pas trop de questions [tout bas] fait que tsé de reproduire aussi....</p>	16
			<p>Julia</p>	17	

			<p>Assurer un héritage (donner toute l'amour, ce que je ressens à l'intérieur, au meilleur de mes connaissances)</p> <p>Ouverture</p> <p>Égalité</p> <p>Avoir des enfants c'est un projet de couple</p> <p>Survie du peuple</p>	<p>Un peu dans le même sens hee, pour voir quand même pas mal de familles hee, dans le cadre de, d'une étude, je pense qu'il y a beaucoup de gens justement qui se posent pas la question pis moi je pense que c'est une question importante de justement « pourquoi fonder une famille? » je pense c'est juste dans le processus normal puis, y a des gens qui le font un peu de manière, tsé y a tellement de raisons, y'a des gens qui disent ben écoute hee.. j'entends des propos [imite une voix] « ben enfin, y va avoir quelqu'un qui va m'aimer » ou tsé bon y a des des propos comme ça qui peuvent ressortir hem au fait d'avoir des enfants par exemple. Mais je pense que c'est important justement de s'asseoir pis de réfléchir à la question avant de fonder une famille, hee parce que c'est justement tsé qu'est-ce que je veux faire avec une famille? Tsé je voudrais hem... est-ce que c'est hee, justement je veux simplement assurer un héritage, ou tsé avoir des des, progénitures ou je sais pas trop ou je veux vraiment donner tout ce que j'ai à quelqu'un, au mieux que je peux, donner toute l'amour, donner toute he ce que je ressens à l'intérieur, au meilleur de mes connaissances, parce que veut pas, c'est sûr qu'on reproduit des rôles, pis c'est en parlant à plusieurs reprises pis c'est, c'est vraiment quelque chose aussi des fois que, que je sens de..des fois on est canné dans des rôles pis on.. c'est difficile de s'en sortir. Fait que d'avoir l'ouverture, d'avoir hee, tsé justement des valeurs d'égalité, justement tout ces éléments qu'on a nommé jusqu'à maintenant on en a nommé quand même he, plusieurs, je pense que c'est important de s'asseoir, pis aussi c'est un projet de couple, hee tsé y'a, y'a beaucoup de couples qui font un enfant puis y'a tellement de choses qui-i, qui frottent, qui fonctionnent pas, pis que ça, que ça fini ça vient difficile avec les enfants, ça fait de la discorde, hem.. He donc ça peut être un peu compliqué, je pense que c'est important de s'asseoir en tant que couple puis de décider un peu de comment, c'est quoi les valeurs, comment on veut élever les enfants, je pense que c'est quelque chose qui est important à, à faire donc. En gros c'est ça, c'est.. je pense c'est de s'asseoir, s'arrêter, réfléchir à ça.. choisir les valeurs qu'on veut en tant que, en tant que couple, en tant que, surtout si hee, c'est toujours lié un peu à la société aussi dans laquelle on vit les québécois en tant que tel he... Les québécois en tant que tel si on ergarde [regarde] à.. là là je grossis les affaires un peu, mais tsé y'a toujours aussi l'idée hee (inspire et rit) me semble je pars à.. je suis tellement parti là.. hem tsé y a, y'a l'idée que les québécois ben faut hem.. tsé avec tsé les éléments politiques qui ressortaient ces derniers temps, faut avoir des enfants pour assurer, he pour être certain qu'on qu'on...(quelqu'un lui dit quelque chose qu'on n'entend pas) ouin ben c'est ça, ça fait un peu qu'on.. en tout cas.</p> <p>Cathérine : Patriotique?</p> <p>Julia : Ouin! Peut-être, quasiment ouin, quasiment patriotique effectivement.</p> <p>Naty (Ton humoristique) : Pour la survie du peuple, faisons des enfants!</p> <p>Julia : La survie du peuple effectivement (petits rires). En gros ça ressemble à ça.</p> <p>Manuel : Tout le monde est d'accord?</p> <p>Cathérine : Ok, ok, ouais.</p>	
			<p>Valeurs conservatrices</p> <p>Patriotisme, nationalisme</p>	<p>Maude</p> <p>Moi j'ai un élément par rapport.. ben en tout cas par rapport à ça que j'ai l'impression qu'y a certaines personnes qui sont plus encouragées à faire des enfants que d'autres, pis que cet encouragement là à faire des enfants, c'est un retour aux valeurs conservatrices là. Tsé parce que je veux dire, sur la planète là, on s'entend qu'on est, on est trop là. Fait qu'y a pas la nécessité de faire des enfants là. Pis que c'est comme patriotique, pis, he tsé nationaliste et conservateur de pourquoi est-ce qu'on veut, au Québec, là y en a assez d'en- d'en-, en tout cas moi j'ai vraiment un problème avec ça, pis c'est pas n'importe qui qu'on encourage à faire des enfants, c'est hee, les les hétérosexuels blancs bourgeois là. C'est eux qu'on encourage, regarde c'est clair là. Quand c'est les immigrants qui ont plus d'enfants, ça marche pas, les autochtones ça marche pas, les, les les les trop jeunes, les.. en tout cas-</p> <p>David (Par-dessus) : Les assistés sociaux..</p> <p>Maude : Pis Lucien Bouchard ne disait-il pas « les femmes blanches au Québec ont pas assez d'enfants ».</p>	18
			<p>Sécurité</p> <p>Compatibilité des partenaires</p>	<p>David</p> <p>hem l'idée de la sécurité, tsé d'attendre d'a- je suis-tu avec la bonne per- y a pas de bonne personne en passant j'pense qu'y en a plusieurs, c'est une question de compatibilité pis ça se mesure à certains niveaux subjectivement, mais les gens sont collées dans la sécurité, « je vais attendre la bonne personne » fait que tsé pendant la vingtaine y'expérimentent là, pis à moment donné ben là, la dernière personne qu'il expérimente, là tsé je suis cynique là mais (rires généralisés),</p>	19

			<p>Performance</p> <p>Avoir ses propres enfants à soi (génétique)</p>	<p>comme hee, en tout cas je disais ça à mes étudiants, là c'est drôle ça passait pas du tout. Mais hem, c'est que là un moment donné, ben là on arrête pis là comme « Ho! Bon je suis rendu là là » c'est et pis quand que par exemple on, on quitte les études plus jeune comme des gens qui sont plus de mon milieu d'où est-ce que j'ai grandi, ben on a des enfants à 19 ans parce qu'on est rendu là à 19 ans ok. Pis là ben quand qu'on est étudiant pis que là on fait des études graduées, ben là y a comme une panique qui s'installe autour de 28-29 ans parce que là, hem, ben là on est encore aux études, pis là on a pas de jobs, pis là on a.. ben ou des jobs qui sont très précaires et qui sont des jobs d'étudiants donc tu peux pas dire, « ha oui tien, je vais continuer sur cette voie là et un jour, je vais avoir une promotion » t'en auras pas, tu vas juste graduer pis tu vas être éjecté de ce milieu là et hee, là après ça c'est « vite, faut que je me trouve un emploi syndiqué, avec des congés parentaux, parce que là .. » bon ben, je vois ça dans des cégeps, c'est dans des cégeps que je travaille pis là les jeunes, comme moi, rentrent en masse, et là comme une session et houp! Les enfants ok. Tsé c'est.. je comprends là c'est normal là c'est comme si on on.. à l'université on a pas ce genre de possibilités là fait que quand qu'on arrive dans un milieu, si on peut tom- tomber dans un milieu qui he, qui a des bonnes conditions de travail, c'est super là les gens he. Pis moi je suis tout à fait pour ça qu'il y aille des, des facilitants comme ça pour he, pour pas que les gens se retrouvent avec un emploi super précaire pis que là y pensaient que ça pourrait marcher pis que houns non. C'est, je pense c'est important d'avoir une sécurité pour toute sorte de raisons ok. Mais je vois aussi beaucoup à part ça, pis c'est important de se couvrir là parce que.. en tout cas.. moi je connais des gens qui, qui, notamment les, mes parents qui sont des, des gens plutôt hem.. disons hee, pas idé.. ben pas idéalistes mais qui sont des gens qui tsé, « On verra quand y'aura des problèmes. Y en a pas pour l'instant, ça va bien, donc on verra. » Ben des fois ça donne pas des bons résultats. Je comprends qu'on soit un peu là, tsé je vas essayer de, de bien, bien mettre les choses en place avant de commencer à me lancer dans toutes sortes de projets heff, bon. Je vois qu'il y a une valeur de performance aussi. Pis ça ça recoupe ce que.. Julia disais (rire de Julia), pis ce que Maude disais aussi. Des fois je j-j'avais cette impression là. Tsé avoir des enfants, arriver là pis comme avoir 25 ans, d'avoir été en couple depuis 6-7 ans, pis là là de, tsé, « ha ben là nous, on va acheter une maison pis là on va avoir un enfant , pis là on va en avoir un deuxième, pis là un troisième » pis là mon chum il est ingénieur pis hee (rires), pis moi je suis médecine, pis he, pis là je veux dire on a le package deal idéal, écoutez, là là c'est la réussite totale en plus malgré.. tsé en dépit de toute ces obligations là de subsistance en plus on va répondre à toutes les autres rôles sociaux on va avoir des enfants. Et là ben moi, je suis là à côté pis je suis comme « ben moi j'ai 29 ans, j'ai une job précaire à temps partiel hee.. » pis bon ok, tsé ça ça finit là tsé c'est, le niveau de réussite est pas le même là. Sans les pressions que ça.. pis les gens, moi quand j'étais plus jeune pis j'avais 23 ans pis que je voyais les professionnels de recherche du laboratoire, dans le laboratoire dans lequel j'étais assistant de recherche qui parlaient, là je voyais les, c'était surtout des filles parce que c'était dans un laboratoire en en santé, donc là là 26-27 je les voyais paniquer, pis moi j'étais là à 23 ans j'avais aucune idée de pourquoi y avait cette panique là, là maintenant je comprends. Maintenant je suis un peu, je suis plus vieux que ça, j'ai 29 ans, mais là je comprends là. Je comprends c'est quoi l'enjeu là. L'enjeux c'est que, quand t'es tout seul pis que tout tes amis sont en couple pis que toi là finalement tu t'ennuies les fin de semaines parce qu'eux-autres sont là [imite une voix] « ha là je peux pas là là, j'ai mon enfant pis là là j'ai houff regarde là, ça me demande tout pis là y'a mon chum pis là » je comprends très bien là. Un moment donné tu te retrouves tout seul pis tu te retrouve que les les portes se referment, pis là toi, [imite une voix] « moi là c'est avec qui là? Tsé comment ça se fait que ça m'arrive pas pis... » donc hee, c'est très insécurisant tout ça. Ça nous ramène à nos angoisses profondes là de, de tsé [imite une voix]« je suis pas bon, pis je suis en train d'échouer, pis je suis pas désirable, pis he, pis moi j'en voulais des enfants, pis moi j'ai bon.. » Pis moi c'est pas pire, j'en veux pas fait que je suis comme « Bof... c'est pas grave tsé je vais vivre avec » (rires). Cathérine : Tu prends ça relaxe. David : Oui c'est ça, je prends ça relaxe, y faut pas s'imposer trop de stress, ça fait vieillir prématurément pis ça c'est pas bon.. tomber malade pis tout ça (rires). Donc mais il y a une valeur de performance je trouve, pis de fois les les gens sont là tsé, pis ce que Maude disait là c'est oui y en a beaucoup d'enfants sur la planète, mais des fois les gens tu leur dit « ben moi, je sais pas, avoir des enfants tout ça hee.. tsé je pourrais peut-être en adopter un. » Là y a comme une réaction de panique là [imite une voix] « moi j'adopterais jamais, je veux mes propres enfants » c'est écoute là c'est comme, c'est pas une voiture que tu vas acheter là. Une personne, à part entière donc.. Et là c'est comme, tsé [imite une voix] « moi mes enfants qui ont ma génétique et ma couleur de peau là, sont ben meilleurs que tsé, s-.. tsé les petites en URSS qui crèvent là dans les orphelinats, ou en Roumanie là, c'est pas bon ça. Ça c'est comme la génétique Slave c'est pas bon ça (rires) la bonne vieille génétique québécoise pur laine ça c'est bon. » Tsé donc, l'idée</p>
--	--	--	---	---

				d'avoir ses propres enfant à soi, tsé c'est un, c'est les miens tsé là tsé c'est.. enfin c'est deux valeurs qui sont sécurité et performance. Sécurité c'est plus conservateur peut-être. Performance c'est plus libéral.	
			Réalisation de soi et se réaliser au point de vu familial	<p>Cathérine Humm.. ouais, dans le fond c'est hem... ben je trouve que toutes les valeurs qu'on a, qu'on a dis-... ben c'est de valeurs que je crois que c'est ça je parle des jeunes donc oui la réalisation de soi, donc oui je vais avoir mes propres enfants, ben la plupart des gens je crois que secrètement désirent avoir leurs propres enfants là, puis hee, ça dans.. tout en se réalisant soi-même et se réaliser au point de vue familial.</p> <p>David (par-dessus) : Hum hum</p> <p>Cathérine : ..mais en fin de compte, parce que j'ai eu cette discussion là avec mon père j'ai dit : « tsé avant les familles dans le fond c'était toutes des espèces de barbares qui vivaient sur une ferme (rire d'une autre participante) avec 25 enfants » pis y était là [imite une voix] « regarde fille, ste monde là se posait pas de questions pis y s'entraidaient ». J'étais comme « Ha! Ben là ok! ». Fait que là probablement que les gens devraient moins se casser la tête pis payer des he... des rendez-vous chez le psy parce qu'ils étaient (rire de 2 participantes) déjà toutes encadrés pis tsé les choses marchaient de même, fait que tsé, y se cassaient pas, y se cassaient moins la tête. Donc je crois que ça ça peut être quelque chose qui est ben sécurisant et stabilisant avec les problèmes oui nécessairement qui viennent avec ça, mais faut croire que ça l'a marché s'il y a eu plusieurs familles de 10 enfants et plus c'est que personne a fini par se pendre dans leur cour arrière, ben tsé ça l'a... enfin. Ça c'est pour ça, comme maintenant comme on a faite sauter énormément de choses à travers entres autres la religion. Personnellement moi je suis pas partisane de de la religion, mais je sais qu'y a beaucoup beaucoup de valeurs qui ont sautés. Donc les gens en sont vraiment à se poser 25 milliard de questions, ils sortent avec quelqu'un qui s'en pose 25 mille autres, fait que c'est pour ça qu'à un moment donné, les gens vont se ramasser comme peut-être comme tu disais, t'es à 25-30 ans c'est comme « ha mon dieu, qu'est-ce... où j'en suis dans ma vie? Puis-je ou non élever un enfant ? Bla bla bla ». Donc he, ça peut-être.. y a peut-être le.. je me pose à quel point dans le fond ce vieux modèle là conservateur avait pas aussi son plus parce qu'y permettait aux gens de.. de s'enligner un peu. Pis après y se... pis là après.... Bon avec l'éducation après la personne pouvait se brancher si oui ou non veut, veut suivre ce modèle là.</p>	20
			Sécurité Avoir une bonne job Sécurité financière Études Côté biologique (risque pour les enfants pour les grossesses tardives)	<p>Maude Pis he je voulais revenir sur la valeur de la sécurité, je pense que ça c'est très très présent au Québec. Tsé on est le, le peuple le plus assuré au monde. Fait que nous.. les valeurs sociales interfèrent dans les valeurs familiales, pis je pense vraiment l'idée d'attendre d'avoir une bonne job, d'avoir si, d'avoir ça, c'est vraiment super important mais là on se retrouve un peu coincé... parce qu'on a d'un côté la sécurité financière, qui est de plus en plus tard parce que les études s'allongent, pis d'un autre côté biologique. Fait que ça fait que les femmes sont coincées parce que là à trente ans, mettons à trente-cinq ans t'as enfin une s-.. une petite sécurité pis c'est pas évident parce que pour le femmes au travail, bon c'est assez précaire, mais ton corps y.. c'est.. t'as plus de risque pour les enfants. Fait que là hiii, trente-quatre et demi t'as pas une grosse marge de manœuvre, un petit 6 mois là pour faire ton enfant , pis ça c'est assez coincant, pis j'pense c'est, c'est vraiment important dans la société québécoise comme tout à l'heure là.</p>	21
			Féminisme Violence Rôle des sexes	<p>Cathérine (Parle rapidement) Juste une petite chose dans le fond peut-être que j'ai donné un espèce de-e « ha mon crucifix » pis tsé j'en ai (rires), xxx xxxx en amour aussi je suis archi féministe dans ce sens là, tsé pour moi c'est comme des choses comme, un peu plus comme [imite une voix] « ha mon dieu! La mari trompe sa femme à tour de bras haaa! Tsé je trouve ça horrible là genre la petite madame qui [reste à sa maison?] tsé pour avoir vu un peu ste pattern là au Mexique, je veux dire, tsé j'ai des cousins tsé qui vont [être honnête avec moi?] parce que tsé je suis la cousine canadienne pas trop rapport. Mais tsé avec les autres cousines, le genre le machisme j'ai vu ça fait que je fait comme hun! Fait que peut-être quand je disais bon famille traditionnelle c'est peut-être pas la famille comme tu la vois ou peut-être qu'est-ce qu'on dit genre la famille là tsé avec l'espèce de Séraphin avec Donald Duck qui torche le plancher là (rires). Non non, moi je veux dire famille traditionnelle c'est genre papa, maman, pis beaucoup d'enfants tsé c'est juste ça-</p> <p>Maude (Par-dessus): Ok, ok.</p> <p>Cathérine : Tsé toutes les autres valeurs tsé de violence ou bon les rôles des sexes ça je le mets à part parce que tsé, je suis pas mal plus dans.. dans le progressif.</p>	22

			Liens sociaux fragmentés Solidarité Entraide	Naty Mais mais dans l'idée de la famille traditionnelle tsé, ce que je trouve qu'y avait des choses dans le modèle ancien qui fonctionnait pas. Les conservateurs pis la violence tout ça, je suis entièrement d'accord avec toi Maude. Sauf que y'avait quand même des éléments j'ai l'impression positifs pour ce qui est des liens sociaux tsé qu'on retrouve moins aujourd'hui, où est-ce que toute est fragmenté tsé. Pis je me dis on a pas intérêt à place de juste comme, ejecter out toute qu'est-ce qui a rapport au passé à cause qui a eu des abus, y a eu des pouvoirs, des des de la hiérarchie tout ça. On pourrait pas juste essayer de, de ramener ça, de reprendre les éléments qui sont les plus entre guillemets bénéfiques, tsé les, les ceux qui nous rejoignent le plus pour tisser vraiment une cohésion sociale. Parce que moi ce qui m'apparaît c'est que, dans la.. sous-jacent au questionnement sur la famille, c'est que tout est fragmenté, on est pus ensemble, on est pus en réseau, on est pus soudé, pis dans la tradition, en tout cas l'image que j'en ai, c'est que y'avait une espèce de solidarité, communauté où est-ce que les gens s'entraidaient, où est-ce que t'était à la campagne, t'allais donner je sais pas, du lait. Peut-être là c'est ultra, ultra préjugé, stéréotypé, je sais pas pis si ça, ça fait parti, mais mon point c'est vraiment de dire, ben sans toute tsé, départager qu'est-ce qui était pas bon, tsé toute, toute qu'est-ce qui concerne la, le pouvoir tsé la la domination que ce soit envers les enfants, comme l'avait mentionné je m'en souviens pu qui, ou envers les femmes, ce qui était absolument atroce. Juste de, d'upgrader mais de prendre les éléments positifs pis. Tsé parce que c'est beaucoup le rapport entre l'individu pis la communauté comment je peux me centrer sur moi tsé sans être égocentrique, pour être capable de mieux être connecté. Tsé moi j'appelle souvent ça de connecter à la source tsé me connecter avec qu'est-ce que je suis tsé. Sans tomber dans le pattern religieux de pouvoir aussi de domination, tout en étant capable de me relier à d'autres êtres humains, en étant capable de me connecter parce que souvent en tout cas dans ma vie j'ai l'impression que la communication est extrêmement difficile tsé, on on sait pu, on sait pu comment rentrer en relation, on sait pu comment communiquer.	23
les difficultés des familles québécoises de nos jours...					
			Amalgame étrange de valeurs Pression d'avoir des enfants Apprentissage du rôle de parents on the spot	François : Ouin, les problématiques. Ben les difficultés ben c'est un peu, c'est un peu tout ce qu'on, qu'on, ce qu'on a heeee relevé dans l'autre question d'avant là. Je veux dire c'est les les difficultés qui viennent avec le fait que on a un, unnnn, on a des problèmes avec les valeurs, on a un amalgame étrange comme tu disais, de de valeurs qui fit plus ou moins ensemble, ou tsé c'est un arrangement boboche qu'on a fait vite vite parce que là vite, vite, justement vite (rires). On est pressé par le temps, par l'argent, par ci par ça. On a une pression énorme, fait que tsé y'a du monde qui font des enfants sans trop savoir « qu'est-ce qu'on fait? On fait des enfants » ok. Pis si ça, ça donne, ben y se ramassent dans le rôle de parents, rôle de parents qui est tellement, mais tellement justement, ça se voyait pas du monde qui savait pas comment dealer avec un enfant, t'avais 3-4 millions de cousins, tsé je sais pas là, mais tsé (rires généralisés)... Non mais hee, je veux dire hee, moi je suis le dernier de famille, pis jusqu'à l'année passé, j'ai jamais été en contact avec plus jeune que mm-.. que moi genre parce que l'année passé j'ai été dans des camps de vacances, mais je veux dire, quand les familles étaient nombreuses, t'avait.. tu jouais le rôle, t'apprenais hee on the spot le rôle de parent. Maintenant le rôle de parent, s- tu l'apprends.. tu l'apprends, si tu l'apprends heee, encore une fois on the spot. Y'a, y'a un, une lacune à quelque part dans notre, dans notre soutien aux familles, du moins dans les familles débutantes. C'est pour ça que les revues psycho pop « Vous voulez un enfant » « Comment en être parent » (rires) le kit ex-.. non mais c'est vrai, y'a vraiment un besoin là tsé. C'est un peu ça, c'est un peu ça les difficultés que sous-tend toute notre système à quelque part. Familles qui sont éclatées, c'est pus de soi, on a, on a besoin de reconstruire les liens.	24
				Cathérine	25
			Difficulté première « qu'est-ce qu'on fait? » Conciliation famille-travail	Julia Je pense que c'est là la difficulté première justement qu'est-ce qu'on fait? Comment qu'on, qu'on s'y prend? C'est toute le contexte de redéfinition des rôles dans lesquels on est placé tsé hee, y'a plusieurs hee, ben tsé y'a toute le contexte de conciliation famille-travail qui est très difficile. Hee y'a aussi, y'a plusieurs hee gars qui mentionnent souvent que ils sont un peu perdus, y savent pu comme vraiment comme c'est quoi leur rôle là étant donné que le rôle de la femme a changé, donc ça vient un peu hee mélangeant pour eux aussi. Donc tout hee, tout est en changement, toute est en	26

			Redéfinition des rôles	questionnement, pis je pense que c'est là qui fait la principale difficulté hem, pour les familles québécoises de nos jours là, je pense hee. On tsé depuis tantôt on parle justement de toutes ces questionnements là, mais en même temps y'avait d'autres difficultés avant qu'on a mentionné aussi qui étaient, dans le fond c'était un, c'était un modèle qui était comme pus vraiment fiable non plus. C'est juste qu'on a, on est toujours en questionnement j'pense sur, comment qu'on peut arriver à organiser ça, pis comment qu'on fait ça c'est hem... C'est toute le contexte de questionnement.	
			Mondialisation Emprise commerciale Conditions de travail Consommation On s'éloigne de nous-mêmes Règles, exigences avec le développement de la science sur la famille Violence dans les familles	Maude Moi je pense que le questionnement c'est, tsé un espace de liberté pis un espace pour se hem, reconnecter sur soi-même, pas au sens individualiste ou sur nous-mêmes tsé parce que ça ça me touchait ce que tu disais par rapport à l'authenticité, tsé de sortir des rôles pis d'être comme vraiment nous-mêmes comme personne, oui dans un rôle de parent ou d'enfant peu importe, mais d'être nous-mêmes pis, quand y'a des questionnements des fois, c'est insécurisant, pis je pense que des fois on peut comme se raccrocher à, aux vieux modèles tsé, pis que, que c'est ça fait que ça peut être un ou l'autre, ça peut être un espace de liberté pour créer, mais c'est difficile de créer d'autres choses, tsé c'est vraiment difficile, fait qu'on peut comme aller chercher le vieux modèle pis en même temps aller chercher le modèle hee, tsé individualiste libéral un petit pis faire un mélange des deux, pis moi je vois souvent ça malheureusement mais j'espère que vraiment que ce questionnement va pouvoir nous amener ailleurs là. Pis par rapport aux difficultés des familles québécoises, une chose qu'on a un peu moins parlé je pense, pis c'est, c'est relié à la mondialisation j'pense, c'est comme l'emprise commerciale sur la famille. Tsé que hem, autant dans les conditions de travail que dans la consommation. Tsé qu'on dirait que les familles sont, vraiment beaucoup axées sur la consommation, hee les voyages en famille, les vacances, les bébelles, la maison, toute pis (les autres acquiescent), c'est fou pis tsé la famille bourgeoise, c'est comme tellement, c'est c'est de la performance, de la consommation pis tsé des des familles où est-ce qu'il y a une grosse maison, deux autos, pis une piscine, pis rien dans le frigidaire tsé. En tout cas, moi la place d'où je viens à Cap Rouge c'était comme ça, pis genre t'as une grosse baraque pis ça consomme je sais pas combien d'énergie, pis sont trois là dans cette maison là. Fait que je trouve que, avec toutes les règles, hee, dictées par ste marché là, pis hee, par ailleurs, on dirait qu'on s'éloigne de nous-même, de ce qu'on sent ou de ce qu'on veut. Pis je trouve ça un peu hemm, c'est ça y'a comme beaucoup de règles avec le développement de la science là sur la famille, de la psychologie etcetera, de qu'est-ce qu'il faut faire, pis, les parents peuvent pas tout faire ça j'pense, y'a trop d'exigences. Fait qu'à la fin, c'est toute des fois toute tout croche pis on s'éloigne des fois de de entre guillemets l'essentiel, bon ça ça serait matière à débat là, mais je trouve qu'il y a comme ste, des fois ste ste problème là de.. c'est ça retrouver l'authenticité là tsé de.... Fait que ça ça serait ouin. Pis à part les autres affaires qu'on a dit, tsé la la violence dans les familles, ça existe encore, c'est encore des problèmes là pis au Québec aussi là. Fait que, pis c'est ça.	27
			Se sent toute seule, isolée	Naty Mais j--, juste pour continuer un peu sur ce que tu dis Maude, c'est, un exemple concret j'ai une amie moi qui est peu là dedans dans l'idée d'avoir beaucoup de bébelles, tsé a l'a eu son premier enfant pis ça été la consommation, tsé ça l'a été plus mettons d'aller acheter la les plus grosses couvertes, les plus belles couvertes, les bébelles pis y'ont un paquet d'affaires. Pis là cette cette personne là tsé, est rendue à son deuxième enfant, pis la difficulté qu'elle a c'est que là elle se sent toute seule tsé, c'est qu'à l'a pleins de choses matérielles, mais en arrêtant de travailler, en arrêtant d'aller partout, à se ramasse à la maison parce qu'à l'a décidé d'être en congé de maternité, ok le père y a eu deux semaines de congé de paternité qui l'a aidé, là à se ramasse toutes seule, elle a pas beaucoup d'amis, fait que à se sent tellement seule, tellement isolée, pis est pas bien là dedans, tsé. Pis veut veut pas, j'ai l'impression que ça, ça l'a une répercussion sur he. Pis pis ce que tu disais aussi, ça me fait penser que, au film l'Âge des ténèbres de Nelly Arcand, ça illustre super bien je trouve la la grosse maison, pis avec le contenu vide. Tu parlais du frigidaire vide tsé que tu peux pas manger. Lui ce qui faisait ressortir dans ste film là pis que je trouvais vraiment intéressant c'est, c'est toute le contenu qui était vide, les échanges qui étaient vide aussi, que toute était de la consommation mais qui avait pu rien, que c'était toute comme un peu de l'a.. de l'apparence pis l'authenticité était comme mois là pis tout ça. Fait que la difficulté moi j--. que je vois beaucoup c'est quand tu reviens, t'as des.. tu tu veux faire une famille tsé, cette personne là à.. à l'avait pu de liens, elle avait coupé les contacts avec son réseau dans le fond, pis à se ramassait isolée pis tsé ça à trouvait ça difficile, mais c'est ça.	28
				Cathérine	29

	Le progrès dans la mondialisation	<p>Matériel associé avec la notion de progrès</p> <p>Société d'abondance</p> <p>École permet de progresser</p> <p>Progrès dans le féminisme</p>	<p>Pour faire, j'pense, ho scuse t'as...</p> <p>Manuel : Tout le monde est d'accord avec ça? On établi des liens vraiment vides? (Quelques réactions d'acquiescement)</p> <p>Cathérine : Ouin dans, dans certains cas là (rires).</p> <p>Manuel : Dans certains cas, merci beaucoup. Oui. (Quelques mots sont échangés, mais enterrés par les rires).</p> <p>Cathérine : Hee, je [viens?] pour faire attention tsé ces affaires là de, de consommation parce que, tsé j'avais vu des émissions à la TV. Hee au Québec du moins, j'ai ben l'impression que le monde, bon, se veulent hee, oui proche des valeurs bla bla bla bla, mais je sais pas jusqu'à quel point on est comme société un petit peu hypocrite, dans le sens qu'on va dire qu'on va critiquer la consommation, mais on va le faire pareil. (Rires généralisés) Je veux dire, moi-même, ma famille, regardez, on aime magasiner, on aime s'acheter une petite pair de souliers de temps en temps, pis une petite sortie au resto, maudit que c'est le fun. Je veux dire, « ha le monde qui consomme tabarnac » en tout cas (rires). Donc ça je voulais hee, c'est, j'aime ben mettre des bémols partout pis dire « oui, mais ». Hee pis aussi une autre affaire, pour ce qui est du matériel, je trouve que c'est associé avec une notion du progrès. Dans une société d'abondance comme la nôtre, bon peut-être que ça s'applique, ce serait juste comme vraiment superflu ce que je peux comprendre aussi. Tsé c'est pas tout le monde qui consomme qui consomme pour rien. Mais si je prends exemple le cas de ma mère qui est mexicaine, elle son enfance j'y ai posé mon mon interrogatoire, a vient des milieux extrêmement pauvres, du monde pas d'éducation, tsé c'était vraiment de la chnoutte [merde] où est-ce qu'y vivaient. Pis tsé que ici ça marcherait pas, ça serait un cas de DPJ [département de la protection de la jeunesse] peu importe. Fait que tsé, là pour elle, est super contente d'avoir sa grosse baraque tsé, est ben contente, tsé on a une belle maison à Ste-Foy pis tsé elle a dit [imite une voix] « ça se compare tellement pas ». Pis elle, probablement qu'à va peut-être plus en profiter que des gens qui seraient déjà dans l'abondance comme « ha ha! Madame et... mon carport à Cap Rouge » peu importe là. Mais oui elle est contente d'avoir son char pis ça grosse maison, mais parce qu'elle a travaillé fort pour le faire parce que sinon elle s'est dit [imite la voix de sa mère] « men si je serais pas allé à l'école, je serait à vendre des, des chips pis de la gomme sur la rue à Mexico », ce qui est vraiment pas cool non plus fait que, tsé une notion de progrès enfin pour elle c'est ben important. Ma grand-mère, a.. ben non sa mère a progressé plus que sa propre mère qui est morte à 33 ans en couche, ça te donne une idée. Ma grand-mère a dit [imite la voix de sa grand-mère] « non, je sors de d'là je vais travailler à Mexico » fait qu'elle a comme une madame monoparentale, avec son resto pis ta ta ta, mais ça reste dans un milieu pauvre. Ma mère qui décide de venir au Canada, devenir enseignante, fait que je me dis ben, mon Dieu, tant qu'à faire, je vais progresser donc exemple plus dans la branche féministe si vous voulez. Donc à ne pas me ramasser avec un couple pis.. qui plante qui qu'ya un divorce pis tsé une mauvaise relation avec les hommes. Je me dis bon, pourquoi pas progresser. Fait que, y'a un lien avec le matériel, fait que c'est pour ça que je me dis ben.. C'est ça, tsé je veux pas avoir la, la petite maison en banlieue plain, me semble ça fait trop petit moule poche, fait que tsé je me dis, pourquoi pas une petite coche au dessus. Mais encore là tsé, je sais pas qu'est-ce qui va arriver. Mais je le vois plus dans cette notion là de, de progrès. Je trouve que c'est important. Fait qu'il ne faut pas toujours cracher sur le matériel. Il faut bien le, il faut le gérer à bon escient, voilà.</p>	
		<p>Le progrès est dans le matériel, pis le progrès est dans l'histoire</p>	<p>Julia</p> <p>Je peux-tu parler (petit rire)?</p> <p>Cathérine : Oui.</p> <p>Julia : Le progrès est dans le matériel, pis le progrès est dans les histoires. Tsé ce que tu dis ça ça me touche.. De génération en génération, je vois justement l'évolution. Y'a des choses qui ont été reproduites de génération en génération hee, puis je.. tsé je pense qu'on a tout... chaque, chaque femme a réussi à dépasser un peu plus pis moi en tant que femme, j'ai à dépasser encore plus cette situation là. Je sais pas si, mais c'est pas, c'est pas au niveau matériel, c'est au niveau, en tant que personne en tant que femme, j'ai à aller plus loin encore, de, que ma mère, ma grand-mère etcetera.</p> <p>Cathérine : Ben que c'est comme un tout dans le fond...</p> <p>Julia : Un tout ouin. Y'a le matériel, mais y'a aussi de, en tant que personne, en tant que réalisation en tant que...</p>	30
			<p>Cathérine</p> <p>Ouin c'est sûr. Ben comme, au niveau de l'éducation, je sais pas mon arrière grand-mère si à l'avait l'éducation ben ça devait pas être fort fort. Ma grand-mère non plus. Mais là après eux-autres, disons que ma mère a fait la job pour trois générations comme shou poum [onomatopée qui signifie une ascension rapide suivi d'un atterrissage brusque] à s'est</p>	31

			<p>rendue à l'université alors que les autres avaient même pas fini leur primaire là bon. Fait que tsé c'est comme « ha ben moi je vais faire ma maîtrise géographie, ouai-ais » (rires) l'exploratrice National Geographic ben National Geograph-.. pas, je dis ça de même là mais, mais tsé c'est genre, plus dans cet esprit là que je le vois la plug avec le matériel.</p>	
		<p>Problèmes pragmatiques, pratiques</p> <p>Les parents ne sont plus en couple</p>	<p>David</p> <p>Hem, ben, c'est un petit peu différent de ce que vous avez dit, pas dans le sens que c'est en contradiction, mais dans le sens que, en tout cas. Des difficultés, pour des familles québécoises, ben si je regardes mettons les gens qui sont autour de moi qui sont des.. bon, des jeunes familles essentiellement, he y'en a pas énormément, mais c'est, moi ce qui me frappe dans tous ces gens là, et c'est amusant, je vais encore pouvoir vérifier l'hypothèse demain, je vais voir une amie demain qui vient, qui a eu un enfant de quelque mois don tsé je vais pouvoir hee, voir si ça fonctionne, mais.. Hem, y'a cette y'a cette idée là que quand tu leur parles à ces gens là, ces jeunes familles là, ils parlent toujours d'un paquet d'affaires pragmatiques ok, hyper pratiques [imite une voix] « Ha, là on a un problème parce que là pour le CPE, le centre de la petite enfance, on a pas de place, et pis là on on se casse la tête, pis on espère qu'il y aura un liste qui va débloquer » pis là ils parlent de problèmes pratiques, ils vont parler de [imite une voix] « mon enfant y'a tel problème, il est tout le temps malade sur telle affaire, peut-être qu'y est allergique. » Des fois moi, quand je les entends parler, ben je trouve ça amusant, je trouve ça intéressant, pas les problèmes qu'y ont, mais tsé, de les voir là dedans tout ça, de voir comment qu'ils cheminent comme personne tout ça, les habiletés qui développent, je trouve ça intéressant. Parce que moi je m'inscris un peu en faux par rapport à ça, je suis pas dans cette voie là, je regarde de l'extérieur et je trouve ça intéressant. Hee, mais quelque chose qui m-.., qui me, qui me surprend, c'est que des fois j'ai l'impression que, tsé y sont comme plus en couple. Tsé y'a un enfant là pis, y'a un paquet de problèmes matériels, pis les problèmes du travail, les problèmes de la famille, les problèmes de l'enfant, les problèmes de la vie en général, de des contraintes financières pis je me demande si ils sont encore en couple. Tsé quand est-ce qu'ils se parlent les deux conjoints tsé. Quand est-ce qui he.. qu'est-ce qu'ils partagent encore à part le fait d'avoir un enfant pis une maison. Je trouve ça triste mais hem, l'autre jour, j'ai rencontré un, une vieille connaissance pis il me disait [imite une voix] « ha tsé, d'avoir un enfant, ça solidifié notre couple, parce que on a pu beaucoup de points de divergence ». Là je dis « ok, donc le fait d'avoir un enfant ça l'a réduit les conflits dans votre couple. » [mon ami répond] « ben oui, ça l'a réduit les conflits parce qu'on a pu vraiment le temps de, tsé de s'engueuler » (rires généralisés) c'est comme bon ben, j'y dis « tu vas avoir des problèmes dans quelques années parce que ça va te rattraper là. C'est, tu peux pas t'en sortir comme ça. » Tsé, c'est comme en disant hee, tsé si mettons je me dis ben « moi je déprime quand je travaille pas donc je vais travailler 90 heures par semaine, je vais régler le problème ». Ben non tu règle pas le problème, tu le déplace là. Donc des fois c'est hee... donc les difficultés j'ai l'impression que les gens les conceptualisent beaucoup comme des des, des défis pratiques, « comment je vais faire pour trouver une gardienne? » « comment je vais faire pour avoir la meilleure bēbelle qui va stimuler mon enfant là au niveau cognitif le plus parce que là les premières années de vie là c'est le développement du cerveau » (quelques rires), là ça part, ok. Hem, mais des fois j'ai l'impression que, ils vivent pour une job, pour un enfant pis pour une maison, mais où est-ce qu'y sont? Moi je sais personnellement, que les premières années qu'on travaille comme enseignant, tout cas je suis là dedans, c'est assez apocalyptique. Donc hee je me.. j'ai même pas idée de qu'est-ce que ça pourrait être si j'avais un enfant là sérieusement, je me demande quand est-ce que je dormirais. Déjà que l'hiver passé je dormais à peu près 6 heures par nuit pis c'était strictement à cause du travail là. Donc des fois je me demande comment qui font ces gens là, sérieusement. Ok ils sont deux là, ça aide, mais ils sont pas toutes deux, des fois y'en a des ruptures, autour de trente ans, les couples y exposent là. Pis après des fois c'est à trente deux ans, mais c'est, dans ces, y'a beaucoup beaucoup de gens qui woup les couples se forment, y'a un enfant, woup ils se divorcent oup y veulent un enfant mais là y'a un des deux qui est pas prêt. Donc, donc les difficultés sont des fois j'ai l'impression beaucoup au niveau pratique et on perd un peu de vue là que.. tsé qu'on est en couple pis on s'aimait, pis que c'était le fun tsé. Pis là comme on est, une unité familiale à trois composantes (rire d'une autre participante) qui a un salaire qui rentre, pis des dépenses, qui doit résoudre des problèmes-</p> <p>François (Par-dessus) : Ouin, une boîte à équation, t'as une boîte point d'interrogation entrant sortant là. Ouin.</p> <p>David : ..C'est comme un... c'est cognitif là, c'est cognitif là tsé. Un système (rires). Pis tsé, je devance un peu là mais pour pas reprendre toute le, le raisonnement là, he tsé la question 5 c'est quoi les arrangements, j'ai l'impression que, écoute, les gens y font ce qu'ils peuvent avec les moyens qu'y ont, pis ça c'est la règle je pense qui s'applique à tout le monde. Mais, j'ai l'impression qu'on est beaucoup dans, tsé le.. j'allais dire le consensus, mais je, au Québec, je pense pas que c'est une bonne idée de dire ça, je pense qu'on est toujours au Québec là (inspire bruyamment), depuis les</p>	32

			Compromis comme solution aux problèmes	<p>années 60, on est toujours dans le compromis. Tsé, tsé là, faire les choses à moitié (rires), tsé là le le québécois qui dit [imite une voix] « ha mais je pourrais faire ça mais, je vais me contenter de moins ». Ou tsé, on est beaucoup là dedans, pis j'ai l'impression que les gens quand ils sont en relation, y sont beaucoup comme ça tsé [imite une voix] « j'aimerais ça y dire ce que je pense, mais j'ai peur qu'à un moment donné ça crée des situations que... » ben non mais dis-y, tu vas voir, c'est pas grave. Tu t'exprime, tu vas avoir une conséquence, pis tu y dis « ben regardes, je suis juste authentique avec toi ». J'ai l'impression que tant dans les problèmes pratiques que les problèmes de couple, pis les problèmes de familles, j'ai l'impression qu'on est beaucoup tout le temps dans le compromis, pis dans la, la solution qui coûte comme 2 piastres moins cher (rires), mais que tsé, mais que c'est le fun parce qu'à coûte 2 piastres moins cher alors que tsé c'est comme une surdépense de 10mille dollars (rires). On est beaucoup dans le compromis je pense pis j-- moi j'ai des, en tout cas, j'aime pas ça, mais tsé c'est vraiment l'impression que j'ai. J'ai répondu aux deux questions donc, je pourrai passer un tour. (Rires).</p> <p>Manuel :T'as déjà fait mon boulot, donc hee (rires)...</p>	
			Compromis On s'arrange avec les moyens qu'on a	<p>François Ouin ouin ouin, passer, passer à la cinquième. Ben, c'est s--, c'est sûr qu'on fait énormément de compromis, pis ça va être je pens-s-e he-e-e, une sorte de... ben je-e-e, dans, dans la situation où les on, justement, on vit beaucoup de difficultés, les familles, bon hee, c'est, c'est vraiment pas jojo non plus [c'est vraiment pas facile non plus]. Ben c'est sûr qu'on s'arrange sur le bord [avec les moyens qu'on a] comme le reste, tsé je veux dire le reste aussi c'est pas mal sur le bord : on fait des enfants sur le bord, on s'arrange sur le bord (rires), c'est sur le bord là tsé (rires)..</p> <p>Cathérine : Une table.</p> <p>François : Sur le coin d'une table! Ben non c'est vrai, on fait comme on peut là, si n--. sinon tu iras voir ton psy, tu dis, [imite une voix] « ha je suis pus capable, je suis pus capable, je suis pus capable, eNatyemez-le » (rires forts) tsé bon là c'est vrai là, tsé je veux dire, y'a pas, y'a pas des arrangements miracles. Le mieux qu'on peut innover ce serait, je sais pas, des fois, y peut avoir des affaires qui marchent, mais ça prend une tête ses [sur les] épaules pis ben c'est pas tout le monde qui a ça fait que bon. S-s-s-s-s, je sais pas, je suis pas vraiment, je pense pas qu'on a, on a-a, y'a quelque chose de brillant comme arrangement, qui répond nécessairement à l'ampleur du problème, parce que c'est sûr que c'est un problème assez, c'est des problèmes assez roughs qui, attaque les familles.</p>	33
			Divorce Travail des femmes Réalisation personnelle-professionnelle Diversification des familles Adoption Fécondation in vitro- Contrôle de la santé de l'enfant	<p>Maude Ben hee, dans, par rapport à la culture québécoise, je pense que le divorce ça c'est un arrangement très important qui est-</p> <p>François (Par-dessus) : Ouin, ouin</p> <p>Maude : ..qui est fait hee depuis, ben c'est vrai, je veux dire c'est un arrangement là! Bon fait que c'est assez tsé, ben le divorce ou séparation là hum pis hem... Aussi le le travail des femmes, c'est un arrangement qui a été fait pour concilier une réalisation personnelle-professionnelle avec familiale là. En tout cas je pense que c'est des éléments importants dans notre culture. Hem, à part de ça, je pense qu'y a une certaine diversification des familles aussi récemment avec les droits pour les couples homosexuels là, tsé des des, je pense c'est au début des années 2000 qu'il y a eu la hee, plus de reconnaissance là, pis par rapport à l'adoption, aussi l'adoption c'est un autre arrangement. Hemm, aussi, la , un autre phénomène important je pense c'est le, le.. la, la, comment qu'on appelle ça dont? La, l'assis-- pff, l'assistance là à la procréation là, la fécondation in vitro-</p> <p>François (Par-dessus) : Ouin, ouin</p> <p>Maude : ..ça ça vient d'être, hum, il vient d'avoir une loi pour que ce soit couvert par des hee, que ce ce, par assistance hee, en tout cas, c'est ça, couvert publiquement là, que tout le monde y ait accès. Fait que je pense que ça fait parti de des arrangements. Pis y a aussi quelque chose, un phénomène de, médical qui est de de, faire un paquet de tests là. Ça c'est un arrangement aussi pour prévoir, pour pas que l'enfant aille aucune maladie pis tout ça là. Fait que y'a comme toute un contrôle là de la santé de l'enfant . Pis vu qu'on est dans une société hyper-sécuritaire, zéro risque, ben on est vraiment là dedans, hee, vraiment pleinement là. Fait que même si aussi il y a les les les pratiques de sage-femme qui se développent, mais c'est quand même assez minoritaire là. En tout cas, c'est un peu en vrac là, mais c'est à ça que je pense.</p>	34

			Garde partagée	<p>François : Non, mais c'est, c'est, c'est, c'est plus des hem, c'est plus des des cas typiques d'arrangements peut-être presque légaux là. Je veux dire, quand on pense au divorce, c'est vrai que ben : comment qu'on s'arrange? [imite une voix] « Ben gars [regarde] part avec l'enfant moi je vas... »</p> <p>Maude (Par-dessus) : Garde partagée, c'est super répandu..</p> <p>François : ..Garde partagée, c'est.. pis ben ça fait justement d'autres genres de situations, des, des hee, des familles recomposées, bon, j'ai un chum avec une bla bla bla ça fait des affaires...</p> <p>Maude ; J'ai une amie qui appelle ça les familles restituées (rires).</p> <p>François : Restituées! Ben, ça peut, ça peut marcher c'est-</p> <p>Maude (Par-dessus) :C'est sûr là</p> <p>François : ..sûr. Mais c'est un peu du cas par cas là, c'est c'est évident.</p> <p>Maude : Hum</p>	
			Famille recomposée	<p>Maude</p> <p>Ben la famille, quand, quand est éclatée, recomposée tout ça, à s'élargit. Tsé on parle souvent de familles nucléaires dans nos sociétés occidentales, mais à s'élargit, mais d'une autre façon parce que tsé, y'a les, y'a les enfants du nouveau conjoint ou de la nouvelle conjointe, y'a comme une autre forme, une recoNatyigura-.. une reconfiguration des familles tsé, pis ça peut être comme temporaire aussi, le temps de l'union. Fait que tsé ça, ça change vraiment la nature des relations je pense là. En tout cas, c'est des phénomènes au Québec je pense importants là (les autres participants acquiescent avec des « hum » ou des « oui oui »).</p> <p>François : Hum tout à fait.</p>	35
			CPE	<p>David :</p> <p>Les centres de la petite enfance, c'est un autre arrangement-</p> <p>François (Par-dessus) : Ouin..</p> <p>David : ..incontournable au Québec (réactions sonores d'acquiescement de la part des autres)</p> <p>Maude : Ouin ouin ouin.</p> <p>David : Ça ça, ça change beaucoup la la donne, pis moi je le vois d'une façon très positive là, que tu peux [on entend en bruit de fond Cathérine qui parle au téléphone en sepagnol], que tu peux faire garder tes enfants à un coût qui est abordable pour, une bonne partie des familles pis ça te permet de te libérer d'un certain fardeau de stress et de.. tsé ça te permet d'av- de survivre là pour certaines familles je pense-</p> <p>François (Par-dessus) : Ouin..</p>	36
			Congés parentaux	<p>Maude (Par-dessus)</p> <p>Les congés parentaux aussi..</p> <p>David : ..es congés parentaux je pense que c'est un arrangement qui est intéressant là.</p> <p>François : Ouin...mais...</p> <p>Maude : Aussi hee, ho je m'excuse vas-y!</p>	37
				<p>François</p> <p>Non mais justement, c'est un peu dans le même, dans la même lignée qu'on parlait du du, de cette pression que la société redonne [Cathérine a terminé son appel] à la naissance. Ben justement avec cette pression là, c'est des encouragements à avoir des enfants, c'est un encadrement supplémentaire, c'est tel tel tel tel tel tel [on entend un martèlement de son doigt sur une surface lorsqu'il dit « tel »] programme, [imite une voix] « ha j'ai un enfant j'ai un enfant j'ai un enfant j'ai un enfant » ben là t'en as plein là, pis de toutes les sortes là, je veux dire tu.. Fait que c'est, c'est des sortes d'arrangement bon peut-être un peu plus financières, mais qui quand même, dans dans plusieurs cas réussissent à faire en sorte qui joignent les deux bouts. Hee, fait que c'est ça.</p>	38
			Déresponsabilisation (prise en charge des enfants par la société)	<p>Naty</p> <p>Mais souvent j'ai l'impression que c'est vr- ha excuse!.. Ben c'était juste un petit point. Souvent j'ai l'impression que ces arrangements là font plus parti des difficultés qu'y a-.. qu'y apportent une solution tsé vraiment réelle aux difficultés [veut dire : « j'ai l'impression que ces arrangements créent plus de difficultés plutôt que d'apporter des solutions réelles »], dans le sens que, les garderies, c'est beaucoup de l'institutionnalisation aussi, c'est à la place de, tsé c'est</p>	39

				<p>qu'on remet toujours ça dans un.. tsé, on déresponsabilise un peu, tsé c'est pu moi qui va avoir mes enfants, tsé c'est c'est [Cathérine a fini son deuxième appel] la société qui va prendre en charge, tsé fait que j'ai l'impression que des fois ces arrangements là, ben tsé on parlait tantôt des difficultés, de l'isolement tsé, maintien encore l'éclatement social tsé où est-ce que c'est-</p> <p>François (Par-dessus): Ouin.</p> <p>Naty: ..tout le monde un peu séparé... Fait que c'est un peu ça. Fait que c'est plus une question dans le fond que qu'une proposition d'arrangement tsé.</p>	
			<p>CPE</p> <p>Politiques publiques familiales</p>	<p>Maude</p> <p>Maïs moi je pense que les CPE ça permet vraiment de créer des liens entre les enfant justement, beaucoup plus qu'avec la famille, parce que les enfants ont quand même leur famille de base pis en plus y peuvent socialiser avec un groupe d'enfants du même âge, pis moi, pour moi c'est un plus comme, pis aussi, c'est un plus que ce soit une responsabilité partagée parce que je pense pas que c'est réaliste, pis souhaitable pis profitable à personne que deux individus, pis souvent un quand on parle de la mère, quelqu'un qui a beaucoup de fardeaux, que, que, qu'un individu au mieux deux aient toute la charge là-</p> <p>François (Par-dessus) : Ouin</p> <p>Maude : ..je trouve ça impossible pis trop stressant là. Pis par rapport à ce que tu disais je voulais ajouter que, dans mon stage j'ai appris que, au Québec on était.. pis au Canada hee, surtout au Québec, on est hee, comme un des peuples je pense quasiment le peuple dans le monde qui a des politiques familiales les plus généreuses. Y'a beaucoup de transferts de, d'impôts, tsé c'est-à-dire que les les adultes sans enfants vont payer moins d'impôts [Elle se trompe pour cette phrase, mais se reprend dans les deux suivantes]. Y'a comme un transfert des adultes sans enfants au transfert [se trompe et se reprend] he aux parents avec enfants. Donc c'est le contraire de ce que j'ai dit, c'est en fait que les parents, [Cathérine a terminé son troisième appel] les parents vont payer moins d'impôt étant donné qu'ils ont plus de dépenses. Fait que finalement la différence entre adulte sans enfants et adulte avec [enfants] est beaucoup moins grande que à peu près partout ailleurs dans le monde, même dans les pays de l'Europe du nord où par ailleurs les politiques sociales sont habituellement plus hee généreuses là, progressistes. Mais pour ça là, ça c'est une caractéristique je pense de notre culture là à cause des politiques publiques familiales.</p>	40
				<p>François</p> <p>Ben ça fait parti peut-être du, du vent justement qu'on disait du mini baby-boom qu'y appellent presque, de de de, se regain pour la question de la famille pis de la natalité là. Ça..... peut-être c'est ça, qu'on veut réessayer, y'en a qui se sont réveillés et qui disent « Haaa! On fait pu d'enfants! » Là c'est le trip là, mon Dieu on capote, là on est en voie d'extinction pis là on va réveiller ça. Mais bon ça fait parti quand même du vent, du vent de l'époque si on peut dire.</p>	41
			<p>lien entre le CLSC et le CPE pour les familles qui sont plus vulnérables</p>	<p>Julia</p> <p>Ben en plus de toute qu'est-ce que qui a été nommé, parce que y'a beaucoup de choses qui a été nommé, y'a toute aussi, y'a beaucoup d'interventions qui se développent actuellement dans le réseau pour hee, aider les familles qui ont des difficultés, des familles à faible revenu, les familles hee. Y'a , t'as plein de choses vraiment tsé on parle de CPE, mais il y a un lien entre le CLSC et le CPE pour les familles qui viennent, qui sont plus vulnérables, soit pauvreté etcetera. Donc y'a beaucoup de choses qui sont créées pour aider différentes familles, mais je m'entends, m'entends pas là-dessus, par manque de temps (rires).</p>	42
Les difficultés de rapport entre les parents et les jeunes québécois					
			<p>Séparation intergénérationnelle</p>	<p>Julia</p> <p>Ben y'a, y'a une séparation, si je me permets, je pense un peu à l'intergénérationnel. Tsé on, avant on était plus he lié, tsé la grand-mère à restait dans la maison. Pis hee, maintenant tsé c'est les grands parents qui sont tout seuls dans des foyers, je trouve ça triste de voir ça tsé. Y'a des enfants qui vont pu voir leurs parents, y'a des séparations, pis je pense qu'on prend pu le temps de s'écouter. Des fois, tsé en tant que jeunes des fois on se dit bon « ha ben tsé elle avec ses</p>	43

			On ne prend plus le temps de s'écouter	histoires là » pis tsé (rire), mais finalement tsé hee, je pen... je pense aux personnes âgées par exemple tsé y'ont vraiment des choses intéressantes à conter, y'ont de l'histoire, du vécu, pis heee, je pense que c-.. cette séparation entre les générations, là, c'est un peu difficile.	
			Pression des parents sur leurs enfants Précarisation (augmentation des frais de scolarité, travail de plus en plus demandant) Différence de valeurs	Maude Moi je pense que, dans notre histoire au Québec, y'a eu quand même mettons nos parents ont pu bénéficier d'une mobilité sociale importante tsé, y'en a beaucoup d'entre eux qui hee, qui venaient d'un milieu plus pauvre, pis que là y'ont accédé à l'instruction pis à des des meilleurs emplois pis toute ça. Pis présentement on est la première génération au Québec qui sont plus pauvres que leurs parents. Tsé, ça c'est pas très le fun à dire. Fait que je pense que des implications à ça ça peut, les parents peuvent mettre une certaine pression sur les enfants là, peut-être sans le vouloir. Mais c'est comme eux y'ont peut-être bénéficié de certains contextes, pis là c'est comme [imite une voix] « toi tu devrais faire pareil, envoie [vas-y] aux études » pis toute ça, mais y'a une précarisation qui était peut-être pas là avant : les frais de scolarité ont été dégelés, y'ont augmentés hee, hee le le travail nous en demande plus. Tsé avant, dans le temps de nos parents, pis même la génération entre les deux, y'avait b- beaucoup moins hee, un pourcentage beaucoup moins élevé de jeunes qui conciliaient étude et travail rémunéré, que maintenant. Fait qu'y a toutes des exigences de performance qui s'additionnent, pis je pense que les parents peuvent contribuer à à les, à véhiculer ces exigences là, sans que ce soit une mauvaise intention rien, mais c'est parce que y'ont d'autres référents tsé. Pis maintenant la situation a changé, fait que ça fait que c'est plus difficile maintenant d'atteindre ces standards là tsé. Fait que ça je pense ça peut comme faire une certaine friction entre les parents et les enfants. Pis une autre chose aussi entre les parents pis les plus jeunes, c'est que la famille on la choisi pas, pis que des fois on peut avoir des différences de valeurs. Fait que oui, ils nous ont apporté tsé des, des valeurs c'est clair. Pis après ça, pas qu'on rejette toute en bloc, mais, on a d'autres influences, pis on peut choisir des choses, pis des fois y'a comme des difficultés, en tout cas, moi c'est mon cas personnellement parce que, ben parce que je suis devenue féministe, à gauche, communautaire, etcetera, pis c'est comme pas vraiment les valeurs de, d'une partie de ma famille, surtout de mon père qui a étudié au HEC pis qui est économiste pis toute ça. Fait que ça fait comme des fois.. (rires) des petites frictions. Ben je pense ça c'est peut-être pas tout le monde, mais ça peut arriver.	44
			Difficulté de compréhension due à des façons différentes de penser	Naty Ben moi aussi ça me rejoint tsé beaucoup tsé dans l'élément de compréhension. Tsé j'ai l'impression que les difficultés, mettons, moi je prends mon expérience personnelle, c'est une difficulté de compréhension tsé des fois j'arrive, pis j'essaie de me replonger selon comment mes parents pensent, ou selon comment mes grands-parents pensent, pis des fois j'arrive mal tsé pis de la même façon que eux, y'ont pas vécu ce que moi je suis en train de vivre fait que y'ont de la difficulté à voir l'am- pas l'ampleur, mais la la diversité la, voir dans le fond la situation comme je la vis, pis c'est normal aussi, tsé à quelque part on peut jamais vivre les mêmes choses. Mais je pense que c'est au niveau aussi de la communication, au niveau de la compréhension, tsé d'être capable de vraiment comme tu disais Julia, de, de vraiment être capable de s'écouter pis hee c'est ça.	45
			Universalité des conflits entre les générations	Cathérine Moi je dis que dans le fond cette question là s'appliquerait pas juste aux québécois, mais tsé que ce serait vraiment une question vraiment universelle, parce qu'il va toujours y avoir dans toutes sociétés à tous moments de l'histoire, les jeunes versus les parents. Je veux dire, dans les années 50, le Rock and Roll c'était comme The end of the world c'est le démon (rires). Bon d'accord c'était trash [abominable] alors que pour nous c'est comme ben cucu [ridicule] en tout cas y'a rien là. Fait que là maintenant c'est comme Britney Spears ta na na nan scandale [veut dire : aujourd'hui, ce sont des artistes comme Britney Spears qui font un scandale]. Mais enfin donc, y va toujours y avoir ça dans toutes les cultures bon si je peux me fier donc Québec et Mexique là peu importe là, y va toujours y avoir des différences, pis y'a toujours aussi des contextes sociales pis des événements historiques qui font que « ha! Tiens donc » hee, le peace and love des années 60 donc ces gens là, nous on va les trouver bizarre, mais eux eux-même vont nous trouver bizarre parce que y vont dire ha vous êtes rendu ben matérialiste pis branché sur des ordinateurs. Et eux donc de cette génération là 1960, versus le monde des années 30-40 qui étaient comme post deuxième guerre mondiale, post dépression, qui sont dans un trip totalement différent. Donc ça y'a des contextes historiques qui rend chaque, chaque génération particulière, c'est pour ça qui va toujours y avoir des conflits entre chaque générations.	46

La cohésion familiale existe à québec, au Québec					
				Cathérine Qu'est-ce que tu veux définir par cohésion familiale? Manuel Comme vous le voulez, le définir.	47
			Moins forte qu'elle l'était Tout le monde participait à la tâche La cohésion varie d'une famille à l'autre	François Ben si tu le bloc de tout à l'heure le m-... En tout cas, je veux dire « cohésion familiale », j'ai l'impression qu'elle est moins forte qu'elle était, parce que je veux dire, dans le modèle traditionnel, ben c'est ça, c'était c'était tout le monde participait à la tâche. Là ça varie de famille en famille. Je veux dire y'a des familles qui sont qui sont plus, qui se tiennent plus ensemble que d'autres. Là, juste la question des tâches ménagères, des fois y'a des histoires.. abracadabrantes. Des fois c'est un qui fait toute, des fois c'est l'autre qui, je sais pas, y'a une séparation de tâches plus ou moins hee, tsé ça varie énormément. Dans le temps, c'était naturel que tout le monde aide, tout le monde e-.. bon on vas, je sais pas moi, c'est le temps des patates pour ma mère là. [Elle] Était sur une ferme là c'est le temps des patates, tout le monde aux patates tsé, ça se posait même pas la question, tout le monde aux patates go! Mais là à cet'heure tsé c'est juste le lave vaisselle, c'est qui qui le part ho my god! [rires tonitruants des autres participants] c'est .. fait que là, tsé, la cohésion c'est ça à va-.. à varie, à varie vraiment, on retrouve encore hee, des, des, des cas de familles que c'est encore fort, d'au-.. d'autres c'est ça. C'est, c'est un petit peu plus faible, ou c'est un petit peu arrangé différemment là. Ça dépend je suppose que des cas là.	48
			Modèle agricole la cohésion encourage	Cathérine C'est ça y va y avoir beaucoup plus de négociations maintenant donc tsé, au niveau tsé de qui qui fait quoi donc le lave-vaisselle par exemple, donc avant ça se posait pas comme question mais parce que bon, tu regardes le modèle agricole tsé je sais pas jusqu'en quelle année là, la société québécoise c'est 75 pourcent des gens y vivaient dans un milieu rural fait que tsé veut veut pas, tu peux pas vivre 3 sur une ferme, tsé ça marchera pas ta business. Tsé, c'est vraiment une entreprise familiale où est-ce que tout le monde, en plus d'avoir le rôle de parent ou d'enfant ou d'ainé et de cadet, benjamin, tout ce que vous voudrez, c'était aussi des « employés » si vous voulez, de cette entreprise familiale. Donc les gens avaient quand même là des rôles ben attribués pis si y'étaient pas content, y'allaient au, chez les sœurs je sais pas là mais. François :Ouin Cathérine Tsé donc là y'avais des alternatives oui, mais moins de questions pis dans ce temps-là cette cohésion existait oui parce que tsé si le monde vont pas éplucher les patates, t'auras pas de produit à vendre, pis tout le monde va être dans le jus pis personne aura d'argent après fait que hum! François : Hum hum Cathérine : Tsé la question se pose pas comme tu le dis. Tout ça maintenant y'a plus de négociations, si y'a des gens qui ont une grande gueule [n'ont pas peur de s'exprimer] qui sont capables de négocier, tant mieux, ça va pour eux. Mais pour des gens qui ont peut-être dé.. déjà leur propres bibittes, qui sont avec des gens qui ont d'autres bibittes, ben là c'est sûr on, là ça fini par planter, ça fait beaucoup de séparations, pis de divorce, pis de, de remises en questions continues.	49
			Cohésion pour la survie	Maude Moi je pense, ce que vous dites, ça me fait comme penser à, peut-être deux formes de cohésion si on veut. Parce que y'a comme une cohésion qui est plus obligatoire parce que tsé mettons pour la survie justement. Tsé quand ton organisation sociale fait que t'es obligé, tsé la la survie avec la la terre pis tout ça, y'a une cohésion qui est obligée, pis y'en a une autre qui est plus he, tsé qui vient moins des con.. des conditions matérielles mais plus.. ben qui peut être obligée aussi mais tsé comme plus sociale là. Tsé comme une force de, l'institution familiale, pis je pense que ça existe au Québec, hee c'est moins les con.. tsé les conditions matérielles un peu là tsé, parce que des fois on peut être précaire pis avoir besoin de nos parents, mais je veux dire y'a comme tsé c'est fort la famille pis ça fait qu'on va comme quand	50

			Cohésion sociale plus	même continuer à, tsé à voir les gens de notre famille même si hee, peut-être qu'on serait jamais devenu ami avec eux autres si on les avait connus autrement peu importe. Tsé ça existe pareil, tsé c'est pas total ou complètement obligatoire mais, ça existe pis ça, parfois.. ben là je reprends un peu mon exemple personnel, mais que je vois chez d'autres personnes aussi, ça réunit des univers qui se parleraient pas autrement. Ça fait comme des points de contact entre des gens qui hee, qui ont pas les mêmes valeurs, qui sont pas dans le même domaine de travail, qui ont pas nécessairement le même mode de vie etcetera. Pis là je parle plus de quand les enfants sont devenus adultes mettons. Pis ça fait comme ça, ça peut peut-être être un potentiel pour une meilleure cohésion sociale si on essaye d'élargir ça, pis de, de pas juste se dire « ok par exemple, toi je t'accepte, mettons ha ok une personne handicapée dans ma famille, je l'accepte juste elle, mais tous les autres par exemple, je vas, je vas les pousser dans la rue », tsé toute, y'a comme un potentiel pour un changement social là, mais hee, c'est ça.	
			Interdépendance	Naty Mais moi par rapport à la cohésion sociale tsé, hee je je changerais un peu de perspective, j'ai j'ai l'impression que, ça serait plus au niveau de l'interdépendance, tsé comme tu disais tsé où est-ce qu'on a besoin des uns des autres pour survivre là tsé, maintenant toute est tellement toute relié, on est tsé nos travaux, nos travaux c'est tellement.. nos travaux ça se dit pas mais.. tsé nos emplois disons, sont tellement rendus spécialisés, on est rendu tsé, on étudie en psychologie communautaire, telle affaire de telle affaire, on étudie en anthropologie tel thème de tel thème pis là ça s'en va comme à.. tsé pis pis on a besoin tsé y'a comme, on est vraiment, tsé on a besoin les uns des autres, sinon j'ai l'impression que toute plante tsé. On parlait des garderies tantôt, t'as des enfants, tu les amènes à la garderie. Bon ben qu'est-ce que tu ferais si y'avais pas de garderies? Fait qu'au niveau de, de cette cohésion là, si on peut utiliser ce terme là qui serait plus au niveau de l'in... de l'interdépendance ou on, on a pas le choix de marcher en tout tsé, mais si on change de perspective au niveau des contacts relationnels est-ce que, est-ce que c'est une cohésion, est-ce que ça se fait par choix, ou par nécessité ou.. Là là c'est là que j'amènerais la question, tout ça, mais tsé plus au niveau de l'in... de l'interdépendance je pense que y'a y'a une cohésion qu'on a pas le choix d'avoir à quelque part parce qu'on est rentré dans cet espèce de mécanisme là tsé. Mais comme, je pense que c'est comme ça que tu finissais, c'est, c'est vrai je suis vraiment d'accord avec toi que tsé y'a toujours possibilité de transformation pis de tout ça aussi. Fait que moi ce serait ça, ça serait le point.	51
			Famille n'est plus traditionnelle	Cathérine Maintenant, à défaut d'avoir, bon la bouella [mot écrit au son] genre la grand-mère ou la matante qui va garder tes flots, tu les envois dans une CPE. Tsé c'est comme transférer. Le besoin est là, mais c'est juste bon, t'as pu la famille nécessairement traditionnelle entre guillemet. Bon, tu t'en vas avec ça, tu crée des CPE, tu te crée des, des congés parentaux, des choses comme ça. Ça je sais même pas si ça existe au Mexique là les congés parentaux payés, Manuel non? Non ça existe pas hein? Manuel : Ben non! Cathérine : He ben voyons. C'est une évidence voyons! (éclats de rires généralisés). Bon voilà, voilà parfait.	52
La famille est un soutien pour ses membres					
			Plaisir d'être avec la famille Possibilité d'avoir du soutien dans la société	Julia Hem, ben j- juste pour, dans le fond, je finalise avec cohésion, je fais des liens entre les deux là, pas pour revenir en arrière mais hem.. je pense que, justement on a moins d'obligation que avant. C'est plus par plaisir ou par le goût d'être avec les membres de ta famille avec les gens de ta famille qui fait que t'est avec, tsé. Ce qui fait un modèle comme plus uni ou un modèle plus libéral. Puis dans ce sens là hem, ça dépend un peu des gens, est-ce qu'y vont chercher un soutien dans la famille ou y vont chercher un soutien dans les amis ou ailleurs, dans tout autre mode dans la société. Comme on disait, il peut y avoir des professionnels dans le réseau pis tout ça, y'a pleins de modes de soutien. Mais je pense que la famille peut être un soutien, bien sûr si les gens sentent le goût, l'intérêt hee d'être avec eux.	53
				Maude Ben moi je trouve que c'est une bonne question pis je me demande la proportion, si on peut dire proportion, ou le la nature du soutien, mais c'est sûr que ça existe, mais pas tout le temps, pis je sais pas dans quelle proportion. Mais y'a	54

			Soutien entre chaque génération de femme	comme hee.. en tout cas quelque chose que, ben les deux vous disiez par ex... tsé qui me rejoignais par rapport à, comme l'intergénérationnel parce que tsé on parle beaucoup de la famille maintenant, mais si on regarde tsé comme nos, nos ancêtres pis tsé d'une génération à un autre, comme un genre de soutien moi que je sens par hem, tsé par rapport aux femmes qu'on disait chaque génération de femmes, qu'est-ce qu'à l'a faite pis tout ça. Ben moi ça m'apporte un soutien maintenant. Tsé à quelque part, c'est ce que mon arrière grand-mère a fait, ce que ma grand-mère a fait, ce que ma mère a fait, ça apporte comme un soutien pour aller plus loin, pour me sentir plus solide là-dedans, de voir que c'est possible, pis que y'a des femmes qui ont fait des choses hee totalement, quasiment impensables pour leur époque, pis ça, ça m'aide. En tout cas, c'est peut-être un peu loin là.	
			S'intéresser au passé pour une meilleure cohésion	Cathérine Là, juste pour pluger pour dire ben peut-être dans, si c'est le cas que tu connais l'histoire de ta famille en tout cas, ou que moi je connais là, ben ça j'pense c'est vraiment, un super de bel outil parce que je pense qu'il y a beaucoup de personnes qui s'intéressent pas à connaître qu'est-ce que leur grand-parents a fait. Moi parce que j'harcèle mes parents, pis je veux avoir des détails de qu'est-ce qui est arrivé, de quel bateau d'espagnols en 1515. Bon j'exagère- François (Par-dessus) : Ouin Cathérine : ...pour savoir le background mais. Tsé si connaître ses origines, pis qu'est-ce qui s'est passé [dans la famille?], c'est vraiment un super outil pour comprendre les problèmes de, de notre famille actuelle, dont je [peut voir ?] les pépins que mes parents peuvent vivre, parce que je sais d'où est-ce qui viennent, pis qu'est-ce qui s'est passé dans la famille, pis j'ai eu la chance de connaître ben, certains de mes grands parents. Ça ça l'aide beaucoup, mais pas tout le monde est intéressé, pis c'est ben dommage parce que ça fait juste xxx [onomatopée qui signifie le repliement sur soi] « je me ferme sur moi, pis au pire mes parents, si j'ai une question je leur poserai à un moment donné, mais ça m'intéresse pas fait que »...	55
			Individualisme Soutien provenant des membres de la famille	Maude Hum. Pis tsé, ça fait parti de l'individualisme. T'as pas tout inventé toute seule, pis y'a une raison pourquoi aussi tes parents t'ont dit telle affaire pis tout ça, pis y'a tsé comme, moi en tout cas, ça me frappe d'apprendre des choses de, de justement des femmes de ma famille, tsé comme mon arrière grand-mère, son mari est mort quand elle avait genre 45 ans. Elle est allé travailler, tsé là, une femme de cet âge là, mon arrière grand-mère là, ça veut dire hee ça fait longtemps là tsé, c'était, c'est comme « envoye » elle se débrouillait. Mais ça, tsé ça y a fait apprendre d'autres choses, occuper une place. Ma grand-mère a l'a été une des première femmes hem, gérante d'un caisse populaire en Gaspésie. Il fallait que son mari signe pour hee, lui donner la permission tsé. Tsé la caisse populaire était dans sa maison là. Je veux dire tsé c'est quand même, moi j'admire ça vraiment. Pis he tsé ma mère après bon, une des premières à s'être divorcée he bon, à s'être scolarisée etcetera. En tout cas moi, j'tr- j'trouve ça, ça donne une force pis un soutien mettons he ben là comme de, de la part de ma mère pis de ma grand-mère mettons là, pour mes propres projets de vie tsé, plus grand que peut-être, d'autres familles. En tout cas, fait que c'est un peu un lien avec le soutien.	56
			Valorisation de la cohésion et du soutien Soutien social Soutien financier Soutien logistique	David Moi la cohésion pis le soutien, je vois que.. tsé c'est très valorisé. Y'a très peu de familles qui vont dire « ben.. bon ben maintenant, t'as 18 ans, je veux pu vraiment te parler, pis tu vas te débrouiller par toi-même, je veux vraiment pu rien payer » tsé c'est plutôt rare, mais y'a des familles qui ont pas les moyens de... là quand je parle de soutien, ça peut être du soutien social, ça peut-être du soutien financier, ça peut être de la logistique, les, les parents, y'aiment beaucoup ça te dire, par exemple he, [imite une voix] « tsé là quand tu vas t'acheter une voiture tu m'appelleras ». Ça c'est plus tsé mon père mettons, par exemple, parce que mettons ma mère bon, est moins connaissant dans ce domaine là. Ou mon père va dire [imite une voix] « si jamais tu penses à t'acheter une propriété, tu m'en parleras ». Je pense que les parents sont très contents de pouvoir soutenir leurs enfants, du moins la plupart d'entre eux, mais y'en a qui peuvent pas toujours. Moi je sais que mes parents, le côté financier, ça a été très très difficile de me soutenir quand je faisais mes études là. À l'époque c'était mon occupation principale, de sorte que ça l'a causé certaines difficultés à l'intérieur.. de la famille et entre eux et moi. Mais he je dirais que c'était pas par manque de volonté. Des fois c'est par manque de moyens tsé. Quand tes parents sont de la classe ouvrière pis qu'y ont pas d'argent ben, y peuvent pas t'aider à payer tes frais de scolarité parce qu'y ont tsé, y'en ont pas assez, pour plus que eux ce qu'y font. Donc hem, même chose pour la disponibilité pour le soutien social, si hee, ta mère a vit toute sorte de problèmes, pis que, est vraiment absorbée	57

			<p>Soutien quand c'est possible</p> <p>là dedans, parce que son couple fonctionne pas, pis que là a pense he, est en train d'aider sa mère qui est malade, hee, pis là toit tu vis de la solitude existentielle parce que t'est dans une autre ville. Est peut-être pas tsé super disposée, pis c'est peut-être un peu loin dans l'ordre de priorités les problèmes que toi tu vis tsé, pis elle par rapport à tout ce qu'elle peut vivre. Donc je pense que c'est très valorisé la cohésion sociale, comme le soutien aux membres des familles, pis ça même les.. entre les parents et les enfants. Les enfants qui sont même au niveau collégial, y'a des études qui sont sorties là-dessus comme quoi c'est très fort : les parents sont très disposés à aider leurs jeunes he, leurs jeunes en... jeunes adultes même si y sont très chiants parfois. Je suis bien placé pour en parler là, moi j'en j'en ai eu comme 150 là l'hiver passé, hem, mais c'est pas toujours possibles pour eux. Des fois y'ont leurs limites, c'est des êtres humains aussi. Donc moi je prendrais ce.. c'est ça que je veux apporter à la discussion là. Donc c'est pas que la famille est comme « ha.. c'est pus important ». Non c'est super important, il faut soutenir les enfants, mais des fois hee..</p>	
		<p>Famille limitée à père et mère</p> <p>Peu de soutien entre les membres de la famille éloignée</p>	<p>Cathérine</p> <p>Mais quand même, dans le point, comment tu abordes la famille, tsé je pense c'est comme la plupart. au Québec ça peut être vraiment comme ça. C'est que c'est vraiment ton père pis ta mère, tsé y'a, ouin mais tes oncles, pis tes tantes, pis tes cousins, pis tes grand parents eux, ben là je peux pas savoir dans ton cas personnel-</p> <p>David : Non pas moi là mais..</p> <p>Cathérine : ..sans t'attaquer, mais exemple, souvent on oublie ça. Exemple, moi malheureusement avec ma famille québécoise j'ai dé- j'ai développé aucun, aucun lien absolu ni avec mes cousins, ni avec mes tantes, ben quand j'étais enfant , ben là les problèmes de famille arrivant donc là un coup adulte là t'es peut-être pu trop sûr de t'embarquer, de faire ressortir les, les problèmes. Mais en fait, c'est quelque chose peut-être qu'y a au Québec tsé de... ça tsé, tu développes pas, au départ, des liens avec ces gens là, fait qu'un coup adulte, ben là ça fait vraiment nowhere [aucun sens] d'aller les voir tsé : « Heille t'es mon cousin, on est amis » ben tsé...probablement que tu pourrais pas faire ça. Tsé ça, ça s'appliquerait pas, pis ça, c'est des inconnus. Bon ben voilà je pense c'est... Pis ça c'est, la famille reste quand même assez réduit. C'est peut-être quelque chose qui est dommage. Chose qu'au Mexique, au pire, si heeece, bon je sais pas moi ton père as.. t'as mère, ben en fait, tu peux aller crêcher chez oncles ou tes tantes, ou au pire tes voisins qui s'adonnent être par alliance tes oncles, enfin, donc ça.. y peut toujours y avoir des portes de sortie-</p> <p>François (Par-dessus) : Ouin.</p> <p>Cathérine</p> <p>..à moins d'être dans une famille hee, tsé qu'y ont juste un enfant , mais c'est, c'est encore rare au Mexique, les familles qui ont juste un enfant , ou qui en ont pas du tout là-</p> <p>François (Par-dessus) : Hum.</p> <p>Cathérine : C'est plutôt rare. Ou alors les gens qui ont pas d'enfants eux-même, vont adopter. Comme des neveux qui sont en des... exemple, c'est ces des cas qui sont arrivés exemple une amie à ma mère, que elle a jamais été capable de concevoir un enfant . Mais c'est pour ça elle a comme ramassé ses neveux qui eux vivaient dans une famille hee, chaotique, fait qu'elle les a comme ramassé, pis elle les présente toujours comme ses enfants, même si en.. techniquement c'est pas ses enfants, pis elle les a jamais adopté he légalement là mais. C'est ça, donc tsé, y peut y avoir beaucoup plus d'échanges sur cet aspect là, parce que y'a plus de monde [au Mexique] en partant, pis y'a des liens qui sont déjà créés à la base.</p>	58
		<p>Le soutien se limite à père-mère</p>	<p>François</p> <p>Ouin c'est ça. Ben je sais pas à quel point.. En tout cas, dans mon cas c'est parce que le, le soutien tsé c'est ça, c'est sûr que ça reste père-mère, à la limite frère-sœur mais, je veux dire hee, tsé on.. en tout cas, dans mon cas, on on se voit pas c'est ça, on se voit pas assez souvent. Tsé à la limite on se voit une fois, on jase, « Ha salut ! Na na na... ». Pis tsé des fois les partys de famille là le le temps du nouvel an, là on dit « Ha la famille au nouvel an ! » ou dans le temps des fêtes là pis là le québécois là va sortir ses crèches de de bon tsé, pis bon tout le kit là. Pis là c'est comme un moment où c'est qu'on [où l'on] se permet de dire « oui nous aimons la famille tous ensemble là » mais t'arrive là pis tu vois tes oncles et tes tantes que tu vois justement, une fois tous les Noël, tu dis « ha ! ben ouin ! » (rire). Pis là ben, en tout cas, dans mon cas c'est pas si pire, on a quand même quelques intérêts, mais je veux dire, y'a combien de mes amis qui disent que Noël y trouvent ça atroce, parce que c'est le moment platte de l'année là, parce que c'est le moment de voir la famille que ça te tente pas de voir (rires généralisés). Fait que, en tout cas, mais ouin c'est ça, fait qui... l'é-</p>	59

			Éclatement familial (pas de liens avec oncles et tantes)	.. l'éclatement familial fait en sorte que le soutien y'est... tu le centre sur les personnes qui sont réellement proches de toi je pense là.	
				David C'est qu'à un moment donné, tsé mettre un paquet de monde ensemble, qui sont pas de même génération, qui ont pas beaucoup de points communs- François (Par-dessus) : Ouin, ouin David : ..c'est un peu artificiel de dire : « Ha c'est sûr que tout ce beau monde là va s'entendre, pis ça va cliquer, pis on va tous être content de se voir ». François (Par-dessus) : Ouin, ouin, c'est ça. David : ..si tu les vois pas le reste de l'année. Je veux dire ça ferait la même chose si tu mettais un paquet d'inconnus ensemble, si moi je m'en vais dans, dans ma famille du côté de mon père que je connais pas là, je veux dire... ça va produire le même là effet tsé. Comme si j'allais dans un groupe de gens que j'ai aucune idée de qui c'est, pis que j'arrive là pis, « ok c'est comme y'a eu un genre de mix qui a été fait, pis vous êtes 8 personnes qui sont sorties genre au hasard dans les listes du bottin téléphonique » (quelques petits rires d'autres participants). Ben c'est ça, tsé c'est un peu ça quand même. Ça donnerait sensiblement le même résultat. François : Ouin c'est ça.	60
			Création le lien avec la famille avec les pottins	Cathérine Mais l'idée c'est déjà de créer des liens au départ. Ben là, j'essaie de voir là bas mais tsé c'est que, si je regarde xxxx dans ma famille, les liens sont tellement créés depuis 3 millions de générations, j'aime bien les hyperboles, donc c'est normal que je mette des chiffres pas rapport (rires). Donc hee, tsé c'est ça exemple depuis 4 générations, y' tellement de liens, pis je vous jure là dans ma famille on est vraiment fort, ben [dans ma famille] Mexicaine, on est vraiment fort sur les pottins, de mes arrières grand parents (rires). Ça circule encore les pottins fait que tsé, quand que t'es au courant des pottins de « avec qui que ton grand-père a couché, pis qu'est-ce qui s'est passé avec la madame la.. » Ça ça veut dire que ça placotte [se parle] encore fait que tsé les gens y vont se dire « ouin mais tsé dans le fond, t'es-tu le petit gars de elle ? Ha ouin-ouin-ouin mais tu te souviens est-ce que tu l'as connu cette madame là ouin ? ». (Rires) Fait que tsé, tsé ça, y'a ben des liens, fait que tsé, c'est space [spécial] alors que probablement que la la plupart des gens ici ont aucune idée de quessé que [qu'est-ce que] leurs grands-parents ont faite, ou leurs arrières grands-parents. Ben là, ça circule tsé les pottins pis enfin donc hem... C'est ça, donc tsé de génération en génération, les histoires circulent, donc ça permet d'en-.. d'entretenir un lien avec la famille. Si bon, techniquement les gens vivent déjà plusieurs générations dans une même cabane là, fait que tsé, ça garde les pottins. Pis au pire même que si y'en a un qui va, s'en aller exemple dans une maison, tsé « ha ha ! » y'a fait une passe d'argent [il a réussi à gagner beaucoup d'argent], y'a marié quelqu'un, de riche, fait que voilà, y va quand même garder un contact avec la, la centrale productrice de la famille-	61
				Naty (Par-dessus) Pour se [baser ?] (rires), voilà c'est ça, donc le gros méga pottin, « oui tiens en telle année, chose [quelqu'un] a déménagé tsé ». y'en parle 50 ans après ben... (rires) c'est très très fort là bas.	62
			Rapports familiaux centrés sur les rôles	Maude Pis par rapport à ce que tu disais, pis ça se relie avec ce que les autres disaient, tsé la la fois par année où est-ce qu'on voit la famille élargie- François (Par-dessus) : Ouin Maude ..parce que moi aussi c'est ça par plus qu'un an, par deux-trois ans [elle voit sa famille une fois tous les 2-3 ans], c'est que on se rabat sur les rôles, pis sur la performance pis l'image, parce qu'on connaît rien de personnel, pis ça fait une pression pis c'est tout le temps ça à tel âge, « ben là t'as-tu un chum ou une blonde ? », « pis là t'as-tu des enfants ? », pis là y'en a qu'ouï pis toi non « t'as-tu une bonne job ? » pis là y'en a un qui est ingénieur pis toi t'es caissier, ou t'as un problème, tsé tu vas pas dire « Eille, comment ça va ? » [imite une voix] « Ben je me, je viens de me faire diagnostiquer un trouble bipolaire, pis je suis sur le chômage » (rires) tsé tu veux pas répondre ça-	63

				<p>François (coupe la parole) Ha mais ça c'est, tu vois ma ma mère, ça fait son pottin de Noël là, mon frère qui a eu des problèmes, elle en jase, pis elle en jase, pis elle en jase, pis elle en jase, quand y'est pas là évidemment là, mais tsé s-s.. (rires généralisés). Ch : Ha mais avez-vous du mexicain par hasard ? (Rires généralisés) François : Non, non. Ha ça serait du côté de ma mère, on est, ils sont 13 là. Ça fait, ça fait du monde à jaser, pis des tantes, pis des mononcles [des oncles] à la trâlée [en grand nombre], mais ouin (rires).</p>	64
Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille					
			<p>Nombreuses possibilités Études Travail à l'étranger Technologies de l'information</p>	<p>Cathérine Cathérine a toujours réponse à tout ! Voilà ! Hee ben hee.. il faut en prendre et en laisser, avantages hee oui hee l'accès à l'éducation hee, on dira ce qu'on dira, mais je veux dire, y'a un paquet de monde à l'université, pis t'es pas obligé d'y aller, pis t'as comme 25 mille possibilités, t'es pas obligé de « faut que t'aille à l'université pour réussir ». Tsé tu peux faire un un DEC [diplôme d'études collégial], tu peux faire juste le cégep, tu peux faire, tu peux travailler à l'étranger, tu peux faire des stages, alors que bon si tu recules il y a 50 ans, à moins que tu soye [soit] un petit père blanc d'Afrique, bon y'avait pas trop d'opportunités de stages à l'étranger, bon. Hee, quoi d'autre aussi hee, si t'es ass- si t'est ouvert d'esprit je veux dire, parce que tout ça c'est une question d'ouverture d'esprit que tu.. si t'es fermé d'esprit tu profiteras pas du fait que t'as 25, t'as 25 universités juste dans province ou hemm, des différents programmes sociaux qui s'appliquent. enfin, si t'es ouvert d'esprit, t'es capable aussi de te débrouiller beaucoup avec les technologies, ça ça aide beaucoup. Les informations qui circulent à la TV, hee, sur Internet, dans les journaux, t'es capable de t'informer sur beaucoup de choses. Exemple, mon père me dit que quand qu'y était petit, y'avait 2 postes à la télévision là fait que tsé c'était vedge [beaucoup moins développé] (Rires) là. C'était genre Radio-Canada pis c'était en noir et blanc pis that's it [c'est tout] là tsé- David (Par-dessus) : [télé-métropole ?] Cathérine : ..pis les journaux. Bon hee, ça mon père a eu la télé chez lui quand y'a eu 6 ans, tsé fait que ça vous donne une idée là tsé c'est ouf! Fait que non c'est ça, je pense que ça, ça peut beaucoup aidé, pis des magazines spécialisés qui n'existaient pas y'a pff, y'a 50 ans aussi donc. Mais ça ça prend une ouverture d'esprit pis tsé une certaine sensibilité pour être capable de repérer les bons outils là dedans, pis pas juste dire « je suis tout seul avec mes problèmes, personne veut m'aider gnan-an [onomatopée qui signifie se plaindre] » pis chialer sur son sort là. Fait que...</p>	65
			<p>Structures sociales Aide financière du gouvernement Congé parental (mère et père) CPE</p>	<p>Julia Y'a beaucoup de structures sociales, hee, qui se sont créées pour justement aider les jeunes familles à fon- les jeunes adultes à fonder les familles. Hee tsé tout ce qui est, justement, tout ce qu'on parlait tout à l'heure, toute l'aide financière du gouvernement, toute des petites choses comme ça, toutes les programmes qui existent he, tsé de plus en plus y'a des choses qui se développent hee pour aider les jeunes familles hee, donc y'a pleins pleins de choses qui se créent dans la société pour donner une chance. Juste le congé parental, he-e-e la-a-a, la femme maintenant qui peut rester 52 semaines chez elle, c'est souple, a peut donner des, des semaines à son chum si elle a besoin, tsé c'est vraiment des.. toutes des petites choses facilitantes. Tsé CPE, toutes des choses comme ça qu'on a nommé tout à l'heure, je pense que c'est des choses qui sont facilitants pour hee, fonder une famille.</p>	66
			<p>Organismes communautaires Ouverture à la diversité des modèles familiaux</p>	<p>Maude Je pense par rapport à ça, le développement des organismes communautaires, dans le fond, parce que hee, tsé depuis les années 70, ça s'est, tsé ça s'est beaucoup développé, pis y'a beaucoup de maisons de la famille ou de, d'organismes pour les enfants, ou hee, des tsé du répit pour les parents pis toute ça, ça je pense que c'est super important. Fait que ça, congés parentaux, toute ça, le fait de, quand même, qu'y ait une plus grande ouverture à la diversité des modèles familiaux pis tout ça, je trouve ça vraiment hee, important aussi tsé de de, de pouvoir plus vivre en accord avec ses valeurs. Pis la reconfiguration aussi d'un modèle familial où on peut hem... tsé je sais pas s'entraider entre fam- entre amis qui ont des enfants ou des choses comme ça là. Ça c'est, un avantage aussi là.</p>	67

			Reconfiguration du modèle familial	François : Ouin.	
			Plus d'opportunité Plus de service Politiques publiques (dans les structures sociales)	David On a plus d'opportunité pis on a plus de services aussi, pis je pense que c'est la combinaison des 2 qui fait que ça devient intéressant, parce que si t'as juste des opportunités théoriques, mais que t'habite dans un quartier paumé [pauvre] de New York.. pis que tu, toi le rêve américain t'es pas tout à fait là dedans parce que t'es pas capable d'y accéder, t'es vraiment mal foutu là. Donc tu peux avoir toutes les opportunités que tu veux si t'as pas de service pour minimalement garantir que toi-même une personne qui est plus défavorisée, tu vas avoir un minimum là qui va te permettre d'aller au-delà de la survie immédiate là, genre manger. Hee, s-.. je pense que ça c'est vraiment un plus qu'il y ait beau-.. qui peut aider potentiellement beaucoup beaucoup les familles québécoises, parce que comme disait Maude tout à l'heure, au Québec, on a une certaine générosité, hee y'a les politiques publiques dans les structures hee sociales, je reprends ton expression là Julia, mais hem...moi je pense que c'est vraiment ça qui fait une différence, d'avoir des opportunités et des services pis c'est la conjonction entre les deux, parce que, je suis pas sûr que dans d'autres pays qui n'ont pas ces services là c'est si rose que ça là.	68
			Clubs sociaux Mamans poussettes	François Mais, hee, en même temps, ça me fait rire parce que, je veux dire on.. c'est pas juste non plus de l'état que on voit hee... des hem.. des choses qui s'adressent aux famille. Je veux dire on parlait de la consommation tout à l'heure mais, c'est vrai, c'est vrai que des fois ça ren- ça rentre dans un cercle vicieux, mais d'autres fois y'a des initiatives géniales qui se fait là-dedans. Les « mamans poussettes » là, je trouve ça juste trop génial. Ben y font leur jogging en poussant toutes ensemble leur bébé. Ça fait un génial... cercle sociale de pleins de mamans qui jasant de bébés, pis y font leur entraînement. Mais en tout cas, on, y'a, y'a de la place à de l'innovation qui, qui fait dans le fond que ça peut être intéressant finalement, rentrer dans un.. une place c'est ça, où c'est que [où est-ce que] t'as.. tu peux rentrer hee dans différent clubs ou tsé bon.. les milieux sociaux.	69
			Changements dans les lois pour la famille DPJ	Maude Une autre, une autre affaire je pense les avantages c'est que les lois on changées pis que, tsé que on voit la famille autrement par rapport à hemm la violence là contre les enfants entre autres. Tsé on a un autre modèle de ce que c'est, peut-être que c'est pas juste l'autorité tsé des, des parents.. pis l'autorité c'est pas juste tsé hyper dictatorial là. Tsé je pense que ça, ça c'est plus agréable quand même pour tout le monde à quelque part là pour fonder une famille là. Fait que l'évolution des lois, pis de la D- bon la DPJ y'a des incon vénients aussi mais, ça ça, ça beaucoup apporté je pense là. Francois : Hum	70
Les changements que la globalisation amène dans la famille au Québec					
			Immigration	Cathérine Oui je suis un exemple vivant yé ! (rires) Xxxx xx canadienne et foncée, les cheveux frisés, pis hee, c'est ça a fait ben exotique pis en tout cas, voilà ! Je suis là (quelques rires tout bas). Francois : Mais hee Manuel : L'immigration, tu veux dire l'immigration ? Cathérine : Ben ouin. L'immigration, je veux dire regarde. Là si on exclu Montréal parce que c'est quand même, ben pas un microcosmos, mais un macrocosmos si vous voulez de, de, dans province de Québec, c'est parce que là c'est à part que tout est centralisé pis y a beaucoup d'immigration, parce que là la majorité des gens vont là. Mais si tu regardes, ailleurs au Québec, ça restait quand même, bon hee, des petites banlieux, pis des familles blanches, hee, avec des noms français. enfin bref ça restait quand même assez hee, pas mal homogène. Mais tsé depuis certaines, certaines années, disons si tu regardes depuis genre 10-15 ans, y'a beaucoup plus de monde qui arrive d'un petit peu partout, et pas juste à Montréal ho ho ! Ils se placent pas juste avec du monde de leur propre communauté, mais ils se pognent	71

				toutes sortes de.. le monde par exemple, je trouve ça ben cute de voir dans les centres d'achat des petits couples genre une petite madame blanche avec un monsieur noir pis y'ont leur enfant mulâtre que je trouve super cute là. enfin donc ça c'est quelque chose qui est, qui est ben le fun, mais exemple, moi personnellement, dans ma famille je trouve ça ben le fun pis ma mère nécessairement que ses collègues de travail ou ses amies c'est toutes des madames qui viennent de toutes sortes de pays qui se sont pognés un québécois ou sinon quelqu'un d'un autre origine. Fait que tsé ça, ça fait des mélanges intéressants. Mais en tout cas peut-être qu'on vit dans une espèce de, de petite sous-culture parce que j'ai quand même rencontré des, soit à l'école hem.. quoi que dans le fond, quand que j'étais au primaire y'avait pas beaucoup de jeunes de d'autres milieux là tsé que c'était visible, moi je le savais pas trop, mais hee, mais encore là à l'université j'ai rencontré des gens c'est comme « Han ! Toi t'as une famille vraiment traditionnelle québécoise » genre, exemple la fille que toutes ses parents, tsé y portent toutes des noms Canadiens-Français, tsé pas d'autochtone, c'est vraiment notre vision du québécois pur laine si vous voulez. Donc ça existe encore et ça, et ça, ça me surprend donc hee.. Maintenant en fait tranquillement pas vite y'a, y'a des changements qui s'opèrent. Donc ça, ça amène un plus selon moi.	
			Nouvelles possibilités (produits)	Julia Pis juste aussi au niveau des, des modes de vies tsé, tsé quand tu vas à l'épicerie, y'a tellement de produits qui vient de partout tsé. Y'a tellement de nouveautés tsé. Pis là t'arrive pis y'a, y'a aussi toute en lien avec les possibilités qu'on disait, tsé vraiment dans l'organisation j'ai l'impression du quotidien de la famille, c'est pas la même chose tsé, avec les nouvelles possibilités que ça l'a.	72
				Maude Moi je pense par exemple que des fois c'est ça y'a une illusion parce que hee, je veux dire les, les hem... les compagnies d'alimentation par exemple, elles sont pas si nombreuses pis, a [elles] vont faire plein de sortes d'affaires avec une saveur différente ou un chapeau là tsé je veux dire mais j'sais pas. Tsé c'est la même, le même genre de fabrication, c'est le même propriétaire pis tout ça. Fait qu'on peut avoir une illusion des fois de choix, bien qu'y a un choix réel, parce que tsé par ailleurs qui peut exister, mais hee...	73
			Importation	Julia (Coupe la parole) Mais moi ce que je voulais dire c'est au niveau de l'importation là (Maude : Ouin ouin ouin). Tsé y'a des produits qu'on avait pas nécessairement y'a quelques années à cause des, des commerces, à cause des échanges aussi David : Les bananes plantains exemple Julia : ouin...	74
				Cathérine (Coupe la parole) Têtes de poisson pour faire ton bouillon de poisson, en tout cas y'a 20 ans ma mère c'était.. extrêmement difficile à trouver. Maintenant c'est comme c'est rendu à la mode, ben ça coûte plus cher, fait que là est à [donc elle se dit] [limite une voix] « zut ! Je vais la faire moi-même ma tête de poisson » (rire de Julia). Parce que ça coûte cher.. Mais..	75
			Conditions de travail des parents Difficulté d'avoir du temps de qualité	Maude Par rapport à la globalisation, là un autre changement que ça amène vraiment, c'est dans les conditions de travail des parents, en tout cas, j'en ai comme parlé plusieurs fois mais que je veux dire, c'est, c'est, c'est, le marché du travail y'est compétitif, y'est demandant, on compétitionne avec des, des pays où-est-ce qu'y a moins de normes du travail. Tsé au lieu de compétitionner pour avoir des meilleurs normes du travail, on compétitionne pour avoir des moins bonnes normes, pour avoir plus de productivité. Pis je pense que les, que que ça c'est dans pleins de sondages, les parents québécois y disent qu'y ont pas assez de temps, pour leur vie personnelle notamment familiale. Tsé ça ressort là, vraiment de façon généralisée, pis moi je pense que ça fait parti du problème pis que c'est difficile pour hem, pour la famille de pas avoir beaucoup de temps, de qualité là..	76
				Cathérine : Ben qu'est-ce que tu veux dire dans le fond qu'y a de la compétition par manque de temps parce qu'y ont beaucoup d'exigences au travail ?	77
				Maude	78

			<p>Compétition plus élevée entre les entreprises rend la conciliation famille-travail plus difficile</p>	<p>Non mais ce que je veux dire c'est que les entreprises se compétitionnent entre elles parce que le marché, maintenant on se compare à toute la planète, les marchés se compétitionnent entre eux sur toute la planète. Fait qu'on, on se compétitionne avec des pays où est-ce que y'a pas des normes du travail très hee élevées ou généreuses. Fait que ça fait qu'on, on essaie comme de niveler vers le bas au lieu d'essayer que, que tout le monde ait des meilleures normes du travail. Pis on demande plus aux employés pis, c'est beaucoup une idéologie de performance, pis je pense que ça fait que les parents y'ont, y'ont moins de temps après ça. Tsé y faut qu'y répondent aux besoins matériels de leurs enfants, pis ça coûte cher pis après ça y'ont pu beaucoup de temps pis c'est, je pense que c'est généralisé quand on demande aux, aux travailleurs mettons, les problèmes qui vivent, le manque de temps là pis la conciliation travail-famille c'est assez hem.</p>	
			<p>Moins de vacances pour les Canadiens</p> <p>Quantité de travail infini</p> <p>Stress</p> <p>Ouverture d'esprit à la diversité</p>	<p>David Pis y'a même un phénomène que le Canada c'est un des pays où que les gens prennent le moins de vacances. Y'ont des vacances pis y les prennent pas. He.. tu peux demander les gens dans la fonction publique y'ont des centaines de journées de maladies accumulées qui prennent pas pis qu'y peuvent pu prendre à un moment donné parce que les les journées de maladie passent date [ne sont plus valides après un certain temps] là. Comme un certain temps où est-ce que tu peux les prendre. [Imite une voix] « Mais je peux pas si je manque une journée de travail après ça je vais avoir plus de travail »...</p> <p>Maude : Ouin, c'est ça.</p> <p>David : Tu vois c'est comme, c'est que t'as une quantité de travail iNatyini. Moi je pense que ça peut influencer parce que c'est une source de stress. He, est-ce que la globalisation amène des changements, hee, moi je pense que oui, ça je suis entièrement d'accord avec ça parce que c'est bon, c'est le milieu du travail qui, qui te demande plus, donc toi t'es comme tiré vers ça. Pis si tu le fais pas, tu fais quoi ? C'est pas comme si t'avais le choix là. On peut dire « Ha oui, la personne est libre de travailler pour qui elle veut mais... »</p> <p>François : Si c'est ça partout..</p> <p>Maude : Ben c'est ça...</p> <p>David coupe : Tsé je veux dire écoute la défi-. la compétition par définition c'est quelque chose qui, qui est tendu donc hem... Y'a un autre point que j'aimerais amener hee, parce que ça ça déjà été bien développé mais hee, l'autre point que j'aimerais amener c'est que [avale].. je trouve que he...Y'a un ouverture d'esprit qui est intéressante du fait d'avoir une diversité. Moi dans mon village très éloignée et très creux, ça s'adonne qu'y a des polonais et des ukrainiens qui ont émigré là dans les années 20. Fait que moi entendre des noms comme Shiatskoff ou Dakovitch [Noms transcrits selon leur sonorité] c'était pour moi hyper normal pis ces gens là étaient pas différents de moi là, même si dans ma ville les autres gens c'était Hébert, Lapointe, etcetera là. Donc he ça je pense que quand, on oublie des fois, mais quand les, les enfants son élevés pis qu'y a une diversité autour d'eux, y pa... y construisent pas les mêmes catégories mentales, toute chose étant égale par ailleurs, bon alors, ça vaut ce que ça vaut comme raisonnement. Mais la vision du monde qu'il développe est différente, selon moi. Heem, et je pense que ça ça peut être tsé, pour la génération qui va s'en venir, je pense que ça c'est des opportunités pis des possibilités que peut-être nous on a pas eu. En tout cas, moi j'ai pas eu parce que, je veux dire bon hee.. pis j'ai eu celle là d'avoir des noms de polonais là mais hee, le reste ça s'arrêterait là la diversité (rires). Ça ça arrêterait là. Tsé veux dire, mais si on prend Montréal par exemple, si on prend cette ouverture là que toi tu, tu notais la diversité, je pense que ça peut avoir des bonnes, des conséquences intéressantes. Hee, autre chose, et c'est mon dernier point sur cette question là, la globalisation fait que les entreprises aussi y sont plus en compétition, mais je pense que globalement, même si y'en a beaucoup qui font faillite, y'en a beaucoup qui se regroupent et que, de façon très très générale, y sont de plus en plus puissantes. Et par le fait même, y'a eu tous sortes de développement dans la publicité, et dans la capacité de marketing des entreprises et ça, quand les, quand les parents y'avait tsé quand.. ça devient adolescent les enfants là, là c'est là que ça rentre. Puis ça je pense que ça influence la dynamique de la famille québécoise beaucoup parce que, le petit gars ou la petite fille veut le jouet et la compagnie est beaucoup plus efficace dans le marketing qu'elle l'était avant. Donc après ça la consommation, oui les parents y veulent consommer, mais hee, quand le petit enfant hee, tsé quand c'est rendu qu'y a des son-. tsé y font de en-. des études de marketing sur les enfants pour dire la façon que l'enfant va réussir à faire acheter à son parent c'est que si y le gosse [tombe sur les nerfs] de plus en plus, fait que ce qu'il faut faire c'est de demander à l'enfant : « Parlez-en ! Parlez-en à vos parents de ste jouet là vous allez... ». C'est comme ça que ça fonctionne donc, j'pense que ça.. tsé quand qu'on parle d'hypersexualisation on parle de toutes ces affaires là. Ça vient pas du néant là.</p>	79

			<p>Julia : Tsé juste McDonald aussi avec ses jouets. David : Oui ! Tu vas là « ha je vais aller au McDonald. J'en ai rien à foutre de manger un BigMac, je veux des jouets, tsé je veux les jouets qui vont venir avec » Tsé c'est « ha ok on va y aller on va te faire plaisir », mais en tout cas. Ça je pense que ça, c'est pas super visible là, mais la famille est pas toute puissante comme agent de socialisation là. Y'en a d'autres qui prennent la relève quand les parents sont pas là pis hee, pis sont de plus en plus efficaces. Contrairement aux parents qui repartent toujours de zéro là, pis tsé qu'à chaque fois « Ha ben je sais pas comment changer une couche, je vas l'apprendre » Ben la compagnie elle qui est là depuis 50 ans là, son marketing s'est raffiné, elle est beaucoup plus puissante dans sa capacité de socialisation, que elle l'était avant. Alors que le parent, lui y commence pis y'essaye de faire ce qu'y peut. Ça c'est un autre changement là que la globalisation amène je pense que.. Pis si vous voulez vous convaincre de ça, allez regarder des vieilles publicités des années 50...</p> <p>Cathérine : Ha c'est tellement drôle ! (rires) David : Vous regardez les publicités d'aujourd'hui pis là, même demande aux, demande aux étudiants, « ha oui, aujourd'hui, est-ce que ça existe encore la propagande ? » [Imite une voix] « Non non, ça existe plus [ça n'existe plus], on a réglé tout ça, non non hee, la publicité ça n'a aucune influences sur nous » ok regarde on va déconstruire ça un petit peu là. Mais ça je pense que c'est un point qu'on parle pas souvent mais qui est important. C'est subtil comme influences, mais c'est tout le temps là pareil. Cathérine Mais n'empêche sur cet aspect là, oui c'est vrai que c'est devenu une publicité.. justement dans un de mes cours au cégep on avait analysé ça des pubs c'était trop drôle, tsé Labatt 50 [une marque de bière] y mettaient, comment qu'y s'appelait donc, Olivier Guimont comme Labatt 50 y'a rien qui [bout difficile à comprendre parce que parle très vite. Peut-être « la batte, ils faut que t'a tienne »] pis là pu personne comprenait « c'est quoi le concept, on n'a pas saisi » parce que c'est trop basic [évident] là (rires). enfin.. j'essayais de leur faire part mais tout le monde était « mais oui, mais quoi encore ? », enfin. Mais hem, oui, c'est plus subtil, mais j'ai l'impression que les gens sont beaucoup plus conscientisés, ben je sais pas peut-être que.. je vis dans une petite bulle- David (Par-dessus) Ça dépend si t'es un enfant ou un adolescent. Cathérine ..he ben peut-être, je sais pas, peut-être que j'ai vécu dans une bulle je sais pas parce que à Rochebelle, je veux dire- Maude (Par-dessus) Ha moi aussi je suis allé là. Cathérine ..mon école secondaire toutes les ..djà... y te gossaient [les professeurs] mais les les profs, je veux dire les profs que j'ai eu, c'était vraiment des profs extraordinaires pis tsé y'essayaient toujours de nous conscientiser, pas pour nous faire peur pis genre « y faut vous méfier du monde » mais tsé he, tsé y nous faisait réfléchir sur toutes sortes de sujets, pis tsé ça restait pas juste dans le cadre de « apprenez à lire pis à écrire » tsé y nous faisaient réfléchir beaucoup pis j'ai passé de nombreuses nuits blanches à faire des travaux d'analyse de je sais pas quoi. Tsé on a étudié des pubs, on regardait des films, y'ont poussé un analyse, fait que tsé je veux dire que ça été de même et pendant mon secondaire, même pendant mon primaire tsé comme hee Fernand Séguin, école écologique voilà donc faites les recyclage, faites pousser vos petits haricots. Tsé déjà là ça te... Tsé t'adapte ça pour un enfant , pis au cégep aussi fait que tsé je veux dire dans toutes mes écoles, j'ai eu l'impression que les, les profs avaient vraiment à cœur d'ouvrir l'horizon hee, tsé la la vision des des jeunes, fait que tsé sur ce point là. Fait que c'est pour ça que je me sans pas trop. tarte quand j'écoute une pub parce que je suis capable de « ha ! » tsé de, de la voir dans, dans différents angles, je me dis « bon, si je suis capable de trouver trois quatre angles, ça veut dire je suis pas trop pire pis que... »</p>	
		<p>Entreprise de plus en plus puissantes Publicité/marketing</p> <p>Nouveau agents de socialisation très puissants</p> <p>Influence subtile de la publicité</p>		
			<p>Maude par-dessus : ...Hum. Mais par rapport à ça hee... Cathérine par-dessus : ...mais dans mon milieu hee... Maude : ...ben moi aussi je suis allé à Rochebelle j'ai pas eu la même expérience... Cathérine par-dessus : ...ouais...</p>	80

				<p>Maude par-dessus : ...à part pour un prof marxiste que j'ai eu quand même là qui déplaçait un peu les cadres du cerveau des gens là mais hem...</p> <p>Cathérine : Qui était-ce ?</p> <p>Maude : C'était xxxx xxxx[nom pas mentionné par souci de confidentialité].</p> <p>Manuel : Après, après ! (Rires)</p>	
			<p>Importance des médias (Quantité, rapidité)</p> <p>Hypersexualisation</p> <p>Éducation à la sexualité</p>	<p>Maude</p> <p>C'était, non mais c'est ça, mais moi je trouve aussi que les médias prennent beaucoup de place pis que même si on peut être outillé des fois c'est que, y'en a trop, c'est la quantité pis c'est la rapidité. Parce que pour analyser je pense qu'y faut s'arrêter un temps pis déconstruire, pis à 3000 messages publicitaires par jour, c'est impossible je pense là cognitivement de de, de faire ce travail là parce qu'on est exposé à 3000 messages publicitaires par jour en moyenne. Fait que, ça nous affecte émotivement, ça passe direct pis c'est vraiment difficile, pis pour la famille, hee, ben l'hypersexualisation ça me faisait penser à ça parce que c'est comme si, tsé y'a un marché des préados là maintenant. Fait qu'y [les préadolescents] sont pas, leur développement cognitif social affectif est pas rendu au point à, pour vraiment tsé hee, déconstruire des affaires c'est pas facile fait que ça les influences vraiment beaucoup. Pis là les parents sont pris avec ça pis c'est des phénomènes nouveaux pis y savent pas nécessairement comment faire pis eux-même sont influencés par ça aussi. Fait que c'est difficile, pis tsé moi j'ai, j'ai travaillé hee, entre autres en éducation à la sexualité pis tsé c'est difficile parce que là les enfants c'est pas qu'y ont pas d'information pis que tu leur en donne, c'est qu'y en ont une autre, avec d'autres valeurs, une vraiment nocive, inégalitaire, violente, pornographique, etcetera, pis là toi, qu'est-ce que tu f... y faut toute que tu déconstruise ça, pis après que t'a... t'amène une autre information, d'autres valeurs, c'est vraiment un défi là pour hee, pis tsé y'a toute l'identité qui se forme à la préadolescence et à l'adolescence, pis la mode pis tout ça fait que ça là c'est vraiment un défi pis les parent sont pas nécessairement outillés pour ça, pis y, y sont pas nécessairement conscients des des conséquences tsé, parce que c'est comme allé trop vite, la régression là, on a régressé selon moi là vers des modèle s sexuels beaucoup plus rigides qu'avant, pis hee. Fait que c'est comme une adaptation fait que ça c'est un point négatif qui a été peut-être apporté par la globalisation, des marchés.</p>	81
			<p>Opportunités de grandir</p> <p>Effets pervers de l'ouverture (hypersexualiation)</p>	<p>Julia</p> <p>Dans le fond hem, tsé je je repense un peu à l'histoire hee du Québec, tsé je vois le coureur des bois pis (rire) je suis comme, je suis en arrière là, puis tsé je regarde ça pis je me dis, bon j'pense que y'a vraiment, maintenant y'a beaucoup d'opportunités qui sont offertes, hee une ouverture parce que le Québec, c'était un, c'était une société, un peuple où est-ce qu'on est un peu fermé, toujours un peu en arrière de tout le monde, puis hem, dans le fond, là je pense qu'on a des opportunités de de grandir, mais en même temps y'a des effets pervers, des effets négatifs, que vous avez nommés, qui qui sont présents tsé hee.. Hee tout ce que tu mentionnais juste par rapport à l'hyperse-.. sexualisation, des choses comme ça où les médias ou.. c'est je pense des choses qui sont négatifs peut-être de ste côté-là. Mais en même temps y'a comme tellement de possibilités, d'ouvertures, pour des choses nouvelles, que j-..., d'un côté je pense que ça peut être positif aussi là.</p> <p>François : Ouin pour la famille là.</p> <p>Julia : Hum.</p>	82
			<p>Impact de la laïcité de l'état sur la famille</p> <p>Accommodements raisonnables</p> <p>Remise en question de la culture québécoise</p>	<p>François</p> <p>He, ouin [tout bas] he bon, y'est plus ou moins... [ton normal] hee.. ben je sais pas si hee j-... en tout cas je veux pas lancer un gros débat mais j'ai l'impression que ç-ça, en tout cas, ça relève quand même d'la gob- globalisation là, c-c'est hee, toute le, le débat, de la laïcité de l'état et de l'impact qu'y a eu sur les familles : c'est c'est quoi la culture québécoise ? Bon voilà ! Accommodement raisonnable, bla bla bla, bla bla, gros clash de culture super.. mais je veux dire, j'ai l'impression que ce, ce, cet espèce d'ancrage d'identité va aussi tsé, bon ça va, ça va chercher des trucs un peu familial là tsé la la, la crois qu'y a encore à l'assemblée nationale, c'est un fai-... u-un symbol religieux, mais c'est un symbol b- peut-être, je sais pas moi he, familial, ben c'est ça là Noël familial de l'année là, mais, mais tsé je sais pas j'ai l'impression que, la globalisation hee à l'a, à l'amène une sorte de crise d'identité en tant que peuple et qu'ça, qu'ça-a-a, ben c'est ça, c'est un petit peu la différence là on parlait des immigrants tout à l'heure là, la différence qu'elle arrive qu'elle, qu'elle, des fois nous choquo qu'elle, on sais pas comment hee la faire, juridiquement c'est compliqué, y'a y'a toute sorte de débats, alors, avec hee une sorte de diversité, une ouverture des opportunités, des différences, ben je</p>	83

			<p>Crise d'identité en tant que peuple</p>	<p>veux dire, y se trouve aussi une sorte de.. peut-être de vide, on sait pus vraiment à quoi se rattacher, c'est quoi c'est, c'est-tu hee on retrouve notre croix pis on dit « ha-a ! Voilà le modèle » ou je sais pu hee, hee tsé c'est un petit peu je sais pas, j'ai l'impression que la gob- globalisation amène aussi cette sorte de changements là, cette sorte de crise de l'identité qui touche la famille j'ai l'impression là, avec le religieux entres-autres là. Là on sais pus si, si y faut hee, dans le temps famille et religion ça allait, ça allait, de pair ensemble, hee net sec là mais... maintenant c'est un petit peu plus bon hee, on laisse les croyants avec les croyants pis [aigu]« hu-u-u-u-un » (rires) [Ton normal]...</p>	
				<p>Maude Mais y'a encore toute un un débat au Québec, c'est encore présent... François par-dessus : ...ben oui, ben oui... Maude continue : ...y'a les deux, parce que y'a y'a l'association des parents catholiques qui se sont vraiment fâchés dernièrement quand y'a eu le changement de éthique et culture religieuse [un nouveau cours qui remplace la catéchèse] tsé- François (Par-dessus) : Ouin, ouin, ouin Maude : ..pis qu'y veulent en tout cas y'a comme, y'a comme les deux, y'en a qui veulent vraiment que ce soit la religion catholique- François (Par-dessus) : Ouin Maude : ..y'en a qui veut que ce soit différentes religions, pis d'autres la laïcité là, fait que là ben, ben justement, qu'est-ce qu'on fait avec ste coNatyLit là là ?- François (Par-dessus) : Ouin. Maude : ..mais c'est encore présent encore je pense.</p>	84

Annexe M: Relevé de thèmes des étudiants québécois en couple

Rubrique	Sous rubrique	Axe	Thème	Verbatim	N de T
Qu'est-ce que la famille?					
		Complexité de la famille	Concept compliqué	Sébastien C'est un concept compliqué	1
			changeant	Renée Et changeant	2
			Beaucoup de choses, large	Sarah Ça peut être beaucoup de choses. C'est large comme	3
	Pour vous particulièrement, Qu'est-ce que ça serait la famille?				
		La famille en tant que lieu d'appartenance servant de structure de base fondamentale à la société	Concept élargi, lieu d'appartenance qui s'étend sur plusieurs générations	Renée C'est quelque chose qui se donne dans plusieurs générations. Je peux penser à ma famille qui va venir un jour. J'aimerais ça avoir une famille. Mais même si je n'avais pas de famille j'en ai quand même une parce que j'ai des frères et sœurs puis pour moi personnellement c'est un concept qui s'est élargi à travers des voyages que j'ai fait. Donc maintenant je peux voir la cousine de ma mère... je vais être contente de savoir qu'elle fait partie de ma famille. C'est un lieu d'appartenance.	4
			Lieu d'amour, référent à l'entourage immédiat	Sarah Je pense qu'à la base il y a beaucoup d'amour... je veux dire, on, des fois, peut avoir d'amis ils font un peu comme une famille aussi, ça dépend dans quel sens on le voit. C'est sûr que moi quand on dit « famille » en premier je pense pour l'instant à mes parents et à ma sœur. Sauf que plus tard je vais penser à ma femme et à mes enfants.	5
			Famille peut être plus large	Claudiel C'est bon quand elle disait « lieu d'appartenance » parce que ça peut être n'importe quoi ça peut être n'importe où ça peut... mais c'est sûr que quand je pense à la famille aujourd'hui s'est devenu vraiment les personnes immédiates les sœurs, les mères, mais moi, pour moi, c'est un peu plus large que ça. C'est les grands-parents, c'est les tantes puis plus c'est grand plus c'est le fun.	6
			Base d'organisation de la société, élément structural de la société	Sébastien Je suis d'accord, mais c'est aussi comme une base d'organisation de la société, un élément qui sert à structurer la société (expression générale d'accord parmi les participants).	7
le modèle québécois de famille idéale					
		Famille reconstituée versus famille traditionnelle	Quatre membres définis Au sens restreint	Claudiel Dans le sens restreint, c'est quatre personnes le père, la mère, une fille puis un garçon.	8

				Sarah C'est vrai, si on dessine une famille ça va être ça (accord général).	9
				Claudiel Et peut être un petit bébé, ça va être un peu comme Les Simpsons.	10
			La base de la famille peu importe sa nature repose sur l'amour, Famille idéale, modèle traditionnel, séparée ou homoparentale,	Renée Je suis d'accord, mais je pense qu'on questionne aussi le modèle traditionnel...on dit idéal mais en même temps maintenant on attend beaucoup: une famille idéale ça va être une famille où il y a de l'amour même si c'est une famille reconstituée ou l'homoparentalité. C'est peut-être parce que je suis entourée de personnes très ouvertes d'esprit mais chez nous ça a été toujours ça la famille quelque chose où il y a de l'amour. La famille idéale dans la société québécoise. Mais il y a le cliché aussi : père, mère, fille, garçon , bébé mais ça tend à s'ouvrir.	11
			Familles recomposées de nos jours vécu comme normal par plusieurs personnes comme normal	Sarah Dans nos générations, il y beaucoup de nos parents, comme pour la plupart de mes amis, les parents se sont séparés. Je pense que c'est rendu normal d'avoir une famille recomposée ou quelque chose de différent ça peut être très idéal si on se sent bien.	12
		Intervention de l'État	Mesures incitatives pour augmenter le taux de natalité, génère des revenus, consommation et économie du pays	Sébastien Moi, ça rejoint un peu: un couple gars-fille avec des enfants peut être deux enfants ou plus parce que même plus parce qu'on encourage la reproduction et le chien aussi (accord général) . Je pense qu'un grand facteur est que la société s'attend à ce que cette famille génère des revenus, qui puisse consommer, qui puisse contribuer économiquement à la santé du pays.	13
			Nombre d'enfants élevé coûte cher	Renée En même temps, si on parle d'idéal, trop d'enfants, ça coûte cher... donc c'est pas correct.	14
			L'État encourage la procréation	Sébastien Pour l'État c'est correct parce qu'il veut des enfants.	15
		Perception de la société	Être jeune et avoir des enfants mal perçu par la société, jugement hâtif	Renée [selon] L'image que la société renvoie... je pense qu'une famille ou quelqu'un qui a quatre enfants... « Hey! vous êtes beaucoup » c'est comme juger puis aussi il faut pas que la fille n'ait pas l'enfant trop jeune. Ça c'est mal vu. Si tu commences ta famille entre 17 et 24 ans tout le monde fait encore le saut. Il faut que la famille idéale ait deux enfants dans la trentaine une fois que tu as ton emploi stable. Ça c'est cliché. Après ça on peut mettre toutes les nuances qu'on veut...	16
			Préjugés face aux femmes qui donnent naissance tôt, changement de valeurs	Claudiel Ça donne une bonne idée des changement de valeurs qu'il y a eu parce que se donner à sa famille, à une femme qui va passer sa vie à élever ses enfants, c'est une personne qui n'a pas pensé à sa carrière, c'est mal vu et c'est à trente ans quand tu seras stable...(accord des autres).	17
Les difficultés les plus courantes dans les familles québécoises		Difficultés communicationnel les			
			Communication, rester en contact, exister à travers le regard de l'autre, apprécié tel qu'on est	Renée Communication. J'ai une sœur de presque 35 ans et on se parle presque pas. Je l'aime bien, j'essaye de rentrer en contact mais c'est quelqu'un de très résistant et qui a comme peur du contact proche et j'en souffre, je trouve ça plat et je ne suis pas la seule ma mère trouve ça plat. La communication ce que je trouve difficile de ne pas pouvoir se parler, de ne	18

				pas pouvoir exister à travers les yeux de cette personne-là....de ne pas pouvoir se sentir qu'on peut être soi-même avec elle et que on est apprécié tel qu'on est.	
				Sarah Alors que c'est ta sœur.	19
		Famille d'autrefois et communication	Famille idéale, amour, solidarité et entraide, communication	Claudel Mais c'est ça. Avant c'était quelque chose de naturel mais j'idéalise un peu le passé, on fait tout le temps ça mais peut-être que ce n'était pas vraiment mieux ..mais j'ai vraiment l'impression que c'était mieux avant c'était naturel une famille idéale c'était ça : l'amour. Une famille c'est un groupe de personnes qui se tiennent qui sont solidaires qui sont capables de s'aider dans des moments difficiles, c'est important cette solidarité-là. Ça, c'était l'idéal pour moi. Puis là tu parlais de communicationavant...peut être je me tromperais j'allais dire que la communication était plus facile peut être parce qu'il y avait une solidarité ..mais c'est pas sûr.	20
		Familles d'autrefois	Beaucoup de solidarité	Sébastien Peut être que la solidarité était plus là avant.	21
		Communication et familles d'autrefois	Difficulté de communication père-fils, prédéterminé	Renée Mais la communication était plus difficile si je pense aux relations père-fils ..mon père m'en parlait de ça il avait de la misère à dire ses sentiments à mon frère et ça passait par moi ... ça doit être parce qu'il n'a jamais eu cette relation communicationnelle avec son père mais par rapport à la structure de la famille, avant tu vivais en fonction des attentes familiales ...tout était déjà prédéterminé tu ne pouvais pas tant que ça être toi-même non plus(Ch: tu ne pouvais pas avoir des attentes individuelles) ça a changé je pense.	22
		Séparation des parents	Séparations fréquentes et complications	Sarah Je pense qu'un autre problème à part la communication c'est peut être la séparation des parents parce que ça arrive souvent, ça fait que qu'est-ce que on fait après avec ça. Les enfants ont un père et une mère et après un beau-père et une belle-mère c'est qui leur famille? Dans tout ça s'est rendu plus compliqué.	23
		Famille d'aujourd'hui	Famille au second plan, moins de support, plus grand contrôle de l'État maintenant	Sébastien Si la famille doit être un tout qui essaie de soutenir, moi, je pense qu'aujourd'hui la société individualiste a tendance à mettre la famille au second plan, même mes amis vont devenir plus importants que la famille dans une difficulté selon le modèle que tu as plus idéal d'une famille unie peut-être ça donne d'autres avantages aussi différents....il n'y a plus de support l'État je pense a pris le les hôpitaux, les centres des personnes âgées ...ont pris en charge les difficultés ou les personnes qui étaient avant prises en charge par la famille puis on dit avant mais je pense que c'est aussi dans d'autres pays c'était plus collectiviste.....	24
			L'arrivée des femmes sur le marché du travail	Renée Par rapport aux personnes âgées dans les centres, c'est parce que maintenant les femmes sont sur le marché du travail, ça fait qu'elles ne vont pas s'occuper de leur mère, elles travaillent puis elles ont une famille à élever en plus que le travail, il y a ça aussi c'est la réalité de l'industrialisation les femmes sur le marché du travail qui a fait comme ne pas avoir le choix de trouver d'autres façons de réorganiser ça mais c'est vrai qu'en même temps ..aussi	25
Les difficultés dans les rapports parents-jeunes?					
				Renée Dans ce qui me concerne non. ça pourrait mais ce n'est pas mon cas.	26
				Sarah Non, j'ai plus l'impression qu'à l'adolescence ça peut être difficile justement après, moi, j'ai réglé beaucoup de choses avec mes parents parce que j'étais comme plus mature je pouvais leur expliquer ce qui ne marchait pas dans	27

				l'adolescence. J'ai une très bonne relation avec mes parents que c'est très différent de quand j'étais plus jeune qui est beaucoup mieux de quand j'étais adolescente après ...ça s'est amélioré.	
	Objection face à l'indifférence des parents à l'égard des enfants	Influence parentale	Les parents cherchent l'autorité, attitude indifférente envers les enfants, enfants ouverts envers le monde	Claudé L'image qu'on a ...c'est ça le problème dans le sens que les parents cherchent l'autorité à quelque part ils ont une attitude indifférente envers les enfants, les enfants sont ouverts envers le monde... l'image c'est ça que... une dizaine d'années votre père votre mère se chicanent ensemble à cause qu'ils se sont contredits sur quelque chose qu'ils ont demandé ...ben.. là « c'est de ta faute pour ce qu'on se chicane puis pour ce qu'on se batte » ..peu importe le beau cliché. En image c'est ça, moi en tout cas c'est l'image que j'ai eu, j'ai eu l'impression que le problème c'était ça: l'échange entre mes parents et moi mais réellement peut-être que c'est pas le cas.	28
		Période de l'adolescence	Crise identitaire, conflits majeurs, permet de faire grandir à tout le monde	Sébastien Entre 20 et 30 ans je pense vraiment pas. Je pense qu'à l'adolescence, mais ça va avec tout le développement puis l'adolescence une crise identitaire, je pense qu'il y a des conflits majeurs qui se passent...je pense pas que c'est négatif je pense que ça peut faire grandir à tout le monde ...mais un jeune adulte de vingt ans j'ai l'impression non (accord de ceux qui sont en psychologie).	29
				Renée À l'adolescence.... peut être que si on comprend moins les enjeux que nos parents peuvent rencontrer puis qu'il y ait une blessure puis en grandissant surtout en étudiant en psycho mais en ce qui me concerne, j'étais vraiment capable d'aller chercher des choses plus difficiles et d'établir le dialogue... en plein monde de la famille avec des « non-dits » et des choses qu'on peut discuter ensemble que je n'aurais pas fait à l'adolescence parce que je n'avais pas les outils pour le faire, je n'avais pas la maturité pour le faire ..mais c'est moi qui a pris cette décision-là, c'est pas mes parents qui ont dit « il faudrait qu'on repense »... j'avais l'impression que le rapport avec nous était quand même fixé mais que là, c'est comme si c'est jour-là je me suis dit « il va falloir que ça change par ce qu'il faut que on en discute » mais c'est moi qui l'a fait c'est pas eux qui on dit « bon on va s'asseoir » c'était pas eux qui ont joué le rôle des parents...c'était plus comme l'inverse ...mais ils étaient ouverts à ça...après ils sont venus me voir et ils ont dit « je suis vraiment content de qu'on puisse en parler ». Non dans ce qui me concerne c'est ne pas le cas je sais que dans le monde que ça arrive mais il y a d'autres problèmes autour de ça.	30
				Sarah Ça peut faire une différence aussi...comme par exemple quand je suis partie de chez mes parents, mes parents restent à Sept-Îles ..je suis venu à rester à Québec ça a beaucoup beaucoup aidé notre relation parce que c'est comme s'ils avaient arrêté de me dire quoi faire, dans le fond je me sentais mature mais je restais encore chez eux...alors « ..est-ce que tu viens souper, est-ce que tu couches » ils couraient beaucoup après moi sauf que là après je suis venue rester à Québec et cette relation d'autorité a diminué beaucoup puis ça a amélioré beaucoup notre relation générale.	31
		Problèmes familiaux	Compliqué de vivre ensemble, partir change la dynamique	Claudé Ça montre un gros problème, qu'on a sûrement dans toutes nos familles, c'est le fait de vivre ensemble (accord des autres) c'est tellement compliqué vivre ensemble on trouve ça tellement compliqué et cela pourrait être tellement simple de se diviser les tâches ménagères que ce soit peu importe c'est qui va aller se foutre devant la télévision... à telle ou telle heure. Quand ma sœur est partie, c'était la pire relation que j'avais, et quand elle est partie ça a tout changé ...ma sœur, j'aime ça quand je vais la voir ..quand je vais partir de chez moi de chez mes parents je serai content de revenir parce que je ne les verrai pas à tous les jours (accord de tout le monde) c'est plat à dire mais c'est ça.	32
				Renée Quand tu pars la dynamique change ...	33
Les arrangements que les membres de la famille font pour surmonter ces difficultés					

				Renée Quand j'étais plus jeune... quand tu es jeune et que tes parents ils trouvent du pot dans tes affaires...ils vont dire « viens il faut qu'on discute et on va aller marcher », mais maintenant rendue à l'âge adulte, mes parents ne font plus ça, je le sens comme si c'est rendu à moi de faire cette démarche-là comme pour changer la dynamique. Par rapport à ma sœur, c'est moi qui l'appelle puis je lui demande: est-ce que tu as des choses à me dire?... Je prends ça avec humour, je sais qu'on devrait comme briser la dynamique ...des fois c'est moins le fun parce que des fois c'est des problèmes plus lourds comme des problèmes émotionnels mais même si c'est difficile sur le coup tout le monde grandit ...admettons... que mon frère devait parler à ma mère ...j'ai commencé par parler à mon frère parce que je sentais que je sentais que ça allait l'affecter lui aussi ...on parlait ensemble ..on va essayer de parler à mon père, sur le coup, il (le père) était fâché, il voulait trop en savoir, il est parti... il est revenu, il s'est excusé, on a pu parler et on est allé voir ma mère mais c'est comme ça que (...) mais ça a été difficile mais comme il a vu que c'était quelque chose d'important puis qui nous touchait il a fait comme bon!..c'est correct je suis réceptif mais pour vous pas pour moi ...	34
		Initiatives des enfants	Les enfants prennent les initiatives, régler les problèmes	Sarah Ce que tu dis c'est que les enfants qui prennent le lead un peu et qui essaient de régler le problème...	35
				Renée J'ai comme l'impression que pour eux c'est quelque chose de fixe, puis nous aussi on est fixe je ne sais pas pourquoi...	36
		Comparaison de la famille en tant que société	La famille est comme une société, vieillesse rend conservateur et fixe, les jeunes font la révolution dans la société	Claudiel Une famille est une petite société et c'est plat à dire mais plus on vieillit, plus on est conservateur, plus on est fixe comme tu dis, nous autres quand on vieillit .. on a des outils, on a des outils et il faut se servir de ces outils-là pour changer selon ce qu'on pense qui est mieux, puis c'est comme dans une société c'est les jeunes qui vont à la révolution, sont les étudiants qui vont se lever debout (accord de tout le monde) dans une petite famille puis moi, ma situation est comme j'expliquais ..moi j'ai comme un besoin de me retrouver en famille ...à Noël c'est chez ma sœur puis mon père, lui, il est devant la TV jusqu'à 4 h puis à 4 h on va aller souper puis après avoir souper, il a hâte de s'en aller pour aller écouter la TV de nouveau. J'utilise un peu l'humeur aussi ..ça serait le fun aller passer la journée avec tes petits-enfants, mais je ne comprends pas, je ne sais pas si c'est comme ça pour vous autres, je comprends pas que mes parents n'aient pas le besoin d'aller voir leurs enfants, de passer du temps en famille. Pourtant ça devrait être nous autres, les jeunes, qui passent leur temps devant leur Xbox.	37
				Sébastien C'est drôle, dans mon cas, c'est un peu le contraire, c'est plus ma mère qui veut tout le temps me voir, (accord de quelqu'un) je pense que c'est plus représentatif ce que je dis, peut être que je me trompe ...mon père il ne tient pas à nous voir à part lors de nos fêtes et moi je fais la même chose, mon père a comme la même attitude que moi. Je dois dire aussi je pense que si on est dans la merde on va s'aider mais on n'est pas super unis ..on ne se réunit pas souvent mes parents sont divorcés aussi.	38
		Support inconditionnel des parents	Les parents font les premiers pas, ils sont présents quoi qu'il arrive	Sarah Moi par exemple, c'est très rare que j'appelle mes parents, je les aime beaucoup mais sont toujours eux qui m'appellent, ils me disent : « Hey! Tu n'appelles pas souvent » ..mais à chaque fois je suis super contente de leur parler et j'aime ça les voir, on dirait que j'ai de la misère à aller vers eux parce que je suis quand même indépendante puis je fais mes trucs ici on dirait que des fois j'oublie un peu qu'ils sont là. Mais c'est sûr que (comme tu disais) s'il y a quelque chose c'est sûr qu'il seront là. Je pense que dans notre famille on est quand même assez proche puis aussi comme les sœurs de ma mère et de mon père sont pas à Sept-Îles donc on était pas beaucoup juste là, quatre, aussi ma sœur on était proche les quatre.	39
				Claudiel Et au niveau des fêtes? Comment ça se passe? Il y a un intérêt de tout le monde?	40

				Sarah À Noël oui, on est les quatre à Noël, c'est notre petite famille puis j'y vais tout le temps en tout cas pour moi pour ma sœur, ma mère, mon père un peu moins mais, c'est vraiment sacré, c'est ensemble il n'y a pas d'amis.. on est comme les dernières à Sept-Îles on (...) ensemble mais quand j'étais plus jeune il y avait du temps où je restais avec ma mère et tout ça.	41
		Difficultés rencontrées	Les difficultés amènent une prise de conscience, être ensemble amène l'enthousiasme, regain d'amour familial	Renée C'est assez diversifié, chez nous justement, c'est à cause des difficultés ... qu'à partir de ce moment-là c'est comme si on a tous pris conscience qu'il fallait qu'on vive au maximum ...qu'on soit là, ensemble ..Noël c'est quelque chose qui est en famille, mais c'est aussi les oncles, les tantes de ma mère ..on a tous traversé par des affaires très difficiles, ma famille aussi, j'ai appris des secrets de la famille de ma mère dernièrement ..on sent vraiment un enthousiasme de se retrouver ensemble et d'avoir passé à travers ces difficultés-là ..à Noël on est 25 il y a mes cousins il y a leurs enfants il y a mes cousines et c'est vraiment important puis on aime ça. Ma tante est partie, elle a pris sa retraite et elle est partie puis elle m'a demandé de garder son appartement, ..ses enfants sont à Montréal mais pendant la fin de semaine mon cousin est venu ça m'a permis de le voir ...on dirait qu'en ce moment il y a comme un regain d'amour familial. Pour ce qui est des petits-enfants, c'est la même chose, j'ai ma sœur qui habite à l'extérieur, elle est à Halifax des fois ma mère monte trois semaines pour s'occuper de ses petits-enfants là-bas, mon père, il peut pas, il travaille, ma mère elle ne travaille pas donc elle peut faire ça... comme ce soir mon frère va venir manger à la maison puis je vais venir, ma nièce va être là ça va être le fun c'est hot puis pour eux c'est quelque chose de vraiment important mais c'est clair que d'habitude les difficultés on fait comme si ça n'existe pas c'est comme un moment clé à un moment donné...	42
		L'importance de communiquer	Communication, arranger les problèmes	Claudiel Pour résumer, pour arranger les problèmes ça serait la communication (D'autres participants on dit: d'en parler).	43
			Communication (3x)	Renée [...] en tout cas, se communiquer [...]	44
				Sébastien Il y a toujours une solution à tous les problèmes humain. J'ai un peu de misère à voir ta question. Premièrement, ça fait longtemps que je ne suis plus dans ma famille ça se maintient comme ça je n'ai pas de difficultés majeures à régler peut-être qu'on pourrait être plus unis mais je ne sens pas le besoins que ça arrive.	45
				Sarah Mais admettons quand tu étais plus jeune?	46
			communiquer	Sébastien [...] communiquer ça devait être un moyen je pense qu'on ne l'appliquait pas assez ou sinon, moi c'était avec ma belle-mère quand elle est rentrée chez nous ça a fait vraiment le bordel avec moi du côté de mon père et ma solution en tout cas, ce qui a solutionné le problème pour moi c'était de partir, de ne plus habiter chez nous puis ça a fonctionné.	47
Au québec, la cohésion familiale existe?					
		Importance moindre de la cohésion	Affaiblie, valeurs libérales ayant pris le dessus, poules pas de tête, avance moins	Claudiel C'est plus affaiblie, je pense que c'est en général, c'est plus des valeur libérales qui prennent la place, à la place d'être solidaire et de passer à travers les obstacles on est plus des poules pas de tête qui fessent dans les murs et on sait pas trop où on s'en va et on avance moins de cette façon...	48
		Existence de la cohésion grâce au soutien	Soutien en tant qu'unité familiale, soutien extérieur face aux épreuves, là pour s'aider	Sébastien Il y a une certaine cohésion...comme je la comprends [la cohésion].. Je pense qu'il y a une certaine cohésion dans le sens que si cela ne va pas bien je pense qu'on se tient assez pour se soutenir comme unité familiale, s'il y a quelqu'un qui ne va pas vraiment bien je peux aider encore monétairement par exemple ...s'il y a quelqu'un qui est complètement dans la merde je pense qu'on s'aiderait ..si c'était pour d'autres raisons; quelqu'un de gravement malade. On a tous le soutien	49

				qui fait en sorte qu'on est capable de faire face aux épreuves ..un espèce de soutien à l'extérieur, peut-être ma mère qui a besoin un peu plus de nous, mais encore là je pense que c'est encore dur à dire .. à moins qu'il arrive un événement majeur pour voir jusqu'à quel point la famille se tiendrait mais je pense qu'elle est quand même là et qu'on peut y compter, ça fait que dans ce sens-là, oui c'est même ça qui fait le sens de notre relation, c'est une famille, on est là pour s'aider, mais c'est le côté relations partagées ou quotidien et tout ça c'est moins...	
		Moins de cohésion	D'autres relations prennent le rôle, répondent à ce besoin	Renée C'est comme s'il y avait d'autres relations qui ont pris ce rôle-là, le rôle de soutien inconditionnel. Je dirais que chez nous oui. Il y a beaucoup de cohésion...la relation avec ma sœur... je suis capable de la décoder... ma sœur elle n'est pas capable de dire « merci » mais quand elle fait ça je sais que ça veut dire « merci »... mais c'est sûr qu'il y a d'autres relations avec d'autres gens qui permettent de répondre à ce besoin et qu'on peut aller chercher comme admettons ma belle-sœur, c'est comme si c'était ma sœur, mais c'est la blonde de mon frère, ils ne sont pas mariés, mais je la considère comme ma sœur c'est comme si j'allais chercher ce qu'une grande sœur pourrait m'apporter chez cette femme-là.	50
		Existence de la cohésion familiale	Cohésion vécue de façon différente avec un membre de la famille, plutôt qu'avec des amis	Sarah Chez nous aussi il y a de la cohésion, je pense que c'est un peu différent de quand j'étais plus jeune je suis beaucoup plus proche de ma sœur, elle habitait chez nous elle est ma meilleure amie, je n'ai pas énormément d'amis... ma sœur est vraiment beaucoup plus importante pour moi qu'avant, et avec mes parents on se parle moins mais quand on se parle je m'ouvre plus à eux peut-être plus qu'avant même si on se voit moins souvent je pense que je suis capable de m'ouvrir à la famille en général je pense que ça fait qu'il y a un petit peu plus de cohésion.	51
Les avantages que l'époque contemporaine offre aux jeunes adultes pour fonder une famille					
		Pouvoir de décider	Pouvoir faire des choix	Renée Le fait de pouvoir faire des choix comme personnes, oui, on est rendu individualistes mais regarde, je peux choisir d'être comme ça puis le regard de ma famille sur ce que je vais faire... ça importe peu, ça c'est pas vrai .. ça importe pas peu mais on peut le faire quand même. Avant c'était comme prédéterminé : tu es la plus vieille, tu vas t'occuper des enfants, tu vas rester à la maison, mais maintenant ça a changé puis même s'il y a des attentes ...je sais que pour mon père c'était bien important que j'aille à l'université, ma mère vient me voir et m'a dit : « Hey! Si tu vas être coiffeuse vas-y fort je vais t'aimer pareil ...[...] parce qu'eux [ses parents] chez eux c'était comme s'ils ont été poussés là-dedans par des chemins qui ne leur convenaient peut-être pas et il y en a là-dedans qui ont été martyrisés, poqués par ça et ils ont souffert toute leur vie jusqu'à un moment donné ils se pardonnent et pardonnent à leur père de les avoir poussés là-dedans puis jamais avoir accepté que c'était autrement ...c'est qu'ils sont.	52
				Sébastien Je suis d'accord, par rapport à la société individualiste. La famille est moins noyau, tu as moins de contraintes dans la famille...ton identification, ton identité est plus une identité individuelle...	53
				Claudel Par contre je vais (jouer) là-dessus, j'ai cet exemple-là ça pas autant changé parce que moi.. mon père, moi, je joue de la musique... il n'y avait pas de liberté de choix... si j'avais été homosexuel, il ne l'aurait pas vraiment pas accepté, il aurait fallu que j'aille en appartement... c'est sûr que j'ai plus de liberté de choix qu'avait mon père ou .. mais par contre je vais ...jouer un peu là dedans ..c'est vrai que c'est quelque chose de positif d'avoir plus de liberté de choix ou qu'il y ait juste un projet commun.	54
				Renée On est dans la famille contemporaine mais on a encore la tradition, je veux dire: chez nous ma mère était à la maison elle ne travaillait pas [...] ma prochaine famille ..ma famille qui va peut-être venir un jour ...mes enfants, ça ne sera pas	55

				la même chose si ma fille ou mon fils qui disait qui était homosexuel bon je l'aimerais pareil et il resterait chez nousma mère c'était différent parce que ses deux frères sont gays ..si elle avait des enfants c'est sûr que elle ne leur ferait pas vivre la même chose que ses frère ont vécu ..puis avant probablement qu'ils refoulaient. les enjeux étaient différents.	
		Plus de tolérance	Plus d'acceptation pour n'importe quoi	Sarah Mais je pense qu'on voit, en général, qu'il y a plus d'acceptation peu importe pour quoi.	56
				Renée Mais il reste encore des « relents » de traditions.	57
			Socialement mieux accepté	Sébastien Je pense qu'on sort du concept de famille... on parle de valeurs de la société contemporaine beaucoup plus que de l'utilité de la ..de la famille ..je pense que socialement c'est mieux accepté	58
			Évolution lente de la famille	Claudiel Le changement, l'évolution de la société est lent et l'évolution de la famille est lente aussi, les deux sont connectées, on s'égare peut-être parce que ce n'est pas, peut-être, une caractéristique de la famille ...	59
			Intégration de certaines idéalizations de la société, plus moderne, plus ouvert aux diversités	Renée La famille intègre ou non ce que la société idéalise ..c'est un choix de famille ça aussi. là... est-ce que c'est les parents? on sait pas qui a plus de poids...ça c'est quand même lié comme ça et après ça c'est aussi un choix de famille de « oui ou non » être comme plus moderne et plus ouvert aux diversités, moi, je n'ai jamais eu des problèmes ..j'ai souvent eu des conjoints qui venaient d'un autre pays et ça n'a jamais été un problème chez nous et j'avais des amis qui me disaient « hey » si j'arrivais puis que mon chum était noir ..ma mère elle n'aimerait pas ça elle me crierait après et ça serait un problème. Ça fait que c'est comme des choix aussi de famille...	60
				Claudiel Ça se peut qu'on passe d'un à l'autre de fois aussi parce que les deux sont connectées [de la famille traditionnelle à la moderne] (accord général).	61
		Famille en tant que groupe de socialisation	microsociété	Sébastien Dans le fond, la famille c'est ça aussi une microsociété et c'est le premier groupe de socialisation qu'on a, c'est par là que les valeurs de la société se transmettent.	62
		Information à portée de main	D'avoir plus de connaissances sur ça	Sarah Un autre avantage de la famille contemporaine est qu'on connaît plus, on a plus d'information sur la manière d'élever nos enfants on a plus de trucs en peu ..avec la télévision , avec les médias, des trucs comme ça je trouve que ça peut aider beaucoup les parents à s'orienter un peu sur comment faire avec les enfants ça je pense que ça peut aiderd'avoir plus de connaissances sur ça.	63
				Claudiel J'ai une question... le niveau de technologie de la communication et tous les enfants sont sur Internet et tout... de ne pas avoir ce contrôle-là ..vous, en étant des futurs parents, est-ce que vous avez peur de ça? De pas avoir, pourtant ça ... ça pourrait avoir l'air malsain si je dit le mot « contrôle » de valeurs de notre enfant est-ce que vous avez peur de ça?	64
				Renée Quand j'avais 16 ou 17 ans, j'étais déjà grande, j'avais un ordinateur mais pas d'Internet puis c'était pas un problème puis on avait chacun notre ordi dans notre chambre, chacun notre télévision dans la chambre....d'être exposé plutôt à des choses ..si j'avais des enfants je pense que... je ne sais pas si j'aimerais ça qu'il y ait un ordinateur dans sa chambre je pense que je mettrais l'ordinateur dans le bureau puis que tout le monde qu'il y a dans la rue puis voir ce qu'ils regardent (rires).	65

				Sarah Je pense que les parents ont des choix à faire comme celui de décider si on met un ordinateur dans chaque chambre ou dans une pièce familiale, de les laisser jouer tout seuls ..on a des choix à faire aussi dans la manière d'élever nos enfants qui vont faire que plus tard ils vont être complètement différents.	66
				Claudiel C'est vraiment intéressant parce qu'on arrive de parler de liberté de choix en tant qu'enfants ...puis là, je me mets à la place des parents puis vous disent « je ne donnerais peut-être pas autant de liberté à mon enfant...	67
			Responsabilité d'encadrer jusqu'à ce que l'enfant soit grand	Renée Mais je parle de pornographie (Claudel : oui je sais mais c'est large..) et de la formation de l'identité sexuelle je pense qu'on a une responsabilité comme parents d'encadrer jusqu'à ce que l'enfant soit assez grand quand ils vont avoir 15, 16 ans qu'il va vouloir son ordinateur il va l'avoir dans le sens que ...à un moment donné, j'ai eu mon ordinateur pour faire mes travaux et c'était correct et j'étais assez grande pour faire le discernement mais quand tu es jeune tu es un peu comme une éponge.	68
				Sarah Je pense que c'est à l'adolescence, c'est le moment où on commence pour certaines choses à être plus autonomes et à plus décider pour soi-même [...]	69
				Claudiel De plus en plus que l'enfant va grandir ça va être de (Renée : de lui laisser la place), au début tu limites qu'est-ce que l'éponge va absorber...	70
				Renée Ou tu essayes de mettre du bon jus autour de l'éponge (rires) et après ça bon! Qu'est-ce qui est bon et qu'est-ce qui est mauvais c'est de ça qu'on discute ..moi j'étais contente quand je pense que mes parents ils m'encadrent bien qu'ils soient un peu sévères mais pas trop quand même parce que quand tu es trop sévère parce quand l'enfant il devient ado(lescent) ou adulte à 17 ans ça éclate et on a besoin de toucher à tout, moi quand j'étais jeune j'ai quand même je n'ai pas tombé dans l'excès, ça dépend vraiment des gens mais je suis contente d'avoir eu un espèce d'encadrement familial et ma mère m'a rappelé qu'il fallait pas que je commence mes affaires trop jeune par rapport aux gars ou ça aurait pu être gars ou fille selon mon orientation mais en tout cas je pense que ..c'est quelque chose que je vais essayer de reproduire parce que dans mon cas j'ai l'impression que ça a bien fonctionné.	71
				Sébastien Ça ne m'inquiète pas. Je pense que un.... devant la télé aura le même problème c'était les fréquentation des autres personnes, si tes enfants se tiennent avec des personnes plus vieilles qui seraient délinquantes.	72
				Renée Mais ça ne se contrôle pas, s'il check de revues porno à 12 ans il check des revues porno à 12 ans mais au moins il n'est pas dans sa chambre.	73
				Sébastien Je pense bien les coacher dans cette absorption d'information incroyable ...ça nous met directement avec la société en sens large à connaître directement je pense que c'est d'accompagner ça	74
			Développer le regard critique par le dialogue	Renée Développer le regard critique par le dialogue (accord de quelques-uns)	75
				Claudiel Sans donner le bon jus ...ça c'est du bon jus ..c'est comme un professeur à l'université qui va dire quoi penser et tu vas avoir l'autre qui va être plus critique et qui va t'apprendre à avoir un regard critique, c'est ça, c'est de donner des outils plus que...	76

			Donner des outils	Sarah Oui parce que justement quand il va être adulte il va décider ce qui est bon et ce qui n'est pas bon c'est comme donner des outils pour qu'ils soient capables de le faire	77
Les changements que la mondialisation amène dans la famille					
		L'influence sur la famille des médias que sont Internet et la télévision	Internet, enfants plugés devant la tv	Renée Internet, le fait que les enfants sont comme plugés devant la TV	78
			Culture mondiale transmise à travers ces moyens de communication	Sébastien Je pense que les gros aspects de la globalisation, c'est d'avoir une culture mondiale qui se transmet par les moyens de communication de masse; par Internet et par la télévision.	79
				Renée Moi je pense que pour les interactions oui. Quand tu as une télévision dans la maison qui est ouverte partout tu as plus besoin d'être assischez nous c'était important que quand c'était l'heure de souper qu'on ferme la TV et qu'on mange ensemble ..mais mon ami [chez lui] il pouvait manger devant sa télé puis sa mère mangeait en haut avec son père ou chacun dans sa pièce (Claudel : mais c'est-tu la globalisation ?) c'est qu'il y avait la TV,	80
		Influence du gouvernement	Gouvernement change la structure plus que les médias	Sébastien C'est la structure familiale... c'est ça ta question? ..pour la structure, je ne suis pas sûr si ça va changer, en même temps comme société occidentale, on est plus influencés par le reste du monde, je penserais pas ...le reste du monde [c'est-à-dire] des pays exploités, c'est qui est une structure familiale plus traditionnelle ..je ne sais pas si ça va autant changer la structure ...je pense que c'est le gouvernement un peu qui a une influence majeure à la structure de la famille plus que les médias...	81
		Changement dans la structure familiale dû à	Uniformisation du modèle USA, idéologies libérales, famille fragmentée, perte de diversité,	Claudé Moi, je vais aller un peu plus large ..j'étudie en sciences politiques, ça fait que la famille et la psychologie...j'ai pas les outils pour l'interpréter. Par contre, dans une société ce qui est le plus important et dans le monde entier, c'est la diversité, si on a plus de diversité, il y a une uniformisation puis aujourd'hui..de ce que j'ai l'impression ...depuis une vingtaine d'années ..il y a une uniformisation du modèle états-unien, du modèle américain et ce modèle-là bon! ça va avec les idéologies plus libérales puis ça, ça touche directement la famille puis je pense que ça touche la structure parce qu'on le voit aujourd'hui: la famille est beaucoup plus fragmentée qu'elle l'était avant et je pense que ça vient totalement de ce qui est au-dessus de nous puis on perd la diversité ... je m'égare peut-être ...mais ça change la structure	82
		Influence gouvernementale	L'ampleur du pouvoir du gouvernement des USA	Sébastien C'est le gouvernement, c'est vrai que c'est le gouvernement états-unien... des pays occidentaux c'est vrai que sont des pays qui ont du pouvoir dans le fond pour les pays qui subissent cette influence-là plus que ceux qui l'exercent peut-être que...	83
				Renée Est-ce que tu peux me donner un exemple concret de ce que tu viens de dire ?	84
		Influence gouvernementale	L'Impérialisme économique et culturel valable et partout dans le monde provenant	Claudé Moi, j'ai l'impression que les États-Unis, en plus de prétendre un impérialisme économique, prétendent un impérialisme culturel ...ils ont un modèle culturel à eux puis il est valable... j'ai l'impression que ça se répercute partout dans le monde ..puis c'est ça et ce que je touche dans cet impérialisme culturel-là c'est les valeurs individuelles. Les valeurs	85

			des USA, touche les valeurs individuelles, moins d'importance accordée à la famille	individuelles, j'ai l'impression qu'elles ont percé la famille et qu'aujourd'hui la famille se trouve comme des poules pas de tête... et je l'impression qu'ils savent plus où est-ce qu'ils vont ..j'ai l'impression que la famille a moins d'importance qu'elle l'avait peut-être avant.	
		L'influence des médias que sont Internet et la télévision	Influence du cinéma américain comme les soaps, famille idéale bien habillée et ayant une voiture	Sébastien Par exemple, juste l'influence du cinéma américain, des soaps américains, de dire c'est quoi une famille, des familles qui ont tout le temps la richesse, la beauté représentée dans le cinéma et dans les médias, c'est une famille idéale, je ne sais pas si ça rejoint la famille idéale de ce qu'on parlait tantôt, mais c'est une famille avec une grosse maison avec deux enfants des beaux chars, de bons jobs, bien habillés, des belles personnes ...ça ce modèle-là je pense, va se représenter dans le monde au complet (Accord de tout le monde).	86
		Création de nouveaux repères et de nouveaux modèles	Besoin de repères, la famille type fait perdre de la diversité	Claudiel Oui c'est ça... le gens disent : Ok, c'est ça une bonne famille (Renée: des fois c'est fake). Il nous faut des repères et c'est normal, puis là, les repères c'est rendu ça, c'est rendu la famille type, ça fait que là on perd la diversité.	87
				Renée En lien avec ça des fois, tu as des familles comme ça qui ont l'air parfaites, qui ont leur char, l'enfant s'en va depuis 16 ans, une belle maison puis un chalet puis tout ça, tout le monde est souriant tout le monde est bien habillé, mais dans le font il n'y a pas cette unicité-là (Claudel: c'est une image ça -accord de tout le monde-) et il y a beaucoup qui sont là-dedans et qui se complaisent là-dedans, mais en même temps c'est une image.	88
			But est de faire de l'argent	Sarah C'est comme si le but était de faire de l'argent et de le montrer	89
			Énergie à vouloir ressembler à ce modèle, modèle de famille québécois qui permet de faire valoir l'échange et la connaissance de soi	Claudiel Ça reste que la famille passe son énergie à vouloir arriver à ce modèle-là, tandis qu'elle pourrait...[faire autrement?] je suis peut-être un peu trop renfermé ou.... mais j'ai l'impression que si on avait un modèle de famille québécois... qu'on puisse ensuite échanger, mieux échanger parce que je pense c'est ça la base (Renée: Ce que tu dis c'est qu'il faut pas avoir un modèle) oui puis il faut se connaître aussi il faut se connaître. C'est un bon exemple un peu galvaudé... les accommodements raisonnables au Québec... on se dit: on est qui nous autres? il faut apprendre à se connaître pour pouvoir ...	90
		Considération de nouvelles familles existantes	Valeurs pour vivre ensemble, famille nucléaire ou élargie, famille homoparentale, famille reconstituée, pas avoir peur de l'uniformisation, prendre conscience du modèle, pas le seul modèle	Renée On est tous très différents, même nos familles ..toi tu as l'air irlandais, tes cheveux est roux (Ch: oui je suis irlandais) ..moi aussi j'en ai, mon père est français puis là quand tu fouilles il y a...(Ch: la diversité est là pareil) oui c'est ça et ici il y a l'immigration, ça fait que quand tu dis : on est qui? c'est plus sur quelles valeurs on s'entend pour vivre ensemble... mais laissons-nous être différemment, laissons-nous être une famille nucléaire ou élargie si on veut, laissons-nous être une famille homoparentale si on veut, laissons-nous être une famille reconstituée si on a fait le choix de ne pas être plus ensemble même s'il y a des enfants..on souffre peut-être que finalement (Claudel: ça fait qu'il n'y a pas à avoir peur de l'uniformisation du modèle de la famille) en fait, ce qu'il faut faire attention quand il y a un modèle est de dire que c'est le seul bon modèle... mais je pense qu'il ne devrait pas avoir un modèle. Mais je ne sais pas c'est très difficile et après les gens disent : « Bon! » si on montre que ça peut être comme ça dans quelle direction on va aller puis les gens partent en peur.	
Après la explication de l'objet de la recherche					
		De nos jours, plusieurs styles de familles différent		Renée La spécificité culturelle des familles ...on avait vraiment l'air de qui ici n'ont plus n'est pas adapté parce qu'il y a tellement de styles de famille différents. Finalement on peut dire que c'est le même en Occident, mais on avait la petite famille	91

				idéale au début de la discussion, mais on s'est rendu compte que c'est pas ça qu'on voulait, que c'était pas comme ça qu'on voulait que ça soit... qu'on voulait une ouverture, puis les politiques ou la globalisation soient plus adaptées à ça, mais à nous non plus comme Québécois.	
Est-ce que l'époque contemporaine offre des avantages aux jeunes adultes pour fonder une famille. Si oui, quels seraient ces avantages?					
				Sh Ben, « sont adaptés », moi je dirais qu'ils dictent les besoins pis qu'ils dictent c'est quoi une famille mais adaptées...tsé exemple.. la politique, ben là y'ont établi une politique pour favoriser la, la.. la reproduction justement pour que les gens aient plus d'enfants pis ça semble fonctionner, les chiffres sont en train de monter. Donc c'est adapté, c'est adapté peut-être à ceux qui veulent plus d'enfants mais, c'est adapté aussi aux besoins du gouvernement qui veut que les gens aient plus d'enfants donc [on entend des Hum hum] c'est adapté...	92

Annexe N: Pourcentage de l'accord interjuges selon la mesure Kappa

	Thèmes	Questions	Accords	Résultats	%	% Kappa
Étudiants mexicains	5	12	11	11/12	90,5%	Non calculé
	Sous thèmes 24	24	21	21/24	87%	.889
Étudiants québécois en couple	3	6	6	6/6	100%	1
	Sous thèmes 15	15	15	15/15	100%	1
Étudiants québécois célibataires	2	4	4	4/4	100%	1
	Sous thèmes 18	18	18	18/18	100%	1
Étudiants français célibataires	2	3	3	3/3	100%	1
	Sous thèmes 8	8	8	8/8	100%	1

Listes de thèmes et de sous thèmes des quatre groupes focalisés

Étudiants mexicains

Thèmes	Sous thème
Gch III (désaccord)	MiÉ
Mco I	ÉRE
MED IIIIII	UnF
Prc I	DÉP
CIG I	VMD
	CAM
	VMC (désaccord)
	EFF
	EAV
	EPI
	EPC (désaccord)
	ANC
	IMV
	FSÉ
	ANI
	LSe
	LDC
	FPP
	VFI
	PFF (désaccord)
	CIÉ
	CPI
	SDP
	Pan

Étudiants québécois
célibataires

Thèmes	Sous thèmes
Gch III	ECF
MED	EEM
	CMI
	CCF
	CoP
	MGB
	AMM
	TMT
	TIS
	DEO
	MEC
	MMS

Étudiants
français célibataires

Thèmes	Sous thème
Gch II	FMR
MED	MOC
	MLF
	ISI
	FIP
	CSE
	SPF
	IRO

Étudiants québécois
en couple

Thèmes	Sous thèmes
MED II	EPM
IDG II	CMM
Ufa II	GSF
	PDS
	FSF
	PEU
	ICM
	PVF
	CFI
	TPD
	IFI
	ABT

HIF
VSN
POH
OG?
CCQ
CCI

MFQ
MDF
PBM